

Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa



()





MÉMOIRES

DE

L'INSTITUT ÉGYPTIEN

TOME II





MÉMOIRES

PRÉSENTÉS ET LUS A

L'INSTITUT ÉGYPTIEN

11)

PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE

S. A. MÉHÉMET THEWFIK PACHA

KHEDIVE D'ÉGYPTE

TOME H

LE CAIRE

1889

LES PREMIÈRES LIGNES

DE

MÉMOIRES DE SINOUHIT

RESTITUÉES D'APRÈS L'OSTRACON 27419 DU MUSÉE DE BOULAQ

PAR

GASTON MASPERO.

Les Mémoires de Sinouhit sont incomplets dans le Papyrus de Berlin nº I qui nous les a conservés : plusieurs tours du rouleau ont été détruits par la maladresse du fellah qui l'avait découvert, et aucun indice ne nous permettait jusqu'à ce jour, ni de déterminer l'étendue de la partie manquante, ni de rétablir même par conjecture le début du récit. Un hasard inespéré m'en a fait retrouver les premières lignes sur un Ostracon, ramassé le 6 février 1886, dans la tombe de Sennotmou, à Qournét-Mourraï. C'est une pièce de calcaire, brisée en deux morceaux, longue d'un mêtre, hante de vingt centimètres en moyenne, couverte d'assez gros caractères hiératiques ponctués à l'encre rouge et divisés en paragraphes par le signe , comme la plupart des manuscrits de l'époque des Ramessides. Au dos, deux lignes malheurensement presque illisibles nous donnent un nom de scribe que je ne puis déchiffrer. probablement le nom du personnage qui écrivit notre texte. La MÉMOIRES, T. II.

cassure n'est pas récente : le calcaire avait été brisé au moment de la mise an tombeau, comme beaucoup des objets de parure ou de ménage qu'on déposait près de la momie. L'Egyptien s'attendait à jonir dans l'antre monde des mêmes distractions qu'il s'était procurces ici bas. Il jouait aux dames, à la paume, et on rencontre des damiers et des balles dans les hypogées : les nombreux ostraca converts de textes littéraires qu'on en a retirés, montrent que les morts recherchaient parfois des plaisirs d'ordre plus relevé. Je ne sais si Sennotmon était grand liseur de romans en son vivant, mais c'est un vrai roman qu'on lui avait donné, et l'une des plus goûtées parmi les œuvres classiques de la littérature égyptienne. En brisant la pierre sur laquelle les Mémoires de Sinouhit étaient transcrits, on la mait, et son double passait dans l'autre monde, où le double du mort s'en délectait quand il était en humeur de lire. Cette exéention ne s'est pas accomplie sans dommage pour le texte : quelques éclats de pierre ont disparu et emporté des fragments de mots avec eux. La plupart de ces petites lacunes penvent se combler sans peine.

La date du manuscrit de Berlin est incertaine. On l'attribue à un seribe de la XII dynastie, ce qui est improbable à première vue : je ne serais pas étouné pourtant qu'on fût porté à en placer la copie quebque part entre la XIII dynastie et la XVIII. L'ostracon n'a aucune prétention à si hante antiquité; il ne remonte qu'à la XXI dynastie : le style de l'écriture indique cette époque, et d'ailleurs un des personnages enterrés dans le tombeau de Sennotmon, le domestique de la nécropole. Khâbokhnon, vivait sous le règne de Ramses IV. On reconnact de prime abord que notre texte, à l'exemple de tous les ouvrages destinés à l'usage des morts, n'a pas été copié avec toute l'attention désirable : je commencerai done par le transcrite de quel en hiérogly plus, saut à le corriger plus tard, d'après

d. Current for Light a base of real deflection in S., 1963, qui,

le seus général du morceau pour les premières phrases, par la comparaison avec le texte du manuscrit de Berlin à partir du milieu de la quatrième ligne.

TO SAR SALANTARON ROLL SE ALAR ALIBERTA COLLARIO - COURSE CONTRACTOR

Told of the state TAL CLEAN TALL PART OF

THE STATE OF THE S TABLINE X DE CARO

Tel est le texte du monument conservé au Musée de Boulaq.

Pour montrer qu'il est identique en substance à celui du Papyrus de Berlin n. 1, il me suffira de donner la transcription des portions correspondantes de ce manuscrit :

是到你然了一些的多事——"你的语一"多"的 TO THE STATE OF TH A CONTRACTOR AND A CONTRACTOR 是一个一个一个一次一次一个一个

Quelques-unes des différences qu'on remarque entre les denx manuscrits sont sans importance:

pour © à la ligne 4,

(l. 4) et (l. 8) pour (l. 4) pour (l. 4) pour (l. 4) pour (l. 4) pour (l. 4), la présence du pronom y derrière l'auxiliaire (l. 4), la présence du

La plupart de ces variantes proviennent de mauvaises lectures : le scribe qui a transcrit l'exemplaire d'après lequel notre texte a été publié ne savait pas lire avec certitude l'ancien hiératique. La preuve de cette asser-que le groupe priment la place du groupe 🦃 qu'exige le seus. Le signe hiératique pour 🦃 est 👣 qui, rapidement tracé avec un jambage plus long que l'autre 17, ressemble beaucoup au signe hiératique 42 de la plume [] : de là vient certainement la leçon []). Un autre exemple d'une confusion analogue apparait à la ligne 8 dans pour Baraché du premier signe y avec le y de l'Ostracon est «vidente» de pense que le livre, sur lequel a été copié notre texte, devait rentermer une forme cursive du groupe hiératique, laquelle, mal comprise par le scribe, sera devenue aisément Mit. Ailleurs, ca tant de tautes grossières dans les parties que nous pouvons controba par le papyrus, nous devons nous attendre à en rencontrer on le manuscrit de Berlin nous tait défaut. Il est à peu près incorrecte. Le scribe lui-même l'avait remarqué, et il a écrit à l'enere rouge, au-dessus du mot , le mot , le mot , qui en est une glose. Je crois que la lecture , le mot , est une faute pour , mais je ne vois pas à quelle leçon répond l'ensemble de signes qui forme le groupe , à moins que ce ne soit à , par mauvaise transcription des caractères hiératiques du manuscrit original. Le texte et l'interprétation de la première ligne seront donc en partie conjecturales :

Les titres de Sinouhit sont en partie empruntés à la phraséologie ordinaire de l'égyptien, en partie appropriés à la situation particulière du héros. Ainsi après s'être qualifié de Prince héréditaire, serviteur de son muître, servant du roi, il se déclare : «Souverain Applique pui au [pays des] Sittiou.» Les derniers membres de la phrase indiquent le rang spécial qu'il tenait à la cour du Pharaon : «Le favori de la royale épouse vivante »Ousietesen, le commensal du fils royal Amenemhait....» Le récit proprement dit ne commence qu'à la deuxième ligne.



Lan XXX, le second mois de SHAIT, le 7, le dieu entra en son double horizon, le roi SHOTFHITHI monta au ciel, et, quand il S'y unit au disque solaire, les dieux se réjouirent à ce faire : à l'intérieur du palais, ce n'était qu'affligés, endeuillés³, les Grandes Portes mient scellées, les courfisans restérent accroupis en signe de deuil, les hommes turent saisis de douleurs² et silencieux.

Or sa Majesté v. s. t. avait dépêché une armée au pays des Ti-

be a produce for par l'Ostracon renferme une erreut de l'accepture à une forme lucratique à qui, tracce l'accepture à aune forme lucratique à qui, tracce l'accepture à lapex est mal marque ou passe comme cela de l'accepture à la partie de l'accepture à au lieu de l'accepture à la finite de décent det de l'homme adorant les ramene en determinent de l'homme adorant les ramene en de transcription. La tout significant donc l'Dans raise de all'accepture de course de des l'accepture de l

MIHOU; son fils aîné OUSIRTESEN v. s. f. en était le chef, violemment il alla, il enleva des prisonniers vivants parmi les Timihou ainsi que tous leurs bestiaux innombrables. Les Amis du Sérail. v. s. f., mandèrent des gens à la région d'Occident, pour informer le nonveau roi de la régence qui leur était survenne dans le Palais v. s. f. Les messagers le trouvèrent et l'atteignirent à la nuit : la course même n'étant assez rapide, l'épervier s'envola avec ses serviteurs.

^{1.} Litt.: «De leurs règles, de leur administration survenue dans le palais.» Le roi mort, le prince héritier absent, les Amis du Sérail

^{2.} La phrase renferme un verbe nonveau pour moi sons cette forme,

2. La phrase renferme un verbe nonveau pour moi sons cette forme,

2. La phrase renferme un verbe nonveau pour moi sons cette forme,

2. La phrase renferme un verbe nonveau pour s'en la phrase consiste à opposer le mouvement plus lent de la course

2. La phrase renferme un verbe nonveau pour s'en la phrase consiste à opposer le mouvement plus lent de la course

2. La phrase renferme un verbe nonveau pour s'en la phrase consiste à opposer le mouvement plus lent de la course le mouvement rapide du vol : «Point fois de s'il court beaucoup, l'épervier s'envole avec ses compagnons, point ils n'informent son s'arméc.» L'ai cru pouvoir me permettre de substituer à ce mot à mot trop peu intelligible,

sans informer l'armée et, comme tous les fils royaux qui étaient dans cette armée étaient en mission, aucun d'eux ne fut convoqué, Or, moi, j'étais là, j'entendis les paroles qu'il disait¹ [à ce sujet et je me sentis m'en aller, mon cœur se fendit, les bras me tombérent, la peur du roi s'abattit sur tous mes membres, je me replaci sur moi-même en rampant, pour chercher une place où me cacher, je me jetai au milieu des buissous pour attendre qu'ils

[.] the corporal besons smooth forms member La concer n'Pan' parameter.

d to a constraint of participated as a simple of the control of th

tred for payars pass les mots

A syra rendus par ede me mis en chemin la con

aparada en figure

aparada en

The def Diffusion is a point of deart tous of the first o

fussent passés.¹ Alors je me dirigeai vers le Sud, non dans le désir d'arriver au Palais, car j'ignorais si la guerre avait éclaté; et sans même prononcer un souhait de vie après ce souverain, je tournai le dos au Sycomore,² j'atteignis Shi-Snofrou, et j'y passai la nuit sur le sol de la campagne. Je repartis au jour, et je rejoignis un

1. Le Papyrus dit : « Pour me frayer un chemin où aller.» Les deux versions peuvent s'expliquer l'une et l'autre : toutefois celle de l'Ostracon me paraît préférable. Sinouhit a intérêt à rester immobile jusqu'au moment où le prince et sa suite seront partis, et c'est là ee que dit l'Ostracon : « pour attendre le chemin qu'ils vont ».



homme qui se tenait à l'orée du chemin ; il me demanda merei, i car il eur peur de moi. Vers le temps? du souper, i j'approchai de la ville de Khri-Ahou, i et je traversai l'eau sur un chaland sans gouvernail. ije quittai le pays d'Occident et je passai sur le territoire oriental d'Iaoukou, au domaine de la déesse Hirit, maitresse

 $\frac{1}{1}$ $\frac{1}$

(1) Very distance $\sum_{i=1}^{n} (1) \cdot \frac{V_{max}}{V_{max}}$, now, source, declin du jour,

(0.5) on want past bron comprise ette phrase comme le prouve peur le partie des signes le plus une partie des signes le partie de signes une partie des signes le partie de signes une partie de signes une partie de pa

de la Montague Rouge, puis je fis route à pied droit vers le Nord, et je joignis les murs du prince, ¹ qu'il a construits ² pour repousser les Sittion et pour écraser les Nemiou-Shâou; je me tins courbé dans les herbes de peur d'être vu ³ par la garde relevée chaque jour, ⁴ qui veille sur le sommet de la forteresse. Je me mis en route à la muit: et à l'aube j'atteignis Pouteni et me dirigeai vers l'Ouadi de Qim-

1. Le texte de l'Ostracon est probablement fautif : le scribe aura mal lu le groupe hiératique 21 et y aura vu une forme de 21. On pourrait cependant admettre qu'il considérait Sinouhit comme un frère d'Ousirtesen, auquel eas, la version : «les murs de mon père que j'ai faits pour repousser les Sittiou» serait légitime.

2. Ce membre de phrase manque au papyrus de Berlin; c'est probablement une addition maladroite du scribe de l'Ostracon, on voit bien en effet comment des mars peuvent repousser les Sittiou; on ne voit pas comment ils peuvent fonler onx pieds des barbares.

gnant voir moi les veilleurs , me parait être plus claire et je l'ai introduite dans le texte.

4. La garde | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie | Conson jour, marque, ainsi que l'analogie | Conson jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie | Conson jour, marque, ainsi que l'analogie | Cons

sont nonveaux l'un et autre la meme racine que , nex. novx, novx, ci es sont en goster, concurre, emettre des sons, râler. Quant au mot of l'alle de pièvre, soit la racine of l'ardere, brûler de pièvre, soit la racine of l'ardere, brûler de pièvre, soit la racine of l'ardere, se contracta.

Le version de l'Ostracon donne : « de goutai la mort, cela par cela», avec rede dage.

Le manuscrit dont elle provient avait sans doute de scribe, pour rendre la phrase intelligible, l'aura completée un verbe a la première personne du passé comme tous les partire de la verbe de la complete de la complete

de contra ne paraphrase trop longue est justinee par le membro



à ma tournure que j'étais d'Égypte. Voici qu'il me donna de l'eau et me fit cuire du lait. 2

La suite du roman se tronve dans le Papyrus de Berlin nº 1. La donnée en est plus simple que je n'avais pensé tout d'abord. Le héros est un Égyptien de distinction, engagé dans une guerre contre les Timihou sous le commandement d'Ousirtesen Ier, pendant les derniers temps du règne commun de ce prince et de son père Amenemhâït 1^{er}. Tandis que l'armée revient de cette campagne chargée de butin, le vieux roi meurt et Ousirtesen reste seul maître de l'Égypte. La nouvelle lui en arrive, à la muit, et sans l'annoncer à son armée, il part incontinent escorté de quelques serviteurs. Le texte ne nous apprend pas pourquoi il est pressé de rentrer à Memphis, ni pourquoi il garde un secret rigoureux; sans doute il eraignait quelque compétiteur. Dans un pays où tous les enfants héritaient, qu'ils fussent nés de l'épouse légitime ou d'une concubine, et où les femmes avaient à la couronne des droits égaux à ceux des mâles, les questions de succession se compliquaient souvent de conspirations et de guerres civiles : Ousirtesen pouvait redouter qu'un de ses nombreux frères, cousins, neveux, parents de tout genre, profitât de son absence pour se proclamer dans la capitale.

^{1.} La leçon ha fair de l'Ostracon m'a mis sur la voie du véritable sens, que je n'avais pas vu dans ma première traduction. ha var. ha var. ha signific l'aspect extérieur, la forme sensible d'un être ou d'un objet (Barosca, Diet. II. Suppl., p. 579—581). La phrase se traduira done mot pour mot : «Fit connaître moi mon extérieur là, celui qui était pour l'Égypte.»

^{2.} La leçon de l'Ostracon : «il me fit cuire du lait», me paraît être préférable à celle du papyrus : «Je fis enire du lait.»

C'était bien là ce qu'il craignait sans doute, car, avant de partir, il se garde de convoquer les *enfants royaux* qui étaient en mission à l'armée. Sinouhit surprend la nouvelle, sans nous dire comment il se trouvait en posture de l'entendre à l'insu de tous, et, mis en passession par le hasard de ce secret d'état, a peur pour sa vie. Nous ne savons si la loi égyptienne décrétait la mort en pareil cas, ou si le sort du coupable était laissé à la discrétion du souverain, mais Sinouhit croit n'avoir plus de ressource que dans la fuite: comme il ne peut rejoindre les l'imihon, dont il vient d'aider à ravager le territoire, il prend le parti de traverser l'Égypte entière de l'Onest à l'Est et de se réfugier chez les Sittiou.

La comnaissance de ces faits m'entraine à modifier quelques détails dans la traduction que j'ai donnée à plusieurs reprises des Mémoires de Sinouhit.¹ En premier lieu je suis obligé d'abaisser un peu la date que j'avais attribuée au récit. Vers le milieu du manuscrit de Berlin, Sinouhit demandant la permission de rentrer en Égypte, recevait sa grâce d'un souverain qui s'intitule : «L'Hor vie des naissances, le maitre des diadèmes, vie des naissances, le roi de la Haute et de la Basse Égypte, Khopirkeri, fils du Solcil, Amenembant, vivant à toujours et à jamais! « L'Hor vie des happique à aucun des rois qui figurent sur les listes officiels. Il est formé des titres et du prénom d'Onsirtesen ter : »

Le Lagrene de Berlin, n. L. transcrit, traduit, commenté par G. Maserno (Cours)
 1 e p. de l'exice 1874 - 1876 dans les Mélames d'Archrologie égypteme et assyrience,
 2 e p. 149 sept. reproduit en partie avec des corrections dans l'Histoire
 2 e p. 149 sept. de Cours, 4° rult, p. 194-197, en tout dans Les Coutes popules
 2 e p. 2 experime 1882, p. 98-134

¹ ce + Pente + pt 105, 1 179 180

nom d'Amenemhâït. J'avais pensé que la réunion de ces deux éléments était un souvenir du règne commun d'Amenemhâït Ier et d'Ousirtesen Ier; 1 les événements qui avaient amené l'exil de Sinouhit se seraient donc accomplis au début du règne d'Amenemhâït 1er et le retour aurait eu lieu vers la fin du même règne. Les premières lignes du conte retrouvées sur l'Ostracon me forcent à changer tout cela. Sinouhit quitta l'Égypte quelques jours après la mort d'Amenemhâït I^{er}: le protocole du souverain qui lui permit d'y revenir est donc formé des prénoms d'Ousirtesen 1er et d'Amenemhâït II, et sa rentrée doit être reportée au règne commun de ces deux princes, soit trente ans au moins après l'époque que j'avais fixée dans mes travaux précédents. Ajoutons que la date de la mort d'Amenemhäit Ier est strictement historique. D'autres monuments nous avaient déjà appris que ce prince avait régné trente années dont dix avec son fils Ousirtesen 1er: 2 notre Ostracon nous donne la date précise, l'an xxx, le 7 du second mois de Shaït.

L'itinéraire suivi par Sinouhit dans sa fuite était impossible à reconstituer. On ne savait point d'où il partait, et le nom nous manquait de plusieurs des stations qu'il avait parcourues; s'il était aisé de rejeter les identifications proposées par Brugsch-Pacha, pour les noms subsistants,³ il était moins facile d'en imaginer qui fussent sinon certaines au moins vraisemblables. L'Ostracon de Boulaq, comblant les lacunes du texte, apporte des éléments nouveaux à la question. Sinouhit quitte le camp établi sur la frontière du pays des Timihou, en d'autres termes, part des régions situées à l'Occident du Delta, et, ce faisant, tourne le dos au canton du Sycomore,

^{1.} Les Contes populaires de l'Égypte ancienne, p. xxi, note 1.

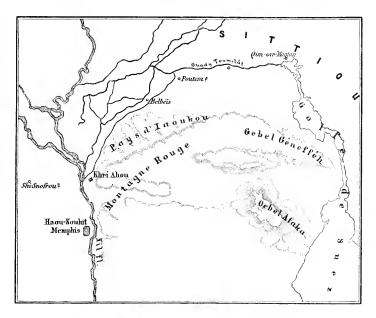
^{2.} Mariette, Abydos, t. II, pl. 22; Louvre C, 2 et 3,

Brugsen, Dictionnaire géographique de l'Égypte, p. 52—55 et Maspero, Les Contes populaires, p. 102.

identification tombe à priori, puisque Haou-nouhit est mentionné au début même du voyage, et que Benha est sur la rive orientale du Nil. J'avais d'abord considéré le Canton du Sycomore comme une manière de désigner l'Égypte entière : diverses considérations me portent à modifier cette interprétation. En premier lieu, la locution se rencontre après le mot 📆 , cu qui désigne le Palais Royal, la résidence du roi, partant le siège du gouvernement, que ce fut Thèbes on Memphis : la phrase «je ne désirais pas atteindre le palais», m'a donc suggéré l'idée de rechercher si Nouhit ne pourrait pas être une locution du genre de 🚎 ေ . On connaît depuis longtemps un 🌐 ०००, on 🚉 qui parait avoir été d'abord le nom d'un quartier de Memphis, puis être devenu un des noms de Memphis même. Si nous admettons que le Nonhit de notre texte soit ce Nonhit, nous aurons une allusion à Memphis, la grande capitale de l'Égypte, celle-là probablement où résidait Amenemhâït ter et vers laquelle Ousirtesen f' se dirigeait en hâte. La phrase de notre texte qui a donné lien à cette discussion signifiera donc non pas : «Je tournai le -dos an bourg appelé Nonhit, pour aller an bourg appelé Shi-» Snofrou, » mais, « je tournai le dos à Nouhit-Memphis où le roi se rendait, et je me rendis au bourg appelé Shi-Snofrou.» 🗔 112-7), Shi Shofron, on, comme le vent Brugsch-Pacha ("- 1). Ai Sunfron n'est pas connu d'ailleurs : la place qu'il occupe dans l'itinéraire nous porte à le chercher entre le désert libyque et la ville de Khia Anot : 2000, Babylone d'Égypte, à une journée de marche de cette dernière ville, peut-être à proximite de Lepyramide d'Abon roash. Le soir venu, Sinonhit s'approche

Land the property

[ha] [1] A de Khri-Ahou, se jette dans un bateau sans gouvernail qu'il trouve là par hasard, et n'osant pas se risquer dans une ville importante comme Khri-Ahou, reprend sa route en passant à l'Orient du pays d'Iaoukou. Ce pays d'Iaoukou,



(Brugscu, Diet. II., p. 132 et Sappl., p. 153—154), désigue les tailleurs de pierre, et le pays d'Iaoukou est probablement le pays des tailleurs de pierre, toute la région de carrières qui s'étend de Tourah jusqu'au désert, le long du Gebel-Almar, la Montagne Rouge

railles qui protégeaient l'Égypte de ce côté, probablement entre Oalionb et Shibin el-Kanatir. Elles ne formaient point, comme on pourrait le croire, un mur continu, allant d'un point du fleuve à un point de la montagne : c'était des postes fortifiés placés au débouché des défilés qui conduisaient au désert. Au-delà, Sinouhit ne mentionne plus que volument et et et et el Pouteni et et el el Maskhouta par la grande stèle ptolémaïque, déconverte à Tell el-Maskhouta par M. NAVILLE fournit quelques éléments pour déterminer assez exactement la position de Qim-oïri. Elle renferme un nom an doit se lire probablement Qimoir, et que M. NA-VILLE à identifié non sans raison avec la Qim-oïri du Papyrus de Berlin. Prolémée Philadelphe construisit en cet endroit la ville qu'il nomma Arsinoè d'après sa sœur et qui devint un des entrepôts du commerce de l'Égypte avec la mer Ronge. M. NAVILLE place Qimorr et par suite Arsinoé à l'endroit appelé aujourd'hui El-Magtar au fond même de l'ancien golfe de Suez. Cette identification conviendrait fort bien à notre récit. Après avoir quitté Pouteni, Sinouhit se serait enfoncé dans le désert vers le Nord-Est, et se serait perdu au milieu des sables, en essavant d'atteindre Qim-orr. Quant à Pouteni, Bargsen-Pyeny a indiqué pour cette station le voisinage de Belbèts, ce qui répond suffisamment à la direction générale de l'itinéraire ; on ne se trompera pas beaucoup en cherchant l'emplacement dans la direction de l'Ouady Toumilât.

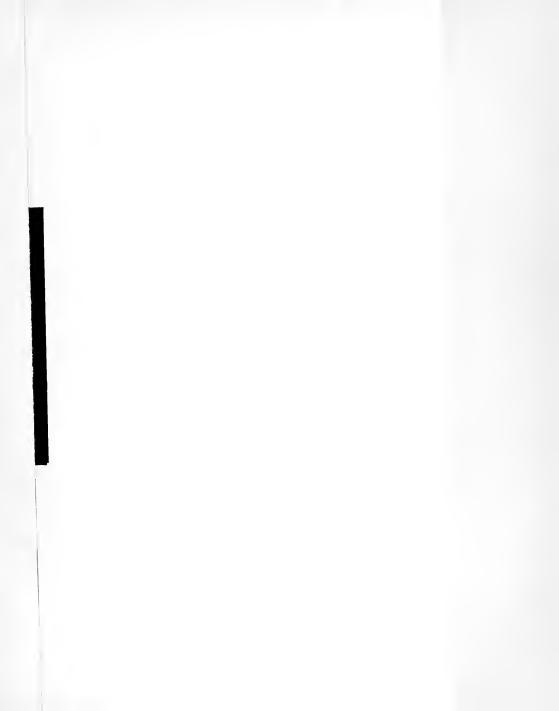
¹ No. 1. See C. It Fr. —a and the Lorder of the Lorder, pl. 9—10.
1 Let \(\text{1.1.} \) \(\text{Nextern be Quantition } \(\text{pc cross que} \) \(\text{T} \) in \(\frac{\frac{1}{2}}{2} \) est un doublet \(\text{d} \) \(\text{Nextern day possible pronounce} \)

**Sans qu'on ait su ce qui s'est passé à cette occasion? Plus loin, à la l. 45—47:

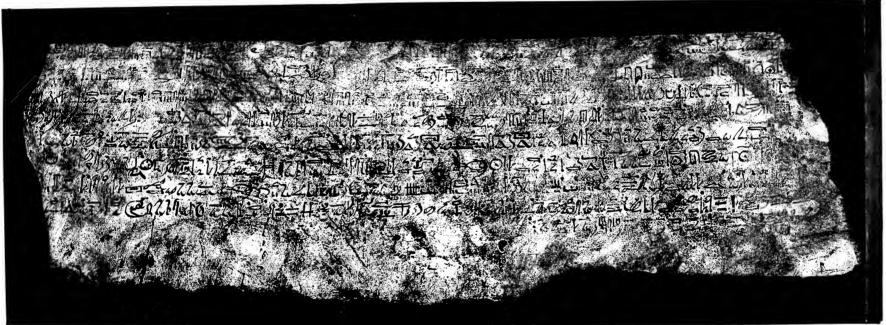
**January au palais (à Amenemhâït 1et) et je lui répondais. [Maintenant] son fils [Ousirtesen 1et] nous sauve, car entrant au palais, il a pris l'héritage de son père. Dans la première partie de cette citation et dans ce qui précède, Sinouhit avait parlé de la faveur dont il jouissait auprès du père; il passe à l'éloge du fils qui règne seul à présent. J'espère avoir bientôt l'occasion de reprendre la publication longtemps interrompue de mon mémoire : toutes ces corrections y trouveront naturellement leur place.

Louxor, le 10 mars 1886.





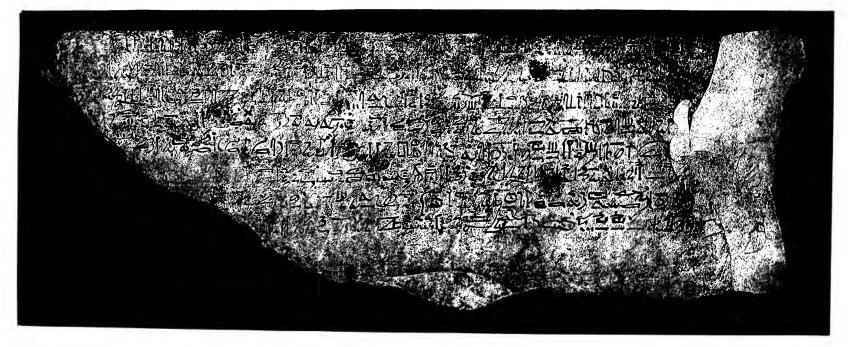
PL. I.



OSTRACON 27419 DU MUSÉE DE BOULAQ.

(Moitié de droite.)





OSTRACON 27419 DU MUSÉE DE BOULAQ.

(Moitié de gauche.)

ILLUSTRATION

DE LA FLORE D'ÉGYPTE

PAR

P. ASCHERSON ET G. SCHWEINFURTH.

AVANT-PROPOS.

L'Égypte, ce beau pays dont les souvenirs glorieux remontent aux époques les plus reculées, qui a doté l'humanité des origines de la science et de l'art, et qui a même conservé dans ses grottes sépulcrales, avec les documents écrits en pierre et en papyrus, des collections botaniques, contemporaines du grand Ramsès, possède néanmoins peu de publications spéciales traitant de sa végétation actuelle.

Il y a un siècle et un quart que Forskäl a exploré les environs d'Alexandrie et du Caire (1761—1762). Ses notes manuscrites rémises par le savant Zoega sous le titre de *Flora ægyptiaco-arabica* (Havniae, 1775) donnent le premier catalogue des plantes de la Basse Égypte. La relique préciense de sou herbier, conservé dans les collections du jardin botanique de Copenhagne, nous a été confiée pour nos études.

Quarante ans après l'illustre Suédois, pendant l'expédition française commandée par Napoléon Bonaparte, Delle paveourut le Delta, la vallée du Nil jusqu'aux cataractes et une partie du désert

MUMOIRES, T. H.

arabique (1798—1801). Bien que certainement ses herborisations ne fussent pas favorisées par les circonstances politiques, il a rassemblé la grande majorité des plantes des terrains cultivés et une partie considérable de celles du désert. Dans le superbe ouvrage intitulé Description de l'Égypte. Delite, suivant le plan de Forskal, a confié les résultats de ses observations à deux publications consécutives. Sons le nom de Flora agyptiacer illustratio il a fourni une liste de tontes les plantes de l'Égypte, soit spontanées, soit généralement cultivées, connues à cette époque. Les espèces nonvelles ou rares y out été décrites et figurées magistralement dans la Flore d'Égypte qui malheureusement resta inachevée. Les deux planches que Del ILE avait fait graver à ses frais et qui représentent 34 végétaux, économie d'espace qui contraste singulièrement avec la munificence vrainnent impériale des 62 planches botaniques de la Inscription de l'Égypte, sont restées inédites.

La mémorable époque du règue du grand Mohammed Aly ne tut pas stérile pour l'exploration botanique du pays. Callataud, 816 de l'Hemen et et Emelement, Paulo, Brocchi, Acerdi, Rüffel, Acerdi, Broyl, Sommen et Kotschy entreprennent de grands voyages qui s'étendent bien loin au delà des frontières d'Égypte et romissent de magnifiques collections; les plantes d'Égypte se propagent largement dans les herbiers d'Europe, Pigari-Bea, pendant un sepont de plus de trente ans, explore l'Égypte dans toutes les difections et adresse de riches envois de plantes d'abord à son maître Victavi-plus tard à 1944 il et au musée botanique de Florence, plantes qui ont été étudices et énumérées par Winn dans une pude catron tranchée malheureusement par la mort prématurée de cet

éminent écrivain. Boissier visite l'Égypte en 1846 et fait de belles trouvailles enrichies par les collections de MM. Husson et Kralik. Vers le milieu de notre siècle, les collections de Samaritani et les abondantes récoltes de Kotschy faites en 1855 complètent les travaux de leurs prédécesseurs; mais tous ces matériaux restent dispersés dans les herbiers, ou traités dans des publications spéciales peu connues, ou tracés en quelques lignes éparses dans les ouvrages généraux.

C'était en 1867 que nous avons tâché, pour la première fois, de dresser une liste des plantes d'Égypte. Cette publication embrasse un domaine dont l'Égypte proprement dite ne forme qu'une partie relativement accessoire. Elle regarde tout le Nord-Est de l'Afrique, c'est-à-dire le bassin du Nil et la côte de la Mer Rouge. Quant à l'Égypte, notre connaissance personnelle de sa végétation à cette époque était assez restreinte. L'un de nous avait exploré le littoral érythréen entre Qoseyr et Sonakin et herborisé aux environs du Caire et sur l'Isthme de Suez; l'autre, alors à habitudes plus sédentaires, n'avait à sa disposition que la grande collection d'Ehrenberg conservée au musée de Berlin, encore peu étudiée. Or, pour une grande partie des plantes du pays des Pharaons, notre liste était un travail essentiellement littéraire qui se bornait à réunir des données dispersées çà et là.

Pendant la vingtaine d'années qui s'est écoulée depuis, la connaissance de la flore d'Égypte a fait des progrès rapides. Celui de nous deux qui stationnait en Afrique a trouvé en Égypte une seconde patrie. Pendant un séjour de onze ans, il a multiplié-ses courses qui embrassent presque la totalité des terres cultivées et

Aufzühlung sümmlicher zur Zeit bekannten Phancrogamen- und Gefüsskryptogamen-Arten aus dem Gesammtgebiete der Nil-Länder, in Senweinturin: Beitrag zur Flora Aethiopiens, I. Berlin, 1867, p. 253—311.

la plus grande partie des déserts qui Fencadrent. L'autre eut la chance de s'associer à cette exploration mémorable du désert libyque et des Casis (1873—1874) qui, conduite par le célèbre CERTAND ROBLES, fixa la carte de ces régions, inexplorées depuis (MILLIAUD), en faisant disparaître le fantôme du fameux Balmbelà-mà. Deux aus plus tard, il retourna en Égypte pour une exploration supplémentaire de la Petite Casis; et enfin, en 1879, après avoir étudié l'herbier de DELILL et les autres matériaux précieux entassés au jardin botanique de Montpellier, il faisait passer en teyne les plantes d'Alexandrie et du Caire sur place et dans les Horti soci des botanistes y résidant alors.

A coré des matériaux nombreux réunis par nous personnellement, nous avons en à notre disposition presque la totalité des plantes récoltées en Egypte par d'antres botanistes après notre premiere publication. Parmi ces derniers, c'est surtout le nom de M. A. Let O ENLEY qui se présente au premier rang. Ce savant distingue auquel l'histoire naturelle du Nord de l'Afrique est redevable de tant de conquêtes, pendant les cinq aus de sa résidence en Egypte comme vice président de la cour d'appel d'Alexandije a exploré à tond la banliene de la ville du grand Alexandre, la cote marmarique, tout le Delta et l'Isthme de Suez. En faisant le tom des cataractes, son œil si exercé lui fit déconvrir des nonvoluntes sur un rivage où les traces de tant de ses devanciers fourmillent. Nous avons profité aussi du grand herbier égyptien que De docteur Pat Ste avait rassemblé pendant un séjour d'un quart de sicele des belles fronvailles de MM, Keenzinger, Sickenberger, C. 1993 BALLEY THE STEED STEEMOND, VOLKENS, DEPLETS et dépoblibel abondance des manuscrits de fen M. GARLARDOT. Il va sans due que nous avons recomm aux publications de M. Schnittera.4 de

¹ It is the second of the Income, 4871

feu M. Hurst, de M. Klunzinger² et au beau volume que Mme. et M. Barbey³ ont publié il y a quelques ans.

Dans cette vingtaine d'années, le grand ouvrage de M. Boissier a été mené à bout : il forme un eadre où viennent se ranger toutes les publications consécutives sur les flores spéciales de l'immense territoire traité dans cette œuvre magistrale. Nous avons donc cité la Flora Orientalis à chaque espèce, pour conduire nos lecteurs à une description classique. Pour le petit nombre d'espèces qui ne se trouvent ni dans ces volumes, ni dans les autres ouvrages généraux, nous avons cité la source originale. Ce que nous venons de dire s'applique surtout aux premiers trois volumes; plus tard, il nous a paru juste de communiquer directement nos recherches et nos trouvailles à l'illustre auteur génevois.

Après des préparatifs si sérieux et de si longue haleine, le temps nous paraît venu pour publier les résultats principaux de nos travaux; en réservant pour un avenir peut-être prochain des détails ultérieurs. Quant à la forme de ce catalogue, nous l'avons rapproché autant que possible du modèle suivi par Forskal et Delile. Nous avons emprunté à ce dernier le titre de notre publication. Nous ressentons vivement la satisfaction de voir paraître notre œuvre sous les auspices de la première corporation scientifique du pays qui fait l'objet de nos études.

Pour une publication qui se fait en Égypte, la nomenclature indigène des plantes paraît indispensable. C'est pourquoi nous

List of Desert-Plants collected at Ramleh, near Alexandria, Egypt from Sept. 1875 to Apr. 1876, Mem. Litt. and Philos. Society of Manchester, III. Series, Vol. vi. (1878), p. 151— 156, List of Leguminosa observed growing near the Egyptian Sea-Shore, West of Rosetta 1875—1877, l. c. Vol. vii, 1880, p. 53—65.

Die Vegetation der ügsprisch-arabischen Wüste bei Koseir, Zeitschrift der Ges. für Erdkunde zu Berlin, XIII, (1878). S. 432-462.

^{3.} Herborisations au Levant. Lausanne, 1882.

^{4.} Flora Orientalis, Vol. 1-v. Geneva et Basilea, 1876-1883.

ajontons les noms arabes et ceux des dialectes hamitiques, abady, nubiens et berbères (Siwah), soit trouvés dans la littérature, soit colligés par nons et par nos amis de la bouche du peuple même. Nons devons la révision de cette nomenclature aux lumières de deux arabistes les plus distingués, feu M. Spitta-Bey et, surtout, M. Wetzstein, dont la bienveillance pour nous égale la profondeur de son érudition. La transcription des noms arabes, botaniques comme géographiques, a été réglée autant que possible d'après le modèle suivi dans le Receasement général de l'Égypte. Yous conservons sculement les accents, indispensables pour la juste prononciation, et nous distingnons le $\mathfrak{S}(k)$ et le $\mathfrak{F}(q)$ à l'égard de l'importance étymologique et la grande différence de pronouciation, même pour loreille d'un Européen, qui s'observe dans toute l'Égypte; de même nous avons indiqué la différente prononciation du E qui se prononce comme gaga, dans la vallée du Nil et comme dj chez les peuplades nomades des déserts avoisinant la Syrie et chez les habitants des Casis. Ainsi les lettres arabes sont transcrites de la maniere suivante :

to end on a second	3 2	ا ق
J 1,	; r	⊍ l:
J ') ²	/ ل
- 1,	الا السي الا	* • m
ر ال dans lavallée du	<i>ch</i> سی	<i>ن</i> "
Sil prend me a	۱ عر	• h (t)
canteete, de au	ا، عر	, <i>ò, on, n</i> (au com-
desert et aux Oa	ا عا	mencement w)
~] ~	ي عا	ی i, y, cy, λ, ai, c (au
ت	E apostrophe	commencement y)
	E 1/1	
	· /	

Mark A. Hatering, 1985 Volt pexis axi

Exemples de transcription, pour la plupart tirés du Recensement, etc.

•	Amboûbalı, Omm Khenan,	ص	Sol
	Eflahah, Ibrâhîm, Hamrâ	ض .	Deif Allah
ب	Bassoûs	ط	Taroût
ت	Tersah	ظ	Zarifah
ث	Thabet	2	'Abasiyeh
~	Gabárès, Guirgueh, Djirâ-	غ	Ghazâlah
ح	nât		Farès
_	Hafs	ق	Qaflah
ささ	Kherbetah	ن ٠	Kafr
ی	Derchaï	J	Leben
ذ	Zat-el-Kôm		Mestaï
,	Rozzafah		Nabârah
, ,	Ziftah	s	Herriyet Rozwah
ښ	Seriâkoûs	,	Werdân
ش	Choubrah	ی ا	Yoûsèf.
_		_	

La connaissance de la flore d'Égypte dont nous disposons à l'heure qu'il est, nous permet de tracer la distribution géographique des espèces d'une manière plus détaillée et plus exacte que nos devanciers. Voici les grandes coupes territoriales dont la nature physique marque les différences de végétation.

1º La région méditerranéenne (M.), comprenant le cordon littoral assez rétréci dans la région des bouches du Nil où il est compris entre le limon nilotique du Delta et la mer; il se dilate au contraire vers l'Ouest, dans le littoral marmarique et à l'Est où il se confond, vers El-'Arîch, avec les amas de dunes du désert isthmique. Cette région se subdivise en une partie occidentale ou marmarique (M. ma.) et une orientale ou pélusiaco-tanitique (M. p.); le point de division se trouve au cap d'Abougîr où le calcaire

tertiaire du littoral marmarique et alexandrin disparaît pour faire place aux sables qui lui succèdent vers l'Est. Les marais salants entourant les grands lacs littoraux appartiement aussi à cette région.

- 2 La végion nilatique (N.) comprenant les terrains cultivés dont le sol est formé par le limon du grand fleuve. Elle est subdivisée dans le Delta (N. d.) jusqu'an parallèle du Caire, la vallée du Nil preprenent dite on le Rif (N. v.) du Caire jusqu'aux premières cataractes, et le Fayoùne (N. f.).
 - 3 Les Chisis du désert libyque (0.).
- 4 La région désertique (D.1., subdivisée en désert libyque (D.1.), esthuaque (D. i., des frontières orientales d'Égypte jusqu'au Wady Tonmillet, arabique septentriumel (D. a. sept.) entre le Wady Tonmillet et la route qui conduit de Qench à Qoseyr et arabique méride sul (D. a. mer. jusqu'à la frontière Sud de l'Égypte.
- La répea érythée auc (R.), le cordon littoral de la Mer Ronge. Dans les cas on les subdivisions d'une province se succèdent dans notre énumération. l'abréviation provinciale ne sera mise qu une scule tois, celles des subdivisions seront séparées par une vugule par exemple pour N. d. N. f. N. v.: N. d., f., v.

Notes ne donnerous point de localités spéciales, excepté pour les plantes dont l'habitat est unique au moins pour la subdivision, ou d'ailleurs très rares.

Par suite de nos recherches il s'est trouvé dans les herbiers, surtout dans celni du jardin botanique de Montpellier, un certain nembre d'espèces dont la provenance en Égypte nous semble certaine sans que nous stehions en préciser la localité. Néanmoins teres les avons registrées en laissant entrevoir quelquefois nos suppestiens quant à la subdivision probable.

Dans un pays depourvu de prairies et de forêts, dont la moitié des atéries segétales appartient aux terrains cultivés, et où l'origine de l'agriculture comme de l'horticulture, toutes deux il ne peut plus conservatrices, se perd dans la nuit des temps les plus reculés, il va sans dire que les plantes cultivées jouent un rôle plus important qu'autre part. C'est pourquoi nous avons énuméré non seulement les plantes utiles des champs et des jardins, mais aussi celles d'ornement, sauf les espèces qui ne sont pas cultivées en pleine terre, comme par exemple les camélia, ananas, etc. Multipliées si largement dans ce climat privilégié, ces dernières y appellent l'attention de l'observateur étranger presque plus que les enfants modestes et peu voyants de la flore indigène. Ces plantes soumises aux lois de l'homme ne porteront point de numéro.

Nous ne saurions finir qu'en remplissant le devoir profondément senti de beaucoup de remerciments. Ces marques de reconnaissance s'adressent en premier lieu au gouvernement si éclairé et si bienveillant de l'Égypte qui a toujours facilité nos recherches de la manière la plus digne et la plus obligeante. Nous avons les mêmes obligations envers le ministère de l'instruction publique de Prusse dont la munificence aime à s'étendre au loin lorsqu'il s'agit d'explorations utiles au progrès de la science. Nous sommes pénétrés des sentiments dus à l'obligeance des directions des musées botaniques de Berlin, de Copenhague et de Montpellier. Nous serions heureux, si nous réussissions à exprimer nos actions de grâce aux nombreuses personnes qui ont coopéré à notre œuvre.

Nous terminons ce préambule en exprimant les vœux les plus sincères pour la prospérité et le bien-être d'un pays si cher à notre cœur, et auquel nons avons dédié les meilleures années de notre existence.

5

EXPLICATION DES CHIFFRES

lant les pravinces phyto-géographiques de l'Égypte sont désignées dans l'énumération des espèces,

M. Region méditerranéenne

M. ma. subdivision occidentale, marmarique

M.p. subdivision orientale, pélusiaco-tanitique

N. Région nilotique

N. d. - subdivision du Delta

N v subdivision de la vallée du Nil

N f - subdivision du Favoûm

0 Region des Chises

D. L. subdivision du désert libyar

D.L. subdivision du désert libyque D.1 subdivision du désert isthmique

Da sept - subdivision du désert arabique septentrional

D a mer subdivision du désert arabique méridional

R Région érathiréinne an de la Mer Range.

I. Ranunculaceae.

1. Anemone coronaria L. Boiss. I. 11. arab.	: seghbîl.(G. Roth.)
1. Allemone coronaria = -	M. ma.
2. Adonis microcarpus D. C. Boiss, I. 18.	M. ma.
2 A dontatus Del Boiss, I. 18.	M. ma., p.

- Ranunculus Aschersonii Freyn Bot. Centralblatt (1881).
 Beil. 15, tab. I, fig. 2.
 N. d., f. 0. (Petite Oasis, Aschers.)
 Obs. Plante particulière à l'Égypte.
- 5. R. asiaticus L. Boiss. I. 31.

M. ma.

- 6. R. sceleratus L. Boiss. I. 52. arab.: zaghloûl. N. d., f., v.
- 7. R. trachycarpus F. et Mey. Boiss. I. 55.

N. d. (Alexandrie, Letourn.)

- 8. R. Guilelmi Jordani Aschers. Sitzb. Naturf. Fr. Berlin, 1879, 40. arab.: zaghloûly (Schweinf.).
 - N. d., f. O. (Farâfrah, Aschers.)
- 9. R. muricatus L. Boiss, I. 56. M. ma. (Ramleh, Letourn.
- 10. R. arvensis L. Boiss, I. 57. «Égypte» (Figari in herb. Monspel.
- Nigella arvensis L. var. divaricata (Beaupré) Boiss. Boiss, I. 66.
 M. ma.
- 12. † **N.** sativa **L.** Boiss, 1, 68, arab.: habbeh sôdâ, kemmoûn aswad.
- † Delphinium Ajacis L. Boiss, I. 79. arab.: ayâkabouh.
 N. d. cult. et subsport, dans les jardins.
- 14. **D. deserti Boiss.** Boiss. I. 83. **D. i.** (entre Suez et Ghaza, Bové.) Obs. Espèce particulière à cette localité, comme le n° 16.
- 15. **D.** nanum **D.** C. Boiss, 1, 87. M. ma.
- 16. D. Bovei Dene. Boiss. 1, 87. D. i. (entre Suez et Ghaza, Bove.)

Berberidaceae.

Leontice Leontopetalum L. Boiss. I. 99. arab.: raquf.

«Isthme de Suez» Fig. in herb. Monspel.; probablement aux limites orientales du Delta.

Magnoliaceae.

Magnolia grandiflora L. cult. dans les jardius, arbre d'ornement.

Anonaceae.

Anona squamosa L. arab.; qichtah. enk. pas commun.
Obs. Polyalthia longifolia HK. Bih. se trouve parmi les arbres entitives dans les jardins du Caire.

II. Menispermaceae.

17. Cocculus Leaeba (Del.) Guill., Perr. et Rich. Boiss. IV.
1201. arab. lebal, hel-gueled Forsk.)
D. a. mer., a. sept.

111. Nymphaeaceae.

- Nymphaea Lotus L. Boiss, I. 104, arab.; montar, bicheninel-khenzer Delile.
 N. d., f.
- 19 N. coerulea Savigny, Syn.; N. stellata Willd, Boiss, I. 104, arab.; hickoria, les rhizones; hydron, les fleurs des deux espèces; 'ara'i'is cavail.
 N. d., f., 0. (Petite Casis Aschers.)
 Obs. Nelumbium speciosum W. se trouve dans les jardins d'Alexandre, du Care, et d'Ismailia.

IV. Papaveraceae.

- 20 Papaver Rhoens L. Boiss, L. 115. M. ma., p. N. d.
- 21 P. dubrum L. Borss, I 115. M. ma, Ramich Letourn.
- " P Decarance Hochst, et Stond, Boiss, L. 115. D. n. sept.

Papaver somniferum L. Boiss. I.	. 116. arab. : <i>aboun-nôm</i> , ail-
leurs chikh-châkh (Aschers.)	N. d., v. cult.
93 P. hybridum L. Boiss, I. 117.	arab.: aboun-nôm (Forsk.)

- 24. P. Argemone L. Boiss. I. 118.
 - M. ma. (Ramleh et Mandarah Letourneux.

M. ma

- 25. Roemeria hybrida (L.) D. C. Boiss. I. 118. M. ma.
- 26. R. orientalis Boiss. I. 118. arab.: riglet-el-ghorâb (Forsk.)
 M. ma. D. a. sept.
- 27. Glaucium corniculatum (L.) Curt. Boiss. I. 119. M. ma.

V. Fumariaceae.

- 28. Hypecoum aegyptiacum (Forsk.) Aschers, et Schweinf. Syn. Mnemosilla aegyptiaca Forsk, Fl. Aeg.-Ar. 122, (1775). Hypecoum imberbe Sibth. (1806). Boiss, I. 125. M. ma., p.
- 29. **H. parviflorum Barbey**. Herbor, Levant (1882) 115. tab. II. Obs. Espèce particulière à la région maritime pélusiaque. M. p.
- 30. H. pendulum L. Boiss. I. 125. D. a. sept.
- 31. Fumaria parviflora Lam. Boiss. I. 135. arab. : *chahtreg* (comme les espèces suivantes). M. ma., p. N. d., f., v.
- 32. F. densiflora D. C. Syn.: F. micrantha Lag. Boiss. I. 136.
 M. ma. N. d., f., v. 0.
- 33. F. judaica Boiss. Boiss. 1, 138. Syn. F. alexandrina Ehrenb.. Hammar Monogr. 43, tab. V. M. ma. N. d.

VI. Cruciferae.

- 34. Morettia philaeana (Del.) D. C. Boiss, I. 145. arab.: saggar (Schweinf.), abady: tághagha (Klunz.)

 D. I., a. sept., a. mer.
- 35. † Matthiola incana (L.) R. Br. Boiss, I. 148, arab.: manthoùr, kheyly (pour kheyry?) N. d. cult. et subspont, dans les jardins.

- 30. Matthiola acaulis (Balb.) D. C. Syn.: M. humilis D. C. Boiss. L. 154. M. ma. 37. M. livida (Del.) D. C. Boiss, I. 156. arab.: chimchim Schweinf. .. nakeysy, changarah, no eminiyeh (Forsk.) M. p. D. I., a. sept. Farsetia longisiliqua Dene. Boiss. l. 157. D. a. mer. 39. F. ramosissima Hochst, Fourn, bull, soc. bot. Fr. XI 1864 57. D. L. a. sept. entre Tourah et Helouan, Letourn, Cf. Cosson, Illustr. 14. Atlant. 57., a. mer. 40 F. aegyptiaca Turra, Boiss, I. 158, arab.: garba (Forsk.). motal Ehrenb., melekiyeh Ehrenb.), mourreye G. Roth). D. I., i., a. sept., a. mer. 11. Arabis albida Stev. Boiss, l. 17d. in Thebaide Webb Fragm, 14. 12 Nasturtium officinale R. Br. Boiss, L. 178, N. d., f. 1 .. N. mloticum Boiss, Boiss, I. 178. N. v. 14. N. palustre (Leyss.) D. C. Boiss, L. 179. N. d., v. M. ma. 15. N. ceratophyllum (Desf.) D. C. M. ma. Mariout, Letourn. Cheir in hus Cheiri L. Boiss, I. 185, arab.: manthoùr. and dans les anciens jardins du Caire, de Damiette, etc. Conringia orientalis (L.) Andrz, Boiss, L. 210. M. ma. Rander Letomo . probablement recemment introduit, 47 Sisymbrium Sophia L. Boiss, L. 216. M. ma. Euro - Lettern probablement recomment introduit. 12 S. crystmordes Desf. Boiss 1 217 D. a. sent. S. Irio L. Boiss 1, 217. M. ma. N. d., f., v. D. a. sept.
 - M. ma., p. D. i.

 1 M. torulosa (Desf.) Boiss, var contoctuplicata Baiss.

 10 1-1 1 2 2 D. a. sept. Galada, Schwent 1 teorarya Baiss Boiss 1 225. M. ma. Manout Letoura.

Malcolmia pygmaca (Del.) Boiss, Boiss, L 222.

- 52. Malcolmia aegyptiaca Spr. Syn. Hesperis ramosissima Del. Fl. Aeg. Ill. p. 67. n° 581 nec Desf. Eremobium lineare Boiss. Boiss. I. 157.
 - var. *linearis (Del.) Coss.* Illustr. Fl. Atl. 22. tab. 15. fig. 11.

 M. p. D. I., i., a. sept., a. mer.

var. diffusa (Dene.) Aschers. et Schweinf. Syn. M. aegyptiaca β. aegyptiaca Coss. l. c. 23. tab. 15. fig. 16. Hesperis diffusa Dene. ex Coss. l. c. N. f. D. l., a. sept.

- Leptaleum filifolium D. C. Boiss J. 243. arab.: qeseysah.
 a. sept. (Galâlah, Schweint.)
- 54. Fiebigia clypeata (L.) Boiss. var. rostrata (Schenk) Fourn. Syn. F. rostrata Boiss. I. 257.

D. a. sept., a. mer. (Webb. Fragm. 15.)

55. Alyssum homalocarpum F. et Mey. Boiss. I. 285.

M. p. (el-'Arîch, Figari.) D. a. sept. (Galâlah, Schweinf.)

56. Koniga maritima (L.) R. Br. Boiss. I. 289.

M. ma. N. d., v. (au Caire subspontané).

- 57. K. libyca (Viv.) R. Br. Boiss. I. 289. M. ma., p. D. i.
- 58. K. arabica Boiss. Boiss. I. 290. M. ma., p.
- Notoceras bicorne (Ait.) Caruel. Syn. N. Canariense R. Br. Boiss. I. 314.
 - D. i.? (isthme de Suez, Figari Stud. 1, 218 et in herb, Montpel, confer Webb Fragm, 14.)
- 60. Anastatica hierochuntica L. Boiss. I. 316. arab.: qebîd. keff-maryam (Delile), kammâch (Klunz.) D. I., i., a. sept., a. mer.
- Biscutella apula L. var. depressa (Willd.) Aschers. et Schweinf. Syn. B. Columnae Boiss. β. depressa Boiss. I. 321.
 - M. ma.
- Capsella procumbens (L.) Fries. Boiss. I. 340.
 M. ma. N. d. (Alexandrie, depuis Olivier.
- 63. † Lepidium sativum L. Boiss, I. 354, arab. : rechâd, les graines (et très souvent la plante), habb-er-rechâd.

N. d., v., f., O. cult. et parfaitement naturalise.

- 64. Lepidium Aucheri Boiss. Boiss. I. 354.
 - N. d. (Tell-el kebir, Schweinf.)
- 65. L. Draba L. Boiss, I. 356.

M. ma.

- 66. L. latifolium L. Boiss, I. 359.
 - M. ma. N. d. caucieus jardins du Caire, naturalisé.)
- 67. Coronopus squamatus (Forsk.) Aschs. Syn.: Senebiera Coronopus Poir. Boiss. I. 363, arab.: harrah (Schweinf.)
 - M. ma. N. d., f., v. O.
- ds. C. níloticus (Del.) Savi. Syn.: Senebiera nilotica D. C. Boiss, 1, 363, arab.; vechád (Del.), généralement harrah.
 - N. d., f., v. O. Dakhel, Aschers, D. a. mer. Qoseyr, Klunz,
- 69. Cakile maritima Scop. Boiss, I. 365, arab.: recluid-eltaha Delile , figl-el-guenail.
 M. ma., p.
 - var. acgyptia (L.) Aschers, et Schweinf, Syn. Cakile maritima 5. integrifolia Boiss, I. 365. plus répanda que le type.
- 700 Reboudia microearpa (Boiss.) Coss. III. Fl. Atl. 46, Syn. Erucaria in. Boiss. Boiss. I. 366, arab.; selikh (Schweinf.)
 - M. ma. D. a. sept. (Galálah, Schweinf.)
- Fricaria aleppica Gaertn, var. *latifolia (D. C.) Boiss*.
 Boiss, I. 306.
 M. ma. Ramleh, Letourn.
- E. crassifolia (Forsk.) Del. Boiss, I. 366, arab.; kroumber archart. Forsk.
 D. L. Pyramides de Guizeh et Saqqårah.)
 Cos. Espece particuliere anydites localites.
- E. uncata Boiss, Syn. E. Tourneuxii Coss, III. Fl. Atl. 48
 ab E. Aegicerate Gay removere vix audeo a. Hussonia u.
 Boiss, Boiss, I. 365.
 M. ma., p. O. l., a. sent.
- | 1 Isatis interocarpa Gay, Boiss, I. 382, arab. : sofeyeah, Schweint D. a. sept.
- Schumpera arabica Hochst, et Steud, Boiss, I. 384.
 D a sept, Wady Viabah, Figari, Webb fragm 20.
- Moricandia sinaica Boiss, Boiss, I. 386.
 - D a sept Wady Mon Marwah, Schweinf,

 Moricandia suffruticosa (Desf.) Coss. et Dur. var. nitens (Viv.) Coss. Bull. Soc. bot. France XII. (1865) 280. Syn. Hesperis nitens Viv. Fl. Lib. 38. tab. 5. fig. 3.

M. ma. (Râs-el-Kenâ'is, Matrouqah, Letourn.)

- 78. M. clavata Boiss. et Reut. Boiss. I. 387. D. l., a. sept.
- 79. Diplotaxis Harra (Forsk.) Boiss. Boiss. I. 388. arab.: harrah. D. I., i., a. sept.
- 80. D. erucoides (L.) D. C. Boiss. I. 388. M. ma. N. d.
- 81. D. acris (Forsk.) Boiss. Boiss. I. 389. arab.: yehâg (Schweinf.) meddâd. safîry. D. a. sept., a. mer.
- 82. Brassica nigra (L.) Koch Boiss. I. 390. arab.: khardal (Delile), khodar (Klunz.), généralement: kabar, lifsân.

N. d., f., v. O. D. a. sept.

- 83. B. bracteolata Fisch, et Mey. Boiss, I. 391. N. v. Obs. Plante particulière à l'Égypte.
 - B. oleracea L. arab.: kroumb, kroumb châmy. cult. dans les jardins.
 var. botrytis L. arab.: qarnabît. cult. dans les jardins.
- 84. † B. Rapa L. Boiss. I. 391. arab. : lift, selgam.

N. d., f., v. O. cult. et parfaitement naturalisé.

B. Napus L. Boiss. I. 392. arab.: selgam.

- 85. B. Tournefortii Gouan. Boiss. I. 393. arab. : chirtâm (Aschers.) M. ma., p. N. d., f. 0.
- 86. † Sinapis juncea L. Boiss, I. 394. arab. : *kabar, khardal.*N. d., f. cult. et naturalisé (plante huileuse).
- 87. S. arvensis L. Boiss, I. 394. arab.: qerilleh, khardal.

M. ma. N. d., v. O.

cult.

— var. turgida (Del.) Aschs. et Schuf. in Engler Jahrb. 1884, 200. Syn. S. Allionii var. turgida Boiss. I. 395.

M. ma. N. d., v. O.

— var. *Allionii (Jacq.) Aschs. et Schwf.* l. c. Syn. S. Allionii Jacq. Boiss, I. 395. arab.; *gerilleh* (Schweinf.)

N. d., f., v. champs de lin.

- ss : Sinapis alba L. Boiss, I. 395.
 - M. ma. (Alexandrie, Figari, Pfund, Letourn.)
- 89. † Eruca sativa Lam. Boiss, I. 396, arab.; chiltâm (G. Roth.), 'aria Aschersa, guéry (Klunz.), généralement : guerquir. M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept., a. mer. cult. et parfaitement naturalisé.
- 90. Savignya parviflora (Del.) Webb. Syn. S. aegyptiaca D. C. Boiss, I. 397, arab, : reclaid guebely (Delile).

D. I., a. sept.

- 91. Carrichtera annua (L.) Aschs. Syn. C. Vellae D. C. Boiss, L 397. M. ma. N. d. D. I.
- 12 Schouwia arabica (Vahl.) D. C. var. Schimperi Jaub. et Spach (Aschs, et Schweinf.) Syn. S. Schimperi J. et Sp. Boiss, L. 398, arab.: mahad (Schweinf.)
- 93. Enarthrocarpus lyratus (Forsk.) D. C. Boiss, I. 399. arab. : reclaid el-barr (Delile). chirtam. chiltam.

N. d., v. O. D. a. mer.

24. E. strangulatus Boiss, L. 322.

- M. ma.
- 15. E. pterocarpus (Pers.) D. C. Boiss, L. 399. M. ma.
- 20. Raphanus sativus L. Boiss, I. 400, arab.: figl. solt la variete indigene et les radis d'Europe, les derniers assez trea chiment of subspond

var. Radicula D. C.

cult, pas rare.

- 7 R. Raphanistrum L. Boiss, L. 401.
 - M. ma. Bamleh, Letourn, récemment introduit.
 - : Rapistrum rugosum (L.) Berger, Boiss, 1, 404. M. ma. Ramleh, Letourn, rec. introduit.)
 - 24 Didesmus aegyptius (L.) D. C. Boiss, I. 401, In editors, in rupibus, in sabulosis regionis arabicae Thebaidis strone Webb Trazm. p. 21
 - 10 · Zilla myagroides Forsk, Boiss 1, 408, arab.; aummo (De mir S. J. Klunz . 19 . . Chamming G Roth, gene dement to delicate M ma D L. i., a. sept, a mer.

VII. Capparidaceae.

- 101. **Gynandropsis pentaphylla (L.) D. C.** Syn. Cleome pentaphylla L. Boiss. I. 410. arab.: aräreg (Delile). tamalikah, abou qarn (Aschers.) M. ma. N. d., v.
- 102. Cleome arabica L. Boiss. I. 411. arab.: chegueret wâhach (Schweinf.), magnoûnch. D. I., a. sept., a. mer.
- 103. C. brachycarpa Vahl. Boiss. I. 412. arab.: berberûn (Klunz.)

 D. a. mer.
- 104. C. trinervia Fres. Boiss. I. 414. D. i., a. sept.
- 105. C. droserifolia (Forsk.) Del. Boiss. I. 415. arab.: rîh-el-bard (Cailliaud), 'afeyn (Klunz.)

 D. I. a. sept., a. mer.
- 106. C. chrysantha Dene. Boiss. I. 416. arab.: sfeyr atán (Klunz.),
 sûfirah (Schweinf.)
 D. L., a. mer.
- 107. Dipterygium glaucum Dene, Boiss, I. 417.
 D. a. mer. (au pied du Gebel Ferrâych, prés de l'ancienne Bérénicé Figari, Schweinf.)
- 108. Maerua crassifolia Forsk. Syn. M. uniflora Vahl. Boiss. I. 419. arab.: morgam (Aschers.)
- 109. Capparis Sodada R. Br. Boiss, I. 419. arab.; hanhaq (Lippi), généralement : toundoub.
 0. D. I., a. sept., a. mer.
 Obs. Les branches de cet arbrisseau sont assez recherchées par les Ababdé pour la fabrication des tuyaux de pipes dits touttoum (Klunz.)
- 110. C. spinosa L. var. acgyptia (Lmk.) Boiss. Boiss. 1, 420. arab.: kabar (Delile), lassaf (Schweinf.), chôk-el-homôr (Aschers.)
 O. D. I., a. sept. var. rapestris (Sibth.) Boiss. Boiss. I. 121. arab.: kabar (Forsk.)
 M. ma.
- 111. C. galeata Fres. Boiss. I. 421. arab.: hasaf (pour el-asaf?), rasaf.
 D. a. sept., a. mer.

VIII. Resedaceae.

- Ochradenus baccatus Del. Boiss. I. 422. arah.: gourdy.D. I., a. sept., a. mer.
- 113. FReseda alba L. Boiss, 1, 425. M. ma. N. v. subspont.
- 114. R. decursiva Forsk, Syn. R. propinqua Boiss, I. 425, nec R. Br. M. ma., p. D. i., a. sept.
- 115. R. arabica Boiss, Boiss, I. 426.R. odorata L. Boiss, I. 428.M. ma, D. I., i., a. sept. cult. dans les jardins.
- 116. R. kahirina Müll. Arg. Boiss, I. 430.
 D. L. entre Alexandrie et Siwah, G. Rothe, a. sept. Mokattam Kotschy.
 Obs. Plante restreinte aux localités citées, comme le nº 117.
- 117. R. Boissieri Müll, Arg. Syn. R. kahirina [5,?] Boissieri Boiss, L. 430.

 D. a. sept.
- 118, R. muricata Presl. Boiss, L. 431.
 - D. a. sept. (Helonan : Wady el-Hof Barbey.)
- 112. R. pruinosa Del. Boiss, I. 133. arab.: denchûn (Klunz.),
 hhou zûmeh. M. ma. O. D. I., i., a. sept., a. mer.
- 120. (Luteola tinctoria Webb, Syn, Reseda Luteola L. Boiss, I. (34. arab.): weylich (Forsk.), généralement blibà ou bilibà. M. ma, N. d., v. cult. et naturalisé.
- 121. Oligomeris subulata (Del.) Webb. Boiss. 1, 435.
 - M. ma. N. f., v. D. I., i., a. sept., a. mer.
- 122 Caylusea canescens (L.) St. Hil. Boiss, I. 436, arab.; dede-de-lockle, quittiit [Schweinf.)

M. ma., p. N. f. O. D. I., i., a. sept., a. mer.

IX. Cistaceae.

12 Helianthemum niloticum (L.) Pers. Boiss, I. 111, D. a sept. on point dengine du Wady Warag Schweinf.

- 124. Helianthemum salicifolium (L.) Pers. Boiss. I. 441. M. p.
- 125. H. Sancti Antonii Schweinf. ined. arab: gaddim.

D. a. sept. (Galâlah, Schweinf.) Obs. Espèce particulière à ladite localité.

- 126. H. kahiricum Del. Boiss. I. 442. M. ma. D. a. sept.
- 127. H. Lippii (L.) Pers. Syn. H. Lippii α ellipticum et γ micranthum Boiss. I. 443.
 D. I., a. sept.
- 128. H. Ehrenbergii Willk. Syn. H. Lippii β. Ehrenbergii Boiss.
 I. 443. arab.: khocheyn (Forsk.)
 M. ma., p. Obs. Plante particulière à la côte méditerranécune de l'Égypte.
- 129. H. vesicarium Boiss. Boiss. I. 445. M. ma.
- 130. Fumana glutinosa (L.) Boiss. Boiss. I. 449. M. ma. Obs. Les Bixaceae sont représentées dans les jardins du Caire par le Bixa Orellana L., les Pittosporaceae par le Pittosporum undulatum Vent.

Violaceae.

Viola odorata L. Boiss, 1, 458, arab.: benefchig. cult.dans les jardins.

X. Polygalaceae.

131. Polygala erioptera D. C. Boiss, I. 469.

N. v. (Korror-ech-chellâl Heuser et Suermondt.)

XI. Silenaceae.

- 132. Dianthus Cyri Fisch. et Mey. Boiss. 1, 482.
 - N. d. (Tell-el-kebîr Schweinf.: 0.
- 133. **D.** spec. indeterm. prob. nova. **D. a. sept.** (Galâlah Schweinf.) Obs. Les Dianthus Caryophyllus L. (arab.; qouroumfond) et D. chinensis L. sont assez répandus dans les jardins du pays.

134. Vaccaria segetalis (Neck.) Gke. Syn. Saponaria Vaccaria L. Boiss, I. 525, arab.: fool-el-arab (Aschers.) M. ma. N. d., f. O. 135. Gypsophila Rokejeka Del. Boiss, I. 543, arab.: roqeyqah Forsk., Delile). sirr (Forsk.) D. a. sept. 136. Silene conoidea L. Boiss, I. 580. N. d. Tell-el-kebir à Qasatin Schweinf.) 137. ; S. Behen L. Boiss, I. 583. M. ma. Ramleh, Qabáry Letonru, réc. introduit?) 138. S. gallica L. Boiss, 1, 590. 0. (Petite Oasis, Aschers.) 1.39. S. cerastioides L. Boiss, I. 591. M ma. 140. S. villosa Forsk. Boiss, 1, 592, arab.: kahly (Forsk.) M. p. N. d., f., v. D. l., i.. a. sept. var, ismačlitica Schweing, ined. D. i. 141. S. obtusifolia Willd, Boiss, I. 593. M. ma. 142. S. setacea Viv. Boiss, I. 594. M. ma. D. i., a. sept. 114. S. nocturna L. Boiss, I. 595. M. ma. Ramleh Letourn. O. 144. S. canopica Del. Boiss, I. 596. Syn. S. biappendiculata Lhrenb, Rohrbach Monogr, 105. M. ma., p. D. i. Obs. Plante restreinte a la Basse Egypte. 147 S. apetala Willd, Boiss, I, 596. M ma., p. 0. var. alexandrina | Ehrenb. Aschers. Calycis nervi villis tuberculis insidentibus hirsuti. M. ma. Alexandrie Lhaenb, Mariont Letourn, pl. Aeg. sub.n. 1772) con Cette Sorme semble particulière à la côte de l'Afrique entre la and the state of Ab xandric Neus Layous vue de la Marmarique turque of Japanes Schweinf, of dona Cyremanque, Benghasi Ruhmer sub n. 43,

M. ma. Alexandric Olivier, Ehrenb

14 S. colorata Poir, Syn. S. bipartita Desf. Boiss, I. 597.

S. rubella D. Boiss, I. 598, arab.: machchich-ed dombhin.
 S. nivenot.
 M. ma. N. d., f.

- 148. Silene aegyptiaca (L.) L. fil. Syn. S. Atocion Murr. Boiss.I. 600.M. ma. (Alexandric Cadet de Fontenay, Letourn.)
- 149. S. linearis Dene. Boiss. I. 602. arab.: 'abeyseh, almele (Sehweinf.), moswâk (Klunz.)

 D. a. sept., a. mer.
- 150. S. Hussoni Boiss. Boiss. I. 604.
 - D. a. sept. (Wady 'Arabah Figari, Wady Sannour, Husson.)
 Obs. Espèce restreinte aux localités citées.
- 151. S. succulenta Forsk. Boiss. I. 648.

M. ma., p.

XII. Alsinaceae.

- 152. Sagina apetala L. Boiss, I. 663.
 - N. d.? · Égypte · Figari in herb. Monspel., avec le Marsilia aegyptiaca Willd.)
- 153. Alsine procumbens (Vahl) Fenzl. Boiss. I. 671. M. ma., p.
- 154. A. picta (Sibth. et Sm.) Fenzl. var. *sinaica* Boiss. I. 688. arab.: *geleggelah* (Schweinf.)
 - D. a. sept. («In ruderatis et saxosis regionis arabicae Thebaidis inferioris» Figari ex Webb Fragm. 36; Galâlah Schweinf.)
- 155. **Stellularia media (L.)** Cir. Boiss. I. 707. arab.: qezâzeh (Delile). M. ma. N. d., f., v. 0.
- 156. Spergularia fallax Lowe. Hook. Journ. Bot. Kew. Mise.
 VIII (1856) 289. Syn. Lepigonum eximium Kindb. Monogr.
 p. 32, tab. 2, fig. 19. Spergula pentandra Boiss. I. 731. ex
 parte nec L.
 M. ma. D. i., a. sept.
- 157. S. diandra (Guss.) Heldr. et Sart. Boiss. I. 733. arab.: qelegqelah (Schweinf.)
 D. I. a. sept.
 var. leiosperma (Bunge.) Aschers. et Schweinf. Syn. Lepigonum microspermum Kindb. l. c. p. 26, tab. 2. fig. 2. Spergularia microsperma (sphalmate macrosperma) Aschers. Schweinf. Beitr. z. Fl. Aeth. p. 267 et 305. n° 1008.

M. ma. (Alexandrie depuis Olivier) N. d. (Makhsamah à Tell-elkebir Schweint.

158. Spergularia atheniensis (Heldr. et Sart.) Aschers. Schweinf, Beitr. zur Fl. Aeth. p. 267 et 305 n° 1007. Syn. S. rubra var. atheniensis Heldr. et Sart. Fl. Graec. exs. Lepi-gomm campestre Kindb. l. e. p. 35, tab. 3, fig. 23.

N. v. (Le Caire, île de Rodah Schweinf.)

159. S. campestris (L.) Aschers. Syn. Archaria rubra 2. campestris 1., 8, rubra Presl. Boiss, 1, 782.

M. ma.? Alexandrie Lefèvre, N. d. (Khankah Siekenb.), v. (Deyret im pres du Vieux Caire Aschers.)

160. S. salina Presl. Syn. S. media Boiss, I. 733, nee Gris.

M. ma., p. N. d. f. v. O. D. i., a. sept.

 var. teiosperma | Kindb.) Aschers. Syn. Lepigonum leiospermum Kindb. I. e. p. 23, tab. II. fig. 10.

N. v. Beni Soueyf Schweint. O. Dakhel Aschers.)

? var. alexandrina Aschers. mss. caules et folia gracilia, flaccida, inflorescentia superne efoliata; pedicelli inferiores capsulis (calycem acquantibus) pluries longiores.

M. ma. Alexandrie Ehrenberg, Pfund, Volkens.)

10.1 S. media (L.) Gris, Syn. S. marginata Boiss, I. 733.
M. ma. Alexandrie depais Ehrenb. 0. (Petite Oasis Aschers.)

XIII. Paronychiaceae.

10 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

10 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

10 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

10 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

11 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

12 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

13 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

14 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

15 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

16 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

17 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, I, 735, arab.:

18 / Robbairea prostrata (

D. I., i., a. sept., a. mer.

10 Fory carpon tetraphyllinm (L.) L. fil. Boiss, I. 735.

M. ma., p. N. d., f., v. O.

- 164. Polycarpon alsinifolium (Biv.) D. C. Boiss, I. 736. M. ma. 165. P. arabicum Boiss. Boiss. I. 736. D. i.
- 166. P. succulentum (Del.) Boiss. I. 736. M. p. D. I., i., a. sept.
- 167. **Polycarpia fragilis Del.** Boiss. I. 737. arab. : qameyleh (Ehrenb.), abad. : makkor (Klunz., Schweinf.)

D. I., i., a. sept., a. mer.

- 168. P. memphitica Del. Boiss. I. 737.
 - ss. 1. 737. N. d., v.
- 169. P. spicata Wight. Boiss. I. 738.

- D. a. mer.
- 170. Loeflingia hispanica L. Boiss. I. 738.
- M. ma.
- 171. Herniaria cinerea D. C. Boiss. I. 739.
- M. ma., p.
- 172. H. hemistemon Gay. Boiss. I. 742.
- M. ma. D. a. sept.
- 173. Paronychia capitata (L.) Lam. Syn. P. nivea D. C. M. ma.
- 174. P. sinaica Fres. Boiss. I. 744.

D. a. sept.

- 175. P. argentea Lam. Boiss. I. 745.
 - M. ma. (Alexandrie Kotschy, Letourn., Hurst.)
- 176. P. longiseta (Bertol.) Webb. Syn. P. arabica D. C. ex p... Boiss. I. 746. M. ma., p. D. i., a. sept.
- 177. P. desertorum Boiss. Boiss. I. 746. arab.: libbeyt (Forsk.)
 N. d. O. D. I., i., a. sept.
- 178. **Gymnocarpus decander Forsk.** Fl. aeg. arab. 65. Syn. Gymnocarpum fruticosum Pers. Boiss. I. 748. arab.: sirr (Forsk.), généralement djerad, garad. M. ma., p. D. I., i., a. sept.
- 179. Pteranthus dichotomus Forsk. Fl. aeg. arab. LXII. Syn. P. echinatus Desf. Boiss. 1, 752. M. ma. D. I., i., a. sept.
- 180. Cometes abyssinica R. Br. Boiss, I. 753. D. a. sept., a. mer.

XIV. Molluginaceae.

- 181. Telephium sphaerospermum Boiss, Boiss, l. 754. D. a. sept.
- 182. Glinus lotoides L. Boiss, I. 755, arab.: ghobeyrâ.

N. d., v. D. a. sept.

XV. Portulacaceae.

183. Portulaca oleracea L. Boiss, I. 757, arab.: vigl.

M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.

P. sativa Haw, arab.: baql Forsk.). rigl. cult. plante potagère.

XVI. Tamariscaceae.

- 184. Reaumuria hirtella Jaub. et Spach. Boiss. I. 760. arab.: "adheh Forsk.). généralement moulleyh. D. a. sept.
- 155. R. mucronata Jaub. et Spach. Boiss. I. 760. M. ma., p.
- 186. Tamarix tetragyna Ehrenb. Boiss. I. 768.

M. ma. N. d., f. O. D. I., i., a. sept.

- 187. T. nilotica (Ehrenb.) Bunge. Boiss. 1. 775. arab.: *abl*Schwf., généralement *tarfå*, *hatab ahmar*, comme les autres espèces, hors le n. 190.

 M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l.
- 188. T. mannifera Ehrenb. Boiss, L. 775.

M. p. N. f., v. O. D. a. sept.

189. T. arborca (Ehrenb.) Bunge. Boiss. L. 776.

M. ma. N. d., f., v. O.

Oles. Plante speciale d'Égypte.

- 100. T. articulata Vahl. Boiss, I. 777, arah.; athl. M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l., i., a. sept., a. mer. arbre spontane of diagente.
- 121 T. amplexicaulis Ehrenb. Boiss, L 778.

0, 0, i. Ayoùn Mousă Schweinf. Obs. Plante restremte auxdites localites.

1 2 T. passerinoides Del. Boiss 1, 778.

N. f. O. (Siwah Elizenb.) D. i., a. sept.

1 T. macrocarpa (Ehrenh.) Bunge, Boiss, 1, 779.

N. f. D. i., a. sept.

XVII. Frankeniaceae.

194. Frankenia pulverulenta L. Boiss. I. 779. arab.: moullegh, homrâ, kheyet, gowrneyl, ghobeyrâ.

M. ma., p. N. d., f., v. D. i., a. sept.

195. F. hirsuta L. var. hispida (D. C.) Boiss, Boiss, I. 780.
M. p. (Damiette Sieb., Schweinf.)

— var. revoluta (Forsk.) Boiss. Boiss. I. 780. arab.: heycheb (Forsk.) nemeyeheh (Forsk., Del.) M. ma., p.

XVIII. Elatinaceae.

196. Elatine campylosperma Seubert. Boiss, I. 781. Syn. E. Hydropiper Figari Stud. I. 220 nec L.

N. d. (Fig., Khankah Sickenb.)

197. Bergia aquatica Roxb. Boiss, I. 782.

N. d.

198. B. ammanioides Roth. Boiss. I. 782. N. v. (Qournah Letourn.)

199. B. suffruticosa (Del.) Fenzl. Boiss. I. 783.

N. v.

XIX. Malvaceae.

200. Malva aegyptia L. Boiss. I. 818.

M. ma.

201. M. silvestris L. Boiss, I. 819.

M. ma. N. d.

202. **M.** parviflora **L.** Boiss, I. 820, arab.: kobbeyzet-ech-cheytâ-niyeh (Delile), généralement : khobbeyzeh.

M. ma., p. N. d., f., v. O. D. i., a. sept., a. mer. spontané et cult. (plante potagère).

M. verticillata L.

cult., plus rarement.

203. Lavatera cretica L. Boiss. I. 822.

M. ma. N. d.

204. Althaea Ludwigii L. Boiss, 1, 824.

M. ma. N. d., f., v. O. D. i, a. sept.

- 205. Alcea acaulis (Cav.) Alef. Boiss. 1, 827.
 - Égypte? 1836 (Figari in herb, Monsp.)
- 206. † A. ficifolia L. Boiss, I. 835. Syn. A. aegyptiaca Boiss, ideo A. lavatoraeflora β. glabrescens Boiss, Boiss, I. 829, arab.; khatmiyeh.
 - N. d. partout dans les anciens jardins du Caire, cult. et naturalisé).
- 207. Sida spinosa L. arab.: meloukhiyet ihlis (Aschers.) N. d. 0. Obs. Cette plante indiquée par Forskal et Delile, manque dans la Plante Orientalis!
- 208. Abutilon denticulatum (Fres.) Webb. Syn. A. fraticosum
 Guill. Perr. Rich. Boiss. I. 836.
 D. a. mer.
- 209. A. bidentatum Hochst. (A. Rich.) arab.: qerqeydân.

N. v. O. D. a. sept.

N. d.

- 210. A. Avicennae Gaertn. Boiss. I. 836.
- 211. A. muticum (Del.) Webb. Boiss, 1,836, aralı.; lòg (Schwif.), généralement : qerqeydán. N. f., v. 0, D. a, sept.
- 212. † A. angulatum (Guill, Perr. Rich.) Masters, Oliver Fl. Trop. Afr. 1, 183.
 - N. d. naturalise dans un ancien jardin du Caire vers Choubrah Stekenb
- 213. Hibiseus Trionum L. Boiss, I, 840, arab.; chebbet.
 - M. ma N d., f. Abouksa Schweint, O. Grande Oasis Schweinf.)
- 21). 7 H. cannabinus L. Boiss, I. 840, arab.; til.
 - N. d., v. cult. (plante textile et subspont.
- 215. H. verrucosus G. P. R. N. v. (Philae Ehrenh.)
 H. Rosa sinensis L. cult, dans les jardins, plante d'ornement.
 - H. syrinous L. comme la precedente.
 H. tribtabilis L. comme la precedente.
 - H. Pilatabilis L. comme la précédente. Abelmos bus es ulentus (L.) Much. Syn. Hibiseus c. L. Boiss.
 - 1 340 arab homogi, negladi. enlt. (plante potagere George: in herbacceum h. Boiss 1 840, arab. : qotn, comme les aut es especes

cult, dans les villages arriérés de la Haute Égypte, comme dans les Oasis.

G. barbadense L. Syn. G. vitifolium Lmk. arab.: qotn. qotn-ech-chequer. La variété la plus commune et en même temps particulière à l'Égypte s'appelle: achmoûny. cult. partout.

Obs. Lagunaria Patersonii (Andr.) Don, Lavatera arborea L. Boiss. I. 821), Abutilon striatum Dicks. se rencontrent dans plusieurs jardins du pays. Un vicil arbre de Thespesia populnea (L.) Corr., jadis le scul existant dans cette ville, se trouve dans la cour du fameux Hôtel de Suez.

Les Bombacées sont représentées dans les jardins du Caire par les Chorisia crispiflora H. B. Kth., Ch. rosea Seem., Adansonia digitata L. et Eriodendron anfractuosum D. C.; les Sterculiacées par les Sterculia platanifolia L. et St. Balanghas L. et les Buettnériacées par les Guazuma tomentosa H. B. Kth. et Pterospermum acerifolium (L.) Willd.

XX. Tiliaceae.

Corchorus capsularis L.

cult, dans la Basse Égypte pour les fibres (jute) dans des plantations d'essai.

- 216. C. trilocularis L. Boiss. I. 845. arab.: melovkhiyeh, comme les n°s 217 et 218. N.? (Aucher-Élov 905 ex Boiss.) 0.
- 217. † C. olitorius L. Boiss, I. 845.

cult, comme plante potagère et dans les champs pour les fibres (jute), souvent subspontané.

- var. incisifolius Aschers, et Schweinf, Folia abbreviata, serrato-incisa.
 - N. d. (Damiette champs de coton, subspont, Schweinf.)
- 218. C. tridens L. Boiss, I. 845. N. v. (Philac à Assouân Ehrenb.)
- 219. C. Antichorus Raeuschel. Boiss. I. 846. D. a. mer. Obs. Les Sparmannia africana L., Grewia villosa Willd., G. populifolia Vahl et G. pilosa Lam. se rencontrent quelquefois parmi les arbustes des pares.

XXI. Linaceae.

- 220. Linum decumbens Desf. M. ma. Mariout, très rare Letourn.)
- 221, L. pubescens Russell, Boiss, I. 860,
 - D. i.? (Salchiyeh Savigny in herb, Mouspel.; el-'Arîch à Ghaza Barbey).
- 222. L. humile Mill. Boiss, 1, 861, arab.; kittán.
 - cult. plante textile et huilense); quelquefois subspont.
 - Obs. Reinwardtia trigyna (Roxb.) Planch.
 - cult, dans les jardins du Caire,
 - Les Malpighiaceae sont représentées dans les jardins par le Hiptage Madablota Gaertn, arbuste, pas rare.

XXII. Oxalidaceae.

- 223. Oxalis corniculata L. Boiss, I. 866, arab.; hamd, hommeyd.
 - M. ma. N. d., v. O.
- 221. O. cernua Thunb. Boiss, 1, 867.
 - N. d., v. (Alexandrie, au Caire, Esneh naturalisé.)

XXIII. Geraniaceae.

- Geranium dissectum L. Boiss, L. 881. M. ma. N. d. O.
- 226. G. molle L. Boiss, 1, 882. M. ma, Mariout Letourn,
- 27, Erodium cicutarium (L.) L'Hér. Boiss, 1, 890.
 - M. ma. O. D. a. sept.

M. ma.

- 195 E. moschatum (L.) Willd, Boiss, I, 891.
 - Egypte? Figari in herb, Monspel.)
- ** E. ciconium (L.) Willd, Boiss 891.
- 190 E. gruinum (L.) Willd. Boiss, I. 892. M. ma. N. d.
- 231 E. lacimatum (Cav.) Willd. Boiss, I. 893, abad. 21:
 M. ma., p. D. L. i., a. sept., a. mer.

- 232. **E.** malacoides (L.) Willd. Boiss. I. 893. arab. : *ouqeyl* (Aschers.) N. d., f. 0.
- 233. E. chium (L.) Boiss. I. 894. M. ma. (Alexandrie Letourn.)
- 234. E. aegyptiacum Boiss. Boiss. I. 894. N. d., v. D. i.
- 235. E. hirtum (Forsk.) Willd. Boiss. I. 894. arab.: toummeyr (Schweinf.), bislis (G. Roth.) M. ma., p. D. l., a. sept.
- 236. E. arborescens (Desf.) Willd. Syn. E. Hussoni Boiss. Boiss. I. 885. arab.: dahmeh (Schweinf.)
 - D. I. (entre Alexandrie et Sîwah G. Roth), a. sept.
- 287. E. glaucophyllum (L.) Ait. Boiss. 1, 895. arab.: toummeyr, kabchiyeh (Forsk.), ka'koûl, lisân-el-hamal (Ehrenb.)
 - M. ma. N. v. D. I., a. sept.
- 238. E. bryoniifolium Boiss. Boiss. I. 896. M. p. D. I., i., a. sept.
- 239. Monsonia nivea (Dene.) Boiss. Boiss. I. 897. D. I., i., a. sept.
- 240. M. heliotropioides (Cav.) Boiss. Boiss. I. 897.

D. a. sept., a. mer.

Pelargonium zonale (L.) Willd. arab.: garoûniyeh.

cult, dans tous les jardins.

P. Radula (Cav.) Ait. var. voseum Willd. arab.: 'etr.

cult. dans les jardins.

Obs. Les P. inquinans (L.) Ait, et P. capitatum (L.) Ait, sont aussi répandus dans les jardins du pays.

XXIV. Zygophyllaceae.

- 241. Tribulus bimucronatus Viv. Boiss. I. 901. D. a. sept., a. mer.
- 242. T. terrester L. Boiss. I. 902. M. ma. N. v.
- 243. **T.** alatus Del. Boiss, I. 902. arab.: gatha. dreysy (Forsk.), kherchoum-en-naqeh (Delile), comme les autres espèces.

D. I., i., a. sept.

244. T. macropterus Boiss. Boiss. I. 903. arab.: goudoub, daqan-ech-cheykh (Klunz.)

0. D. I., a. sept., a. mer.

245. Fagonia latifolia Del. Boiss. I. 904. D. a. sept. Gebel Ahmar, près de l'Abassiyeh, depuis Delile.) Obs. Plante restreinte à cette seule localité. 246, F. glutinosa Del. Boiss, I. 904. D. i., a. sept. 247. F. cretica L. Boiss, 1, 905. M. ma., D. I. 248, F. kahirina Boiss, Boiss, I. 905, arab.: haldwy, comme les autres espèces (Schweinf.) D. I., a. sept. 249. F. Bruguieri D. C. Boiss, I. 905. arab.: 'agoûl, attâny Schweinf, ; abad. ; konchayt (comme les autres espèces, Schweinf., Klunz. D. I., a. sept., a. mer. 250, F. mollis Del. Boiss, I. 907. D. a. sept., a. mer. 251. F. arabica L. Boiss, I. 907, arab.: quendah (Forsk.), had, 'agoi (//-ghazál Aschers.), choucykah, chôkôn (Schweinf.) 0. D. I., i., a. sept., a. mer. 252. F. thebaica Boiss. Boiss. I. 907. D. I. 255, F. parviflora Boiss, Boiss, I, 908, N. v. Cataractes D. a. mer. 254. Zygophyllum simplex L. Boiss, I. 912, arab.; garmal. D. l., i., a. sept., a. mer. 255. Z. decumbens Del. Boiss, I. 914. D. a. sept. R. Obs. Plante restreinte an desert arabique septentrional. 256. Z. album L. Boiss, I. 915. arab.: khoreysy (Forsk.), hand Delile, Main Aschers, hatanit, bahsanin (Klunz.), bizz Lellah G. Roth , plus généralement : helbel, bawál. M. ma., p. N. d. D. l., i. a. sept. R. 257. Z. berenicense Schweinf, ined. R (1) « Platte restreinte aux environs de l'ancienne Bérénicé Troglo-(2) Z. coccineum L. Boiss, I. 915, arab. : qhassoid Aschers.), - Lellah G. Roth, Jalliel, bandl, généralement : votroyt,

les graines Lemmais quiriming.

1 1/

2 * Sectzema orientalis Dene. Boiss, I. 916, arab.; habiyu

D. I. l., a. sept., a. mer.

D a sept. Sucz a Adjenend Letourn , a mer.

- 260. Peganum Harmala L. Boiss. I. 917. arab.: ghalqet-eddib (Forsk.), kharguel (Schweinf.), haremlân (Mont Sinai, Schweinf.), généralement: harmal. M. ma, D. a. sept.
- 261. Tetradiclis salsa Stev. Boiss. I. 918. M. ma.
- 262. Nitraria retusa (Forsk.) Aschs. Syn. N. tridentata Desf. Boiss. I. 919. arab.: gharqad, ghardaq; les fruits: 'ancb-ed-dîb; abad. (?): sahanoîn (Klunz.).

M. ma., p. N. d. O. D. I., i., a. sept., a. mer. R.

XXV. Rutaceae.

- 263. Ruta chalepensis L. Boiss. I. 922. arab.: harmal (G. Roth), sendeh, sèdeb. eult. et subspont, dans les jardins.
- 264. Haplophyllum tuberculatum (Forsk.) A. Juss. Boiss. I. 939. arab.: monguennineh (Forsk.), guerguig (Delile), derrâtah (Ehrenb.), généralement: chequeret-er-rih, riheh.

M. ma., p. N. v. O. D. I., i., a. sept., a. mer.

Citrus Aurantium L., Risso. Boiss. I. 943. arab.: bortouqûn. cult. dans les jardins, commun.

C. madarensis Lour, arab.: yoûsêf effendy.

cult. dans les jardins, commun.

- C. Bigaradia Duh. arab. : nâring. dans l'Oasis : konbbeyd (Schweinf.) cult. dans les jardins, assez commun.
- C. decumana L. arab.: limoûn hindy.

cult, dans les jardins, assez rare.

C. Limonum Risso, Boiss, I. 943, var. pusitta Risso, arab.: limonn beledy, limonn malth, limonn hamid.

cult, dans les jardins, très commun.

var. vulguris Risso et Poit. arab. : limoûn zifr.

cult., plus rare; sa culture ne rénssit qu'assez rarement.

var. duteis Moris. Syn. C. Lumia duteis Risso et Poit, arab.: limoûn hêlou. cult. dans les jardins, assez commun.

Citrus Limonum Risso, var. dutcis Moris, subvar. Limeta Risso et Poit. Aschers, et Schweinf, Syn. C. Lumia Limeta Risso et Poit, arah, : limoûn adâliyeh hèlou.

Obs. Forskal et Delile indiquent trois variétés du citronnier sous les noms arabes de limoin cha'ivy, l. adiliyeh milih, l. hommid que nous ne savons identifier avec les variétés décrites par Risso et Poiteau. C. medica Risso. Boiss. I. 943. arab.: kebbid, nafách, tourong halady, touronny rachidy, touronny rihány.

Cult, dans les jardins de la Basse Égypte.
Feronia elephantum L.
Aegle Marmelos L.
Murraya exotica L.

cult, dans les jardins de la Basse Égypte.
cult, dans les jardins du Caire, rare.
cult, dans les jardins du Caire, rare.

XXVI. Simarubaceae.

265. Balanites aegyptiaca Dol. Boiss, I. 944, arab.; balah havbareh G. Roth, bylig, highly Aschers., Schweinf.), généralement : hegyelig.

0 D a mer, et rarement cult, dans les jardins du Caire, de Siont, d'Estat etc.

XXVII. Sapindaceae.

200. Cardiospermum Halicaceabum L. Boiss, I. 945. arab.: Laller. 0. Dakhel Aschers., cult dans les anciens jardius du Caire. Do longea viscosa L. cult dans les jardius du Caire arbusted ornement. Melianthus comosus Vahl.—cult, dans les jardius du Caire, rare. One Le Lamille des Aceracees noutre dans les jardius du Caire que le Negundo aceroides Much. Syn. Acer Negundo L., assez rate.

Meliaceae.

Melli CAzellarych L. Boiss, I. 954, arab. : zenzübakht. celt. dans les jardins et comme arbre d'alignement.

XXVIII. Ampelideae.

Vitis vinifera L. Boiss, I. 955. arab.: 'ancb: les raisins secs: zebîb. cult. dans les jardins et rarement sur une plus grande échelle. Ampelopsis quinquefolia (L.) R. et S.

cult. dans les jardins; plante assez rare.

267. Cissus digitatus Lam. arab.: 'ancb-ed-dib.

N. v. (îles des cataractes Ehrenb.) C. rotundifolius (Forsk.) Vahl. arab.: widneh roûmiyeh (Del.), widneh. cult. près des tombeaux arabes et dans les jardins du Caire.

XXIX. Anacardiaceae.

Mangifera indica L. arab.: mango, beydân (Schweiuf.) cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, plutôt rare.

268. Rhus Oxyacantha Cav. Syn. R. oxyacanthoides Dum. Cours. Boiss. H. 5. arab.: haouchez [probablement 'aousedj] (Delile), 'erin (Wilkins.), 'ern (Schweinf.) D. a. sept. Pistacia vera L. Boiss. H. 5. arab.: foustong. rarement cult. 269. P. atlantica Desf. arab.: botm.

D. a. sept. (Galâlah Figari, Schweinf.)
Schinus terebinthifolia L. arab.: chequeret-el-filfil.
arbrisseau d'ornement, partout dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.
S. Molle L. arab.: chequeret-el-filfil, filfil malty.
arbre d'ornement, comme le précédent, moins commun.

XXX. Rhamnaceae.

Zizyphus vulgaris Lam. Boiss. H. 12. arab. : `ennâb. cult. dans les jardins d'Alexandrie, pas fréquent.

270. † Z. Spina Christi (L.) Willd. Boiss. II. 13. arab. : sidr, généralement nabq.

M. ma. N. d., v. O. D. I., a. sept. cult. et naturalisé partout.

271. Rhamnus palaestina Boiss. Boiss. II. 16. arab.: za'rour.

'ern Schweinf.)

D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)

XXXI. Moringaceae.

272. Moringa arabica Pers, Syn, M. aptera Gaertn, Boiss, 11, 23. arab.; yesar; abad.; maï (Klunz.); les fruits habb-ghâly (Wilkins., hôn Schweinf.); en arabe littéraire habb-cl-hôn.

D. a. sept. Wady Om Monnifelt. Schweinf.), a. mer. M. pterygosperma Gaertn. Boiss. 11, 23.

cult, dans les jardins du Caire.

XXXII. Papilionatae.

- 273. Crotalaria thebaica (Del.) D. C. Boiss, H. 25. arab.: netach Schweinf.

 N. v. D. I., a. sept., a. mer.
- 271. C. aegyptiaca Benth, Boiss, H. 25, arab.: matach, netech Schweinf.: N. v. D. L. a. sept., a. mer.
- 275. Lupinus digitatus Forsk, Boiss, H. 27. arab.: tirmis-celi-chectic.
 N. d., f., v. D. a. mer.
 Obs Plante particuliere a l'Égypte, très (peut être trop voisine du L. varius I.
- 270 L. augustifolius L. Boiss, H. 28. arab.; tiemis-ech-cheytân. N. v. Guizel, Saqqārah Delile, Ehreub.).
- 277 J. L. Termis Forsk, Boiss, H. 29, arab.; tirmis, cult. et subspout, légume.
- Lotonoms dichotoma (Del.) Boiss, Boiss, II, 30, arab.:

 D. i., a. sept., a. mer
- 2 · · Argyrolobium umflorum (Dene.) Boiss, Boiss, II, 32.

 M. ma
- grov Retama Raetam (Forsk.) Webb. Boiss, H. 37, amb.

281. Ononis vaginalis Vahl. Boiss. II. 59.

M. ma.

282. O. sicula Guss. Boiss. II. 60.

M. ma.

283. O. reclinata L. var. minor Moris. Boiss. II. 61.

M. ma. N. d. D. a. sept.

284. O. pubescens L. Boiss. II. 62.

D. i. («in arenis Aegypti et Syriae conterminis Savigny» ex Delile Fl. Aeg. Ill. p. 69.)

285. O. serrata Forsk. Boiss. II. 63. M. ma., p. D. i., a. sept.

286. O. mitissima L. Boiss. II. 64.

N. d., f. (Abouksa Schweinf.) O. (Petite Oasis Aschers.)

287. † **Trigonella Foenum graecum L.** Boiss. II. 70. arab. : helbah. cult. partout et subspontané (plante comestible).

288. T. monspeliaca L. Boiss. II. 76. M. ma. (Mariout Letourn.)

289. **T.** hamosa L. Boiss. H. 84. arab.: 'eucheyb-el-melek (Forsk., Delile), daragraq (Forsk.), hendaqoûq (Klunz.), koateyhah (Aschers.)

M. p., N. d., f., v. 0.

290. T. media Del. Fl. Acg. III. p. 71, nº 722, sine descript. Fl. d'Ég., pl. 64 ined. (Barbey Herbor. Lev. tab. IX) f. 4.! Urban Sitzb. Bot. Verein Brandenb. XXII. (1881), p. 70.

N. (au Caire, Delile.)

Obs. Espèce particulière à ladite localité, pas retrouvée depuis le temps de Delile.

291. T. laciniata L. Boiss. H. 84. arab.: deraq (Schweinf.)

M. ma. N. d., f., v. O. D. I., i., a. sept., a. mer.

292. T. occulta Del. Boiss. II. 84.293. T. maritima Del. Boiss. II. 85.

N. d., f., v. M. ma.

294. T. Aschersoniana Urban l. c., p. 67 cum ic. xylogr.

M. ma. (Mariout Aschers.)

295. **T. stellata Forsk**. Boiss. H. 85. arab. : gargas (Forsk.), zeragraq (Wilkins.), hendaqoûq (Klunz.)

M. ma. D. i., a. sept., a. mer.

296. T. anguina Del. Boiss. II. 86.

N. d., f., v.

- 297. Trigonella arabica Del. Boiss. II. 90. arab. : hendaqoùq Figari . M. p., D. i.
- 208. † Medicago sativa L. Boiss, H. 94. arab.: qadab, qabad Aschers, , généralement bersim hedjáz. cub. et subspont.
- 200. M. marina L. Boiss, 11, 96. M. ma., p.
- 100. M. orbicularis (L.) All. Boiss, 11, 97. M. ma.
- 301. M. litoralis Rohde, Boiss, 11, 98. M. ma. N. d., f. O.
- 302. M. truncatula Gaertu. Syn. M. tribuloides Desr. Boiss, 11.
 39. M. ma. 0.
- 201. M. rigidula (L.) Desr. Syn. M. Gerardi W. K. Boiss, 11, 100.
 N. d.? Herb. Monspel.
- 05. M. coronata (L.) Desr. Boiss. 11, 101.
 - M. ma. Alexandric Ehrenb, Letonria, Hurst.
- . 00. M. hispida (Gaertn.) Urban, Verh. Bot. Ver. Brand, XV 1870 p. 74. Syn. M. denticulata Willd, Boiss, H. 102, arab.:
- 407. M. arabica (L.) All. Syn. M. maculata Willd, Bolss, H. 103.
 M. ma, Alexandric Hurst.
- M. minima (L.) Bartal, Boiss, H. 103. M. ma.
- (0) M. Aschersoniana Urban I. c., p. 77. Syn. M. Jaciniata 3. brachyacantha Boiss, H. 104, arah.; adreys Schweinf.
 - N. d., f. D. l., i., a. sept.
- (10) M. ciliaris Willd. Boiss, H. 104, arab.: netl, khiisag (Schwt.) M. ma, N. d., f. 0.
- [11] M. granatensis Willd.
 N. f. Ebgnig Aschers.
- (i * M. Inpulina L. Boiss, II, 105, M. ma, Mexandrie Letourn 0.
- Melilotus sulentus Desf. Boiss. H. 106, arab.; hendaqoiq G. Roth. M. ma. Mexandrie, depuis Delile. O. Mat. major Camb. Boiss H. 106 M. ma. Mariont Letourn.
- Aschers M. ma. N. d., f. O. D. i. Ayoun Moúsá Barbey.

315. Melilotus elegans Salzm. Boiss. II. 107.

N. d. (Alexandrie, au bord du lac Maréotis Letourn.)

316. **M.** indicus (**L.**) All. Syn. M. parviflora Desf. Boiss. II. 108. arab.: qourt (Forsk.), raqrâq (Forsk., Delile), nefl (Delile), hendaqoâq mourr (Aschers.), généralement hendaqoâq.

M. ma., p. N. d., f., v. O. D. i., a. sept.

317. Trifolium stellatum L. Boiss. II. 121.

M. ma. (Nonzzah près Alexandrie Letourn.

318. † T. angustifolium L. Boiss. H. 122.

M. ma. réc. introduit? (Ramleh Letourn.)

319. T. formosum D'Urv. Boiss. H. 124.

M. ma.

320. †**T. alexandrinum L.** Boiss, H. 127. arab.: berzoûn (Forsk.), généralement bersîm.

cult, et quelquefois subspont, (plante fourragére.)

321. T. fragiferum L. Boiss. H. 135.

N. d. (Alexandric près du caual Mahmoudiyeh Letourn.)

322. T. resupinatum L. Boiss. H. 137. arab.: qort (Schweinf.)

M. ma. N. d., f., v. O.

323, T. tomentosum L. Boiss, Il. 138.

M. ma., p. D. i.

324. † T. nigrescens Viv. Boiss. II. 143.

M. ma. (Ramleh Letourn., réc. introduit?)

325. † T. patens Schreb. Boiss. H. 153.

M. ma. (Ramleh Letourn., rée. introduit?)

326. Hymenocarpus nummularius (D. C.) Boiss. Boiss. II.
160. M. ma. (Alexandric, depuis Delile.)

327. Lotus argenteus (Del.) Webb. Boiss. II. 164. M. ma

328. L. creticus L. var. genuinus Boiss. Boiss. H. 155. arab.: 'echeb (Forsk.) M. ma.

— var. cytisoides (L.2) Boiss. Boiss. H. 155.

M. ma. (Alexandrie Hurst.)

329. L. corniculatus L. Boiss, H. 165. arab.: konteyhah (Aschs.), zeytah (Schweinf.) M. ma. N. d., f. 0.

- L. corniculatus L. var. tenuifolius L. Syn. L. tenuifolius Rehb. Boiss. 11, 166. M. ma., p. N. d., f. D. i.
- L. lamprocarpus Boiss, Boiss, II, 166.
 var. gluberrimus Aschers, et Schweinf, Sitzber, Ges. naturf, Freunde, Berlin 1879, p. 43, Bot, Verein Brandenb, XXI (1879), p. 66.
 0.
- Schweinf.

 N. d., v. O. D. a. sept., a. mer.
- 332. L. Schimperi Steud. Boiss, H. 170.

 D. a. sept. (Wady Môr Schweinf), a. mer.
- 333. L. glinoides Del. Boiss, H. 170, arab.: qualb (Wilkins.)
 N. d., v. D. a. sept.
- var, diffusus (Sol.) Aschers, et Schweinf.

N. d. (Damiette Sieber.)

- L. villosus Forsk, Fl. Aeg.-Ar. (1775), p. LXXI, n. 386.
 Syn. L. pusillus Viv. 1824. Boiss, H. 173, arab.; quru-cl-ylarzil. Forsk.
 M. ma., p. N. d. O. D. L. i., a. sept.
- M. ma.
- 137. L. edulis L. Boiss, H. 173. M. ma.
- Tetragonolobus palaestinus Boiss, Boiss, H. 175. M. ma.
- [40] I Bonaveria Securidaca (L.) Reichenb. Syn. Securigera Coronilla D. C. Boiss, H. 176.

M. ma. Ramleh Letourn, , réc. introduit?

(40) Scorpiurus muricatus L. Boiss, H. 178, arab.; 'oreydeh, non et helb. Aschers., wondequeh (Schweinf.), widneh.

M. ma. N. d., f. O.

var Inevigata (Sibth, et Sm.) Baiss, Boiss, H. 178, 0. (Grande Oasis Schweinf.)

41 Hippocrepis unisiliquosa L. Boiss, H. 184.

M. ma. Mariout Letourn.

- 342. Hippocrepis bisiliqua Forsk. Fl. Aeg.-Ar. (1775), p. LXXI nº 371. Syn. H. biflora Spreng. (1815). Boiss. II. 185.
 - M. ma. (Alexandrie Forsk.; Mariout Letourn.)
- 343. H. multisiliquosa L. Boiss. II. 185.
 - M. ma. (Alexandrie Letourn., Hurst.)
- 344. H. constricta Kunze. Syn. H. elegantula Hochst. H. ciliata
 Boiss. H. 185 ex parte (quoad pl. Schweinf.) nec Willd.
 N. v. (Mohammûd près Erment Schweinf.) D. a. mer.
- 345. **H. bicontorta Loisl.** Syn. H. cornigera Boiss. II. 185. Syn. H. velutina Del. Fl. d'Ég. pl. 64. incd. (Barbey Herbor. Lev. tab. IX) f. 10! et H. buceras Del. l. c. f. 13! M. ma., p.
- 346. Psoralea plicata Del. Boiss. II. 186. arab. : guettiât (Schweinf.).

 N. v. D. I., a. sept., a. mer.
- 347. Indigofera anabaptista Steud. Syn. I. ornithopodioides Hochst. et Steud., Boiss. II. 188. nee Cham. et Schlechtend.
 N. v. (Assouân Husson, Assouân à Philae, Ehrenb.) 0. (Grande Oasis, cueilli par Mohammed).
- 348. I. paucifolia Del. Boiss. II. 190. arab. : *widneh* (Schweinf.).

 N. v. 0. D. I., a. sept.
- 349. I. argentea L. Boiss. II. 190. arab.: nîl.
 A. mer. spont.; N. v. et O. aussi eultivé en grand (plante de teinture).
- 350. **Tephrosia apollinea (Del.) D. C.** Boiss. II. 192. arab. : 'amyân (Del.).

 N. v. 0. D. l., a. sept., a. mer.
- 351. T. Pogonostigma Boiss. Boiss. II. 193.

A. mer. (Golfe de Bérénice Husson ex Boiss.)

Robinia Pseudacacia L.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas commun. Wistaria polystachya (Thunb.) C. Koch. Syn. Glycine chinensis Sims.

eult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, rare.

352. †Sesbania aegyptiaca Pers. Boiss, H. 193. arab.: seyschân. cult. (pour enclore les champs d'une haie) et subspont.

- 353. ; Glycyrrhiza glabra L. var. typica Regel et Herd.
 Bojss. II. 202. arab. ; 'org-soús.
 0. cult. et naturalisé.
- .:54. Astragalus prolixus Sieb. Boiss. 11. 223. arab. : tauvil.

 0. D. I., a. sept., a. mer.
- 355. A. tribuloides Del. Boiss. II. 224. M. ma., D. I., i., a. sept.
- A. radiatus Ehrenb. Boiss, H. 226, Syn. A. Pseudostella
 Del. Fl. Eg. pl. 64, incd. (Barbey Herbor, Lev. tab. IX)
 fig. 15! nec Boiss, H. 225.
 M. ma.
- 357. A. Schimperi Boiss. Boiss. H. 226. arab. : qoveydoûm aswad Schimp. . D. a. sept. (Wady Guerrawy prés Hélonan Volkens).
- 358. A. contortuplicatus L. Boiss. II. 230.

N. d. Bord du lac de Mahsamah Schweinf.)

359. A. falcinellus Boiss. Boiss. II. 230.

N. v. (du Caire aux pyramides Boiss.)

- 200. A. eremophilus Boiss. Boiss. H. 230. arab.: ounm-el-qo-rega Schweinf., topa'à, monkel (Kluuz.). 0. 0. a. sept., a. mer.
- A. corrugatus Bertol, Boiss, II, 232,

D. i. Ramsés Letourn, 492 0, (Dakhel Aschers.)

562 A. marcoticus Del. Boiss, H. 233.

M. ma. 'Alexandric, depuis Olivier', D. a. sept.

- M. p.
- 363 A. gyzensis Del. Boiss, 11, 234, arab. : dan-el-fârah Ehrenb. .
 - D. I., Pyramides de Guizeh Del et de Saqq\u00e4rah Ehrenbe, i., (18 madia Schweint a. sept. W\u00e4dy Guerr\u00e4wy pr\u00e4s H\u00e4dou\u00e4n Schwein\u00e4, Velkens
- 1005 A. hispidulus D. C. Boiss, 11, 235. M. ma. (Alexandrie).
- A. annularis Forsk, Boiss, H. 236, M. ma, p. D. i., a. sept.
- M. ma.
- эсэ А. hamosus L. Boiss, H. 238, arab. ; qureyn. М. ma., р.
- A. brachyceras Ledob, Boiss, H. 238, nrab.; degis(Aschers.).
 N. f. Matar Tares, Fidmin Schweint; Gharaq Aschers.

- 370. Astragalus bombycinus Boiss. Boiss. II. 240. arab.; khan-seret-el-'aroûsah (Forsk.)? qerny (Schweinf.). D. a. sept.
- 371. A. peregrinus Vahl. Boiss. II. 241. M. ma., p. D. i.
- 372. A. alexandrinus Boiss. Boiss. II. 284. M. ma., p.
- 373. A. sparsus Dene. Boiss. II. 299.

M. p. (Bîr Abou Elfeyn Barbey).

- 374. A. Sieberi D. C. Boiss. II. 301. arab.: isba'-el-'aroâs (Schimp.), khanser-el-'aroâs (Schweinf.).

 D. i., a. sept.
- 375. A. tomentosus Lam. Boiss. II. 302.

M. p. (Rosette, depuis Forsk.)

376. A. trigonus D. C. Boiss. II. 302.

M. ma. (Alexandrie, depuis Delile).

- 377. A. leucacanthus Boiss. Boiss. II. 303. arab. : kedûd(Aschers.).0. D. i., a. sept.
- 378. A. Forskålii Boiss. Boiss. II. 392. arab.: kedåd.

M. ma. D. i., a. sept.

379. A. kahiricus D. C. Boiss. II. 420. arab. : $ked\hat{a}d$.

M. p. D. i., a. sept.

- 380. A. camelorum Barbey. Herbor. Lev. p. 131, tab. III.

 M. p. (Bir Ba'adah-el-Mesa'id Barb.)
- 381. Taverniera aegyptiaca Boiss. Boiss. II. 509. abad.: dè-hasîr (Schweinf.).
 D. a. sept., a. mer.
- 382. Hedysarum spinosissimum Sibth. et Sm. Boiss. II, 513.
 M. ma. (Alexandrie Ehrenb.) N. d. (Damiette Ehrenb.)
- 383. † H. coronarium L. M. ma. (Ramleh Letourn.; réc. introduit).
- 384. Onobrychis Crista galli (L.) Lam. Boiss. II. 528. M. ma.
- 385. O. Gaertneriana Boiss. Boiss. II. 528. M. ma.
- 386. O. ptolemaica (Del.) D. C. Boiss, H. 547. arab.: khanser-el-'aroûsah (Wilkins.).

 D. a. sept.
- 387. Alhagi manniferum Desv. Syn. A. Maurorum D. C. Boiss. II. 558. arab.: 'aqoûl. M. ma., p. N. d., f., v. O. D. I., i., a. sept.

- 388. † Cicer arietinum L. Boiss. II. 560. arab.: la plante: melânch. la graine: hommous.
 - cult. particulièrement dans la Haute-Égypte) et subspont.
- 389. Vicia lutea L. var. hirta (Balb.) Boiss. II. 570. arab.:
 bakhrá (Forsk.).
 M. ma. N. d., v.
- 390. V. sativa L. † var. genuina Alef. Landwirthsch. Flora 60. Syn. V. sativa Boiss. H. 574, arab. : foûl roûmy (Forsk.), dehorag (Del.). bakhrû (Zarb), besillet iblis (Aschers.).

cult, et naturalisé partout.

- var. angustifolia (All.) Alef. Syn. V. angustifolia All.
 Boiss, 11, 574.
 M. ma. N. d., f. v. O. D. i.
- yar, cordata (Wulf.) Alef. Syn. V. angustifolia γ, cordata Boiss, 11, 575.
 M. ma. (Alexandric Samaritani).
- var, amphicarpa (L., Dorth.) Boiss, Syn, V. augustitolia 5, amphicarpa Alef. Boiss, 11, 575.
 - M. ma. (Mariout Letourn.)
- 391. V. narbonensis L. Boiss, H. 577, arab.: no'mân berry Schimp., toùt iblis (Aschers.), bakher (Schweinf.).

M. ma., p. N. d., f. O.

- V. Faba L. Boiss, 11, 578, arab. : foot. eult. partout.
- 392 V. calcarata Desf. Boiss. II, 590, arab.: khavig (Schweinf.).
 M. ma, N. d., f. v. 0. D. i.
- 3703. I.V. Ervilia (L.) Willd. Boiss. II. 595.M. ma. Alexandric Hurst, probablement récemment introduit).
- 394. V. gracilis Loisel, Boiss, H. 596, Lgypte Figari in Herb, Monspel, N. f., Medineh Deflers, Schweinf.)
- 395 Thens esculenta Moeneh, Syn. Ervinn Lens L. Boiss, H. 598, arab Sades. cult, partout et subspont.
- 500. Lathyrus Aphaea L. Boiss, H. 602, arab.: hamâm-cl-bourg Aschers.
 M. ma, p. N. d., v. 0.
- 75 L. dispermus (Alef.) Boiss, Boiss, II, 602.

N. d. (Damiette Ehrenb.)

- 398. Lathyrus annuus L. Boiss. II. 603.
 - N. d. (Damiette, Essâwy Ehrenb.)
- 399. L. Cicera L. Boiss, II. 605. M. ma. N. v. (Esneh Ehrenb.)?
- 400. L. amoenus Fenzl. Boiss. II. 605. M. p. (Qatiyeh Barbey).
- 401. L. marmoratus Boiss. et Blanche. Boiss. II. 606. M. ma.
- 402. †L. sativus L. Boiss. II. 606. arab.: quilbân.
 - M. ma. N. d., v., f. O. cult. et naturalisé comme mauvaise herbe.
- 403. **L.** hirsutus **L.** Boiss. H. 609. arab. : *sa'eydeh* (Ehrenb.), *guilbûn* (Aschers.). **M.** ma. N. d., f., v. 0.
- 404. † Pisum sativum (L.) Alef. Syn. P. sativum L. et P. arvense L. Boiss. II. 622, 623. arab.: basillah, bèsilleh.

cult. et subspont. partout; N. f. naturalisé (Schweinf.).

- var. elatius (M. B.) Alef. Syn. P. elatius M. B. Boiss, H.
 623.
 N. d. (Tell-el-kebîr Schweinf.)
- Cajanus flavus D. C. Boiss. II. 626. arab. : loubiâ hadjery. soudâny (Letourn.).
 - cult. rarement dans les jardins du Caire et dans la Haute-Égypte.
- 405. Rhynchosia Memnonia (Del.) D. C. Boiss. II. 625. arab.: khobbeyly (Schweinf.).
 N. f., v. 0. D. I., a. mer.
- 406. Vigna nilotica (Del.) Hook. fil. Boiss. II. 625. arab.: 'eulleyq.
 N. d., v.
 - V. sinensis (L.) Endl. var. sesquipedalis (L.) Körnicke. Cf. Correspondenzbl. naturhist. Verein Rheinl. Westf. 1885 p. 147 sq. Syn. Dolichos Lubia Forsk. Fl. Aeg.-Ar. p. LXX, nº 363, p. 133. arab.: loubiâ beledy (Forsk.), généralement loubiâ; nub.: mâseh (Del.). cult. partout (légume).
 - Dolichos Lablab L. Boiss. II. 626. arab.: liblâb, loubiâ, loubiâ âfin (la forme cultivée dans les champs, à tige droite, pas voluble) dans la région des cataractes nub.: ougoudky (Del.), kacheringuy (Ehrenb.), cheranguêb (Schweinf.).
 - cult, fréquemment (légume et plante d'ornement).

Phaseolus vulgaris L. Boiss. 11. 626. arab.: loubiá frenguy.
cult. dans les jardins pour les Européens.

P. Mungo L. Boiss, II. 626. nub. : kacheringuy, doûn acheringuy. cult. dans la région des cataractes (légnme).

Dalbergia Melanoxylon Guil, Perr. Rich. arab. : abnoûs, babaarois. cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare. D. Sissoo Roxb. arab. : sisâm. comme la précédente. Pongamia glabra Vent. cult. fréquenment (arbre d'ornement).

Obs. Les nouveaux jardins du pays contiennent plusieurs espèces exotiques de cette famille qui ne sont pas généralement répandues. Nous citerons avant tout les Erythrina Corallodendron L., E. indica Lam., E. Crista galli L., les Sophora japonica L. et S. tomentosa L. et le Crotalaria juncea L. dont les cultures d'essai (comme plante textile) sont faites sur une vaste échelle, etc.

XXXIII. Caesalpiniaceae.

Gleditschia triacanthos L.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas commun. 407. J Caesalpinia sepiaria Roxb.

N. d., v. (au Caire Schweinf.) cult, pour les haies et subspont, C. Gilliesii Wall. cult, fréquemment (arbuste d'ornement). C. pulcherrima (L.) Sw.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (arbuste d'ornement). Poinciana regia Boj.

cult, dans les jardins (arbre d'ornement et d'alignement). Tamarindus indica L. arab. : tamar hendy.

cult, dans les jardins du Caire; les fruits ne múrissent pas,

108 Cassia obovata Collad. Boiss. II. 631, arab.; send, send-nothly.

N. v. O. D. L. a. sent., a. mer.

C. acutifolia Del, Syn. C. lanceoluta Nect., Boiss, H. 632
 nec Forsk, arab.; senā, senā sa'idy, lisān-el-'asfoār, généralement senā mekky.
 N. v. D. a. mer.

410. † Cassia Sophera L. Boiss. II. 632. arab.: soffeyr.

N. d., v. cult. et naturalisé dans les jardins.

411. † C. occidentalis L.

N. d. (Rosette, Schweinf.; naturalisé dans les jardins).

412. †C. bicapsularis L.

cult, dans les jardins des grandes villes; N. d. (Damiette subspont. Schweinf.)

C. Fistula L. Boiss. II. 632. arab. : khiyâr chambar, généralement chambar.

arbre d'alignement et d'ornement, très commun à Rosette et Damiette. Ceratonia Siliqua L. Boiss. II. 632. arab. : kharroûb.

cult., pas fréquemment.

Haematoxylon Campecheanum L. arab.: chegueret-el-baqs ahmar.

cult. dans les jardins du Caire, rare.

Parkinsonia aculeata L. arab.: seysebân.

petit arbre d'alignement; partout.

Obs. Parmi les nombreux représentants de cette famille qu'offrent les jardins européens du pays nous citerons encore : Caesalpinia Bonducella (L.) Flem., Cassia marylandica L., C. corymbosa Lam., C. Arereh Del., C. glauca Lam., Bauhinia purpurea L., B. variegata L., B. reticulata G. P. R., B. tomentosa L., B. aculeata L.

XXXIV. Mimosaceae.

413. **Prosopis Stephaniana (Willd.) Spr.** Boiss, H. 633, arab.: 'ouqeyl (Schweinf.), généralement chilchillâwy; les fruits: fâragh (Del.) ou fâregh.

N. d. (Kafr Ibrahîm près Belbeys Schweinf.) O. D. I., a. sept., a. mer. Dichrostachys nutans Bth.

eult, dans les jardins du Caire et d'Alexandrie (arbuste d'ornement).

414. Mimosa asperata L. Syn. M. polyacantha Willd. Boiss. II. 634. arab.: habbûs.

N. v. D. a. mer.

Leucaena glauca Bth.

cult. dans les jardins des grandes villes (arbuste d'ornement).

415. † Acacia arabica Willd. Boiss. II. 635.
naturalisé ou cult. très rarement (Esneh: Deyr-cl-chehhâdeh Schweinf.).
var. nitotica (Forsk.) Aschers. et Schweinf. Syn. A. nilotica Del. Boiss, II. 635, arab.: sant; le fruit: garad.

N. d., f., v. O. D. I. spont., cult. et subspont. partout.

- 416. A. spirocarpa Hochst. Boiss. II. 635. arab. (?): sammor (Schweinf., Klunz.).

 D. a. mer.
- 417. A. tortilis Hayne. Boiss. II. 636. arab.: seyâl (chez les Bédouins, Schweinf., Klunz.), talh (au désert libyque, Aschers.).
 N. v. D. I., i., a. sept., a. mer.
- 118. A. Seyal Del. Boiss. II. 636, arab. : seyâl (Del.), généralement talh.
 N. v. 0. (Grande Oasis Schweinf.) D. I., a. mer.
- 419. A. Ehrenbergiana Hayne. Boiss. H. 636. arab.: samleh Zarb., généralement salam, selem. N. v. D. I., a. sept., a. mer. A. verugera Schweinf.

cult, dans les jardins du Caire (arbre d'ornement). A. Farnesiana Willd, Boiss, 11, 637, arab.; fitn ou fatn.

cult. partout; arbuste d'ornement.

120. A. albida Del. Boiss, 11, 637, arab.: harrûz.

N. v. O. D. I., a. mer. spont, et quelquefois eult,

121. A. laeta R. Br. Boiss, 11, 638,

N. v. (iles des cataractes Ehrenb., Kotschy).

A. decurrens (Vent.) Willd, var. mottissimu (Willd.) Aschers.
et Schweinf. cult. dans les jardins (arbre d'ornement).
Albizzia Lebbek (L.) Benth. Boiss. 41, 639. arab.: lebakh.

arbre d'alignement, partout.

Obs. Les jardins nouveaux du Caire et d'Alexandrie contiennent un grand nombre d'espèces exotiques d'Acacia, dont nous citous comme les plus divulgées. A. Catechu (L. fil.) Willd., A. Senegal (L.) Willd. syn. A. Verek G. P. R., A. Adansonii G. P. R., A. abyssinica Hochst., A. Cavenia Hook, et Arn., A. dealbata Link, A. Melanoxylon R. Br., A. longifolia Willd., A. decipiens R. Br., etc.

XXXV. Rosaceae.

Amygdalus Persica L. Syn. Persica vulgaris Mill. Boiss. II. 640. arab.: khôkh.

enlt.; la forme indigène assez commune; les pêches d'Europe très rares et généralement dégénérées.

A. communis L. Boiss. H. 641. arab. : *lôz.* cult. assez rare. Prunus Gerasus L. Syn. Cerasus Caproniana D. C. Boiss. H. 649. arab. : *qerôsiyah*. cult., très rare.

P. divaricata Ledeb. Boiss, H. 651. Syn. P. cerasifera Ehrh. cult. prés de Damiette, assez rare.

P. domestica L. Boiss. II. 652. arab.: barqoûq. eult., rarc. P. Armeniaca L. Syn. Armeniaca vulgaris Lam. Boiss. II. 652. arab.: michmich. cult., fréquent.

Pirus communis L. Boiss. II. 653. arab.: koummeytrâ, généralement koummîtry. cult., assez rare.

Malus communis Desf. Boiss. II. 656. arab.: tiffah.

cult., pas fréquent (aux environs de Minyeh pas rare).

Cydonia vulgaris Pers, Boiss. H. 656. arab.: sèfarquel.

enlt., pas fréquent.

Photinia japonica (Thunb.) Hook. et Bth. Syn. Eriobotrya j. Lindl. arab. : beclineyleh.

eult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas rare. Rosa damascena Mill, Boiss, II, 676, arab. : ward.

M. ma. N. d., f., v. cult. partout; O. cult., rare.

- 422. † R. involuerata Roxb.
 - arbuste d'ornement des jardins du Caire, plutôt rare; **N. v.** subspont, dans f'île de Rôdah (Schweinf.).
- 423. † Rubus sanctus Schreb. Syn. R. discolor Boiss. II. 695 nec Weihe et Nees.
 - $\mathbf{M}.$ $\mathbf{ma.},$ $\mathbf{p}.$ $\mathbf{N}.$ $\mathbf{d.},$ $\mathbf{v.}$ prob. orginairement cult.. mais parfaitement naturalisé.

Fragaria grandiflora Ehrh, arab. : toút frenguy, comme l'espèce suivante. cub. dans les jardins européens, assez rare. F. virginiana Mill. cult. comme l'espèce précèdente.

- 424. Potentilla supina L. Boiss, H. 725, arab. : zaghloût (Aschers.).
 N. d. v.
- 425. Sanguisorba verrucosa (Ehrenb.) A. Br. Syn. Poterium verrucosum Ehrenb. Boiss, H. 784. arab.: zeyteh (au mont Sinai Schweinf.).

 M. ma. (Alexandrie, depuis Delile).
- 426. Neurada procumbens L. Boiss, H. 735. arab. : sa'adôn.
 M. ma., p. D. l., i., a. sept., a. mer.

Obs. Les jardins des grandes villes abondent en variétés de roses. On y trouve aussi plusieurs espèces d'arbres fruitiers des genres Prunus et Pirus, Le Raphiolepis indica (L.) Lindl, n'est pas rare.

Myrtaceae.

Psidium pyriferum L. arab. : gawafeh.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas commun.

Myrtus communis L. Boiss, H. 736, arab.: mersin.

cult, dans les jardins, assez commun.

Eucalyptus Globulus Labill. U. arab. : kûfoûr.

cult, dans les jardins, arbre d'ornement.

Obs. On cultive dans les jardins européens, outre un certain nombre d'especes d'Eucalyptus surtout dans les plantations de la ville d'Ismaïlia) plusieurs especes d'Eugenia, comme les E. australis Wendl., E. Jambos L., E. owariensis P. Beanv., puis plusieurs arbustes australiens appartement à cette famille, comme les : Melaleuca ericifolia Sm., Calliste mon pinifolius D. C. (Wendl.), C. linearis (Wendl. et Schrad.) D. C., C. lunceolatus (Sm.) D. C. et C. marginatus (Cav.) D. C.

Granataceae.

Punica Granatum L. Boiss, 41, 737, arab.; romamãn. cult dans les jardius, partout.

Combretaceae.

Terminalia benghalensis Roxb.

cult. dans les jardins (arbre d'ornement).

T. glabra Wight et Arn.

très répandu dans les jardins du Caire comme arbre d'ornement et d'alignement.

Anogeissus leiocarpa G. P. R.

cult. dans les jardins du Caire (arbre d'ornement).

Quisqualis indica L.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie (arbuste grimpant d'ornement).

Obs. Les Terminalia Brownei Fres, et Combretum racemosum L. sont rarement cultivés dans les jardins du Caire.

XXXVI. Lythraceae.

- 427. Lythrum flexuosum Lag. Syn. L. Graefferi Ten. Boiss. II. 739.
 - N. d. (Alexandrie, près du canal, Schweinf., Siekenberger; Qabâry Letourn.; Damiette Schweinf.)
- 428. L. Hyssopifolia L. Boiss. II. 739. N. d., f., v. 0.
- 429. L.Thymifolia L. Boiss, II. 740. N.d.? (Figari in Herb. Monspel.)
- 430. L. tribracteatum Salzm. apud Spr. Syn. L. bibracteatum Salzm. apud D. C. Boiss, H. 740.
 N. d., f., v. 0.
- 431. Ammania auriculata Willd. Boiss. H. 743. N. d. O.
- A. senegalensis Lam. Koehne in Engler Jahrb. 1 p. 255.
 N. d. (Figari; Rosette Letourn.; Damiette Ehrenb., Sieb.)
- 433. A. attenuata Hochst. Koelme l. e. p. 257.

N. v. (eataractes Figari, Heuser et Suermondt).

- 434. A. baceifera L. var. aegyptiaca (Willd.) Kochne l. c. p. 259. Syn. A. verticillata Boiss, 11, 743 ex p. nec Lam. N. d., f. 0.
- 435. †Lawsonia inermis L. em. Syn. L. alba Lam. Boiss, H. 744.

arab.: la plante et surtout les fleurs tamr-el-hiunâ, la poudre des feuilles employée pour teindre les ongles, etc.: hiunâ. enh. et subspont., quelquefois naturalisé. M. ma. (Alexandrie, Sioûf La rourn., Aschers.)

Obs. Dans les jardins modernes se trouvent plusieurs plantes d'ornement appartenant à cette famille. Les Heimia salicifolia Link, Cu phea micropetala Humb, et Kunth, Syn. C. emineus Planch, et Lind., C. platycentra Lem. Syn. C. ignea D. C. et Lagerstroemia indica L. petu arbre d'ornement) sont les plus répandues.

XXXVII. Onagraceae.

- 436. Epilolium hirsutum L. Boiss. 11, 746. N. d., v. 0.
- 437. Jussiaea repens L. Boiss, Il. 751. arab. : forgå, freykâl |Forsk. | gatif. meddåd (Aschers.). | N. d. 0.

XXXVIII. Halorrhagidaceae.

138. Myriophyllum spicatum L. Boiss, H. 755, Syn. M. verticillatum Figari Stud. 1, 221 nec L.

N. f. Birket el Qaroun Fig. in herb. Monspel.)

XXXIX. Ceratophyllaceae.

439. Ceratophyllum demersum L. Boiss, IV, 1202. N. d.

XL. Cucurbitaceae.

- (11) (Momordica Balsamina L. Boiss, II, 757, arab.; brylâsân.
 N. d. (cult. et naturalise dans les jardins).
- Cucumis prophetarum L. Boiss, H. 758, abad.; henedlaï
 Klunz., Schweinf.
 D. a. sept., a. mer.

C. omis sativus L. Boiss, H. 759, arab. : khiyar, cult any environs des grandes villes Cucumis Melo L. Boiss. II. 759. arab.: qâwoân (variété à fruit insipide et peu sucré, beaucoup en consommation chez le peuple), chenmâm (variété à fruit allongé, délicieux), mahannâwy, doumeyry, chehhâdy (variétés). cult. en abondance. — var. Chate (L.) Naud. Boiss. II. 759. arab.: 'aggoûr, 'adjoûr, 'abd-el-lûwy, qattâ faqqoûs, selon les formes.

cult. partout, beaucoup plus commun que le C. sativus L. Cucurbita maxima Duch, arab.: qara' stamboûly, qara' malty, généralement qara'.

C. moschata Duch, cult.

C. Pepo L. arab. : qara' koûsâ, qara' maghreby, généralement koûsâ. cult., assez commun.

Citrullus vulgaris Schrad, Boiss. H. 759, arab.: battîkh.

cult. partout.

- var. colocynthoides Schweinf. in Nature XXVIII (31 May 1883) p. 113. arab. : arândj (Schweinf.), nub. : gwyourma (Schweinf., Letourn.).
- cult. dans la Grande Oasis, Schweinf., aux environs d'Assouan (Schweinf.) et dans la Nubie inférieure (Letourn.).
- 442. C. Colocynthis (L.) Schrad. Boiss. II. 759. arab.: handal; nub.: ourky (Schweinf.). M. ma. N. v. O. D. I., i., a. sept., a. mer.
- 443. † Lagenaria vulgaris Ser. Boiss. II. 763. arab.: qara' tawîl. qara' dabbel, qara'-ed-deroûf. eult. et subspont., assez commun. Luffa cylindrica (L.) Roem, Syn. L. aegyptiaca Mill. Boiss. II. 763. arab.: loûf.

Papayaceae.

Papaya vulgaris D. C. Syn. Carica Papaya L. cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie (le fruit est rare).

Passifloraceae.

Passiflora coerulea L. arab. : cherk falck. cult. dans les jardins. Obs. P. quadrangularis L. est une plante assez rare dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

XLI. Ficoideae.

- 145. † Mesembrianthemum erystallinum L. Boiss, II. 764, arab.; ghassoil (Aschers.). M. ma., p. D. a. sept., cult. et naturalisé.
- 446. M. nodiflorum L. Boiss, H. 764, arab.: ghassoil.

M. ma., p. N. d. D. i., a. sept.

- M. Forskalii Hochst, Boiss, H. 765, arab.; semeh (Schwf.),
 généralement samh.
 D. I., a. sept., a. mer.
- 448. Aizoon hispanieum L. Boiss, H. 765. M. ma., D. a. sept.
- 119. A. canariense L. Boiss, H. 765, arab. : konchet-el-belåd Forsk. hadiq Klunz., Schweinf.). M. p., D. l., i., a. sept., a. mer.
- 150. Trianthema pentandra L. Boiss, 11, 766,

N. d. Tell el kebir Schweinf.; Qoubbah, Matariyeh Sickenb., Schwnf.)

Obs. On cultive dans les jardins du Caire et d'Alexandrie plusieurs
especes de Mesembrianthemum, surtout les M. roseum Willd., M.
acinaciforme L. et M. cordifolium L. fil.

Cactaceae.

Opuntia Ficus indica (L.) Haw, arab. : tin chok.

cult, dans les jardins arabes des principales villes, surtout au Caire et dans le Fayoum

0. maxima Haw.

cult, comme la précédente.

XLII. Crassulaceae.

 $\psi(1)$ Tillaea alata Viv. Syn. T. trichopoda Fenzl. Boiss, H. 767

M. ma. N. d.

- 452. † Calenchoë deficiens (Forsk.) Aschers. et Schweinf. Syn. Kalanchoë aegyptiaca D. C. (après l'an 1799) Cotyledon deficiens Forsk. Fl. Aeg.-Arab. p. LXVI, n° 242 p. CXI n° 290, p. 89 (1775). arab. : widneh.
 - M. p. cult. dans les anciens jardins du Caire (Qatiyeh, anciens tombeaux arabes naturalisé Figari).
- 453. †Bryophyllum pinnatum (Lam.) Asehers. et Schweinf. Syn. B. eulycinum Salisb. (1806). Cotyledon pinnata Lam. (1786).
 - N. d. cult. et subspontané dans les jardins d'Alexandrie (Schweinf.).
- 454. Umbilieus intermedius Boiss. Boiss. II. 769.

D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)

455. U. horizontalis (Guss.) D. C. Boiss. II. 770.

M. ma. (Mariout, Matrougah Letourn.)

XLIII. Saxifragaceae.

456. Vahlia viscosa Roxb. Syn. V. Weldeni Rehb. Boiss. II.
799. arab.: soufrâ.
N. v.
Brexia spinosa Lindl. cult. dans les jardins d'Alexandrie, assez rare.

XLIV. Umbelliferae.

- 457. Eryngium campestre L. Boiss. II. 824. arab.: chaqûqoul (Forsk.).

 M. ma.
- 458. E. creticum Lam. Boiss. II. 827.

M. ma. (Alexandrie depuis Delile).

- 459. Bupleurum protractum Lk. et Hfmg. var. heterophyltum (Lk.) Boiss. Boiss. 11, 836.M. ma.
- 460. B. nodiflorum Sibth. et Sm. Boiss. II. 840. M. ma., μ.
- 461. B. glaucum Rob. et Cast. Boiss. 11. 842.

M. ma. N. d., f. (Gharaq Aschers.). v.

- 462. Apium graveolens L. Boiss, H. 856. arab.: quirrâbis (G. Roth), généralement kera/s.
 - M. ma., p. N. d. O. D. a. sept., spont.; rarement enltivé.
- 463. Helosciadium nodiflorum (L.) Koch. Boiss. 856. arab.: djazar 'afārit (Aschers.).
 - N. d. Alexandrie près du lac Maréotis et du canal, Schweinf., Aschers.) O. (Petite Oasis Aschers.)
 - Petroselinum sativum Hoffm. Boiss. II. 857. arab.: maqdoùnis, baqdoùnis. cult. dans les jardins.
- 464. Pityranthus tortuosus (Desf.) Benth. et Hook. Syn. Deverta tortuosa D. C. Boiss, H. 860. arab.: chebet-el-guebel Forsk., keráwy (Ehrenb.), saqoùkh (Schwut.), qesikh (Ascher.).
 - M. ma. D. I., i., a. sept.
- 165. P. triradiatus (Hochst.) Aschers. et Schweinf. Syn. D. triradiata Hochst. Boiss. H. 861. arah. : qasoûkh (Schweinf.).
 D. i., a. sept.
 - Pimpinella Anisum L. Boiss, H. 866, arab. : yassoùn (Aschers., Schweint.), généralement yûnisoûn.
 - cult., surtout dans la Haute-Égypte.
- 466. P. Schweinfurthii Aschers. Sitzber. naturf. Fr. Berlin. 1879. p. 43. Bot. Verein Prov. Brandenb. XXI. (1879), p. 67.
 Q. Grande Oasis Schweinf.)
 Carum Carvi L. Boiss. 879. arab. ; kerûwiû. cult.
- 40.7. Berula angustifolia (L.) Koch. Boiss. 11. 889.
 N. d. Alexandric près du canal, Mandarah Letourn.)
- 408. Ammi majus L. Boiss, H. 891, arab.: kerafs, khelleh chey-timingh. Aschers.), généralement khelleh. M. p. N. d., f., v. 0.
- 160 A. copticum L. Boiss, H. 891.
 - N. d. de Caire près Qasr el Ain Husson ex Boiss, L. c.).
- 470 A. Visnaga (L.) Lam. Boiss, H. 892, arab.; khelleb. N. t., f., v. Chaerophyllum Cerefolium (L.) Crtz. Syn. Anthriseus Cerefolium Heitm. Boiss, H. 913, arab.; marphoinis frenguy (Forsk.).

471. †Scandix Pecten Veneris L. Boiss. II. 914.

M. ma. (Ramleh, rare Letourn.; rée. introduit).

- 472. † Coriandrum sativum L. Boiss. II. 920. arab.: kouzbarah. M. ma., N. d., v. O. D., a. sept., cult. partout (légume) et naturalisé.
- 473. † Foeniculum capillaceum Gil. Syn. F. officinale All. Boiss. II. 975. arab. : chamar.

M. ma. (Bîr el-qasabah Ehrenb. naturalisé), cult. partout.

474. Crithmum maritimum L. Boiss. II. 977.

M. ma. (Matrouqah Letourn.)

- 475. † Anethum graveolens L. Boiss. H. 1026. arab. : kerûwiû (Schweinf.), généralement chebet.
 - N. d., f. v. O. eult. partout et parfaitement naturalisé.
- 476. Ducrosia Ismaëlis Aschers. Sitzber. naturf. Fr. Berlin.
 1879, p. 44. Bot. Verein Brandenb. XXI. (1879), p. 67.
 0. (Grande Oasis Schweinf., Aschers.)
- 477. Zozimia absinthiifolia (Vent.) D. C. Boiss. II. 1037.
 D. i. (Djebel Oumm Khacheybah E. N. E. de Suez Figari), a. sept. (hauts plateaux au point d'origine du Wâdy Guendely et entre Forigine du Wâdy Warâg et le Wâdy Richrâch supérieur Schweinf.)
- 478. Malabaila pumila (Viv.) Boiss. Boiss. II. 1058. Syn. Tordylium suaveolens Del. Fl. Aeg. III. p. 58, nº 323. sine descript. Fl. d'Ég. pl. 63 ined. (Barbey Herbor Lev. tab. VIII.) f. 13! arab.: telghoûdy (Aschers.), ammichy (Schweinf.).

M. ma. D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)

479. Orlaya maritima (Gouan) Koch. Boiss. II. 1071.

M. ma., p. D. i.

- 480. Daucus litoralis Sibth. et Sm. var. Forskålii Boiss. II.
 1074. M. ma., p. N. v. D. I.
- 481. D. setulosus Guss. (D. C.) Boiss. Boiss. H. 1075. M. ma.
- 482. † D. Carota L. Boiss, H. 1076, arab.: gazar, djazar. M. ma., N. d., v. cult. partout (la variété indigène à racine cramoisie et la carotte d'Europe [gazar frenguy] qui n'est pas rare); naturalisé.
- 483. Ammodaneus leucotrichus Coss. et Dur. Bull. Soc. Bot. France VI. (1859), p. 393. D.I. (entre Alexandrie et Siwah G. Roth).

- 484. Cuminum Cyminum L. var. hirtum Boiss. Boiss. II. 1080, arab.: kammoiin. N. v., 0. cult. partout, naturalisé.
- 185. Torilis infesta (L.) Hoffm. Boiss. II. 1082.

N. d. (Alexandrie vers le canal Schweinf.)

186. T. neglecta Schult. Boiss. Boiss. H. 1083. arab.: khelleh. gazar-ech-cheytäny (Forsk.), qoumeyleh. qoumeyly (Del.).

M. ma., N. d., v.

- 487. T. nodosa (L.) Gaertn. Boiss. H. 1083. M. ma., N. d., f. 0.
- 188. Caucalis tenella Del. Boiss, H. 1084.

M. ma.

Araliaceae.

Hedera Helix L. Boiss, H. 1090.

cult, dans les jardins, pas rare, mais assez limité dans son développement.

Obs. On trouve dans les jardins modernes les Fatsia japonica (Thunb.) Dene, et Planch, syn. Aralia Sieboldii hort., le Meryta angustifolia Endl., Oreopanax guatemalensis van Houtte et quelques espèces d'Aralia et de Sciadophyllum.

XLV. Caprifoliaceae.

Lonicera chinensis Wats, arab. : chermachik.

cult, le long des murs des jardins.

489 | Sambueus nigra L. Boiss, III. 2, arab.; beylâsân.

N. d. Tigari , cult, dans les jardins, pas commun; subspont, Ots, Les Viburnum odoratissimum Ker Syn, V. sinense Zeyh, et V. Timus L. ne sont pas rares dans les jardins modernes.

XLVI. Rubiaceae.

- (iii) Oldenlandia hedyotoides (Fisch. et Mey.) Boiss.
 - Note le Caire, fond sec de la branche du Nil entre Guizeli et Guézi de Sielenhet, v.

- 491. Oldenlandia Schimperi (Presl.) Boiss. Boiss. III. 11. arab.: moswâk. D. a. mer.
- 492. Gaillonia calycoptera (Done.) Jaub. et Spach. Boiss. III. 15. arab.: hedeneï (Schimp.).

D. a. sept. (Wilkins.; le Caire: 'Arn Moûsâ Schweinf., Siekenb.; Wâdy Dakhel Schweinf.)

- 493, † Rubia tinctorum L. Boiss, III. 17. arab.: forwwah. cult. dans les jardins. N. d. (Damiette Schweinf, naturalisé.)
- 494. Crucianella herbacea Forsk. Boiss. III. 22. M. ma.
- 495. C. membranacea Boiss. Boiss. III. 23.
 M. p. (Qatiyeh Kotschy 414). D. i. (Cheykh Serhân, près Saléhiyeh, Schweinf.)
- 496. C. maritima L. Boiss. III. 24. M. ma., p. (Port Said Zarb.)
- 497. Galium tricorne With. Boiss. III. 67. M. ma. N. d., v. 0.
- 498. G. nigricans Boiss. var. brachychaetum Boiss. Boiss. III.
 74. M. p. (Qatiyeh Kotschy 510).
- 499. G. murale (L.) All. Boiss. III. 78. var. alexandrinum (Ehrenb.) Aschers. et Schweinf. Plantula nana habitu Tillacam alatam Viv. referens; fructus setulis brevissimis hispiduli (nec ut in typo setis mericarpii diametrum superantibus hispidi. M. ma. (Alexandrie depuis Ehrenb.; Letourn. 1911)
- 500. G. Columella Ehrenb. (Boiss.) III. 81. Syn. Valantia lanata Del. Fl. d'Ég. pl. 64 ined. (Barbey Herbor, Lev. tab. IX).
 f. 16! M. ma.
- 501. Vaillantia hispida L. Boiss, III. 82. M. ma.
- 502. Callipeltis aperta Boiss, et Buhse. Boiss, III, 84. D. a. sept. Obs. Dans les jardins de File de Rôdah près du Caire se trouvent plusieurs grands arbres d'Anthocephalus Cadamba (Roxb.) Miq.

XLVII. Valerianaceae.

503. Valerianella Szovitsiana Fisch, et Mey. Boiss, III. 101. D. a. sept. (Galálah, Schweinf.) ths, M. Letourneux a observé deux espèces de ce genre M. ma., Fune à Ramleh, l'antre à Mariont, qui n'ont pas été déterminées.

XLVIII. Dipsacaceae.

- 504. Cephalaria syriaca (L.) Schrad. Boiss. III. 120.
 - M. ma. Primd, Mariout très rare Letourn.), rèc. introduit? Scabiosa atropurpurea L. Syn. S. maritima L. var. atropurpurea Aschers, Fl. Prov. Brandenb. I 287. Boiss. III. 135. cult. dans les jardius européens, surtout à Alexandrie, pas rare.
- 505. S. arenaria Forsk. Boiss. III. 135. M. ma., p. (Rosette Forsk.)
- 506. S. eremophila Boiss. Boiss. III. 135. M. ma., p.
- 507. Pterocephalus involucratus (Sibth. et Sm.). Boiss.

M. ma. Mariout tres rare Letourn. D. a. sept. (le Caire : Basatin Croptier ex Sickenb

XLIX. Compositae.

- 508. Ethulia conyzoides L. Boiss, III. 153, arab.: hachich-el-tagas. Schweinf... N. d.
 - var. gracilis | Del. / Aschers, et Schweinf.

N. v. Edfon Henser et Suermondt). Ageratum coelestinum Sims. cult. dans les jardius, rare.

- 5000 A. conyzoides L. N. d., v. naturalisé.
 Mikania scandens Willd. cult. dans les jardins du Caire, rare.
 Aster Novi Belgii L.
 - cult dans les jardins européens, plante d'ornements, Obs. On trouve encore quelques formes voisines dans les nouveaux is dues du pays.
- (4) Errigeron linifolius Willd, Boiss, III, 169, arab.; hachicher. J. J. J. C., Roth
 - M. ma., N. d., f., v. O. Grande Oasis cheilh par Mohammed. D. i.

511. Erigeron aegyptiacus L. Boiss. III. 169. arab. : dimsîs (Schweinf.), nachchâch-ed-doubbân (G. Roth); nub. (Philae): koddah.
 N. d., f., v. 0. (Dakhel Aschers.)

Psiadia glutinosa (Lam.) Jacq.

cult. dans les jardins du Caire, rare (arbuste d'ornement).

- 512. Grangea maderaspatana (L.) Poir. Boiss. III. 176.
 - N. d., f. O. (Grande Oasis Schweinf.)?
- 513. Ceruana pratensis Forsk. Boiss. III. 177. arab.: karwân (Forsk., Del.), généralement chedîd, chideyd.

M. ma. (Mariout Letourn.) N. d., v.

- 514. Asteriscus pygmaeus (D. C.) Coss. et Dur. Boiss. III. 179. arab.: noqoud.
 - D. a. sept. (point d'origine du Wâdy-el-Hôf Volkens, Wâdy Khereyzeh, Wâdy Warâg Schweinf.)
- 515. A. graveolens (Forsk.) D. C. Boiss. III. 179. arab.: rabd (Forsk.), nougd, beheymeh (Schweinf.).

 D. a. sept.
- 516. Pallenis spinosa (L.) Cass. Boiss. III. 180. M. ma.
- 517. Anvillea Garcini (Burm.) D. C. Boiss. III. 181.

D. I. (entre Alexandrie et Sîwah G. Roth).

Obs. La plante indiquée sous ce nom par Boissier (entre le Caire et Sucz) n'est que le n° 515.

- 518. Inula crithmoides L. Boiss. III. 195. arab.: zarâtah (Cailliaud), hatab zeyty (Schweinf.).
 - M. ma., p. O. («désert de la Petite Oasis» Cailliaud)?
- 519. I. viscosa (L.) Ait. Boiss. III. 198.
 - M. p. (Port Said Zarb). N. d. (Alexandrie aux bords du lac Maréotis Pfund, Aschers.).
- 520. Pulicaria inuloides D. C. Syn. P. longifolia Boiss. III. 202. arab.: damsis, va'va' (Aschers.). N. d., f., v. O. D. a. sept.
- 521. P. undulata (L.) D. C. Boiss. III. 202. arab.: ghobeyrâ (Del.), koutkât (Schweinf.), au désert généralement rabboul.
 D. I., i., a. sept., a. mer.

- 522. Pulicaria arabica (L.) Cass. Boiss. III. 205. arab.: ra'ra' ayaib | Forsk., Schweinf.). zaghlil, aboû-'ain-safra (G. Roth).
 M. ma. N. d., f., v. D. l., a. sept.
- 523. Francoeuria crispa (Forsk.) Cass. Boiss. III. 206. arab.: subat (Forsk.), tagáv. khanoúf (Schweinf.), va vá (G. Roth), plus généralement koutkát. afrach; dithdáth (au mont Sinai, Schweinf.); abad.: guidiai (Klunz.).

N. f., v. O. D. I., i., a. sept., a. mer.

- 524. Iphiona mucronata (Forsk.) Aschers, et Schweinf, Syn.
 1. juniperifolia Cass. (1822) Boiss. III. 210. Chrysocoma mucronata Forsk. Fl. Acg.-Ar. p. LXXIII nº 432. p. 147
 1775), arab. : dafrā, dafrg.
 D. a. sept.
- 525. I. scabra D. C. Boiss. Boiss. III. 210.

D. a. sept. (Snez Bové), a. mer.

- 526. Varthemia montana (Vahl) Boiss. Boiss. III. 212. arab.: htmg/leh/Schimp.).
 - D. a. sept. Wady Richrach, les deux Galalah Schweinf.)
- 527. V. candicans (Del.) Boiss. Boiss. III. 212. Syn. Warthemia libyca Schultz Bip. in Schweinf. Beitr. Fl. Acth. p. 287 n. 2677, arab.; sudv-el-homáv (Ehrenb.).
 M. ma.
- 528. Sphaeranthus suaveolens (Forsk.) D. C. Boiss, 215, arab.: habaqbaq. N. d.
- 529. Laggera aurita (L.) Schultz Bip, Syn. Conyza aurita L.
 Boiss, III. 216.
 N. v. D. a. mer. (Guebel Silselch Schweinf.)
- 520 Conyza Bovei D. C. Syn. Erigeron B. Boiss, III, 168, arab.: balleyl.h. Schweinf... 0.D. a, sept. (Wady Qattar Husson ex Boiss.)
- C. Dioscoridis (L.) Desf. Boiss, III. 217. arab.: barnoûf.
 M. ma, N. d., f., v. O. D. a. sept. Bir Sucz Schweinf. spont et quelquetors enti.
- 532 Phagnalon nitidum Fres. Boiss. III. 220. arab.; khanñat e e a'gah (au mont Sinai Schweinf.).

D. a. sept. (Helonán; Galálah, Schweinf)

- 533. Phagnalon rupestre (L.) D. C. Boiss. III. 220. arab.:
 tà âm-el-arneb, motey (Forsk., Del.).
 M. ma.
- 534. P. Barbeyanum Aschers. et Schweinf. sp. n. arab.: sanoâf (Ehrenb.), guera'ît (Schweinf.).

 D. a. sept.

Obs. Cette plante, qui nous semble inédite, a les caractères suivants: Suffrutescens; caules et rami superiores in pedunculos monocephalos elongatos subnudos abeuntes, cum iis albidotomentosi; folia rigidula, in pagina superiore pulverulentotomentella, cinerea, sultus albide-tomentosa, margine revoluto undulata, infima oblongo-linearia, basi attenuata, reliqua lineari-lauccolata, semiamplexicaulia; involucri phylla coriacea, appressa, inferiora ovata acutiuscula, sequentia sensim longiora et magis acuta, omnia (praeter intima linearia acuminata) dorso floccoso-tomentella, superne fuscescentiscariosa, glabra.

Habitu notisque plurimis ad P. graecum Boiss, et P. rupestre (L.) D. C. accedit, quae different foliis demum in pagina superiore glabratis et involueri glaberrimi phyllis latioribus, quae in P. rupestri insuper obtusissima. Longius distant species involucro floccoso praeditae P. persieum Boiss, et P. pumilum (Sibth.) D. C., phyllis omnibus acutissimis pallidis. margine tantum angustissime nec superne scariosis; utraque insuper aliis notis a nostra abhorret, P. persicum foliis supra glabratis et capitulis minoribus, P. pumilum foliis obovatis planis et phyllis angustioribus. Inter species orientales reliquas P. nitidum Fres. et P. denticulatum Dene. phyllis pellucide seariosis, P. viridifolium Dene. (ex descriptione). P. Kotschyi Schultz Bip., P. acuminatum Boiss. (ex descr.) foliis membranaceis planis, P. arabicum Boiss. (Iphiona a. Benth. et Hook.) (ex descr.) indumento omnino alienae; neque speciorum extraorientalium alla nostrae propius affinis.

Nous dedions cette espèce à la mémoire de Madame Cécile Barbey nec Boissier et de Monsieur William Barbey, dont le voyage au Levant à si largement contribué à la connaissance de la Flore d'Égypte.

535. Lasiopogon muscoides (Desf.) D. C. Boiss. III. 224. arab.: kreychet-el-djedy (Schimp.).

M. ma. (Alexandrie Ehrenb., Letourn. D. I., a. sept.

506. Gnaphalium luteo-album L. Boiss, III. 224. arab.: ra'ra' [Schweinf., saboûn 'airît (Aschers.).

M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.

537. G. pulvinatum Del. Boiss. 111, 225.

N. d., f., v. O. (Petite Oasis Aschers.)?

- 538. G. crispatulum Del. Boiss, III, 225.
- 539. G. indicum L. Boiss, III, 225.

N. d., v. N. d., v.

- 540. Helichrysum sieulum (Spr.) Boiss, var. brachyphyllum Boiss. Boiss. III, 230.
 M. ma.
- 511. Leyssera capillifolia (Willd.) D. C. Boiss. III. 240.
 D. a. sept.
- 542. Gymnarrhena micrantha Desf. Boiss. III, 240.

M. ma. (Mariout Letourn.) D. a. sept.

543. Evax contracta Boiss, Boiss, III, 243.

M. ma. (Mariont, Abonsir Letourn.)

- 544. Filago spathulata Presl, var. prostruta (Parl.) Boiss.
 Boiss, 111, 246.
 M. ma., p. Port Said Zarle, D. L., a. sept.
- 545 F. marcotica Del. Boiss, 111, 246, M. ma.

Zinnia elegans Jacq. enh. dans les jardins plante d'ornement.

17. Eclipta alba (L.) Hassk, Boiss, III. 249, arab.; sa'deh
 Del M. ma. N. d., f., v. 0. (Petite Onsis Aschers.)
 Mortanoa grandiflora (Alam.) D. C. Syn. Uhdea bipinnatifida
 Athermatic quenoment dans les jardins modernes (plante d'ornement).

Helianthus annuus L. arab.: 'aïn-ech-chems, les fruits: habb-ech-chems.

cult. dans les jardins.

- 548. † H. argophyllus Torr. et Gray. Fl. North Amer. II. 318. eult.; rare, naturalisé. D. i. (Ismailia Schweinf.)
- 549. †Verbesina encelioides (Cav.) Benth. et Hook. Syn. Ximenesia c. Cav. eult. dans les jardins et subspont. Ferdinanda eminens Lag. (1816) Podachaenium paniculatum Benth. (1853) P. eminens Schultz Bip. Flora 1861 p. 557. Cosmophyllum caealiacfolium C. Koch Ind. sem. hort. Berol. 1854 app. p. 12.

cult. dans les jardins modernes (plante d'ornement). Coreopsis tinctoria Nutt. Syn. Calliopsis t. Rehb.

enlt, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (plante d'ornement).

- 550. † Bidens pilosus L. M. ma. N. d., v. naturalisé.
- 551. Xanthium strumarium L. var. antiquorum (Waltr.)
 Boiss. Boiss. III. 252. arab.: kharaq-el-bahr (Forsk., Del.):
 M. p. N. d., v. O. (Petite Oasis Aschers.)
- 552. † X. spinosum L. Boiss. III. 252.
 N. d. (Alexandrie, bords du canal très rare, Letourn, rée, introduit).
- 553. Ambrosia maritima L. Boiss. III. 252. arab. : na'na' (Aschers.), ghobegrâ (G. Roth), généralement demsîs.

M. ma., p. N. d., v. O. (Dakhel Aschers.)

- 554. † Flaveria Contrayerba (Cav.) Pers.
 N. d. (Alexandrie, près du canal Letourn., Sintenis, Schwnf. naturalisé).
 Tagetes érectus L. arab. : qatîf (Forsk.). cult. dans les jardins.
- 555. † T. glandulifer Schrk. N. d. (le Caire, gare Schweinf, naturalisé).
- 556. Diotis maritima (L.) Sm. Boiss. 111, 253. M. ma., p.
- 557. Achillea Santolina L. Boiss. III. 266. arab. : qeysoûm (Forsk.), bichrîn (G. Roth), généralement ba'eytherûn. M. ma.
- 558. A. fragrantissima (Forsk.) Schultz Bip. Boiss. III. 272. arab.: qeysoûm guebely (Forsk.), eyleyûn, aleguiûn (Schwnf.), plus généralement ba'eytherûn, baboûneg.

 MÉMORRS. T. II. 12

- 550. Anthemis microsperma Boiss, et Kotschy, Boiss, III, 298.

 M. p. (Qatiych Kotschy sub n° 416).
- 560. A. arvensis L. Boiss, III. 301. var. incrassata (Loisel.)

 Boiss. Voy. Espagne 894. M. ma. (Alexandric Letourn.
- 561. A. indurata Del. Boiss. III. 302.
 - M. ma. N. d. (Alexandrie depuis Delile).
- 562. A. deserti Boiss. Boiss. Hl. 305. M. p. D. i. Barbey).
- 563. A. melampodina Del. Boiss, 111, 309. arab. : frakh-omm-lahy Forsk. . arbayin Schweint). D. i., a. sept.
- 564. A. Cotula L. Boiss, III. 315. N. d.
- 566. A. Pseudo-Cotula Boiss, Boiss, III, 317.
 - M. ma. Alexandric Samarit, 1535-?
- 567. A. rotata Boiss. Boiss. 111, 318. M. ma. N. v. O. D. I., i., a. sept.
- 568. Anaeyelus alexandrinus Willd. Boiss. III. 322. M. ma.
- 569. Matricaria Chamomilla L. Boiss, 111, 323. N. d.
- 570. M. aurea (L.) Boiss. Boiss. HI. 324. arab.: quanteydy Aschers...quani'ilah. G. Roth. M. ma. N. d. D. L. i., a. sept.
- 571. Chrysanthemum coronarium L. Boiss, III, 336, arab.: q-handa (Fotsk.), mandiliyeh Schweinf.), M. ma., p. N. d. v.
- 572. Pyrethrum Parthenium (L.) Sm. Boiss, III. 344. arab.:

 avalail, Levty Schweinf., cult. dans les jardins et subspont.
 P. Balsamita L. var. tanacetoides Boiss. Boiss. III. 346.

 Syn. Tanacetum Balsamita L. arab.: balsånch, melsånch
 Torsk... cult. dans les jardins.

 Argyranthemam frutescens (L.) Schultz Bip. arab.: mandiliych
 Vschers cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.
- 56. Brocchia cinerca (Del.) VIs. Boiss, III. 358, arab.; nfrach, Chienb.; ribyin (Schimp., Klunz.).

D. l., i., a. sept., a. mer.

- 574. Cotula anthemoides L. Boiss. III. 359.
 - M. ma. N. d., f., v. D. a. sept.
- 575. Chlamydophora tridentata (Del.) Ehrenb. Boiss. III. 359. M. ma.

- 576. Artemisia monosperma Del. Boiss. III. 363. arab.: lellel (Ehrenb.), généralement 'adeh. M. ma., p. D. I., i., a. sept.
- 577. A. Herba alba Asso. var. densiftora Boiss. Boiss. III. 365. arab. : ghoreyrâ (au mont Sinai Schweinf.), générale-M. ma. D. I., a. sept. ment chîh.
 - var. laxiflora Boiss. Boiss. III. 365. D. a. sept. A, Abrotonum L. arab.: semseyk, miseykah (Forsk.), meskeh cult, dans les jardins arabes. (Del.).
- 578. A. judaica L. Boiss. III. 371. arab.: chîh. ba cytherân. D. I., a. sept., a. mer.

A. arborescens L. Boiss. III. 372. arab.: cheybah.

cult. dans les jardins anciens (en bordure).

- 579. Notonia sp.? Syn. Cacalia quaedam Webb Fragm. p. 5. D. a. mer. (« nullibi nisi circa Gebel Kibrit » Figari ex Webb l. c.)
- 580. Senecio belbeysius Del. Boiss. III. 385. N. d., v.
- 581. S. flavus (Done.) Schultz Bip. Syn. S. Decaisnei D. C. Boiss, III. 386, arab. (abad.?): hedhedid, hadhadid (Klunz., D. a. sept., a. mer. Schweinf.).
- M. ma. N. d. O. 582. S. vulgaris L. Boiss. III. 386.
- 583. S. aegyptius L. Boiss, III. 387. arab.: kons (Forsk.), sorbeyh (Ehrenb.), beysoûm (Aschers.), libbeyn (G. Roth).

N. d., f., v. 0. (Grande Oasis Schweinf.)

- var. discoideus Boiss. Boiss. III. 388. avec le type.
- var. verbenifolius (Jacq.) Boiss. Boiss. III. 388.

N. d., v. O.

584. S. coronopifolius Desf. Boiss. III. 390. arab.: qorregs (Forsk.), djerdjir (Wilkins.), mourreyr (Aschers.).

M. ma., p. N. d., f., v. O. D. I., i., a. sept.

Senecio Cineraria D. C. Boiss, III, 395. cult. dans les jardins, rare.

585. Calendula palaestina Boiss, var. brachyrrhyncha Boiss. Boiss, III, 417. Syn. C. stellata var. stellata Coss. Bullet. Bot. France IV (1857) p. 282.

M. ma. (Alexandrie Kralik ex Cosson l. c.)

586, C. bicolor Rafin, Boiss, III, 418.

M. ma. Alexandrie Samarit., Aschers., Hurst. N. f.

- 587. C. persica C. A. Mey, var, gracitis (D. C.) Boiss, Boiss, III.
 118. M. ma. D. a. sept.
- 588. C. acgyptiaca Desf. Boiss. III. 419. arab.; tobb 'aïny, kahlâ Forsk. . montteyn, gherepyah, 'aïn-ech-chems, 'aïn-el-qoutt Aschers.), 'aïn-es-sofrà (Schweinf.).

M. ma., p. N. d., f. O. D. i., a. sept.

- var. subcrostris Boiss, Boiss, III, 419.
 - M. ma. Alexandrie, Kralik, Samarit, Hurst.), N. f. D. a. sept.
- var. microcephata (Krat. Boiss, Boiss, III, 419,

N. d. Je Caire: Matariyeh Kralik ex Boiss, L. e.) D. a. sept.

589. 3 C. officinalis L. arab. : qehawûn (Aschers.).

cult, en plusieurs varietés dans les jardins et subspont. Gazania rigens (L.) R. Br. cult, dans les jardins plante d'ornement).

- 500. Echinopus Hussoni Boiss, Boiss, III, 425.
 - D. a. mer.? cult. in Hort. Kahir, ex seminibus ex Aeg. sup. relatis—Boiss, 1 ;
- 591. E. glaberrimus D. C. Boiss, III. 427, arab. : khāchir Schweinf. .
 - D. a. sept. Wady Tin, W. Righch, W. Aboù Hamit Schweinf muca in herbario Schweinf
- E. spinosus L. Boiss, III, 429, arab.; chèk-el-greun l (Forsk.),
 généralement l.hachir.
 M. ma., p. D. l., l., a. sopt.

1068 Nous avons vu quelques échantillons d'une autre espèce troppe a developque pour etre déterminee de D. a. mer. Wirdy Lekhoumah W. Litt Schwent, 477, 478, que nous avons citée. Beitrag zur Fl. Aeth. p. 284 sous n° 2409) sous le nom de l'E. macrochaetus Fres.; à rechercher.

593. Carlina involucrata Poir. Syn. C. corymbosa 5. involucrata Boiss. III. 449. var.? mareotica Aschers. et Schwnf. Syn. C. lanata Del. Fl. Aeg. Ill. p. 72 n° 783. nec L. Differt a speciei typo, in primis ab exemplis maroccanis a Cl. Cosson e monte Djebel Afougueur distributis statura pusilla, caule, foliis inferioribus, involucro araneoso-lanatis, spinis paullo validioribus, phyllis intimis radiantibus superne saturate purpureis.

M. ma. (Alexandrie Del.; carrières de Mariout Letourn., Schweinf. — var.? *Tourneuxii Aschers. et Schweinf.* A typo, praeter indumentum var. mareoticae magis etiam differt spinis distincte validioribus, involucri phyllis (ejusdem coloris ut in var. mareotica) intermediis in spinulam validam abeuntibus.

M. ma. (carrières de Mariout Letourn.)

Obs. Les échantillons peu nombreux de cette espèce de floraison tardive que nous avons vus, sont trop jeunes pour juger avec certitude de son identité ou diversité du C. involuerata dont elle est très voisine en tout eas. Elle est très différente du C. lanata L. annuel ou bisannuel avec ses capitules grands à involuere d'un beau rose dont elle se distingue par son rhizôme vivace, même suffrutescent, par ses feuilles plus étroites et plus profondement divisées, à épines plus fortes et par l'involuere d'un pourpre foncé un peu sale. Au reste, sur les échantillons cités du Maroc les squames rayonnantes de l'involuere, jaunes pour la plupart, out quelquefois une tache d'une couleur semblable. En tout cas, les deux formes de Mariout nous semblent appartenir à la même espèce. A Tobrouk (Marmarique turque) M. Schweinfurth a récolté en avril 1883 une plante à peu près glabre dont les capitules suraunés ressemblent tout à fait à la variété marcotica.

- 594. Atractylis flava Desf. Boiss. III. 452. arab.: 'akeych (Forsk.), khocheroûf (Schweinf.).

 M. ma., p. D. I., i., a. sept.
 - var. glabrescens Boiss. Boiss. III. 452.
 - D. a. sept. («desert. Thebaidis infer.» Husson ex Boiss. l. c.)

595. Atractylis (Sect. Anactis [Cass.] D. C.) Mernephthae Aschers., Letourn. et Schweinf. sp. n. Syn. A. serratuloides var. Letourn. exsicc. anni 1881 nec Sieb.

D. a. sept. (Wilkins.; entre Suez et le fort d'Adjeroud Letourn.) Nous donnous ici la description de cette espèce, dessinée par Wilkinson sur une de ses planches inédites, que M. Letourneux, sans se douter de son illustre prédécesseur, a retrouvée plus d'un demissiècle plus tard. Nous la dedions à l'ombre du genius loci, ce Pharaon de funeste mémoire, submergé dans les ondes de la Mer Rouge à la poursuite du peuple élu.

Annua? Caulis divaricato-ramosissimus; rami gracillimi pallidi superne arancosi ceterum glabrescentes; folia inferiora? superiora diminuta ambitu ovato-oblonga, summa multo majora capitula involuerantia, omnia pube arancosa detersili parce conspersa, subpinnatifida vel integra, remote dentata, segmentis utrimque 1—3, dentibus crocco-spinulosis, basi sublanatis; folio involuerante uno alterove interiore pectinato-pinnatifido rhachi lineari involuerum tubuloso-campanulatum subsuperante; involueri phylla dorso piloso-pubescentia, apice in spinulam croccam in summis stramineam) gracilem longiusculam sensimacuminata, inferiora ovata, summa lanecolata, omnia margine membranacco latiusculo purpurascentia.

Species A, serratuloidi Sieb, Boiss, III, 453, (—A, microcephala Coss, et Dur, Intique proxime affinis, a qua diftert toliis superioribus dimiuntis, a bracteis involuerantibus multo superatis, nunquam pectinato-pinnatifidis, involueri squamis piloso pubescentibus nec arachmoideis, in spinulam scusim nec abrupte abcuntibus. Nonnisi fragmenta suppetunt unde duratio incerta; plantae ammae speciem praese fert.

A. cancellata L. Boiss, III, 452.

- M. ma.
- Cardinis pyenocephalus Jacq. Boiss, 111, 520, arab.; libd. lorsk.
 M. ma, p. N. d.

- 598. Carduus argentatus L. Boiss. III. 522.
 - D. i. (Saléhîyeh Ehrenb.), a. sept. (entre le Caire et Suez Del.)
- 599. Notobasis syriaca (L.) Cass. Boiss. III. 553. arab.: chôk (Del.), bawâl (Schweinf.), généralement lekhlâkh.

N. d., f., v. D. a. sept.

- 600. Silybum Marianum (L.) Gaertn. Boiss. III. 556. arab.: chôk-el-ghazâl (Aschers.), lekhlâkh (Schweinf.). N. d., f., v. 0. var. pygmaeum (Cass.) Boiss. Boiss. III. 556.
 - N. d. (Mansourah Samarit, ex Boiss, l. c.)
- 601. †Cynara Scolymus L. arab. : kharchoûf.
 - cult., assez commun; quelquefois subspont.
- C. Cardunculus L. Boiss. III. 557. cult. dans les jardins, rare. 602. C. Sibthorpiana Boiss. et Heldr. Boiss. III. 557. arab.:
- kharchoûf. M. ma. (Mariout Letourn., Schweinf.)
- 603. Onopordon Sibthorpianum Boiss. et Heldr. var. alexandrinum Boiss. Boiss. III. 562. M. ma.
- 604. Phaeopappus scoparius (Sieb.) Boiss. Boiss. III. 602. arab.: bergân, bourgân (Wilkins., Schweinf.).
 - D. a. sept., a. mer.? («in convallibus ad Thebas» Accrbi). Amberboa moschata (L.) D. C. em. Boiss, III. 605. arab.: 'anbar. cult. dans les anciens jardins du Caire.
- 605. **A. Lippii (L.) D. C.** Boiss. III. 606. arab. : *kheyzarûn* (Forsk., Del.), *rowneyh* (Wilkins.), *ahnah* (Schweinf.).
 - D. I. (Siout Schweinf.), i., a. sept., a. mer.
- 606. A. crupinoides (Desf.) D. C. Boiss, III. 606.
 M. ma. (Alexandrie Del., Mariout Letourn.) D. a. sept. (Wâdy Dou khân Husson ex Boiss, I. c.)
- 607. Centaurea eryngioides Lam. Boiss. III. 659. arab.: yawrâr (Wilkins.), dagan-el-bedan (Schweinf.).
 - D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)
- 608. C. glomerata Vahl. Boiss. III. 679. arab.: sourret-en-na' guch (Forsk.). M. ma., p. D. i.

- 609. Centaurea furfuracea Coss. et Dur. Bullet. Soc. Botan. France IV. (1857) p. 363. D. L. centre Alexandric et Siwah G. Roth).
- (10. C. aegyptiaca L. Boiss. III. 687. arab.: yamroûr, yamrôr | Forsk.).D. I., a. sept.
- 611. C. Caleitrapa L. Boiss. III. 689. arab.: chôk, mourreyr. M. ma., p. N. d., f., v. O. (Petite Gasis Aschers.)
- 612. C. alexandrina Del. Boiss. III. 689.
- 613. C. pallescens Del. Boiss. III. 690. arab.: amroûr, harrâr Schweinf.), généralement mourreyr; nub.: kenissa koul.

M. p. D. f., v. D. I., i., a. sept.

- var. brevicantis (D. C.) Boiss, Boiss, III. 691.

D. I., a. sept.

- 614. C. dimorpha Viv. Boiss. III. 692.
- M. ma.
- 615. Zoegea purpurea Fres. Boiss. III. 698.

D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)

- 616. Crupina Crupinastrum (Moris) Vis. Boiss. III. 699.
 - M. ma. (Mariout Letourn.)
- 617. Microlonchus Duriaei Spach, Boiss, 111, 700.
 M. ma. Alexandric Cadet de Fontenoy ex Boiss, I. e.; Meqs, Mariont Letourn, 272
 - 118. Aegialophila pumila (L.) Boiss, III, 703. M. ma.
 - 619. Molanoloma pullatum (L.) Cass. Boiss. III, 704. M. ma. (Alexandric Herb. Payon ex Boiss, I. e.)
 - 620 Carthamus Ianatus L. Boiss. III. 706. arab. : chawârib [Antar (Schweinf.). M. ma. N. d., f.?
 - C. glaucus M. B. var. syrincus Boiss. Boiss. III. 707.
 M. p. Damielle Schweinf. N. d. f.?, v. O. (Dakhel Aschers.) D. L. a. sept.
 - var. alexandrinus Bolss, Boiss, III, 707,

M. ma., p. Damiette Schweinf

622 J.C. tinetorius L. Boiss, III, 709, var. Inermis Schweinf. Berichte der Deutschen Botan, Gesellschaft II (1884) p. 365. Folia superiora subintegerrima vix spinulosa, interdum obtusa; involucri phyllorum appendices foliaceae abbreviatae ovatae plerumque integerrimae, brevissime spinuloso-mucronatae vel muticae nonnunquam obtusissimae; phylla intima scariosa apice breviter spinulosa; flores plerumque aurantiaci. arab., la plante: qortom, les fleurs: 'osfour.

cult. (généralement en mélange avec le blé) surtout dans la Haute-Égypte comme plante de teinture et pour les fruits comestibles et huileux; naturalisé.

N. d., y.

var. typicus Schweinf. l. c. Folia ut phyllorum appendices oblongae ad oblongo-lanceolatae bene mucronata, distincte spinuloso-serrata, phylla intima apice valide et longiuscule spinulosa.

Avec la forme précédente, toujours moins nombreux.

Obs. Ces deux formes qui correspondent peut-être au « earthame cultivé» et «sauvage» d'Aboû Hanîfah (voir Alph. de Candolle Orig. plant, cult. p. 132) ne sont pas restreintes à l'Egypte. Nous avons vu le C. tinctorius inermis bien tranché non seulement de la Nubie (Dongola Pfund!), mais aussi des Indes Orientales (Wallich 2959-69 a!). Les échantillons de l'herbier royal de Berlin du Seinde et du Bengal (Hooker et Thomson!) et du Pérou (Herb, Jussieu!) appartiennent à des formes intermédiaires. Le C. tinctorius typicus (qui est certainement la forme la plus répandue et, hors les régions citées, la seule cultivée pour ses fleurs employées dans la teinturerie et quelquefois pour ses graines huileuses) se trouve en Égypte généralement à fleurs jannes (C. tinctorius flavns Alef, Landwirthsch, Flora p. 181) on blanches (C, t, albus Alef, l, c.). En Égypte le C, tinctorius typicus fait l'inpression d'une race retournante vers la forme originaire sauvage, qui (d'après Alefeld I. e.) et Clarke (Compos, Ind.) serait représentée par le C. Oxyacantha M. B. Boiss, HI. 709, espèce de l'Asie occidentale répandue du Caucase et de la Songarie jusqu'aux provinces Nord-Ouest des Indes.

623. Carthamus mareotieus Del. Boiss. III. 710. M. ma.

- 624. Carduncellus eriocephalus Boiss. Boiss. III. 711. arab.: khocheroùf (Schweinf.). D. I., a. sept.
- 625. Scolymus maculatus L. Boiss, 111, 713, arab.; lekhlûkh.
 N. d., f. O. (Dakhel Aschers.)
- 626. S. hispanicus L. Boiss. III. 713.
 - M. ma. Alexandrie, depuis Del. 0. Dakhel Aschers.)
- 627. Cichorium divaricatum Schousb. Boiss. III. 716. arab.: hindih [Schweinf.], maqd [Aschers.]; nnh.: sublangâro.
 - N. d., f., v. 0. (Petite Oasis Aschers.)
- 628. C. Endivia L. Boiss, 111, 716. arab.: chikowiyeh (Forsk., Del.), abour-roukib (Aschers.), silis (? Aschers.), endiwiyeh (Schweinf.), généralement hindib, hendebek.
 - M. ma. N. d., f. v. O., spont, et quelquefois enlt.
- 629. Hyoseris lucida L. Boiss, III. 718. M. ma.
- Willd. Boiss, 111, 719.Willd. Syn. H. cretical Willd. Boiss, 111, 719.M. ma.
- 631 Koelpinia linearis Pall. Boiss, III, 721.
 - M. ma. (Mariout Letourn. D. a. sept.
- 632. Rhagadiolus stellatus (L.) D. C. Boiss, 111, 722.
 - M. ma. Mariout, Abousir Letourn.
- 653. Thrincia tripolitana Schultz Bip, apud Coss, in Bull, Soc. Bot. France XXII (1875) p. 48 (solum nomen). Aschers, in Roldts Kufra p. 435, Barbey Herbor, Lev. p. 144.
 - M. ma. Mariout Aschers , Barbey ; Bamleh Barbey).
- 6.34 Leontodon hispidulus (Del.) Boiss. Boiss. 111, 727.
 - M. ma. N. d., v. D. I., a. sept.
- 6.5 Pieris Sprengeriana (L.) Poir, Boiss, III, 738.
 - M. ma. N. d., v. D. I., a. sept.
 - var, attissima (Del. Aschees, et Schweinf, Syn. P. altissima Del. Boiss, III, 738, arab.; monveye (Del.).
 - M. ma. N. d., v.
- 0.30 P. sulphurea Del, Boiss, 111, 739.
 - N. d., v. O. Dalabel Aschers D. L., a. sept., a. mer.

- 637. Pieris coronopifolia (Desf.) D. C. Syn. P. radicata Less. Boiss. III. 740.
 M. ma., p. D. I., i., a. sept.
 var. pilosa (Del.) Aschers. et Schweinf. Syn. Pieris pilosa Del. Boiss. III. 740.
 M. ma., p. (Rosette Schweinf.)
- 638. Helminthia echioides (L.) Gaertn. Boiss. III. 742.

 N. d.? (Acgypt, infer. Husson ex Boiss, l. c.)
- 639. Urospermum picroides (L.) Desf. Boiss. III. 743. arab.: silîs. sileys, besîkh, dordâ (Aschers.). N. d., f. O. D. I., a. sept.
- 640. Geropogon glaber L. Boiss. III. 744. arab.: dineyb (Schwf.).
 N. d. (Kafr Hawân près Faqous Schweinf.), f. 0.
 Tragopogon porrifolius L. Boiss. III. 745.
 cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare (légume).
- 641. Scorzonera alexandrina Boiss. Boiss. III. 760. arab.: eth-bâh (Wilkins.).
- M. ma. D. I., a. sept. (Wilkins.; Guebel Khachab Sickenb., Volkens).
- 642. S. mollis M. B. Boiss. III. 761. arab.: dabâh (Schweinf.).
 D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)
 S. hispanica L. Boiss. III. 767.
 - eult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare dégune).
- 643. Sonchus oleraceus L. Boiss. JH. 795. arab.: besîkh. tibsîkh (Aschers.), galâîl (Del.), guelâwîl (Aschers.), généralement libbeyn.

 M. ma. N. d., f., v. 0. D. a. sept.
- 644. S. glaucescens Jordan. Boiss. III. 796. arab. : chakhîr (Aschers.), chekhcheykh (Schweinf.).
 - M. p. (Damiette Ehrenb., Schweinf.) N. d., f., v. 0.
- 645. S. maritimus L. Boiss. III. 797. var. aquatilis (Pouvr.)
 Boiss. arab.: libbeyn.
 Lactuca Scariola L. var. sativa (L.) Boiss. Boiss. III. 809.
 arab.: khass.
 cult.partout comme salade, dans la Haute-Égypte comme plante huileuse.
- 646. L. saligna L. Boiss. III. 810. arab.: libbeyn-ech-cheykh (Forsk.), généralement libbeyn. N. d., v. D. a. sept.

- 647. Lactuea orientalis Boiss. Boiss. III. 819. arab.: yakhiss (au mont Sinai, Schweinf.).
 D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)
- 648. Zollikoferia mueronata Boiss. Boiss. III. 822. M. ma., p.
- 649. Z. tenuiloba Boiss. Boiss. H1. 822.
 M.p. El-Arich Barbey), D.i. Cheykh Serhân près Saléhiyeh Schweinf.)
- 650. Z. Cassiniana (Jaub. et Spach) Boiss. Boiss. III. 822. arab.: humadin (Ehrenb.). 'adeyd (Klinz.). plus généralement memrreyr. yamroùr. maroùr: abad.: haddieydch (Schweinf.). 0. D. L. i., a. sept., a. mer.
- 651. Z. angustifolia (Desf.) Coss, Syn. Z. arabica Boiss, Boiss, III.
 823. M. ma. Mandarah Barbey), p. El-Arich Barbey).
- 652. Z. nudicaulis (L.) Boiss. Boiss. III. 824. arab.: housseyy
 Aschers... M. ma., p. N. d., f. O. D. I., i., a. sept., a. mer.
- 653. Z. fallax (Jaub. et Spach) Boiss. Boiss. III. 824.
 D. a. sept. Cheykh Abadeh Kralik ex daub. et Sp.
- 651. Z. massaviensis (Fres.) Boiss. Boiss. 111. 825.
 - D. a. mer. Wady Etit, Wady Gadirch Schweinf.)
- 655. Z. glomerata (Cass.) Boiss. Boiss. 111. 826. arab.: houdin Aschers., houvey (Wilkins.), honweet-el-kilüb (Klunz.): abad.: houveyrab Schweinf.). M. ma. O. D. I., i., a. sept., a. mer.
- 656 Z. spinosa (Forsk.) Boiss. Boiss. 111. 826. arab.: kedåd Forsk, aggorch [Fel.] hebåd (Wilkins., Schweinf.). D. a. sept.
- 657. Reichardia tingitana (L.) Rth. Syn. Picridimu t. Desf. Boiss 111, 827. arab.; nonlid, hanawah (Forsk.), hanawah Del ehodogd Forsk.; libboya (Wilkins.), 'adogd (Klimz.), dardé (Aschers.)
 M. ma., p. N. d., f., v. D. a. mer.
 - var. ovientalis (L.) Aschers, et Schweinf, Syn. P. tingitanum p. mmus Boiss, Boiss, H1, 828.

M. ma., p. D. l., i., a. sept., a. mer.

vat. acabica | Hochst, et Stend.) Aschers, et Schwaf. Syl. P. tingitänum 7. subintegrum Boiss, Boiss, HI, 828.

N. d., f. D. a. sept., a. mer.

- 658. †Reichardia picroides (L.) Roth. Syn. Pieridium vulgare Desf. Boiss. III. 828.
 - M. ma. (Fossés d'Alexandrie près de la station de Ramleh Barbey, rée, introduit?)
- 659. Crepis bulbosa (L.) Tausch. Boiss. III. 832. M. ma., p.
- 660. C. parviflora Desf. Boiss. III. 849. Syn. C. breviflora Del. Fl. Aeg. Ill. p. 72 nº 765!
 - N. d. (Rosette Del., Schweinf.; Le Caire : Faqallah Siekenb., Schweinf.), f. (Fedimîn Schweinf.) 0. (Petite Oasis Aschers.)
- 661. C. radicata Forsk. Fl. Aeg.-Arab. p. LXXII nº 410 p. 145!
 Syn. C. senecioides Del. Boiss. III. 852. arab.: seraghah. haoudân (Forsk.).
 M. ma. N. d., f., v. D. I., a. sept.
- 662. Lagoseris bifida (Vis.) Boiss. Boiss. III. 881. arab.: haou-dân (Schweinf.).
 - M. p. (Bîr Aboû Merzoûk Barbey). D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)

Lobeliaceae.

Lobelia Erinus L. cult. dans les jardins modernes.

Siphocampylus biserratus (Cav.) Alph. D. C.

cult. dans les jardins du Caire et dans les pépinières.

S. Warscewiczii Van Houtte. comme l'espèce précèdente.

L. Campanulaceae.

- 663. Wahlenbergia Cervicina Alph. D. C. Boiss. III. 885. N. d., v. (Guîzeh à Saqqârah Boiss.
- 664. W. etbaica (Schweinf.) Vatke. Linnaea XXXVIII p. 700. Syn. Laurentia e. Schweinf. Verh. zool. botan. Ges. Wien. XVIII (1868) p. 683.
 - D. a. sept. (Guebel Cheykh Embarak en amont de Fechn Deflers.
- 665. Campanula sulphurea Boiss. Boiss. 111, 930.
 - M. p. (El-'Arîch Kotschy 415). D. a. sept. (Grande forêt pétrifiée prés du Bîr-el-Fakhmeh Sickenb., Schweinf., Volkens.)

- 666. Campanula dimorphantha Schweinf. Boiss. III. 932.
 - N. v. (ad muros et ad fossas humidas Kahirae Husson, Kralik, ex Boiss, I. c.)
- 667. † C. Erinus L. Boiss, III, 932.
 - M. ma. |Ramleh : Station de Bulkeley Letourn., réc. introduit?)
- 668. † Specularia Speculum Veneris (L.) Alph. D. C. Boiss. III. 958.
 - N. d. | «dans les cultures des environs du Caire» Gaillardot 1864 introduit.

LI. Sphenocleaceae.

Sphenoclea zeylanica Gaertn. Syn. S. Pongatium D. C.
 Boiss, 111, 1953.
 N. d. Rosette et Damiette depuis Delile).

Ericaceae.

Arbutus Unedo L.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (arbre d'ornement),

N. d.

LII. Lentibulariaceae.

- 670. Utricularia inflexa Forsk. Boiss, IV. 3. arab.: hamoid Forsk... N. d.
- 671. U. stellaris L. Boiss, IV. 3.
- 672. U. exoleta R. Br. Prodr. Fl. Nov. Holl. p. 430. Syn. U. diantha Roem, et Schult, Mant, ad Syst. Veg. Vol. I, p. 169. 0.

 Obs. Cette espèce se trouve aussi en Europe (Azeitaò près Lisbonne Welwitsch).

LIII. Primulaceae.

(5) Samolus Valerandi L. Boiss, IV. 5, arab.; 'arideh, saboùn 'arab. Aschers., hethère de Siwah; semniù seteyn (G. Roth).
 M. ma. N. d. O. D. a. sept.

674. Anagallis arvensis L. Boiss. IV. 6. arab.: saboûn gheyt, qounfoudeh (Aschers.), 'aïn-el-djemel (G. Roth).

M. ma. N. d., f., v. O.

675. A. latifolia L. Boiss. IV. 6.

M. ma. N. d., v. O.

676. Coris monspeliensis L.

M. ma. (Alexandrie très rare Delile, Letourn.)

Oleaceae.

Olea europaea L. Boiss. IV. 36. arab.: zeytoûn, berb.: azmoûr (Aschers.). cult. dans les environs du Caire, au Fayoûm et dans les Oasis. Fraxinus Ornus L. Boiss. IV. 39. cult. dans les jardins du Caire, rare. F. excelsior L. Boiss. IV. 39. arab.: lisûn-el-'asfoûr.

cult. dans les jardins de la Basse Égypte, rare. Ligustrum japonicum Thunb.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez commun. Obs. L'Olea chrysophylla Lam. se trouve dans le jardin public d'Esbeqûyeh du Caire.

Jasminaceae.

J. Sambac L. arab. : fell, foull, zambaq.

cult. dans les jardins, assez commun.

Jasminum revolutum Sims. cult. dans les jardins du Caire.

J. officinale L. Boiss. IV. 43. arab. : qayan (Forsk.), généralement yûsemîn. cult. dans les jardins, assez rarc.

J. grandiflorum L. arab.: yâsemîn. cult. dans les jardins, commun. Nyctanthes Arbor tristis L.

cult, dans les jardins du Khédive, assez rare.

LIV. Salvadoraceae.

677. Salvadora persica Garcin. Boiss. IV. 43. arab.: lichlich (Del.), râkkar (Schweinf.), généralement arâk, râk, les rameaux qui servent de brosse à dents: moswâk. D. a. sept., a. mer.

LV. Apocynaceae.

Thevetia neriifolia Juss.

enlt, dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

Vinca rosea L.

cult, dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez commun. Plumeria acutifolia Poir.

très répandu dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

678. Nerium Oleander L. Boiss. III. 47. arab.: difleh. foutn.

O. a. mer. «trovasi in piccoli gruppi nei burroni che versono nel golfo Berenice» Figari, Stud. 1 p. 205) et cult. dans les jardins partont.

Obs. Les Apocynacies moins généralement distribuées dans les jarduns de l'Egypte sont les Cerbera laurifolia Lodd., Tabernaemontana coronaria (Jacq.) R. Br. et Trachelospermum jasminoides (Lindl.) Lem.

LVI. Asclepiadaceae.

Cryptostegia grandiflora (Roxb.) R. Br.

cult dans les jardins de l'Égypte depuis longtemps.

679. Periploca laevigata Ait. Boiss. III. 50. arab.: haláb.

M. ma. Qasr el Adjabiyeh vers Siwah Ehreub.)

- 680. Solenostemma Argel (Del.) Hayne. Boiss. IV. 56, arab.: acquel, harquel. D.a. sept. Wady Omin Mounich Schweinf.), mer.
- (81. Calotropis procera (Ait.) R. Br. Boiss, IV, 57, arab.: 'ochar, 'ochar; le fruit ; heyd-d-'ochar.

N. f., v. O. D. I., a. sept., a. mer.

482 Oxystelma Alpini Dene. Boiss, IV, 59, arab.; libbeyn.

N. d., v. D. a. mer.

1884 Daemia tomentosa (L.) Vatke, Syn. D. cordata R. Br. Beiss, IV, 59, arab.: Islan el homirah (Del.), 'atmeh (Klunz.), generalement ghalqah, ghalqaï.

D. L. L. a. sept., a. mer.

- 684. Cynanchum acutum L. Boiss. IV. 60. arab.: mouddeyd, 'eulleyq, libbeyn (Aschers.).
 - M. ma., p. N. d., f., v. O. (Petite Oasis Aschers.).
- 685. Glossonema Boveanum Dene. Boiss. IV. 61. arab. (abad.?):

 eteyr, ethr (Klunz., Schweinf.); le fruit : chafellah (Klunz.).

 D. a. mer.
- 686. † Gomphocarpus fruticosus (L.) R. Br. Boiss. IV. 61. eult. et naturalisé dans les jardins N. d. (Rosette Del.; Kafr Douâr Letourn.)
- 687. G. sinaicus Boiss. Boiss. IV. 61. arab.: herdjel (Schimp.), qhalqet-ed-dib (Wilkins.), gheyl (Schweinf.).

 D. a. sept.
- 688. Leptadenia pyrotechnica (Forsk.) Dene. Boiss. IV. 63. arab.: markh. D. I., a. sept., a. mer.
- 689. L. heterophylla (Del.) Dene. Boiss. IV. 1197.

N. v. (Philae Ehrenb.)

Obs. Le Stephanotis floribunda Brongn, n'est pas rare dans les jardins d'Alexandric.

LVII. Gentianaceae.

- 690. Erythraea pulchella (Sw.) Fr. Syn. E. ramosissima Pers. Boiss. IV. 67. arab.: qantaryoûn, qantaryûn (Del.), qoutey-bah (Aschers.), berb.: tacherrât (G. Roth).
 - M. ma., p. N. d., f., v. O.
- 691. E. latifolia Sm. Boiss, IV, 67. N. d.? (Aeg. infer. Boiss, I. e. 68).
- 692. E. spicata (L.) Pers. Boiss. IV. 69. arab.: menåchch-eddoubbån (Schweinf.).

 M. ma., p. N. d., f. 0.

Bignoniaceae.

Tecoma capensis (Thunb.) Lindl.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare (liane).

T. radicans (L.) Juss. arab.: morgân (Aschers.).

comme l'espèce précédente, rare.

Tecoma grandiflora (Thunb.) Delaun.

comme l'espèce précédente, rare.

T. stans (L.) Juss.

comme l'espèce précèdente, assez commun (arbre d'ornement). T. jasminoides (A. Cunn.) Lindl.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas rare diane. Jacaranda mimosifolia Don.

cult, dans les jardins modernes du Caire et d'Alexandrie, assez répandu (arbre d'ornement .

Kigelia pinnata D. C.

cult, dans les jardins du Caire, pas rare carbre d'ornement). Obs. Les jardins de l'île de Rôdah près du Caire ont le **Spathode**a laevis Pal. Beauv.

LVIII. Sesamaceae.

699. (Sesamum indicum L. Boiss, IV, 81, arab.; semsem, simsim, cult, dans les champs de la Basse Égypte; quelquefois subspont,

Polemoniaceae.

Phlox panniculata L.

cult dans les jardins modernes (plante d'ornement);

Hydrophyllaceae.

Wigandia caracasana Humb, et Kth.

cult, dans les jardins modernes, pas rare.

W. urens (Ruiz et Pav.) Chois, comme l'espèce précédente.

LIX. Convolvulaceae.

9 (4) Convolvulus Hystrix Vahl, Boiss, IV, 88, arab.; chilirim au Nord—chiliriq, chambronq dans la Haute Égypte, Schwf.). D 1 Wely Linda Wady Chambronq pres Edfor Schweinfe, a. sept., a mer 695. Convolvulus lanatus Vahl. Boiss. IV. 89. arab.: beyâd (Forsk.), breheymah (Schimp.), rehâmah (Schweinf.).

M. p. D. I., i., a. sept.

696. C. oleifolius Desr. Boiss. IV. 93. M. ma. (Matrouqah Letourn.).

697. C. lineatus L. Boiss. IV. 97.

M. ma. (Alexandrie vers Dekheylah Ehrenb.).

698. C. secundus Desr. Boiss, IV. 100.

R. (Suez Kotschy 890)? probabl. M. p. à El-'Arîch.

699. C. pilosellifolius Desr. Boiss. IV. 103.

0. (Guyennah dans la Grande Oasis Schweinf.).

700. C. microphyllus Sieb. (Spr. Syst. Veg. I 611. [1825]) Boiss. IV. 103. arab. : ghobeyrâ (Schweinf.).

O. D. I., a. sept., a. mer.

701. C. althaeoides L. Boiss. IV. 106.

M. ma.

702. C. arvensis L. Boiss. IV. 108. arab.: monddeyd (Aschers.), généralement 'eulleyq. M. ma. N. d., f., v. 0.

703. C. fatmensis Kunze. Boiss. IV. 109. arab.: 'eulleyq (Schwf.).
N. d., f., v. 0.

704. C. siculus L. Boiss. IV. 109.

M. ma. (Alexandrie, depuis Delile). 0.

Ipomoea Bona nox L. Syn. Calonyction speciosum Chois.

eult, dans les jardins du Caire.

I. Nil (L.) Rth. Syn. Pharbitis Nil Chois. cult. dans les jardins.
 I. purpurea (L.) Lam. Syn. Pharbitis hispida Chois. P. purpurea Aschers. comme la précédente.

I. Batatas (L.) Lam. Syn. Batatas edulis Chois. arab.: batâtah. cult. dans les champs prês d'Alexandrie, assez commun.

705. I. litoralis (L.) Boiss. Boiss. IV. 112.

M. ma. (Alexandrie, depuis Delile).

I. rubrocaerulea Hook.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, comme le nº 706.

706. I. caïrica (L.) Webb. Syn. 1. palmata Forsk, Boiss. IV.

113. arab.: cherk-falek (Del.). bint-el-hosn. généralement sitt-el-hosn.

cult, partout en Égypte, spont, assez rare. N. d. (Rosette depuis Forsk., Damiette Del., Tantah Schweinf.), v. (Beni Soneyf Sieber, Philae Bojss.).

Obs. Les jardins du Caire et d'Alexandrie abondent en espèces varices d'Ipomoea, Nous citons en outre I. Quamoclit L., I. Turpethum (L.) B. Br., I. tuberosa L.

707. Cressa eretica L. Boiss. IV. 114. arab.: nadiweh (Forsk., 19cl.), aboit has ibah. Schweinf.)?, moulleyh, sebakh (Aschers.).
M. ma, N. d., f. v. O. D. I., i., a, sept.

708. Cuscuta planiflora Ten. Boiss. IV. 116.

Egypte Fischer ex Engelm, M. ma. Mariont, Matronqah Letourn 5.

709. C. Epilinum Weihe, Boiss, IV, 118.

N. d.?, v.? Ugypte Kralik ex Eugelin, et Boiss, l. c.).

710. C. arabica Fres. Boiss. IV. 120, arab.: hamoid.

M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.

711. C. monogyna Vahl. Boiss, IV, 121.

N. v. Guizeli (sur les citronniers Berthe ex Delile).

LX. Cordiaceae.

Cordia Sebestena L. entr. dans les jardius du Caire.

- 712. J.C. Myxa L. Boiss, IV, 124, arab.: monthingt, cult dans les anciens jardins, quelquefois naturalisé M. ma., p.
- 713. J.C. erenata Del. Boiss, IV, 124, arab.; montheyt roung, cult. dans les accons jardins du Caire, assez rare; quelquefois sub-spent & Plund.
- 714 C. Gharaf (Forsk.) Ehrenb, ex Aschers, Sitzber, naturf. Freunde Berlin 1879 p. 46, Sitzber, Bot, Verein Brandenb, NAI 1879 p. 69, Syn. Cornus Gharaf Forsk, Fl. Aeg.-Arab p. XCV, Cornus sanguinea Forsk, I. c. p. CV n. 96, p. 75 nec. I. Cordia subopposita D. C. Boiss, IV, 124.

0 Grande Oasis Schweinf, Aschers,

LXI. Borraginaceae.

Ehretia serrata Roxb.

cult. dans les jardins de Guézireh près du Caire (plante d'ornement).

- 715. Heliotropium supinum L. Boiss. IV. 127. arab.: ghobeyrâ
 (G. Roth). M. ma. N. d., f., v. 0. (Grande Oasis Schweinf.).
- 716. H. Kunzei Lehm. Boiss. IV. 130. N. d., v.
- 717. H.europaeum L. var. tenuiflorum (Guss.) Boiss. Boiss. IV.
 130. arab.: sekrân (Forsk., Del.), 'afegn (Aschers.. Schwf.).
 M. ma. N. d., f. 0.
- 718. H. pallens Del. Boiss. IV. 132. N. v. (Esneh Acerbi ex D. C.).
- 719. H. luteum Poir. Boiss. IV. 141. arab.: roghl, netech (Forsk., Del.), forreych (Del.), halâmeh (Aschers.), rehâmah (Schwif.).
 M. p. D. I., i., a. sept.
- 720. H. arbaïnense Fres. Boiss. IV. 146. arab.: $rah\hat{a}b$ (Schwif.).

 D. a. sept., a. mer.
- 721. H. undulatum Vahl. Boiss. IV. 147. D.I., i., a. sept., a. mer.
- 722. H. persicum Burm. Boiss. IV. 147. N. d. D. l., a. sept., a. mer.
- 723. †Borrago officinalis L. Boiss, IV. 150. arab.: lisân-eth-thôr.
 M. ma. (Ramleh Letourn.: N. d., v. trarement naturalisé dans les anciens jardins du Caire, depuis Forsk.).
- 724. Anchusa undulata L. Boiss. IV. 152. M. ma.
- 725. A. aggregata Lehm. IV. 157.
 - M. ma., p. N. f. (Fedimin Schweinf.). 0.
- 726. A. hispida Forsk. Boiss. IV. 158. M. ma. D. l., i., a. sept.
- 727. A. aegyptiaca (L.) D. C. Boiss. IV. 159. arab.: choubheyt. dabboûn (Forsk.). M. ma. N. d., D. a. sept.
- 728. A. Milleri Willd. Boiss. IV. 159. arab.: kahalâ (Schweinf.).
 M. ma. D. i., a. sept.
- 729. Nonnea Vivianii Alph. D. C. Boiss, IV, 165.

M. ma. (Alexandrie, depuis Ehrenb.).

- 730. Podonosma galalensis Schweinf, Boiss, IV, 1199.D. a. sept. les deux Galâlah Schweinf.).
- 731. Echium italicum L. Boiss. IV. 205.
 - M. ma. (Ramleh Letourn, réc. introduit?).
- 732. E. sericeum Vahl. Boiss. IV. 207. arab.: sûq-el-hamâm, lisûn-el-usul Forsk.). M. ma., p.
- 733. E. longifolium Del. Boiss, IV. 208, arab.: kahaly (Wilkins.), dahanay (Schweinf.), kahayly, hinā-ed-dab' (Klunz.).
 N. d., v. D. l., a, sept., a, mer.
- 734. E. Rauwolfii Del. Boiss. IV. 208. arab.: kaheylâ (Forsk., G. Roth, hinô-el-ghail, keïdah (Aschers.).
 - M. ma. N. d., f., v. O. D. l., a. mer.
- 735. E. setosum Vahl, Boiss, IV, 209. M. ma. D. l.
- 736. Echiochilon fruticosum Desf. Boiss. IV. 211.

 M. ma., p. D. l., i., a. sept.
- 737. Arnebia hispidissima (Spr.) D. C. Boiss, IV. 213, arab.: felmale Schweinf., attan [Klauz., Schweinf.).
 D. L. prés Farchout Schweinf.), a. sept., a. mer.
- 738. A. linearifolia D. C. Boiss, IV. 214. arab.: himi-el-ghoûl
 Wilkins. , kahalg (Wilkins., Schweinf.), 'acceptet-el-mousle-med (au mont Sinai, Schweinf.).
 D. L. i., a. sept.
- 739. A. tinctoria Forsk, Boiss, IV, 214, arab.: chegueret-cl-arnb. Forsk.
- 740. Lithospermum arvense L. Boiss, IV. 216.

 M. ma. Alexandric Letourn., Aschers.).
- 741. 44. incrassatum Guss, Boiss, IV, 217.
 M. ma. Alexandrie : Sidi Qăbir Letouru, réc. introduit?)
- 742 L. tenuiflorum L. fil. Boiss, IV. 217.
 - M. ma. Alexandrie, depuis Delile).
- 71; L. callosum Vahl, Boiss, IV, 219, arab.; halimeh.
 M. ma., p. D. l., i., a. sent.
- 744 Alkanna tinetoria (L.) Tausch, Boiss, IV, 227.
 - M. ma. D. a. sept.?

- 745. Lappula spinocarpos (Forsk.) Aschers. Sitzber. Bot. Verein Brandenb. XVI (1874) p. 88. Syn. Echinospermum spinocarpos Boiss. IV. 249.
 M. ma. D. I., i., a. sept.
- 746. L. sinaica (D. C.) Aschers, et Schweinf, Syn. Echinospermum Sin. D. C. Boiss, IV, 251.

D. a. sept. (Wâdy Tin très rare Schweinf.).

- 747. Paracaryum micranthum (D. C.) Boiss. Boiss. IV. 255. arab.: sileyseleh (an mont Sinai, Schweinf.). D. a. sept.
- 748. †Omphalodes linifolia (L.) Mnch.

M. ma. (Alexandrie cult. dans les jardins et subspont. Pfund).

749. Trichodesma africanum (L.) R. Br. Boiss. IV. 280. arab.: lousseyq, horreyq (Forsk.), hamîm (Klunz.), khodar (Schweinf., Klunz.), chôk-ed-dab' (Schweinf.).

0. (Grande Oasis Schweinf., Aschers.). D. I., a. sept., a. mer.

750. T. Ehrenbergii Schweinf. Zeitschr. Ges. f. Erdkunde IV (1869) p. 337 (solum nomen). Boiss. IV. 281. D. a. mer.

LXII. Solanaceae.

751. †Lycopersicum esculentum Mill. arab.: beydingân tômaten (Del.), khontah (Zarb), généralement tômatoun.

cult. partout, subspout. M. ma., N. d. (Alexandrie).

Solanum tuberosum L. arab.: batâtah.

cult, dans les environs du Caire et à plusieurs endroits de la Basse-Égypte depuis une dizaine d'années; réussit assez bien.

752. S. nigrum L. Boiss. IV. 284. arab.: 'aneb-ed-dib.

M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.

— var. induratum Boiss. Boiss. IV. 284. Syn. S. suffruticosum Schousb.

Aeg. (Aucher 2483 ex Dunal in D. C. Prod. XIII, 1, 53).

— var. humile (Bernh.) Aschers, Fl. Prov. Braudenb. I. 452, Boiss, IV, 284.

M. ma. (Alexandric Pfund, Letourn.) N. v. (Philae Pfund

753. Solanum villosum Lam. Boiss, IV. 285, var. alatum Much. Aschevs, Fl. Prov. Brandenb. I. 453, Syn. S. miniatum Bernb. Boiss, IV. 284, arab. : 'anch-ed-dib.

N. d., f., v. O.

S. macranthum Dun.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (plante d'oruement),

S. maroniense Poit. comme l'espèce précédente.

S. aethiopicum L. arab.: hoydingûn-cl-quûtah, les fruits: tiffâh dahaha, tiffûh-cl-hob [Del.).

cult au temps de Delile dans les jardins du Caire à cause de ses truits comestibles, nous ignorons s'il y existe encore à present,

- 754. (S. Melongena L. arab.; hydingin aswad (Ehrenb.), généralement hydingin, enh, partout et quelquefois subspont.
- 755. S. coagulans Forsk, Boiss, IV. 286, nub.: kaderânhes (région des cataractes).
 0. Dakhel Aschers, N. v. D. a. mer. Capsicum annuum L. arab.: felfel on filfil ahmar, chez les Sondaniens chattale on chitteytale.
- 756. Nicandra physaloides (L.) Gaertn, Boiss IV, 287.
 **adaralis* M. ma.? Stazione mediterranea Figari Stud. 1, 2250.
- 7.57. (Physalis peruviana L. arab. : halwah (Schweinf.), et tocase de ses truts comestibles dans les jardins d'Alexandrie et de Danjette, naturalis D. i. Ismailia a feuilles panachées Schwaf.).
- 778 Withama somnifera (L.) Dun, Boiss, IV. 287, arab.: ecopa. Del., enum el teir. Ehrenb., khasvaquit, fiqqëyeh. Aschers., genéralement selven. M. ma., p. N. d., v. 0.
- 759. Lycium europaeum L. Boiss, IV. 288. arab. : 'onsedj.
- 700 L. arabicum Schweinf, Boiss, IV, 289, arab.; salamoin klunz, Schweinf, plus généralement 'ousedj, 'nousedj.

D. i., a. sept., a. mer.

Solumira ma rantha Dun.

att diges les cardins d'Alexandrie et du Carie, arbre d'ornements.

761. Datura Stramonium L. Boiss. IV. 292. arab.: nefir (Del.), semm-el-fâr (Ehrenb.), datoârah (Aschers.). M. ma. N. d., v. † — var. Tatula (L.) Dun.

N. d. (Alexandrie aux bords du canal Schweinf.; le Caire, jardins arabes Aschers, naturalisé).

762. † D. Metel L. Boiss. IV. 292.

N. d. (le Caire : 'Abbasîych Pfund, Choubrah Sickenb. naturalisé).

763. † D. fastuosa L. Boiss. IV. 292. arab.: zamr-es-soultân. naturalisé «in cultis Aegypti» Boiss. l. e. M. ma. Ramleh (Letonru.)
N. d. (Ismailia, eanal d'eau douce Letourn.)
D. suaveolens Humb. et Kth.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.

- 764. Hyoseyamus muticus L. Boiss. IV. 293. arab.: tatoûrah (Forsk., Del.), semm-el-fûr (Del.), chegueret-es-sakrûn (G. Roth), généralement sekrûn.
 N. f., v. O. D. I., a. sept.
- 765. H. Boveanus (Dun.) Aschers. et Schweinf. Syn. Scopolia
 Boveana Dun. et S. Datora Dun. nec Hyoseyamus Dat. Forsk.
 D. a. sept. (Wâdy Omm Moumféh, Wâdy Aboû Marwah Schweinf.)

766. **H. pusillus L.** Boiss. IV. 294.

M. p. (Qatîyeh Del. [sub H. reticulato], Barbey). N. d. D. i.

767. H. albus L. Boiss. IV. 295. arab.: beng.

M. ma. (Alexandrie depuis Delile).

— var. desertorum Aschers. Boiss. IV. 296. D. a. sept. Petunia nyetaginiflora Juss.

P. violacea Lindl.

des formes hybrides cult, dans les jardins modernes.

768. † Nicotiana Tabacum L. arab. : doukhân, berb. : tabghâ (Müller); tabona [tabac à chiquer] (Caill.).

cult, partout, quelquefois subspont.

769. † N. glauca Graham, arab.: tombak (Caruel)? enlt. dans les jardins, naturalisé (cf. Caruel Atti Soc. Ital. sc. nat. Milan. XI (1869) p. 547). M. ma. (Ramleh et Qabáry près Alexandrie Minotes, T. D. 15 Schweint., Aschers, Letourn. N. d. (le Caire Schweinf., Choubrah Sickenb., Scrapéum entre les deux canaux Schweinf.)

770. Nicotiana rustica L. arab.: doukhân akhdar.

cult, et quelquefois subspont.

771. N. plumbaginifolia Viv. var. chlorautha Dan.

N. v. jardin botanique de Qasr-el-aïn Gaillard., Aschers., Sickenb. naturalisé.

Obs. Plusieurs espèces appartenant à cette famille se trouvent encore entrivées dans les jardins des principales villes. Le genre Cestrum y est représente par quelques unes, le Iochroma tubulosum Bth. n'est pas rare et en ontre il existe des Solanum, comme S. jasminoides Paxt., S. marginatum L., qui se rencontrent gà et là tandis que le S. Randonetii, S. japonicum et d'autres sont assez fréquents, mais leurs viais nous nous sont restés incomms.

LXIII. Scrophulariaceae.

- 772. Verbaseum sinaitieum Benth, Boiss, IV, 318, arab.;
 Llovnei, D. i. Suez à Ghaza Boyé 77 ex Benth, L.c., Figario.
- 77... V. simuatum L. Boiss, IV, 322. N.d. O. Dakhel Aschers, D.i.
- (7) V. Tourneuxii Aschers, sp. n. in Letourn, pl. Aeg. nº 325! Earbey Herbor, Lev. p. 182 (solum nomen). Syn. V. spinosum Del. Fl. Aeg. Illustr. p. 55 nº 237 nec 1.. V. Marmarieum, Letourn, apud Barbey I. c. p. 148 (solum nomen).

M. ma. Alexandro pres des carrières de la côte Del, in herb, Mons pell. Bir (Lyasabah Elirenb, Nov. 1820; Dakallah, Matrouqah, Oumin Eddelm Letourn, Apr. 1879.

Ces. Nous donnous ier la description de cette plante curicuse, pas rettravec a Alexandric ou, sinon entièrement disparne, elle doit être de vent a treno ment rare. Ehrenberg en rapporta le squelette d'un pied a stantacest enun M. Letourneux qui la recoltec, bien developpée et a state a cap leques kalometres seulement de la localite d'Ehrenberg.

8 d'entressum pleramque plurieaule; caules ad O, 5 m. ac

quantes, inferne remote foliati, superne divaricatim ramosi, ut rami in inflorescentias racemosas (axi flexuoso) laxi- (ad 12-) floras abenntes, demum apice subspinescentes, crassi, albido-tomentelli; folia virescentia, pubescenti-tomentella, basilaria longe et tenuiter petiolata partitione valde varia, oblonga ad lanceolata, basi angustata, interrupte pinnatifida superne pinnatim lobata, segmentis crenato-dentatis, caulina plerumque valde diminnta sessilia, summa bracteiformia; pedicelli crassi, bracteam oblongo-ovatam et calycem subaequantes; calycis floccoso-tomentelli segmenta oblonga, obtusiuscula; corolla mediocris, (0,01 m. diam.) extus tomentella, flava; filamenta omnia (in sicco) sordide albido-barbata; antherae omnes reniformes; capsula oblongo-cylindrica, calycem plus duplo superans (0,01—0,015 m. aequans), acuminata, albido-tomentella, apice demum denudata subpungens.

Species capsulis elongatis demum subpungentibus singularis, qua nota a V. spinoso L., pedicellis demum spinescentibus insigni, cui utique proxime affine, praeter habitum minus horridum neque intricatum abunde differt.

775. Linaria floribunda Boiss. Boiss. IV. 365.

Égypte 1836 (Figari in herb, Monspel.; probablement M. p. vers El-'Arich).

776. L. Acerbiana Boiss. Boiss. IV. 366. arab.: chedjeret-el-fâr (Schweinf.).

D. I. (de Farchout à Mohammid Schweinf.), a. sept. (Wâdy Aboû Marwah Schweinf.), a. mer.

Obs. Espèce particulière à l'Égypte.

777. L. spuria (L.) Mill. Boiss, IV. 366.

N. d. Alexandrie, près du canal Letourn.; Damiette Del.

778. L. Elatine (L.) Mill. var. villosa Boiss. Boiss. IV. 367.
N. d., f. Fedimin Schweinf.) 0.

779. L. aegyptiaca (L.) Dum. Cours. Boiss. IV. 369. arab.:

*cheb-ed-dib. doreycheb (Forsk., Del.), maguenninch (Wilkins., vibeb Klunz.), gawim (Schweinf.).

M. ma. (Matrongah Letonrn.) D. I., i., a. sept., a. mer.

- 780. Linaria micrantha (Cav.) Spr. Boiss. IV. 375.
 - M. ma. (in litore Alexandrino) Figari in herb. Monspel.)
- 781. L. Haelava (Forsk.) Del. Boiss. IV. 381. arab.: halôweh Forsk., Del... M. ma., p. D. l., i., a. sept.
- 782. L. ascalonica Boiss, et Kotschy, Boiss, IV, 382, «Égypte 4836» Figari in herb, Monspell, prob. vers El-Arich; M. p. Bir Nakhl Abon Heylah Barbey.
- 783. L. albifrons (Sibth. et Sm.) Spr. Boiss, IV. 382.

 M. ma. D. a. sept. (Belbeys Figari in herb. Monspel.)
- 784. Antirrhinum Orontium L. Boiss. IV, 385.

M. ma. N. d., f. D. a. sept.

- 785. Serophularia deserti Del. Boiss. IV. 414. arab.: zeyteh (Schweimf. . D. a. sept.
- 786. S. hypericifolia Wydler, Boiss, IV, 421.
 M. p., Bir el-Abid; Bir el-Masar Barbey). D. i. (Saléhiyeh Ehrenb., Pacho, Lloyd; Tell el-Kebir Schweinf.; cutre Ramsés et Ismailia Schweinf.)
- 787. Sutera glandulosa Roth. Boiss. IV. 422. N. d., v.
- 788. Anticharis glandulosa (Hempr. et Ehrenb.) Aschers.
 Boiss, IV. 123.
 D. a. mer.
- 780. Lindenbergia sinaica (Dene.) Benth, Boiss, IV. 125. arab. abad. (sangget Schweinf.).
 D. a. sept., a. mer.
- 700. Peplidium maritimum (L. fll.) Aschers, in Schweinf, Beitr, z. Flora Aethiop, p. 275, 306 n° 1652, Syn. P. humitusum Del. Boiss, IV, 127. M. p. Port Said Zarbe? N. d.
- 7 4 Limosella aquatica L. Boiss, IV, 428.
 - N. d., f., v. | Saqqarah Henser et Suermondt, Letourn. 298) Russelia juncea Zucc. frequemment enh. dans les jardus Buddleya madagascariensis Lam, arab. : zarf-el-'armis.
 - cult dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez commun

Buddleya Lindleyana Fortune. cult. dans les jardins, rarc.

- 792. Veronica Anagallis aquatica L. Boiss. IV. 437. arab.: habay (Aschers.).M. d., f. v. 0.
 - var. nilotica Uechtr. ms. Febr. 1881.
 - N. d. (Ehrenb.), v. (région des cataractes Heuser et Suermondt).

Obs. M. R. v. Uechtritz qui a publié une note remarquable sur le groupe du V. Anagallis aquatica (Jahresber, Schles, Ges, vaterländ, Cult. LV. [1877] Breslan 1878 p. 174—176) distingue cette plante qui semble assez répandue dans le Sennâr (Hartmann) et en Nubie (Dabbeh Ehrenb., en face de Wâdy Halfah, en amont de Oufédinah Heuser et Suermondt) du type par ses feuilles plus étroites, franchement cré nulées, les inférieures (2—3 paires de la tige principale, 3—4 des ra meaux) un peu plus longuement pétiolées, les supérieures quelquefois acuminées, à acumen droit; par ses fleurs et fruits de moitié plus petits. sa eorolle d'un rose-blanchâtre, pas veinée; capsule largement arrondieellipsoïde, un peu tronquée, franchement dépassant le calice pas l'égalant ni même plus courte). Elle rappelle le V. anagalloides Guss, par ses feuilles étroites, quelquefois acuminées (quoique à acumen jamais recourbé) et par ses fleurs et fruits, mais en diffère à coup d'œil par son teint plus clair, un peu jaunâtre, par ses feuilles inférieures assez longuement pétiolées, ses bractées plus étroites, les segments du calice plus aigus, ses capsules plus larges (pas ellipsoïdes), et par ses corolles apparemment unicolores roses-blanchâtres.

- 793. V. aquatica Bernh. R. v. Uechtritz l. c. p. 174.
 - 0. (Dakhel: Tenîdah Asehers.)
- 794. V. anagalloides Guss. Boiss. IV. 437. arab.: 'ain-cl-qoutt' (G. Roth).

 N. d., f.
- 795. † V. persica Poir. Syn. V. Buxbaumii Ten. Boiss. IV. 465.
 N. v. (Tourah Letourn, rée. introduit).
- 796. Striga gesnerioides (Willd.) Vatke. Oesterr. Bot. Zeitschr. XXV (1875) p. 11. S. orobanchoides Benth. D. C. Prod. X. 501.
 0. (Grande Oasis Schweinf., Aschers.)
- 797. S. hermonthica (Del.) Benth. Boiss. IV. 469. N. v.

798. Eufragia viscosa (L.) Benth. Boiss. IV. 474.
N. d. de Khankah a Belbeys Ehrenb., Wiest 525, Figari, Steudner.

LXIV. Orobanchaceae.

- 700. Phelipaea ramosa (L.) C. A. Mey. Boiss, IV. 498.
 M. ma. N. d., f., v.
 yar. Mateli (F. Schuttz.) Boiss. Boiss, IV. 499.
 - N. v. Acz. sup. Acerbi ex Reuter in D. C. Prod. XI, 9; probablement plus repandu .
- SOO. P. aegyptiaca (Pers.) Walp. Boiss. IV. 499. arab.: haloik they Forsk.).M. ma. N. v.
- P. lutea Desf. Boiss, IV. 500, arab.: haloûk (Forsk.), dô-noûn Wilkins. harnoûn (Figari), tarûthîth (Schweinf.), tour-tiis (Aschers.).
 M. ma., p. O. D. i., a. sept., a. mer.
- 802. P. tubulosa Schenk, Boiss, IV, 500,

M. p. Bir el Masar Barbey), D. i. (Ismailia Barbey).

- n 301, p. 113, Syn. O. speciosa D. C. Boiss, IV, 506, arab.: hadrik, metaby Forsk.), diker-d-finit (Aschers.), généralement hadrik.

 M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.
- SO O. pubescens D'Ury. Boiss, IV, 507, Ac. Coquehert de Montbret ex Reuter in D. C. Prod. XI, 27.) N. d. Rosette, Damiette Ehrenb.
- O. Cernua Loefl, Boiss, IV, 514, arab.; dânnân (Wilkins., Schweinf.)M. ma., p. D. l., i., a. sept.

LXV. Acanthaceae.

Blepharis edulis (Forsk.) Pers. Boiss. IV. 520. arab.:
 L. Edub'. Schimp.
 Adhatola Vasica Nees.

ile dans les pardins d'Alexandrie et du Caire, assez commun

Obs. L'Acanthus spinosus L. Boiss. IV. 522 et le Barleria cristata L. se trouvent çà et là dans les jardins, ainsi que quelques espèces des genres Blepharis et Thunbergia (par ex. T. fragrans Roxb.).

LXVI. Globulariaceae.

807. Globularia arabica Jaub. et Spach. Boiss. IV. 530, arab.: hendaqoûq (Schimp.), ghannoûm (Schweinf.). M. ma. D. a. sept.

LXVII. Verbenaceae.

Lantana Camara L.

La culture de cet arbuste d'ornement est très répandue dans les jar dins du pays.

L. nivea Vent.

moins commun dans les jardins

L. mixta L.

comme l'espèce précédente

808. Lippia nodiflora (L.) Rich. Boiss. IV. 532. arab.: biley-hah (Aschers.).
spont. M. ma., p. N. d., f., v. O.: cult. dans les jardins modernes

spont. M. ma., p. N. d., f., v. U.: curt. dans les jardins mode d'Alexandrie et du Caire pour pélonses.

809. Verbena officinalis L. Boiss. IV. 534. N. d., f. 0.

810. V. supina L. Boiss. IV. 534. arab.: morreyq (Ehrenb.). hend-el-ghorâb (G. Rofh). M. ma. N. d., f., v. 0. (Dakhel Aschers. V. venosa Gill, et Hook.

V. Lamberti Ker.

V. Aubletia L.

cult, dans les jardins modernes, pour la plupart des formes hybrides.

811. † Duranta Plumierii Jacq, arab.: henefehig frenguy (Aschs.). cult. depnis longtemps dans les jardins, partout, aussi M. ma. (Alexandrie Steudner naturalisé).

Tectona grandis L.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, et dans plusieurs plantations d'essai de l'intérieur. Vitex Agnus castus L. Boiss, IV, 535, arab.: kef maryam, cult, dans les jardins arabes, même dans la Petite Oasis.

S12. Clerodendron Acerbianum (Vis.) Benth. et Hook. Boiss.
 IV. 536. D. a. mer. (Guebel Silselch Figari, Husson, Schweinf.)
 Citharexylon quadrangulare Jacq.

cult, dans les jardins, assez commun (arbre d'ornement),

813. Avicennia officinalis L. Boiss, IV, 536, arab.: chôrah.

R. du Râs-el-Guimsah vers le midi).

obs. On cultive dans les jardins européens le Clerodendron foetidum Bunge, C. inerme Vent., C. fragrans R. Br., C. Siphonauthus R. Br.

LXVIII. Labiatae.

0cimum Basilicum L. Boiss, IV. 539, arab.: sa'atar hendy Aschers, . généralement rihân. enlt, dans les jardins arabes.

- 814. Lavandula atriplicifolia Benth. Boiss, IV, 541.
 - D. a. mer.? Aeg. sup. Figari in herb. Florent, ex Benth.)
 (ths. Espèce particulière à l'Égypte.
- 815. L. multifida L. Boiss, IV, 541.
 - D. a. mer.? (Aeg. sup. Figuri ex. Benth. Habeo specimen in horto Kahirmo ex desertis Aegypti cultum, Boiss, I, c.)
- 810. L. pubescens Dene. Boiss. IV. 511. D. a. sept., a. mer.
- 817. L. coronopifolia Poir, Boiss, IV, 542, arab.; diktać (Schimp.), legtch Wilkins., Schimp., Schweinf.), natach (Klunz.).

D. a. sept., a. mer.

818 Mentha silvestris L. Boiss, IV. 543, var. miliaca Del. Syn. M. silvestris 5, stenostachya Boiss, IV. 542, arab.; halanq Del., halanq Aschers., G. Rothy.
M. piperita L. arab.; hamaim Forsk., Del.), nammim (Forsk., 2001).
M. piperita L. arab.; hamaim Forsk., Del.), nammim (Forsk., 2001).
M. piperita L. arab.; hamaim Forsk., Del.), nammim (Forsk., 2001).
M. piperita L. arab.; hamaim Forsk., Del.), nammim (Forsk., 2001).
M. piperita L. arab.; hamaim Forsk., Del.), nammim (Forsk., 2001).
M. piperita L. arab.; hamaim Forsk., Del.), nammim (Forsk., 2001).
M. piperita L. arab.; hamaim Forsk., Del.), nammim (Forsk., 2001).

- 819. Mentha Pulegium L. Boiss. IV. 545. arab.: habaq (Del.), na'na' (Aschs.), généralement fleyhah ou fileyheh (Schweinf.. Aschers.).
 N. d., f. 0.
 Origanum Majorana L. arab.: mardaqoûch, bardaqoûch. cult. dans les jardins arabes.
- 820. Thymus Bovei Benth, Syn. T. Serpyllum η, angustifolius Boiss. IV. 556. (forma collectiva!) ex p. arab.: sa'atar.
 D. i. (Suez à Ghaza Bové 98), a. sept.
- 821. T. capitatus (L.) Lk. et Hfmg. Boiss. IV. 560. M. ma.
- 822. Micromeria nervosa (Desf.) Benth. Boiss. IV. 569.
 M. ma. (Alexandrie Ehrenb. Mariout Letourn., Aschers.
 Salvia officinalis L. Boiss. IV. 594.

eult. dans les jardins arabes, assez rare.

- 823. S. palaestina Benth. Boiss, IV. 614. arab.: kharnah (Schwf.).

 D. a. sept.
- 824. S. Verbenaca L. var. vernatis Boiss. Boiss. IV. 629.
 M. ma. (Alexandric Samarit.; Mariout Barbey).
- 825. **S.** lanigera Poir. Syn. S. controversa Ten. Boiss. IV. 630. arab.: meryamîyeh (Forsk.), 'areym (Schweinf.).

M. ma., p. D. a. sept.

- S. splendens Sellow. cult. dans les jardins européens.
- 826. S. aegyptiaca L. Boiss. IV. 631. arab.: ra'al, chegneret-el-ghazâl (Forsk., Del.).

 M. ma. D. i., a. sept., a. mer.
 - var. *pumila (Benth.) Aschers, et Schweinf.* Syn. S. deserti Aschers, et Schweinf, in Schweinf, Beitrag z. Fl. Aeth, p. 280 n° 2015, Boiss, IV, 632, ex p. (quoad plantam Schweinf.) nee Dene, arab. : *ghebeycheh* (Schweinf.).

D. a. sept., a. mer.

Obs. Les S. farinacea Bth. Syn. S. amabilis Kth. et Bouché, S. leucantha Cav., S. coccinea L. et d'antres congénères se rencontrent assez fréquemment dans les jardins modernes. Rosmarinus officinalis L. Boiss. IV. 636. arab.: kelîl (Forsk., Del., genéralement hasalbán.

cult, dans les jardius arabes, même dans la Grande Oasis, souvent en berdure.

- 827. Marrubium Alysson L. Boiss, IV, 700, arab. : frâsiyoûn (Forsk., Del.).
 - M. ma. (Alexandrie depuis Forsk.), p. (El-Arich Barbey).
- 828. Stachys aegyptiaca Pers. Syn. S. affinis Fres. Boiss, IV.
 740. arab.: roghat? Forsk.). roght? (Wilkins.), qavtam
 Schweinf...
 D. a. sept.
- \$29. Lamium amplexicaule L. Boiss, IV, 760.

M. ma. N. d., v. O. (Dakhel Aschers.)

- 830. Ballote damascena Boiss. Boiss, IV. 772. arab.: asaghân
 Schweinf.
 D. a. sept.
- Otostegia microphylla (Desr.) Aschers, et Schweinf, nee Boiss, Syn. O. Schimperi Boiss, Boiss, IV, 776, arab.; ghassah an Mont Sinai, Schweinf.).
 - D. i. Djebel Ommu Khacheybah E. N. E. de Suez Figari Stud, H. 5000.
- 8.32. Leucas inflata Benth. Boiss. IV, 778.
 - D. i., de Suez à Ghaza Bové 518 ex Benth, in D. C. Prod. XII, 524). Leonotis Leonurus (L.) R. Br.

cult, dans les jardins, plante d'ornement.

- 8.53. Phlomis floccosa Don. Boiss, IV, 786. M. ma.
- Ajnga Tva (L.) Schreb. Boiss, IV. 802, arab.; miscykah.
 Forsk., miskeh. Del.
 M. ma. Mexandrie depnis Forsk.
- 835. Tenerium leucoeladum Boiss, Boiss, IV, 820. arab.; djaadele Schweinf., D. a. sept.
- Sole T. Polium L. Boiss, IV, 821. M. ma.
- T. Sinarcum Boiss, Boiss, IV, 822, arab.; dja'adch (au Mont Smai, Schimp., Schweinf.)
 D. a. sept. Wilkins.
 Obs. News avons fromce sur une des planches inedites de feu M. Wil

kinson une très belle figure de cette espèce qui n'est pas encore retrouvée depuis.

LXIX. Plumbaginaceae.

- 838. Statice Thouini Viv. Boiss. IV. 858. M. ma.
- 839. S. Limonium L. Boiss. IV. 858. arab.: 'orq anguibâr. M.p.
- 840. S. globulariifolia Desf. Boiss. IV. 860. M. ma., p.
- 841. **S.** pruinosa **L.** Boiss. IV. 865. arab.: melleyh (Wilkins.), généralement aryal. **M.** ma., p. D. i., a. sept.
- 842. S. axillaris Forsk. Boiss. IV. 868. arab.: chelil (Schweinf., Klunz.).
- 843. S. echioides L. Boiss. IV. 870.

M. ma. (Mariont, Aboûsîr Letourn.)

844. S. tubiflora Del. Boiss. IV. 871.

I. ma.

845. Limoniastrum monopetalum (L.) Boiss. Boiss. IV. 874. arab.: zeyteh, zeyty (Forsk.). M. ma., p. Plumbago capensis Thunb.

cult. dans les jardins, plante d'ornement.

LXX. Plantaginaceae.

- 846. **Plantago major L.** Boiss, IV. 878. arab.: mesåsah (Del.), waraq såboûn, lisân-el-kelb (Aschers.), plus généralement lisân-el-hamal. M. ma. N. d., v. 0.
- 847. P. albicans L. Boiss. IV. 882. M. ma., p.
- 848. P. cylindrica Forsk. Boiss. IV. 882. arab.: berkhemy (Schimp.). M. p. D. I., i., a. sept.
- 849. P. amplexicaulis Cav. Boiss, IV, 883, arab.; khanânet-en-na'gueh, comme le nº 852 et 856 (Wilkins.).
 - N. d. D. I. (d'Alexandrie à Sîwah G. Roth), i., a. sept.
- 850. P. Bellardi All. Boiss. IV. 884. M. p. (Qatîyeh Barbey).

- 851. Plantago ovata Forsk. Boiss. IV. 885, arab.: loquet-enna'guch Forsk.), gueneymeh (Schweinf.).
 - M. ma., p. D. l., i., a. sept.
- 852. P. decumbens Forsk. Boiss. IV. 885 (ut syn. P. ovatae). arah.: linpnet-en-na'gueh (Forsk.), djeneymeh (Forsk., Schwf.).
 D. I., i., a. sept.
- 853. P. notata Lag. Boiss. IV. 885.
 - M. ma. (Alexandrie depnis Olivier).
- 854. P. Lagopus L. Boiss, IV. 886, arab.: widneh (Aschers.). M. ma. N. d., f., v. 0.
 - var. major Boiss. Boiss, IV, 886. M. ma. N. d.
- S.55. P. ciliata Desf. Boiss. IV. 887. arab.?: hologucyd (Klunz.).D. I., a. sept., a. mer.
- 856. P. Coronopus L. Boiss, IV, 888.
 - M. ma., p. N. d., f., v. O. D. i., a. sept. var. simplex Boiss. Boiss, IV, 888. M. ma., p.
- 857. P. crypsoides Boiss. Boiss. IV, 888.
 M. ma. Alexandric depuis Delile. D. i. Tell el-kebir Schweinf.,
 a. sept. Wiely Khereyzeh Schweinf.)
- 858. P. crassifolia Forsk, Syn. P. maritima L. Boiss, IV, 889 ex p. M. ma. (Alexandric depuis Forsk.), p. Rosette Ehrenb. Sieber Schweint, Damiette Del., Schweinf.
- 559. P. stricta Schousb. Boiss, IV, 891. D. a. sept., a. mer.
- 860. P. exigua Murr. (1778) Syn. P. pumila L. fil. (1781). Boiss.
 IV. 891. arab.: kemmoin daker Schweinfor généralement lemmoin aswad.
 N. v., spont, et cultive (pour les graines)
- P. phacostoma Boiss, et Heldr. Boiss, IV, 892.
 M. ma. Alexandric Ehrenb., Samarit.; Mariout Letouru. 200; Matteragh Letouru.
- 802 P. ramosa (G11.) Aschors. Syn. P. arenaria W. K. Boiss. IV 802, arab.; (les graines habbed-barághit Figari).

N. d. O. D. i.

863. Plantago squarrosa Murr. var. brachystachys Boiss.
 Boiss. IV. 893.
 M. ma., p.

LXXI. Phytolaccaceae.

Rivina laevis L. cult. dans les jardins, rare.

864. † Phytolacca decandra L. Boiss. IV. 895. arab.: sabbâghah.

P. dioeca L. Syn. Pircunia d. Moq. Tand. Boiss. IV. 895. arab.: toût. cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.

865. Giesekia pharnaceoides L. Boiss. IV. 896. D. a. mer.

LXXII. Salsolaceae.

- 866. Beta vulgaris L. Boiss. IV. 898. var. foliosa (Ehrenb., spec.) Aschers. et Schweinf. Syn. B. v. α. typica Boiss. IV. 898. arab.: libdân, dirs-el-kelb, figl boul leyl (Aschers.), généralement silq.
 M. ma. N. d., f., v. 0. D. a. sept.
 - var. Cicla L. et
 - var. *Rapa (Dumort.) Aschers.* Fl. Prov. Brand. 1. p. 574. arab.: *silq. bangar*. cult. dans les jardins.
 - var. maritima (L.) Boiss. Boiss. IV. 899. M. ma.
- 867. Chenopodium ficifolium Sm. Boiss. IV. 901.
 - M. ma. (Alexandrie Gaillardot).
- 868. C. album L. Boiss. IV. 901. arab. : fiss-el-kilâb (Del.).
 - M. ma. N. d., v.
- 869. C. opulifolium Schrad. Boiss. IV. 901. N. d., v.
- 870. C. murale L. Boiss. IV. 902. arab.: sekrân, sountâr (Klunz.).

 zorbeyh (Aschers.), mitteyn (Schweinf.), chegueret-el-moutteyneh (Mohammed), plus généralement fiss-el-kilâb, mintineh.
 - M. ma., p. N. d., f., v. O. D. I., a. sept., a. mer.
 - var. microphytlum Boiss. Boiss. IV. 902.
 - M. ma. (Alexandrie Gaillardot).

871.	† Chenopodium Botrys L. Boiss. IV. 903.
	N. d. (Le Caire Gaillardot réc. introduit).
\$72.	C. ambrosioides L. Boiss, IV, 904.
	naturalisé N. d. Alexandrie, canal Letourn., Aschers., Barbey), v.
	le vieux Caire Schweinf.; Atar-en-nebî Pfund; île de Rôdah Siekenb.
873.	† Spinacia glabra Mill. Boiss. IV. 906. arab.: sibûnakh,
	edita et subspont, dans les jardins potagers.
	S. oleracea Mill, Boiss, IV, 906, cult, dans les jardins potagers.
\$74.	Atriplex hastatum L. Boiss, IV, 909. N. d.
	var. salinam Wattr. Boiss, IV, 909, M. ma., p.
\$75.	A. dimorphostegium Karel, et Kir. Boiss, IV, 909.
	M. p. El-Arich Figari . D. a. sept. le Caire : Wady Douglah Schwf.)
\$76.	A. tataricum L. Boiss, IV. 910, arab.: qataf (Schweint.).
	D. f.
\$77.	A. portulacoides L. Boiss, IV, 913. M. ma., p.
· ~ .	A. alexandrinum Boiss, Boiss, IV, 914. M. ma., p. N. d.
879.	A. crystallinum Ehrenb. (Boiss.) Boiss. IV. 915.
	M. ma. (Alexandrie depuis Ehrenb.)
	Obs. Espece particulière à ladite localité.
550.	A. leucocladum Boiss, Boiss, IV, 915, arab.; chequeret-el-
	bayyadin Mohammed), généralement roughl, voghl, bourghl.
	M. ma. O. D. a. sept.
~~1.	A. coriaceum Forsk, Boiss, IV, 915, arab.; retene (Forsk.).
	M. ma.
	Obs. Plante particulière à la côte méditerranéenne de l'Égypte.
~~2.	A. Halimus L. Boiss, IV, 916. M. ma., p.
	var. Schweinfurthii Boiss. Boiss, IV, 916, arab.; vo-
	ghat' Forsk., généralement quint. D. i., a. sept.
;	A. farinosum Forsk, Boiss, IV, 917, arab.; howai (Schwf.,
	Klunz R.

--- Chenolea arabica Boiss, Boiss, IV, 922, arab.: thalathch,

D. a. sept. Galadah Schweinf

11. Web Schweint.

885. Bassia muricata L. Syn. Kochia m. Schrad. Boiss. IV. 926.
arab.: 'areym (Forsk.). M. ma., p. 0. D. I., i., a. sept., a. mer.
var. tenuifolia Boiss. Boiss. IV. 927.

M. ma. D. I., a. sept., a. mer.

- 886. B. latifolia (Fres.) Aschers. et Schweinf. Syn. Kochia l. Fres. Boiss. IV. 927. var. inermis Boiss. Boiss. IV. 927. D. a. sept. (Wâdy Askhar du Sud Schweinf.)
- 887. Arthrocnemum glaucum (Del.) Ungern.-Sternb. Boiss. IV. 932. arab.: khreysy (Forsk.), chimâm (Schweinf.) chinân (Schweinf., Klunz.). M. ma., p. D. i., R.
- 888. Salicornia fruticosa L. Boiss. IV. 932. arab.: khreysy, hatab haddâdeh (Forsk.), aboû sâq, boû sâq (Ehrenb.), bawwâl. ghassoûl, hamd (Aschers.). M. ma., p. 0.
- 889. S. herbacea L. Boiss. IV. 933. M. ma., p. N. d., f.
- 890. Halopeplis amplexicaulis (Vahl) Ung. Sternb. Boiss. IV. 934. arab.: 'adoû (Ehrenb.).

M. ma., p. 0. (Petite Oasis Aschers.

- 891. H. perfoliata (Forsk.) Bge. Boiss. IV. 935.
 - R. (du cap Zafarânah vers le Sud Schweinf.)
- 892. Halocnemum strobilaceum (Pall.) Marsch. Bieb. Boiss. IV. 936. arab. : sabtah (Forsk.). M. ma., p. D. i. R.
- 893. Suaeda fruticosa (L.) Del. Boiss. IV. 939. arab.: hatab châmy (Ehrenb.), hatab soneydy (Schweinf.).
 var. brevifolia Boiss. Boiss. IV. 939.
 M. ma., p.
 M. ma.
- 894. S. vera Forsk. Boiss. IV. 939. arab.: soneyd. hemmâm (Forsk.), sabtah (Aschers.)

M. ma. (Alexandrie depuis Forsk.) N. d. (Saléhîyeh Schweinf.

- 895. S. monoeca Forsk. (excl. loco Alexandr.) Boiss. IV. 940.
 arab.: 'asal (Forsk., Schweinf., Klunz.), khrîyet (Aschers., Schweinf.), hamd (Aschers.).
 0. R.
- 896. S. vermiculata Forsk. Boiss. IV. 940. arab.: soneyd.

M. ma., p. N. d. D. i., a. sept. R.

- 897. Suaeda salsa (L.) Pall. Boiss. IV. 942.
 - M. ma. Alexandrie Schweinf.) M. p. (Rosette Del., Schweinf.; Damiette, El-Esbeh Schweinf.)
- 808. S. splendens (Pourr.) Godr. Gren. Syn. S. setigera Moq. Tand. Boiss, IV, 942.
 - N. d. Mansourah Schweinf.; Damiette Sieber, Schweinf.)
- 899. Schanginia baccata (Forsk.) Moq. Tand. Boiss. IV. 944. arab.: moulleyh (Forsk.). tahamah (Klunz.), tartir (Aschers.). M. ma., p. N. d., f. O. D. a. sept.
- 900. S. hortensis (Forsk.) Moq. Tand. Boiss. IV. 945. arab.: montheyh (Forsk.). tartir (Del.). tahamah (Klunz.). qataf Aschers., Schweinf.). M. ma., p. N. d., f., v. O. D. a. sept., a. mer.
- 1901. Traganum nudatum Del. Boiss. IV. 946, arab.: feres (Cailliand , hamel (Wilkins., Schimp.), thirr (Schweinf.).

D. I., i., a. sept.

- 902. Haloxylon articulatum (Cav.) Bunge. Boiss. IV. 949. arab.; belbel Ehrenb.), tafwah (Junker).
 - M. ma. El 'Awamid Junker'; Bir-el-qusabah; Qasr-el-adjdebîyeh Ehrenb.
- 903. H. Schweinfurthii Aschers, sp. n. Syn. Salsola articulata Decne, Flor. Sin. nec Forsk, nec Cav. Anabasis articulata Moq. Tand. in De Cand. Prod. XIII. H. 212, Boiss, IV, 970 ex p. [quoad plantas a Boyco ad Suez et in Arabia petraea lectas), arab.; remeh, rimth.
 - D. I. an coin N. E. du lac Birket el Qaroûn) a. sept.

Obs. Cette espèce avait éte confondue avec l'Anabasis articulata Lorsk (Moq. Tand, par nous comme par nos predécesseurs jusqu'au novembre 1883, lorsque M. Schweinfurth ent la chance de trouver les deux plantes ensemble en bonne fructification. Boissier semble pour tant avoir soupçonne l'existence des deux espèces différentes; sa varete crams et ramulis clongatis rectinseulis e serait notre Haloxylon tres repaidu dans le desert arabique du Nord où il y a un Widy Rindh dont le nom rappelle Labondance de la plante. Nous l'avons vu de deux localités en dehors de l'Égypte : de la presqu'île sinaîtique (Bové! Tôr Ehrenb.!) et de Moweyleh dans le Hedjâz (Ehrenb.!); une plante récoltée par M. Reboud à Dahiah près de Guerreyrah (Sahara algérien) nous en semble au moins très voisine.

Les caractères de l'Haloxylon Schweinfurthii sont les suivants :

Fruticosum, glaucescens, in sicco flavescens, ramosum, ramis et ramulis erectis subgracilibus rectiusculis; folia ad cupulam intus longe barbatam in angulos binos breviter triangulares acutiusculos muticos protractam reducta; spicae elongatae densae articulis clavatis; bracteolae rotundato-ovatae carnosalae concavae obtusae basi lanatae; alae mediocres, flavido-albescentes, semicirculares, basi truncatae, dorso cum sepalis pilosulae; stigmata subulata erecta.

Species H. salicornico (Moq. Tand.) Bge. Boiss. IV. 949 proxima, quod differt habitu magis robusto et horrido, cupularum angulis acutis immo cuspidatis, spicis (ex descriptione) laxis, bracteolis acutis, alis bene minoribus. Longius distat H. articulatum (Cav.) Bunge «habitu Tamaricis» (Moq. Tand.), in sieco nigrescens, ramis gracilioribus, cupulis magis prominentibus, spicis multo brevioribus. Anabasis articulata (Forsk.!) Moq. Tand. praeter characteres generis differt ramorum articulis brevioribus crassioribus, habitu magis robusto, tortuoso, foliis non ita reductis, bracteolis membranaceis, alis paullo majoribus hyalinis saepe amocne roscis, glabris, basi cuneatis nec truncatis.

- 904. Salsola Kali L. Boiss. IV. 954. M. ma., p. N. d.
- 905. S. inermis Forsk. Boiss. IV. 955. arab.: qouncyly. nedâ-wah (Forsk.).

 M. ma., p. N. d. D. I.
- 906. S. tetrandra Forsk. s. lat. Syn. S. tetragona Del. Boiss. IV. 957. arab.: 'arâd, djill (Ehrenb.), zamrân, damrân (Schwuf.).

 M. ma. D. L. a. sept.

- 907. Salsola Pachoi Volkens et Aschers, sp. n. Differt a S. tetrandra praeter notas anatomicas habitu compactiore, caulis et ramorum internodiis brevissimis, ramulis foliatis distinctius tetragonis, pubescentia magis sericea.
 - D. I. Pyramides de Guizeh Boiss.; Aboù Rô'ach Sickenb., Aschers., Volkens, Schweinf.; «Oasis» Pacho in herb, Monspel.)
- 1918. S. longifolia Forsk. Boiss, IV. 957. arab.: hedeyd (Schwf.).
 M. ma. D. a. sept.
- S. foetida Del. Boiss, IV. 961, arab.: moulleyh (Del.), kherit.
 khriyet. Schweinf., Aschers.), tartir, hâd, woqeyd, krich
 Aschers., généralement khreyt.
 O. D. I., a. sept., a. mer.
- 910. S. vermiculata L. var. vittosa (Del.) Moq. Tand. Syn. S. rigida Boiss. IV. 962 ex p. nee Pall. arab.: thrith. khreyt. akhreyt. djell (Ehrenb.), généralement hád.

M. ma. O. D. I., a. sept.

- 911. S. rigida Pall. Boiss, I. c. ex p. arab.: khveyt.
 - D. Grande Oasis Schweinf, ?? D. I. (d'Abydos à Assonan Schweinf.), a. mer. Schweinf.
- 912. S. Volkensii Schweinf, et Aschers, sp. n. arab. : arembeh | Schweinf. | pour arequebeh (Wetzstein)|.
 - D. i. Saléhiyeh Schweinf, a. sept. (Wâdy Warâg Schweinf.) Obs. Nous donnous jei la description de cette espèce inédite, que nous dedious à M. le docteur G. Volkens de Berlin qui à étudié sur place 1 anatomie et la physiologie des plantes de désert et qui nous à 1 arm des renseignements précieux sur les caractères anatomiques des 8 deolacces, si rarement conservées avec fleurs et fruits dans nos her burs.

Annua, albido-glancescens, pilis ramosis villosula, erectotamosissima lumilis (ad 0,27 m.); folia semiteretia carnosa obtu a, superiora abbreviata, floralia bracteolis orbiculariovalibus margine membranaccis breviores; flores solitarii luxe specati, perigonii villosulo-pubescentis laciniis oblongo-lanceolatis acutis demum discoideo-conniventibus, alis e medio dorso ortis transverse latioribus imbricatis albidis.

Species S. carinatae C. A. Mey. et inprimis S. spissae M. B. affinis, a quibus differt indumento, perigonii laciniis magis elongatis, alis albidis nec rufescentibus. Ab omnibus S. vermiculatae L. formis duratione annua praeter notas auatomicas et florales longe differt, multo magis etiam a S. inermi Forsk., quae indumento duplici aliena.

913. Noaea mucronata (Forsk.) Aschers. et Schweinf. Syn. N. spinosissima Moq. Tand. Boiss. IV. 965. arab.: chôk-cl-hanach (Forsk.), 'athirr, thirr, dirr (Schweinf.).

M. ma., p. D. i., a. sept.

914. Anabasis articulata (Forsk.) Moq. Tand. Boiss. IV. 970. (excl. pl. Boveana cf. sub nº 903). arab.: tartîr (Forsk.), 'agueram, 'adjeram (Ehrenb., Schweinf.), belbel (Aschers.)

M. ma., p. 0. D. I., i., a. sept.

915. A. setifera Moq. Tand. Boiss. IV. 970. arab.: hand, guillou (Schweinf.).D. a. sept.

- 916. Cornulaca monacantha Del. Boiss. IV. 984. arab.: hâd.
 0. D. L., i., a. sept., a. mer.
- 917. Agathophora alopecuroides (Del.) Bunge. Syn. Halogeton a. Moq. Tand. Boiss. IV. 985. arab.: hand. damrân. cha'arân (Schweinf.).
 D. I., a. sept.

Basellaceae.

Boussingaultia baselloides Kth.

cult, le long des murs et dans les jardins des villes.

Anredera scandens (L.) Moq. Tand. arab. : masâs.

cult, dans les jardins d'Alexandrie (Acerbi) et du Caire (Sieber); nous ignorous si cette plante existe encore à présent.

LXXIII. Amarantaceae.

Celosia cristata L.

enlt, dans les jardins.

- [918] † Amarantus caudatus L. Boiss, IV, 988, arab. : 'orf-ed-dik Aschers.).
 - cult. assez souvent à tige fasciée et naturalisé dans les jardius N. d., v.
- [919] J. A. chlorostachys Willd, Boiss, IV, 988, Syn. A. gangetiens Boiss, IV, 990, ex.p. nec. L.

N. d. Le Caire : Choubrah Schweinf, naturalisé).

920. † A. patulus Bertol. Boiss. IV. 989.

N. d.? (Le Caire Gaillardot naturalisé.)

- (92). 7 A. gangetious L. Boiss, IV, 990, naturalise M. ma. (Alexandric Pfund), v. (Thébes Aucher 2722 ex Boiss 4 c.
- 922. A. graecizans L. s. lat. Syn. A. sylvestris Desf. Boiss. IV. 990. arab.; fiss-el-kilih (Forsk.), fiss-el-kelh (Schweinf.), ehedjeret es santia (Mohammed). M. ma. N. d., f., v. O. D. a. mer. var. angustifotius (Marsch. Bieb.) Aschers, et Schwf. Syn. A. sylvestris 5 graecizans Boiss, IV. 990.

N. d., v. D. a. mer.

192... Albersia polygama (L.) Aschers, apud Schweinf, Beitr. Fl. Acth. p. 175, Boiss, IV, 991.

Aczyptus Acerba, Galopin ex Moquin Tandon in D. C. Prod. XIII. 41, 272.

Obs. Moquin Tandon, D. C. Prodr. XIII, II, 273 indique en Égypte 4 V obstacea, L. Kunth Boiss, IV, 994. Nous n'avons reçu aucune in terretation sur le habitat de cette espece spass plus que M. Boissier, Mort l'expresence etait probablement tout a fait accidentelle.

- A. Blitum (L.) Kunth, Boiss, IV, 991. N. d.
- 12 + 5 A. caudata (Jacq.) Boiss, Boiss, IV, 992.
 N. v. 1 + Core. Guezirch Pfund, the de Rodah Aschers, naturalise.

- 926. † Amblyogyne polygonoides (L.) Rafin.
 N. v. (Le Caire : Jardin de l'école de Qasr-el-'A'in Schweinf, naturalisé.)
- 927. Aerva javanica (Burm.) Juss. Boiss. IV. 992. arab.: chegueret-en-na'gueh (Forsk.), yerroûq (Bové), yarrah. yerrah (Schimp.), 'ar'ah (Klnnz., Schweinf.), gheyl (Schweinf.), tourf (Calvert).
 0. D. i., a. sept., a. mer.
 var. Bovei Webb. Boiss. IV. 993.
 D. a. mer.
- 928. † Achyranthes aspera L. var. sieula L. Syn. A. a. var. argentea Boiss. IV. 994. arab. : ne'eym (Forsk.). naturalisé N. d., v. dans les anciens jardins arabes de Rosette, de Damiette et du Caire depnis Forsk.)
- 929. Alternanthera sessilis (L.) R. Br. Boiss. IV. 996. arab.: hamel (Forsk.), hamoûl (Del.).
 - N. d. (Rosette depuis Forsk.; Damiette depuis Sieber). A. paronychioides St. Hil.
 - cult. partont dans les jardins modernes pour bordures. Gomphrena globosa L. arab.: 'ambar. enlt. dans les jardins, rare.

LXXIV. Polygonaceae.

930. Calligonum comosum L'Hér. Boiss. IV. 1000. arab.: ro-sah (Ehrenb.), rison (Aschers.), généralement artû.

M. ma., p. O. D. I., i., a. sept., a. mer.

931. Emex spinosus (L.) Campd. Boiss. IV. 1005. arab.: figlel-guebel (Forsk., Del.), hanzab+Forsk.), chegneret-el-'agoâz (Forsk., Del.), roukbet-el-'agoâz (Wilkins.), dirs-el-'agoâz (Aschers.), koulleyly, hommeyr [rectins prob. hommeyd?] (Schweinf.); berb.: tablâlast (G. Roth).

M. ma., p. N. d., f., v. O. D. I.

- 932. Rumex pulcher L. Boiss, IV. 1012. 0. (Petite Oasis Aschers.)
- 933. R. dentatus L. Boiss. IV. 1013. arab.: hommeyd (Forsk.). khilleh (Ehrenb.). M. p. N. d., f., v. 0.

Rumex dentatus L. var. pleiodus Boiss. Boiss. IV. 1013.

M. p. N. d. (Damiette; lac Menzalch Ehrenb.)

- 1934. R. aegyptiacus L. Syn. R. comosus Forsk. Boiss. IV. 1014.
 arab.: hommeyd (G. Roth).
 Obs. Espèce particulière à l'Egypte.
 - R. Acetosa L. Boiss, IV, 1015, arab.: hommeyd.

cult, dans les jardins potagers.

- R. pictus Forsk, Fl. Aeg.-Arab. p. LXV nº 215, p. 77. Syn. R. Jacerus Balb. Boiss, JV. 1017, arab.: khamsis (Forsk., Schweinf., hommoyd (Del.).
 M. ma., p. D. i.
- 936. R. vesicarius L. Boiss. IV. 1017. arab.: hanbeyt (Forsk., Del.), hommid Wilkins., Schweinf.), généralement hommeyd.
 0. D. L. i., a. sept., a. mer.

R. roseus L. Boiss, IV, 1018.

bien acclimate.

? Le Caire Kotschy ex Boiss, l. c.) Obs. Dans le jardin public du Caire le Rumex nervosus Vahl parait

- 237. Atraphaxis spinosa L. var. sinaica (Jaub. et Spach)
 Boiss. Boiss, IV. 1021. arab.: soneyd. sawás (Schweinf.).
 D. a. sept. Wady Omn Routby, Galálah Schweinf.
- 9.38. Polygonum serrulatum Lag. Boiss. IV. 1028.
 N. d. Coquebert de Montbret; Alexandrie vers le canal Samarit, 1685, Letourn, 2011.
 - var, saticifotium (Det.) Boiss, Boiss, IV, 1028.

N. d., f. (Medinch Schweinf.)

- P. Persicaria L. Boiss, IV, 1030.
 M. ma. Alexandre Forsk., Schweinf. N. d. Damiette Ehreub.)
- P. lanigerum R. Br. Boiss, IV, 1030.
 N. d. Katr Hawan pr. Faqous Schweinf. 0, (Petite Oasis Aschers.)
- (4) P. senegatense Meisn, Boiss, IV, 1031, arab.; låk/Schwuf.).
 N. d.
- [442] P. Imbatum Meisn, Boiss, IV, 1031.
 N. d. San Lhrenb, Tantah Schweinf, f. Medmeh Schweinf.

943. † Polygonum Convolvulus L. Boiss. IV. 1032.

M. ma. (Ramleh Letourn. rée. introduit?)

944. P. Bellardi All. Boiss. IV. 1034. arab.: qardab, qordob (Aschers.), maqsâs-el-gârîyeh (Mohammed).

M. ma., p. N. d., f., v. D.

- 945. P. aviculare L. var. litorale (Lk.) Boiss. Boiss. IV. 1036.
 M. ma.
- 946. P. equisetiforme Sibth. et Sm. Boiss. IV. 1036. arab.: qeddâb (Forsk.), qouddâby, qourdeyb (Schweinf.), qordâb (G. Roth, Schweinf.). M. ma., p. N. d., f., v. O. D. I., i., a. sept.

947. P. maritimum L. Boiss. IV. 1037.

Aeg. infer. (Bové ex Boiss, l. c.) M. ma. (Aboûsîr Letourn.)

948. P. herniarioides Del. Boiss. IV. 1038. arab. : qouteyh (Schweinf.). M. ma. N. d., v.

Muehlenbeckia platyclada F. de Mueller.

eult. dans les jardins modernes, assez rare.

Antigonum leptopus Hook.

cult. dans les jardins modernes et se propageant faeilement.

LXXV. Nyctaginaceae.

949. † Mirabilis Jalapa L. arab. : itmâny (Forsk.), chebb-el-leyl (Forsk., Del.).
cult. dans les jardins et naturalisé dans les jardins arabes (Schwf.).

Bougainvillea spectabilis Willd, arab. : gaehennamîyeh (Mad. de Kremer).

950. Boerhaavia verticillata Poir. Boiss. IV. 1044.

D. a. mer. Wâdy Gadîreh Schweinf.

- 951. B. repens L. var. typica Boiss. Boiss. IV. 1045. arab.: monddeyd (Aschers.).N. v. 0.
 - var. diffusa (L.) Boiss. Boiss. IV. 1045.

N. d. (Le Caire : Matariyeh Schweinf.; Belbeys Ehrenb.)

Boerhaavia repens L. var. vulvariifolia (Pers.) Boiss. Boiss, IV. 1045.

N. d.

-- var. undulata (Ehrenb.) Aschers, et Schweinf, in Schweinf, Beitr. Fl. Aethiop, p. 168.

N. d. (en aval d'Assonân Ehrenb.)

Proteaceae.

Grevillea robusta A. Cunn. cult. dans les jardins carbre d'ornement.

LXXVI. Thymelaeaceae.

552. Thymelaea hirsuta (L.) Endl. Boiss. IV, 1054, arab.; metnein.M. ma., p. D. i. (d'Ismailia à Bir Aboù Dafu Barbey).

LXXVII. Elaeagnaceae.

953. † Elaeagnus hortensis Marsch, Biob, var. orientalis (L.) Schlett, Boiss, IV, 1056, arab.; negd (Del.), qoureys (Asehs.), le fruit : tour-el-fon ad [Figari).

cult, dans les jardins; naturalisé D. i. (Ismailia Schweinf.)

Lauraceae.

Laurus nobilis L. Boiss, IV, 1057, arab.; ghâc, cult. dans les jardins, assez rarê. Cinnamomum Camphora (L.) Nees et Eberm. cult. dans les jardins, rare, p. c. pare de Chonbrah.

LXXVIII. Santalaceae.

(c) Thesium humile Vahl, Boiss, IV, 1064, arab, ; habb-cl-heroych, Aschers. L. M. ma., p. Port Said Zarb. N. d. O.

LXXIX. Balanophoraceae.

955. Cynomorium coccineum L. Boiss. IV. 1072. arab.: mosroûr (Schweinf.), généralement zibb-el-ard, zoubb-el-ard.

M. ma., p. D. i., a. sept.

LXXX. Euphorbiaceae.

- 956. Euphorbia Peplis L. Boiss. IV. 1086.
 - M. ma. (Alexandrie depuis Delile).
- 957. E. granulata Forsk. Boiss. IV. 1087. arab.: libbeyn (Klunz.).

 D. i., a. sept., a. mer.
- 958. E. aegyptiaca Boiss. Boiss. IV. 1088. arab. : libbeyn (Aschers.), riglet iblîs (Mohammed). N. d., v. 0.

E. pulcherrima Willd. Syn. Poinsettia p. Grah. arab.: bintcl-gounsoul. eult. dans les jardins d'Alexandric et du Cairc.

- 959. † E. geniculata Ortega.
 - naturalisé M. ma., N. d. (Alexandrie Schweinf., Duparquet, Letourn. 303; Qalyoùb Sickenb.; Matariyeh Aschs.); v. de vieux Caire Aschs.) E. neriifolia L. Boiss. IV. 1090.

cult, dans les jardins arabes et européens du Caire.

- E. Tirucalli L.?
- cult, dans les jardins du Caire Del.; nons ignorons si cette plante y existe encore.
- 960. E. cornuta Pers. Boiss. IV. 1093. arab.: melluyn. no'manîyeh (Forsk.), libbeyn (Ehrenb.). M. p. D. L. i., a. sept.
- 961. E. arguta Sol. Boiss. IV. 1097. N. d., f., v. 0. D. I.
- 962. E. helioscopia L. Boiss. IV. 1107. N. d., v.
- 963. E. parvula Del. Boiss. 1109.
 - M. ma. (Alexandrie depuis Delile), p. (Qatîyeh Barbey).
- 964. E. dracunculoides Lam. Boiss. IV. 1110.
 - D. a. mer. en face d'Edfou Schweinf.)

165. Euphorbia Peplus L. Boiss, IV. 1112. arab.: ma'laqah Forsk., Del.), libbeyn (Aschers., Schweinf.), woudeynah (Aschers.), généralement sáboún-gheyt (Schweinf.).

M. ma. N. d., f., v. O.

— var. maritima Boiss. Boiss. IV. 1112.

M. ma. Alexandrie Samarit.

- 1966. E. peploides Gouan. Boiss. IV. 1112.
- m. ma.
- 1967. E. Chamaepeplus Boiss, var. sinaica (Hochst.) Boiss. Boiss, IV, 1113.

M. p. Qariyeh Kotschy 511 . D. a. sept. Galâlah Schweinf.

- (968. E. punctata Del. Boiss, IV. 1114. M. ma. Obs. Espece particulière à ladite région.
- 1969. E. terracina L. var. prostrata Boiss. Boiss. IV. 1123.
 M. ma. Alexandric depuis Delile, p.
- 970. E. Paralias L. Boiss. IV. 1130. M. ma.
- 971. Andrachne aspera Spr. Boiss, IV. 1138. D. a. sept.
- 972. (Phyllanthus rotundifolius Willd, Boiss, IV, 1139, naturalisé M. ma., N. d., v. Alexandrie Gaillardot; le Caire; Suez pres du canal d'eau douce Schweinf,
 Jatropha multifida L. enlt, dans les jardins, assez rare,
 J. Curcas L. comme l'espèce précedente.
- 973. Crozophora plicata (Vahl) A. Juss. Boiss, IV. 1140, arab.: gholdwyri (G. Roth), nil (Schweinf.), nub.: qoddah. N. d., f., v. var. prostrata Datz.: Matt. Ary. in D. C. Prod. XV. II. 747 arab.: gholdwyri, hattikh-el-mahiikah (Forsk.).

N. d., v.

274 C. tinctoria (L.) A. Juss. Boiss. IV. 1140. N. d., v. var. subplicata Müll. Arg. Boiss. IV. 1141.

N. d., v. Le Caire Boyé, Husson, Schweinf.

". C. obliqua (Vahl) A. Juss. Boiss, IV, 1141, arab.; som

O. D. a. sept., a. mer.

976. Mercurialis annua L. Boiss. IV. 1142.

M. ma. N. d. (Alexandrie depuis Delile).

977. † Ricinus communis L. Boiss. IV. 1143. arab.: kharwa'.
eult. dans les champs de la Haute-Égypte et naturalisé partout N. d.,
f., v. 0.

Sapium sebiferum (L.) Roxb. Syn. Stillingia sebifera Michx.
cult. dans les jardins (arbre d'ornement).

Obs. Pedilanthus Oerstedii Kl. Gke, et plusieurs espèces succulentes à Euphorbia ainsi que le Phyllanthus angustifolius Sw. se trouvent plus rarement dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

LXXXI. Urticaceae.

- 978. Urtica urens L. Boiss. IV. 1146. arab.: zaghlil (Del.), généralement horreyg.

 M. ma. N. d., f., v.
- 979. U. pilulifera L. Boiss. IV. 1147. arab.: fiss-el-kilâb, zorbeh (Del.), qoreys (Forsk., Del.). M.ma.N.d. (Alexandrie depuis Delile). Boehmeria nivea (L.) Hook. et Arn. arab.: hariry (Schweinf.). cult. sur une grande échelle dans plusieurs endroits de la Basse-Égypte.
- 980. Parietaria judaica L. Boiss. IV. 1149. arab.: hachîch-errîh (Del.). M. ma. N. d., v.
- 981. P. alsinifolia Del. Boiss. IV. 1151. arab.: woudeyn-el-fâr (Klunz.).

 D. a. sept., a. mer.
- 982. Forskålia tenacissima L. Boiss. IV. 1151. arab.: loussûq. lousseyq. D. L. (Farchoùt Schweinf.), a. sept., a. mer.
- 983. Cannabis sativa L. Boiss. IV. 1152. arab.: charâneq (Forsk., Del.), chanâreq (Zarb), généralement bast.

elandestinement cult. dans les jardins (pour l'extraction du «hachîch»), la grande culture d'autrefois est sévérement punie par les lois; quelquefois subspont.

Morus nigra L. Boiss. IV. 1153. arab. : toùt châmy (Del.). cult. dans les jardins, assez rare. 984 - M. alba L. Boiss, IV. 1153, arab. : toût beledy (Del.), généralement toût.

enh, et quelquefois naturalisé dans les jardins, assez commun. Broussonetia papyrifera (L.) Vent.

cult, dans les jardins de la Basse et de la Moyenne-Égypte. Maclura aurantiaca Nutt.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.

Ficus benghalensis L.

cult, depuis longtemps dans les jardins du Caire où il existe en exemplaires gigantesques.

F. laccifera Roxb. cult. dans les jardins et pépinières du Caire.

F. infectoria (Willd.?) Roxb.

enli, dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez répandu (arbre d'alignement :

F. fraterna Miq. cult dans les jardins et pépinières du Caire.

F. rubiginosa Desf. cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandric.

F. religiosa L. cult, dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, F. macrophylla Besf.

cult, dans les jardins et pépinières du Caire (arbre d'ornement). F. élastica Nois, (Roxb.)

cult dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez commun (arbre d'alignement :

F. retusa L. var. nitida (Thunb.) Miq. Syn. F. nitida Thug, eult, dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

F. criobotryoides Kunth et Bouche. comme le précédent F. cymphaeifolia L. cult. dans les jardins du Caire.

- [955] Ficus Carica L. Boiss, IV, 4154, arab.; tin; berb.; eemen-dehomens (Caill.) [pour imitchimen, pluriel de ametchi Letourn cult, partout et quelquefois naturalise.
- 75. F. Psendosycomorus Dene. Boiss, IV. 1155, arab.: hammir Wilkins. Schweinf a dabböt, zamioók (Klunz.).

D. a. sept., a. mer.

Ficus parasitica Koen. (Roxb.)

eult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez rare.

F. callosa W. eult. dans les jardins du Caire, plus rare.

987. † F. Sycomorus L. Boiss. IV. 1155. arab.: guimmeyz.

cult. partout et soit disant subspontané.

F. glomerata Roxb.

cult. dans les jardins de l'île de Rôda, Caire, rare.

F. platyphylla «Afz.» cult. dans les jardins du Caire, rare.

Obs. Outre les figuiers énumérés il y a dans les jardins du Caire et d'Alexandrie plusieurs espèces (cinq à six) qui n'ont pu être déterminées.

Celtis australis L. Boiss. IV. 1156.

eult.

Ulmus campestris L. Boiss. IV. 1157. arab.: kharkhafty (Del.). eult. dans le parc de Choubrah, Caire, rare ailleurs.

Juglandaceae.

Juglans regia L. Boiss. IV. 1160. arab. : gôz.

rarement cult, dans les jardins du Delta, du Fayoûm et de Choubrah près du Caire.

Pterocarya fraxinifolia (Lam.) Spach. Boiss. IV. 1160. Syn. P. caucasica C. A. Mey.

cult, dans les jardins de Guézîreh, Caire, rare.

Platanaceae.

Platanus orientalis L. Boiss. IV. 1161. arab. (plutôt turc) : tchinar (Forsk.). cult. dans les jardins d'Alexandrie, assez rare.

Cupuliferae.

Quercus pedunculata Ehrh. Boiss. IV. 1163. var. *Thomasii* (Ten.) Alph. D. C.

cult, dans les jardins du Caire, surtout dans le parc de Choubral. Q. lusitanica Lam. Boiss. IV. 1166.

cult, dans les jardins d'Alexandric et du Caire, assez rare.

Quercus Suber L. Boiss, IV. 1168.

rarement cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire,

LXXXII. Salicaceae.

988. Salix Safsaf Forsk, Boiss, IV, 1183, arab. : safsaf beledy, généralement safsáf.

M. ma., N. d., f., v. O. D. a. mer. spont. et eult.

S. babylonica L. Boiss, IV. 1185, arab.: safsâf roûmy.

cult, dans les jardins,

S. tetrasperma Roxb. cult. dans les jardins du Caire.

S. aegyptiaca L. Syn. ? S. pedicellata Desf. Boiss, IV, 1189, arab. : khahir, bim (Forsk., Del.).

cult dans les jardins du Caire aux temps de Forsk, et de Delile; nous ignorous s'il existe encore.

Populus alba L. Boiss, IV, 1193, arab.: hôr, vulgairement

cult, dans les jardins et comme arbre d'alignement à Choubrah près dà Carre

(189) P. euphratica Oliv. Boiss, 4V, 1194, arab.? : mersich Aschers.
 O. Petite Oasis Aschers.)

P. nigra L. Boiss, IV, 1194, arab.: baqs.

cult, dans les jardins, rare.

P. pyramidalis Rozier, Boiss, IV, 1491.

cult, dans les jardins, assez rare.

P. angulata Ait.

cult dans les jardins, comme arbre d'alignement et aux bords du pan d'dean donce a Bir Aboù Balah, Ismailia, Serapénia.

Casuarinaceae.

Castarina equisetifolia Forst.

— J. p. c. Alexandrie, an Caire; Tell el Kebir, Ismailia aux bords about de au douce. Barbey.

LXXXIII. Hydrocharitaceae.

990.	Halophila ovalis (R. Br.) J. D. Hook. Boiss. V. 2. R.
991.	H. stipulacea (Forsk.) Aschers. Boiss. V. 3.
992.	Ottelia alismoides (L.) Pers. Boiss. V. 5. arab.: widnet-
	ech-cheytûn (Del., Letourn.), akhoul-bichenîn (Aschers.), à
	Damiette généralement loquet-el-qâdy (Schweinf.).
	N. d. O. (Petite Oasis Aschers.)
993.	Thalassia Hemprichii (Ehrenb.) Aschers. Boiss. V. 7

LXXXIV. Alismaceae.

R. (Qoseyr Klunz.)

- 994. Alisma Plantago aquatica L. Boiss, V. 9.

 N. d., v. 0. (Dakhel Aschers.)

 995. A argustum Wichalet Čalskovský Oesterr bot Zeitschy
- 995. A. arcuatum Michalet. Čelakovský Oesterr. bot. Zeitschr.
 XXXV. (1885.) 418. Syn. A. Plantago β. decumbens Boiss.
 V. 9.
 N. d.
- 996. Damasonium Bourgaei Coss. Boiss. V. 10. N. d.

LXXXV. Potameae.

- 997. Zannichellia palustris L. Boiss. V. 14. arab.: hamh-ennaqa' (Mohammed).
 998. Potamogeton natans L. Boiss. V. 15.
 var. serotinus (Schrad.) Boiss. Boiss. V. 16.
 N. d.
 N. d.
- 999. P. lucens L. Boiss, V. 16.
 N. d. (Canal d'ean donce à Ramsés, Ismailia, Letourn., Suez Letourn., Schweinf.)
- 1000. **P.** crispus **L**. Boiss. V. 17. **N**. d., f., v. 1001. **P.** pusillus **L**. Boiss. V. 18. **0**.

- 1002. Potamogeton pectinatus L. Boiss, V. 18.
 - N. d., f., v. O. Grande Oasis Schweinf.)
- 1003. Ruppia maritima L. var. spiralis (L., Du Mort.) Aschs. Syn. R. spiralis Dn Mort, Boiss, V, 19, arab.; hamoûl (Ehrb.). M. p. 0.
 - -- var. rostrata Mert. et Koch. Syn. R. rostellata Koch. Boiss, V. 20. arab. (abad.?): henzalod, henzislod (Khunz.).
 - M. ma., p. N. d., f. O. D. a. mer. R.
- 1004. Cymodocea nodosa (Ucria) Aschers. Boiss, V. 21. M. ma, Alexandrie depuis Delile).
- 1005. C. rotundata (Hempr. et Ehrenb.) Aschers. et Schwnf. Boiss, V. 21. R.
- 1006. C. serrulata (R. Br.) Aschers, et Magn. Boiss, V. 22. B. Qosevr Klunz,
- 1007, C. isoetifolia Aschers, Boiss, V. 22.

R.

- 1008. C. ciliata (Forsk.) Ehrenb. Boiss. V. 23. R. | Suez Schimp, Un. itin, 1837 nº 961 |.
- 1009. Halodule uninervis (Forsk.) Aschers. Boiss. V. 24. R.
- 1010. Zostera nana Roth, Boiss, V. 25.
 - M. p. | entre Alexandrie et Rosette Ehrenb.)
- 1011 Posidonia oceanica (L.) Del, Boiss, V. 26, arab.: stemirah Del. . M. ma. Alexandrie depuis Delile)

Aponogetonaceae.

Aponogeton linearis Vahl. N. d.? Delta Figari Stud. 1, 221.) Olis Nous nosons pas attirmer la presence de cette plante en Lgypte, tante de renseignements ulterieurs.

LXXXVI. Najadaceae.

1912 Najas muricata Del. Boiss, V. 27, arab, : horreych (G. Roth). N. d. f.

105 Plante particuliere a l'Egypte.

1013. Najas pectinata (Parlat.) Magn. ms. Syn. Caulinia p. Parlat. Fl. Ital. III. p. 665. N. horrida A. Br. ex Magnus Beitr. zur Kenntniss der Gatt. Najas p. VII, 46, 47.

N. f. (Medînet-el-Fayoûm Figari).

Obs. Nous donnons ici la diagnose plus détaillée et plus exacte de cette espèce, pas retrouvée depuis Figari, que Parlatore avait signalée en quelques mots restés à peu près inaperçus. M. Magnus, le savant monographe du genre Najas, qui s'est convaincu de son identité avec une espèce très répandue dans l'Afrique tropicale, nous en a communiqué la description.

«Foliorum lamina linearis, recurvata, rigida, pinnatifidodentata, dentibus ovato-lanceolatis, laminae latitudine longioribus, vagina ovato-dilatata, superne truncata, minute ciliato-denticulata; floris masculi involucrum exterius in rostrum apice multidentatum (ut in N. minore) antheram unilocularem longe superans productum; floris feminci involucrum duplex; exterius in rostrum apice multidentatum angustatum, interius in stigmata bina apice ex exteriore exserta abiens. Semina?

Species insignis, N. minore multo robustior, foliis longe et valide dentatis prima facie distinguenda, floris feminei fabrica a ceteris florae Aegyptiacae speciebus omnino aliena.

Area geographica: Africa tropica orientalis (Fazogl Martin St. Ange in herb. Paris.; in flumine Bahr-el-Ghazāl supra fluminis Bahr-el-'Arab ostium Schweinfurth u° 1137 [foliis elongatis] et 1223 et ad ostium fl. Djur Schweinf. n° 1212 et 1228) et occidentalis (Nupe Barter).

1014. N. minor All. Boiss. V. 28. arab. : hamoûl (Del.).

N. d. O. (Petite Oasis Aschers.)

1015. N. graminea Del. Boiss. V. 28. var. vulgata Magn. ms.

Folia margine utroque et secus nervum medium inferne et superne cellularum libriformium seriebus 1—3 percursa.

0. (Dakhel Aschers.; Grande Oasis Schweinf.)

Najas graminea Del. var. *Detilei Magn*. Ber. Deutsch. Bot. Ges. I. (1883) p. 522. Folia cellulis libriformibus destituta.

N. d., v. 0.

LXXXVII. Lemnaceae.

- 1016. Wolffia hyalina (Del.) Hegelm, Boiss, V. 29. Syn. Lemna hyalina Del. Fl. d'Eg. pl. 64 ined. (Barb. Herb. Lev. tab. 1X fig. 19).
 N. d., v.
 - Obs. Espèce particulière à l'Égypte.
- 1017. Lemna paucicostata Hegelm. Boiss. V. 30. arab. : likh Aschers.).
 0.
- 1018. L. gibba L. Boiss, V. 30, arab.; klass (Aschers.). N. d., f. 0.
- 1019. Spirodela polyrrhiza (L.) Schleid, Boiss, V. 30. arab.: "advs-vl-mā.
 N. d.

LXXXVIII. Araceae.

- 1020. Biarum Olivieri Blume, Syn. B. alexandrinum Boiss, V. 34. M. ma. Alexandric depuis Oliv.; p. (Bir Mabrońky Barbey).
- 1021. Helicophyllum erassipes (Boiss.) Schott. Boiss, V. 42.
 M. p. El Arich vers l'Est Boiss., Barbey).
- 1022. Arisarum vulgaro Targ. Tozz. var. Vestingti (Schott) Engt. Boiss, V. 44. arab.; virich, require (Aschers.).

M. ma. (Alexandric depuis Vesling)

- Colocasia antiquorum Schott, Boiss, V. 45, arab. : qonlqàs, cuit dans les jardins potagers et dans les champs, surtont dans la Biese Lyppte, pour ses iluzòmes fuhereux.
 - var Fontanesii Schott) Engl. enlt, dans les jardins,

Monstera deliciosa Liebm, Syu. Philodendron pertusum Kth. et Bouché.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire pour ses fruits et comme plante d'ornement, assez rarc.

1023. Pistia Stratiotes L. Boiss. V. 45. arab.: hayy-'âlem-el-mâ.
N. d.? (cette plante ne semble pas avoir été observée depuis Delile).

LXXXIX. Palmae.

1024. Phoenix dactylifera L. Boiss. V. 47. la plante: arab. nakhl, berb. tazoutet (Müll., Aschers.), sayet (Caill.), le fruit vert: balah, le fruit sec: arab.temr, tamr, berb. ghâwen (Müll., Aschers.), tenna (Caill.) [pour teina, pl. de aïnioù Letourn.], la forme sauvage naine: arab. wichq, wochq.

cult., subspont. et spont. partout. M. ma., p. N. d., f., v. O. D. L., i., a. sept., a. mer.

P. canariensis Lodd. cult. dans les jardins du Caire, rarc. Sabal umbraculifera (Jacq.) Mart. comme l'espèce précédente. Livistona chinensis (Jacq.) R. Br. Syn. Latania borbonica Lam. comme l'espèce précédente, moins rarc.

Rhapis flabelliformis L. fil. Syn. Chamaerops excelsa Thb. eomme l'espèce précédente.

Metroxylon Sagus Koen, cult. dans les jardins du Caire, assez rarc.

1025. Hyphaene thebaica (L.) Mart. Boiss. V. 46. arab.: doâm. spont. et cult. N. v. (de Deyroût-ech-cherîf vers le Sud.) D. a. mer. (Wâdy Guemâl Schweinf.) O. (Dakhel très rare Aschers.; Grande Oasis assez commun Schweinf., Aschers.)

Obs. Dans les jardins du Caire le doûm, si caractéristique pour la Haute-Égypte, est extrêmement rare. Nons n'en connaissons qu'un seul arbre de plus de 10 mètres dans le jardin Wahbah-Bey, Chariyeh-en-nasriyeh.

Cocos flexuosa Mart.

cult, dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez répandu.

Pandanaceae.

Pandanus odoratissimus L. fil.

cult, dans les jardins riches d'Alexandrie et du Caire, assez rare.

XC. Typhaceae.

1026. Typha angustata Bory et Chaub. Boiss. V. 50. arab.: bourdy, birdy (Wilkins., Schweinf.), dis (Aschers.).

M. p. N. d., f. D. l., i., a. sept.

Scitamineae.

Hedychium Gardnerianum Sheph.

cult, dans les jardins d'Alexandric et du Caire, pas rare. Canna indica L. arab. : simbil, bint-el-gounsoul.

comme l'espèce précédente, assez commun.

Musa Ensete Bruce.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (fleurit rarement). M. rosacea Jacq.

cult, dans les jardins du Caire, rare, plante d'ornement. M. sapientium L. arab. : môz ou moûz.

cult, pour ses fruits dans les jardins du pays, surtout dans la Basse-Égypte

- var. paradisiaca (L.)

cult, sur une grande échelle à Rosette,

var. chinensis (Sweet, spec.) Syn. N. Cavendishii Paxt. cult. sur une grande échelle à Alexandrie (Qabary, Ramleh). -- var. bracteis purpureis, fructu angulato.

cult, dans les jardins du Caire et d'Alexandrie. Strelitzia reginae Ait.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas rare.

Bromeliaceae.

Bonapartea juncea R. P.

cult. dans les jardins modernes (plante d'ornement).

XCI. Iridaceae.

1027. Iris Sisyrinchium L. Boiss.V. 120. arab.: zambaq (Forsk.).
'onseyl (Schweinf.), kheytah (Aschers.).

M. ma. N. f., v. D. I., i., a. sept.

— var. monophylla (Boiss. et Heldr.) Heldr. Boiss. V. 120.

M. ma. (Alexandrie: Megs Samarit. 3116), p. (Bîr-el-'abîd; Bîr Mabroûky; Bîr Aboû Merzoûk; el-'Arîch Barbey).

1028. I. Helenae Barbey. Boiss. V. 132. Barbey Herbor. au Lev. p. 159 n° 841. M. p. (Nakhl-Aboû Heylah; el-'Arîeh Barbey). I. germanica L. Boiss. V. 137. arab.: zambaq (Forsk.). cult. dans les jardins? (l'espèce n'a pas été observée depuis Forskål).

1029. Gladiolus segetum Gawler. Boiss. V. 139.

M. ma. (Marioût Letourn, 141),

- var. Guepini (Koch) Boiss. Boiss. V. 139.

M. ma. (Marioût Planta ex Boiss. l. c.)

XCII. Amaryllidaceae.

Narcissus poëticus L. arab.: narguis. eult. dans les jardius.

1030. † N. Tazzetta L. Boiss. V. 150. arab.: narguis.

cult. partout dans les jardins, quelquefois subspont.; naturalisé. M. ma. (Marioût Letourn., Aschers.)

Obs. M. Letourneux a récolté à Marioût une seconde forme de ce groupe.

1031. Pancratium maritimum L. Boiss, V. 152, arab.; soâsan.M. ma. et cult. dans les jardins arabes.

1032. Pancratium Sickenbergeri Aschers, et Schweinf, Boiss, V. 153. Aschers, et Schweinf, in Garten-Zeitung II (Berlin 1883) p. 345 cum tab. Syn. P. maritimum var. Cyrcinalis [sic] Fig. Stud. 1, 213. II. 500. arab.: 'aïsalân.

M. p. D., i. Bir Abou Tarouq Barbey: Djebel Omma-Khacheybah Figaris, a. sept.

Crinum amabile Donn. — cult. dans les jardins, assez répandu. Polianthes tuberosa L. arab. : simbil (Forsk.).

cult. dans les jardins, pas commun.

Fourcroya gigantea Vent.

cult, dans les jardins et sur les squares du Caire et d'Alexandric. Agave vivipara L.

cult, comme bordure de chemin au Caire et à Alexandrie, assez commun.

Obs. Les jardins modernes contiennent un nombre considérable d'espèces d'Agave. Nous en citons les A. univittata Haw., A. filifera Salm-Dyck, A. striata Zuccar., A. attenuata Salm-Dyck, A. Verschaffelti Lemaire, etc. A. americana L. est rarement plantée dans les jardins d'Alexandrie.

XCIII. Colchicaceae.

- 1033. Colchicum Ritchii R. Br. Boiss, V. 163. Aschers. Bot. Zeit. 1878 p. 434 cum xylogr. M. ma.
- 1034. C. sp. arab. ; qottôn. D. a. sept. (Galálah Schweinf) Olos, M. Schweinfurth n'a pas récolté cette espèce qu'en fruit.
- 1035. Erythrostietus punctatus (Cav.) Schlechtend. arab.:

 herchait G. Roth. M. ma. Minet el Matroukh G. Roth.

XCIV. Liliaceae.

10 % Tulipa montana Lindl, Baiss, V. 192.

M. p. El Arich Kotschy 8795.

- 1037. Gagea reticulata (Pall.) Schult. var. tennifolia Boiss. Boiss. V. 208. arab.: za'eytemân (Schweinf.)

 var. fibrosa Boiss. Boiss. V. 208.

 M. ma.
- 1038. Ornithogalum tenuifolium Guss. var. trichophyllum (Boiss. et Heldr.) Boiss. Boiss. V. 219.

M. ma. (Alexandrie depuis Ehrenb.)

- 1039. Urginea undulata (Desf.) Steinh. Boiss. V. 223.
 M. ma. (Alexandrie depuis Ehrenb.), p. (Etkoû Letourn.), D. a. sept. (Bîr-el-Fakhmeh, Siekenberger, Schweinf., Volkens.)
- 1040. U. maritima (L.) Baker. Boiss. V. 224. arab. (nom du bulbe): askîl, basal-el-fûr (Del.), basal-el-'onseyl (Figari).
 M. ma. (Alexandrie depuis Delile), p. (El-'Arûch Barbey).
- 1041. Scilla peruviana L. Syn. S. hemisphaerica Boiss. V. 225.

 M. ma. (Aboûsîr Letourn.

 Allium sativum L. arab.: thoûm.

 cult. dans les jardius.
- 1042. A. Ampeloprasum L. Boiss. V. 232. arab.: basal-el-'afrît (Asehers.).
 - M. ma. (Alexandrie Pfund, Letourn.) 0. (Petite Oasis Aschers.)
 A. Porrum L. arab.: korrât. eult. dans les jardins.
- 1043. A. sphaerocephalum L. Boiss. V. 236.

M. ma. (Alexandrie Schweinf., Letourn.)

- var. viridi-album (Tin.) Boiss. Boiss. V. 236. M. ma.
- 1044. A. curtum Boiss, et Gaill. Boiss, V. 245.
 - M. ma. (In collibus arenosis ad Ramleh Letourn, ex Boiss, l. c.)
- 1045. † A. Cepa L. Boiss, V. 249. arab.; basal; berb.: effilin (Cailliaud) [probablement ikfilen, pl. de akfil Letourn.]. cult. dans les champs et dans les jardins partout, quelquefois subspont.
- 1046. A. myrianthum Boiss. Boiss. V. 257.
 - M. ma. (Alexandrie Letourn, ex Boiss, l. c.)
- 1047. A. panniculatum L. var. pattens (L.) Boiss, Boiss, V.260.
 M. ma. (Marioùt Letourn.)

1048. Allium desertorum Forsk. Boiss. V. 267. arab.: za'eytemân (Forsk.).
 D. a. sept.
 Obs. Espèce particulière au désert oriental de l'Égypte.

1049, A. Erdelii Zuccar, Boiss, V. 269,

M. ma. (Alexandrie depuis Ehrenb.) var. roseum Boiss. Boiss. V. 270.

M. ma. (Marioût Letourn. 137 bis).

1050. A. papillare Boiss. Boiss. V. 271.

M. p. Qatiyeli; Bir Mabroûky; Nakhl-Aboû-Heylah Barbey).

1051. A. roseum L. var. Tourneuxii Boiss. Boiss. V. 274.
M. ma. Alexandrie depnis Delile; Minet-el-Matroukh G. Roth.)

1052. A. neapolitanum Cir. Boiss. V. 274.

M. ma. (Alexandric depuis Delile).

1053. A. Crameri Aschers, et Boiss. Boiss. V. 279.
 D. a. sept. Le Caire, grande forêt pétrifiée Cramer, Siekenb.)
 Obs. Espace particulière à ladite localité.

1054. A. Aschersonianum Barbey, Herbor, Lev. p. 163. pl.
 III. Boiss, V. 283.
 M. ma. Alexandric depuis Ehrenh.)

1055. Nothoscordon fragrans (Vent.) Kth. naturalisé M. ma. (Alexandrie jardins Schweinf. N. v. (dans le jardin botanique du Caire Qast el Afn Schweinf.)

1056. Dipeadi erythraeum Webb. Syn. Uropetalum e. Boiss. V. 286. arab. : hercyt. za'cytemân (Forsk.).

M. p. D. I., i., a. sept.

1057. Muscari Holzmanni (Heldr.) Boiss. Boiss. V. 292.

M. ma. | Alexandric depuis Delile).

1058, M. bicolor Boiss, Boiss, V. 294.

M. ma. (Aboûqir Letourn, 209).

1059. M. racemosum (L.) Medik. Boiss, V. 295.

M. ma. (Alexandrie ex Boiss, I. c.)

1000. M. Letourneuxii Boiss, Boiss, V. 299.

M. ma. (Aboûqîr Letouru, 210)

Obs. Espece restremte a cette localite.

1061. Muscari parviflorum Desf. Boiss. V. 299.

M. ma. (Alexandrie depuis Ehrenb.)

1062. Bellevalia mauritanica Pomel. Freyn in «Flora» 1885 p. 23. Syn. B. trifoliata Boiss. V. 303 ex p. (quoad pl. Alexandrinam) nee Kth.

M. ma. (Alexandrie depuis Ehrenb.) D. I. (Presqu'île de Senhour dans le lac Birket-el-Qaroûn Schweinf.)

1063. B. macrobotrys Boiss. Boiss. V. 303.

(Alexandrie Samaritani, Letourn., Barbey).

- 1064. B. flexuosa Boiss. Boiss. V. 303. arab.: 'onsol (Wilkins.), erseyl, 'aïsalân (Schweinf.).

 D. a. sept.
- 1065. B. sessiliflora (Viv.) Kunth. Boiss. V. 305. arab.: bel-boûch (Aschers.).
 M. ma. (Alexandrie depuis Olivier).
 Hyacinthus orientalis L. Boiss. V. 309.

eult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare.

- 1066. Asphodelus microcarpus Viv. Boiss. V. 313. arab.: 'an-sal (Aschers.).

 M. ma.
- 1067. A. tenuifolius Cav. var. micranthus Boiss. Boiss. V. 315. arab.: basal 'ansal (Aschers.), basal-ech-cheytân (Schweinf.), basal iblîs (Mohammed), bourâq (Forsk), généralement borwâq.

 M. ma. N. d., f., v. O. D. l., i., a. sept., a. mer.
- 1068. A. viscidulus Boiss. Boiss. V. 315.

M. ma. (Alexaudrie : Meqs Samarit, 3115 ex Gay Bull. Soc. Bot. France IV [1857] p. 497), p. (Qatiyeh Barbey).

Aloe frutescens Salm-Dyck.

eult, dans les jardins du Caire, assez commun et planté sur les squares de la ville.

1069. † A. vera L. Boiss. V. 329. arab.: sabr, sabbârah.

cult, et subspont, dans les jardins et surtout dans les cimetières arabes; complétement naturalisé **M. ma.**, p. (Etkoû, Aboûqîr Schwf.; Qatîyeh Figari).

Dasylirion acrotrichum (Schiede) Zuccar.

eult, dans les jardins riches du Caire et d'Alexandrie, assez rare. MÉMORES, T. II. 20

Cordyline australis (Forst.) Endl.

cult, comme l'espèce précédente.

Yucca aloifolia L. cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie. Y. gloriosa L. comme l'espèce précèdente, plus répandu.

XCV. Asparagaceae.

- 1070. Asparagus altilis (L.) Aschers, Fl. Prov. Brand, I. 730. Syn. A. officinalis L. ex p., Boiss, V. 335, cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, naturalisé N. v. Guézireh Sickenb.
- 1071. A. stipularis Forsk, Boiss, V. 338. arab. : 'aquûl (Forsk., Del. , chôk (Del.). M. ma. var. brachyetados Boiss. Boiss, V. 338. arab. : netach Wilkins. , sevr. halyoùn Schweinf.).

M. ma., p. D. a. sept. | Wady Najonmiyeh Schweinf.)

1072. Ruscus Hypophyllum L. Boiss, V. 341, arab.; qufandar, M. p. N. d. cult, et naturalisé dans les jardins de Rosette Schweinf et du Caire, Forsk., Del., Ehrenb.;

XCVI. Commelinaceae.

1073. † Commelina Boissieriana Clarke, Boiss, V. 346, naturalise M. ma. Alexandrie, jardins Schweinf, N. v. abondam ment dans le jardin botanique du Caire (Qasrel Am. Schweinf.) Rhoeo discolor (L'Herit.) Hunce, Syn. Tradescantia d. L'Hérit. cult dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, pas rare.

XCVII. Juncaceae.

(9) i. Juneus acutus L, ex p. Boiss, V. 353, arab.; sammir, M. ma., p. N. f. O. 1075. Juncus maritimus Lam. var. arabicus Aschers. et Buchenau. Boiss. V. 354. Syn. J. deserti Caruel pl. exs. arab.: sammâr, soummâr.

M. ma., p. O. D. I., i., a. sept., a. mer. R.

Obs. M. F. Buchenau, le savant monographe des Juncacées, nous a communiqué la diagnose suivante de cette forme :

«Planta elata (usque 1,5 m. alta) glauca; inflorescentia magna, usque 0,2 m. longa, rami erecti elongati; capitula segregata; flores pallidi magni (cum fructu maturo ea. 0,005 m. longi); antherae magnae, filamentis ca. triplo longiores; fructus elongato-ovato-conicus, sensim attenuatus (vix mueronatus), perigonium plus quam dimidio superans, pallide stramineus.

Area geographica: Mons Sinai (Bové, etiam [ex Boiss. l. c.] Schimper 287, 485). Djidda (Schimper, forma eapsula minore brunnea). Pers. austr.-oec. pr. Schurab. (Haussknecht).»

- 1076. J. subulatus Forsk, Boiss, V. 354. arab.: haleyn (Forsk.).

 M. ma., p. N. d. O. D. i. (Ismailia Hildebrandt 45).
- 1077. J. Fontanesii Laharpe. Buchenau in Engler Jahrb. I. p. 140. Syn. J. pyramidatus Laharpe. Boiss. V. 359.

Aeg. (Savigny, Figari in Herb. Monspel.) **D. f.** (Medîneh, Tamîyeh Schweinf.) **D.** (Petite Oasis Aschers.).

1078. J. bufonius L. Boiss, V. 361.
M. ma. N. d., f., v. 0.
var. fasciculatus (Bevtol.) Koch. Boiss, V. 361.

N. d., v. O.

XVCIII. Cyperaceae.

1079. Cyperus polystachyus Rottb. Boiss. V. 365.

1080. **C. Mundtii (Nees) Kunth.** Boiss. V. 366. arab. : *qatif* (Aschers.). **0**.

- 1081. Cyperus laevigatus L. Boiss, V. 366, arab.: sammâr Ehrenh, bourbeyt (Aschers.).
 - M. ma., p. N. d., f. O. D. I., i., a. sept., a. mer.
 - var. pictus Bocckeler. Syn. C. distachyus All. Boiss. V. 367. M. ma. N. d. O. R.
- 1082. C. alopecuroides Rottb. Boiss, V. 367, arab.: sammâr, 'oloide-es-soultôn (Schweinf.), dis, koûch (Wilkins.), dans le Favoûm généralement 'oloûb.
 N. d., f.
- 1083. C. pygmaeus Rottb. Boiss, V. 368. N. d., v. var. Michelianus | L.: Brecketer. Syn. Scirpus Michelianus | L. Boiss, V. 385.
 - N. d. Alexandrie, canal teste Letourn , v. Assonan Sieber .
- 1084. C. capitatus Vand. Syn. C. schoenoides Gris. Boiss. V. 368, arab.; so'ad (Forsk.). M. ma., p.
- 1085, C. conglomeratus Rottb. Boiss, V. 369,
 - M, p, N. d. D. I., i., a. sept.
 - var. effusus (Rotth.) Boiss, Boiss, V. 369, abad. (?):
 **Cuchoide Kluuz., Schweinf.).
 R. C. alternifolius L.
 - cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez répandu,
- 1086, C. fuscus L. Boiss, V. 370. M. p. Port Said Zarb. N. d.
- 1087. C. difformis L. Boiss, V. 370. arab.: 'aggnir, 'aggneyr, 'adjdir' Schweinf. . N. d., f., v. Talit el hagar Schweinf. 0.
- 1088. C. compressus L. Boiss, V. 372.
 - M. p. (Damiette très rare Ehrenb.)
- (108) C. auricomus Sieb. (Spr.) Boiss, V. 373. N. d., f. v.ar. subalatus | Bocckeler Aschers, et Schweinf. Syn. C. subalatus Bocckeler Linnaen XXXVI 291 nec stend ex Boiss, V. 374, arab. (goreykh (Schweinf.)).
 - N. d., Rosette, Dannette Lhrenb, "f. Bahir Yousef Stenduce; Me

1090. Cyperus articulatus L. Boiss. V. 374.

M. p. (Port Said Pfund, Zarb). N. d.

C. Papvrus L. Boiss. V. 374. arab.: berdy.

cult, dans les jardins modernes, assez rare. (Delile n'avait observé cette plante que «dans les fossés d'un jardin dans les environs de Damiette ».)

1091. C. longus L. Boiss. V. 375. arab. : sa'ad (Schweinf.).

N. d., f., v.

1092. C. badius Desf. Boiss. V. 376.

N. d., v.

1093. C. pallescens Desf. Boiss. V. 376.

N. d., f., v.

1094. **C. rotundus L.** Boiss. V. 376. arab. : neguil (Forsk.), dis. sa'ad-el-homâr, zibl-el-mâ'iz (Ehrenb.), bourbeyt (Schweinf.). généralement sa'ad. M. ma. N. d., f., v. O. D. I., a. mer.

- var. macrostachyus Boiss. Boiss. V. 377.

1095. C. esculentus L. Boiss. V. 377. arab.: la plante cultivée: habb-el-'azîz, la plante spontanée: habb-el-'azîz es-sogheyyir, -el-aswad (Del.), sa'ad (Schweinf.).

spont. N. d., f., v. O. cult. dans la Basse-Egypte assez commun.

1096. C. bulbosus Vahl. Boiss. V. 377.

N. d. (Damiette très rare Ehrenb.)

- 1097. Scirpus parvulus Roem. et Schult. Boiss. V. 379. Syn. S. pollicaris Del. Fl. Aeg. Ill. p. 50 nº 47. Fl. d'Ég. pl. 63 ined. (Barb, Herbor, Lev. tab. VIII) fig. 10 arab.: cha'r-N. d. (Damiette Del., Schweinf.) el-gird.
- 1098. S. supinus L. var. uninodis (Del., spec.) Aschers. et Schweinf, Syn. S. s. 7. digynus Boiss, V. 380.

N. d. (Damiette Del., Ehrenb.) O.

- var, minimus (Hochst, et Steud.) Boiss, Boiss, V. 380. N. d. (Aboû-Za'bel Schimp, Un. itin, 1835, n° 31, Schweinf,
- 1099. S. corymbosus Heyne (Roth). Boeckeler Linn. XXXVI 706, Syn. S. inclinatus Aschers, et Schweinf, Boiss, V. 381. Isolenis inclinata Del. Fl. Aeg. Ill. p. 50 nº 51, Fl. d'Ég.

pl. 63, incd. Barb, Herbor, Lev. tab. VIII) fig. 9, arab.: khabb.

N. d., f. (Medinch Deflers, Talit-el-hagar Schweinf.).

Obs. Cette espèce est probablement plus répandue dans l'Asie et l'Afrique tropicales. Nons l'avons vue des Indes orientales, de l'Abyssinie 8, brachyceras Hochst, in Schimp, pl. Abyss. 288) et du Sénégal Keurmbage regu. Walo Apr. 1827 Leprieur! communiquée par M. Cosson sous le nom d'Isolepis inclinata Del.).

1100. Scirpus articulatus L. Boiss, V. 381.

N. d. O. Dakhel Aschers,

- 1101. S. Holoschoenus L. var. australis Koch. Boiss, V. 382.D. a. sept. Wady Qattar Boiss, in litt.
- 1102. S. mucronatus L. Boiss, V. 382. N. d. (Rosette Delile).
- 1103. S. litoralis Schrad. Boiss, V. 383. arab.: sammår (Aschers.).
 M. ma., p. N. d., f. O. D. i.
- 1104. S. maritimus L. Boiss, V. 384, arab.; debelich (Forsk.).
 M. ma. N. d., f., v. 0.
- 1105. Helcocharis palustris (L.) R. Br. Boiss, V. 386, arab.:

 hancheyt. Schweinf... N. d., f., v. 0.
- 1106. H. caduca (Del.) Schult. Boiss, V. 388. arab.; qurn-el-khöly [Schweinf.).
 - N. d. Damiette Del., Schweinf. O. Grande Oasis Schweinf.:
- 1107. Fimbristylis ferruginea (L.) Vahl. Boiss, V. 388.

N. f. Nectoux). 0.

1108 F. dichotoma (Rottb.) Vahl. Boiss, V. 389. N. d., v. var. adventicia (Ces.) Aschees, vt Schweinf. Syn. F. d. g. macrostachya Boeckeler Linnaca XXXVII, 13.

N. d. Jac de Magsamah Schweinf,),

Obs. Les cehantillons des cataractes d'Assonán R. Hartmann que nous avions pris antictois pour le F squarrosa Vald Boiss, V. 390, Schwent, Plantac quaedam nil p. 42, Beitr, z. Fl. Acth. p. 296 nº cela quoad plant, acg. appartiennent à Tespéce precedente.

110 Choenus nigricans L. Boiss, V. 393.

O Grande Oasts Schweint D. a. sept. Wady Natich Schweinf,

- 1110. Carex stenophylla Wahlenb. var. planifolia Boiss.
 Boiss. V. 400.
 M. p. (El-'Arich Barbey).
- 1111. C. divisa Huds. Boiss. V. 401. arab.: sârad (Schweinf.).

 M. ma. N. d., f. v. 0.
- 1112. C. extensa Good. Boiss. V. 424. M. p. (Rosette Schweinf.)

XCIX. Gramineae.

- 1113. Panicum sanguinale L. Boiss. V. 433.
 - M. ma., p. N. d. O. (Dakhel Aschers.)
- 1114. P. aegyptiacum Retz. Boiss. V. 433 (sub P. sanguinali).
 N. d., v. O. (Dakhel Aschers.)
- 1115. P. Teneriffae (L. fil.) R. Br. Boiss. V. 434.

D. a. sept., a. mer.

- 1116. P. Crus galli L. Boiss. V. 435. arab. : dineyb.
 - M. ma. N. d. O.
 - var. echinatum (Willd.) Boiss. Boiss. V. 435. N. d.
 - var.? polystachya Munro ms. Planta gigantea; culmus
 m. excedens, digitum crassus, laevis; spicae numerosae
 (ad 25) approximatae; arista glumam acquans vel brevior.
 N. d. (Rosette Schweinf.)
 - Obs. M. Schweinfurth a récolté la même forme dans l'Afrique cen-
 - trale : n° 3730 (Nabambisso à arête à peu près nulle), 3497 (ville de Mounza, Mombouttou).
- 1117. P. colonum L. Boiss, V. 435, arab.: abou'r-roukbeh (Del., Ehrenb.), chawâch (Schweinf.).
 M. ma. N. d., f., v. 0.
 yar. teianthum Boiss, Boiss, V. 436.
 M. ma. N. v.
- 1118. P. obtusifolium Del. Boiss. V. 436.
 N. d. (Damiette; San; Birket-er-Rotly Del., le Caire Boyé, Traill).
- 1119. P. geminatum Forsk, Fl. Aeg. Ar. p. LX u° 49. p. 18. Syn. paspalodes Jacq. Boiss, V. 436, arab.: zommeyr (Del.). N. d. 0.
- 1120. P. eruciforme Sibth. et Sm. Boiss. V. 437. N. f. (Figari).

- 1121. Panicum prostratum Lam. Boiss. V. 438. N. d.
- 1122. P. muticum Forsk, Fl. Aeg. Ar. p. LX nº 45 p. 20! Syn. P. numidianum Lam, Boiss, V. 438, arab.; rikebeh (Del.). N. d.
- 1123. P. Petiveri Trin, Boiss, V. 439. Syn. P. Sorghi Del. Fl. Aeg. III. p. 51 n. 80. Fl. d'Ég. pl. 63 ined. (Barbey Herb. Lev. tab. VIII) fig. 6. N. v. (Aeg. sup. in agris Sorghi) Del.) P. maximum Jacq. Boiss, V. 439. eult. dans les jardius et comme plante fourragère (p. c. culture)
 - enlt, dans les jardius et comme plante fourragère (p. e. culture d'essai à Guezirelt), assez rare.
- 1124. P. repens L. Boiss, V. 440 (incl. P. coloratum L. Boiss, l. c.)
 M. ma. N. d., f., v. 0.
- 1125. P. leiogonum Del, Fl. Aeg. Ill. p. 51 n° 81. Poiret in Eucycl. Suppl. IV. p. 284. Del. Fl. d'Ég. pl. 63, incd. (Barbey Herb. Lev. tab. VIII fig. 4.
 - N. d. jardins arabes du Caire Del., Schweinf, ; Khankah Schweinf. Ob. Espèce endemique de l'Égypte.
- 1126. P. turgidum Forsk, Boiss, V. 441, arab, ; bokkáv (Forsk., Del., chez les Bédonius ; thamám, ethmám (Schweinf.), à Qoseyr et dans le Soudán ; choich (Schweinf., Klunz.), abod r-roukboh [Aschers., Schweinf.].
 - O. Grande Casis Schweinf, Aschers. D. I., i., a. sept., a. mer.
- 1127. J.P. miliaceum L. Boiss, V. 441, arab.; dokhu, rarement cult, dans les champs de la Basse-Égypte et quelquefois subspont
- 1128. P. glaucum L. Syn. Setaria g. P. B. Boiss, V. 442, arab.: ninh sar el für Forsk. . M. ma. N. d., v. 0.
- P. viride L. Syn. Setaria v. P. B. Boiss, V. 443.
 N. d. Resette Letourn; le Caire Pfund, Schweinf, P. P. Palicum L. Syn. Setaria i. P. B. Boiss, V. 443.
 S. Hieri Del Ind. sem. hort, Monspel, 1849 p. 7 teste auctore ipsocenh, assez rare
- 11 @ P. verticillatum L. Syn. Sciaria v. P. B. Boiss, V. 443,

subsp. Aparine (Steud., A. Br. sens. lat.) Aschers. et Schweinf. arab.: no eymeh, qandı-el-fâr (Ehrenb.). var. retrorsum Aschers. et Schweinf. Syn. P. verticillatum Del. Fl. Aeg. Ill. p. 51 n° 68! P. v. subsp. Aparine A. Br. Ind. sem. hort. Berol. 1871 p. 6. Panniculae axis et rami etiam steriles («setae») retrorsum scabri.

M. ma. N. d., v. 0. (Farafrah, Dakhel Aschers.)

Panicum verticillatum L. subsp. Aparine (Stend.)

Aschers. et Schweinf. var. antrorsum A. Br. l. e. p. 8.

Syn. P. viride Del. l. c. n° 70! nec L. Setaria viridis β. ambigua Boiss. V. 443. (excl. syn. Setaria ambigua Guss.) et S. verticillata Boiss. l. e. (quoad pl. Aschersonii ex Aeg. media [Benî Soueyf]). Panniculae axis et rami antrorsum scabri.

M. ma. N. d., v. 0. (Dakhel Aschers.)

Obs. La plante d'Égypte diffère du type répandu en Europe (P. v. subsp. verticillatum [genuinum] A. Br. l. e. p. 6) par son port moins robuste, ses feuilles à gaînes glabres aux bords et par sa panicule généralement plus petite, peu ou pas interrompue à la base. Le Setaria ambigua Guss.! Syn. S. decipiens Schimper! est la forme du P. v. subsp. verticillatum A. Br. à soies pourvues d'aiguillons dirigés en haut, analogue, mais pas identique avec le P. v. Aparine antrorsum A. Br.

P. palmifolium Poir.

cult. dans les jardins d'Alexaudrie, rare (plante d'ornement). P. neurodes Schult.

cult. dans les jardins du Caire, rare (plante d'ornement). Pennisetum tristachyum (Humb, et Kth.) Spr. Syn. Gymnothrix t. Humb. et Kth.

cult. dans les jardins du Caire, rare (plante d'ornement).

1131. P. dichotomum (Forsk.) Del. Boiss. V. 444. arab.: retam (Forsk.)? hadah (Schwf.); mourrât ghazâl (G. Roth). D. a. sept. 1132. P. ciliare (L.) Lk. Boiss. V. 445.

D. f. O. (Grande Oasis Schweinf.) D. L., a. sept., a. mer.

1133. Pennisetum orientale Rich. Boiss. V. 445.

D. a. sept. Wady To'cyriq Ehrenb., Wady Hamatah Schweinf.)
P. longistylum Hochst. eult. dans les jardins du Caire, rare.
P. villosum R. Br.

cult dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (plaute d'ornement).

1134. † P. spicatum (L.) Keke, Körnicke n. Werner, Getreideban 1, 284. Syn. Holens sp. L. H. racemosus Forsk, Fl. Acg.-Ar. p. 175! Penicillaria Plukenetii (Lk.) A. Br. et Bonché, Ind. sem. hort. Berol. 1855, append. p. 24. Syn. Pennisetum typhoideum Rich. Boiss, V. 447, arab.; qasab Wilkins., généralement dokhu, nub.; herneh (Del.).

cult, dans la Haute Égypte et dans les Oasis (plante céréale), quelquefois subspont.

yar, depauperatum (A. Br. et Bouché, s. lat.) Aschs. et Schweinf: Syn. Pennisetum mollissimum Hochst. Boiss. V. 446, P. typhoidenm Boiss, V. 447, ex p. Penicillaria Raddiana Fig. et De Not.?

naturalise N. v., Bir Ambar prés Qench Schweinf, Assonân Sieber, Lady Baker, Heuser et Suermondt .

1135. Cenchrus montanus Nees. Boiss, V. 448.
0. Grande Casis Schweinf. D. a. mer. Wady Lekhonnah Schweinf.

1136. Tragus Berteroanus R. et Schult, Syn. T. occidentalis Necs, Lappago phleoides Fig. et De Not.

D. a. mer. (Wady Etit Schweinf.)

Stenotaphrum americanum Schrank.

cult, dans les jardins du Caire pour pelouse, assez rare.

1137 Lygeum Spartum L. Boiss, V. 452.

M. ma., p. Port Said Zarb .

11 : Imperata cylindrica (L.) P. B. Boiss, V. 452, arab.: sill, L. J. aray (Aschers.), halfü Forsk., Schweinf., Aschers.).

M. ma , p. N. d., f., v. O. D. I., i., a. sept.

Saccharum officinarum L. Boiss. V. 454. arab. : qasab-es-soukkar, qhâb (Forsk.), généralement qasab. cult. partout.

- 1139. **S. biflorum Forsk**. Fl. Aeg. Ar. p. LX n° 30 p. 16. Syn. S. acgyptiaeum Willd. Boiss. V. 454. ganîch (Forsk.), boûs-fârisy (Forsk., Del.), boûs-el-guézû'îr (Del.), qalâm (Schwf.), généralement boûs.
 - M. ma., p. N. d., f., v. O. (Grande Oasis Schweinf.) D a. mer. (Qoseyr Klnnz.).
- 1140. † Andropogon Sorghum (L.) Brot. sens. lat. Alef. Landw. Flora 313. var. saccharatus (L.) Alef. Körn. u. Wern., Getr. I. 310. tab. IX fig. 44. Syn. Holcus s. L. H. Dochna Forsk. Fl. Aeg.-Arab. p. LXXVII n° 544, p. 174! Sorghum s. Pers. arab. : dokhu (Forsk.).

cult, dans le Delta pour sa tige sucrée et pour mangeaille des petits oiseaux, quelquefois subspont.

— var. Ehrenbergianus Keke, var. n. «Pannicula laxa, ramis erectis; glumae rubello-flavicantes; fructus flavus.» cult. dans les champs de la Hante-Égypte, p. e. près d'Assouân (Ehrenberg); mûrit en jauvier (plante céréale comme les variétés suivantes).

Obs. M. le professeur F. Körnicke, le savant monographe des céréales, qui a étudié les céréales récoltées en Égypte par nous, nous a communiqué la diagnose et la description détaillée de deux nouvelles variétés.

«Pannicula laxa, pyramidalis, erecta, 0,23 m. longa. Rhachis glabra, ad ramorum insertionem breviter et dense pilosa; rami longiusculi, fere usque ad basin ramosi, glabri, angulis scabri. Spiculae masculae pro ratione longae, angustae, fertiles superantes, unde habitus panniculae peculiaris. Spiculae fructiferae praegrandes. Glumae late ovatae, pergamaccae, apice herbaccae, fructus superantes, breviter et appresse pubescentes, demum dorso glabratae, pilis pal-

lide fulvellis. Paleae exterioris arista brevis intra glumas abscondita. Fructus maturi 0,006 m. longi, 0,005 m. lati, 0,003 m. crassi, superne nudi, quamvis glumis superati, a dorso compressi, latissime ovales, subopaci, colore flavo Fringillam canariensem aemulantes sed subrubentes, ovuli insertione nigrescentes; impressio embryonalis medium fructum excedens. Pericarpium tenne. Albumen vitreum, centro farinosum,

Andropogon Sorghum (L.) Brot, var. aegyptiacus Keke. var. n. Syn. Holeus Durra baelledi Forsk, I. e. p. LXXVII n. 543, II. Durra Forsk, I. e. p. 174 ex p. Andropogon Sorghum Brot., Sorghum vulgare Pers. Boiss, V. 459, [lapsu S. annuum ex p. arab.; dourah chittiwiyeh (Schweinf.), dourah hoydi. Schweinf.), généralement dourah belediyeh; nub.; neireh, comme les variétés suivantes. «Culmus erectus; pannienta contracta, ramis erectis; glumae fuscae ad flavescentes; fructus exsertus albus.

cult partout, surtout dans la Haute Égypte, varieté probablement la plus répandue récoltée par M. Ehrenberg à Assouân et par nous à Siont, murit en novembre et decembre.

Pannicula densissima, erecta, 0,1 m. longa, 0,06 m. crassa. Glumae in pannicula cadem fuscae ad flavescentes, dense pubescentes. Paleac exterioris arista brevissima intra glumas abseoudita. Fructus paleas acquantes, superne exserti, apice stylopodiis duobus distinctis, latissime obovati, suborbiculares, albi, opaci, pericarpio tenui, 0,005 m. longi, 0,005 m. lati, 0,034 m. crassi. Albumen farinosum, in strato maxime externo tantum parum vitrescens.

La pamente rappelle la variete cermins par sa torme et sa densité, regarder de loin aussi par sa confeir, pour cause des glumes plus toncres depassees par les trints blanes et cachées par la contiguité serve des épillets. Si loi examine cette forme plus en détail, on

trouve des différences notables de la var. cernuus, hors la direction dressée de la panicule (pas dirigée en bas).

Le péricarpe de la var. eernuus tel que je l'ai reçu de la Syrie sous le nom de darhy importé récemment pour en fabriquer de la farine (voir mes observations Körn. et Wern. l. e. 298), est épais et si riche en fécule qu'il en est blanc sur la section transversale. Le péricarpe de la variété aegyptiacus est mince.»

Andropogon Sorghum (L.) Brot. var. bicolor (L.) Kcke. Körn. et Wern. l. e. 313. arab. : fourayît (de Kremer). Ut praecedens, sed glumae nigrae.

cult. d'après Delile et M. de Kremer, sinon confonduc avec une antre variété.

— var. *Arduini (Gmet.) Keke.* Körn. et Wern. l. c. 312. arab. : *dourah homrâ* (Fig.). Ut praecedens, sed glumae rubrae, fructus inclusus, ruber.

cult, comme la variété aegyptiacus.

— var. *Aethiops Keke*. Körn. u. Wern. l. e. 313. Ut praecedens, sed glumae nigrae.

cult. comme la variété précédente, p. e. au Caire, à Assouân Ehrenb.; mûrit en novembre.

— var. cernuus (Ard.) Keke. Körn. et Wern. l. e. 314. Pannicula compacta, propter culmum apice cernuum deorsum spectans; glumae albidae; fructus albus.

cult, comme la variété précédente.

Obs. On cultive au Caire, ci probablement ailleurs, sous les noms arabes de donrah 'awâgwh (Del., Ehrenb.), dourah niliyeh (Fig.) une variété à panicule dressée, serrée, à fruit d'une jaune pâle. Delile l'a appelé Sorghum cermum, Figari S. vulgare. D'après M. Körnicke, c'est une variété indécrite dont il n'a pas encore étudié des matériaux suffisants.

1141. A. halepensis (L.) Brot. Syn. Sorghum h. Pers. Boiss. V. 459. Syn. Holens exiguus Forsk. Fl. Aeg.-Ar. p. LXXVII n 545, p. 174! arab.; hachîch-el-fàras (Del.), nub. (dans la Haute-Égypte): djarrânî, généralement guyerrînî (Schwf.).

M. ma. N. d., f., v. 0. spont, et quelquefois cultivé comme plante fourragère.

- 1142. Andropogon foveolatus Del. Boiss. V. 462.
 - D. a. sept. a. mer.
- 1143. A. annulatus Forsk, Boiss, V. 463, arab.; sifoûn (Aschers.),
 roukeyb (Schweinf.).

 N. d., f., v. 0. D. a. sept., a. mer.
- 1144. A. hirtus L. var. pubescens Vis. Boiss, V. 465. arab.: hemar Schweinf.). M. ma. D. a. sept.
- 1145. A. laniger Desf. Boiss, V. 465.
 D. a. sept. Le Caire Bové ex Coss, et Dur. in Bull. Soc. Bot. France 1 1854, p. 316.
- 1146. Elionurus hirsutus (Forsk.) Munro. Boiss. V. 466. arab.;
 sammat Schweinf.).

 D. i., a. sept.
- 1147. Hemarthria fasciculata (Desf.) Kth. Boiss, V. 467. arab.;
 zennneyr. Schweinf.;
 N. d.

Euchlaena luxurians (Dur.) Dur. et Aschers, Sitzber. Naturf. Fr. Berlin, 1876, p. 164.

cult dans des plantations d'essai dans la Basse Égypte, plante four ragere.

Zea Mays L. arab.; dourah, généralement dourah chômiych, cult dans les champs d'eté, surrout dans la Basse Égypte,

Oryza sativa L. arab.; arz [pour avouzz] (Delile), généralement rouzz.

cult dans les environs d'Alexandrie, de Rosette, de Damiette, entre Abou Hammad et Belbeys dans le Wady Toumilât, dans le Fayoum et dans les Oasis.

Obs. Parmi nos rehantillons d'Égypte M. Körnieke u'a constaté avec certitude que la var *pyrocurpa Alef*. Körn, et Wern, I. c. 2005 de Kafr Donar, Pfund. Des échantillons de Damiette. Schweinf., ar de spiconing forme mutique qui se trouve entremélée dans les cul

tures d'une forme aristée) appartiennent probablement à la var. *ita-lica Alef*. (l. c. 232), d'autres de l'Oasis de Dakhel (Aschers.) à la var. *vulgar is Keke*. (l. e. 232). Une forme à arêtes purpurines cultivée à Alexandrie et à Damiette s'appelle arab. *yémeny*.

- 1148. Oryza australis (R. Br.) A. Br. Syn. Leersia hexandra Sw. Boiss. V. 469. arab. (?): djourraï (Aschers.), choulleykh (Schweinf.). N. d. 0.
- 1149. Phalaris minor Retz. Boiss. V. 472. arab.: 'ain-el-qoutt.
 M. ma. N. d., f., v. 0.
 - var. gracilis Parl. Boiss. V. 472.

M. ma. N. d., v. D. a. sept.

1150. P. paradoxa L. Boiss. V. 472.

N. f.

- var. *praemorsa (Lam.) Boiss.* Boiss. V. 472. arab.: *kharfâr* (Ehrenb.). N. d., f., v. 0.
- 1151. Crypsis aculeata (L.) Ait. Boiss. V. 475. M. ma., p. N. d., f.
- 1152. Heleochloa schoenoides (L.) Host. Boiss. V. 476. arab.: baqaq (Aschers.), baqôq, hosâd (Klunz.).

M. ma. N. d., f., v. D. introduit: a. mer. (Qoseyr Klunz.)

1153. H. alopecuroides (Schrad.) Host. Boiss. V. 476.

M. ma., p. (Port Said Zarb.) N. d., v. Obs. Nous avons vu dans le musée de Berlin des échantillons du Phleum pratense L. Boiss, V. 484 avec cette indication : «Egypt. Banks of canals Traill.» La présence de cette espèce probablement introduite de l'Europe comme plante fourragère était sans doute acci-

1154. Alopecurus agrestis L. Boiss. V. 485. N. f.

dentelle et passagère. Depuis un demi-siècle, elle n'a pas été retrouvée.

- 1155. Aristida cocrulescens Desf. Boiss. V. 491. 0. D. a. mer.
- 1156. A. pumila Dene. Boiss. V. 491.

D. I. (Farchoût Schweinf.), i., a. sept.

1157. A. funiculata Trin. et Rupr. Boiss. V. 492.

D. a. mer. (Cherm Loûlîych, Wâdy Toundebah, Wâdy Etît Schwf.)

- 1158. Aristida Schweinfurthii Boiss. Boiss. V. 493.
 - D. a. mer. J Wâdy Mreyk Schweinf., Djebel Zebârah Husson). Obs. Espèce particulière auxdites localités.
- 1159. A. obtusa Del. Boiss, V. 494. arab.: derepry (Schimp.).

 D. a. sept.
- 1160. A. ciliata Desf. Boiss. V. 494. D. l., i., a. sept., a. mer.
- 1161. A. plumosa L. Boiss, V. 495, arab.; gabah (Klunz., Schwf.), cha'aráych (Klunz.), plus généralement dereyry, nesî.

D. I., i., a. sept., a. mer.

- 1162. A. brachypoda Tausch, Boiss, V. 495. D. I., i., a. sept. Obs. Plante pas encore constatée en dehors de l'Égypte.
- 1463. A. lanata Forsk, Fl. Aeg. Arab. p. LXI n° 79, p. 25 (excluso loco «C. d.»), Syn. A. Forskahlei Tausch, Boiss, V. 496, arab. ; deregreh, chafehoùf (Forsk.), 'aïn sîleh (Schweinf.).

M. ma., p.

- 1164. A. hirtigluma Steud. Boiss, V. 496. D. a. mer.
- A. caloptila (Jaub. et Spach.) Schweinf, Boiss, V. 497.arab.: msi (au mont Sinai, Schweinf.).D. a. sept.
- A. acutiflora Trin. et Rupr. Boiss, V. 497, arab. : sa-kham (Schweinf.).D. I., a. sept.
- 1167. A. Zittelii Aschers, Sitzber, Ges. naturf, Freunde Berl, 1879 p. 48. Botan, Verein Brandenb, XXI (1879) p. 70. Boiss, V. 497.
 - D. I. entre le Care et le Fayoûm Schweinf,; entre Sioût et Farâfrah Aschers.; près de Farâfrah? cf. Aschers, I. c.)
 - Obs. Espèce endemique du désert libyque.
- 1168. A. pungens Dosf, Boiss, V. 498, arab.; haskauit (Schwuf.), alma'r ranklah, chik-al-ghazit (Aschers.). 0. D. I., a. mer.
- A. scoparia Trin, et Rupr. Syn. A. pungens \$\beta\$, scoparia Boiss V. 198.
 D. L. L. a. sept.
 Obs. Lapter particuliere any deserts de la Basse Egypte.

- 1170. Stupa parviflora Desf. Boiss. V. 499.
 M. ma. (Alexandric Ehrenb.; Marioùt Letourn., Schweinf.) D. a. sept.
- 1171. S. tortilis Desf. Boiss. V. 500. M. ma. D. I., i., a. sept.
- 1172. S. gigantea Lag. var. pellita Triu. et Rupr. Stipac. p. 71.Boiss. V. 501 (sub S. Lagascae).M. ma.
- 1173. Oryzopsis miliacea (L.) Benth. et Hook. Syn. Piptatherum m. Coss. Boiss. V. 506. arab.: zibl-abou'l-hoseyn (au mont Sinai, Schwf.), généralement hemar. M. ma. N.d. D. a. sept.
- 1174. Sporobolus pungens (Schreb.) Kth. Boiss. V. 512.
 M. ma. (Alexandrie depuis Forsk.), p.
- 1175. S. spicatus (Vahl) Kth. Boiss. V. 512. arab.: sammah (Forsk.), abou'r-roukbeh (Aschers.).

M. ma., p. O. D. I., i., a. sept.

- 1176. Agrostis verticillata Vill. Boiss. V. 513. arab.: na'im (Forsk.).

 M. ma. N. d., v.
- 1177. Triplachne nitens (Guss.) Lk. Syn. Gastridium n. Coss. et Dur. Boiss. V. 519.M. ma. (Alexandric depuis Del.)
- 1178. Polypogon monspeliensis (L.) Desf. Boiss. V. 520. arab.: deyl-eth-tha'leb (Schweinf.), sar-el-fâr (Aschers.), généralement deyl-el-fâr, deneb-el-fâr; berb.: eygeurden (G. Roth). M. ma., p. N. d., f., v. 0. D. l., a. sept., a. mer.
- 1179. P. maritimus Willd. Boiss. V. 520.

M. p. (Rosette Husson ex Boiss, l. e.)

1180. Lagurus ovatus L. Boiss. V. 521.

M. ma. N. d. (Alexandrie depnis Forskål).

1181. Calamagrostis arcnaria (L.) Rth. var. australis (Mabille) Aschers. et Schweinf. Syn. Psamma australis Mabille Recherch. pl. Cors. 1 fascic. p. 33. Ammophila arcnaria Lk. Boiss. V. 526.
M. ma. (Alexandrie depuis Delile).

- 1182. Weingaertneria articulata (Desf.) F. Schultz. Syn. Corvnephorus a. P. B. Boiss, V. 530.
 - M. ma. Alexandrie Pfund, Letourn.; Matrougah Letourn.)
- 1183. Trisetum Rohlfsii Aschers. Sitzb. Ges. naturf. Freunde Berl. 1879 p. 49. Bot. Verein Brandenb. XXI (1879) p. 71.
 Boiss, V. 534.
 Obs. Espèce particulière à ladite localité.
- 1184. T. pumilum (Desf.) Kth. Boiss. V. 534. D. I., i., a. sept.
- 1185. T. glumaceum Boiss. Boiss. V. 536.
 - M. ma. Alexandrie Ehrenberg, Letourn. 211.)
- 1186. T. lineare (Forsk.) Boiss. Boiss. V. 536.
 - M. ma. (Alexandric depuis Forsk.), p. Damiette Ehrenb.)
- 1187. Avena sterilis L. Boiss, V. 542, arab.: khâfoûr (Schwf.).
 M. ma. N. d., f. 0.
- 1188. A. barbata Brot. Boiss, V. 543.
 - M. p. | Nakhl Aboù-Heylah Barbey |?
- A. Wiestii Steud. Boiss, V. 543, arab.: khâjoûr, zommeyr
 Forsk., Del., Ehreub.).
 M. ma. N. d., v. D. i., a. sept.
- 1190. A. fatua L. Boiss, V. 543. arab.: khûfoûr (Forsk., Ascher.), zommeyr (Forsk.), saboûs (Schweinf.). N. d., f., v. 0.
- 1191. Danthonia Forskalii (Vahl) Trin. Boiss, V. 551. arab.: chequeret-el-quemet (Forsk., Del.).
 - M. ma., p. D. I., i., a. sept., a. mer.
- 1192. Schoenefeldia gracilis Kth. Boiss, V. 553.
 N. v. Tingour pres d'Assonau Ehrenb.
- 1193. Daetylus officinalis Vill. Syn. Cynodon Daetylon Rich. Boiss, V. 553, arab.; nichil (Forsk.), généralement negpül.
 - M. ma., p. N. d., f., v. O. D. I., i., a. sept., a. mer.
- 1194. Chloris barbata (L.) Sw. var. meccana (Hochst, et Stead, Aschers, et Schweinf, Syn. C. meccana Hochst, et Stead, Boiss, V. 554. N. v. 0. Grande Oasis Schweinf.
- 1195 Tetrapogon villosus Desf. Boiss, V. 555.
 - D. a. sept. Galálah Schweinf.)

- 1196. Daetyloetenium aegyptium (L.) Willd. Boiss. V. 556. arab.: rigl-el-herbâyeh (Del.), généralement na'îm-es-salib.

 M. ma. N. d., v. O. (Dakhel Aschers.)
- 1197. Dinaeba retroflexa (L.) Panzer. Boiss. V. 557. arab.: dineyb (Jacq.), baqcheyft (Schweinf.).
 N. d.
- 1198. Pappophorum brachystachyum Jaub. et Spach. Boiss.V. 558.D. a. mer.
- 1199. Antoschmidtia quinqueseta (Benth.) Aschers. Boiss.
 V. 559.
 0. (Megs dans la Grande Oasis Schweinf.)
- 1200. Boissiera bromoides Hochst. Boiss. V. 560.

D. a. sept. (Galâlah Sehweinf.)

- 1201. Diplachne fusca (L.) P. B. Boiss. V. 561. arab.: abou'r-roukbeh (Forsk.), abou'n-na'gueh (Del.)? seyfoûn (Aschers., Schweinf.), khirs (G. Roth).

 N. d., f., v.
- 1202. **D.** nana Nees. Boiss. V. 562. **D.** a. mer. Gynerium argenteum Nees.

cult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.

- 1203. Phragmites communis Trin. var. isiaca (Del.) Coss. Boiss. V. 563. arab.: ghâb (Ehrenb., Schweinf.), hegn (G. Roth), généralement boûs; berb.: taneimme (Caill.) [pour tâghâmînet, pl. tîghânîmîn, forme féminine et diminutive d'aghânîm, pl. îghoûnâm Letourn.].
 - M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.
 - var. stenophylla Boiss, Boiss, V. 563, O. D. I., a. sept.
- 1204. † Arundo Donax L. Boiss. V. 564. arab.: boûs haggny (Forsk.), boûs fârisy (Aschers.), qasab (Del.).

cult., pas commun; naturalisé N. d.

- 1205. Ammochloa palaestina Boiss. Syn. A. subacaulis Coss. et Dur. Boiss. V. 566.
 - M. ma. (Alexandrie depuis Ehrenb.), p. D. i. (Ismailia Barbey).
- 1206. Lamarckia aurea (L.) Mnch. Boiss. V. 570. M. ma.

1207. Cynosurus coloratus Lehm. Boiss. V. 571.

M. ma. (Marioût Letourn.)

1208. Koeleria phleoides (Vill.) Pers. Boiss. V. 572.

M. ma., p. D. I., a. sept.

- var, taxa (Lk. Aschers, et Schweinf.

M. ma. Alexandric Pfund) N. d., v. Le Caire Delile, Ehrenb., Schweinf.

- 1200. Sphenopus divaricatus (Gouan) Rehb. Boiss, V. 575.

 M. ma. Alexandrie depuis Delile, p. (Damiette Ehrenb.)
- 1210. Eragrostis minor Host, Syn. E. poacoides P. B. Boiss, V. 580.

N. d. Le Caire; 'Abbasiyeh Pfund'; Qoubbah (Schweinf., Aschers.)
 Doulag dans la Grande Oasis Schweinf.)

- 1211. E. megastachya Lk. Boiss, V. 580, Syn. Poa multiflora Forsk, Fl. Aeg.-Arab. p. LXI n° 58, p. CIV n° 69 p. 21 (species probabiliter collectiva, utique obscura). E. multiflora Aschers, in Schweinf, Beitr, z. Fl. Aethiopiens, p. 299 n° 3571, p. 310.
 M. ma, N. d., v. 0.
- 1212. † E. tremula (Lam.) Munro, Boiss, V. 581. naturalise N. v. le Caire, ile de Rôdalt Siekenb.
- 1213. E. pilosa (L.) P. B. Boiss, V. 581.
 N. d., v. O. Dakhel Aschers, D. a. mer, (Guebel Silselch Schweinf.)
- 1211. E. aegyptiaca (Willd.) Lk. Boiss, V. 581. N. d., v. E. abyssinica (Jacq.) Lk. cult. d'essai, rare.
- 1215. E. ciharis (L.) Lk. var. arabica (Janb. et Spach) Aschers, et Schweinf. Syn. E. c. 3. brachystachya Boiss, V. 582. D. a. mer. (Wady Toundebah, Wady Etit Schweinf.)
- 121). E. cynosuroides (Retz.) Roem, et Schult, Boiss, V. 583, arab.: queheh Hartm., généralement halfå,

N. d., f., v. O. D. I., a. sept.

1217. E. nutans (Retz.) Nees, Boiss, V. 583. N. v.

- 1218. Eragrostis Coelachyrum Benth. Boiss. V. 584.
 - D. a. mer. (Wâdy Etît Schweinf.)
- 1219. Aeluropus repens (Desf.) Parl. Syn. A. litoralis β. repens Coss. Boiss. V. 594. arab.: moulleyh (Ehrenb.), 'akrîch (Aschers.), neguîl beledy. (G. Roth).
 - M. ma., p. N. f., v. O. D. i., a. sept.
- 1220. A. brevifolius (Koen.) Nees. Syn. A. mucronatus Aschs. in Schweinf. Beitr. z. Fl. Aeth. p. 297 n° 3374, p. 310. Boiss. V. 595. excl. syn. Festucâ mucronatâ Forsk. (F. pungente Vahl) quae monstrantibus Cl. Bentham et Hooker Gen. pl. III. 1187 Eragrostis species est.) abad. (?): hanganeym (Klunz.).
 R.
- 1221. Dactylis glomerata L. var. hispanica (Roth) Koch.
 Boiss. V. 596.
 M. ma. (Alexandric depuis Delile).
- 1222. Schismus calycinus (L.) Coss. et Dur. Boiss. V. 597.

 D. I., i., a. sept., a. mer.
- 1223. S. arabicus Nees. Boiss. V. 597. arab. : aboû-machy (au mont Sinai, Schweinf.).
 - M. ma., p. O. (Petite Oasis Aschers.) D. I., i., a. sept., a. mer.
- 1224. Poa annua L. Boiss. V. 601.
 - prob. introduit de l'Europe ou du Levant M. ma., N. d. (jardins et terrains cultivés à Alexandrie [depuis Pfand] et au Caire Aschers.)
- 1225. P. sinaica Steud. Boiss.V. 606. arab.: 'anse'ah (Schweinf.).

 D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)
- 1226. Vulpia uniglumis (Sol.) Parl. Boiss. V. 629.
 - M. ma. (Alexandrie Ehrenb., Letourn. 215), p. (Rosette Del.)
- 1227. Vulpia brevis Boiss, et Kotschy in Boiss, Diagn. Ser. II. n° 4 p. 139. (1859) [prob. excl. loco Mar Tserkis Libani] Syn. Festuca inops Del. Fl. Aeg. Ill. p. 52 n° 110 (1814 absque descriptione). Fl. d'Ég. tab. 63 ined. (Barbey Herb. Lev. tab. VIII) fig. 1. Vulpia inops Hackel Boiss, V. 630.

var, spiralis Aschers, et Hackel, Sitzber, Bot, Verein Brandenb, XXII, (1880) p. 113.

M. ma. (Alexandrie Ehrenb., Letourn. 165). Vulpia brevis Boiss, et Kotschy. var. subdisticha Aschers, et Hackel Sitzber Bot Verein Brandenb XXII

Aschers, et Hackel, Sitzber, Bot, Verein Brandenb, XXII (1880) p. 113.

M. ma. Alexandrie Ehrenb., M. p. (Rosette Del.; Bîr Aboû-Merzoùk Barbey).

1228. V. pectinella (Del.) Boiss. Boiss. V. 631. Syn. Festuca cynosuroides Del. Fl. Aeg. Ill. p. 52 n° 107. F. pectinella Del. Fl. d'Eg. pl. 63 ined. (Barbey Herb. Lev. tab. VIII) fig. 2. Ind. sem. hort. Monspel. 1836, p. 24.

M. ma, Alexandrie Del., Letourn, 214), p. Qatiyeh, Bir Aboû Elfeyn Barbey .

1229. Seleropoa maritima (L.) Parl. Boiss, V. 637. M. ma.

1230. S. memphitica (Spr.) Parl. Boiss. V. 639.

M. ma., p. O. D. i., a. sept.

1231. S. dichotoma (Forsk.) Parl. Boiss. V. 639. M. ma., p.

1232. Bromus tectorum L. Boiss, V. 647.

D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)

1233. B. matritensis L. var. Delilei Boiss. Boiss. V. 649.
N. f. (Köm Mouchim Schweinf.) D. a. sept.

1234. B. villosus Forsk. Fl. Aeg. Arab. (1775) p. LXI nº 65 p. 231 Syn. B. rigidus Roth. (1790) Boiss, V. 649. M. ma., p. 0.

1235. B. rubens L. Boiss, V. 650. M. ma.

1236. B. fasciculatus Presl, Boiss, V. 650.

M. ma. (Alexandric depuis Defile), p. (Damiette Ehrenb.)

1237. B. scoparius L. Boiss, V. 650.

M. ma. Alexandric Ehrenb., Pfund).

1238. B. macrostachys Desf. var. launginosus (Poir.) Boiss. Boiss, V. 652. N. v. Le Caire: Basatin Del, Ehrenb, Aschers.

123° B. mollis L. Boiss, V. 653, var. glomeratus (Tausch)

- Aschers. et Schweinf. Syn. B. mollis 5. Mert. et Koch Deutschl. Flora I. 683. B. glomeratus Tausch Flora 1837 p. 125. N. v. (Le Caire Del. Guézîreh Sickenb.)
- 1240. Bromus patulus Mert. et Koch. Boiss. V. 655. var. aegyptiacus (Tausch) Aschers. et Schweinf. Syn. B. brachystachys Boiss. V. 654. ex p. (quoad pl. Aegypti) nec Hornung. B. aegyptiaeus Tausch l. c. p. 124. N. d., f., v.
- 1241. Brachypodium distachyum (L.) Roem. et Schult. Boiss. V. 657.
 - M. ma., p. (Damiette Ebrenb.) N. f. (Tamiyeh Schweinf.) O.
- 1242. Agropyrum junceum (L.) P. B. var. Sartorii Boiss. et Heldr. Boiss. V. 665.M. ma.
- 1243. A. elongatum (Host) Freyn et Tommasini. Abhandl. Zool. Bot. Ges. Wien 1877, p. 478. Boiss, V. 665.
 - M. ma. (Alexandrie: Mandarah Letourn. 169), p. (Rosette, Damiette Schweinf.)

Obs. Nous avons indiqué en Égypte (Beitr, z. Fl. Aeth, p. 302 nº 3873), comme les auteurs qui nous ont précédés, l'Agropyrum squarrosum (Roth) Link, Boiss, V. 668, Syn, Triticum squarrosum Roth, espèce originairement cultivée dans le jardin botanique de Halle de graines envoyées par un des membres de l'expédition trancaise de 1798—1801. C'est pourquoi Sprengel et Roth l'indiquent en Égypte, quoique ces graines aient été récoltées probablement en Syrie. Néanmoins, il est possible que cette même espèce, eucillie plus tard par Schimper au Mont Sinai, se retrouve dans la Basse-Égypte vers les frontières de la Palestine. Il faut constater ici que le nomen princeps de cette plante, cité par Roth (Neue Beitr, zur Bot. 1 p. 129) lui-même, est T. Buonapartis Spr. (Erster Nachtrag des Bot, Gartens zu Halle, 1801, p. 40, n° 50.) On comprend facilement que Sprengel, après les batailles d'Jéna, de Leipzig et de Waterloo, ait voulu supprimer ee nom qu'il ne mentionne pas même dans son édition du Syst, Veg, de Linné; mais la loi de la priorité doit l'emporter sur toutes les susceptibilités d'un patriotisme quelque légitime qu'il soit. Sans anenn doute, il fandra donc rétablir ce monument botanique crigé à la mémoire du chef de l'expédition de l'Égypte. Il a été dûment gagné par tout ce qu'il a fait pour l'exploration scientifique du pays. Le genéral Napoléon Bonaparte a certainement bien mérité un tel hommage, ne fût ce que par les égards dont pendant sa présence sur les hords du Nil il s'est tonjours montré envers ceux qu'à juste titre il considérait comme les représentants de la science.

Triticum vulgare Vill, s. lat. Körn, et Wern, Getr. I. 40. arab.: qamh, hontah: berb.: yarden, yerdin; subspec. T. vulgare Vill. Körn, et Wern, l. v. 41.

cult., plus rare que le T. duram Desf.

Obs. Les échantillors vus par M. Körnicke étaient presque tous trop jeunes pour en déterminer la variété. La seule variété constatée avec certitude, est

var. 14 fervugiueum Alef, Körn, et Wern, I. c. 44.

Grande Oasis Schweinf, arab.: choûy).

Il y a en Egypte des variétés mutiques, aristées (p. e. au Caire Ehrenb—et demi-aristées, à épillets supérieurs seuls aristés (Oasis de Dakhel, Grande Oasis). D'après M. Körnicke, la présence des formes demi-aristées cultivées en grand, qui semblent remplacer les formes aristées, est particulière aux pays du nord de l'Afrique; il n'avait observé ces formes amparavant que produites du croisement sexuel d'une variété mutique et d'une forme aristée.

subsp. *T. turgidum L.* Körn, et Wern, I. e. 56, var. 66, *mi-rabite Keke*, I. e. 59. Égypte Keke, I. e. 63.)

subsp. *T. davum Desf.* Körn, et Wern, I. e. 64, Syn, T. sativum Del, Fl. Aeg. III, p. 53 n° 150 – 155, saltem maxima pro parte. cult, partout.

Obs. M. Kornicke distingue trois formes de l'épi qui s'observent dans les varietes différentes sans regarder les autres caractères :

* taganroccense | Ser. | épi long, lâche, quadrangulaire;

** compactum Ser epi court, serre, subquadrangulaire, un peu comprime

*** complanatum Scr. epi comprime, oblong on ovoïde, Le T. sauvum pyraomdale Del J. e. n. 454 FL d'Égypte, p. 178, tab. 14

fig. 3 appartient à ce groupe. Les épis du groupe ** s'allongent quelquefois et rappellent le T. turgidum, auquel ces formes sont attribuées par quelques auteurs; elles diffèrent toutefois des formes boréales du T. turgidum par quelques particularités du port. Les graines ne sont pas toujours dures et vitreuses; M. Körnicke a reçu des graines de la Basse-Égypte qui étaient tout à fait farineuses. Il a constaté pour l'Égypte la présence des variétés suivantes:

- 70. leucurum Alef. Körn. et Wern. l. c. 68. (Sioût Aschers.)
- 74. leucometan Kcke. l. c. (Petite Oasis Aschers., * et ** arab.: tawîly.)
- 77. murciense Kcke. l. c. (Égypte *** l. c. 71.)
- 80. alexandrinum Kcke, l. c. 69. (Basse-Égypte *** l. c. 71.)
- metanopus Alef. l. c. 69 (Grande Oasis: Doûch Schweinf. *, Petite Oasis Aschers. *** arab.: nou'eydjy.)
- 87. africanum Kcke. l. c. 69. (Égypte l. c. 73.)
- 88. italicum Alef. 1. c. 69. (Égypte 1. c. 73.)
- aegyptiacum Kcke. l. c. 69. (Égypte l. c. 73, p. c. Petite Oasis Aschers. ***.)
- apulicum Kcke. l. c. 69 (Basse-Égypte *** l. c. 73, p. c. le Caire Pfund ***.)
- 91. niloticum Kcke. l. c. 69. (Haute-Égypte *** l. c. 73.)
- 92. coerulescens Bayle-Barelle l.c. 69. (Ma. Haute-Égypte ** l. c. 73, p. c. Sioût Aschers, *.)
- 93. *tibycum Keke*. (Fayoum Schweinf, * et ** arab.; *cha'ary*;
 Petite Oasis: Mendîcheh Aschers, ** arab.; *soneydy* 1, c, 73.)
 subsp. *T. dicoccum Schrank*. 1, c, 81.

Obs. La présence de cette forme dans l'Égypte moderne n'est pas constatée; M. Körnicke a reconnu cette sons espèce et très probablement la variété 107. tricoccum Schuebt. l. c. 84 parmi le blé trouvé récemment dans les grottes sépulcrales. Par une coïncidence singulière, cette forme s'appelle en allemand «ägyptischer Spelz» (épeautre d'Égypte).

1244. Aegilops ovata L. Boiss. V. 673. M. ma. (Ramleh Letourn.)
— var. triaristata Coss. et Dur. Boiss. V. 674.

M. ma. (Alexandrie depuis Delile).

23

1245. Aegilops triuncialis L. Boiss. V. 674.

M. ma. (Alexandrie Figari, Letourn.) var. brachyathera Boiss. Boiss. V. 674.

M. ma. (Alexandrie Ehrenb.

1246. A. bicornis (Forsk.) Jaub. et Spach. Boiss. V. 677.

M. ma., p. (Rosette, Damiette Ehrenb.)

- 1247. Lolium perenne L. Boiss, V. 679. arab.: hachich-el-faras (Forsk.), saumah (Schweinf.).
- 1248. L. multiflorum Gaud. Boiss. V. 679. M. ma. N. d. O.
- 1249. L. rigidum Gaud. Boiss, V. 680, arab.; zommeyr (Aschs.).
 M. ma. D. f. O.
 - var. compressum Boiss, et Heldr. Boiss, V. 680.
 M. ma. Ramleh Gaillard., p. (Rosette, Damiette Schweinf.
- 1250. L. temulentum L. Boiss. V. 681. M. ma. N. d.
- 1251. Lepturus incurvatus (L. fil.) Trin. Boiss, V. 684. Syn.

 Monerma cylindrica Boiss, V. 683 ex p. (quoad pl. Aegypti)

 nec Willd. M. ma., p. N. d., f., v. 0. Petite Oasis Aschers.)
- 1252. L. filiformis (Roth) Trin. Boiss, V. 684. M. ma., p. Hordeam culgare L. s. lat. Körn. et Wern. l. c. 129. arab.: chair, berb.: timzeyn (Caill., Mill., Aschers.).

subsp. H. he.castichum L. l. v. 148.

Obs. D'après M. Körnicke la presence de cette sons espèce dans l'Egypte moderne n'est pos constatée avec certitude quoique des échantillons (trop jeunes du reste de Beni Soneyf (Aschers.) pourraient bien appartenir a cette forme qu'il a reconnue dans des fragments d'orge trouvés dernierement dans les anciens tombeaux.

subsp. H. tetrastichum Keke, l. c. 156, ——eult. partout

Obs. Tous les echantiflons assez avances pour permettre une de termination exacte appartiennent d'après M. Körnicke à la variéte 11 cocculescens Sér. 1 c. 157, Quelques exemplaires jeunes de 10asis de Dakhel representent peutêtre la variété 9, pattidum Ser. 1 : 1253. **Hordeum murinum L.** Boiss. V. 686. arab.: *aboû-chtirt*(Forsk.).

M. ma., p. N. d. v. D. a, sept.

1254. H. maritimum With. Boiss. V. 687.

M. ma., p. N. f., v. O. (Grande Oasis Schweinf.)

1255. Elymus geniculatus Del. Syn. E. Delileanus Schult. Boiss. V. 692.

M. ma. (Alexandrie Delile; à présent extrêmement rare s'il existe encore du tout).

Bambusa arundinacea (Retz.) Willd.

eult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.

Obs. Plusieurs autres espèces de ce genre se trouvent plus rarement dans les jardins des deux principales villes de l'Égypte, mais nous ignorons leurs véritables noms.

Coniferae.

Callitris arenosa Sweet, Syn. Frenela Moorii Parl.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas commun.

C. quadrivalvis Rich. cult. comme l'espèce précédente.

Thyia occidentalis L. cult. dans les jardins modernes, rare.

Biota orientalis (L.) Endl, Boiss. V. 704. arab.: 'afs.

enlt. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare. Cupressus sempervirens L. Boiss, V. 705, var. *pyramida-tis (Targ. Tozz.)*, avab. : saroû.

cult, dans les jardins, pas commun.

- var. horizontalis (Mill.) Gord.

cult. dans les jardins modernes, rare.

Juniperus virginiana L.

Taxodium distichum (L.) Rich. cult. comme l'espèce précédente.

Gingko biloba L.

Araucaria excelsa R. Br.
A. Gunninghami Ait.
A. Bidwilli Hook.

Pinus Pinea L.

cult. dans les jardins modernes, rare.

eult. dans les jardins du Caire, rare.

cult. dans les jardins riches du Caire.

comme l'espèce précédente.

comme l'espèce précédente.

Pinus halepensis Mill, Boiss, V. 695, arab.: senoûbar. eult, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas rare.

XCIX. Gnetaceae.

1256. Ephedra Alte C. A. Mey. Boiss, V. 715.

M. ma. D. i., a. sept.

1257. E. alata Deene. Boiss, V. 717. arab.: 'adam (Schweinf.).
M. p. (Qatiych Barbey), D. l., i., a. sept.

Cycadaceae.

Cycas revoluta Thunb.

enft, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare.

C. Filices.

1258. Adiantum Capillus Veneris L. Boiss, V. 730, arab. : konzburet-el-bir (Del.).

M. ma. N. d., f., v. O. Petite Oasis Aschers.) D. a. sept.

CI. Marsiliaceae.

1259. Marsilia diffusa Leprieur (A. Br.) Boiss. Boiss. V. 750. arab.; quith [Aschers.). 0. Petite Oasis Aschers.)

1260. M. aegyptiaca Willd, Boiss, V. 750, arab.: qoreyyitah Del., qoreytah (Schweinf.). N. d., f., v.

Liste des espèces endémiques de la flore d'Egypte.

(Sur les feuilles 9-14 il a été omis de les désigner comme telles.)

Ranunculus Aschersonii Freyn. p. 35 nº 4.

Delphinium deserti Boiss. p. 35 nº 14.

D. Bovei Decne. p. 35 nº 16.

Hypecoum parviflorum Barbey p. 37 nº 29.

Erncaria erassifolia Del. p. 40 nº 72.

Reseda kahirina Müll. Arg. p. 44 nº 116.

R. Boissieri Müll. Arg. p. 44 nº 117.

Helianthemum Sancti Antonii Schweinf. p. 45 nº 125.

H. Ehrenbergii Willk. p. 45 nº 128.

Silene canopica Del. p. 46 nº 144.

S. Hussoni Boiss. p. 47 nº 150.

Tamarix arborea Bunge p. 50 nº 189.

T. amplexicaulis Ehrenb. p. 50 nº 191.

Zygophyllum decumbens Del. p. 56 nº 255.

Z. berenieense Schweinf. p. 56 nº 257.

Lupinus digitatus Forsk. p. 60 nº 275.

Trigonella media Del. p. 61 nº 290.

Astragalus falcinellus Boiss. p. 66 nº 359.

A. trimestris L. p. 66 nº 363.

A. tomentosus Lam. p. 67 nº 375.

A. leucacanthus Boiss. p. 67 nº 377.

A. camelorum Barbey p. 67 nº 380.

Lathyrus dispermus Boiss, p. 68 nº 397.

Pimpinella Schweinfurthii Aschers. p. 80 nº 466.

Ducrosia Ismaëlis Aschers, p. 81 nº 476.

Phagnalon Barbeyanum Aschers, et Schweinf, p. 87 nº 534.

Authemis microsperma Boiss, et Kotschy p. 90 nº 559.

A. indurata Del. p. 90 nº 561.

Senecio belbeysins Del. p. 91 nº 580.

Echinopus Hussoni Boiss, p. 92 nº 590.

Atractylis Mernephthae Aschers., Letourn, et Schweinf, p. 94 nº 595.

Carthamus mareoticus Del. p. 97 nº 623.

Wahlenbergia Cervicina Alph. D. C. p. 101 nº 663.

Podonosma galalensis Schweinf, p. 110 nº 730.

Echium setosum Vahl p. 110 nº 735.

Verbaseum Letournenxii Aschers, p. 114 nº 774.

Linaria Acerbiana Boiss, p. 115 nº 776,

Lavandula atriplicifolia Benth, p. 120 nº 814.

Atriplex crystallinum Ehrenb, p. 126 nº 879.

A. coriaceum Forsk, p. 126 nº 881.

Salsola Volkensii Schweinf, et Aschers, p. 130 nº 912.

Rumex aegyptiacus L. p. 134 nº 934.

Euphorbia punctata Del. p. 134 nº 968.

Najas muricata Del. p. 144 nº 1012.

Wolffia hyalina Hegelm, p. 146 nº 1016.

Allium desertorum Forsk, p. 152 nº 1048,

A. Crameri Boiss, et Aschers, p. 152 nº 1053,

Muscari bicolor Boiss, p. 152 nº 1058,

M. Letourneuxii Boiss, p. 152 nº 1060,

Panicum leiogonum Del. p. 160 nº 1125.

Aristida Schweinfurthii Boiss, p. 168 nº 1158,

V brachypoda Tausch p. 168 n. 1162.

v Zutelii Aschers, p. 168 n. 1167,

V scoparia Trin. et Rupr. p. 168 nº 1169.

Lusetum Rohlfsii Aschers, p. 170 nº 1183.

Liste des espèces figurées par Delile sur les deux planches de son supplément inédit de la flore d'Egypte.

Cf. Barbey, Herborisations au Levant, p. 175, 176.

Planche 63 (Barbey Herbor, tab. VIII).

- Festuca inops Del. = Vulpia brevis Boiss. et Kotschy supra p. 173 n° 1227.
- Festuca pectinella Del. = Vulpia pectinella Boiss. supra p. 174 nº 1228.
- 3. Plantago cylindrica Forsk. supra p. 123 nº 848.
- 4. Panicum leiogonum Del. supra p. 160 nº 1125.
- Tetradiclis? pinnatifida Del. = Tetradiclis salsa Stev. supra
 p. 57 n° 261. Syn. Suaeda pinnatifida Del. Fl. Aeg. Ill. p. 57
 n° 298.
- Panicum Sorghi Del. = Panicum Petiveri Trin. supra p. 160 n° 1123.
- Plantago argentea Desf. = Plantago ovata Forsk. supra p. 124 n° 851.
- 8. Scabiosa arenaria Forsk. supra p. 84 nº 505.
- Isolepis inclinata Del. = Scirpus corymbosus Heyne supra
 157 n° 1099.
- Seirpus pollicaris Del. = Seirpus parvulus Roem. et Schult. supra p. 157 nº 1097.
- 11. Salsola foetida Del. supra p. 130 nº 909.
- Suaeda mollis Del, Fl. Aeg. Ill. p. 57 nº 295 = Suaeda vermiculata Forsk, supra p. 127 nº 896.

- Tordylium suaveolens Del. = Malabaila pumila Boiss. supra p. 81 n° 478.
- 14. Tamarix passerinoides Del. supra p. 50 nº 192.
- Hesperis pygmaea Del. Fl. Aeg. Ill. p. 67 n° 596 = Malcolmia pygmaea Boiss, supra p. 38, n° 50.

Planche 64 (Barbey Herbor, tab. IX).

- Neurada procumbens L. supra p. 74 nº 426, var. pentagona.
- var. orbicularis.
 Obs. Delile n'a tiguré que le calyce fructifère p

Obs. Delile n'a tiguré que le calyce fructifère percé par les racines des plantes germinantes.

- 3. Tribulus alatus Del. supra p. 55 nº 243 (fruit).
- 4. Trigonella media Del. supra p. 61 nº 290.
- Lotus dichotomus Del, Fl. Aeg. Ill. p. 71 n° 717 = Lotononis dichotoma Boiss, supra p. 60 n° 278.
- 6. Trigonella maritima Del. supra p. 61 nº 293,
- 7. Trigonella stellata Forsk, supra p. 61 nº 295.
- Acacia heterocarpa Del, Fl. Aeg. III, p. 79 nº 967 Prosopis Stephaniana Spr. supra p. 71 nº 413.
- 9. Trigonolla occulta Del. supra p. 61 n. 292.
- Hippocrepis velutina Del. Hippocrepis bicontorta Loisl. supra p. 65 n. 345 Syn. H. multisiliquosa Del. Fl. Aeg. III. p. 70 n. 680! nec L. var.
- 11 Acacia gummifera Del. Fl. Aeg. III, p. 79 nº 966 Acacia tortilis Hayno supra p. 72 n. 417.
- 12 Somebus marcoticus Del. Zollikoferia glomerata Boiss, suprac p. 100 n. 655.

- Hippocrepis buceras Del. = Hippocrepis bicontorta Loisl. (ef. nº 10.) var.
- 14. Astragalus gyzensis Del. supra p. 66 nº 364.
- Astragalus Pseudostella Del. = Astragalus radiatus Ehrenb.
 supra p. 66 nº 356. Syn. A. Stella Del. Fl. Aeg. Ill. p. 70 nº 695! nec L.
- Valantia lanata Del. = Galium Columella Ehrenb. supra p. 83 n° 500.
- 17. Astragalus tribuloides Del. supra p. 66 nº 355.
- 18. Trifolium radiatum Del. Fl. Aeg. Ill. p. 70 n° 709 = **Trifolium formosum d'Urv.** supra p. 63 n° 317.
- Lemna hyaliua Del. = Wolffia hyalina Hegelm. supra p. 146 nº 1016.

Addenda et rectifications.

Pendant l'impression de ces pages nous avons été à même par l'obligeance de M. Carruthers. de voir les planches encore inédites, sur lesquelles les dessins admirables des plantes du désert oriental de l'Égypte, tracés par feu M. Wilkinson en 1823, sont reproduits magistralement. La publication prochaine de ce curieux «opus posthumum» fera connaître le grand égyptologue comme observateur et dessinateur botanique hors ligne, qui avait anticipé une partie considérable des découvertes des Figari, Husson et Schweinfurth. Il va sans dire que Wilkinson s'était donné beaucoup de peine pour constater la nomenclature arabe des plantes observées par lui; nous l'avons registrée dans notre texte et donnons encore les noms à intercaler sur les feuilles déjà imprimées quand nous en primes connaissance. Nous profitons de cette occasion pour suppléer aussi quelques autres notices, pour la plupart onomatologiques, qui s'étaient égarées.

- p. 37 n. 26. Pour Roemeria orientalis Boiss, (1841) lisez: R. dodecandra (Forsk.) Stapf, Denkschr, der mathinat, Classe der kaiserl, Akad, Wiss, Wien LL, Bd. (1886, p. 295, Syn, Chelidonium d. Forsk, Fl. Aeg.-Ar., 1775, p. LXVII nº 277 p. 100.
 - 35 37. Matthiola livida D. C. arab, : yesliyeh (Wilkins.).
- 38 = 40, Farsetia aegyptiaca Turra, arab. : goreyby (Wilk.).
 39 Brassica oferacea L. berb. : karabis (Cailliand) [pour
- Brassica oferacea L. berb.: karabis (Cailliand) [pour arab.: quinabit Letourn.].
- . 4. 105, Cleone droscrifolia Del. arab.; machteh (Wilkins.).

- p. 43 nº 110. Capparis spinosa L. var. aegyptia Boiss. arab.: chafellah (G. Roth).
- » 45 » 126. Helianthemum kahiricum Del. arab.: egdîm (Wilk.).
- 45 » 127. H. Lippii Pers. arab. : ralah (Wilkins.).
- » 49 » 166. Pour Polycarpon succulentum (Del.) lisez: P. succulentum (Del.) Webb et Berthelot.
- » 49 » 177. Paronychia desertorum Boiss. arab. : cha'arân (Wilkins.).
- » 50 Tamarix berb. : tiateyn (Aschers.) [probablement tîyâtîn pour tîkâtîn, pluriel de tâkoût Letourn.].
- Sossypium herbaceum L. berb.: tabbedoct (Caill.) [pour tâbadoûkht Letourn.).
- » 54 » 227. Erodium cicutarium L'Hér., n° 231 E. laciniatum Wild. et p. 55 n° 236 E. arborescens Willd. arab. : garnâ (Wilkins.).
- » 55 » 237. E. glaucophyllum Ait. arab.: mourgheyt (Wilkins.).
- » 55 Après la famille des Geraniaceae intercalez :

Tropaeolaceae.

Tropaeolum majus L. arab. : $tarto \hat{u}r$ -el- $b\hat{a}chah$.

cult. dans les jardins.

- 57 » 262. Nitraria retusa Aschers, berb.: adjeldjam (Aschs.).
 Le fruit arab.: toummeyr (Schweinf.).
- Avant le genre Balanites intercalez :
 Ailantus glandulosa Desf.

cult, dans les jardins d'Alexandrie; au Caire plus rare.

- Vitis vinifera L. fruit berb.: teyzrâin (Müller) [plur. de tâzoârît Letourn.]; akenn (Caill.).
- » 59 Après le n° 268 Rhus Oxyacantha Cav. intercalez : R. lucida L. cult. dans les jardins du Caire, pas rare.
- » 60 » 280. Retama Raetam Webb.

M. p. El-Guelsch [Mons Casius] Greville Chester.)

- p. 67 n° 387. Alhagi manniferum Desv. berb.: afisoûr (Aschers.).
- Vicia Faba L. berb.: vâwoun, îvâwen (Caill., Müll., Aschers.) [pour îbâwen. pl. de îbîoû, peut-être aussi pour awân on awouen pl. de aoû Letourn.].
- 5 68 > 395. ÷ Lens esculenta Much. berb.: ténifé (Caill., Müll., Aschers.).
- 69 * 404. Pisum sativnm Alef, berb. (origin, arab.) : loubié (Caill.).
- 69 > 405. Rhynchosia Memnonia D. C. arab.: woudeyneh (Mohammed).
- Après le Ceratonia Siliqua L. intercalez :

 Cercis Siliquastrum L. Boiss. II. 633.

 cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez rare.
 - 72 Albizzia Lebbek Benth. (fleur) arab.: daqan-elbāchah (Bloomfield).
- 74 Punica Granatum L. berb. : l'arbre tarmint, le fruit armoin (Cailliaud).
- 76 → 436. Epilobium hirsutum L. arab. : weyket-iblîs (Mohammed).
- 76 * 439. Pour Ceratophyllum demersum L. lisez: Coratophyllum muricatum Cham. Linnaea IV (1829) p. 504 tab. V fig. 6 c.
- 80 > 462. Apinm graveolens L. berb. : batt (Caill.).
- 82 Aux Avaliaceae cultivées dans les jardins modernes ajoutez : Brassaia actinophylla Endl.

cult dans les jardins modernes d'Alexandrie, rare.

- 84 > 510. † Erigeron linifolius Willd, arab. : zibl-el-fûr, hâloûk beledy (Mohammed).
- 93 593 Four Carlina involucrata var. Tourneuxii lisez : vav. 3 Letourneuxii.

- p. 96 Après le n° 620 intercalez : 1261. **Carthamus creticus L**. Čelakovský in Sitzber. königl. Böhm. Gesellsch. Wiss. 1885
 - p. 82 sq. N. d. (Le Caire Pfund ex Čel.)
- 97 Sub n° 622 ad finem pour C. Oxyacantha M. B. lisez: C. flavescens Willd., Čelakovský 1. c. p. 91 sq.
- 100 n° 650. Zollikoferia Cassiniana Boiss. arab.: mourreyreh entîyeh (Mohammed).
- » 100 » 655. Z. glomerata Boiss. arab.: chegueret-el-libbeynah (Mohammed).
- » 102 » 671. Pour Utricularia stellaris L. lisez: U. stellaris L. fil.
- » 103 » 674. Anagallis arvensis L. arab.: oumm-leben (Mohamm.).
- » 104 Après le nº 681 intercalez :

1262. † Asclepias curassavica L.

N. d. (au Caire, cult. et naturalisé dans les jardins arabes Schweinf.)

- » 105 » 692. Erythraea spicata Pers. arab.: hachichet-el-'aqrab (Mohammed).
- 107 » 702. Convolvulus arvensis L. arab.: chegueret-el-'eulleykeh (Mohammed).
- » 108 » 714. Cordia Gharaf Ehrenb. arab.: moukheyt (Mohamm.).
- = 114 » 774. Pour Verbaseum Tourneuxii lisez : V. Letourneuxii.
- » 117 » †795. Veronica persica Poir. M. ma. Alexandrie (Duparquet).
- 118 » 798. Pour Eufragia viscosa Benth, lisez: Parentucellia viscosa (L.) Caruel. Parlat. Fl. Ital. VI p. 482.
 - 122 » 827. Marrubium Alysson L. M. ma. Matrouqah Letourn.
- 122 » 837. Pour Teuerium sinaieum Boiss, lisez : T. pilosum (Decaisne) Aschers, et Schweinf, Syn. T. Polium var. pilosum Decaisne Fl. Sin. (1834) p. 12. T. Decaisnei Presl. Botan. Bemerk. (1844) p. 100.

T. Polium 5, hirsutum Benth, in De Cand, Prodr. XII. (1848) p. 592 ex p. (quoad pl. Sinaitieam Bovei et Schimperi) nec Benth, Labiat, p. 685, T. Sinaicum Boiss, Diagn, Ser. I. XII. (1853) p. 91.

- p. 124 nº 857. Plantago crypsoides Boiss, M.ma. (Matrouqah Letourn.)
- 3 132 3 +290,

 † Amarantus patulus Bertol, A effacer, La plante de Gaillardot que nous venons de voir par l'obligeance de M. Barbey est l'Albersia caudata Boiss, (n° 925.)
- 3 132 3 †921, † A. gangeticus L. La plante d'Aucher n'appartient pas à cette espèce, mais probablement à l'A. chlorostachys Willd. (n° 919).
- 133 Pour Alternanthera paronychioides St. Hil. lisez: Telanthera Bettzichiana Regel Ind. sem. h. Petrop. 1862 p. 28 Syn. Achyranthes picta Passer. (1862-1863.) Teleanthera picta C. Koch. Wochenschrift Verein f. Bef. Gartenb. k. Preuss. Staat. 1866 p. 15.
- 135 > 944. Polygonum Bellardi All, Pour maqsås lisez maqsaås.
- Aux Euphorbiacées, plus rarement cultivées, mentionnées à la fin de la famille ajoutez le Carumbium populneum (Geisel.) Müll. Arg. Syn. C. populifolium Reinw.
- 171 > 1200. Pour Boissiera bromoides Hochst. (1840) lisez:
 B. Pumilio (Trin.) Hackel Denkschr, math.-nat.
 Cl. kniserl, Akad, Wiss, Wien L. Bd. (1885). H.
 p. 9. Syn. Pappophorum P. Trin. Act. Petrop. 1831 p. 93.
- 73. Pour Triticum vulgare Vill, durum Desf, var. leucomelan Keke, lisez : tencomelan Alef.

Table des noms indigènes.

(ab. noms abady, berb. berbères, nub. nubiens. Les noms sans désignation spéciale sont arabes ou «naturalisés» dans la langue arabe parlée en Égypte.)

A.

and al large Changing Mole I way Chate New	77
'abd-el-lâwy Cucumis Melo L. var. Chate Naud.	
'abeyseh Silene linearis Dene.	47
abl Tamarix	50
abnoûs Dalbergia Melanoxylon G. P. R. (ef. babanoûs)	70
aboû- aïn-safrâ Pulicaria arabica Cass.	86
aboû-chtirt Hordeum murinum L.	179
aboû-hosâbah Cressa cretica L.	108
aboû-machy Schismus arabicus Nees	173
abou'n-na'gueh Diplachne fusca P. B.	171
abou n-nôm Papaver somniferum L.	37
P. hybridum L.	37
aboû-qarn Gynandropsis pentaphylla D. C.	43
abou r-roukbeh Panicum colonum L.	159
P. turgidum Forsk.	160
Aristida pungens Desf.	168
Sporobolus spicatus Kth.	169
Diplachne fusca P. B.	171
aboù r-roukèb Cichorium Endivia L.	98
aboû-sûq Salicornia fruticosa L.	127
achmoûny Gossypium barbadense L. var.	53
adam Ephedra alata Dene.	180
`adbeh Reaumuria hirtella Jaub. et Spach.	50

adele Artemisia monosperma Del.	91
ades Lens esculenta Much.	68
'ades-el-ma Spirodela polyrrhiza Schleid.	140
'adeyd Zollikoferia Cassiniana Boiss. (cf. haddicydeh 100.	
hadhadid 91)	100
Reichardia tingitana Rth.	100
'adjdjir Cyperus difformis L. (cf. 'aggueyr, agguir)	150
'adjdjoûr Cucumis Melo L. var. Chate Naud. (cf. 'aggoûr)	77
adjeldjam (berb.) - Nitraria retusa Asehers.	187
adjeram Anabasis articulata Moq. Tand. (cf. agueram)	131
adroys Medicago Aschersoniana Urb. (cf. dreysy 55)	61
adoit Halopeplis amplexicaulis UngSternb.	127
'afeyn Cleome droscrifolia Del.	45
Heliotropium europaeum L.	10
'afin Ernea sativa Lam.	4:
ajisoir (berb.) Alhagi manniferum Desv.	188
afrach Francoeuria crispa Cass.	80
Brocchia cinerca Vis.	90
afs Biota orientalis Endl.	17:
aggneyr Cyperus difformis L. (cf. adjdjir)	150
agguir Cyperus difformis L.	150
'aggoûr Cucumis Melo L. var. Chate Naud. (cf. 'adjdjoûr)	77
aghânim (berb.) Phragmites communis Trin. ef. ighoûnâm)	171
agueram Anabasis articulata Moq. Tand. (cf. 'adjeram)	134
abuch Silene linearis Dene.	-17
Amberboa Lippii D. C.	97
amerch-chems Helianthus annuus L.	85
Calendulu aegyptiaca Desf.	92
am-of djemof Anagallis arvensis L.	100
accord quatt Anthemis refusa Del.	90
Calendula aegyptiaca Desf.	92

vaïn-el-qoutt - Veroniea anagalloides Guss.	117
Phalaris minor Retz.	167
°aïn-es-safrâ Calendula aegyptiaca Desf.	92
aïn-sîleh Aristida lanata Forsk.	168
'aïssalân Pancratium Siekenbergeri Aschers, et Schweinf.	150
Bellevalia flexuosa Boiss.	153
akenn (berb.) Vitis vinifera L.	187
'akeych Atractylis flava Desf.	93
akfîl (berb.) Allium Cepa L. (cf. ikfîlen)	151
akhou'l-bichenîn Ottelia alismoides Pers.	143
akhreyt Salsola vermiculata L. var. villosa Moq. Tand. (cf.	
khreyt)	130
`akrîch Aeluropus repens Parl.	173
aleguiân Achillea fragrantissima Sz. Bip. (cf. eyleyân)	89
'ambar Amberboa mosehata D. C.	95
Gomphrena globosa L.	133
ametchy (berb.) Ficus Carica L. (cf. imetchimen)	140
ammichy Malabaila pumila Boiss.	81
amroûr Centaurea pallescens Del. (cf. maroûr, yamroûr 100)) - 96
amiyân Tephrosia Apollinea D. C.	65
'anbar ef.'ambar 95	5,133
`aneb Vitis vinifera L.	5 9
`aneb-ed-dîb Nitraria retusa Aschers, fruit	57
Cissus digitata Lam.	59
Solanum nigrum L.	111
S. villosum Lam. var. alatum Aschers.	112
anguibár v. orq.	123
'ansal Asphodelus microcarpus Viv. (cf. 'onseyl 149, 'on-	
$sol\ 153)$	153
anse ah Poa sinaica Steud.	173
aoû (berb.) Vicia Faba L. (cf. awân, awouen)	188
MEMOIRES, T. II.	

anusedy Khiis Oxyacantha Cav.: (cf. ousedy)	93
Lycium arabicum Schweinf.	112
annseg Lycium europaeum L.	112
'aquil Fagonia Bruguieri D. C.	56
Alhagi manniferum Desv.	67
Asparagus stipularis Forsk.	154
'aqoûl-el-ghazûl Fagonia arabica L.	56
'arâd Salsola tetragona Del.	129
ar ah - Aerya jayanica Juss.	133
'ará is-en-nil Nymphaca Lotus L. et N. coerulea Sav. fleurs	36
arāk - Salvadora persica L. [ef. rāk]	103
ariadj Citrullus sativus Schrad, var. colocyuthoides Schwf.	7.7
ard oid Pyrethrum Parthenium (L.) Sm.	90
arareg - Gynandropsis pentaphylla D. C.	43
arbayia - Anthemis melampodina Del. [cf. ribyān]	90
avembeh - Salsola Volkensii Schweinf, et Aschers.	130
*** Salvia lanigera Poir.	121
Bassia muricata L.	127
arryacheh - Salsola Volkensii Schweinf, et Aschers.	130
arguel Solenostemma Argel Hayne et. harguel 104, her-	
$d\mu / 105_1$	104
arideh Samolus Valerandi L. ef. oreydeh 64	102
armain berh. Punica Granatum L. fruit [cf. roommin 74]	188
arouzz Oryka sativa L. et. arz, rouzzi	166
arti Calligonum comosum L'Hér.	133
a gal – Statice pruinosa L.	123
m = Oryzie sativa L. of, acoust	166
war z Capparis galeata Fres.	43
o aghas - Ballota damascena Boiss.	122
1000 - Suzeda monocca Forsk.	127
m / 1 rgme a maritima Baker	151

athirr Noaea mucronata Aschers. (cf. dirr, thirr)	131
athl Tamarix articulata Valıl	50
'atmeh Daemia tomentosa Vatke	104
attân Arnebia hispidissima D. C.	110
attâny Fagonia Bruguieri D. C.	56
awân (berb.) Vicia Faba L. (cf. aoû)	188
'aweynet-el-mouslemân Arnebia linearifolia D. C.	110
awouen (berb.) – Vicia Faba L. (cf. aoî)	188
ayâkabouh Delphinium Ajacis L.	35
azmoûr (berb.) Olea europaea L.	103
В.	
D.	
babanoûs Dalbergia Melanoxylon G. P. R. (ef. abnoûs)	70
baboûneg Achillea fragrantissima Sz. Bip.	89
ba eytherân - Achillea Santolina L.	89
A. fragrantissima Sz. Bip.	89
Artemisia judaica L.	91
bahsanân Zygophyllum album L.	56
bakher Vicia narbonensis L.	68
bakhrâ Vicia lutea L.	68
V. sativa L.	68
bakkef Cardiospermum Halicaccabum L.	58
balah Phoenix dactylifera L. fruit vert	147
balah harrâreh - Balanites aegyptiaca Del.	58
$bals \hat{a}neh$ – Pyrethrum Balsamita L. var. tanacetoides Boiss.	
(et. melsåneh)	90
bâmiyâ - Abelmoschus esculentus (L.) Mnch.	52
bân - Moringa arabica Pers.	60
Salix aegyptiaca L.	142
$bangar$ – Beta vulgaris L. var. Cicla L. et var. Rapa Dumort. 25*	125

bayaq Heleochloa schoenoides Host.	167
baycheyit Dinacba retroflexa Panz.	171
baqdoinis Petroselinum sativum Hoffm. (ef. maqdoinis)	80
buql Portulaca sativa Haw.	50
bagia Heleochloa schoenoides Host.	167
bays Populus nigra L.	142
bardaqoûch Origanum Majorana L. (cf. mardaqoûch)	121
havnoif Conyza Dioscoridis Desf.	86
barnouq Phelipaea lutea Desf.	118
barqonq Prunus domestica L.	73
basal Allium Cepa L.	151
basal-ansal Asphodelus tenuifolius Cav.	153
basal-ech-cheytan Asphodelus tenuifolius Cav.	153
luisal-cl- afrit Allium Ampeloprasum L.	151
hasal-el-får Urginea maritima Baker	151
hasal-el-anseyl - Urginea maritima Baker	151
busal iblis - Asphodelus tenuifolius Cav.	153
basillah - Pisum satiyum L. (cf. besilleh)	69
bast Cannabis sativa L.	139
batanát Zygophyllum album L.	56
batátah Ipomoca Batatas Lam.	107
Solamum tuberosum L.	111
batt berb. Apium graveolens L.	188
battikh Citrullus vulgaris Schrad.	7.7
Jattikh-el-mahitkah - Crozophora plicata Juss, var. prostra	ita
Müll, Arg.	138
ban wit - Zygophyllum album L.	56
Z. coccineum L.	50
Notobasis syriaca Cass.	9.7
Salicornia Truticosa L.	127
technica'ch - Photinia japonica Benth, et Hook.	7.

beheymeh Asteriscus graveolens D. C.	85
belbel Zygophyllum album L.	56
Z. coccineum L.	56
Haloxylon articulatum Bge.	128
Anabasis articulata Moq. Tand.	131
belboûch Bellevalia sessiliflora Kth.	153
belleykh Conyza Bovei D. C.	86
beng Hyoseyamus albus L.	113
benefchig Viola odorata L.	45
benefchig frenguy Duranta Plumieri Jacq.	119
berberân Cleome brachycarpa Vahl	43
berdy Cyperus Papyrus L. (cf. birdy, bourdy 148)	157
bereyt Dipcadi erythraeum Webb.	152
berkhemy Plantago cylindrica Forsk.	123
bergâu Phaeopappus scoparius Boiss. (cf. bourgân)	85
bersîm Tritolium alexandrinum L.	63
bersîm hedjâz Medicago sativa L.	62
berzoûn Trifolium alexandrinum L.	63
besîkh Urospermum picroides Desf. (cf. tibsîkh)	99
Sonchus oleraceus L.	99
bèsilleh Zilla myagroides Forsk. (cf. basillah 69, silleh 42)	42
Pisum sativum L.	69
bèsillet-iblîs Vicia sativa L.	68
beyâd Convolvulus lanatus Vahl	107
beyd-el- ochar Calotropis procera R. Br. fruit	104
beydingân aswad Solanum Melongena L.	
beydingân Solanum Melongena L.	112
beydingân-el-qoûtah S. aethiopicum L.	112
beydingân tômaten - Lycopersicum esculentum Mnch.	111
beylâsân Momordica Balsamina L.	76
Sambucus nigra L.	82

= 198	
Laysuden Senecio aegyptius L.	
hidvoi - Nymphaea Lotus L. et N. coerulea Sav., rhizômes	
hichenia Nymphaea coerulea Sav.	
bichenin-el-khanzir Nymphaea Lotus L.	
hichein Achillea Santolina L.	
bileyladı - Lippia nodiflora Rich.	
bilihā - Luteola tinctoria Webb (ef. blihā)	
hint-cl-hosu - Ipomoca caïrica Webb.	
bint-el-quansoul Enphorbia pulcherrima Willd.	
Canna indica L.	
birdy - Typha augustata Bory et Chaub, (cf. berdy 157,	
bourdy 148	
bislis Erodium hirtum (Forsk.) Willd.	
bizz-kellah - Zygophyllum album L.	
Z. coccincum L.	
blihā - Lutcola tinctoria Webb (cf. bilihā)	
bokkår Panicum turgidum Forsk.	
bartonque Citrus Aurantium L.	
boxusiq Asphodelus tenuifolius Cav. (cf. bouraq)	
botm - l'istacia atlantica Desf.	
boil-doneys Imperata cylindrica P. B.	
bearing Asphodelus tennifolius Cav. (cf. borwiiq)	
honehryt Cyperus laevigatus L.	1
Cyperus rotundus L.	
Heleocharis palustris R. Br.	
bourdy Typha angustata Bory et Chaub, (cf. berdy 157,	
landy 118	
Cought Atriplex lencocladum Boiss.	
** Phacopappus scoparius Boiss, (cf. berquin)	
Saccharum bitlorum Forsk.	
Physicantes gammanis Trin	

boû-sâq Salicornia fruticosa L.	127
boûs-el-guézâ îr Saccharum biflorum Forsk.	163
boûs fârisy Saccharum biflorum Forsk.	163
Arundo Donax L.	171
boûs hagny Arundo Donax L.	171
breheymah Convolvolus lanatus Vahl (cf. rehâmah)	107
byaroû ef. bîâroû.	36
C.	
	187
cha arân Paronychia desertorum Boiss.	131
Agathophora alopecuroides Bge.	168
chá arûyeh Aristida plumosa L.	177
cha âry Triticum vulgare durum Desf. var. libycum Keke. chafellah Capparis spinosa L. var. aegyptia Boiss.	187
chafellah Capparis spinosa L. var. aegyptia Boiss. Glossonema Boveanum Dene. fruit	105
	168
chafchoûf Aristida lanata Forsk.	37
chahtreg Fumaria	178
chaîr Hordeum vulgare L.	99
chakhîr Sonclus glaucescens Jord. (cf. khachîr 92)	81
chamar Foeniculum capillaceum Gil.	71
chambar Cassia Fistula L.	139
chanâreq Cannabis sativa L. (cf. charâneq)	79
chaqûqoul Eryngium campestre L.	157
cha`r-el-gird Scirpus parvulus R. et Sch.	139
charûneq Cannabis sativa L. chawûch Panicum colonum L. (cf. choûch 160)	159
chawach Panienn colonium II. (cf. chawch 199) chawarib Antar Carthamus lanatus L.	96
chebb-cl-leyl Mirabilis Jalapa L.	135
**	52
.,,	81
chebet Anethum graveolens L. chebet-el-guebel Pityranthus tortuosus Benth, et Hook.	80
спечен-ен-диечен т путанник готивым тенти ст тюже	

chedeyd Reichardia tingitana Rth. (cf. chideyd 85)	100
chedid Cernana pratensis Forsk.	85
chedjeret-el-für Linaria Acerbiana Boiss.	115
chequeret-el- agoûz Emex spinosus Campd.	133
chequeret-el-arnel Arnebia tinctoria Forsk.	110
chequeret-el-bags ahmar Haematoxylon Campecheanum L.	71
chegneret-el-bayyadin Atriplex leucocladum Boiss.	126
chequeret-el-culleyqeh Convolvulus arvensis L.	189
chegneret-el-filfil Schinus terebinthifolia L.	59
S. Molle L.	59
chegueret-el-ghazûl Salvia aegyptiaca L.	121
chegueret-el-guemel Danthonia Forskålii Trin.	170
chequeret-el-hommmons Zilla myagroides Forsk.	42
chequeret-el-libbequah Zollikoferia glomerata Boiss.	189
chequevet-el-monttegneh Chenopodium murale L.	125
chequeret-en-na guch Aerva javanica Juss.	133
chequeret-er-rih Haplophyllum tuberculatum A. Juss.	57
chequevet-es-sakván Hyoseyannıs muticus L.	113
chequeret-es-santin Amarantus graccizans L.	132
chequeret-wihuch Cleome arabica L.	43
chehleidy Cucumis Melo L. var.	7.7
-chekheheykh - Sonehus glauceseens Jord. (cf. chikhehikh 37)	99
chalil Statice axillaris Forsk.	123
chemmine Cucumis Melo L. forma	7.7
cheranguit mtb. Dolichos Lablab L.	69
check falck Passiflora coerulea L.	78
Трошоей cairica Webb,	108
chermachik Lonicera chinensis Wats.	82
chiglath Artemisia arborescens L.	94
elabran Convolvulus Hystrix Valil	106
chilana Convolvulus Hystrix Valid (cf. choubrong)	106

chideyd Ceruana pratensis Forsk. (cf. chedeyd 100, chedid 85)	85
chîh Artemisia Herba alba Asso	91
A. judaica L.	91
chikhchâkh Papaver somniferum L. (cf. chekhcheykh 99)	37
chikoûrîyeh Cichorium Endivia L.	98
chilchillâwy Prosopis Stephaniana Spr.	71
chiltâm Eruca sativa Lam. (cf. chirtâm)	42
Enarthrocarpus lyratus D. C.	42
chimâm Arthrocuemum glaucum UngSternb. (cf. chinân)	127
chimchim Matthiola livida D. C.	38
chinân Arthrochemum glaucum UngSternb. (cf. chimâm)	127
chirtâm Brassica Tournefortii Gouan (cf. chiltâm)	41
Enarthrocarpus lyratus D. C.	42
chittah Capsieum	112
chitteytah Capsicum	112
chôk Notobasis syriaca L. (cf. choueykah 56)	95
Centaurea Calcitrapa L.	96
Asparagus stipularis F.	154
chôkân Fagonia arabica L.	56
chôk-ed-dab Trichodesma africanum R. Br.	111
Blepharis edulis Pers.	118
chôk-el-ghazâl Silybum Marianum Gaertn.	95
Aristida pungens Desf.	168
chôk-el-guemel Echinopus spinosus L.	92
chôk-el-hanach Noaca mueronata Aschers.	131
chôk-el-homâr Capparis spinosa L. var. aegyptia Boiss.	43
chôrah Avicennia officinalis L.	-120
choubbeyt Anchusa aegyptiaca D. C.	109
chouling Convolvulus Hystrix Vahl (cf. chibriq)	$\frac{105}{106}$
choûch Panieum turgidum Forsk, (cf. chawâch 159)	$\frac{100}{160}$
choneykah Fagonia arabica L. (cf. chôk 95, 96, 154)	- 160 - 56
MEMORES T. H. MEMORES T. M. M. MEMORES T. M. M. MEMORES T. M. M. MEMORES T. M.	90

chardleykh Oryza australis A. Br.	167
chonquirah Matthiola livida D. C.	38
chedry - Triticum vulgare Vill, var. ferrugineum Alef.	177
D.	
dabáh Scorzonera mollis M. B. cf. ethbáh)	99
daldadin Anchusa aegyptiaca D. C.	109
dablaat Fiens Pseudosycomorns Dene.	140
datra - Iphiona mueronata Aschers.	86
dating Iphiona mucronata Aschers.	86
dahanay Echium longifolium Del.	110
dalanch Erodium arborescens Willd.	55
damrån Salsola tetrandra Forsk, ef. zamrån	129
Agathophora alopecuroides Bunge	131
damsis Pulicaria inuloides D. C. et. demsis 89, dimsis 85)	85
danselstårah Astragalus gyzensis Del.	66
dâm in Phelipaca lutea Desf.	118
Orobanche cermia Loeff.	118
daga e é bichah - Albizzia Lebbek Benth, fleur	187
dagan et la dan - Centaurea eryngioides Lam.	9.5
daga - d-cheykh - Tribulus macropterus Boiss.	55
daragray - Trigonella hamosa L. (et. deray 61, ragray 63,	
scraying 61	61
workey Andropogon Sorghum Brot, var. cermins Keke.	165
nd rah Datura Stramonium L. et. tatoirah	113
Astatach Scirpus maritimus L.	158
Olar . ab Taverniera aegyptiaca Boiss.	67
60 - 7 Vicia sativa L.	68
Ambrosia maritima L. et, damsis, dimsis 850	89
de Caylusca canoscens St. Hil.	4.1

denebân Reseda pruinosa Del.	44
deneb-el-fâr Polypogon monspeliensis Desf.	169
deqîs Astragalus brachyceras Ledeb.	66
deraq Trigonella laciniata L. (cf. daraqraq)	61
dereyreh Aristida lanata Forsk.	168
dereyry A. obtusa Del.	168
A. plumosa L.	168
derrâtah Haplophyllum tuberculatum A. Juss.	57
deyl-el-fâr Polypogon monspeliensis Desf.	169
deyl-eth-tha leb P. monspeliensis Desf.	169
diffeh Nerium Oleander L.	104
diker-el-foûl Orobanche crenata Forsk.	118
diktaè Lavandula coronopifolia Poir.	120
dimsîs Erigerou aegyptiacus L. (cf. damsîs 85, demsîs 89)	85
dincyb Geropogon glaber L.	99
Panicum Crus galli L.	159
Dinaeba retroflexa Panz.	171
dirr Noaca mucronata Aschers. (cf. thirr)	131
dirs-el-agoûz Emex spinosus Campd.	133
dirs-el-kelb Beta vulgaris L. var. foliosa Aschs. et Schwf.	125
dîs - Typha angustata Bory et Chaub.	148
Cyperus alopeonroides Rottb.	156
C. rotundus 1.	157
dithdâth Francoeuria crispa Cass. (cf. guidiaï [ab.] 86,	
guettiât 65, guittiât 44)	86
dja adeh Teucrium leucocladum Boiss.	122
T. pilosum Aschers, et Schweinf. 122.	189
djarrâoû - Andropogon halepensis Brot. (cf. guyerrâoû)	166
djazar Daucus Carota L. (cf. gazar)	81
djazar `afârît Helosciadium nodiflorum Koch	80
djell – Salsola vermiculata L. var. villosa Del. (cf. djill 129)	130
263	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •

djeneymeh - Plantago decumbens Forsk. (cf. gueneymeh)	124
djevad Gymnocarpus decander Forsk. (cf. garad)	49
djerdjir Senecio coronopifolius Desf. (cf. guergir 42)	91
djill Salsola tetrandra Forsk, (cf. djell 130, quillou 131)	129
djourraï Oryza australis A. Br.	167
doldar Panicum miliaceum L.	160
Pennisetum spicatum Kcke.	162
Andropogon Sorghum Brot, var. saccharatus Alef.	163
dorda Urospermum pieroides Desf,	99
Reichardia tingitana Rth.	100
doreycheh - Linaria aegyptiaca Dum. Cours.	116
dankhim Nicotiana Tabacum L.	113
donkhûn aklalar - N. rustica L.	114
doinn Hyphaene thebaica Mart.	147
dearmeyry Cucumis Melo L. forma	77
doin acheringuy (mb.) Phaseolus Mungo L. (cf. kacheringuy)	70
douvah Zea Mays L.	166
dourah awagach Andropogon Sorghum Brot, var.	165
daurah beledigeh - Andropogon Sorghum Brot.	164
dourah beyda - Andropogon Sorghum Brot, var. aegyptiaeus	
Keke.	164
douvah chimiyeh Zea Mays L.	166
dourah chittin iyeh - Andropogon Sorghum Brot, yar, aegyp-	
tiacus Keke.	164
dougale homesi. Andropogon Sorghum Brot, var. Ardnini Keke.	165
dourah niliyeh Andropogon Sorghum Brot, var.	165
dregsg - Tribulus alatus Del. [cf. adregs 62]	55
E.	
cetale Lotononis dichotoma Boiss, ef, eucheylo	60
Lotus creticus L. var. gennimis Boiss.	63

'echeb-ed-dîb Linaria aegyptiaca Dum. Cours.	116
effilin (berb.) Allium Cepa L. (cf. ilsfilen)	151
egdîm Helianthemum kahiricum Del. (cf. gadîm 45)	186
emendehemin (berb.) Ficus Carica L. (cf. imetchimen)	140
endiwîyeh Cichorium Endivia L.	98
'ennâb Zizyphus vulgaris Lam.	59
'erin Rhus Oxyacantha Cav.	59
'ern Rhus Oxyacantha Cav.	59
Rhamnus Palaestina Boiss.	60
erseyl Bellevalia flexuosa Boiss.	153
esbânakh Spinacia glabra Mill. (cf. sibânakh)	126
eteyr (ab.?) Glossonema Boveanum Dene.	-105
ethmâm Panicum turgidum Forsk. (cf. thamâm)	160
etîrr (ab.?) Glossonema Boveanum Dene.	105
'etr Pelargonium Radula Ait, var. roseum Willd.	55
'eucheyb Lotononis dichotoma Boiss. (cf. 'echeb)	60
'eucheyb-el-melek Trigonella hamosa L.	61
'euchoûb (ab.?) Cyperus conglomeratus Rottb. var. effusus	
Boiss.	156
`eulleyq Vigna nilotica Hook.	69
Cynanchum acutum L.	105
Convolvulus arvensis L.	107
C. fatmensis Kunze	107
eygeurden (berb.) Polypogon monspeliensis Desf.	169
eyleyân Achillea fragrantissima Sz. Bip. (cf. aleguiân)	89
F.	
faga â - Astragalus eremophilus Boiss.	66
faqqoûs Cucumis Melo L. var. Chate Naud.	77
$\left. egin{array}{c} faragh \\ faregh \end{array} ight\}$ Prosopis Stephaniana Spr. fruit	71

fatu Acacia Farnesiana Willd. (cf. fith (2. foutn 104)	12
fehrah Arnebia hispidissima D. C.	110
rifiel ahmar Capsieum annuum L. (cf. nint)	112
fell Aasminum Sambae L. (cf. foull)	103
feres Traganum nudatum Del.	128
jig/ Raphanus sativus L.	42
figl boul-leyl Beta vulgaris L. var. foliosa Aschs, et Schwf.	125
jigl-el-quelal Emex spinosus Campd.	133
jig/-el-quemit/ Cakile maritima Scop.	40
jûleyhek - Mentha Pulegium L. (cf. fleyhah)	121
ji'ji' alouar - Capsicum annuum L. (cf. felfel)	112
jiljil malty Schinus Molle L.	59
fissel-kell. Amarantus graecizans L.	132
jissərl-kihib Chenopodium album L.	125
C. murale L.	125
Amarantus graccizans L.	132
Urtica pilulitera L.	139
jita - Acacia Farnesiana Willd, [cf. fata 72, fonta 104]	72
degliah - Mentha Pulegium L. et. fileyheh	121
toppeych Withania somnifera Dum.	112
torregch - Heliotropium luteum Pers.	109
rocyd Aussiaca repens L.	76
poid Vicia Faba L.	68
e 5d els agab. Vaccaria segetalis Gkc.	46
vail iblis Vicia narbonensis L.	68
rad// Jasminum Sambac L. cf. fell	103
tal raing Vicia sativa L.	68
Andropogon Sorghum Brot, var. bicolor Keke.?	-165
1 may Pistacia vera L.	59
r va Nerium Oleander L. ef. fatu, fitu 72)	1164
2 Polár tim tarum I	83

frakh-omm-'aly Anthemis melampodina Del.	90
frâsiyoûn Marrubium Alysson L.	122
freykâl Jussiaea repens L.	76
	•
G.	
gabah Aristida plumosa L.	168
gaddoûb (ab.) Lotus arabicus L. (cf. qadab 62, 64)	64
gadîm Heliauthemum Sancti Antonii Schweinf. (cf. egdîm	187) 45
galâîl Sonchus oleraceus L. (cf. guelâwîl)	99
ganîch Saccharum biflorum Forsk.	163
garad Gymnocarpus decander Forsk. (cf. djerad)	49
garbâ Farsetia aegyptiaca Turra (cf. goreyby 186)	38
gargas - Trigonella stellata Forsk.	61
garmal Zygophyllum simplex L. (cf. gourmeyt)	56
garthy Ochradenus baccatus Del.	44
garoûnîyeh Pelargonium zonale Willd.	55
gathah Tribulus alatus Del.	55
gawâfeh Psidium piriferum L.	7.4
gâwîm Linaria aegyptiaca Dum. Cours.	116
gazar Daneus Carota L. (cf. djazar)	81
gazar-ech-cheytân Torilis neglecta Schult.	82
gazar frenguy Torilis neglecta Schult.	82
ghâb Saccharum officinarum L.	163
Phragmites communis Trin.	171
$\left. \begin{array}{c} ghalqah \\ ghalqai \end{array} ight\}$ Daemia tomentosa Vatke	104
ghalqet-ed-dîb Peganum Harmala L.	57
Gomphocarpus sinaicus Boiss.	105
ghannoûm - Globularia arabica Jaub, et Spach.	119
ghâr Laurus nobilis L.	136

gharqad Nitraria retusa Aschers.	57
ghassah Otostegia microphylla Aschers, et Schweinf.	122
ghassout Zygophyllum coccineum L.	56
Mesembrianthemum crystallinum L.	78
M. nodiflorum L.	78
Salicornia fruticosa L.	127
ghäwen (berb.) Phoenix dactylifera L. fruit sec	147
ghebeycheh Salvia aegyptiaca var. pumila Aschs. et Sel	hwf. 121
ghereyyah - Calendula aegyptiaca Desf.	92
gheyl Gomphocarpus sinaicus Boiss.	105
Aerva javanica Juss.	133
ghobeyrá – Robbairea prostrata Boiss.	48
Glinus lotoides L.	-41
Frankenia pulverulenta L.	51
Pulicaria undulata D. C.	85
Ambrosia maritima L.	89
Convolvulus microphyllus Sieb.	107
Heliotropium supinum L.	109
Crozophora plicata A. Juss. cum var. prosti	rata
Mill. Arg.	138
ghoregrā - Artemisia Herba alba Asso	91
gorcyby - Farsetia aegyptiaca Turra ef. garbii 38.	180
gandanhe Tribulus macropterus Boiss.	55
gambaurr - Hoga spicata Sz. Bip.	88
gonedy - Ochradenus baccatus Del.	-1-1
g=rmeg/ 1 rankenia pulverulenta L. (ef. garmal)	54
g. Juglans regia l.	1.41
, chamarmageh – Bougainvillea spectabilis Willd.	137
sonchus oleraceus L. ef. galiid;	111
grantik Lagonia arabica 1.	56

guènâwy Oryza sativa L. var. italica Alef.	166
guencymeh Plantago ovata Forsk. (cf. djeneymeh)	124
guera ît Phagnalon Barbeyanum Aschers, et Schweinf.	87
guerguîg Haplophyllum tuberculatum A. Juss.	57
guerguîr Ernea sativa Lam. (ef. djerdjîr 91)	42
guéry Eruca sativa Lam.	42
guettiât Psoralea plicata Del. (cf. guittiât 44)	65
guidiai (ab.) Francoeuria crispa Cass. (cf. dithdâth 86,	
guettiât 65, guittiât 44)	86
guilbân Lathyrus sativus L.	69
L. hirsutus L.	69
guileglâg Robbairea prostrata Boiss. (cf. qeleyqelah 47)	48
guillou Anabasis setifera Moq. Tand. (cf. djell 129, djill 130)	131
guimmeyz Ficus Sycomorus L.	141
guittiât Caylusea canescens St. Hil. (cf. guettiât 65, guidiaï 86	3) 44
guyerrâoû (nub.) Andropogon halepensis Brot. (cf. djarrâoû)	166
guyourma (nub.) Citrullus vulgaris Schrad. var. colocyn-	
thoides Schweinf.	77
н.	
habaq Veronica Anagallis aquatica L.	117
Mentha silvestris L. var. niliaca Del.	120
M. Pulegium L.	121
habaqbaq Sphaeranthus suaveolens D. C.	86
Mentha silvestris L. var. niliaca Del.	120
habbah soûdâ - Nigella sativa L.	35
habbâs Mimosa asperata L.	71
habb-ech-chems Helianthus annuus L. fruit	89
habb-cl² azîz Cyperus esculentus L. forme cultivée	157
halds-el-ari-el-asmad	
habb-el-azîz-es-sogheygir (*. e. forme spontance	157
MEMOIRES, T. II. 27	

habb-rl-bån – Moringa arabica Pers, fruit	60
habbed-baraghit Plantago ramosa Aschers, graines	124
habbeel-kreych Thesium humile Vahl .	136
haldrer-rechial Lepidium sativum L.	39
hald-glaily Moringa arabica Pers, fruit	60
lorlo ya Scetzenia orientalis Decaisne	56
hachichet-el-agrah Erythraea spicata Pers.	189
hachich-el-jaras Ethulia conyzoides L.	84
Andropogon halepensis Brot.	166
Lolium perenne L.	178
hachich-el-quebal Erigeron linifolius Willd.	84
huchich-er-rih - Parietaria judaica L.	139
hid Fagonia arabica L.	56
Salsola foetida Del.	130
8. villosa Del.	130
Cornulaca monacantha Del.	131
hadah Pennisetum dichotomum Del.	161
hadiq Aizoon canariense L.	78
haddieydeh ab. Zollikoferia Cassiniana Boiss, ef. adeyo	1
100, hadhadid 91)	100
- hadhadid Senecio flavus Sz. Bip. (cf. adeyd 100, hedhedeyd 9	1) 91
haital - Farsetia aegyptiaca Turra	38
hal'ab Periploca laevigata Ait.	104
halimek - Heliotropium Intenm Poir.	109
Lithospermum callosum Vahl.	110
hahin ch - Linaria Haclava Del.	116
haling Fagonia	56
Juleyn Juneus subulatus Forsk.	155
tatra - Imperata cylindrica P. B.	162
Eragrostis cynosuroides R. et S.	172
habeth Phelipaca lutea Dest.	118

hâloûk Orobanche erenata Forsk.	118
hâloûk beledy Erigeron linifolius Willd.	188
hâloûk metaby Orobanche crenata Forsk.	118
hâloûk rîhy Phelipaea aegyptiaca Walp.	118
halwah Physalis peruviana L.	112
haliyoûn Asparagus stipularis Forsk. var. brachyclados	
Boiss.	154
hamâm-el-bourg Lathyrus Aphaca L.	68
hambaq Capparis Sodada R. Br.	43
hambeyt Rumex vesicarius L.	134
hamd Oxalis corniculata L.	54
Zygophyllum album L.	56
Salicornia fruticosa L.	127
Suaeda monoeca Forsk.	127
Traganum nudatum Del.	128
Anabasis setifera Moq. Tand.	131
Agathophora alopecuroides Bge.	131
hamel Alternanthera sessilis R. Br. (cf. hamoûl)	133
hamîm Trichodesma africanum R. Br.	111
hammât Ficus Pseudosycomorus L.	140
hamoûl Utricularia inflexa Forsk. (cf. hamel 133)	102
Cuscuta arabica Fres.	108
Alternanthera sessilis R. Br.	133
Ruppia maritima L. var. spiralis Aschers.	144
Najas minor All.	145
hanbaq (cf. hambaq)	43
hanbeyt cf. hambeyt.	134
handal Citrullus Colocynthis Schrad.	77
haneydeh Varthemia montana Boiss.	86
hanganeym (ab.?) Acturopus brevifolius Nees	173
hanzah Emex spinosus Campd.	183

hannehoz Rhus Oxyacantha Cav. cf. aonsedj	59
haondán Zollikoferia Cassiniana Boiss. (cf. hondán)	100
Crepis radicata Forsk.	101
Lagoseris bitida Boiss.	101
hennewah - Reichardia tingitana Rth. (cf. honwwah)	100
har Robbairea prostrata Boiss. (cf. harhar)	48
harembin - Peganum Harmala L. (cf. hormal)	57
harguel Solenostemma Argel Hayne (cf. arguel 104, her-	
djel 105. khargad 57	104
harhår - Robbairea prostrata Boiss, (cf. har, hårah)	48
haviry - Bochmeria nivea Hook, et Arn.	139
harmal Peganum Harmala L. (cf. haremlin)	57
Ruta chalepensis L.	57
harrah Coronopus squamatus Forsk.	40
C. niloticus Savi	40
Diplotaxis Harra Boiss.	41
harrir - Centaurea pallescens Del.	96
harráz - Acacia albida Del.	72
hasalhira Rosmarinus officinalis L.	122
haskanit Aristida pungens Desf.	168
hatab ahmar - Tamarix	50
harale haddådeli - Salicornia fruticosa L.	127
hatale spreydy Snaeda fruticosa Del.	127
hatalezegty Inula crithmoides L.	85
harpy idem el mit Pistia Stratiotes L.	1.17
1 Jenes - Gaillonia calycoptera Jaub, et Spach	83
vedegt - Salsola longitolia Forsk.	130
Letherley ! Senecio flavus Sz. Bip. cf. hadhadid	9.1
Act Phragmites communis Trin.	171

negueing barannes aegyphaca Der. (ci. igug, ngug)	98
helbah Trigonella Foenum graecum L.	61
hemar Audropogon hirtus L.	166
Oryzopsis miliacea Benth. et Hook.	169
hemmûm Suaeda vera Forsk.	127
hendaqoûq Trigonella hamosa L.	61
T. stellata Forsk.	61
T. arabica Del.	62
Melilotus sulcatus Desf.	62
M. indicus All.	63
Globularia arabica Jaub. et Spach	119
hendaqoûq hèlou Melilotus messanensis Desr.	62
hendaqoûq mourr M. indicus All.	63
hendebah Cichorium Endivia L. (cf. hindîb)	98
hend-el-ghorâb Verbena supina L.	119
henedlaï (ab.) Cucumis prophetarum L. (cf. handal 77)	76
henzalôd \ (ab.?) Ruppia maritima L. var. rostrata Mert.	
henzislôd et Koch	144
herdjel Gomphocarpus sinaicus Boiss. (cf. arguel, harguel 104)	105
herneh (nub.) Pennisetum spicatum Kcke.	162
heycheb Frankenia hirsuta L. var. revoluta Boiss.	51
hindib Cichorium divaricatum Schousb. (cf. hendebah)	98
C. Endivia L.	98
hinnâ Lawsonia inermis L. drogue	76
hinnâ-ed-dab Echium longifolium Del.	110
hinnâ-cl-ghoûl E. Rauwolfii Del.	110
holagueyd Plantago ciliata Desf.	124
hommâd Rumex vesicarius L.	134
hommeyd Oxalis corniculata L.	54
Emex spinosus Campd.?	133
Rumex dentatus L.	133

hommeyd R. Acetosa L.	134
R. aegyptiacus L.	134
R. pietus Forsk.	134
R. vesicarius L.	134
homino yr (?) Emex spinosus Campd.	138
homemons Cicer arietinum L. graine	68
homerii - Frankenia pulverulenta L.	51
hantah Triticum vulgare Vill. s. lat.	176
hor Populus alba L. (cf. hody)	142
horreyck Najas muricata Del.	144
horregg - Trichodesma africanum R. Br.	111
Urtica urens L.	139
holid Heleochloa schoenoides Host.	167
boûdân Zollikoferia glomerata Boiss, lef. haoidân;	100
hoir Populus alba L. ef. hir	142
harryrah ab. Zollikoferia glomerata Boiss, (cf. houwwah)	100
houwwah - Reichardia tingitana Rth. cf. huouwwah	100
houwwet-el-kilâh houwwy Zollikoferia glomerata Boiss.	100
houdi – Atriplex farinosa Forsk.	126
).	
dimen berb. Vicia Paba L. ef. ivic en	187
ighe i cim berb. Phragmites communis Trin. (cf. aghinim)	171
(177) Balanites aegyptiaca Del. ef. hegickly, lighty)	58
(2006—berb Allium Cepa L. ef. al, n/)	151
m Zygophythum album L.	56
metch me cherh - Lieus Carica L. ef, ametche	140
Astragalus Sicheri D. C.	67

itmâny Mirabilis Jalapa L.	135
îvâwen (berb.) Vicia Faba L. (cf. îbâwen)	187
K.	
kabar Brassica nigra Koch	41
Sinapis juneea L.	41
Capparis spinosa L.	43
kabchîyeh Erodium glaucophyllum Ait.	55
kacheringuy (nub.) Dolichos Lablab L. (ef. doûn acheringuy 70	69
Phaseolus Mungo L.	70
kaderânbes (nub.) Solanum eoagulans Forsk.	112
kâfoûr Eucalyptus Globulus Labill.	74
kahalâ Anchusa Milleri Willd. (cf. kahlâ 92)	109
kahaly Echium longifolium Del. (cf. kahly 46)	11 0
Arnebia linearifolia D. C.	110
kaheylâ Echium Rauwolfii Del.	110
kaheyly E. longifolium Del.	110
kahlâ Calendula aegyptiaca Desf. (cf. kahalâ 109)	92
kahly Silene villosa Forsk.	46
ka koul Erodium glaucophyllum Ait.	55
kammâch Anastatica hierochuntica L.	39
kammoûn Cuminum Cyminum L. (cf. kemmoûn 35, 56, 124)	28
karabis (berb.?) Brassica oleracea L. (cf. qarrâbîs 80)	186
karwân Ceruana pratensis Forsk.	85
kebâd – Zollikoferia spinosa Boiss. (cf. qebîd 39)	100
kebbâd - Citrus medica Risso forma (cf. koubbeyd 57)	58
kedâd Astragalus lencacanthus Boiss.	67
A. Forskålii Boiss.	67
A. kahiricus D. C.	67
Zollikoferia spinosa Boiss.	$10\bar{0}$

Keff maryam - Anastanca merochunnea L.	39
Vitex Agnus castus L.	120
keïdale Echium Rauwolfii Del.	110
kelit Rosmarinus officinalis L.	122
kemmuin aswad Nigella sativa L. (cf. kammoûn 82)	35
Plantago exigna Murr.	124
kemmoin daker - Plantago exigua Murr.	124
kemmuhn qaramany Zygophyllum coccineum L. fruit	56
kenissa-kord (nub.) Centaurea pallescens Del.	96
kerafs Apium graveolens L.	80
Ammi majus L.	80
keráwiá - Carum Carvi L.	80
Anothum graveolens L.	81
kerány - Pityrauthus tortuosus Bth. et Hook.	80
kerchait Erythrostictus punctatus Schlechtend.	150
kerty - Pyrethrum Parthenium Sm.	90
khaldi Scirpus corymbosus Heyne	158
khachir - Echinops glaberrimus D. C. (cf. chakhir 99)	92
E. spinosus L.	92
khápair Avena sterilis L.	170
A. Wiestii Stend.	170
A. fatua 1	170
khahit Salix aegyptiaca L.	142
khanesis - Rumex pictus Forsk.	134
khaminetsen na guch - Phagnalon nitidum Fres.	86
Plantago amplexicanlis Cav.	123
P. decumbens Forsk.	124
P. Coronopus L.	124
Oan er et armie Astragalus Sieberi D. C.	67
Deriver of accessals Onobrychis ptolemaica D. C.	67
Day and a grow ale Astronollus homby cinus Roiss	0.7

khanoûf Francoeuria crispa Cass.	86
kharaq-el-bahr Xanthium strumarium L. var. antiquorum	
Boiss.	89
kharchoûf Cynara Scolymus L. (cf. khocheroûf 93, 98)	95
C. Sibthorpiana Boiss. et Heldr.	95
khardal Brassica nigra Koch	41
Sinapis juncea L.	41
S. arvensis L.	41
kharfâr Phalaris paradoxa L. var. praemorsa Boiss.	167
kharguel Peganum Harmala L. (ef. harguel 104)	57
kharîg Vicia calcarata Desf.	68
kharkhafty Ulmus campestris L.	141
kharnah Salvia palaestina Bth.	121
kharroûb Ceratonia Siliqua L.	71
kharwa Ricinus communis L.	139
khâsag Medicago ciliaris Willd.	62
khasraqoût Withania somnifera Dun.	112
khass Lactuca Scariola L. var. sativa Boiss.	99
Lemna gibba L.	146
khatmîyeh Alcea ficifolia L.	52
khelleh Ammi majus L. (cf. khilleh 133)	80
A. Visnaga Lam.	80
Torilis neglecta Schult.	82
khelleh cheytânîyeh Ammi majus L.	80
kherchoûm-en-na gueh Tribulus alatus Del.	55
kherît Salsola foetida Del. (cf. khreyt 130, khrîyet 127, 130)	$13\bar{0}$
khermâ Verbascum sinaiticum Bth.	114
kheyet - Frankenia pulverulenta L.	51
kheyly (pour kheyry?) Matthiola incana R. Br.	37
kheytah Iris Sisyrinchium L.	149
kheyzarân - Amberboa Lippii D. C.	95
MÉMOIRES, T. H. 28	

khilleh Rumex dentatus L. (cf. khelleh 80, 82)	133
khirs Diplachue fusca P. B.	171
khiyar Cuennis sativus L.	76
khiyir chambar Cassia Fistula L.	71
khobbayly Rhyuchosia Memnonia D. C.	69
khobbeyzeh khobbeyzeh-ech-cheytâniyeh Malva parviflora L.	51
khocheroûf Atractylis flava Desf. (cf. kharchoûf 95)	93
Carduncellus eriocephalus Boiss.	98
khocheyu Helianthemum Ehrenbergii Willk.	45
khodar Brassica nigra Koch	41
Trichodesma africanum R. Br.	111
khôkh Amygdalus Persica L.	73
khontah Lycopersicum esculentum Mill.	111
khanzánach - Reseda pruinosa Del.	44
khreysy Zygophyllum album L.	56
Arthrochemum glaucum UngSternb.	127
Salicornia fruticosa L.	127
khreyt Salsola foetida Del. (ef. ukhreyt, kherît)	130
S. villosa Del.	130
S. rigida Pall.	130
Mariget Suacda monocca Forsk.	127
Salsola foetida Del.	130
Littin Limm humile Mill.	54
koddah (nub.) - Erigeron aegyptiacus L. (cf. qoddah 138) -	85
kommegtvå ef. kommmegtvå)	73
karrit Allium Porrum L.	151
kombloyd - Citrus Bigaradia Duh, (cf. kebbûd 58)	57
Lowek - Cyperus alopecuroides Rotth,	150
k mehnyt ab. Fagonia	56
London Labid Viznon canariense L.	78

koulleyly Emex spinosus Campd.	133
$\frac{kommeytra}{koummitry}$ Pirus communis L.	73
kous Senecio aegyptius L.	91
koûsû Cucurbita Pepo L.	77
kouteyhah Trigonella hamosa L. (cf. qouteyh 135)	61
Lotus corniculatus L.	63
koutkât Pulicaria undulata D. C.	
Francoeuria crispa Cass.	85
*	86
kouzbarah Coriandrum sativum L.	81
kouzbaret-el-bîr Adiantum Capillus Veneris L.	180
kreychet-el-djedy Lasiopogou museoides D. C.	88
Ifloga spicata Sz. Bip.	88
krîch Salsola foetida Del.	130
$\frac{kroumb}{kroumb}$ châny Brassica oleracea L.	41
kroumb-es-sahrah Erucaria erassifolia Del.	40
L. ·	
lâh Polygonum senegalense Meisn.	134
lamh-en-naqa' Zannichellia palustris L.	143
lasaf Capparis spinosa L. var. aegyptia Boiss. (cf. 'asaf)	43
C. galeata Fres.	43
lebakh Albizzia Lebbek Benth.	72
lebakh-el-guebel Cocculus Leaeba Guill. Perr. Rich.	36
leben-el-homârah Daemia tomentosa Vatke	104
lekhlâkh Notobasis syriaca Cass.	95
Scolymus maculatus L.	98
lekhlikh Silybum Marianum Gaertu.	95
lel-lel Artemisia monosperma Del.	
o o-o arremista monosperma Der.	91

lemmam	Mentha piperita L.	120
libbeyn	Senecio aegyptius L.	91
	Sonchus oleraceus L.	99
	S. maritimus 1., var. aquatilis Boiss.	99
	Lactuca saligna L.	99
	Reichardia tingitana Roth	100
	Oxystelma Alpini Dene.	104
	Cynanchum acutum L.	105
	Euphorbia granulata Forsk.	137
	E. aegyptiaca Boiss.	137
	E. cornuta Pers.	137
	E. Peplus L.	138
libbeyn-r	ch-cheykh - Lactuca saligna L.	99
lildergt	Paronychia desertorum Boiss.	49
libil C:	ardius pycnocephalus Jacq.	94
libelin	Beta vulgaris L. var. foliosa Aschers, et Schweinf.	125
	Polichos Lablab L.	69
lichlich	Salvadora persica L.	103
litsûn	Brassica nigra Koch	41
lift Bra	issica Rapa L.	41
	Balanites aegyptiaca Del. (cf. heguelig, iglig)	58
	mna paucicostata Hegelm.	146
Timumin a	dáliyek hélon - Citrus Limonum Risso var. Limeta	
	rs. et Schweinf.	58
l'immin a	dáligeh málih - Citrus Limonum Risso var.	58
	olody Citrus Limonum Risso var. pusilla Risso	. 57
	ha ira - Citrus Limonum Risso yar.	58
Invain h	immi - Citrus Limonum Risso var. pusilla Risso	57
	ilan - Citrus Limonum Risso var, dulcis Moris	57
	rudy - Citrus decumana L.	57
limenin h	ominid Citius Limonum Risso var.	58

<i>lîmoûn mâlih</i> Citrus Limonum Risso var. pusilla Risso	57
lîmoûn zifr Citrus Limonum Risso var. vulgaris Risso et Poit.	57
lisân-el-asal Echium sericeum Vahl.	110
lisân-el-'asfoûr Cassia acutifolia Del.	70
Fraxinus excelsior L.	103
lisân-el-hamal Erodium glaucophyllum Ait.	55
Plantago major L.	123
lisân-el-kelb Scorpiurus muricatus L.	64
Plantago major L.	123
lisân-eth-thôr Borrago officinalis L.	109
lôq Abutilon muticum Webb.	52
loquet-el-qâdy Ottelia alismoides Pers.	143
loqmet-en-na gueh Plantago ovata Forsk.	124
P. decumbens Forsk.	124
loubiâ Vigna sinensis Endl. var. sesquipedalis Kcke.	69
Dolichos Lablab L.	69
loubiâ âfin Dolichos Lablab L. var.	69
loubiâ beledy Vigna sinensis Endl. var. sesquipedalis Kcke.	69
loubiâ frenguy Phaseolus vulgaris L.	70
loubiâ hadjery loubiâ soâdâny } Cajanus flavus D. C.	69
loubié (berb.) Pisum sativum L.	188
louf Luffa cylindrica Roem.	77
loussâq – Forskålia tenacissima L.	139
lousseyq Zollikoferia nudicaulis Boiss.	100
Trichodesma africanum R. Br.	111
Forskålia tenacissima L.	139
$\left. rac{lo \hat{u} z}{l \hat{o} z} ight. ight. brace ext{Amygdalus communis L.}$	73

M.

muchtch Cleone droserifolia Del.	186
magnoimeh Cleome arabica L.	43
magnemineh Linaria aegyptiaca Dum. Cours. (cf. mouguen-	
ninch 57)	116
mulaid Schouwia arabica D. C. var. Schimperi Aschers, et	
Schweinf.	42
muhanning Cucumis Melo L. var.	77
maï ab. Moringa arabica Pers.	60
makkor Polycarpia fragilis Del.	49
mi laquh Euphorbia Peplus L.	138
mandiligeh Chrysanthemum coronarium L.	90
Argyranthemum frutescens Sz. Bip.	90
mungo Mangifera indica L.	59
manthoir Matthiola incana R. Br.	37
Cheiranthus Cheiri L.	38
mapl Cichorium divaricatum Schoush, (cf. monkd 66)	98
maqdoinis Petroselinum sativum Hoffin. (cf. baqdoinis)	80
marydoninis frenguy - Chaerophyllum Cerefolium Crtz.	80
magsits of, magsaits,	
marpanis-el-gårigeh Polygonum Bellardi All. 135.	190
mardaqoich Origanum Majorana L. (cf. mardaqoich)	121
mirch nub. Andropogon Sorghum Brot.	164
markh - Leptadenia pyrotechnica Dene.	105
marcair Zollikoferia Cassiniana Boiss. cf. amrair 96, yam-	
rair 9a, 100	100
massis Anredera scandens Moq. Tand. (cf. mesisch)	131
meddid Diplotaxis acris Boiss, cf. monddeyd 105, 107, 135)	41
Jussiaea repens L.	76
melomeh Cicer arietinum L. herbe	$_{\rm GS}$

melbeyn Euphorbia cornuta Pers.	137
melekîyeh - Farsetia aegyptiaca Turra	38
melleyh Statice pruinosa L. (cf. moulleyh)	123
meloûkhîyeh Corchorus	53
meloûkhîyet-iblîs Sida spinosa L.	52
melsâneh Pyrethrum Balsamita L. var. tanacetoides Boiss.	
(cf. balsâneh)	90
menâchch-ed-doubbân Erythraea spicata Pers.	105
mersîch Populus euphratica Oliv.	142
mersîn Myrtus communis L.	74
meryamîyeh Salvia lanigera Poir.	121
mesâsah Plantago major L. (cf. masâs)	123
meskeh Artemisia Abrotonum L. (cf. miseykah, semseyk)	91
Ajuga Iva Schreb.	122
metnân Thymelaca hirsuta Endl.	136
michmich Prunus Armeniaca L.	73
minteneh Chenopodium murale L. (cf. mitteyn)	125
miseykah Artemisia Abrotonum L. (cf. meskeh, semseyk)	91
Ajuga Iva Schreb.	122
mitteyn Chenopodium murale L. (cf. minteneh 125, mont-	
teyn 92)	125
morgam – Maerua crassifolia Forsk.	43
morgân - Tecoma radicans Juss.	105
Withania somnifera Dun.	112
morghât (ab.?) Erodium laeiniatum Willd. (cf. mourgheyt 187)	54
morreyq Verbena supina L.	119
mosroûr Cynomorium coccineum L.	137
moswâk - Silene linearis Dene.	47
Oldenlandia Schimperi Boiss.	83
Salvadora persica L. branches	103
motey Phagnalon rupestre D. C.	87

mondoleyd Cynanchum acutum L. (cf. meddâd 41, 76)	105
Convolvulus arvensis L.	107
Boerhaavia repens L.	135
mougnenuinch Haplophyllum tuberculatum A. Juss. (ef. ma-	
guennineh 116)	57
moukd Astragalus cremophilus Boiss. (cf. maqd 98)	66
monkheyt Cordia Myxa L.	108
C. Gharaf Ehrenb.	189
moukheyt voimy C. crenata Del.	108
moulleyh Reaumuria hirtella Jaub, et Spach (cf. melleyh 123)	50
Frankenia pulvernlenta L.	51
Cressa cretica L.	108
Schanginia baccata Moq. Tand.	128
S. hortensis Moq. Tand.	128
Salsola foetida Del.	130
Achiropus repens Parlat.	173
mourgheyt - Erodium glancophyllum Ait. (cf. morghôt 54)	187
mantrát-ghazál Pennisetum dichotomum Del.	161
mourreyr - Farsetia aegyptiaea Turra	38
Senecio coronopifolius Desf.	94
Centaurea Calcitrapa L.	96
C. pallescens Del.	96
Picris Sprengeriana Poir, var. altissima Aschers.	
et Schweinf.	98
Zollikoferia Cassiniana Boiss.	100
mourreyrch-entiych Zollikoferia Cassiniana Boiss.	188
montteyn - Calendula aegyptiaca Desf. (cf. mitteyn 125)	92
med : Musa sapientium L.	148

N.

nabaq Zizyphus Spina Christi Willd.	59
nachchâch-ed-doubbân Silene rubella L.	46
Erigeron aegyptiacus L.	85
nadâweh cf. nedâweh.	108, 129
nafâch Citrus medica Risso var.	58
na'îm Agrostis verticillata Vill. (cf. ne'eym, no'eymeh)	169
na'îm-es-salîb Dactyloctenium aegyptium Willd.	171
nakeysy Matthiola livida D. C.	38
nakhl Phoenix dactylifera L.	147
nammâm Mentha piperita L.	120
na na Ambrosia maritima L.	89
Meutha piperita L.	120
M. sativa L.	120
M. Pulegium L.	121
narguis Narcissus poëticus L.	149
N. Tazzetta L.	149
nâring Citrus Bigaradia Duh.	57
natach Crotalaria aegyptiaca Benth. (cf. netach, netech)) 60
Lavandula coronopifolia Poir.	120
nedâweh Cressa cretica L.	108
Salsola inermis Forsk.	129
ne'eym Achyranthes aspera L. var. sicula L. (cf. na	îm
169, no'cymeh 161)	133
nefîr Datura Stramonium L.	113
neft Medicago hispida Urban	62
M. ciliaris Willd.	62
Melilotus indicus All.	63
negd Elacagnus hortensis M. B. var. orientalis Schltd.	136
neguîl Cyperus rotundus L.	157
MÉMOIRES, T. II. 29	

negnil Dactylus officinalis Vill.	170
negnit beliefy Acturopus repens Parl.	173
nemeyelich - Frankenia hirsuta L. var. revoluta Boiss.	51
nesi Aristida plumosa L.	168
A. caloptila Schweinf.	168
netuch Crotalaria thebaica D. C. (cf. natach, netech)	60
metech C, aegyptiaca Benth.	60
Heliotropium lateum Pers.	109
nichil - Daetylus officinalis Vill.	170
nil Indigofera argentea L.	65
Crozophora plicata A. Juss.	138
C. obliqua A. Juss.	138
nivich - Arisarum vulgare TargTozz, var. Veslingii Eugl.	
ef. reynich	146
mi cynich - Panicum verticillatum L. (cf. na im 169, ne cyni-	
133)	161
no min berry Vicia narbonensis L.	68
mi minigeh - Matthiola livida D. C.	38
Euphorbia cornuta Pers.	137
majorid Asteriscus pygmaeus Coss, et Dur, (ef. majod)	85
non cydyy - Triticum vulgare durum Desf, var. melanopus Alef.	177
monfor Nymphaca Letus L.	36
mapl Asteriscus graveoleus D. C. (cf. majoud)	85
Reichardia tingitana Rth.	100
0.	
whire Calotropis process R. Br.	104
Cyperus alopecuroides Rotth.	156
Tris Sisyrinchium L. ef. ansal 153	149

'onsol Bellevalia flexuosa Boiss.	153
'orf-ed-dîk Amarantus caudatus L.	132
'oreydeh Scorpiurus muricatus L. (cf. 'arîdah 102)	64
'orq-anguibûr Statice Limonium L.	123
'orq-soûs Glycyrrhiza glabra L.	66
'osfour Carthamus tinctorius L. fleur	97
ougoudky (nub.) Dolichos Lablab L.	69
oumm-leben Anagallis arvensis L.	188
oummo Zilla myagroides Forsk. (cf. hommous 68, houm-	
mous 42)	42
oumm-el-qoreyn Astragalus eremophilus Boiss.	66
'ougeyl Erodium malacoides Willd.	55
Medicago hispida Urb.	62
Prosopis Stephaniana Spr.	71
ourky (nub.) Citrullus Colocynthis Schrad.	77
'ousedj Lycium europaeum L. (cf. `aousedj, `aouseg)	112
L. arabicum Schweinf.	112
Q.	
qabad Medicago sativa L. (cf. qadab)	62
Lotus arabicus L.	64
qachch Eragrostis cynosuroides R. et S.	172
qadab Medicago sativa L. (cf. qadab)	62
Lotus glinoides Del.	64
qafandar Ruseus Hypophyllum L.	154
qalâm Saccharum biflorum Forsk.	163
qamāilah Matricaria aurea Boiss.	90
qameyleh Polycarpia fragilis Del. (cf. qoumeyleh 82)	49
gamh Triticum vulgare Vill. s. lat.	176
qamh-el-fâr Panicum verticillatum L.	161
quin-co-jur i ameum vernematum 12.	101

quataryoʻu Erythraca pulchella Fr.	105
ηταιτησια τ ημεί - Cueurbita maxima Duch.	7.7
* 1 1 1	
quad adalarait Lagenaria vulgaris Ser.	7.7
qura maghreby Cheurbita Pepo L.	77
qura malty Cucurbita maxima Duch.	77
gara tawit - Lagenaria yulgaris Ser.	77
garad Acacia arabica Willd, var. nilotica Aschs, et Schw	vť.
fruit	72
qurdah Polygonum Bellardi All. (cf. qordob)	135
garnă Erodium cientarium L'Hèr.	187
E. Jaciniatum Willd.	187
E. arborescens Willd.	187
garnabit - Brassica oferacea L. var. hotrytis L.	41,186
garn-el-glarzál Lotus villosus Forsk.	64
gavn-d-ldody Heleocharis caduca Schult.	158
garrábis Apinm graveolens L. (cf. karabis 186)	80
gartam Stachys aegyptiaca Pers.	122
gasal. Pennisctum spicatum Keke	162
Saccharum officinarum L.	163
Arundo Donax L.	171
spisalers smilder Saccharum officinarum L.	163
produkt Pityranthus triradiatus Aschers, et Schweinf, (ef.
geolde, aspailth	80
golar - Atriplex tatarienm L.	126
1 11 12 1 2 1 2 1 1 2 2 A 2 B 3 C	120
A. Halimus L. var. Schweinfurthii Boiss.	126
A. Halimus L. var. Schweimfurthit Doiss. Schanginia hortensis Moq. Tand.	

qatîf Tagetes erectus L.	89
Cyperus Mundtii Kth.	155
gattà Cucumis Melo L. var. Chate Naud.	77
qâwoûn Cucumis Melo L.	77
qayan Jasminum officinale L.	103
qebîd Anastatica hierochuutica L. (cf. kebûd 100)	39
qeddâb Polygonum equisetiforme Sibth. Sm. (cf. qordâb)	135
qehawân Chrysanthemum coronarium L.	90
Calendula officinalis L.	92
qeleyqelah Alsine picta Fenzl (cf. guileglâg 48)	47
Spergularia diandra Heldr. et Sart.	47
qerâsiyah Prunus Cerasus L.	73
qerilleh Sinapis arvensis L. et var. Allionii Aschs. et Schwf.	41
gerny Astragalus bombycinus Boiss.	67
gergeydân Abutilon bidentatum Hochst.	52
A. muticum Webb.	52
qesîkh Pityranthus tortuosus Benth. et Hook. (ef. qasoûkh)	80
qeseysah Leptaleum filifolium D. C.	39
qeysoûm Achillea Santolina L.	89
qeysoûm guebely A. fragrantissima Sz. Bip.	89
gezâzeh Stellularia media Cir.	47
qichtah Anona squamosa L.	36
qoddah (nub.) Crozophora plicata A. Juss. (cf. koddah 85)	138
gordâb P. equisctiforme Sibth. Sm. (cf. qeddâb, qouddâby)	135
qordob P. Bellardi All. (cf. qardab, qourdeyb)	135
qoreydoim aswad Astragalus Schimperi Boiss.	66
goreykh Cyperus auricomus Sieb.	156
gorega Astragalus hamosus L.	66
qoreytah Marsilia acgyptiaca Willd.	180
goreyyitah Marsilia aegyptiaca Willd.	180
qorreys Senecio coronopitolius Desf.	91

quireys - Urtica pilulifera L.	139
quet Trifolium resupinatum L. (cf. qourt)	63
quetom Carthamus tinctorius L.	97
qota Gossypium	52, 53
gotn-ech-cheguer G. barbadense L.	53
gottân Colchicum sp.	150
quib Marsilia diffusa Lepr.	180
qualdiby P. equisetiforme Sbth. Sm. (cf. qordib)	135
qualqàs Colocasia antiquorum Schott.	146
gauncydy Matricaria aurea Boiss.	90
quimeyleh Torilis neglecta Schult. (cf. quincyleh 49)	82
youngly Torilis neglecta Schult.	82
Salsola inermis Forsk.	129
quantiondeh Anagallis arvensis L.	103
quardeyb P. equisctiforme Sibth. Sm. (cf. quadob)	135
quarcys Elacagius hortensis M. B. var. orientalis Schldl.	136
quaroumfoul Dianthus Caryophyllus L.	45
quart Melilotus indiens All. (cf. quart)	63
quiteybah - Erythraca pulchella Fr.	105
quiteyh - Polygoniui herniarioides Del. (cf. kinteyhali 61, 63) 135
R.	
ra al - Salvia aegyptiaca L. (ct. ralah 187)	121
rabboul - Pulicaria undulata D. C.	85
ralal Asteriscus graveoleus D. C.	85
rahit Heliotropium arbatuense Fres.	109
$\begin{cases} \frac{\delta k}{\delta kar} & \text{Salvadora persica L. (cf. } ar\delta k) \end{cases}$	103
-c'ah - Helianthemum Lippii Pers, [cf. ra'al 121]	187
warmt - Leontice Leontopetalum L.	36

ragraq Memotus moleus All. (ci. daragraq 61)	63
<i>ra'râ</i> ` Pulicaria inuloides D. C.	85
Francocuria crispa Cass.	86
Gnaphalium luteo-album L.	88
ra'ra' ayonb Pulicaria arabica Cass.	86
rasaf Capparis galeata Fres. (cf. lasaf)	43
rechâd Lepidium sativum L.	39
Coronopus niloticus Savi	40
rechâd-el-bahr Cakile maritima Scop.	40
rechâd-el-barr Enarthrocarpus lyratus D. C.	42
rechâd guebely Savignya parviflora Webb.	42
rehâmah Convolvulus lanatus Valil (cf. breheymah)	107
Heliotropium luteum Poir.	109
remeh Haloxylon Schweinfurthii Aschers. (cf. rimth)	128
retam Pennisetum dichotomum Del.	161
retem Retama Raetam Webb.	60
Atriplex coriaceum Forsk.	126
retem-behâm - Retama Raetam Webb.	60
reykhâ (ab.) Robbairea prostrata Boiss. (cf. rîkhâ)	48
reynich Arisarum vulgare Targ. Tozz. var. Veslingii E	Ingl.
(ef. nîrich)	146
ribyân - Anthemis retusa Del. (cf. arbayân)	90
Brocchia cinerea Vis.	90
ribyân-betâ-er-rîf Anthemis retusa Del.	90
rigl Portulaca oleracea L.	50
P. sativa Haw.	50
rigl-el-herbûyeh - Dactyloctenium aegyptium Willd.	171
<i>riglet-êl-ghorûb</i> Roemeria dodecandra Stapf,	37,186
riglet-iblîs - Euphorbia aegyptiaca Boiss.	137
rîhân Ocimum Basilicum L.	120
rîheh HaplophyHum tuberculatum A. Juss.	57

rilah - Linaria aegyptiaca Dum. Cours.	116
rih-d-hard Cleome droserifolia Del.	43
rikelicht Panieum mutieum Forsk. (cf. roukeyh 166)	160
cikha ab. Robbairea prostrata Boiss. (cf. reykhâ)	48
rimth Haloxylon Schweinfurthii Aschers. (cf. remeh)	128
risan Calligonum comosum L'Hérit, (cf. rasah)	133
roghat? Stachys aegyptiaca Pers.	122
Atriplex Halimus L. var. Schweinfurthii Boiss.	126
raght Heliotropium Inteum Poir, ef. rought)	109
Stachys aegyptiaca Pers.?	122
Atriplex lencocladum Boiss.	126
rogeggah - Gypsophila Rokejeka Del.	46
rosah Calligonum comosum L'Hérit, (cf. risoù)	133
rotregt Zygophyllum coccineum L.	56
rought Atriplex lencocladum Boiss, (cf. roght)	126
roukhet-el-agoiez Emex spinosus Campd.	133
ronkeyh Andropogon annulatus Forsk, (cf. rikebeh 160)	166
raumegh Amberboa Lippii D. C.	95
ronmoin Punica Granatum L.	7.4
ranz: Oryza sativa L. lef. arz	166
8.	
arad Cyperus capitatus Vand, (cf. sa'deh 88)	156
C. longus L.	157
C. rotundus L.	157
C, esculentus L.	157
sa adia - Neurada procumbens L.	7.4
and the mir Cyperus roundus L.	157
Thymus Boyei Benth,	121
or charles dy Ocimum Basilicum L.	120
at at A trancountin crisps Cass.	86

.

sabbâgh Crozophora obliqua A. Juss.	138
sabbâghah Phytolacca decandra L.	125
sabbârah Aloë vera L.	153
sablangâro (nub.) Ciehorium divaricatum Schousb.	98
sâboûn- afrît Gnaphalium luteo-album L.	88
sâboûn-'arab Samolus Valerandi L.	102
sâboûn-gheyt Anagallis arvensis L.	103
Euphorbia Peplus L.	138
saboûs Avena fatua L.	170
sabr Aloë vera L.	153
sabtah Halocnemum strobilaeeum Marsch. Bieb.	127
Suaeda vera Forsk.	127
sa'deh Eclipta alba Hassk. (cf. sa'ad 156, 157)	88
sadr-el-homâr Varthemia candicans Boiss.	86
sa`eydeh Lathyrus sativus L.	69
safiah Panicum glaucum L.	160
sâfirah Cleome chrysantha Dene. (cf. soufrâ)	43
safîry Diplotaxis acris Boiss.	41
safsâf Salix Safsaf Forsk.	142
safsâf beledy - Salix Safsaf Forsk.	142
safsâf roûmy Salix babylonica L.	142
saggar Morettia Philaeana D. C.	37
sahanoûn (ab.?) Nitraria retusa Aschers.	57
Lycium arabicum Schweint.	112
sakham - Aristida acutiflora Trin, et Rupr.	168
salam Acacia Ehrenbergiana Hayne (cf. samleh, selem)	72
samh Mesembrianthemum Forskålii Hochst. (cf. semeh)	78
samleh Acacia Ehrenbergiana Hayne (cf. salam, selem)	72
sammah Crozophora obliqua A. Juss.	138
Sporobolus spicatus Kth.	169
Lolium perenne L.	178
MÉMOIRES, T. II. 30	

sammair Juneus acutus Lam. (et. soummar)	194
J. maritimus Lam.	154
Cyperus laevigatus L.	156
C. alopecuroides Rotth.	156
Scirpus litoralis Schrad.	158
sammat Elionurus hirsutus Munro	166
sammor Acacia spirocarpa Hochst.	72
sanoit Phagnalon Barbeyanum Aschers, et Schwe	einf. 87
sant Acacia arabica Willd, var. nilotica Asehs, et	Schwnf. 72
såg-el-hamåm - Echium sericeum Vald	110
sagoùkh Pityranthus tortuosus Benth, et Hook. (cf.	qasoûkh) 80
sårad Carex divisa Huds.	159
sar-d-fav Panieum glaucum L.	160
Polypogon monspeliensis Desf.	169
savoi Cupressus sempervireus L.	179
sawis Atraphaxis spinosa L. var. sinaica Boiss.	134
saget (berb.) Phoenix dactylifera L.	147
schakh Cressa cretica L.	108
sideh Ruta chalepensis L. (cf. sendeh)	57
si farguel - Cydonia vulgaris Pers.	73
seglibil Anemone coronaria L.	35
sekrán Brocchia cinerca Vis.	90
Heliotropium curopacum L.	109
Withania somnifera Dun.	112
Hyoseyamus mutiens L.	113
Chenopodium murade L.	125
ach m. Acacia Ehrenbergiana Hayne (cf. salam, sa	mlch) = -72
Algam - Brassica Rapa L.	-11
Brassica Napus L.	41
with Reboudia microcarpa Coss.	40
work Mesembrianthemum Forskalii Hochst, (cf.)	samb) 78

semm-el-fâr Withania somnifera Dun.	112
Datura Stramonium L.	113
Hyoscyamus muticus L.	113
semniâ seteyn (berb.) Samolus Valerandi L.	102
semsem Sesamum indicum L. (cf. simsim)	106
semseyk Artemisia Abrotonum L. (cf. meskeh. miseykah)	91
senâ Cassia obovata Collad.	70
C. acutifolia Del.	70
senâ mekky - C. obovata Collad.	70
C. acutifolia Del.	70
senâ sa îdy - C. acutifolia Del.	7()
sendeb Ruta chalepensis L. (cf. sèdeb)	57
senoâbar Pinus halepensis Mill.	180
seraghah Crepis radicata Forsk.	101
serr Asparagus stipularis Forsk, var. brachycladus Boiss.	
(cf. sirr 46, 49, thirr 128, 131)	154
seyâl Acacia tortilis Hayne	72
A. Seyal Del.	72
seyfoûn Diplachne fusca P. B. (cf. sîfoûn 166)	171
seysebân Sesbania aegyptiaca Pers.	65
Parkinsonia aculeata L.	71
sfeyr-atân Cleome chrysantha Dene. (cf. sâfirah 43, sof-	
feyrâ 40, attân 110)	43
sibûnakh Spinacia glabra Mill. (cf. esbûnakh)	126
sidr Zizyphus Spina Christi Willd.	59
sîfoûn Andropogon annulatus Forsk. (cf. seyfoûn 171)	166
sileys Urospermum pieroides Desf. (cf. silîs)	99
sileyseleh Paracaryum micranthum Boiss.	111
silîs - Cichorium Endivia L. (cf. sileys 99)	98
Urospermum picroides Desf.	99
sill - Imperata cylindrica P. B.	162
30°	

silleh Zilla myagroides Forsk. (cf. besilleh, zilleh)	42
silq Beta vulgaris L. var. foliosa Aschers, et Schweinf.	125
var. Cicla L. et var. Rapa Aschers.	125
simbil Canna indica L.	148
Polianthes tuberosa L.	150
simsim Sesamum indicum L. ef. semsem)	106
sirr Gypsophila Rokejeka Del. (cf. dirr 131, serr 154,	
thier 128, 131)	46
Gymnocarpus decander Forsk.	49
sisâm Dalbergia Sissoo Roxb.	70
sitt-el-hosu Ipomoca cairica Webb.	108
soffegrā - Isatis microcarpa Gay (cf. soufrā 79)	40
Cassia Sophera L.	71
sorbeyh Senecio aegyptins L. (cf. zorbeyh 125, zorbeh 139)	91
sowyd Snaeda vera Forsk.	127
S. vermiculata Forsk.	127
Atraphaxis spinosa L. var. sinaica Boiss.	134
soneydy - Triticum vulgare durum Desf. var. libycum Keke.	177
sonfrá – Valdia viscosa Roxb, (cf. soffeyrá 40, 71)	79
songget ab.? Lindenbergia sinaica Benth.	116
oumm or Juneus maritimus Lam. (cf. sammor)	155
sountâr Chenopodium murale L.	125
sourret-en-mi gueh - Centaurea glomerata Vahl	95
sais ef. org-sais	66
sonsan Pancratium maritimum L.	149
stenárah - Posidonia oceanica Del.	144
т.	
to divel arm b. Phaguadou rupestre D. C.	87
tähade äliht herb. Gossypium	187

tabbedoct (berb.) Gossypium	187
tabghâ (berb.) Nicotiana Tabacum L.	113
tablâlast (berb.) Emex spinosus Campd.	133
taboua (berb.) Nicotiana Tabacum L. (tabac à chiquer)	113
tacherrât (berb.) Erythraea pulchella Fr.	105
tafwah Haloxylon articulatum Bunge	128
tagâr Francoeuria crispa Cass.	86
tâghagha (ab.) Morettia Philaeana D. C.	37
tâghâmînet (berb.) Phragmites communis Trin. (cf. tîghâ-	
$m \hat{\imath} n \hat{\imath} n)$	171
tahamah Schanginia baccata Moq. Tand.	128
S. hortensis Moq. Tand.	128
tâkoût (berb.) Tamarix (cf. tîkatîn)	
talh Acacia tortilis Hayne	72
A. Seyal Del.	72
tamalikah Gynandropsis pentaphylla D. C.	43
tamr Phoenix dactylifera L. fruit sec (cf. temr)	147
tamr-el-fou âd Elaeagnus hortensis M. B. var. orientalis	
Schldl.	136
tamr-el-hinnâ Lawsonia inermis L. plante, fleur	75
tamr hendy Tamarindus indica L.	70
taneimme (berb.) Phragmites communis Trin. (cf. tîghâmînîn)	171
tarâthith Phelipaca Iutea Desf.	118
tarfâ Tamarix	50
tarmint (berb.) Punica Granatum L. (cf. roummân 74)	188
tartîr Schanginia baccata Moq. Tand.	128
S. hortensis Moq. Tand.	128
Salsola foetida Del.	130
Anabasis articulata Moq. Tand.	131
tartoûr-el-bâchah Tropacolum majus L.	187
tatoûrah Hyoscyamus muticus L. (cf. datoûrah)	113

tawil Astragalus prolixus Sieb.	66
tawily Triticum vulgare durum Desf. var. leucomelan Alef.	177
tûzoñrit (berb.) - Vitis vinifera L. fruit (cf. teyzrâïn)	187
tazontet (berb.) Phoenix dactylifera L.	147
tchinar Platanus orientalis L.	141
term (berb. Phoenix daetylifera L. fruit see	147
telghoidy Malabaila pumila Boiss.	81
tener Phoenix daetylifera L. fruit see (ef. tamr)	147
tenifé (berb.) Lens esculenta Much.	188
tenna berb. Phoenix dactylifera L. fruit sec (cf. teina)	147
tegzriin (berb.) Vitis vinifera L.	187
thalatheh Chenolea arabica Boiss.	126
thanaim Panieum turgidum Forsk, (cf. ethmaim)	160
the latherh Chenolea arabica Boiss.	126
thirr Traganum undatum Del. (cf. athirr 131, dirr 131,	
serr 154, sirr 46, 49)	128
Noaca mucronata Aschers, et Schweinf,	131
theirm Allium sativum L.	151
thrith Salsola vermiculata L. var. villosa Moq. Tand.	130
tiateya berb. Tamarix (cf. tiyitin)	187
tilisikh Sonchus oleraceus L. ef. hrsikh	99
tiffith Malus communis Desf.	7.3
with datalog 1 2 1 mm wet in the man	1.1.0
riffih-c'-hob Solanum aethiopicum L.	112
tighāminan berb. Phragmites communis Trin. cf. tāghā-	
minut	171
tikires berh. Tamarix et. tuknit, tiyitin)	187
67. Hibiscus cannabinus L.	52
trace . berb Hordeum vulgare L	178
* Pieus Carica L.	140
· · / Opuntia	78

tirmis Lupinus Termis Forsk.	60
tirmis-ech-cheytân L. digitatus Forsk.	60
L. angustifolius L.	60
tîyâtîn (berb.) Tamarix (cf. tîkâtîn)	18.7
tobb' aïny Calendula aegyptiaca Desf.	92
tômatoum Lycopersicum esculentum Mill.	111
tombak Nicotiana glauca Grah.?	113
toultoum (ab.) pipes fabriquées du Capparis Sodada R. Br.	43
toummeyr Erodium hirtum Willd.	55
Erodium glaucophyllum Ait.	55
Nitraria retusa Aschers, fruit	187
toundoub Capparis Sodada R. Br.	43
tourf Aerva javanica Juss.	133
tourfâs Phelipaea lutea Desf.	118
touroung beledy	
touroung rachîdy Citrus media Risso	58
touroung rîhâny	
toût Phytolacca dioeca L.	125
Morus alba L.	140
toût beledy Morus alba L.	140
toût châmy Morus nigra L.	139
toût frenguy - Fragaria grandiflora Ehrh.	74
F. virginiana Mill.	74.
ν.	
	4 (1)(1)
vâwoun (berb.) Vicia Faba L. (cf. aoû)	188
W.	
waraq sâboûn Plantago major L.	123
ward Rosa damascena Mill.	73
weaheh Luteola tinetoria Wehh	44

weykah Abelmoschus esculentus Mnch.	52
weyket-iblis Epilobium hirsutum L.	188
wichy Phoenix dactylifera L., forme naine sauvage	147
widneh Cissus rotundifolius Vahl	59
Scorpiurus muricatus L.	64
Indigofera paucifolia Del.	65
Calenchoë deficiens Aschers, et Schweinf.	79
Plantago Lagopus L.	124
widneh voimiyeh Cissus rotundifolius Vahl	59
widnet-ech-cheytân Ottelia alismoides Pers.	143
wochq Phoenix dactylifera L., forme name sauvage	147
woqeyd Salsola foetida Del.	130
wondeynch Scorpiurus muricatus L.	64
Rhynchosia Memuonia D. C.	188
Euphorbia Peplus L.	138
wondeyn-el-für Parietaria alsinifolia Del.	139
Υ.	
yahkiss Lactuca orientalis Boiss.	100
yamrâr - Centaurea eryngioides Lam.	95
C. aegyptiaca L.	96
gamroùr Centaurea aegyptiaca L. (cf. amroùr 96, ma-	
role 100	96
Zollikoferia Cassiniana Boiss.	100
yimsoim Pimpinella Anisum L.	80
yarden berb.) Tritienm vulgare Vill. s. lat. (cf. yerdin)	176
www.ah. Aerva javanica Juss. (cf. yevvah)	133
pisemine Jasminum officinale L.	103
J. grandiflorum L.	103
gasanin Pimpinella Anisum L.	80
yeloig Diplotaxis acris Boiss.	41

yémeny Oryza sativa L. var.	167
yerdin (herb.) Triticum vulgare Vill. s. lat. (cf. yarden)	176
$\left. \begin{array}{l} yerro\hat{u}q \\ yerrah \end{array} \right\}$ Aerva javanica Juss. (cf. $yarrah$)	133
yesar Moringa arabica Pers.	60
yeslîyeh Matthiola livida D. C.	186
yoûsêf efendy Citrus madarensis Lour.	57
Z.	
za eytemân Gagea reticulata Sehult. var. tenuifolia Boiss.	151
Allium desertorum Forsk.	152
Dipcadi erythracum Webb.	152
zaggouch Zollikoferia spinosa Boiss.	100
zaghlîl Pulicaria arabica Cass.	86
Urtica urens L.	139
zaghloûl Ranunculus sceleratus L.	35
Potentilla supina L.	74
zaghloûly Ranunculus Guilelmi Jordani Aschers.	35
zambaq Jasminum Sambac L.	103
Iris Sisyrinchium L.	149
I. germanica L.	149
zamioûk Ficus Pseudosycomorus L.	140
zamrân Salsola tetrandra Forsk. (cf. damrân 129, 131)	129
zamr-es-soultân Datura fastuosa L.	113
zarâtah Inula crithmoides L.	85
zarf-el-'aroûs Buddleya madagascariensis Lam.	116
za rour Rhamnus palaestina Boiss.	60
zebîb Vitis vinifera L. raisin sec	59
zenzâlakht Melia Azedarach L.	58
zeraqraq Trigonella stellata Forsk. (cf. daraqraq. deraq) — MEMORIES, T. II. 31	61

zeyteh Lotus corniculatus L.	63
Sanguisorba verrucosa A. Br.	74
Scrophularia descrti Del.	116
Lavandula coronopifolia Poir.	120
Limoniastrum monopetalum Boiss.	123
zeytoûn Olea europaea L.	103
zeyty Limoniastrum monopetalum Boiss.	123
zibbe-l-ard Cynomorium coecineum L. (ef. zoubb-el-ard)	137
zibl abou'l hoseyn - Oryzopsis miliacea Benth, et Hook.	169
zild-el-får Erigeron linifolius Willd.	188
zihl-el-noî iz Cyperus rotundus L.	157
zilleh Zilla myagroides Forsk, (cf. silleh)	42
zomne yr Panicum geminatum Forsk.	159
Hemarthria fasciculata Kth.	166
Avena Wiestii Stend.	170
A. fatua L.	170
Lolium rigidum Gaud.	178
zorbele Urtica pilulifera L.	139
zorbeyk - Chenopodium murale L. (cf. sorbeyk 91)	125
zoubh-el-ard Cynomorium coccineum L. (cf. zibh-el-ard)	137

Index ordinum et generum.

Abelmoschus 52.

Abutilon 52, 53.

Acacia 72, 184.

Acanthaceae 118, 119.

Acanthus 119.

Acer 58.

Aceraceae 58.

Achillea 89.

Achyranthes 133, 190.

Adansonia 53.

Adhatoda 118.

Adiantum 180.

Adonis 35.

Aegialophila 96.

Aegilops 177, 178.

Aegle 58.

Aeluropus 173.

Aerva 133.

Agathōphora 131.

Agave 150.

Ageratum 84.

Agropyrum 175, 176.

Agrostis 169.

Ailantus 187.

Aizoon 78.

Ajuga 122.

Albersia 132, 190.

Albizzia 72, 188.

Alcea 52.

Alhagi 67, 188.

Alisma 143.

Alismaceae 143.

Alkanna 110.

Allium 151, 152.

Aloë 153.

Alopecurus 167.

Alsinaceae 47, 48.

Alsine 47.

Alternanthera 133, 190.

Althaea 51.

Alyssum 39.

Amarantaceae 132, 133.

Amarantus 132, 190.

Amaryllidaceae 149, 150.

Amberboa 95.

Amblyogyne 133.

Ambrosia 89.

Ammania 75.

Ammi 80.

Ammochloa 171.

31*

Ammodancus 81.

Ammophila 169.

Ampelideae 59.

Ampelopsis 59.

Amygdalus 73.

Anabasis 128, 131,

Anacardiaceae 59.

Anaevelus 20.

Anagallis 103, 189,

Anastatica 39.

Anchusa 109,

Andrachne 438.

Andropogon 163-166.

Ancmone 35.

Anethum 81.

Anogeissus 75.

Anona 36.

Anonaceae 36.

Anrederac 131.

Anthemis 90, 182.

Antoschmidtia 171.

Anthrisens 80.

Anticharis 116.

Antigonum 135.

Antorchimum 116.

Anvillea 85.

Apimia 80, 188

Apocynaceae 101

Aponogaton 144

Aponogetonaceae 111

1 11 11- 4

Araceae 146, 147.

Aralia 82.

Araliaceae 82, 188.

Arancaria 179.

Arbutus 102.

Argyranthemum 90.

Argyrolobium 60.

Arisarım 146.

Aristida 167, 168,

Armeniaea 73.

Arnebia 110, 259.

Artemisia 91.

Arthroenemma 127.

Arundo 171.

Asclepiadaceae 104, 105.

Asclepias 189.

Asparagaceae 154.

Asparagus 154.

Asphodelus 153.

Aster 84.

Asterisens 85.

Astragalus 66, 67, 181, 184,

185, 259,

Atractylis 93, 94, 182.

Atraphaxis 134.

Atriplex 126.

turpic v ram

Avena 170.

Avicennia 120.

Bambusa 479

Balanites 58

Balanophoraceae 137.

Ballote 122.

Barleria 119.

Basellaceae 131.

Bassia 127.

Batatas 107.

Bauhinia 71.

Bellevalia 153, 259.

Berberidaceae 36.

Bergia 51.

Berula 80.

Beta 125.

Biarum 14.

Bidens 89.

Bignoniaceae 105, 106.

Biota 179.

Biscutella 39.

Bixa 45.

Bixaceae 45.

Blepharis 118, 119.

Boelimeria 139.

Boerhaavia 135, 136.

Boissiera 171, 190.

Bombaceae 53.

Bonapartea 149.

Bonaveria 64.

Borraginaceae 109-111.

Borrago 109.

Bougainvillea 135.

Boussingaultia 131.

Brachypodium 175.

Brassaia 188.

Brassica 41, 186.

Brexia 79.

Brocchia 90.

Bromeliaceae 149.

Bromus 174, 175.

Broussonetia 140.

Bryonia 77.

Bryophyllum 79.

Buddleya 116, 117.

Buettneriaceae 53.

Bupleurum 79.

Cactaceae 78.

Caesalpinia 70, 71.

Caesalpiniaceae 70, 71.

Cajanus 69.

Cakile 40.

Calamagnostis 169.

Calenchoë 79.

Calendula 92.

Calligonum 133.

Calliopsis 89.

Callipeltis 83.

Callistemon 74.

Callitris 179.

Calonyction 107.

Calotropis 104.

Campanula 101, 102.

Campanulaceae 101, 102.

Canna 148.

Cannabis 139.

Capparidaceae 43.

Capparis 43, 187.

Caprifoliaceae 82.

Capsella 39.

Capsicum 112.

Cardiospermum 58.

Carduncellus 98.

Cardinis 94, 95.

Carex 159.

Carica 77.

Carlina 93, 188.

Carrichtera 42.

Carthamus 96, 97, 182, 189,

Carum 80.

Carmubium 190.

Cassia 70, 71,

Casnarina 142.

Casuarinaceae 142.

Cancalis 82.

Caulinia 145.

Caylusca 11.

Celosia 132.

Celtis 141.

Cenclique 162.

Centamea 25, 96,

Cephalaria S L

Cerd- Is id.

Cepatena 71

Ceratophyllaceae 76.

Conductivitium 76, 188.

Cerbera 104.

Cercis 188.

Ceruana 85.

Cestrum 114.

Chaerophyllum 80.

Chamaerops 147.

Chelidonium 186.

Cheiranthus 38.

Chenolea 126.

Chenopodium 125, 126.

Chlamydophora 91.

Chloris 170.

Chorisia 53.

Chrysanthemum 90.

Chrysocoma 86.

Cicer 68.

Cichorium 98.

- Cinnamontum 136.

Cissus 59.

Cistaceae 44, 45,

Citharexvlon 120.

Citrallus 77.

Citrus 57, 58,

Cleome 43, 186,

Clerodendron 120.

Cocenhis 36

Cocos 147.

Colchicaceae 150.

Colchieum 150.

Colocasia 146.

Combretacene 75.

Combretum 75.

Cometes 49.

Commelina 154.

Commelinaceae 154.

Compositae 84—101.

Coniferae 179, 180.

Conringia 38.

Convolvulaceae 106—108.

Convolvulus 106, 107, 189.

Conyza 86.

Corchorus 53.

Cordia 108, 189.

Cordiaceae 108.

Cordyline 154.

Coreopsis 89.

Coriandrum 81.

Coris 103.

Cornulaca 131.

Cornus 108.

Coronopus 40.

Corynephorus 170.

Cosmophyllum 89.

Cotula 91.

Cotyledon 79.

Crassulaceae 78, 79.

Crepis 101.

Cressa 108.

Crinum 150.

Crithmum 81.

Crotalaria 60, 70.

Crozophora 138.

Crucianella 83.

Cruciferae 37-42.

Crupina 96.

Crypsis 167.

Cryptostegia 104.

Cucumis 76, 77.

Cucurbita 77.

Cupressus 179.

Cucurbitaceae 76, 77.

Cuminum 82.

Cuphea 76.

Cupuliferae 141, 142.

Cuscuta 108.

Cycadaceae 180.

Cycas 180.

Cydonia 73.

Cymodocea 144.

Cynanchum 105.

Cynara 95.

Cynodon 170.

Cynomorium 137.

Cynosurus 172.

Cyperaceae 155-159.

Cyperus 155—157.

Dactylis 173.

Daetylus 170.

Dactyloctenium 171.

Daemia 104.

Dalbergia 70.

Damasonium 143.

Danthonia 170. Dasylirion 153. Datura 113. Dancus 81, 259. Delphinium 35. Deverra 80, Dianthus 45. Dichrostachys 71. Didesmus 42. Dinacha 171. Diotis St. Dipeadi 152. Diplachue 171. Diplotaxis 11. Dipsacaceae 84. Diptervgium 43. Dodonaca 58. Dolichos 69, Imerosia 81, 181, Duranta 119.

Elchinopus 92, 93, 182, Elchinospermum 444, Elchinospermum 444, Elchino 140, 182, Lelipta 88, Elhicita 109, Elacagnaceae 136, Elacagnaceae 51, Elacino 51 Elionnrus 166. Elymus 179. Emex 133. Enarthrocarpus 42. Ephedra 180. Epilobium 76, 188. Eragrostis 172, 173. Eremobium 39. Ericaceae 102. Erigeron 84, 85, 86, 188. Eriobotrya 73. Eriodendron 53. Erodium 54, 55, 187, 259. Eruca 42. Erucaria 40. Eryngium 79. Erythraca 105, 189. Erythrina 70. Erythrostictus 150. Ethulia 84. Eucalyptus 74. Euchlaena 166. Enfragia 118, 189 Eugenia 74. Euphorbia 137, 138, 139, Euphorbiaceae 137 — 139, 190. Evax 88.

Fagonia 56,

Farsetia 38, 186

Fatsia 82.

Ferdinanda 89.

Feronia 58.

Festuca 173, 174, 183.

Ficoideae 78.

Ficus 140, 141.

Fiebigia 39.

Filago 88.

Filices 180.

Fimbristylis 158.

Flaveria 89.

Foeniculum 81.

Forskålia 139.

Fourcroya 150.

Fragaria 74.

Francoeuria 86.

Frankenia 51.

Frankeniaceae 51.

Fraxinus 103.

Frenela 179.

Fumaria 37.

Fumariaceae 37.

Gagea 151.

Gaillonia 83.

Galium 83, 185.

Gastridium 169.

Gazania 92.

Gentianaceae 105.

Geraniaceae 54, 55.

Geranium 54.

MÉMOIRES, T. II.

Geropogon 99.

Giesekia 125.

Gingko 179.

Gladiolus 149.

Glancium 37.

Gleditschia 70.

Glinus 49.

Globularia 119.

Globulariaceae 119.

Glossonema 105.

Glycyrrhiza 66.

Gnaphalium 88.

Gnetaceae 180.

Gomphocarpus 105.

Gomphrena 133.

Gossypium 52, 53, 187.

Gramineae 159-179.

Granataceae 74.

Grangea 85.

Grevillea 136.

Grewia 53.

Guazuma 53.

Gymnarrhena 88.

Gymnocarpum 49.

Gymnocarpus 49.

Gymnothrix 161.

Gynandropsis 43.

Gynerium 171.

Gypsophila 46.

Haematoxylon 71.

Halocnemum 127.

Halodule 144.

Halogeton 131.

Halopeplis 127.

Halophila 143.

Halorrhagidaceae 76.

Haloxylon 128, 129,

Haplophyllum 57.

Hedera 82.

Hedychium 148.

Hedypnois 98.

Hedysarum 67.

Heimia 76.

Heleocharis 158.

Helcochloa 167.

Helianthemum 44, 45, 187,

Helianthus 89.

Helichrysum 88.

Helicophyllum 146

Heliotropium 105

Helminthia 99.

Hebiscialium 80.

Hemarthria 166.

Herniaria 49.

Hesperis 39, 184.

Hibisons 52.

Happen repis 64, 65, 185, 185.

Hijeage 51

Holons 162, 103 - 165

Horstenm Lis, Las

Hipsonia 10

Hyacinthus 153.

Hydrocharitaceae 143.

Hydrophyllaceae 106.

Hymenocarpus 63.

Hyoseyamus 113.

Hyoseris 98.

Hypecoum 37.

Hyphaene 147.

Ifloga 88.

Imperata 162.

Indigofera 65.

Inula 85.

Jochronia 114.

lphiona 86, 87.

lpomoca 107, 108,

Iridaceae 149.

Iris 149.

Isatis 40.

Isolepis 157, 158, 183,

Jacaranda 106.

Jasminaceae 103.

Jasminum 103.

Jatropha 138.

Juglandaceae 141.

Juglans 141.

Juncaceae 154, 155.

Juneus 154, 155,

Juniperus 179.

Jussiaen 76.

Kalanchoë 79

Lens 68, 188.

Kigelia 106. Kochia 127. Koeleria 172. Koelpinia 98. Koniga 39.

Labiatae 120-123. Lactuea 99, 100. Lagenaria 77. Lagerstroemia 76. Laggera 86. Lagoseris 101. Lagunaria 53. Lagurus 169. Lamarckia 171. Lamium 122. Lantana 119. Lappago 162. Lappula 111. Lasiopogon 88. Latania 147. Lathyrus 68, 69, 181. Lauraceae 136. Laurentia 101. Laurus 136. Lavandula 120. Lavatera 51, 53. Lawsonia 75, 76. Leersia 167. Lenna 146, 185.

Lemnaceae 146.

Lentibulariaceae 102. Leonotis 122. Leontice 36. Leontodon 98. Lepidium 39, 40. Lepigonum 47, 48. Leptadenia 105. Leptaleum 39. Lepturus 178. Leucaena 72. Leneas 122. Leyssera 88. Lignstrum 103. Liliaceae 150-154. Limoniastrum 123. Limosella 116. Linaceae 54. Linaria 115, 116. Lindenbergia 116. Linum 54. Lippia 119. Lithospermum 110. Livistona 147. Lobelia 101. Lobeliaceae 101. Loeflingia 49. Lolimn 178. Lonicera 82. Lotononis 60, 184. Lotus 63, 64, 184.

Luffa 77. Lupinus 60. Luteola 44. Lycium 112. Lycopersicum 111. Lygeum 162. Lythraceae 75, 76. Lythrum 75.

Maclina 140. Maerua 43. Magnolia 36. Magnoliaceae 36. Malabaila 81, 184. Malcolmia 38, 39, 184. Malpighiaceae 54. Malus 73. Malya 51. 53. Malvaceae 51 Mangifera 59. Marrobium 122, 189, Marsilia 180. Marsiliaceae 17. Matricaria 90. Matthiola 37, 38, 186. Medicago 62. Melalenca, 74. Melanoloma 96 Meliac 55 Meliaceae 58

Melianthus 55

Melilotus 62, 63. Menispermaceae 36. Mentha 120, 121, Mercurialis 139. Meryta 82. Mesembrianthenium 78. Metroxylon 147. Microlonchus 96. Micromeria 121. Mikania 84. Mimosa 71. Mimosaceae 71, 72. Mirabilis 135. Molluginaceae 49. Momordica 76. Monerma 178. Monsonia 55. Monstera 147. Montañon 88. Morettia 37. Moricandia 40, 41. Moringa 60. Moringaceae 60. Morus 140. Muchlenbeckia 135. Murraya 58. Musa 148. Muscari 152, 153, Myriophyllum 76. Myrtaceae 74.

Myrms 74.

Najadaceae 144-146.

Najas 144--146.

Narcissus 149.

Nasturtium 38.

Negundo 58.

Nelumbium 36.

Nerium 104.

Neurada 74, 184.

Nicandra 112.

Nicotiana 113, 114.

Nigella 35.

Nitraria 57, 187.

Noaea 131.

Nonnea 109.

Nothoscordon 152.

Notobasis 95.

Notoceras 39.

Notonia 91.

Nyctaginaceae 135, 136.

Nyctanthes 103.

Nymphaea 36.

Nymphaeaceae 36.

Ochradenns 44.

Ocimum 120.

Oldenlandia 82, 83.

Olea 103.

Oleaceae 103.

Oligomeris 44.

Omphalodes 111.

Onagraccae 76.

Onobrychis 67.

Ononis 61.

Onopordon 95.

Opuntia 78.

Oreopanax 82.

Origanum 121.

Orlaya 81.

Ornithogalum 151.

Orobanchaceae 118.

Orobanche 118.

Oryza 166, 167.

Oryzopsis 169.

Otostegia 122.

Ottelia 143.

Oxalidaceae 54.

Oxalis 54.

Oxystelma 104.

Pallenis 85.

Palmae 147.

Paneratium 149, 150.

Pandanaceae 148.

Pandanus 148.

Panicum 159—161, 183.

Papaver 36, 37.

Papaveraceae 36, 37.

Papaya 77.

Papayaceae 77.

Papilionatae 60-70.

Pappophorum 171, 190.

Paracaryum 111.

Parentucellia 189. Parietaria 139. Parkinsonia 71.

Paronychia 49, 187. Paronychiaceae 48, 49.

Passiflora 78.

Passifloraceae 7%.

Pedilanthus 139. Peganum 57.

Pelargonium 55. Penicillaria 162.

Pennisetum 161, 162.

Peplidium 116.

Periploca 104. Persica 73.

Petroselimum 80,

Petunia 143. Phacopappus 95.

Phagnalon 86 88, 181,

Phalaris 167.

Pharbitis 107. Phascolus 70.

Phelipaca 118.

Philodendron 147.

Phleum 167. Phlemis 122.

Phlay 106.

Phoenix 147.

Photinia 73. Phragmites 171.

Phylla chus 138, 139,

Physalis 112. Phytolacea 125.

Phytolaccaceae 125.

Picridium 100, 101.

Pieris 98, 99.

Pimpinella 80, 181.

Pinus 179, 180.

Piptatherum 169.

Pircunia 125.

Pirus 73, 74.

Pistacia 59. Pistia 147.

Pisum 69, 188,

Pittosporaceae 45.

Pittosporum 45.

Pityranthus 80.

Plantaginaceae 123-125.

Plantago 123-125, 183, 190.

Platanaceae 141.

Plumbaginaceae 123.

Plumbago 123.

Platanus 141.

Plumeria 101.

Poa 172, 173.

Podachaenium 89.

Podonosma 110, 182.

Poinciana 70. Poinsettia 137.

Polemoniaceae 106.

Polianthes 150.

Polyalthia 36.

Polycarpia 49.

Polycarpon 48, 49, 187.

Polygala 45.

Polygalaceae 45.

Polygonaceae 133-135.

Polygonum 134, 135, 190.

Polypogon 169.

Pongamia 70.

Populus 142.

Portulaca 50.

Portulacaceae 50.

Posidonia 144.

Potameae 143, 144.

Potamogeton 143, 144.

Potentilla 74.

Poterium 74.

Primulaceae 102, 103.

Prosopis 71, 184.

Proteaceae 136.

Prunus 73, 74.

Psamma 169.

Psiadia 85.

Psidium 74.

Psoralea 65.

Pteranthus 49.

Pterocarya 141.

Pterocephalus 84.

Pterospermum 53.

Pulicaria 85, 86.

Punica 74, 188.

Pyrethrum 90.

Quercus 141, 142.

Quisqualis 75.

Ranunculaceae 35.

Ranunculus 35.

Raphanus 42.

Raphiolepis 74.

Rapistrum 42.

Reaumuria 50.

Reboudia 40.

Reichardia 100, 101.

Reinwardtia 54.

Reseda 44.

Resedaceae 44.

Retama 60, 187.

Rhagadiolus 98.

Rhamnaceae 59, 60.

Rhamnus 60.

Rhapis 147.

Rhoeo 154.

Rhus 59, 187.

Rhynchosia 69, 188.

Ricinus 139.

Rivina 125.

Robbairea 48.

Robinia 65.

Roemeria 37, 186.

Rosa 73.

Rosaceae 73, 74.

Rosmarinus 122.

Rubia 83.

Rubiaceae 82, 83.

Rubus 73.

Rumex 133, 134.

Rappia 144.

Ruscus 154.

Russellia 116.

Ruta 57.

Rutaceae 57, 58.

Sahal 147.

Saccharum 163.

Sagina 47.

Salicaceae 142.

Salicornia 127.

Salix 142.

Salsola 128, 129-131, 183.

Salsolaceae 125 = 131.

Salvadora 103.

Salvadoraceae 103.

Salvia 121.

Sambuens 82.

Samolus 102.

Sanguisorba 74.

Santalaceae 136.

Sapindaceae 58.

Sapium 139.

Saponaria 46.

Saviguya 12.

Saxifragacene 79.

Seathment \$1, 183.

Scan by 51

Schanginia 128.

Schimpera 40.

Schinus 59.

Schismus 173.

Schoenefeldia 170.

Schoemis 158.

Schonwia 42.

Sciadophyllum 82.

Scilla 151.

Scirpus 157, 158, 183,

Scitamineae 148.

Scleropoa 174.

Scolymus 98.

Scopolia 113.

Scorpiurus 64.

Scorzonera 99.

Scrophularia 116.

Scrophulariaceae 114-118.

Securigera 64.

Sectzenia 56.

Senebiera 40, Senecio 91, 92, 182.

Sesamaceae 106.

Sesamum 106.

Sysamum 1990

Sesbania 65.

Setacia 160, 161.

Sida 52.

Silenaceae 45 -47.

Silene 46, 47.

Silybum 95.

Simarubacono 58.

Sinapis 41, 42.

Siphocampylus 101.

Sisymbrium 38.

Solanaceae 111-114.

Solandra 112.

Solanum 111, 112, 114.

Solenostemma 104.

Sonchus 99, 184.

Sophora 70.

Sorghum 163-165.

Sparmannia 53.

Spathodea 106.

Specularia 102.

Spergula 47.

Spergularia 47, 48.

Sphaeranthus 86.

Sphenoclea 102.

Sphenocleaceae 102.

Sphenopus 172.

Spinacia 126.

Spirodela 146.

Sporobolus 169.

Stachys 122.

Statice 123.

Stellularia 47.

Stenotaphrum 162.

Stephan 105.

Sterculia 53.

Sterculiaceae 53.

Stillingia 139.

pa cf. Stupa.

MÉMOIRES, T. II.

Strelitzia 148.

Striga 117.

Stupa 169.

Suaeda 127, 128, 183.

Sutera 116.

Tabernaemontana 104.

Tagetes 89.

Tamarindus 70.

Tamariscaceae 50.

Tamarix 50, 184, 187.

Tanacetum 90.

Taverniera 67.

Taxodium 179.

Tecoma 105, 106.

Tectona 119.

Telanthera 190.

Telephium 49.

Tencrium 122, 123, 189, 190.

Tephrosia 65, 259.

Terminalia 75.

Tetradiclis 57, 183.

Tetragonolobus 64.

Tetrapogon 170.

Thalassia 143.

Thesium 136.

Thespesia 53.

Thevetia 104.

Thrincia 98.

Thuja cf. Thyia 179.

Thunbergia 119.

33

Thyia 179. Thymelaea 136. Thymelaeaceae 136. Thymus 121 Tiliaceae 53. Tillaca 78. Tordylium 81, 184. Torilis 82. Trachelospermum 104. Tradescantia 154. Traganum 128 Tragopogon 99 Tragus 162. Trianthema 78 Tribulus 55, 184 Trichodesma 111 Trifolium 63, 185 Trigonella 61, 62, 184. Triplachne 169 Trisetum 170 Triticum 175, 176, 177, 190, Tropaeolaceae 15. Tropacolum 187. Tulipa 150 Typha 148; Typhaceae 115

Ulidea 8= Ulmus 141 Umbelliferae 79 - 82 Umbilica - 60 Urginea 151. Urospermum 99. Urtica 139. Urticaceae 139—141. Utricularia 102, 189.

Vaccaria 46. Vahlia 79. Vaillantia 83. Valantia 83, 185. Valerianaceae 83, 84. Valerianella 83, 84. Varthemia 86. Verbaseum 114, 115, 189. Verbena 119. Verbenaceae 119, 120, Verbesina 89. Veronica 117, 189 Viburnum 82. Vicia 68, 188. Vigna 69. Vinca 104 Viola 45 Violaceae 15 Vitex 120 Vitis 59, 187. Vulpia 173, 174, 183.

Wahlenbergia 101, 182 Warthemia 86, Weingaertneria 170, Wigandia 106. Wistaria 65. Withania 112. Wolffia 146, 185.

Xanthium 89. Ximenesia 89.

Yucca 154.

Zannichellia 143.

Zea 166.

Zilla 42.

Zinnia 88.

Zizyphus 59.

Zoëgea 96.

Zollikoferia 100, 184, 189.

Zostera 144.

Zozimia 81.

Zygophyllaceae 55-57.

Zygophyllum 56.

Errata

» 153 » 1063. Bellevalia macrobotrys Boiss.

corrige

ajoutez : M. ma.

p.	$55~\mathrm{n}^{\mathrm{o}}$	233. Erodium chium (L.)	. chium (L.) Willd.
>>	65 »	351. Tephrosia Pogonostigma Boiss. A. mer	. D. a. mer.
»	67 »	377. Astragalus leucacanthus Boiss.	ajoutez : D. l .
>>	81 »	481. Dancus setulosus Guss. (D. C.) Boiss.	D. setulosus Guss.
			(D. C.)
>>	110 »	739. Arnebia tinctoria Forsk. ajoutez : 🛭). i. (Bîr Abou'l 'aroûq
			Barbey), a. sent.

Table des matières.

ant propos
talogue des plantes vasculaires spontances et cultivées de la flore
d Hzypte . The control of the contro
ste des espèces endémiques de la flore d'Égypte
ste des especes figurées par Denne sur les deux planches de son
supplément inedit de la flore d'Egypte
ldenda et rectifications
ole des noms indigènes
dex ordinum et generum
rata corrige:

UN ÉVÊQUE DE KEFT

AU VIIE SIÈCLE

PAR

E. AMÉLINEAU.

Le document que je publie aujourd'hui pourrait être l'un des plus intéressants de la littérature copte. Le héros du récit, l'évêque Pisentios, vécut à une époque fort troublée de l'histoire de l'Égypte chrétienne, sur laquelle les reuseignements font complétement défaut. La domination grecque était devenue de plus en plus lourde sur l'Égypte. Les empereurs byzantins, héritiers à la fois d'Alexandre et de César, de la Grèce et de Rome, ne connurent jamais la légèreté de main qui fut le propre de la Grèce antique, malgré ses révolutions démagogiques et sa conquête par les Macédoniens; ils ne comprirent jamais que la centralisation romaine avec tous ses abus et sans aucun de ses avantages. La question religieuse qui, à partir de la seconde moitié du ve siècle, troubla l'Orient tout entier, le divisa profondément et en fit une proje toute prête pour les barbares qui frappaient à ses portes, était alors en toute son effervescence dans la vallée du Nil. La déposition et l'exil de Dioscore au concile de Chalcédoine avaient été le prélude du grand drame qui devait se jouer au milieu du VII° siècle et qui s'est terminé par la disparition presque complète du christianisme en Égypte. L'intervention maladroite et cruelle du pouvoir séculier dans une question qui relevait de la seule conscience ne devait qu'envenimer la blessure déjà faite à l'Église d'Égypte. La mullité presque complète des divers empereurs qui succédérent à Marcien, les révoltes intérieures du palais de Constantinople, les révolutions politiques qui en furent la suite jusqu'au règne d'Héraelius dont les commencements donnérent de si heureuses espérances sitôt démenties, la faiblesse générale de l'administration et par consequent la tyrannie des gouverneurs de province, tout devait concourir à élever de plus en plus entre Constantinople et Ale-Mandrie ce mur de séparation dont il est parlé dans le prophète hébreu : de plus en plus il devenait évident que l'Égypte prenait ses maitres en haine. Comme autrefois les proconsuls romains, les gouverneurs grees d'Alexandrie et de la Thébaïde n'avaient qu'un seul but, amasser des richesses immenses. Grace à l'admirable fertilité de la vallée du Nil, la chose leur était facile. Laissés à eux-mêmes jusqu'à ce qu'une intrigue de palais vint leur apporter leur révocation, ils s'efforçaient de mener rondement leur affaire : le meilleur moyen pour réussir était de laisser à l'élément gree tout pouvoir sur l'élément indigène de la population. Depuis la mort de Marcien, d'abord sons le prétexte d'imposer la confession de Chalcédoine, plus tard pour nulle autre raison que d'amasser le plus possible. l'Égypte fut soumise à une coupe réglée : du plus petit an plus grand des fonctionnaires ou soldats de l'empereur, chacun faisait sentir de son mieux aux malheureux Egyptiens combien il est amer d'être sons le jong de l'étranger après avoir comme la gloire et l'indépendance. C'est qu'en effet, comme devait le circ plus tard le poète florentin, il n'y a pas de plus grande la lle 1 que de se rappeler dans le malheur la félicité dont on a in a caratois. Encore, si les Grees n'avaient pas pris à tâche d'humilier autant que d'appauvrir, le peuple égyptien eût pu beaucoup leur pardonner; mais d'un côté les Grecs se croyaient le premier peuple du monde, et ils avaient certains droits à le croire, et de l'autre les Égyptiens étaient persuadés, non sans quelque raison, que l'empire pharaonique dont ils étaient les héritiers avait été le plus brillant empire de l'univers; leurs monuments encore debout étaient là pour l'attester. Il eût été d'une sage politique de respecter eette vanité puérile d'un peuple tombé en enfance, qui se consolait de sa décadence en se rappelant confusément ce qu'il avait été autrefois, comme les vieillards décrépits les jeux et la force de leur premier âge; le gouvernement grec ne le comprit pas, parce que lui-même marchait rapidement à la décadence. La vanité blessée du peuple égyptien fut l'un des éléments les plus actifs du schisme et de la révolte. On avait osé condamner, déposer et exiler le patriarche d'Alexandrie, le successeur de S^t Marc; la cour de Constantinople avait eu ses candidats à la succession des Athanase et des Cyrille, c'était assez pour jeter dans le schisme un pays qui se glorifiait d'avoir possédé les plus grands docteurs du christianisme et d'avoir produits les saints les plus extraordinaires de la chrétienté, les Antoine, les Macaire, les Pachôme, sans compter les myriades de martyrs qui avaient versé leur sang pour le Christ pendant l'horrible persécution de Dioclétien. De plus, le plus petit des fonctionnaires grecs n'hésitait pas à arracher les poils de la barbe à un Égyptien qui lui résistait, à le faire s'agenouiller devant lui portant sur la tête le plateau où étaient les mets qui devaient servir au repas du maître; en fallait-il plus pour rendre odieux un régime déjà détesté? Aussi la population égyptienne tout en tremblant devant ses maîtres les haïssait-elle

^{1.} Ces souvenirs sont encore vivants dans la population copte de l'Égypte actuelle, je les ai entendus rappeler bien souvent. Ils montrent à la fois l'incurable faiblesse de l'esprit copte et la vigueur de sa haine concentrée par lâcheté.

de la plus vigoureuse de ses haines, n'attendant que le moment pour se jeter dans les bras du premier venu qui la sonstrairait à une dépendance odieuse; avide de changement, elle ne regardait pas où la ménerait une libération aussi précaire, rien ne lui paraissait devoir être pire que l'état où elle se trouvait, assez lâche pour ne pas oser conquérir elle-même sa liberté, assez courageuse pour porter le dernier coup à son ennemi renversé.

An commencement du vii' siècle, l'Égypte erut sans doute trouver des libérateurs dans les Perses. En effet, forts de l'inaction et de la mollesse d'Héraclius, les Perses conquirent une grande partie des provinces orientales de l'empire gree : en 615, l'Égypte était en leur pouvoir. Ils s'y répandirent comme un torrent dévastateur et remontérent le Nil jusqu'en Nubie, pillant, massacrant sur leur passage tout ce qui leur plaisait on leur résistait. C'est à cette époque malheureuse que Pisentios était évêque de Keft, sous le patriarchat de Damianos, archevêque d'Alexandrie. Les Perses ne surent pas garder leur conquête : d'ailleurs ils étaient aussi haïs que les Grees parce qu'ils étaient infidèles et parce que les horribles cruantés de Cambyse n'étaient pas oubliées, étant passées à l'état légendaire. D'ailleurs Héraelius sortait de sa torpeur : la voix de l'univers chrétien, lui redemandant le bois de la Vraie Croix, le tira de sa léthargie et la célèbre campagne contre Khosroës vint rendre aux armes grecques un peu de leur gloire passée, L'Égypte n'y gagna rien et attendit encore. Déjà Mohammed s'était enfui de la Mekke vers Médine : l'islamisme grandissait avec une fondroyante rapidité. Dix-huit aus après l'hégire, vingtcinq ans sculement après l'invasion persane, l'Egypte était de nouveau envahie, conquise : la conquête devait être irrévocable. Jusqu'à nos jours les descendants des Pharaons devaient échapper au joug des successems d'Alexandre et de César; mais à quel prix?

l'escritios qui fut contemporain de l'invasion persanc ne vit pas

la conquête musulmane. Malgré cette dernière circonstance qui nous prive de renseignements fort précieux, comme cet évêque vécut, je le répète, à une époque dont nous ne connaissons presque rien, le récit de sa vie eût pu jeter une certaine lumière sur l'histoire extérieure et intérieure de l'Égypte à cette époque. J'ai le regret de l'écrire, le document que je publie n'apprend absolument rien de l'histoire extérieure de l'Égypte; de son histoire intérieure il ne nous apprend rien non plus, si l'on entend par là les actes administratifs ou les faits politiques; au contraire comme on doit le faire, si l'on comprend dans l'histoire d'un pays l'étude de ses mœurs et de ses idées, l'éloge de Pisentios nous fait connaître un certain nombre de faits d'où l'on peut tirer des inductions fort précieuses pour l'histoire de l'esprit humain et de ses opinions philosophiques et religieuses. C'est ce que montrera l'étude intrinsèque du document copte non moins que le récit de la vie de Pisentios. La publication et la traduction du document lui-même serviront de pièces justificatives à l'histoire, en même temps qu'elles offriront aux études spéciales des linguistes un nouveau texte, ce qui est toujours utile.

I

Le document en question a pour titre : « Quelques-uns des éloges qu'a dits abba Moïse, évêque de Keft, au sujet du saint abba Pisentios, évêque de cette même ville de Keft, au jour de sa commémoraison glorieuse qui est le treizième jour du mois d'Epiphi, en parfait accord avec Jean, disciple de Pisentios, pour la gloire de Notre Seigneur Jésus le Christ.» Ce titre est précieux à tous égards, car il permet de résoudre la plupart des questions que soulève tout document ancien.

Tout d'abord il nous renseigne sur le nom de l'auteur, la nature

de l'ouvrage, la manière dont il a été composé et nous permet ainsi de juger quelle valeur nous devons accorder à l'œuvre de Moïse.

Il n'est guère possible, en effet, de concevoir des doutes sur la paternité de l'éloge de Pisentios. Puisque le nom de l'auteur est cité, nom par ailleurs profondément incomm, il n'y a nulle raison de douter que Moïse, évêque de Keft après Pisentios, ait composé un panégyrique dans lequel il exaltait les vertus de son prédécesseur sur le trône épiscopal de Keft. D'après un passage même de l'œnvre copte, il est permis de dire que ce Moïse fut le successeur immédiat de Pisentios, qu'il fut l'un des admirateurs de l'évêque de Keft et qu'il avait fait de grands progrès dans la vie spirituelle sons la direction du saint ascète que nous apprendrons bientôt à connaître directement. S'il en est ainsi, on peut penser avec toute vraisemblance que l'éloge de l'isentios fut prononcé pen de temps après sa mort, peut-être l'année même qui snivit son trépas. Pisentios confic, en effet, ses livres à un certain Moïse en lui assurant qu'il en aura besoin, «car il n'échappera pas au lourd fardeau de l'épiscopat». Il est évident d'après cela que le Moïse dont il est question dans ce passage fut évêque de Keft : le fait seul que le Moïse, qui a composé le panégyrique dont il s'agit présentement, a obtenu la plupart de ses renseignements du disciple de Pisentios, Jean, suffit pour prouver qu'il ne s'écoula pas un long intervalle entre la mort de Pisentios et l'épiscopat de Moïse. Je crois donc que le Moise dont il s'agit dans le texte et celui qui est nommé comme l'auteur du panégyrique sont une seule et même personne, et que sans donte Moïse fut le successeur immédiat de Pisentios. C'est tont ce qu'on pent affirmer de lui pour le moment : moins heureux que l'iscutios son nom n'a pas été placé dans le Cynavare copte et sa vie n'a pas été écrite, du moins que je sache.

Morse, ainsi que l'indique le titre du document, n'est pas le seul auteur du panégyrique : il l'a sans donte prononcé seul, si le panégyrique a vraiment été prononcé; mais il l'a écrit en collaboration avec Jean, disciple de Pisentios. Dans toute la dernière partie, c'est même le disciple Jean qui parle. Il est assez curieux d'observer que ce changement d'auteur se fait sans que la plus petite phrase en prévienne; on ne s'en aperçoit qu'au moment où l'auteur dit : «Pisentios me dit, à moi, Jean;» ou : «Moi, Jean, qui vous parle, je vous assure que . . . », etc. Le titre a donc parfaitement raison en affirmant que dans le panégyrique Moïse et Jean étaient en parfait accord. Comment se fit eet accord? Il est assez difficile de le dire avec certitude; mais on peut supposer en toute vraisemblance que Jean qui, an témoignage de Pisentios lui-même, connaissait toute la vie de son père, rédigea par écrit une partie de ses Mémoires, qu'il la remit à Moïse et que celui-ci l'inséra dans son œuvre sans en changer un seul mot, ou en prévenant ses auditeurs ou ses lecteurs que Jean était l'auteur de ce qui suivait. L'opinion que l'on doit se faire sur la manière dont eut lieu cette collaboration dépend en grande partie de celle à laquelle on s'arrête sur cette autre question : «Le panégyrique a-t-il été prononcé, on non?» Il me semble qu'on doit répondre à cette seconde question en employant la méthode de la distinction scholastique. Que Moïse ait prononcé un panégyrique de Pisentios, c'est ce qui me paraît certain; car c'était la contume en Égypte dès que quelqu'un se rendait célèbre par l'extraordinaire plus ou moins grand de sa vie : on agit de même pour Antoine, Macaire, Pachôme, Schnoudi et une foule d'autres sans doute dont les noms nous sont parvenus dans le Cynaxare. Par contre, je doute que le panégyrique ait été prononcé tel que Moïse l'éerivit ensuite. Je ne crois pas, en effet, que les Contes aient connu l'usage de réciter des discours entièrement appris par cœur, ou de lire des discours écrits. Ce n'est pas leur habitude actuellement et l'on peut presque à coup sûr en inférer que ce ne le fut jamais. Ils parlent d'abondance sans chercher d'autres effets oratoires que certains jeux de mots qui semblent fort spirituels à leurs auditeurs : quand Schnoudi, Pachôme, Macaire, Antoine parlaient à leurs disciples, ils parlaient d'abondance et chacun les admirait parce que tout ce qui sortait de leur bouche était admirable a priori. Je n'ai jamais rencontré dans les vies de moines, et j'ai en ma possession tontes celles que l'on connaît jusqu'à présent, auenn fait qui puisse faire penser à une autre manière d'agir. Je peux donc en conclure que Moïse fit de même, et qu'il rédigea son panégyrique après l'avoir prononcé. De la sorte il put intercaler dans son œuvre les mémoires de Jean. Pen importe que dans le panégyrique même on trouve une foule de phrases adressées directement aux auditeurs : ce n'est là qu'un artifice littéraire. Ontre que Moïse put vouloir écrire son discours autant que possible tel qu'il l'avait prononcé, il y a dans la littérature copte une foule de discours apocryphes qui n'ont jamais été prononcés et qui ne sont que des échantillons d'un genre littéraire que les Coptes aimérent toujours beancoup. La plupart du temps ces discours ou sermons contiennent deux ou trois pages de préceptes moraux de la plus grande généralité, et tout le reste est consacré à raconter les faits les plus extraordinaires, les plus fantastiques : ce sont de véritables contes populaires enchassés dans un cadre de rhétorique sacrée.

Moïse, à mon avis, composa donc son panégyrique après l'avoir prononcé et s'aida des mémoires de Jean qu'il intercala dans son œuvre propre sans en changer un seul mot. Discours et mémoires furent écrits en dialecte thébain : la situation géographique de la ville de Keft en est une preuve irréfragable. Cependant le monument que je public est écrit en dialecte memphitique : ce n'est done qu'une traduction. Quand et où fut faite cette traduction? c'est ce qu'il est impossible de dire avec certitude. Il est probable que la traduction tut faite dans le siècle même où mournt Pisentios, c'est-

à-dire avant l'an 700 de notre ère; mais rien n'est moins certain. Quant au lieu où elle se fit, il est vraisemblable qu'elle fut faite dans l'un des couvents de Nitrie. En effet, les nombreux couvents qui s'élevèrent dans la vallée des lacs Natron et le long de la chaîne Libyque furent toujours un asile pour la littérature copte : e'est de là que proviennent la plupart des manuscrits importants qui se trouvent dans les bibliothèques d'Europe; c'est de là en particulier qu'Assemant tira les beaux manuscrits qui sont l'une des plus grandes richesses de la riche bibliothèque du Vatican. Comme notre document fait partie du manuscrit 66 du fonds copte du Vatiean et que ce manuscrit provient des couvents de Nitrie, il n'y a rien de hasardé à penser que la traduction fut faite par l'un des moines, successeurs et enfants de Macaire, qui voulut faire profiter ses frères de l'édification que devait nécessairement procurer la lecture de la vie d'un aussi saint homme que Pisentios. Par un heureux hasard le document est daté de l'année 634 de l'ère des martyrs, e'est-à-dire de l'année 918 de notre ère; mais il n'est qu'une copie faite par un pauvre moine nommé Jacques qui a écrit son nom à la fin du manuscrit afin que chaque lecteur eût un souvenir pour lui dans ses prières.

Le premier devoir de toute traduction étant d'être fidèle et complète, il serait inutile de se demander, en toute autre occasion, si le traducteur memphitique a fidèlement rendu l'original thébaiu et s'il n'en a rien omis. Mais, quand il s'agit des écrivains et des copistes coptes, on doit avoir toutes les suspicions. En effet, les Coptes, comme je l'ai dit ailleurs, i n'ont jamais eu d'idées bien nettes et bien arrêtées sur la propriété littéraire : selon l'expression connue, ils prenaient leur bien partout où ils le trouvaient et ne se faisaient pas faute d'introduire dans leurs œuvres certains

^{1.} J'ai développé un peu cette idée dans le Voyage d'un moine égyptien dans le désert, p. 27—28 du tirage à part.

morceaux qui leur avaient plu et qu'ils croyaient devoir concourir efficacement à obtenir le but cherché. Le plus petit copiste ornait à son gré l'original qu'il copiait, quand il le trouvait peu riche des ornements qu'il préférait. Il en est résulté qu'on ne peut jamais être sûr de posséder le texte même de l'auteur qui a écrit une œuvre. Cependant il faut dire que cette manie des copistes ne va pas jusqu'à changer le fond des choses : on ne faisait que revêtir les idées d'un meilleur style. Hélas! ce plus beau style ne valait pas quelquefois le premier; mais l'intention était bonne et le correcteur satisfait. S'il en est ainsi pour les simples copistes, on peut s'imaginer les libertés que prenaient les traducteurs, gens évidemment plus savants que le commun des scribes. Je crains bien que leur science n'ait été pour eux l'occasion d'un plus grand nombre d'intidélités.

Pour ce qui regarde en particulier l'éloge de Pisentios, je ne peux dire quelle est la part des changements opérés dans l'œuvre de l'évêque Moïse et du disciple Jean; mais il y en a un qui sante tout d'abord aux yeux et sur lequel le titre prend lui-même le soin d'attirer notre attention. Le texte memphitique n'est pas la traduction intégrale du texte thébain : ce n'en est qu'un abrégé. Apaclgues-uns des Cloques, ces mots semblent assez clairs. Cependant les expressions coptes sont tellement vagues et élastiques, elles sont susceptibles de tant de mances qu'on pourrait sontenir avec assez d'apparente raison que la traduction est bien intégrale malgré le titre. Heureusement pour ma thèse, l'étude intrinsèque du document vient confirmer l'interprétation du titre, et d'autres documents coptes nous la prouvent péremptoirement. Il est, en effet, raconté dans le corps du discours qu'un soir l'isenties fut mordu par un scorpion pendant qu'il était en prière. Loin que la douleur lui fit cesser sa prière, il la continua avec plus d'ardeur et de contention, méprisant la souffrance et voulant témoigner à

Dieu la grandeur de son amour. Le Seigneur ne pouvait manquer de lui témoigner son contentement : il le lui témoigna en lui rendant de nouveau la santé. Or, dans ce qui précède, il n'est aucunement parlé d'une première guérison. Il y a donc eu quelque chose d'omis. D'ailleurs, les premières pages du document suffiraient à elles seules pour prouver qu'il y a eu abréviation et choix. Dans toutes les œuvres coptes connues jusqu'à ce jour, quand il raconte l'histoire d'un personnage, l'auteur ne manque jamais d'indiquer le nom du village et quelquefois du nome où naquit le héros : les Coptes ont reçu cette coutume de leurs pères et ils l'ont conservée avec amour. Dans plusieurs récits similaires à celui qui se trouve dans l'éloge de Pisentios, la première demande que l'on fait en voyant des momies, est celle-ci : «De quel nome était cet homme?» Notre document offre le seul exemple, à ma connaissance, d'un récit où l'auteur se préoccupe si peu de cette importante question qu'il la passe complétement sous silence pour arriver de suite aux faits prestigieux qui lui semblent bien autrement nécessaires à traduire que des phrases donnant des notions géographiques. Je peux donc en toute vraisemblance induire de ce fait que le traducteur a omis de son plein gré les premières phrases de l'œuvre qu'il traduisait. Si l'on compare en outre les recommandations morales qui commencent et terminent l'œuvre de Moïse à celles qui se rencontrent de même au commencement et à la fin des œuvres semblables, on est choqué de leur brièveté et du décousu que l'on y constate tout comme dans la traduction memphitique de la vie de Schnoudi. Le texte complet de l'œuvre de Visa conservée en arabe m'a permis de démontrer que le panégyrique primitif avait été abrégé : il en fut de même pour le discours de Moïse de Keft.

Le Cynaxare nous fournit encore une nouvelle preuve de l'abré-

1. Ce décousu est surtout apparent dans l'exerde du panégyrique.

viation. Pisentios a été mis au nombre des saints de l'église copte, du moins pour la Hante-Egypte. On en célébrait la fête au jour anniversaire de sa mort, c'est-à-dire le treizième jour du mois d'Epiphi 7 juillet). L'anteur du Cynaxare lui a consacré à ce jour une courte notice qui est évidenment l'analyse du panégyrique, car on y rencontre des phrases qui en sont traduites mot pour mot, puisqu'on les retrouve dans l'abrègé memphitique. Mais à la fin, lorsque notre abrégé s'arrête tout à coup sur cette phrase : «Nous l'enterrames le quatorzième jour du mois dans le lieu qu'il nous avait dit et que nous avions creusé pendant qu'il était en vie; l'anteur du Cynaxare ajoute que Jean le disciple de l'isentios prit un morcean de son lineeul et opéra quantité de guérisons grâce à la précieuse relique. Le ton de cette dernière remarque de l'auteur du Cynaxare est tellement dans les habitudes des écrivains coptes et correspond si bien à la tournure de leur esprit que je suis persuadé que le panégyrique de Pisentios se terminait ainsi, comme se terminent toutes les autres œuvres où l'on célèbre un martyr on un saint personnage. L'absence des faits prodigienx qui suivirent la mort de l'isentios est donc pour moi une preuve nouvelle que le document memphitique n'est qu'un abrégé. Et l'on ne peut pas objecter à cette manière de voir que si le panégyrique a été prononcé sitét après la mort de Pisentios, les faits auxquels je fais allusion n'ont pas en le temps de se produire; car il s'éconha au moins un an entre la mort de l'isentios et le jour où Moïse prononça son éloge, puisque cet éloge fut prononcé au jour anniversaire de la mort du saint évêque. De plus, une longue habitude des textes coptes m'a appris que les choses ne se passaient pas en Egypte comme elles se passent en Occident. En Occident, en effet, un saint qui vient de mourir ne se presse pas de faire des miraeles,

Compositivarables des cynàvares coptes au 13º jour du mois d'Epiphi

il est de bon ton qu'il attende quelques années; tout d'abord il ne fait ressentir son pouvoir miraculeux que dans le secret des cœurs, il obtient des grâces surnaturelles ou des faveurs physiques avant d'en arriver à violer les lois de la nature d'une manière apparente; de plus, son action ne s'étend qu'à un petit nombre de privilégies en attendant que le cercle de ses dévots serviteurs s'élargisse à mesure que les personnes favorisées font part de leur bouheur à leurs amis et connaissances. En Égypte, pour ne m'occuper que de cette partie de l'Orient, le saint y allait plus franchement; la mort ne le privait en rien d'un ponvoir qu'il avait eu pendant sa vie. elle ne faisait que précipiter la foule. Le culte des morts toujours en honneur en Égypte venait en aide à la superstition du vulgaire. A peine un personnage dont on racontait de merveilleuses mortifications était-il passé de vie à trépas, que les foules accouraient à son cadavre ou à son tombeau : on buvait de l'eau qu'il avait bénite, on s'efforçait de toucher quelque chose qu'il eut touché, on se couchait sur son tombeau pour être guéri d'une maladie ou avoir la révélation du passé que l'on ne savait pas, tout comme de l'avenir qu'on ignorait. C'était un engouement universel après la mort, au lieu de supercheries ou de superstitions limitées comme cela avait en lieu pendant la vie. L'engonement cessait peu à peu à mesure que le souvenir s'oblitérait. Seuls les grands personnages ont été préservés de l'oubli et opèrent encore des miracles. Rien ne s'oppose donc que dans le cours d'une année de nombreux faits se soient produits on aient été censés se produire, qu'on les ait mis au rang des miracles et à l'actif de Pisentios : an contraire tout concourt à prouver que ces faits ne durent jamais être si nombreux que pendant la première année qui snivit la mort du saint évêque.

Je peux donc conclure en toute sûreté de conscience que la traduction memphitique est un abrégé en même temps qu'une traduction de l'original thébain. Ce n'est certes pas le seul exemple d'une

MEMORRES, T. II.

parcille méthode : ainsi que je l'ai dit plus haut, cette méthode a été employée pour la vie de Schnoudi par son disciple Visa, et je l'ai démontré ailleurs: je démontrerai de même qu'elle fut encore employée pour la vie de Pachôme. Je crois que la plupart de ces traductions abrégées furent faites à Nitrie, et cela pour deux raisons. Les convents de Nitrie renfermaient, en effet, un grand nombre de frères qui ne comprenaient la langue copte que dans le dialecte memphitique, on ne pouvait raisonnablement pas les priver de l'édification qu'ils auraient goûtée à lire les actions merveilleuses des saints de la Hante-Égypte parce qu'ils ne comprenaient pas le dialecte en usage dans le Sahid. D'un autre côté la lecture de ces actions telles que les avaient racontées les auteurs sahidiques présentait des inconvénients. Les esprits étaient bien plus échanffés dans le Sahid que dans la vallée des Natrons : la Basse-Egypte a toujours montré dans les œuvres coptes un tempérament plus sobre d'exagération que la Haute-Egypte, sa sœur. La conduite des moines à Scété et à Nitrie semble avoir été plus humaine soit dans les actions qu'on ne peut approuver, soit dans celles qui ne suscitent aucun blame et méritent même un étonnement respectueux ; les mours paraissent y avoir été meilleures. Dans la Thébaïde au contraire, soit par l'effet du climat, soit par suite des mortifications plus rigoureuses des moines, les esprits étaient faibles et les cerveaux approchaient bien près du vide dans la plupart des ascètes fameux. En outre les règles de la vie monastique n'étaient pas les mêmes ; peu à peu le cénobitisme était devenu la forme préférée de la vie religieuse dans la Haute-Égypte, tandis que la règle de Macaire était toujours en vigueur dans la vallée des Natrons. Les moines de Scété avaient regardé

^{1.} In that cette demonstration dates la préface des Monuments pour servire à l'hote. It presidentemes au 11 et 1 meete, publics dans les Monumes de la Misen Grangina de Caire.

l'institution de Pachôme comme une décadence, ils méprisaient profondément les cénobites qui le leur rendaient de leur côté, persuadés que les enfants de Pachôme réalisaient sur terre l'image du royaume céleste où tous les élus sont rénnis dans la cité de Dien. Un certain nombre des actions de la vie cénobitique ne pouvaient donc cadrer avec les idées qu'on se formait à Scété de la véritable vie religieuse, il fallait les faire disparaître aux veux des moines simples et naïfs qui s'en seraient scandalisés. De même, on ne pouvait raisonnablement pas proposer à l'imitation des frères Schnoudi assommant ses moines lorsqu'ils lui désobéissaient, ou ses visiteurs laïques lorsque, selon son expression, il sentait à leur approche l'odeur de l'adultère. En vérité ce n'étaient pas là actions louables et dignes d'être imitées! On faisait donc un choix de pièces édifiantes qui ne pouvaient aucunement scandaliser les esprits les plus faibles. Telle est, selou moi seulement, la raison de ces traductions abrégées qui nous sont parvenues dans le dialecte memphitique: chaque nouveau document que je traduis et où je retrouve cette manière d'agir me confirme dans mes pensées et me montre plus clairement que ce furent bien les mobiles par lesquels se laissèrent conduire les abréviateurs.

Ce système d'élimination d'éléments inopportuns eut sans doute de bons effets sur les moines auxquels les ouvrages traduits étaient destinés, les préservant de jugements téméraires et d'imitations fâcheuses; mais pour l'histoire il est d'autant plus regrettable que le plus souvent les originaux sont perdus et qu'ainsi la valeur des documents est nécessairement amoindrie. Les coupures doivent, en effet, être regardées en quelque sorte a priori comme renfermant les passages les plus intéressants pour l'historien. L'examen de la vie de Schnoudi confirme de point en point cette manière de voir : si l'on n'avait que l'abrégé memphitique, une foule d'actions du terrible moine seraient restées incommues et l'on n'aurait jamais

soupçonné qu'un saint entouré d'une aussi grande vénération avait mérité d'être condamné à mort par le gouverneur gree d'Antinoë. Et cependant le fait est raconté en détail dans l'œuvre originale de Visa telle qu'elle nous est parvenne dans la traduction arabe. Sans doute l'humble Visa n'osa jamais regarder cette phase de la vie de son père Schnoudi comme une série de crimes, son père n'en était que plus louable à ses yeux; mais nous ne sommes pas obligés de nous en tenir à ses jugements, notre critique conserve toute sa liberté d'action, et, les milieux étant changés, ce qui paraissait à Visa une action digne d'être mise en parallèle avec celles du prophète Samnel, nous parait à nous de tout point semblable à celle des fanatiques qui ont assassiné leurs semblables par amour pour Dien. Entre Schnoudi et Jacques Clément je ne vois que la différence du petit au grand.

La méthode qui a présidé à l'abréviation des documents saludiques n'est qu'une application particulière du principe qui a guidé tous les écrivains coptes : écrire pour édifier et charmer, édifier le chrétien et charmer l'homme; et comme l'homme et le chrétien sont réunis dans la même personne, on a douné une couleur chrétienne à tous les ornements littéraires en usage parmi les Coptes. Comme j'ai assez longuement développé ailleurs cette manière de voir, je n'y insisterai pas ici. Il me suffira de dire que ni Moïse ni Jean n'ont fait exception à la règle générale. On peut donc voir quelle est la valeur historique du document que je public. Elle est à peu près nulle pour les faits, mais assez importante pour les idées et les croyances de cette époque sur laquelle nous n'avons que peu ou point de renseignements en ce qui regarde l'Égypte. Il n'en pouvait être autrement avec les idées des Coptes sur la fin qu'on doit se proposer en écrivant. Sans contredit il est sonve-

Coole doppements or trouvent dans la prétace des Monoments pour recer à

rainement regrettable pour nous qu'ils aient en des idées si étroites; mais ils ne pouvaient par avance connaître quels seraient nos goûts et notre manière d'écrire l'histoire. Ils ont cherché tout d'abord à se contenter eux-mêmes. Qui peut le leur reprocher? Ne faisonsnous pas de même? Nous croyons, il est vrai, que nous sommes plus près de la vérité, et, si la vérité existe quelque part, nous avons raison. Mais y a-t-il quelque chose d'absolu sur terre? tout n'y est-il pas relatif? La vérité elle-même, si l'on excepte les sciences exactes, ne nous apparaît que sous l'angle que comporte notre esprit; n'est-ce pas dire que dans les sciences historiques ou en littérature tout est relatif et rien absolu? Il en fut pour les idées religieuses, historiques et littéraires des Coptes comme il en est pour les nôtres : la vie de Pisentios et les réflexions qu'elle suggère le montreront amplement.

11

Pisentios appartenait sans doute à une famille de cultivateurs aisés, sinon riches. Quoique les noms de son village et de ses parents nous soient inconnus, on peut cependant croire qu'il naquit dans le nome dont la ville de Keft était alors le chef-lieu, sinon dans la ville même. Ses parents possédaient un troupeau de montons : le jeune Pisentios allait quelquefois les garder et tenir compagnie au jeune garçon que les parents employaient à ce service. Quand il eut atteint l'âge où les enfants allaient d'ordinaire à l'école, ses parents lui firent donner une certaine instruction, car Moïse, son successeur et son panégyriste, nous apprend que dès son entrée dans la vie monacale il apprit par cœur une partie des Écritures. Il savait donc lire et devait aimer la lecture, car il eut toujours grand soin de posséder des livres. Si l'on s'en rapporte à son disciple Jean, il dut même acquérir une assez grande instruction

puisqu'il apprit à lire l'antique écriture démotique dans laquelle ont été écrits un certain nombre de livres de l'ancienne Égypte et une grande partie des contrats particuliers. Il serait cependant possible qu'il n'eût acquis cette dernière science qu'après avoir embrassé la vie monacale, et cela près de quelque autre moine qui lui aurait légué son secret et sa science.

A ces maigres détails se bornent tous les reuseignements qu'on peut avoir sur la première partie de la vie de Pisentios. La légende devait en connaître davantage : elle nous a même conservé l'un des traits dont elle avait orné la simple vérité. Un jour que Pisentios était allé rejoindre le jeune berger qui paissait les brebis de ses parents, il vit une colonne de feu qui marchait devant lui. Il dit à son jeune compagnon : «Vois-tu cette colonne de feu qui marche devant nous? — Nou», répondit l'autre. Alors le jeune Pisentios s'écria à Dieu, disant : 10 Dieu, ouvre les yeux de mon frère afin qu'il voie cette colonne de feu, comme je la vois.» Et à l'instant sa prière fut exaucée : le jeune garçon vit la colonne de feu, comme son camarade Pisentios, et fut rempli d'étonnement.

Un enfant qui voyait de tels prodiges et obtenait de Dieu que ses compagnons les vissent comme lui, était évidenment appelé à une sublime vocation. Or quelle plus grande et plus sainte vocation que la vie religieuse, que d'imiter ces grands serviteurs de Dieu, Antoine, Macaire, Pachôme et taut d'autres? Aussi l'auteur du cynaxare nous apprend-il que l'isentios embrassa la vie monacale dès sa jeunesse. Le terme de jeunesse est trop vague sous le calame des écrivains coptes pour qu'on puisse en tirer quelque indice nous reuseignant à peu près sur l'âge de l'isentios au moment où il embrassa la vie religieuse : on était encore pour eux un petit quirem à l'age de trente aus et plus. Il se pourrait cependant que l'isentios soit entré dans un couvent dès les premières aumées de son adolescence, alors qu'il avait appris tout ce qu'on pouvait lui

enseigner dans l'école où ses parents l'avaient envoyé. S'il en fut ainsi, il dut achever son instruction à peine ébauchée avant d'être reçu au nombre des moines et d'en revêtir l'habit : chaque monastère était devenu une école et des enfants qu'on y avait envoyés uniquement pour s'instruire, n'en sortaient plus.¹

Quoi qu'il en soit de l'âge auquel Pisentios entra au couvent, il devait être sorti de l'adolescence lorsqu'il revêtit l'habit religieux. Dès sa profession, il se livra aux exercices asectiques les plus extraordinaires. Il apprit tout d'abord le Psautier par cœur : c'était chose ordinaire pour ses pareils; mais pour y réussir il employa une méthode qui sortait du commun et qui était bien dans les mœnrs de sa race. Pour apprendre les Psaumes par cœnr, il choisissait le moment de la journée où, sur la montagne, le soleil versait des torrents de chaleur si bien que le calcaire lui brûlait ses pieds nus : dans un endroit écarté où nul ne le pouvait voir, il se tenait debout et récitait le Psautier tout entier. Pour le mieux faire entrer dans sa mémoire, il s'attachait au cou une grosse pierre qu'il ne détachait qu'après avoir récité les Psaumes sans en omettre un seul. Encore de nos jours, l'écolier copte ne trouve pas de meilleur moyen de mettre ses leçons en sa mémoire que d'appliquer sur sa poitrine de retentissants coups de poing. Pisentios faisait davantage, et, au témoignage d'un frère qui le surprit un jour dans cette dévote occupation, sa face était complétement congestionnée et ses yeux semblaient prêts à sortir de leur orbite. Il y a évidemment dans le témoignage du frère quelque pieuse exagération, mais il est facile de comprendre que l'exercice était violent.

Le Psautier ne fut pas le seul livre de l'Écriture que Pisentios

^{1.} D'après les paroles du document memphitique il semblerait que Pisentios dut être assez âgé lorsqu'il se fit moine, puisqu'il se livre aussitôt à des mortifications qui demandaient une grande force de tempérament; mais rieu n'est plus trompeur que les expressions coptes en cas semblable, et il n'y faut pas attacher grande im portance.

apprit par cœnr : lorsqu'il l'eut bien gravé dans sa mémoire, il apprit, sans doute par la même méthode, les douze petits prophètes et l'évangile selon saint Jean. Il ne lui fallut que douze jours pour apprendre les donze petits prophètes : il avait décidé d'en apprendre un par jour et il le fit. Sa mémoire était bonne. Il est vrai que l'œuvre lui était facilitée par la bonne grâce avec laquelle les prophètes venaient à son secours. Dès qu'il avait commencé de réciter leurs œuvres, ils descendaient un à un près de lui, se tenaient à ses côtés pendant tout le temps que durait la récitation pour les prophéties de chacun d'entre eux, puis remontaient au ciel après l'avoir tendrement embrassé. Un frère qui passait un jour par hasard devant la porte de sa cellule, l'avant enfemlu commencer la récitation d'Osée, le premier des douze petits prophètes, eut la curiosité de regarder par les fentes de la porte, et, de son ocil ébloui, il vit le merveilleux spectacle. Il s'empressa de le raconter aussitôt aux autres frères; mais ceux-ci étaient gens plus avancés dans les voies spirituelles; sans donte ils admirèrent le fait, mais ils apprirent au moine simple et naïf que ec qu'il avait vu n'était rien auprès de ce qu'il ent pu voir, s'il avait en la patience d'observer Pisentios jusqu'au moment où le saint se serait levé pour se mettre en prière.

Pisentios avait choisi pour théâtre de ses actions ascétiques la montagne qui s'élevait près de la ville de Tsenti¹; il habitait dans l'un des tombeaux anciennement creusés dans la montagne. Tout autour de lui d'autres moines avaient fait de même, et, à la fin du vi siècle, la ferveur de ces moines était tellement grande que tout le pays était embaumé du parfum de leurs vertus et que les années d'abondance succédaient sans interruption aux années d'abondance.

^{4.} C. A. de Decoti etait situes, comme Kett, sur la rive orientale du Nil, entre p. 9. C. Keses. L. outeur, de l'Hiotene des en moterne le dit expressement. Cl. Quarini v. et M. et al., p. 17. A. L. 1251, 272.

Pisentios en particulier était regardé comme la lumière «du pauvre nome et la protection de tout le pays». Il faut croire que la charité se refroidit au commencement du VII° siècle, car nous verrons qu'au moins une fois l'inondation fut complétement insuffisante et, par son insuffisance même, désastreuse. Mais bien des années devaient sans doute s'écouler avant cette punition d'une dévotion relâchée, et à cette première époque de la vie monacale de Pisentios tout était pour le mieux. Notre héros se livra sans relâche dans sa caverne à la prière et au jeûne : sa retraite était entière, il n'en sortait qu'au matin pour aller remplir à un puits la cruche d'eau qui lui était nécessaire chaque jonr; pour se rendre au puits, il se joignait à ses frères et tous, en silence, l'esprit occupé des plus saintes méditations, ils marchaient avec ordre jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés; après avoir prié on puisait l'eau et l'ou remplissait les cruches, puis on se remettait en marche et chacun se renfermait dans sa cellule, sans qu'un seul mot eût été prononcé. Les autres frères sortaient sans doute de leur cellule de temps en temps; mais Pisentios, dès qu'il eut appris de l'Écriture ce qu'il en vonlait apprendre, ne sortit plus jamais de sa caverne. C'est Moïse qui nous l'assure, et il ne fant accepter son affirmation qu'avec beaucoup de réserve, car lui-même va nous fournir la preuve que le saint ascète sortait quelque fois seul.

Un jour, en effet, il arriva que par la volonté de Dieus, Pisentios sortit pour se rendre au puits. Il était seul, et, comme il retournait tout occupé de célestes pensées, il rencontra sur sou chemin deux pauvres femmes qui semblaient l'attendre. L'une d'elles avait une si forte migraine que tout un côté de son visage était endolori et l'un de ses yeux si enflé qu'il semblait être sur le point de sortir de son orbite; l'autre était hydropique. Toutes deux en le voyant coururent de son côté pour lui baiser les mains et recevoir sa bénédiction. A leur vue, soit que la chair ne fut pas

MÉMOIRES, T. II.

morte en lui, soit qu'il ent toujours regardé la femme et Satan comme une seule et même chose, il s'enfuit. Les deux femmes n'en coururent que de plus belle; mais l'une d'elles, celle qui était hydropique, tomba bientot en chemin et laissa sa compagne poursuivre seule le saint homme. Celui-ci, se voyant toujours poursuivi, se convrit la tête de sa cuculle, jeta sa cruche à terre pour courir avec plus de vitesse, et, tout en courant : Pourquoi me poursuism, à passion! s'écria-t-il. Où irai-je me cacher en ce jour? retiretoi, va-t-en loin de moi! - Je suis malade, lui écria la femme, et je sonffre beaucoup, mon père. Daigne t'arrêter et placer tes mains saintes sur ma tête, j'ai confiance que je serai guérie.» — Et que pent donc ma petitesse? répliqua Pisentios; je ne suis qu'un misérable pécheur. Va vers les frères, ils prieront pour toi, et tu seras guérie. Et toujours courant, il arriva à sa caverne et en ferma la porte. La femme malade fut un moment déconcertée; pais elle réfléchit que si elle n'avait pas pu joindre le frère et lui baiser la main, c'est que probablement elle n'en était pas digne; d'ailleurs qu'importait de le toucher? ne suffisait-il pas de toucher quelque chose qu'il aurait Ini-même touché? L'effet ne pouvait manquer d'être semblable. Toute pleine de ce pieux et beau raisonnement, elle observa les traces qu'il avait laissées en fuyant, elle prit du sable à l'empreinte qu'avait faite son pied droit, elle le porta à sa tête après l'avoir mis dans sa robe, et sondain elle fut guérie. Quand sa compagne hydropique la vit revenir : «As-tu baisé la main du saint? lui dit elle, as-tu reçu sa bénédiction? Si les mains out touché ses mains saintes, place-les sur ma tête et j'ai confiance que je serai guérie. - Et quand la malheureuse hydropique ent appris ce qui s'était passé ; «Donne-moi de ce sable,» ditelle; et aussitôt elle en avala une certaine quantité. O prodige! des que le sable fut descendu dans ses entrailles, son nombril s ouvrit et toute l'humeur de son ventre et de son corps en sortit;

l'enflure disparut, la malade était guérie. Les deux femmes eurent grand soin d'emporter chez elles le bienheureux sable pour le conserver comme la plus précieuse des reliques et le plus sûr des palladiums. Or, la femme qui avait été guérie de la migraine, avait un petit garçon très en retard pour marcher et parler. Dès qu'elle fut de retour en sa maison, l'heureuse femme jeta de ce sable dans une cuve pleine d'eau, elle en fit boire à son enfant et l'y lava tout entier «et les parents ont attesté, dit le panégyriste, qu'il ne s'écoula pas une semaine avant que les pieds de l'enfant ne se tinssent droits, qu'il ne marchât bien, que les liens de sa langue ne se fussent déliés et qu'il ne parlât comme tout homme».

On eroira sans peine qu'avec une si grande vertu Pisentios fut regardé comme un grand saint. D'ailleurs sa vie n'était qu'une suite continuelle de prodiges. Dès qu'il se mettait debout en prière et qu'il étendait les mains, les extrémités de ses dix doigts devenaient lumineuses, comme si elles eussent été des lampes allumées. Sa caverne en paraissait quelquefois tout en feu, si bien que les frères, tout surpris, se demandaient : «Pourquoi donc Pisentios a-t-il allumé du feu? ce n'est pas sa coutume. Et ils allaient sans bruit regarder par les fentes de sa porte et restaient tout emerveillés du spectacle qui s'offrait à leurs yeux. Un jour, un frère du monastère bâti dans la montagne de Tsenti fut si gravement malade qu'il eut envie de manger un poisson. Le cas était grave, et le malade fit part de son désir à Pisentios. Tranquillise-toi. lui dit celui-ci, le Seigneur remplira ton désir. Et voilà qu'à l'heure de midi, le saint prit sa cruche et se rendit au fleuve pour la remplir. C'était à l'époque de l'inondation : le fleuve avait été généreux, il se retirait et laissait comme toujours des poissons à sec. Pisentios en vit un qui faisait des efforts et des sauts désespérés pour rejoindre l'eau; il le prit et le porta au malade : Vois, ditil, le Seigneur envoya jadis son repas à Daniel dans la fosse aux

lions, il nourrit encore ceux qui marcheut avec crainte dans sa présence. Une autre fois, il s'était rendu au puits pour puiser de l'eau. Quand il y fut arrivé, il s'aperçut qu'il avait oublié la corde uécessaire pour atteindre l'eau qui était profonde. «O Dieu de nos pères, s'écria-t-il, ma cellule est bien loin, daigne faire monter l'eau jusqu'à moi!» Et l'eau monta; il remplit sa cruche, mais pas assez vite pour qu'un berger qui survenait n'aperçut l'eau qui redescendait à son niveau normal et n'en glorifiàt le Seigneur.

Ce saint homme, ainsi favorisé des faveurs célestes, ne nous apparait cependant pas sans quelqu'une de ces taches qui sont toujours adhérentes à la pauvre humanité. Il ne recula pas toujours devant l'un de ces mensonges pieux qui échappent à la fragilité des saints. Une année, comme on terminait les fêtes de la Pâque, «an jour de la troisième fête de la fin de la Pâque», dit le texte, il ent mal à la rate. Comme il était habitué à ce que le Seigneur le guérit miraculeusement lorsqu'il était piqué par un scorpion, il pensa qu'il ne devait rien en dire à personne et que Dieu lui enverrait sans doute la guérison à l'heure qu'il lui plairait. Afin que les frères ne se dontassent de rien, il leur dit : «Priez pour moi; je vais aller jusqu'à la laure d'anba Abraham' pour visiter en ce lien les frères qui y habitent : s'il plait à Dien, je serai bientôt de retour près de vous. Les moines n'opposèrent aueun obstacle à son dessein, et l'isentios prit congé d'enx; mais au lieu d'aller vers la laure d'anba Abraham, il se retira dans le tombeau qui lui servait de cellule et s'y concha. Il y resta tonte la semaine dans de grandes souffrances. Que si quelqu'un pouvait être surpris qu'un anssi grand serviteur de Dien ait pu être malade, le panégyriste Morso Ini a déjà répondu que Job, dont on ne peut révoquer en donte la sainteté, le fut anssi et que Dieu n'envoie des maladies à

^{1.} Le 16 seus ou était situé re monastère. Il ne devait pas être tres éloigne de l'entre

ses saints que pour faire paraître leurs vertus; d'ailleurs saint Paul a dit : «Je me suis fait tous à tous, pour sauver tout le monde.»1 Pisentios fut donc malade et sa vertu en recut un nouvel éclat. En effet, au bout de la semaine, les frères, trouvant qu'il tardait beaucoup à rentrer, se dirent : «Où donc est-il? peut-être est-il malade!» Ils députèrent l'un d'entre eux à sa cellule pour savoir ce qu'il en était. Le frère, en arrivant à la porte, frappa sans qu'on lui répondît et dit avant d'entrer : «Bénis-moi, mon père.» Après quelques moments d'attente, il entra et trouva Pisentios couché, ayant près de lui un personnage vénérable, aux longs cheveux et au visage tout lumineux. Le frère se fit bénir des deux hommes qu'il voyait dans la cellule, il se mit en prière; mais il ne pouvait lever ses yeux sur l'inconnu, car les rayons de lumière qui entouraient sa tête l'éblouissaient. Cet incomu n'était autre qu'Élie le Thesbite, le conducteur et le cocher d'Israël. Élie avait été envoyé par Dieu même près de Pisentios pour lui tenir compagnie, le consoler et le guérir : en entendant frapper le frère, il avait voulu discrètement se retirer, mais Pisentios l'avait prié de rester encore un peu pour le consoler. Lorsque le frère eut fini sa prière, Pisentios lui dit : «Frère, depuis quand est-ce la règle d'entrer sans permission? Si tu étais allé chez un grand personnage de ce monde, serais-tu entré sans en avoir obtenu licence? . - «Mon père, dit le moine, pardonne-moi, j'ai péché; mais lorsque je suis resté à la porte quelque temps après avoir frappé, j'ai cru que tu ne pouvais te lever pour m'ouvrir et je suis entré.» - Élie intervint et dit : «Laissele; ceci est arrivé par la volonté de Dieu, car ce frère est digue de nous voir et de recevoir notre bénédiction à tous deux.» Et sur ces paroles, le prophète sortit. Le frère n'eut rien de plus pressé

 ^{1.} Iré Épitre aux Corint., ch. IX, v. 22. J'ayone humblement que je ne vois pas l'opportunité de cette citation; mais les Coptes ne se sont jamais laissés arrêter pour si peu.

que de demander à l'isentios quel était cet homme : jamais il n'avait vu pareils cheveux et pareille auréole de lumière; chose étonnante, lorsqu'il lui avait baisé la main, il avait senti comme une vertu qui s'opérait en lui et un mal dont il souffrait avait disparu tout à coup. Évidemment un tel moine n'habitait pas la montagne de Tsenti, ou jamais le frère ne l'y avait vn. Pisentios ne voulnt lui divulgner ce grand mystère que sous le sceau du secret; le frère ne promit le secret que sous condition : il ne dirait rien à moins qu'il n'y fût obligé. D'ailleurs l'auge Raphaël l'avait dit au jeune Tobie, il est bon de garder le secret du roi, mais il est bon aussi de proclamer les œuvres de Dieu. Pisentios céda, il nomma Elie et le frère fut dans l'admiration. Garda-t-il sa promesse? Il est probable que Pisentios Ini-même en cut été fâché, quoique ce qu'il craignait surtont fût de perdre aux yeux de Dien le mérite de ses actions extraordinaires. Déjà lorsqu'il avait été surpris par un autre frère, une pierre au con, apprenant le Psautier par cœur, il avait donné comme cause de sa retraite et de son humilité cette même crainte de ne pas recevoir sa récompense dans l'autre monde si ses actions étaient commes; malgré tout, il se laissait aller à faire connaître sa vie, car il est bien donx de jouir présentement de la vénération d'autrui et le bonheur futur n'en sera pas moindre nour cela.

Cette fausse humilité. Pisentios la porta dans toutes les actions de sa vie, soit qu'il en eût conscience, soit que la faiblesse de son esprit ne lui permit pas de voir son erreur. Elle parut surtout lorsque les cleres de la ville de Keft vinrent lui annoncer qu'on l'avait élu évêque. Un événement si grave ne pouvait être regardé comme naturel par l'anteur du panégyrique on par celui qui en était l'objet. Ce furent trois anges qui vinrent annoncer à l'humble l'isentios qu'on l'avait élu de par le Seigneur et lui présentèrent les clefs, symbole de sa nouvelle charge. En apprenant cette nouvelle, l'isen-

tios recula d'effroi : comment lui, évêque, lui pauvre pécheur qui avait tant besoin de faire pénitence! Comment pourrait-il répondre pour les autres quand il aurait tant de peine à répondre pour ses propres actions! Mais l'épiscopat, c'était une grande chose! Il avait lu dans le Paradis de Scété que les frères avaient un jour fait imposer les mains à un moine, nommé Théodore, et l'avaient fait ordonner diacre. Théodore, religieux orné de toutes les vertus, grand ascète, s'était tronvé indigne de servir le prêtre à l'autel, il avait demandé au Seigneur de lui faire connaître s'il devait le faire ou non. et le Seigneur, dans une admirable vision, lui avait répondu : «Théodore, si tu es pur comme cette colonne de feu que je te montre, approche-toi de l'autel.» Théodore effrayé n'avait jamais voulu remplir les fonctions de sa charge. Et comment lui, Pisentios, le misérable. pourrait-il être évêque? Le Dien qui avait trouvé des taches dans les Anges, n'en trouverait-il pas en lui? D'ailleurs il n'y avait qu'à lire le Lévitique pour voir et comprendre la pureté qui doit se rencontrer chez un prêtre. Un prêtre ne doit épouser qu'une femme vierge, et non une veuve; il ne doit être ni aveugle, ni boiteux, ni bossu, ne point avoir la gale, l'oreille coupée. le nez amputé, en un mot aucun vice de conformation physique de naissance ou par accident. Ces défauts corporels sont mis pour désigner les vices du cœnr. Or qui peut être exempt de péché? Personne. On n'avait donc qu'à le laisser vivre dans sa cellule en faisant pénitence. Tous ces beaux raisonnements n'émurent pas les Anges, je veux dire les députés de l'église de Keft et l'on conduisit Pisentios dans la ville d'Alexandrie pour y être ordonné par le patriarche. Pisentios se laissa faire sans résistance.

Le patriarche d'Alexandrie était alors Damianos : il s'était assis le trente-cinquième sur le siége de saint Marc. Moine dans l'un

C'est le titre d'un ouvrage copte, maintenant perdu dans l'original et conservé en arabe.

des monastères de Scété, il avait été choisi comme secrétaire par le patriarche Pierre : quand celui-ci mourut, Damianos avait été appelé à lui succèder. L'empereur Maurice régnait alors : l'Église d'Égypte eut à souffrir de l'amour de l'empereur pour le concile de Chalcédoine et l'historien des Patriarches l'accuse d'avoir aimé l'argent. Au fond, son règne fut une époque de paix religieuse relative et Damianos put en toute tranquillité rebâtir les quatre monastères du Onady Habib. Le patriarche était un homme fort versé dans les sciences ecclésiastiques à la manière des Coptes : il passa presque tout le temps de son patriarchat à composer des livres de polémique religieuse et à faire une sorte de réfutation générale de toutes les hérésies qu'il connaissait. Le patriarche schismatique d'Antioche, Théophanios, étant venu à mourir, on élut, grâce à l'empereur, un prêtre nommé Pierre qui se rangea du côté des Chalcédoniens. Les deux sièges d'Antioche et d'Alexandrie étant toujours demeurés en communion de schisme depuis le concile de Chalcédoine, Pierre envoya sa lettre synodique à Damianos; mais celui-ci tronva sa doctrine répréhensible sur la Trinité et lui écrivit une lettre où les témoignages les mieux choisis dans les œuvres des l'ères confondaient la doctrine du nouveau patriarche d'Autioche. Il est inntile de dire que les deux grands dignitaires ecclésiastiques ne se convainquirent ni l'un ni l'autre. Cette disenssion ne servit qu'à montrer le zèle que l'on conservait encore dans l'Egypte pour les sciences sacrées, et que, sur le trône des Athanase et des Cyrille, on mettait encore de préférence les plus savants des moines. Mais le temps était passé où le patriarche était plus puissant que les gouverneurs et où il se mélait des affaires publiques : pendant les trente-six années que dura son pontificat. Damianos ne s'occupa que de son aride et minutiense théologie : son historien ne mentionne aneun des grands événements politiques

^{3.} Nom vralie de la villee de Nitrie

accomplis pendant sa vie, selon la triste habitude des historiens coptes.

Les connaissances que l'isentios avait de l'Écriture et sans doute aussi dans quelques autres branches des sciences ecclésiastiques durent parler en sa faveur près du patriarche Damianos. Quoique le cas n'ait pas été fréquent, le patriarche d'Alexandrie renvoyait quelquefois électeurs et élu, sous prétexte d'indignité de la personne choisie. Rien de pareil n'arriva pour Pisentios. Le patriarche lui imposa les mains, le consacra évêque pour la ville de Keft et le renvoya dans son diocèse. Il y fut reçu avec grande joie, ear «le Seigneur avait mis la grâce sur son visage». Sa vie presque tout entière devait s'écouler dans sa ville épiscopale jusqu'à la conquête de l'Égypte par les Perses. Sa principale vertu fut la charité : il faisait l'aumône à quiconque s'adressait à lui, et il la faisait avec générosité. Ses diocésains n'étaient pas les seuls à en profiter; mais sa réputation de bienfaisance s'étant étendue hors de sou diocèse, on accourait en foule près de lui et il accueillait chaque solliciteur. S'il recevait quelques présents, il n'en gardait rien pour lui; mais il avait soin de les faire tenir dans les villes et les villages à des personnes sûres et discrètes qui les distribuaient aux pauvres en son nom sans le faire connaître. Il visita aussi quelquefois les divers villages qui formaient le troupeau qui lui avait été confié, et il semble qu'il écrivait chaque année une sorte de lettre pastorale, pour porter à la connaissance de ses fidèles la lettre paschale encyclique écrite tous les ans par le patriarche d'Alexandrie et envoyée à chacun des évêques de l'Égypte afin que personne n'en ignorât le contenu et le dispositif, L'auteur du panégyrique nous a conservé l'une de ces lettres, et le musée du Louvre à Paris en possède plusieurs. Celle qui est contenue dans l'œuvre collective de Moïse et de Jean ressemble à toutes les lettres coptes; c'est une série de lieux communs empruntés à l'Écriture. sans cachet personnel et sans aucun de ces renseignements qui récompenseraient amplement les recherches du linguiste et de l'historien. Voici cette lettre :

«On m'a appris, écrivait Pisentios à ses diocésains, que vous commettiez de grands péchés. Ne les commettez plus désormais de peur que le Seigneur ne s'irrite, ne se venge sur moi et ne nous fasse souffrir ensemble, car il ne rougira pas devant un vieillard tel que moi et il fera tomber sur vous de grandes souffrances, de grandes douleurs et une famine cruelle, comme il le fit autrefois pour Pharaon. Je vons apprends en outre que le Seigneur a dit ; Je n'entreprendrai plus d'amener un déluge d'eau sur terre.» S'il n'avait pas juré lui-même de ne pas envoyer le déluge sur nous, il nous exterminerait comme il extermina les fils des géants au temps on les Anges transgressèrent ses commandements par désir des femmes. Après avoir abandonné le parfum de la virginité, ils tombérent des pensées élevées de Dieu, ils se mélèrent aux souillures des femmes, ils chérirent les odeurs fétides plus que les parfams exquis. Mais vons, vos iniquités se sont multipliées plus que les leurs : vous avez tous les désirs de la chair, vous commettez la fornication, l'adultère; les parents savent que leurs enfants péchent et ne les instruisent pas. A cause de nos péchés, Dieu nons a onblics, il nons a livrés any mains de ces nations sans pitié. Une maintenant donc la miséricorde et le repentir règnent parmi vous, avec la charité les uns pour les autres, et surtout la pureté et la paix; que le jeine mette la joie dans votre cœur et sur voire langue, car certes la miséricorde prévant contre le jugement, comme l'a dit l'apôtre Jacques. En effet, la miséricorde sauve l'homme et le fait passer de la mort à la vie selon la parole du divin apôtre l'aul qui a dit : «Il vant mieux donner que recevoir.» En outre là mes bien aimés frères, vous savez que e'est la coutume de

^{1.} Allhoor a Linvasion des Perses, sans donte

l'archevêque qu'à l'approche de la sainte quarantaine il écrit une lettre encyclique à toute l'Égypte pour instruire tous les peuples et leur apprendre ce qui est nécessaire pour la célébration de la fête des fêtes.»

Il est probable que cette lettre n'est pas complète, mais telle qu'elle nous est parvenue, elle nous fait comprendre ce que pouvaient être les autres. Au fond du cœur de Pisentios il n'y avait rien qu'une sorte d'égoïsme religieux : s'il avertissait son peuple de ne plus commettre les actions grossières qu'il lui signale, c'était non pas parce que ses diocésains manquaient aux règles de la pure morale, mais parce qu'il craignait que Dieu ne s'irritât contre lui. Cette petitesse de pensée, il la portait partout avec lui. Son élévation à la dignité épiscopale ne lui avait pas élevé les idées : il était resté l'esprit étroit qu'il était auparavant. D'ailleurs la dignité épiscopale ne semble pas avoir été prisée beaucoup en Egypte. La personnalité du patriarche absorbait tout. De même à Rome, encore de nos jours, la personnalité du pape ne laisse place à aucune autre dignité : les évêques ne comptent presque pour rien en dehors de leurs diocèses, le moindre des employés du Vatican ou des innombrables congrégations romaines se croit bien au-dessus des simples évêques. Il en était de même en Égypte : les clercs du patriarche d'Alexandrie se regardaient comme de grands seigneurs bien au-dessus des évêques souvent grossiers et sans éducation, surtout dans la Haute-Égypte. Les évêques égyptiens n'avaient pas même la consolation d'être les premiers personnages de leurs diocèses : les moines passaient avant eux, à moins que leur verta particulière ne les fît considérer en dehors de leur dignité. Maintenant encore c'est déchoir en quelque sorte que d'être nommé évêque : un moine, à l'aise dans son monastère où il ne manque de rien, préfère rester moine et ne pas courir les chances d'être évêque dans une petite bourgade où il pourra manquer de bien des choses auxquelles il était accoutumé. Il en était ainsi dès le temps de Pisentios : c'est ce que prouve le peu de soin que cet évêque regardé comme un saint éminent prenaît de son diocèse, tout préoccupé de sa personne. Et pourquoi aurait-il fait autrement? L'épiscopat ne lui avait rien apporté en fait de considération religieuse, la seule à laquelle tint sa vanité de moine. Sa nouvelle dignité ne lui avait donné que son disciple Jean. Jean était un moine, servant à la fois de témoin aux vertus de l'évêque et de serviteur intendant : il veillait aux affaires du dehors pendant que l'évêque continuait dans sa maison épiscopale l'existence qu'il avait menée dans sa caverne de la montagne, priant, lisant, travaillant de ses mains et se rappelant qu'il était évêque quand besoin en était.

Les faits racontés de la vie épiscopale de l'isentios ressemblent à ceux qui ont été racontés précédemment : ils n'offrent en plus qu'une sorte de rigorisme encore plus dur et de piétisme plus étroit. Toutes les grandes, nobles et fortes idées qui ont fait la fortune du Christianisme en Occident, échappaient à la faiblesse des esprits en Égypte. Un Égyptien avait besoin de faits concrets pour couvrir les idées abstraites : la religion chrétienne ne changea point cette disposition, elle ne fit que l'aviver en la détournant de sa direction première. Un jour l'isentios, qui assistait à la messe qu'un prêtre célébrait en sa présence, vit ce prêtre cracher. Aussitôt après la messe, il le fit appeler dans le lieu où il se reposait : «Mon fils, lui dit-il, qu'as tu fait? comment as-tu osé cracher dans le lieu saint? Ne sais-tu pas que des myriades d'Anges, d'Archanges, de Chérubins et de Séraphins entourent l'antel en chantant : Saint, saint, saint est le Dieu des armées! Crois-moi, j'ai vu un autre

i Contra portir de l'elevation de Pisentios à l'épisequat que Jenn preud la par resilies le passezvirque e jon ai conclu qu'il no Intrattache à la personne de Pisen Compre portir de communit

prêtre qui, comme toi, avait craché et en a été puni de mort.» Et Pisentios raconta au prêtre irrévérencieux qu'un samedi soir un prêtre était venu lui faire visite; il l'avait prié de monter à l'autel. Le prêtre avait été pris par un soudain besoin de tousser et de cracher : à peine avait-il craché qu'il tomba à la renverse et lui, Pisentios, fut obligé d'ordonner à un autre prêtre, nommé Elisée, d'achever le sacrifice. Lorsque la messe fut terminée, les frères l'avaient prié d'intercéder pour le malheureux qui était évanoui.¹ Pisentios avait prié et la vie était revenue au prêtre qui confessa son péché. Le malheureux n'avait pas conscience d'avoir fait autre chose, et il ajouta avec une grossière naïveté qu'il ne savait pas où son crachat était tombé, lorsqu'il avait senti tout à coup une aile lui effleurer l'oreille et s'était trouvé renversé. Pisentios était plus instruit, il savait pertinemment que le crachat du prêtre avait atteint l'aile de l'un des chérubins qui entouraient l'autel, et le chérubin avait puni l'irrévérence. Trois jours après le prêtre était mort. Pisentios n'était pas le seul à être convaincu de ces idées : Schnoudi longtemps avant lui les avait eues et avait laissé sur ce sujet un sermon que Pisentios avait lu et dont le titre seul nous est parvenu.2

L'idée que cet évêque se faisait de la justice de Dieu apparaît encore plus horrible dans un autre fait. Un homme se présenta un jour à lui, tenant un petit enfant qui poussait des cris désespérés. Depuis quatorze jours et quatorze nuits, disait le père, l'enfant ne cessait de crier; cependant il n'avait point de fièvre, nulle plaie ne paraissait sur son corps et il était impossible de savoir où était le siège du mal. Frère Jean qui avait reçu le visiteur à la porte informa Pisentios du fait, il lui demanda ce que cela signifiait, et peut-être laissa-t-il percer la pensée que l'enfant devait

^{1.} Le texte dit qu'il était mort, mais ce mort meurt de nouveau trois jours après.

^{2.} Ct. Zokaa, Cat. cod. copt., p. 421.

avoir commis quelque faute pour souffrir ainsi, ou que s'il n'y avait pas de faute chez un si petit enfant, lui, Jean, n'y comprenait plus rien. Pisentios poussa un profond soupir et lui dit : «Vraiment il y a dans le monde des gens qui n'ont aucun jugement! Quel péché ce malheureux enfant a-t-il pu commettre pour demeurer en pareil tourment quatorze jours et quatorze muits? C'est son père qui a péché et Dien fait expier son péché à son fils, afin que les entrailles du père soient torturées par la souffrance du fils.» Cette énorme réponse ne satisfit pas Jean qui répondit : «Mais, mon père saint, j'ai entendu dire que son père était un brave homme?» Qu'est-ce que cela ponyait prouver, répliqua Pisentios; il lisait donc tonjours sans comprendre ce qu'il lisait! S' Luc n'a-t-il pas dit que les hommes semblent justes au dehors et qu'en dedans ils sont remplis d'iniquités.4 De même, cet homme qui passait pour inste avait calounié un pauvre malheureux, et le soir même, sans avoir conscience de sa fante, il avait bien mangé, bien bu et s'était conché comme si de rien n'était. Au milieu de la nuit, son enfant lui avait demandé à boire; le père avait pris un vase d'eau qui était près de lui : dans le vase était tombé un petit lézard et l'enfant l'avait avalé. Pisentios ne dit pas à Jean d'où il tenuit tous ces détails que le père avait sans donte fournis lui-même en partie, et il condescendit à recevoir le visiteur. L'enfant jetait des cris éperdus : il était beau et sa vue émut le cœur de l'évêque. Pisentios fit sans donte prendre un vomitif au malade et le lézard, si lézard il v avait, fut rejeté vivant. Le récit de Jean n'est pas aussi simple, naturellement, Pisentios, d'après lui, prit l'enfant, le conduisit à l'église, le laissa devant le grillage du sanctuaire pendant

^{1.8} Luc rapporte ces paroles de N. S. J. C. an sujet des Pharisiens. Pisentios les applique actous les hommes c'est un exemple de l'exageration horrible et égolste que l'en trouve dans tous les auteurs coptes dés qu'il s'agit de leurs conemis ou des qu'ils yeulent montrer leur sagacite.

que lui-même pénétrait dans le lieu saint; après avoir longtemps prié, il prit un peu d'eau dans le vase qui servait aux purifications des prêtres, il en fit boire à l'enfant et l'effet fut irrésistible. Le père qui avait promis auparavant de ne plus jamais calomnier personne, fut rempli d'admiration et s'écria : «Tes œuvres sont grandes, ô Dieu, et tu opères des merveilles par tes saints.»

Fort heureusement pour la mémoire de Pisentios, toutes ses actions ne découlent pas de pensées aussi étroites et aussi éloignées de la vérité : il employa parfois son influence à sauvegarder les lois de la morale et de la justice. Quoique l'Égypte antique ait fait preuve d'une morale aussi pure qu'élevée, ce ne scrait pas cependant connaître l'humanité que de se refuser à croire qu'il n'y ent pas de désordres. Le climat ne le permettait guère, et ce qui ressort le plus clairement des documents coptes, é'est que le christianisme eut beaucoup à faire pour mettre un peu de retenue dans les appétits sensuels. Trop souvent les moines et les religieuses donnèrent sous ce rapport de funestes exemples pour avoir trop présumé de leurs forces. Leur chair était plus faible encore que leur esprit n'était prompt. Les laïques ne différaient pas d'eux sous ce rapport, et à chaque instant dans les œuvres coptes il est question de fornications et d'adultères, quand il ne s'agit pas de crimes contre nature. Un jour, pendant que les clercs d'Alexandrie qui avaient apporté la lettre encyclique citée plus haut se trouvaient chez Pisentios, un berger entra, se prosterna aux pieds de l'évêque pour recevoir sa bénédiction et voulut lui prendre la main pour la baiser. A sa vue, malgré les nombreux témoins de la scène, Pisentios recula avec horreur : Jean, s'écria-t-il, qui a laissé entrer ici cet impie? Allons, sors d'ici, impur!» dit-il au berger. Jean prit alors le berger et le poussa hors de la maison. lui disant : «Qu'as-tu done fait pour que le vicillard t'ait maudit ainsi devant tous, surtout en présence des clercs de l'archevêque?

avoue-moi ton péché.» — Et le berger : «Plût à Dieu, dit-il, que je fusse mort aujourd'hui avant de me lever de ma eouehe! Aujourd'hui, pendant que je faisais paître mes brebis dans la ronceraie au milieu de la campagne, une femme a traversé la rouceraie; je la connaissais, je l'ai prise et j'ai fait le mal avec elle. J'étais loin de penser que le vieillard saurait cette action. Le Seigneur sait qu'au moment où il m'a regardé, j'ai eu conscience qu'il savait tout : mon corps tout entier a tremblé, lorsque j'ai vu que Dieu avait révélé ma honte à ce saint vieillard; et si tu ne m'avais pas soutenu, je serais tombé la face contre terre. Ce berger n'était sans doute pas méchant : il se repentit de sa faute et, pour en obtenir le pardon, il apporta quelques fromages à Jean qui devait en faire l'aumône aux pauvres. Jean tout d'abord ne voulut pas les recevoir par crainte de son père Pisentios; mais le berger le conjura avec tant d'insistance qu'il finit par les accepter, se disant qu'il les placerait avec les autres et que le vieillard n'en saurait rien. Mais au moment où les envoyés du patriarche se disposaient à partir, l'isentios dit à Jean : «S'il y a ici des fromages, apportes-en quelques-uns, afin que tu les donnes aux cleres pour le voyage. Jean obéit et trouva l'occasion bonne pour écouler les fromages du berger. Il les apporta, Pisentios les regarda ét dit sévèrement à Jean : Si quelqu'un avec des yeux en bon état, les fermait à dessein, est-ce que tout le monde ne se moquerait pas de lui, en lui disant : Puisque Dieu a donné la lumière à tes yeny, pourquoi aimes-tu l'apparence de la cécité?» Aussitôt Pisentios prit les fromages du berger, les mit à l'écart et dit à Jeau ; «Ces fromages viennent du berger; pourquoi les as-ta acceptés? Prends garde à qui tu t'es rendu semblable. Te voilà devenu comme Giezi, le disciple d'Élisée, lorsqu'il rappela le lépreux et regut de lui deux talents et deux habits. Élisée, pour punir sa desobéissance, fit que la lépre du lépreux passa sur le corps du disciple. Quant à toi, lève-toi, prends les fromages, retourne-les au berger et garde-toi bien de revenir sans les lui avoir rendus, quand même tu devrais passer la moitié de la nuit à le chercher.» Le pauvre Jean n'avait plus qu'à confesser sa faute : il le fit en prétextant que le berger l'avait conjuré avec tant d'insistance qu'il avait dû accepter les fromages. Mais Pisentios lui répondit par des paroles de l'Écriture et lui rappela qu'il ne devait pas oindre sa tête de l'huile des pécheurs, ni s'asseoir à la table des fornicateurs et des adultères. Il fallait donc rendre les fromages : c'était le seul moyen de sauver l'âme du malheureux berger des griffes du satan.

Dans une autre circonstance, un homme du nome de Keft vint à Pisentios, accompagné de son fils déjà en âge de prendre femme. Quand on les eut introduits en sa présence et qu'ils se furent prosternés à ses pieds, Pisentios dit au père : «Pourquoi n'as-tu pas donné femme à ton fils?» — «Parce qu'il est encore jeune et qu'il est sage, » répondit le père. — «En vérité, dit l'évêque, ton fils a forniqué.» — «S'il a forniqué, répondit le pauvre homme, je le livre entre tes mains; tu lui feras ce que tu voudras.» Le voyant en de si bonnes dispositions, Pisentios lui donna de plus amples explications. «Quand tu rentreras dans ton village, dit-il, la première femme que tu trouveras porte en son sein quelque chose qui te témoignera que ton fils a dormi avec elle jusqu'à ce qu'elle soit devenue grosse. Ne crois pas que j'imagine cela : des gens en qui l'on doit avoir confiance me l'ont appris. Si tu venx suivre mon conseil, tu la donneras pour femme à ton fils, qu'il le veuille ou ne le veuille pas. Il faut qu'il reste avec elle et lui reconnaisse un douaire comme à toute jeune fille encore vierge,2 quoiqu'elle soit panvre,

C'est dire qu'il avait environ douze ans. Encore anjourd'hui les Coptes, surtout dans la Haute-Égypte, marient leurs enfants dés qu'ils out atteint l'âge de puberté.

Cette containe est très remarquable pour l'histoire du droit égyptien. Elle existe encore maintenant.

car c'est lui qui l'a humiliée. Si tu ne la lui donnes pas pour femme et qu'il pèche. Dieu te demandera compte de son pèché; si au contraire tu la lui donnes, les péchés qu'il pourra commettre retomberont sur sa tête.» Le père, tout confus, promit de faire ce que l'évêque lui avait ordonné, et le quitta.

En cette occasion Pisentios fit évidemment acte de justice. Il venait ainsi au secours des bonnes mœnrs outragées, et, sans juger trop sévérement son époque, ce n'était pas hors de saison. Il y mettait un pen de charlatanisme; mais on peut le lui pardonner en raison du but poursuivi. Soit qu'il ait vraiment pris Schnoudi pour modèle, soit que ses panégyristes soient seuls responsables de la ressemblance qui existe, plusienrs traits de sa vie sont la copie de certaines actions du terrible supérieur du monastère d'Athribis. Il signait une vache sur le point de mettre bas et le signe de la croix se trouvait retracé sons le ventre du petit veau. Un soldat venait l'éprouver et lui demander une aumône de trente-six pièces d'or pour payer une dette et arracher son fils à l'esclavage. Pisentios apprenait an soldat stupéfait que ce n'était ni le lieu, ni le temps de plaisanter : ces trente-six pièces d'or qu'il demandait, que n'allait-il les reprendre à sa femme dans la barque où celle-ci se trouvait. Il crovait par cette aumône racheter son crime, mais le sang verse ne pouvait être expié que par le sang, et la terre entière donnée en aumône pour lui ne le justifierait ni d'avoir tué, ni d'avoir dépouillé le cadayre de celui qu'il avait tué.2 Une autre fois encore il guérit un enfant possédé du démon depuis sept ans, en remettant à son père un peu d'eau bénite que l'enfant doit boire, et des que l'enfant a bu, le démon le renverse à terre et sort en

Ce fait ne se retrouve pas dans la vie de Schnoudi, mais il y en a un sem lable. Ct Monon pour cercu a Phot de PEg, chr., I, p. 82.5.

 $^{^{\}circ}$ De $_{11}$ tarte de la vie de Schnoudi ont ele réunis ensemble dans ce trait, c O $_{1}$, $_{2}$ p (11 et 24

disant : «Quelle est grande ta puissance, ô Pisentios.»¹ Par humilité, dit Jean, il ne voulut pas faire boire l'enfant lui-même de peur qu'on ne répandit partout le bruit qu'il avait chassé un démon du corps d'un tel; mais lorsque le père vint lui apprendre la guérison de son fils. l'humble Pisentios ne put s'empêcher de dire : «Tout est possible à celui qui croit : l'eau bénite surtout guérit quiconque a la foi. Ne pense pas que la grâce de cette guérison vienne de moi : cette merveille a été faite à eause du lieu saint. « Fausse humilité pleine d'orgueil, car il avait lui-même béni l'eau et savait que bien d'autres avaient aussi béni l'eau sans guérir les malades.

Cependant Pisentios, au cours de sa vie, était arrivé à l'année 615. Les Perses avaient fait leur apparition en Égypte et venaient de s'emparer d'Alexandrie. Le bruit s'en répandit bientôt dans toute la vallée du Nil et, si détaché que Pisentios parût des affaires de ee monde, cette nouvelle parvint à ses orcilles et l'impressionna vivement. Si l'on s'était contenté de dire que Khosroës et son armée étaient dans la Basse-Égypte, il n'y eut peut-être pas vu grand mal; mais on dut ajouter qu'ils remontaient le Nil, et dès lors il ne pensa plus qu'à fuir. Il régla toutes les affaires de son évêché, distribua aux pauvres tout ce qu'il possédait, et, avec son disciple Jean, il abandonna le troupeau qui lui avait été confié et se retira dans la montagne de Gimi. Cependant l'occasion eût pu être belle pour lui, s'il avait aussi ardemment aimé son Dieu qu'il le disait. Au témoignage d'un auteur copte, les Perses exer-

Les paroles sont à pen près les mêmes dans plusieurs occasions de la vie de Schnoudi, surtout à son arrivée au monastère de son oucle. Cf. op. cit., p. 6.)

^{2.} Je ne connais pas la situation de cette montagne. Elle devait se trouver, ce me semble, entre Keft et Kous.

^{3.} Cet anteur est celui qui mit la dernière main à la vie de Schmoudi par Visa et qui, dans un sermon sur la fin du monde, a intercalé toute une prophétie où il est question de cette invasion des Perses. Cf. op. cit., p. LI à LVI.

cèrent de grands ravages dans l'Égypte, ils pénétrèrent jusqu'an delà de la première cataracte, souillant et profanant les églises, violant les vierges et les femmes mariées, se servant des vases sacrés pour leurs orgies, faisant un nombre considérable de martyrs. Pisentios eut donc pu trouver là une heureuse occasion de montrer qu'il était digne d'avoir été choisi pour gouverner son diocèse et de mériter ce ciel qu'il désirait. Nous voilà certes bien loin de ces évêques d'Occident qui résistaient aux barbares, les faisaient reculer et dirigeaient enx-mêmes la défense dans leur ville assiégée!

Le pauvre Jean ne put quitter sans un serrement de cœur l'évêché de Keft et les biens qu'il renfermait pour aller vivre dans une montagne où il savait que tout finirait par lui manquer. Pour éloigner le plus possible le temps du besoin, il rassembla tous les vases qu'il put, les remplit d'eau et les porta dans l'endroit de la montagne qu'ils devaient habiter. Il avait fait de même pour le pain qui leur serait nécessaire. Pisentios lui avait affirmé qu'ils reviendraient un jour à Keft et que Dien leur rendrait ce qu'ils laissaient momentanément; mais il n'avait pas été persuadé, il voyait qu'il ne sortirait de cette retraite que de nouvelles privations pour lui. En effet, l'isentios s'était trop hâté de s'enfuir : les Perses n'arrivèrent pas de suite à Keft et y firent sans doute un plus long séjour que ne l'avait prévu l'évêque. Il avait beau prier Dien mit et jour de ne pas livrer aux mains des barbares le peuple qui lui avait été confié et qu'il avait abandonné, les Perses ne s'en allaient pas et l'eau avait diminué. Un jour même arriva où il n'eu resta plus une goutte. Le malheureux Jean était au désespoir et ne pensait plus qu'ic mourir. Mon père, dit-il à son maitre, il n'y acidus d'eau, « Dien ne nous abandonnera pas, mon fils, répendit l'isentios, il prendra soin de nous. A chaque jour suffit son mal ne pensons point an lendemain. Et pour donner plus de

poids à ses paroles, il cita pieusement l'exemple du prophète Elie le Thesbite que des corbeaux nourrissaient dans le désert et auquel un ange apporta un pain et de l'eau qui le rendirent assez fort pour marcher quarante jours de suite dans le désert sans prendre d'autre nourriture. Jean, ne voyant ni ange, ni corbeaux charitables, s'était étendu le visage contre terre pour diminuer les tourments de la soif. Trois jours durant, il resta dans la même position. Ni lui ni son maître n'eurent assez de courage pour descendre jusqu'au fleuve, malgré la distance, se désaltérer et remplir les vases, comme ils l'avaient fait d'abord. La crainte des Perses était la plus forte. Cependant Pisentios prit sans doute sur lui d'y descendre pendant la nuit et d'en rapporter de l'eau. Il avait même dû exécuter son projet avant de faire la leçon à Jean. Après la lui avoir faite, il s'éloigna et au bout d'une grande heure, dit le texte, il revint à lui et lui dit : «Jean, je te vois brûlé par la soif: lève-toi maintenant, va chercher de l'eau et bois. — Jean crut sans doute que Pisentios se moquait de lui : «Mon père saint, ditil, voici trois jours que les quelques vases d'eau sont à vide. Le pauvre Jean pensait que son maître ne s'en était pas aperçu parce que c'était son habitude de passer deux ou trois jours sans manger: quand son corps n'était pas malade, il prolongeait même son jeûne pendant toute la semaine. Mais l'évêque savait bien que les vases avaient été vidés : «Pourquoi es-tu désobéissaut? reprit-il; lèvetoi, prends de l'eau et bois, puisque tu souffres.» — «Mon père. dit le malheureux disciple, quand je lève les yeux sur ton visage plein de gloire. Dieu me repose des tortures de la soif. -- Si tu souffres, reprit l'évêque, pour deux ou trois jours que tu as passés sans boire, comment font donc ceux qui sont dans l'enfer plongés dans le fleuve de feu?» Cette considération donna sans doute des forces à Jean, il se releva, se rendit à l'endroit où les vases d'ean étaient rangés et les trouva pleins d'une eau fraiche

comme la neige et délicieuse comme celle du Géhon, le fleuve paradisiaque. Celui qui donne leur nourriture aux corbeaux qui ne sèment ui ne moissonnent, était venu au secours de ses deux serviteurs dans leur détresse.

Ce ne fut pas le seul prodige dont Jean fut le témoin pendant son séjour forcé dans la montagne de Gimi. Soit par suite d'un besoin morbide de surnaturel, soit par une vanité dont il ne se rendait pas bien compte, les choses les plus ordinaires prenaient aux yeux de Pisentios des couleurs surnaturelles. Avec un peu de charlatanisme, il ne lui était pas difficile de faire partager ses impressions à son disciple : il n'avait le plus souvent qu'à affirmer pour être cru sur parole. La solitude dans laquelle il se tenait le plus sonvent lui facilitait encore le succès. Souvent il s'enfoncait dans la montagne et v restait à faire de ces longues et pénibles prières qu'il regardait comme le plus bel hommage qu'on puisse rendre à la divinité. Revenant un soir de l'une de ces excursions, il dit à Jean ; «J'ai yn aujourd'hui un immense dragon dans cette montagne; mais j'ai confiance que Dieu ne le laissera pas vénir jusqu'à nous. Le serpeut était probablement mort quand Pisentios prophètisait ainsi à comp sûr. Le lendemain matin, les deux solitaires apercurent une fonle d'oiseaux de proie s'occupant déjà de dévorer le reptile. «Va voir ce que font ces oiseaux,» dit Pisentios à Jean, Jean n'était pas brave ; il avait une peur aussi grande des dragous que des Perses. Il prit son temps, s'orienta et déconvrit bientôt qu'il ne courait aucun danger, car le reptile n'était plus en vie. De loin il s'écria : «Mon père, le dragon est mort.» l'isentios le savait d'ailleurs, et ce fut pour lui l'occasion de donner une nouvelle leçon à ce disciple incrédule malgré tant de prodiges, et de lui rappeler ces passages de l'Écriture devant lesquels tous les dragons du monde resteut sans force, quand on les récite avec foi.

¹ to trut montre charement que les chretiens d'Expite se servaient des pas-

Dans l'une de ces excursions dans la montagne, Pisentios avait découvert une caverne qui lui sembla le lieu le plus propice pour s'y retirer et pour frapper l'imagination de sen disciple. Un jour il dit à Jean : «Jean, mon fils, suis-moi que je te montre le lieu où je veux me retirer, afin que chaque samedi tu viennes me visiter et m'apporter un peu de nourriture.» On était sur le point de commencer le carême : Pisentios avait arrêté que leur nourriture pendant les quarante jours du jeune saint se bornerait à deux éphas de grains de blé trempés dans l'eau. Il avait partagé les deux éphas en un certain nombre de mesures,1 en avait pris une et avait dit à Jean : «Chaque semaine tu m'apporteras cette quantité de grains et une cruche d'eau.» Le tout réglé, ils étaient partis de compagnie. Après avoir marché pendant environ trois milles, selon l'estimation de Jean, ils arrivèrent en un passage où se trouvait une porte. La porte tonte grande ouverte donnait accès dans une caverne creusée dans le roc et travaillée de main d'homme. C'était un tombeau égyptien, de forme quadrangulaire, dont la voûte était supportée par six colomes. La grande base du tombeau rectangulaire avait cinquante-deux condées:2 la hauteur en était proportionnelle. Il contenait une foule de momies. L'odeur qui se dégageait des cadavres momifiés était très forte, presque insupportable. On n'avait, en effet, rien épargné pour la momification; les cerencils étaient massifs et les boîtes où se trouvaient les corps étaient couverts des plus riches ornements. Les bandelettes étaient de la soie dont se vêtent les rois, dit le naïf Jean : les doigts des pieds et des mains des momies étaient tous embaumés séparément.

sages de l'Écriture de la même manière que leurs aucêtres avaient des formules magiques pour prévenir les malheurs ou confondre leurs ennemis.

L'épha contenait à peu près 32 litres. Il faut sans doute entendre que les deux éphas devaient servir pour le maître et pour le disciple.

^{2.} C'est-à-dire environ 26 mètres.

La momie la plus rapprochée de la porte avait particulièrement été soignée : les bandelettes avaient été prodiguées et peut-être aussi les objets sacrés qu'on y cachait : elle était très grosse. Pareil spectacle impressionna vivement les deux anachorètes. Ils se mirent cependant à amonecler les momies les unes sur les autres, sans doute dans un coin du tombeau, afin que l'isentios eût la place libre et peut-être aussi afin de diminuer, en l'éloignant, l'odeur trop forte des parfums entrés dans la momification. Pendant cette opération. Pisentios dit à Jean : «Combien y a-t-il d'années que tous ces hommes sont morts? de quel nome étaient-ils?» - «Dieu le sait, mon père, » répondit Jean. Le contact des momies avait assombri leurs pensées. Quand ils eurent fini d'amonceler les boites les unes sur les antres. Pisentios dit de nouveau à Jean : «Va-t-en, mon tils, retourne dans ta demeure, veille sur toi, car ce monde est périssable et à chaque instant l'on peut nous en faire sortir. Prends bien soin de la pauvre âme, jeune en toute perfection, fais toutes tes prières comme je te l'ai dit, et ne viens ici que le samedi seulement. - Jean s'apprêta à partir; mais au moment de quitter le tombean ses veux se posèrent sur l'une des colonnes et sur la colonne il vit un rouleau de parchemin. Il le prit et le tendit à Pisentios. Celui-ci déroula le parchemin et y lut les noms de tous les hommes dont on avait déposé les corps en ce lieu. Quand Pisentios eut lu ce que contenait le parchemin, Jean reprit le rouleau et le remit à sa place. Le maître accompagna ensuite son disciple pendant quelque temps, l'entretenant du sort de ces hommes dont les uns ctaient dans l'Amenti, les autres dans les ténèbres extérieures, ceny-ci dans des fosses pleines de flammes, ceux-là dans le grand fleuve de feu. Peut être quelques-uns jonissaient-ils de l'éternel repos, si leurs œuvres avaient été bonnes. «Lorsque l'homme est sorti de ce monde, ajonta Pisentios avec une sorte de mélancolie, ce qui est passé est passé. « Sur ces paroles, Jean avant embrassé

son père qui lui recommanda de prier pour lui, retourna dans sa demeure et Pisentios dans le tombeau.

A la fin de la première semaine, Jean prit les quelques grains de blé et la cruche qu'il devait porter à son maître et se dirigea vers le lieu où Pisentios était demeuré. Lorsqu'il entra dans le tombeau, il entendit parler; comme il était curieux, il prêta l'oreille. et, à cause de l'obscurité qui était grande, il crut d'abord qu'un homme conversait avec Pisentios. Une voix disait, en effet : "Je t'en supplie, mon seigneur et mon père, prie Dieu pour moi, afin qu'il me fasse sortir de ces tourments et qu'on ne m'y plonge pas une autre fois, car j'ai grandement souffert. - «De quel nome es-tn?» demanda Pisentios. — «Je suis de la ville d'Erment,» reprit la voix. — «Quel était ton père? — «Mon père était Agricolaos et ma mère Eustathia. » — «Qui adoraient-ils?» — «Ils adoraient celui qui règne sur les eaux, Poseidôn.» — «N'as-tu pas entendu dire avant ta mort que le Christ était venu au monde?» — « Xon, ear mes parents étaient des Hellènes et moi, j'ai véeu comme eux. () quel malheur pour moi qu'on m'ait donné le jour? Pourquoi le sein de ma mère n'a-t-il pas été pour moi le tombeau? Lorsque je me suis trouvé à l'henre de la nécessité suprême, les anges cosmocrators¹ ont été les premiers à m'entourer, ils disaient toutes les fautes que j'avais commises et répétaient : Qu'on vienne maintenant f'arracher aux tourments où tu vas être plongé! Hs avaient à la main des couteaux de fer et des broches de fer aignisées comme des lances, ils les enfonçaient dans mes flancs en grinçant des dents contre moi. Peu de temps après, mes yeux s'ouvrirent et je vis, au-dessus de ma tête, la mort suspendue sous une multitude de formes différentes. En ce moment les Anges sans pitié tirèrent ma malheureuse âme hors de mon corps, ils l'attachèrent

MLMOTRES, T. II.

^{1.} Ce mot sert sans doute à désigner ceux que plus loin et ordinairement on appelle les Auges sans pitié. C'est un reste de Guostieisme. 39

sons un cheval noir qui n'avait que l'apparence du corps et m'entrainèrent à l'Occident. Ah! malheur à tout pécheur de mon espèce qu'on a mis au monde! On me remit entre les mains de nombreux tourmenteurs sans pitié dont chacun avait une forme différente. Oh! combien de bêtes sauvages vis-je dans le chemin! combien de puissances qui châtiaient! Lorsqu'on m'eut jeté dans les ténèbres extérieures, je vis un grand trou creuse à plus de cent condées de profondenr, rempli de reptiles. Chacun de ces reptiles avait sept têtes : tout leur corps était convert de scorpions. Il y avait aussi de grands vers horribles à voir. Les reptiles avaient des dents comme des crocs de fer. Lorsqu'on m'ent jeté au ver uni ne cesse jamais de manger, toutes les autres bêtes se rassemblérent près de lui; lorsqu'il remplit sa bouche de ma chair, toutes les autres remplissent aussi la leur.» - «Depuis ta mort, interrogea Pisentios, ne t'a-t-on donné aucun repos, ou t'a-t-on laissé quelque temps sans te faire souffrir?> - «Oni, mon père, reprit la voix, chaque samedi et chaque dimanche on a pitié de ceux qui sont dans les tourments; mais lorsque la journée du dimanche est passée, on nous jette dans les tourments que nous avons mérités. Quand nous avons oublié nos années passées dans le monde, on nons jette dans d'antres tourments plus douloureux encore. Lorsque tu as prié pour moi, le Seigneur a donné un ordre à ceux qui me fonettaient, on a ôté de ma bonche le mors de fer qu'on y avait mis et je suis venu vers toi. Et maintenant que je t'ai tout dit, prie le Seigneur pour moi, afin qu'on ne me plonge pas de nouveau en ce lieu et qu'on me donne quelque repos.» — Pisentios assura celui qui lui parlait de la miséricorde du Seigneur et la momie, aux yeux stupéfaits de Jean, se recoucha dans le cereueil le plus près de la porte. Jean vit bien alors que ce n'était pas un homme qui parlait avec l'isentios ; il s'avança doucement et dit à haute Bénis moi, mon père. Il entra plus avant et baisa les mains de l'évêque eroyant de nouveau qu'il le tromperait. Mais il n'est pas facile de tromper un homme qui réveille les momies de leur sommeil séculaire et s'entretient avec elles. «Jean, dit Pisentios, combien y a-t-il de temps que tu es arrivé ici? n'as-tu rien vu, rien entendu?» — «Non, mon père, répondit le menteur, je n'ai rien vu, rien entendu» — «Tu as menti comme Giezi, repliqua Pisentios qui décidément aimait à comparer Jean au disciple d'Élisée; mais puisque tu as vu et entendu, si tu le dis à homme que ce soit pendant ma vie, tu seras excommunié. La parole était claire: Jean nous assure qu'il la saisit et qu'il n'osa jamais parler à personne de ce qu'il avait vu, jusqu'au jour où il en fit le récit public.

Il est malheureux pour la beauté du fait que ce récit soit calqué sur d'autres récits semblables qu'on trouve dans la vie de Macaire et de Schnoudi. Mais si Pisentios ne fit point parler les momies, il pouvait encore lire les vicilles écritures égyptiennes, et cela au commencement du septième siècle. C'est une preuve irréfragable que la clef de ces écritures n'était pas si bien perdue dès le second siècle de notre ère qu'on a bien voulu le dire sur la foi de Clément d'Alexandrie. La vieille Égypte était encore debout, bien changée, il est vrai, mais fidèle à ses traditions. Les descendants de cette antique race n'ont pas, même aujourd'hui, renié leurs ancêtres et sans qu'ils le sachent, leurs coutumes et leurs idées datent de plus de six mille ans. Leur langage surtout n'a pas changé, quoique leur langue soit morte. Quand on entend parler les moines de nos jours et qu'on lit les paroles des moines d'il y a douze cents ans, comme c'est le cas pour Pisentios, on ne voit aucune différence. Un jour, pendant le mois de Mésoré, un homme vint à lui, reçut sa bénédiction, baisa sa main, s'assit et resta une grande heure sans parler. Pisentios de son côté ne dit pas mot. Ce que voyant

^{1.} Ce mois commence le 25 juillet pour finir le 24 août.

le visiteur dit : «Il y a aujourd'hui un grand deuil répandu de par le monde. - « A quel sujet? » demanda Pisentios. — « A canse de l'eau du fleuve, reprit l'homme, car le Nil n'a pas débordé et, si l'eau ne vient pas, nous mourrons tous, nous et nos bestiaux. - Le nouveau Moïse, ainsi que l'appelle le panégyriste, dit à cet homme qui était riche : «Est-ce que tu as besoin de l'eau pour avoir une grande quantité de froment?» Le riche comprit ce que l'évêque voulait dire, il nia sa richesse : «Vive Dieu, dit-il, și l'eau ne vient pas, je serai le premier à mourir avant tous les autres. - «J'ai trouvé dans cette montagne, répliqua Pisentios, un saint homme, apa Coluthos, qui répétait continuellement cette prière : O Dien, que ta volonté soit faite! nous aussi, si nous faisons sa volonté, nous ne manquerons de rien. Quant à toi, vis et mange ce qui est dans ta maison cette année.> Quand même je vivrais cinquante ans, répondit le riche orgueilleux, j'aurais de quoi vivre.» Et il le quitta; mais, au bout de six mois, il mournt. Jean fut persuadé que son père avait prédit la mort de l'orgueilleux.

Pisentios cependant était arrivé aux limites de sa carrière mortelle. Une pensée le préoccupait sans cesse vers la fin de sa vie : il voulait savoir si ses dévotions et celles de ses frères avaient été agréables au Seigneur. Pour le savoir il eut recours à un moyen extrême. Il se rendit à la montagne qu'il avait quittée sans doute après le départ des Perses, et, sans égard pour la chaleur du jour et le froid de la mit, il se dit qu'il ne cesserait de prier le Seigneur de lui révêler ce qu'il demandait ou de lui en donner une preuve, dût il en mourir de fatigue. Quatorze jours et quatorze muits, nous assure son panégyriste, il resta debout à prier sans baisser les mains. Au matin du quatorzième jour il entendit une voix qui lui disait d'en haut : Pisentios, Pisentios, ta prière est exaucée : à

A. L. Setter attend pout etre or matin du guinzieme four, pubique l'iscutios

l'endroit où tu te tiens il va jaillir une source où viendront recouvrer la santé toutes les générations qui demeureront dans la foi.» Il priait encore que le miracle avait en lien : le sol s'était entr'ouvert sous ses pieds et l'eau avait jailli. Pisentios était sûr désormais que sa vie et celle de ses frères avaient été agréables à Dieu.

Enfin le jour de la mort approcha pour lui, sans que nous en puissions savoir l'année. Le premier jour du mois d'Épiphi, c'està-dire le vingt-cinq juin, il eut une extase, dit son panégyrique, où on lui apprit qu'il mourrait le treizième jour du même mois. A peine sorti de son extase, il appela son disciple Jean et lui dit : «Y a-t-il ici quelqu'un?» — «Il n'y a ici, dit Jean, personne que Moïse et Élisée qui sont venus te visiter.» Pisentios les fit venir en sa présence : à Moïse il confia ses livres et prédit l'épiscopat; à Elisée il recommanda de veiller à ce que les moines placés sous ses ordres fussent exacts à remplir leurs devoirs; à Jean il donna les ordres suprêmes d'un mourant : Jean devait lui acheter un linceul avec la seule pièce d'or que l'évêque eut jamais possédée et qu'il avait gagnée du travail de ses mains, le revêtir de son manteau de moine, de sa cuculle et de son aube épiscopale, et surtout avoir soin de déposer sa dépouille mortelle à Tsenti sans permettre. à quelque condition que ce fût, qu'on transportat ses restes dans la ville de Keft. Évidemment il n'emportait pas dans la tombe un bon souvenir de sa ville épiscopale.

Le lendemain, Pisentios dut s'aliter : sa dernière maladie était commencée et elle suivit son cours jusqu'au huitième jour du mois. Ce jour-là, il tomba dans une syncope léthargique qui dura trois jours et trois nuits. Pendant tout ce laps de temps il ne parla à personne, et quand parut le douzième jour du mois, il reprit ses

avait passé quatorze jours et quatorze units à prier; mais en réalité il n'en avait passé que treize. Je me suis conformé à la manière copte de compter.

sens, appela son disciple, lui dit qu'il avait en une extase de trois jours, et que depuis la veille à la neuvième heure le Christ l'avait mis en jugement. Le jugement avait duré longtemps; mais l'isentios en était sorti assuré de son salut éternel. Jean fut sans doute ravi d'apprendre cette céleste vision, mais en homme plus terrestre et positif, il supplia son père de prendre un peu de nourriture après un jeune de trois jours. De ne goûterai plus rien de la nourriture de ce monde, répondit Pisentios, et je ne romprai mon jeune que près du Seigneur Jésus le Messie.» Il se tut un moment, puis il s'écria tout-à-coup : «O saint martyr du Christ Dieu, Ignace le théophore, sois avec moi jusqu'à ce que j'aie traversé ce fleuve de feu qui coule devant le tribunal du Christ, car j'ai grande frayeur de ce passage.» Jean qui entendit ces paroles en fut troublé : tout à l'heure Pisentios lui avait assuré son salut et maintenant il tremblait à la pensée des dangers d'outre-tombe : «Et comment, mon père, ne put-il s'empêcher de dire, après tontes ces sontfrances, ces prières, ces units passées dans la veille, estce que tu crains encore ce fleuve de feu?» — «Quel est l'homme qui le passera sans y goûter, » répondit l'isentios. Il n'adressa plus des lors la parole à aucun homme. Le lendemain matin, la maison se remplit de gens qui venaient assister aux derniers moments de l'évêque. l'isentios passa toute la journée, dit le panégyriste, comme quelqu'un que l'on frotte avec de l'huile. A l'henre où le soleil allait disparaitre à l'horizon, il ouvrit la bonche et dit : «J'ai aecompli l'ordre du Seigneur, je suis prêt. Anssitôt il rendit l'âme : on était au treizième jour du mois d'Épiphi, sept juin. A peine cut-il exhale son dernier soupir que les assistants s'occuperent de lui rendre les derniers devoirs conformément à ses recommandations suprêmes. Après l'avoir enseveli, on transporta son corps à Lèglise de Tsenti : tonte la mit, le chant des psaumes et les prières

Il sugar de S. Ignace d'Antioche

ne cessèrent point. A l'aurore on célébra la messe, tous les assistants communièrent au corps et au sang du Christ, se donnèrent le baiser de paix et on déposa le cadavre dans le sépulere qu'on lui avait creusé de son vivant, à l'endroit qu'il avait marqué. Selon l'auteur du Cynaxare, les prodiges se multiplièrent sur sa tombe et son disciple Jean opéra une foule de guérisons au moyen d'un morceau de son linceul. Assez longtemps sa tombe fut un lieu de pèlerinage. Aujourd'hui nul ne pense à lui et le lieu de tant de prodiges est inconnu.

Telle fut la vie d'un évêque copte au commencement du VII° siècle de notre ère. Assurément il eut le nom seul d'un évêque : le zèle et l'esprit apostolique, pour employer l'expression ordinaire, lui firent complétement défaut. Il eut l'esprit aussi étroit qu'on peut l'imaginer et toute sa vie s'écoula au pays des chimères. Elle renferme peu d'événements, et en outre ces quelques événements ne nous sont parvenus que défigurés. Aussi, comme je l'ai dit en commençant, si l'on ne tenait compte que du personnage et des faits historiques, l'œuvre de Moïse et de Jean ne mériterait pas la peine qu'on prendrait à la lire; mais le critique philosophe peut y étudier la marche de l'esprit humain dans les manifestations religieuses et les idées qui remplissaient alors l'Égypte chrétienne.

III

Les conséquences que l'on peut tirer de la vie de Pisentios telle que l'ont racontée ses panégyristes et telle que je viens de la résumer sont de deux sortes. Les unes regardent les coutumes de la vie ordinaire et civile, les autres les idées religieuses : les premières sont rares, trop rares; les secondes sont encore assez nombreuses et permettent d'entrer assez avant dans la pensée religieuse de cette époque. Au fond les unes et les autres sont si intimement liées qu'on ne peut guère les séparer que par la pensée, quoiqu'elles dérivent souvent de sources opposées,

La conséquence la plus remarquable qui ressorte du récit de la vie de l'isentios a trait à la condition de la femme en Egypte. Depuis longtemps on savait, grâce à Diodore de Sicile, que la temme dans l'Égypte ancienne avait été sur un pied d'égalité parfaite avec l'homme, qu'elle pouvait administrer sa fortune personnelle, faire le commerce à son profit, etc. Elle était habile à succéder aux pharaons et les femmes qui s'assirent sur le trône de la double Egypte ne furent ni les moins grandes, ni les moins heureuses des maîtres de la vallée du Nil. M. Revillott, dans ses études sur le droit égyptien, a beaucoup contribué à augmenter nos connaissances sur ce point par l'étude des contrats qui nous ont été conservés dans les papyrns démotiques. La vie de Pisentios nons fait connaître un nouvel article des lois égyptiennes ayant rapport à la condition de la femme : l'époux constituait à la vierge qu'il éponsait une sorte de donaire. Les paroles du texte memphitique sont formelles : Tu lui donneras une dot' comme à toute vierge, atin qu'il vive avec celle qu'il a humiliée quoiqu'elle soit panyre. On ne peut pas s'y tromper : le donaire est donné non comme une réparation du dommage éprouvé par la jeune fille qui a perdu sa virginité, mais parce que c'est la contume. La réparation de fait par le mariage, malgré la panyreté de la femme. D'où L'on peut conclure qu'en Égypte comme dans le reste du monde, les parents n'ont pas volontiers admis la mésalliance de leurs enfants et qu'il fallait l'intervention de l'autorité pour amener un père à consentir au mariage de son fils avec une femme pauvre et mise à mal. Je ne sais si cette réparation doit être mise à l'actif de la religion chrétienne et de sa morale ; je ne serais pas étonné

^{1.} Longos es comet parec que cost ansi quon traduit d'ordinaire le mel 135 d. 6, 6. h. no. Calon cor repond beaucoup mieux a fader.

que l'on trouvât quelque jour la preuve qu'elle était de droit ordinaire dans l'ancienne Égypte. Quant au douaire donné à la vierge épousée, il était évidemment de droit ordinaire : la veuve, si elle se remariait, ne devait pas en recevoir. Cette contume, un peu détournée de sa destination originaire, est encore en vigueur en Égypte : en se mariant, l'homme s'oblige à donner à la femme qu'il épouse une certaine somme, au cas où il divorcerait.

D'après plusieurs passages de la vie de Pisentios, on peut conelure que dans le nome de Keft les mœurs étaient assez relâchées. C'est la plaie permanente de l'Égypte : elle existait sans doute bien avant l'apparition du christianisme et la doctrine chrétienne ne la fit point disparaître. Le monachisme qui semblerait avoir dû être une digue contre l'envahissement des mauvaises mœurs, pour employer une expression courante, fut au contraire trop souvent l'occasion de crimes contre nature. On ne peut lire une œuvre copte relatant des faits de la vie monacale en Égypte sans trouver le récit de quelque faute selon la chair ou de quelque horreur, comme celle que St Paul reprochait aux Romains: masculi in masculos turpitudinem operantes: ce ne sont que fornications, adultères, actes de sodomie. Ces sortes de fautes contre la morale sont encore plus fréquentes dans la Haute-Égypte que dans le Delta. Je sais bien qu'il ne faut pas s'exagérer les faits dont je parle. qu'en tout temps et en tout lieu il y a des exceptions à la règle et que les historiens rapportent les crimes et les fautes de l'humanité, et non les actes de vertu; mais en Égypte les exceptions semblent avoir été plus fréquentes qu'ailleurs à l'époque à laquelle vivaient les hommes qu'on s'est habitué à regarder en Occident comme des modèles de vertu. Peu à peu on en était arrivé à mépriser la femme, et rien n'y contribua plus que le monachisme. Pachôme les regardait comme inférieures à l'homme, Schnoudi

Epist, ad Rom., I, v. 27.
 MEMOIRES, T. H.

les exécra. Pisentios ne les considérait qu'au point de vue de la reproduction physique. J'ai rarement rencontré une expression pleine de plus de crudité que celle que Pisentios employa pour demander au père qui lui amenait son enfant pourquoi il ne l'avait pas marié. Il lui dit : Pourquoi ne lui as-tu pas donné sa femme», c'est-à-dire la femme à laquelle il a droit puisqu'il est homme et pubère, et pour traduire littéralement j'aurais dû écrire sa femelle, 1 qu'on me pardonne l'expression. Ce n'est pas là un sens trouvé à plaisir : l'emploi du pronom possessif emporte cette nuance et marque le profond mépris de l'évêque pour les femmes. Il n'est pas étourant qu'avec de pareilles idées chez ceux qui étaient chargés de veiller à la conservation de la morale, les hommes du commun n'aient été que trop portés à considérer la femme comme un instrument de plaisir à leur service. Par une conséquence inévitable, les femmes sont faciles, même les petites filles, et le père en question croit être bienheureux parce qu'il a un fils sope; mais ce jeune sage n'était qu'un jeune hypocrite qui avait parfaitement réussi à tromper la surveillance d'un père abusé. Et l'on ne peut pas dire que la corruption des mœurs en Égypte date du schisme : on ne tronve mille part dans les livres coptes plus de crimes et de fantes que dans les vies de l'achôme et de Schnoudi. Le schisme no done rien à faire avec cet abaissement moral.

Les efforts des évéques et sans doute aussi des patriarches ne furent moins grands après la défection qui suivit Chalcédoine pour arrêter l'Égypte chrétienne sur la pente où elle se laissait glisser sans trop y prendre garde. Les évéques, trop subordonnés aux patriarches d'Alexandrie, s'effaçant le plus qu'ils pouvaient, jouissaient d'une considération relative; mais quand leurs vertus personnelles, ou du moins ce qu'on nommait ainsi, leur attiraient une

^{3. 1.} Cost copte cycles a couplor ansar been pour les animaux que pour les orseaux de les els sons de tour le que je lui attribue tel

vénération que leur titre était incapable de leur donner, ils exercaient une influence réelle. J'ai déjà remarqué dans la vie de Schnoudi que ce terrible moine semble avoir été investi d'une sorte de juridiction acceptée tacitement par le gouverneur grec, publiquement reconnue et recherchée par les habitants du nome d'Akhmin et des nomes environnants. Il en fut sans doute de même pour un grand nombre d'autres personnages regardés comme saints, moines ou évêques, dans la Haute-Égypte où l'autorité était trop souvent absente ou trop éloignée pour qu'on la craignît beaucoup on qu'on eût simplement le temps d'y avoir recours. Dans la Basse-Égypte au contraire, plus rapprochée du centre de l'autorité, plus florissante et plus riche, où par conséquent les raisons étaient plus nombreuses pour que l'autorité grecque veillât à ce que la justice fut aussi strictement rendue que possible, cette délégation judiciaire n'existait pas, ou du moins je n'ai jamais rencontré dans un auteur copte un seul fait qui permette de le conjecturer. Pour le cas présent, c'est-à-dire pour le mariage qui répara les rapports clandestins entre le jeune et sage garçon et la jeune fille pauvre, il me semble évident que Pisentios fut choisi pour arbitre, qu'il avait été instruit par les parents de la jeune fille lésée et qu'il fit venir à lui l'autre partie. Le merveilleux du récit obscurcit un peu ce qui dut se passer réellement; mais l'obseurité n'est pas suffisante pour nous empêcher de découvrir ce qui eut lieu. La soumission dont le père du jeune garçon fit preuve put bien avoir pour unique cause le respect de vertus reconnues de tous; mais à ce respect s'adjoignit probablement la crainte d'une juridiction habituellement acceptée.

Ces maigres conclusions auraient sans doute été plus nombreuses, si le panégyrique de Pisentios nous eût été conservé en son entier: telles qu'elles sont, elles ne manquent pas d'intérêt, et fort heureusement l'œuvre de Moïse nous permet d'y ajouter un certain nombre d'inductions sur les idées et les mœurs religieuses de l'Égypte à la fin du vi° siècle et au commencement du vii°.

Ce qui frappe tont d'abord quand on lit le panégyrique de Pisentios, comme quand on lit les autres œuvres coptes, c'est l'emploi abusif du surnaturel. Cet emploi vient d'une cause qui au premier aspect parait double, et qui cependant est une. Les auteurs coptes out employé le surnaturel comme ornement littéraire parce qu'ils crovaient faire œuvre d'esprit inventif et édifier les ames de leurs lecteurs, et parce qu'ils étaient souvent les premiers à ajonter foi à leurs propres inventions. Ils ont donc agi de la sorte parce que le surnaturel tel qu'ils le comprenaient faisait partie de leur religion. L'ancienne Égypte avait mis le surnaturel au fond de toutes les œuvres littéraires : l'Égypte chrétienne fit de même, elle ne changea que l'étiquette. Je ne donte pas le moins du monde que les gens simples et grossiers qui véenrent sons les dynasties pharaoniques ne crussent en la réalité des scènes divines que décrivaient les prêtres et les poêtes : je suis intimement persnadé que la très grande majorité des chrétiens égyptiens, sinon tous, croyaient à la réalité des prétendus prodiges que l'on racontait de leurs saints. Prêtres, poëtes et autres chrétiens ont également abusé de la crédulité et de la grossièreté populaires. L'Egypte, et c'est là le nœud de la question, tout en recevant le christianisme avec une rapidité et un enthousiasme dont ou ne trouve nulle part ailleurs semblable exemple, était restée fidèle à ellemême, sans rien changer de ses croyances intimes sous d'autres apparences. Comme il s'agit ici d'un peuple, et non d'une minorité plus on moins grande de savants on de philosophes, l'instinct populaire avec son terre a terre et sa grossièreté natives joua un role immense dans le développement du christianisme en Egypte.

Le peuple égyptien ayant conservé, grâce à ses antiques croyances sur l'immortalité de l'ame humaine, une morale relativement pure, avant déjà trouvé dans la religion de son pays une sorte de déversoir pour tous les sentiments de mysticisme, de religiosité et d'ascétisme qui le remplissaient, avait, moins que d'autres peuples, senti le besoin impérieux d'embrasser une religion dont la douceur et l'idéalisme correspondaient si bien aux aspirations des âmes tendres, aimantes et passionuées. Pour cette raison l'Égypte, malgré les traditions particulières à la ville d'Alexandrie, embrassa tardivement le christianisme. Pendant les trois premiers siècles, jusqu'à l'année 303 où commença la persécution de Dioclétien, la vallée du Nil ne compta qu'un petit nombre de chrétiens : cependant peu à peu le christianisme s'était étendu le long du fleuve, au moins jusqu'à Esneh; mais les chrétiens ne faisaient qu'une infime partie de la population. Au contraire, dès que la persécution eût commencé, le nombre des chrétiens augmenta dans une proportion incroyable : la vue des atroces supplices endurés par les martyrs, le récit des prodiges surprenants qu'on racontait d'eux et qui ont trouvé leur place dans les actes de cette persécution, l'assurance partout répandue que ceux qui mouraient dans les tourments allaient tout droit dans le paradis, dans un jardin de délices où l'on se reposait doucement sous l'ombrage merveilleux d'arbres chargés de fruits délicieux, et plus encore l'attraction naturelle qui régit le cœur humain et l'appelle à la souffrance et à la résistance dès que le sentiment religieux est en jeu, toutes ces raisons firent que l'Égypte, après la persécution, fut presque complétement chrétienne. Des villages entiers avaient été massacrés où l'on ne comptait que quelques fidèles du Christ avant l'arrivée du gouverneur romain. C'est surtout dans la vallée du Nil que le sang des martyrs avait été une semence de chrétiens. Or, le changement avait été trop brusque pour pouvoir être réglé. Au lieu d'être convertie par des prédications, comme les autres pays de l'Orient, et d'avoir ainsi le temps de s'affermir dans la foi qu'elle recevait. l'Égypte embrassa le christianisme dans une sorte d'accès de ferveur enthousiaste, sans prédications, sans instruction, ne connaissant guère de la religion nouvelle qu'une senle chose, le nom du Seigneur Jésus le Messie qui donnait une vie éternellement heureuse à ceux qui le confessaient. Sans doute, la ville d'Alexandrie possédait des lors une église puissamment organisée, avec un évêque riche, jouissant d'un certain pouvoir; mais Alexandrie était une exception, on n'aimait pas cette ville nonvelle dont on ne prononçait jamais que l'ancien nom, et sans aneum donte il y ent dans la multiplicité des martyrs une sorte de résistance nationale contre les gouverneurs étrangers. On comprend des lors que l'Égypte, tont en devenant chrétienne, n'ait pas changé de croyances. Étant donnée la vitalité extraordinaire des idées et des institutions de l'Egypte. l'immobilité exclusive dans laquelle est resté ce pays et la vitesse avec laquelle s'opéra sa conversion, il en devait être ainsi, et il en fut ainsi. Ce changement étant une œuvre populaire, il devait en porter la marque et il la porte.

Les prêtres égyptiens des temps pharaoniques avaient certainement, à mon avis, sur les grandes questions religienses et philosophiques auxquelles l'esprit humain se sent attiré et dont il cherchera toujours la solution, des idées vraiment grandes. Ils s'étaient en particulier élevés sur la nature divine à des conceptions que les philosophes grees devaient à peine atteindre plus tard et auxquelles nous n'avons rien ajouté, Mais ces grandes et nobles conceptions étaient soigneusement gardées dans le secret des temples et des écoles de théologie, elles n'étaient jamais tombées dans le donaine du vulgaire. Le peuple ne dissertait pas sur la nature de Dien, il connaissait les différents nons donnés au Dieu myrionyme, comme disent les textes. Ra, Amen, Ptah, Osiris, Horns, Mentu, Bes, Khem, Hapi, Isis, Hathor, Sekhet, Neit, et les autres; dans

sa grossièreté il en avait fait autant de dieux habitant avec lui dans la fertile vallée qu'ils arrosaient, il leur offrit des sacrifices comme à des êtres supérieurs qui pouvaient lui venir en aide et dans lesquels il avait symbolisé sons une forme concrète ses désirs et ses passions. Les uns lui étaient favorables, les autres lui étaient hostiles, comme Set; à l'aide des premiers il s'efforcait de détruire les seconds, sans s'occuper du Dieu incompréhensible, immuable, éternel, bon par nature, le seul être digne de ce nom que les spéeulations des prêtres adoraient au fond des temples. Les chrétiens ne firent pas autrement: sans doute ils croient en un Dieu unique, éternel, immuable, un en substance, triple en personnes; mais ce Dieu, ils le laissent tranquille, ils se contentent d'en mentionner quelquefois le nom sans le bien connaître. Ce qu'ils connaissent ce sont les trois personnes qu'ils se représentent comme trois dieux à la manière de leurs anciennes divinités, c'est le Messie dans sa forme humaine, ce sont les anges, les patriarches, les prophètes, tous les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ils sont en perpétuelle communication avec le ciel et ses habitants. Dieu ne se montre jamais à cux, ni comme Père, ni comme S' Esprit; au contraire le Messie sous sa forme humaine est continuellement visible en Égypte; les apôtres, les patriarches, les prophètes parcourent sans cesse la vallée du Nil comme autrefois le cycle divin qui crée une femme à Batau, les anges surtout sont en perpétuel voyage du ciel à la terre et de la terre au ciel; jamais ils n'ont mieux mérité et réalisé qu'en Égypte la définition de ministres envoyés dont les a définis saint Paul. Il fallait à l'Égypte, plus encore qu'à Israël, des *dieux* qui l'approchassent : elle se les est donnés. De même qu'autrefois le mauvais principe avait combattu le bon dans tous les coins et recoins de l'Égypte avant que définitivement le bien personnifié par Horns eut vaincu et détruit le mal dans la personne de Set; ainsi dans la nouvelle période de sa vie religieuse, Satan livrait continuellement bataille aux bons esprits, aux saints, à tous les hommes. Il avait à sa suite une multitude innombrable de serviteurs, il pouvait prendre toutes les formes, comme jadis Set. et ne serait vaincu définitivement qu'à la fin du monde. Et chose curieuse, malgré le nom d'esprit prodigué à chaque instant par les écrivains coptes, tout ce monde était corporel et tangible, marchait, volait, mangeait, buvait, parlait, riait comme de simples mortels. Essentiellement anthromorphiste, l'esprit égyptien avait pris à la lettre toutes les descriptions de l'Ecriture et les avait amplifiées : les anges avaient vraiment des ailes et un crachat pouvait les atteindre, ils se mettaient en colère et se vengeaient, ils servaient les moines et mangeaient avec eux; Satan n'avait pas encore de cornes, mais il se métamorphosait en crocodile, en hippopotame, en homme, surtout en femme; les sucenbes et les incubes étaient connus des le 1ye siècle en Égypte, quoique les noms ne fussent pas encore inventés.

Évidemment rien n'était changé : on avait brisé l'idole, 1 on l'avait jetée au fleuve ou brûlée, mais l'âme de l'idole était restée. En outre, le chrétien d'Égypte n'en vint jamais à mandire les dieux nationaux : on n'ent jamais assez de sarcasmes, de malédictions et de colères contre les dieux grees, Zeus, Athéné, Apollon, Arès, Héphaistos, Artémis, Aphrodité qui avaient commis des crimes horribles; mais en aucun temps on n'avait eu à reprocher de semblables forfaits aux dieux égyptiens, et les chrétiens d'Égypte portaient aussi respectuensement leurs noms que les noms des prophètes, des patriarches ou des apôtres. Les apologistes modernes chrétiens n'ont pas eu assez d'indignation contre les divinités obseènes de l'Égypte, tels que Khem, Bes, Amon ithyphallique, Osiris éponsant sa sœur Isis ; ils ne se sont pas aperçus

^{1.} Lemplore nerve mot eless dans le sens primitif du mot grec essers, qui signifie

qu'ils honoraient ces mêmes noms dans la personne des saints égyptiens qui les ont portés et qui ne les ont jamais regardés comme infâmes. Pachôme ne signifie pas autre chose que celui qui est dévoué au dieu Khem ou celui qui est donné par le dieu Khem, le dieu ithyphallique, et cependant Pachôme est devenu saint, on l'honore comme tel et l'on porte encore son nom. Si les Égyptiens avaient attaché à de semblables noms le sens que l'ignorance moderne leur attache, évidemment ils ne les auraient pas portés, ni surtout donnés à leurs enfants après leur conversion, ou bien l'autorité religieuse du patriarche, d'un Athanase ou d'un Cyrille les en eut détournés. Or, c'est ce qui n'arriva jamais.

Si de la terre nous passons au monde souterrain, nous trouvons que là encore rien n'est changé. Le nom de l'enfer est le même pour l'Égypte chrétienne que pour l'Égypte pharaonique. Il est situé à l'Occident, l'on y arrive avec les mêmes péripéties pendant le voyage souterrain, on y est en butte aux mêmes épreuves, conduit par le même Anubis dont ou tait le nom. mais auquel on conserve ses attributs matériels et sa fonction, on y est jugé par Jésus Christ qui remplace Osiris d'après le parchemin que présente un ange jouant le rôle de Thoth, on y est enfin puni par les mêmes supplices ou récompensé des mêmes délices. Quoique le corps soit resté sur la terre où il se décompose, car on a renoncé à la momification, il est cependant par son double puni on récompensé dans l'autre vie, on le décapite, on le flagelle, on le brûle. l'âme a des pieds et des mains, elle anime grossièrement le double comme elle animait le corps, elle mange et boit dans le paradis à l'époque chrétienne tout comme au temps des Pharaons, sa vie ultra-terrestre n'a pas plus changé que sa vie terrestre, les ser-

La plupart de ces détails se trouvent dans la vie de l'achôme dont j'ai donné un résumé devant l'Institut Égaptien, dans les séances du 3 avril et du 7 mai 1886.
 J'espère d'ailleurs publier bientôt intégralement cette vie.
 MEMORES, T. D. 41

pents et les monstres qui la dévorent sont les mêmes, les aliments de sa félicité sont identiques. Enfin on priait beaucoup pour les morts en Egypte, les tombeaux, les sarcophages, les boîtes à momies étaient converts ou remplis de longues bandes d'hiéroglyphes qui venaient au secours de l'âme durant sa traversée vers l'Amenti; mais des que la momie était bien et dûment placée dans son tombeau, qu'on avait déposé avec elle tout son mobilier funéraire, sa nourriture d'outre-tombe, que le prêtre officiant avait récité les formules sacramentelles qui rendaient la vie à chaque membre du corps momifié et que la porte avait été fermée, on ne s'occupait plus du mort parce qu'on était persuadé que les prières étaient inutiles, le sort du défunt étant à jamais fixé : de même les chrétiens d'Égypte priaient sur le cadavre pendant toute la nuit qui snivait le décès, si leur frère était mort au soir, on, s'il était mort pendant le jour, jusqu'au moment où il fallait enterrer le cadavre; puis, des que le cadavre avait été déposé dans la terre, on cessait tonte prière parce que la prière était toujours regardée comme inutile. Du purgatoire catholique, il n'y a pas trace, ni par conséquent des doctrines qu'il entraine. Une scule fois, dans la vie de Schnondi, il est fait mention des indulgences applicables aux morts, mais je crois qu'il s'agit non des ames qui auraient été dans le purgatoire, mais de celles qui auraient été condamnées à l'enfer. En effet l'enfer n'était pas regardé comme irrévocablement éternel, les grands et saints personnages pouvaient en arracher cenx auxquels ils s'intéressaient on à qui on les intéressait : ce n'était qu'un jeu pour Schnondi. Macaire avait fait de même et l'isentios le fit aussi. Les sévères doctrines du catholicisme étaient inconnues en Égypte : on trouvait juste que les supplices fussent anssi éponyantables que possible pour les païens et les hérétiques; mais on croyait avec bonne foi qu'en enfer le dimanche et le samedi étaient jours de fête pour les damnés, comme sur la terre pour les chrétiens: les supplices cessaient, il y avait repos général des tourmenteurs et des tourmentés. Chose étrange, l'enfer égyptien n'est pas la demeure des démons: les paissances chargées de punir et de tourmenter sont des esprits d'une sorte particulière, animés d'un immense désir de vengeance, mais nullement des démons. Satan lui-même, avec ses anges, est considéré comme mortel: si le Messie l'eût permis, Schnoudi l'eût mis à mort bien volontiers; comme la permission lui était refusée, il se contentait de le pendre on de le menacer d'exil jusqu'à Babylone de Chaldée. En vérité sont-ce là des idées chrétiennes ou des idées égyptiennes? Évidemment des idées égyptiennes.

Si maintenant je passe des croyances aux actions basées sur les croyances, je trouve encore une identité parfaite entre la conduite des Égyptiens devenus chrétiens et celle de leurs pères. Se trouvant à chaque jour de sa vie sous une influence bonne ou mauvaise, ayant à se garder dans les jours néfastes contre toute une série de dangers imaginaires, l'Égyptien des époques pharaoniques avait à sa disposition tout un arsenal de formules et de conjurations magiques par lesquelles il pouvait se garder du crocodile, du serpent, du mauvais œil, arrêter son ennemi en marche, défier tous ses ennemis spirituels et corporels : le chrétien avait sans doute renoncé en partie à ces formules magiques, le comble de l'ignorance et de la superstition; mais les versets de l'Evangile récités à propos tuaient les dragons, faisaient rejeter le poison absorbé ou le rendaient inoffensif, charmaient les serpents, et le reste. Les anciens livres de magie avaient même été expurgés avec soin et, comme toute autre chose, on les avait rendus chrétiens en substituant des noms d'anges aux noms des génies malfaisants, des héros et des dieux de la précédente religion : dans l'intérieur de leurs monastères les moines conservaient ces livres, les lisaient sans les comprendre et sans doute en faisaient profiter leurs amis.

Les parchemins qu'on trouve aujourd'hui nous le prouvent péremptoirement, et j'ai moi-même copié sur les murs d'un couvent des inscriptions magiques datées du xur et du xur siècle de notre ère. Cette superstition est encore vivante aujourd'hui, on peut la voir installée à chaque carrefour, le long des rues et des chemins. D'ailleurs ce n'était pas la seule. Les contemporains de Schmoudi, un siècle et demi avant la naissance de Pisentios, croyaient fermement que les corbeaux pouvaient leur annoncer ce qui se passait loin d'eux ou ce qui se passerait dans l'avenir. Je ne doute pas que si les documents qui nous sont parvenus étaient plus nombreux nous n'y pussions trouver une foule de renseignements qui confirmeraient cette manière de voir et de juger.

La superstition jonait encore le rôle prépondérant dans les prodiges sans nombre qui remplissent les récits coptes. Sans doute la plupart, à mon sens, ont été inventés par les auteurs pour orner leur récit. Un acte de simple vertu ou de haute mortification ne leur semblait pas assez spécieux on assez admirable, s'il n'était revêta de couleurs surnaturelles. Le plus souvent, presque toujours il y a au fond de tels récits quelque circonstance réelle; mais le fait lui-même, tel qu'il est raconté, n'est jamais vrai. Quelquefois les faits imputés à la divinité impliquent contradiction et Dieu bui-même, en admettant qu'il cût vonhi à l'occasion des moines égyptions suspendre les lois immuables de la nature, n'eût pas pu faire ce qu'on lui attribue, par la simple raison que c'est impossible en verta da principe de contradiction. D'un autre côté le but poursuivi, la raison suffisante du prodige seraient indignes de La divinité. Ce serait vraiment se mettre trop à l'aise avec Dieu que de lui faire bouleverser à chaque instant les lois physiques dont la simple suspension entrainerait la ruine de notre planète, pour

¹ leit dermerement M. Saras a public quelques uns de ces parchemins achetes à Veter par M. Leavieux et Zerodocé firengipt, Sprache, 1885, III. Helt, p. 82 -119).

venir en aide à quelque moine imbécille ou paresseux. Pisentios oubliant sa corde pour puiser au puits et trouvant la distance trop grande pour retourner la chercher, en vérité c'est une belle raison pour opérer au prodige! Schnondi exprimant le désir de voir toute la plaine qui entoure son monastère couverte d'eau et faisant flotter une barque dirigée par le Messie et ses anges, pour l'unique raison qu'il serait charmé de voir un aussi délicieux spectacle, ne me semble pas d'un poids suffisant dans la balance divine pour l'emporter sur toutes les lois établies, malgré la condescendance de Dieu pour ses élus. Je pourrais multiplier ces exemples et, au lieu des noms de Schnondi et de Pisentios, je pourrais écrire ceux d'Antoine, de Macaire et de Pachôme.

Il ne faudrait pas d'ailleurs imputer tous les prodiges à l'imagination fertile des auteurs : toujours les personnages dont on raconte la vie sont venus en aide aux auteurs et ont eux-mêmes jeté les fondements de leur légende, quand ils n'ont pas élevé tout l'édifice, comme Schnoudi. Antoine disait avoir vu un satyre. Maeaire avoir fait parler les morts. Pachôme avoir en des extases merveilleuses dans lesquelles on l'avait transporté au ciel, Schnoudi voyager à son aise et à son vouloir sur une barque aérienne qui le transportait d'Akhmin à Constantinople en l'espace de trois heures. Non seulement tous ces saints personnages faisaient, à les en croire, les plus grands miracles à propos d'un rien: mais encore ils les faisaient en temps commode, non pas lorsqu'il semble qu'on en eût grand besoin, mais quand c'était à leur convenance. Pachôme n'hésitait pas à dire qu'il connaissait toutes les pensées de ses moines; mais, si par hasard on le mettait à l'épreuve, il répondait, si sa divination restait impuissante, que Dieu n'aimait pas le frère ou l'homme en cause. Réponse éminemment facile qui défiait tout contrôle! De même si quelques autres moines jaloux lui proposaient un de ces tournois spirituels où la palme devait échoir à celui qui faisait le plus grand miracle, il refusait prudemment et répondait que Dieu pouvait lui retirer son assistance et qu'au contraire le grand satan pouvait venir au secours de son adversaire. Mais s'il faisait unit, s'ils étaient bien seuls, Macaire, Pachôme. Schnoudi opéraient les plus étonnantes merveilles. Que si le public ne pouvait être évité, on arrangeait alors la scène de manière à frapper les esprits des spectateurs, le disciple venait an secours du maître et le four était joué. Je ne peux m'empêcher de remarquer une identité presque parfaite entre le rôle du disciple près du thaumaturge et celui du comparse près du charlatan. J'ai vu souvent des scènes de charlatanerie égyptienne sur les places on les carrefours du Caire, j'ai entendu les questions du maître et les réponses du comparse, j'ai contemplé les actions, et j'avone que je ne vois aucune différence dans la manière d'agir entre les charlatans modernes et Pisentios aidé de frère Jean. J'en conclus que la encore je suis en présence d'une vieille contume éminemment chère à la race égyptienne, coutume qui a passé dans le christianisme égyptien et qui a été appelée puissance miraculeuse au lieu de se nommer charlatanisme.

On ne peut m'objecter ici que je m'attaque aux questions religienses les plus délicates. Seuls les coptes Jacobites pourraient sans contradiction me répondre par leur foi entière et profonde : les considérations qui précèdent suffisent pour détruire leur objection. Mais, si je me pose sur le terrain catholique, je trouve de suite une réponse victorieuse et péremptoire : à partir du concile de Chalcèdoine tons les thaumaturges égyptieus ont été schismatiques. Si Dieu avait condescendu à violer les lois naturelles pour opérer des actes surnaturels en récompense de la foi des Coptes qui ne les lui demandaient qu'en raison de leur foi, il aurait approuvé leur foi, et il ne le pouvait pas puisqu'au témoignage de l'Église catholique l'Égypte s'est séparée de la vraie foi et jetée dans le schisme. Mais alors, je le redis ici comme je l'ai dit ailleurs, la question prend une importance extraordinaire, car si je ne dois pas croire aux prodiges de Pisentios, de l'archevêque Isaac² parce qu'ils sont des schismatiques, pour ne pas parler de Schnoudi qui fut un criminel condamné à mort, comment pourrais-je croire à ceux de Paul, d'Antoine, de Macaire et de Pachôme qui sont sur les autels? Pour moi, il n'y a entre les uns et les autres aucune différence. Si l'on veut bien en effet prendre la peine d'examiner les œuvres coptes, qu'elles se rapportent aux saints admis par les deux églises ou qu'elles aient trait seulement à ceux qui ne sont pas sortis de l'Église jacobite, on verra par la plus simple lecture qu'elles proviennent tous du même esprit. Or si ces œuvres ne méritent plus aucune croyance après le coneile de Chalcédoine, elles n'en méritent pas davantage auparavant, car elles sont également viciées dans leur origine. Peu m'importe que des auteurs oceidentaux, grecs ou latins, St Jérôme, Rufin, Palladius, Cassien et les autres aient parlé comme les auteurs coptes : l'argument d'autorité si fort usité en théologie me semble profondément nul quand il s'agit de science historique. Tous ces auteurs se sont copiés les uns les autres, et le premier d'entre eux en date n'a fait que traduire les œuvres coptes. S' Jérôme a traduit en latin les vies coptes de Paul et d'Antoine : Palladius a copié Rufin et analysé les livres de Scété. Tout se réduit donc à une seule et unique source d'informations, les auteurs coptes. L'Occident avec sa naïve confiance a été joué par l'Orient, ou plutôt s'est joué lui-même en prenant pour réels des faits que l'Orient regardait avant tout comme littéraires. Comme les auteurs coptes ne méritent en ce

Cf. l'introduction placée en tête des Monnen, pour servir à l'hist, de l'Égypte chrét, war IVe et Ve siècles.

Cf. Mémoire sur deux documents coptes écrits sons la domination musulmane, public dans le Bulletin de l'Institut égyptien, 1885.

^{3.} J'espère le démontrer bientôt pour l'Histoire lausiaque.

point aucune créance, il faut rejeter le tout, ou, si l'on recule devant cette extrémité, il faut croire à tout; il n'y a pas de milieu. On s'imagine trop facilement que l'Égypte en se séparant de la communion romaine changea du tout au tout et que de civilisée elle devint peu à peu barbare. C'est une complète illusion : l'Égypte chrétienne n'a pas changé et l'argument qu'on tire de sa soi-disant décrépitude pour montrer l'excellence du christianisme en Occident ou simplement du catholicisme tombe complètement à faux.

A cette question des prodiges se rattache celle des mortifications étonnantes auxquelles se soumettaient les ascètes égyptiens, soit anachorètes, soit moines, soit cénobites, L'univers chrétien a toujours en un sentiment d'immense étonnement et de superstitieux respect en face des tourments vraiment extraordinaires que les moines égyptiens de tout ordre infligèrent à leur corps sous prétexte d'honorer Dieu. Tout le monde connaît les célèbres tentations de S' Antoine qui n'eurent de réalité que dans son esprit et celui de l'auteur qui écrivit sa vie; on sait moins que Macaire souffrit plus de tortures volontaires qu'il n'en souffrit involontairement le jour oit on l'accusa d'avoir violé une jeune fille et où on le promena sur un chameau, le visage tourné vers la queue du placide animal, pendant qu'on l'assommait de coups de bâton; ou ignore complètement que Schnoudi se crucifia pendant toute une semaine sainte et que tel moine dont le nom ne nons est pas parvenu resta tont un carême perché au haut d'un palmier, sans manger. La vie de Pisentios contient quelques spécimens de ces pénitchees extraordinaires. Favone franchement que, pour ma part, je trouve tout cela horrible et contre nature, et je suis intimement persuadé que Dien ne le peut avoir pour agréable. Dien qui u éleve l'homme au-dessus de toute créature animale ne peut voir

is a significant of a restite do fat, may if we trouve daise une vie copie

avec plaisir même sous le prétexte de l'honorer, l'homme se ravale au niveau de la brute en tuant en lui l'intelligence. Toutes les dévotions des moines, pour parler leur langage, étroites, mesquines dans leur apparence de grandeur, étaient uniquement corporelles: l'âme n'y jouait aucun rôle. La grandeur du cénobitisme vint de ce que Pachôme comprit en partie que le sacrifice de la volonté est préférable à la mortification du corps. Mais le cénobitisme luimême fut une source de dégradations, car s'il est beau de lutter contre sa volonté, ses désirs et ses passions lorsqu'ils glissent vers le vice sans s'occuper de la vertu, il est contraire à la saine idée que l'on doit se faire de la vertu d'empêcher le libre développement des facultés intellectuelles et morales. Dien u'a pas doté l'homme de facultés sublimes pour que l'homme ne s'en serve pas : si l'on s'en rapporte à la parabole des talents rien n'est plus contraire à l'esprit de l'Évangile, puisque tout homme doit faire fructifier le talent reçu ou tout au moins le rapporter intact. Or les mortifications dont je parle conduisaient nécessairement à la destruction ou à l'affaiblissement des facultés humaines. L'intention que l'on pouvait se proposer n'est d'aucun poids contre ces considérations: une bonne intention ne peut jamais changer le caractère de moyens manvais; c'est ce que proclame la saine morale d'accord avec S' Paul. On s'est assez moqué, avec raison d'ailleurs, parmi les apologistes chrétiens ou catholiques du fakir de l'Inde qui tient les yeux fixés sur son nombril jusqu'à ce qu'il soit ravi dans la plus déliciense extase : quelle différence y a-t-il entre ce fakir et Pisentios qui s'attache au cou une grosse pierre et reste toute la journée debout au soleil afin de mieux apprendre les psammes, ou qui tient ses mains levées au ciel pendant quatorze jours et quatorze mits, sans les abaisser un seul instant, sans manger, afin d'obtenir la révélation qu'il désire? Je n'en vois aucune. Objecterait-on le peu de pudeur du fakir? des centaines de moines égyptiens allaient tont nus, d'autres n'avaient qu'un pagne : je ne parle pas des conséquences nécessaires d'une vie de quarante jours passée au haut d'un palmier. Et quel rôle fait-on jouer à Dieu en de pareils actes?

Il ne surprendra personne qu'avec un semblable régime de vie l'esprit n'ait eu chez les moines coptes aucune vigueur. Il n'y eut parmi eux qu'un seul homme de talent, Schnondi, et d'ailleurs quel talent! Pachôme ent certaines imaginations riantes: c'est tout. Le plus souvent les autres savent à peine ce qu'ils veulent dire et ne comprennent même pas les paroles qu'ils citent. Dès l'époque d'Origène, la mode fut en Egypte d'expliquer l'Écriture dans le sens allégorique; cette mode devait durer parce qu'elle était parfaitement appropriée à la tournure de l'esprit égyptien qui aima tonjours tout ce qui était alambiqué et qui se passionna à toutes les époques pour les jeux de mots et les traits d'esprit. C'est surtont en Egypte qu'on admira ce que l'on ne comprenait pas, parce que ce devait être profond. Quand on lit les mots attribués à S'Autoine, à S' Macaire, à S' Pachôme, on reste confondu devant tant de petitesse et, qu'on me passe le mot, devant tant de stupide ignorance. Souvent on leur fit des questions élevées auxquelles ils ne comprenaient rieu; leurs réponses sont inintelligibles et tellement en dehors de la question qu'on démeure stupéfait en voyant comme on les acceptait avenglément. La première idée qui traversait l'esprit, la première parole de l'Écriture qui se présentait à la mémoire, tout était bon pour toutes les questions. Une seule chose explique cet avenglement chez les disciples : la vénération pour des hommes qui enreut vraiment une certaine grandeur. Malheurensement cette vénération fut trop souvent due à la superstition et a la supercherie. Sans aller chercher des exemples nilleurs que dans le monument que je publie, n'est-il pas ussez étonnant d'entendre Morse de Keft prouver que Dien peut envoyer des maladies aux saints et que l'on ne doit pas s'en scandaliser parce que S' Paul a dit : «Je me suis fait tout à tous pour gagner tout le monde»? L'Ecriture même n'était pas toujours respectée, on inventait des citations où on lui faisait dire exactement le contraire de ce qu'elle dit : Schnoudi était passé maître en cette manière et citant la parole de Jésus-Christ à la samaritaine : «Le temps viendra bientôt où l'on n'adorera le Père ni à Sion ni sur cette montagne»,¹ il faisait dire au Messie : «Le temps est venu d'adorer Dieu dans Sion et sur cette montagne.» Sion était son monastère, et la montagne celle d'Athribis : le Seignenr le lui avait assuré.

J'arrête ici ces considérations que je pourrais développer : ce que j'ajouterais n'aurait plus aueun rapport avec la vie de Pisentios. Que puis-je en conclure sinon que l'Égypte ne fut jamais chrétienne si le christianisme véritable est celui de l'Occident? Le christianisme à ses débuts a bien pu convertir l'Orient, parce qu'il était relativement simple et qu'il correspondait à un besoin urgent de moralité publique dans l'humanité. Mais à mesure qu'il se développa, que d'Orient il passa en Occident, que la paix lui laissa le loisir de développer les germes qu'il renfermait, il fut de plus en plus évident que la religion chrétienne était faite pour l'Occident et non pour l'Orient. Malgré les schismes et les hérésies, le christianisme a toujours plu aux races philosophiques venues de l'Inde et seules eapables d'en comprendre la merveilleuse beauté; au contraire l'Orient tout entier a abandonné le christianisme, s'est converti à une religion plus simple, plus commode, plus appropriée aux besoins de son naturalisme grossier. Si quelques populations isolées ont résisté avec une étonnante conviction à l'envahissement général, elles sont devenues la proie des conquérants et sont condamnées pour jamais à l'avilissement et à la sujétion. Pour ce qui regarde l'Égypte en particulier, elle ne prit du christianisme que les apparences, et par l'Égypte j'entends la vallée du Nil et le Delta à l'exclusion d'Alexandrie. Fidèle à ses traditions, elle a tonjours véen des idées de ses ancêtres, et la plupart de ses saints n'ent pas cru aux dogmes les plus fondamentaux du christianisme. Charmé de la douceur de la nouvelle religion, y trouvant une occasion favorable en même temps qu'une ample matière à développer ses instincts les plus chers, elle se lança en aveugle dans le mysticisme. Le mysticisme a toujours été étroit, il est toujours devenn une cause de ruine pour l'individu comme pour une population entière. Il aurait fallu une main ferme pour diriger l'Egypte, un Athanase égyptien comme il v eut un Athanase gree. Cet homme fit défaut. Il y ent comme une folie générale qui emporta chacun vers le désert, ses mortifications et ses dangereuses solitudes : ces moines qu'on a regardés comme les modèles de la plus parfaite vertu étaient des gens fort vicieux. Une seule chose eut pu les sauver à nos yeux. l'humilité; mais ils étaient orgueilleux comme des démons, ainsi que la mère Angélique Arnauld de Port-Royal, sans être purs comme des anges. Ils suivaient la pente de leur nature, et le christianisme ne fit que rendre cette pente plus dangereuse et plus rapide, parce que l'Égypte ne lui emprunta que ses dehors, ses côtés brillants, sans prendre en même temps ses solides vertus. Il n'y avait entre les deux que cette communion de possible. C'est pourquoi l'Egypte ne pouvait être chrétienne qu'en apparence. Aussi ne l'a-t-elle été que dans cette mesure et a t-elle toujours conservé sa religion nationale tout en paraissant adopter des dogmes nouveaux.

Lo Cyno , 25 avril 1556,

ÉLOGE DE PISENTIOS ÉVÊQUE DE KEFT.1

(TEXTE ET TRADUCTION.)

(fol. $124\ \overline{a}$) дан котхі євойжен нієчноміон етацхотот иже авва мютсис пієніснопос ите недт єфи еоотав авва пісентіос пієніснопос ите тапойіс нотют педт жен пероот мпедер фметі єттаїнотт ете сот її мпіавот єпип пе едерстифинені 2 немад иже імапинс педмаонтис еотмот 3 мпенос їнс п $\overline{\chi c}$.

торого и минит вебора втерфорени и $\overline{\Sigma c}$ ленном отноствен и морго от $\overline{\Sigma c}$ ленном от $\overline{\Sigma c}$ ленном

Quelques-uns des éloges qu'a dits abba Moïse, évêque de Keft, au sujet du saint abba Pisentios, évêque de cette même ville de Keft, au jour de sa commémoraison glorieuse qui est le treizième jour du mois d'Épiphi, en (parfait) accord avec Jean, disciple de Pisentios, pour la gloire de notre Seigneur Jésus le Christ.

Le sujet de la fête que (nous célébrons) aujourd'hui nous remplit de joie et d'allégresse; c'est le jour de notre père saint le Christophore abba Pisentios, l'évêque fidèle, (jour) plein d'une

^{1.} Cf. Cod. Vat. copt. 66, fol. 124—158. Ce document est paginé \$\overline{\sigma} - \overline{\sigma}\$. En tête du premier fenillet on lit: cop \$\overline{\sigma}\$ wennu: le treizième jour d'Épiphi. — 2. Cod. ετεργοφιπ. — 5. Ville du Sahid, sur la rive est du Nil, existant encore anjourd'hui, mais u'ayant plus l'importance qu'elle avait sons la domination greeque et qu'elle conserva sous la domination arabe tant qu'elle füt l'entrepôt des caravanes se rendant aux ports de la mer Rouge. — 6. Les mots que j'ai placés ainsi entre parenthèses n'ont pas d'équivalent en copte : je les ai ajoutés pour rendre la traduction on française, ou intelligible. — 7. Mot-à-mot: Le sujet de cette fête est plein de joie et d'allègresse.

тюс: плеписнопос етендот дмед потыпла жен отметдото жен псья пинедоот пте фромпі тирс ната фриф ете пісахі патамон ещый апіцапмощі етди потпотхі, атіс хе фиот птенхь ерытен пиніціфирі етадалтот ихе $\overline{\phi +}$ еводоїтот мпеньют ефотав 2 авва пісентює ісхен тедметнотхі.

атжос войнту же егон потнотху пладалон пинесшот ите пециот а $\overline{\psi}$ отом инециал адиат вотсттдос (\overline{b}) пхром ецеон до том подалон от не нем неадот мнедриt. Неже аййа инсентнос! минадот вомощ немад же аниат внансттдое пхром ецмони до том ммон. нежал мфн. адощ же вищин до $\overline{\psi}$ иже аййа инсентнос! егом ммос же $\overline{\psi}$ вотом иниада ите пасон дом дона панеттдос пхром адотом иниада ите насон дом дона панеттдос пхром

surabondante lumière parmi les autres jours de l'aumée entière, comme le discours nous l'apprendra, si nous marchons un peu en avant. Allons maintenant, nous devons vous dire les merveilles que Dieu à opérées par la main de notre père saint, abba Pisentios, depuis son enfance.

On dit de lui, qu'étant petit, il gardait les brebis de son père. Dien lui ouvrit les yeux, il vit une colonne de feu qui marchait devant lui. Il allait avec un antre jenne garçon comme lui. Abba Pisentios dit an jeune garçon qui marchait avec lui : «Vois-tu cette colonne de feu qui marche devant nous?» — Il lui dit : «Non.» Abba Pisentios s'écria devant Dien, disant : «O Dieu, ouvre les

¹ Col nicenti. Le manuscrit presente aussi souvent la forme nicentioc que come nicenti de crois que la torme grecque est la forme regulière. Les Coptes e exlige ant la terminaison grocque ont donné au nom une confour égyptienne : est age de même pour un certain nombre de noms de torme grecque, et au con con a port presque jamais donné une torme grecque aux noms tires de leur a 2 Col cosmo. Col nicenti. Et Col nicenti.

аднат ерод отор адер шфирі емацю. $\frac{1}{2}$ мфри $\frac{1}{2}$ епедтово адотон пинвах ите педшфир мфри $\frac{1}{2}$ епедтово адотон пинвах ите педшфир.

атхос он вобиту же жен tархи мен етадер монахос же асщоти вореды минфайтирион напостионс. 1 нещаци вбой мфика минахма минагрос 2 вре пимоот инот вории ижиту вре инфот ромо 3 дитен пинахма. Щадори жен отма исадре вте ммои роми нат врод ижиту итецмотр потищ t иони впецмотт щатецтвото минфайтирион тиру напостионс t микатецха впеснт досте t ите рату ромо дитен игромо ите инфот ите отон ийен хос же втадомы вжен дан жевс ихром. (fol. $125\ \overline{c}$) амейси t0 от а отсон ммонахос ди пот врод нотероот отор ацщии исоц жен пецвив миедхему.

yeux de mon frère afin qu'il voie aussi eette colonne de feu; comme je la vois, que mon compagnon la voie aussi!» Dieu entendit sa prière, il ouvrit les yeux de son compagnon: celui-ci vit la colonne et fut étonné grandement.

On dit aussi de lui que, dans le commencement qu'il fut moine, il lui arriva d'apprendre le psautier par cœur. Dans la saison où l'eau arrive, (alors que) les montagnes étaient brûlantes de chaleur, il sortait à l'heure de la chaleur, il se tenait debout dans un lieu désert où personne ne le voyait, il s'attachait au cou une grosse pierre; jusqu'à ce qu'il eût récité par cœur le psautier tout entier, il ne la laissait pas tomber à terre, de sorte que son pied était brûlé par l'ardeur de la montagne, si bien que chacun disait qu'il avait marché sur des charbons de feu. Un jour par hasard un frère

^{1.} Cod. nanocontrie. -2. Cod. annepoc. -3. Cod. pong. qui est la forme avec suffixes. -4. Cod. anocontric. -5. Cod. goese. -6. Cod. anchi.

адмоју пса течетрата аднат ероц ецірі мпаіріт ростет орген пороју мніоні нте нецвай мод псноц рос же етнафорн псет евой. ета пісон же фонт евотн ероц іуа піуат пріоті потсоонец евой адсотем ероц ецжо мпаіц'аймос же анарос пан пос потнаї нем отрап тнаерц'аййент² птанат вен отмоїт натабні же аннаі јуарої понат. етацжотіут же аднат епісон аджю же ммоц аджю мніоні енеснт адремсі ріжоц, пеже пісон пад же нарт ерої же агр інфірі птанніцт пжом пем таіметжорі етанаіс же нају прит анеротноменені аптооті за панніцт ппатсоні птаімані, апон пар іс піомоті тої енабайлат рініпе атропо мфрит же еімоїні ежен ран жеве пхром етмор, рара на-

moine alla le chercher dans sa caverne, il ne le trouva pas; il suivit ses traces [?], il le vit en cet état? de sorte que par le poids de la pierre ses yeux étaient remplis de sang comme s'ils allaient être arrachés et sortir de leur orbite. Lorsque le frère se fût approché de lui à la portée d'une tlèche, il l'entendit réciter ce psaume : «Je chanterai, Seigneur, ta miséricorde et ta justice, je chanterai pour me convertir à un chemin sans tache, car quand viendras-tu vers moi?» Lorsqu'il regarda, il vit le frère, il cessa, mit la pierre à terre et s'assit dessus. Le frère lui dit : «Crois-moi, j'admire cette grande vertu et ce grand (acte de) conrage que tu as fait; car comment peux tu supporter de rester dehout dans une aussi grande chaleur? voici qu'une chaussure revêt mes pieds; ils sont brûtlès

^{1.1} d. quarker. 2. Cod. funcpykäin. Cod. ancpythomenin. I. Dans et the more express p. 15. put considere ce mot comme abusif pour katma.

2. Cod. cod. un mot de bases grieffe employe says doute communement en fill.

3. M. tarnot en le vit trisent amsi.

соп пісентіос ере от мметі жен пенонт щатенер таннут мподітена од ете ммон ромі пащаю птечоої ерату оїжен пащо ($\overline{\Delta}$) етечеротпоменені мпаннут птоді едод нте панатма мпанріт, ачер ото иже авва пісентіос пежач нау же арецітем піромі ер оов жен течметнотжі ечнацієр обо оон жен пснот итечметжеддо мененса оре неннас мпечсома жіт отевуні пар етоїжен понт мпіромі исхо ммоч ан еер фметі мфт ачжос пар иже апа етапріос підпахоритис же отоп є ихалмон мощі етої нуфир енотернот піщори ижитот не пінна ите тпорнеіа ечоємсі са псфір мпіромі иснот нівен ечтямо ммоч ехоти тпорнеїа пімар \overline{b} пе пінна ите теруї пухої ммоч ан еераіснеї пімар \overline{b} пе пінна ите теруї пухої ммоч ан еераіснеї пімар \overline{b} пе пінна ите теруї пухої ммоч ан еераіснеї пімар \overline{b} пе пінна ите теруї пухої ммоч ан еераіснеї пімар \overline{b} пе пінна ите теруї пухої ммоч ан еераіснеї пімар \overline{b} пе пінна ите теруї пухої ммоч ан еераіснеї пімар \overline{b} пе пінна ите теруї пухої ммоч ан еераіснеї пімар \overline{b} пе пінна ите теруї пухої ммоч ан еераіснеї пімар \overline{b}

comme si j'avais marché sur des charbons ardents. Mon frère Pisentios, quelle pensée as-tu eue en ton cœur de faire cette grande pratique de dévotion que personne ne fera jamais, de se tenir debout sur ce sable, de supporter cette grande continuité d'une pareille chaleur?» — Abba Pisentios répondit et lui dit: «Si l'homme ne travaille pas dans le temps de sa jeunesse, quand travailleratil dans le temps de sa vieillesse, alors que les os de son corps auront vieilli? car la négligence qui est dans le cœur de l'homme ne lui permet pas de penser à Dieu. En effet apa Evagrios l'anachorète a dit: «Il y a trois démons qui vont de compagnie l'un avec l'autre; le premier, c'est l'esprit de fornication qui est assis en tont temps aux côtés de l'homme et l'excite à la fornication; le second

^{1.} Cod. пісситі. — 2. Cod. мполитіл. — 3. Cod. птедеродиоменіп. — 4. Cod. пісситі. — 5. La lettre initiale de ce mot e avait été omise par le scribe : on l'a ajontée anciennement. — 6. Cod. піликоморітис. — 7. Cod. пасмон. — 8. Cod. Тиорита. — 9. Cod. етпорита. — 10. Cod. масмо (sic).

сфор стату от сер фмет и се \overline{pt} що щатечае и инори истеро тату от сер фмет и сер и магр метре стату от сер фмет и се \overline{pt} що щатечае и инори стату от сер фмет и се \overline{pt} що щатечае и инори стату от сер фмет и се \overline{pt} що щатечае и инори стату сер \overline{pt} що и сер сер фи соотай ана подотос и проми жен от (fol. 126 \overline{e}) метри стату и иноритета, и та испот тибл единору сер и истот тибл и истот тибл единору сер и истот тибл и истот и истот

est l'esprit de négligence qui ne le laisse pas sentir et penser que Dieu existe, avant qu'il n'ait accompli le péché qu'il a résolu de faire; le troisième est l'esprit qui lui met un voile devant la tigure, afin qu'il ne voie pas les péchés qu'il commet. Puisque maintenant tu penses de moi que j'ai fait une grande pratique de dévotion, qu'est ce que cette pratique près des grandes œnvres de nos anciens pères? car ou dit d'apa Colouthos, homme qui a vraiment été un bel ornement pour le monachisme et parfait en toutes ses actions, que pendant toute sa vie¹¹ tu l'aurais trouvé jeûnant et prolongeant son jeûne de deux jours en deux jours. Si le soleil se levait à l'Orient, il tournait son visage de ce côté et de quelque côté que le soleil se tournait pendant le jour entier jus-

Col expression 2 Col enus a Lette orthographe est rate, a lette conformale est rate, a lette conformale de la seconda le se quoque le lette melleur a mon avis a l'amodurità. A Col recondurità de Col amodurità. A Col neperiori de la expression de Col arreditor. To Col expenses en l'alle expression de Col arreditor. To Col expenses en l'acceptant de la color de la c

оотав апа подотоос же адеен \dagger ревхомаст тирс ща псавватон жен піавот пашні жен підме ите піщом, атхос еобе отсон ефжи піпарахеісос² ите щинт жен піарухнос³ же адер $\overline{\mathbf{m}}$ пероот ефорі ерату жен піри мпатеці ежоти ефсиени, арещан піри роти щадорі єрату ріжен отрамнос ща раст птецідаї иже піри итеціде нау он итецорі єрату мподітела адда ещой теннаєр пе мпіда півх епенернот жен пільюн є еопамоти євод ща епер итеннат ероі елержінор мпіаро пуром етсон ді три мпирітис $\overline{(\varepsilon)}$ отор итаохощт мпаос іне жен отро ммон щіні ижиту, олі те фицір

qu'à son coucher, il ne cessait pas d'y tonrner (aussi) son visage en travaillant de ses mains. On assure aussi que le saint apa Colouthos jeûnait la semaine entière jusqu'an samedi dans le mois de Paoni, dans le caréme de l'été. On dit d'un frère qui est (cité) dans le Paradis de Scété parmi les anciens, qu'il passa quarante jours se tenant debout au solcil, sans aller à l'ombre : si le solcil se couchait, il se tenait debout sur un nerprun épineux jusqu'an lendemain au lever du solcil; il allait alors se placer dans ses rayons. N'admire donc pas Pisentios, comme s'il avait fait une grande pratique de dévotion; mais si nous sommes dignes de nous voir l'un l'antre dans la vie qui demeurera éternellement, tu me verras ayant traversé le fleuve de feu qui s'étend devant le juge et adorant ensuite mon Seigneur Jésus d'un visage où il n'y aura

^{1.} Cod. †c6xomac. J'ai rétabli le q qui remplace l'esprit rude dans ce mot et qui ne se trouve pas dans ce manuscrit. — 2. Cod. μικρακιτος. — 3. Cod. μικρακιτος. — 3. Cod. μικρακιτος. — 1. Cod. αββα μιεςι.†. — 5. Cod. μικολιτικ. — 6. Cod. μικοπ. — 7. C'est le titre d'un livre qui s'est conservé, je crois, en arabe sous le titre de بالرهمان اد e'est sans doute le type du Pratum spirituale. — 8. Mot à-unot : les temait en lui.

mnoliteia! conance nem thingt navann etemnasystagoe osoli cap te tzemi mupu naopen nixpom nte ament. naot epoi nacon ze apeinan nipomi ep negenos tupy egopi epaty zen nipu goi nunint an miput nosegoos nosot ennang zen ninolacie osol nanec nte nipomi ep negenos tupy equipen ziel zen ziel niben nan ono nan ibi nan nucteia! nan milih nan nipome andoc ziel niben zen ostosbo na ezpui eipen negenog ebol cobe pt oina ntegzimi nosnai mnegmoo ebol zen niegoos nte tupicie nooso ntegi ebolzen namocmoc necott ennolacie.

ом посо эх на игэн на поон эх поон эх и хоо эхо молом пахос эсн наиснот наштепоон у сроп эсн ненцийн нем пенмейети или пенмейет

pas de honte. C'est là la grande et bonne pratique, le grand acte d'amour qu'on ne peut comprendre, car la chaleur du soleil n'est rien anprés du feu de l'Amenti. Crois-moi, mon frère, quand même l'homme se tiendrait toute sa vie au soleil, cela u'équivandrait pas à un seul jour que l'on passerait dans les tourments. Il est bon que l'homme, toute sa vie, endure toute (sorte de) souffrances, qu'il ait taim, qu'il ait soif, qu'il jeûne, qu'il prie, qu'il veille, en un mot qu'il souffre tout avec pureté jusqu'à répandre son saug pour Dien afin qu'il trouve miséricorde en sa présence au jour du jugement, plutôt qu'au moment où il sortira de ce monde on ne le jettera dans les tourments.

Le trère lui répondit : «Je peuse qu'il n'y a pas en ce temps un seul moine qui puisse te surpasser en tes prières, tes médita-

C. Landan, ix 2 Cod micrax Cod naction purson a aported a

пенха роми ееми ероот еминти ефполпена етаннат ероп етенірі ммос фпот отор фмети же а пенрит мнар етан- (fol. $127\ \overline{z}$) пат ероп пжитс адда ффо х ω пии евод же феми же хотощі ап пте рді проми емі же енер роб наці приф апоп р ω фиахос прді проми ап птаф мнар мпенрит адда фиаронс епанмустиріон ща пероот мпамот, ене мпенер рді мподітена пе евид епітотво пте пенсома фрощі ммон еф хдом ежов, афер ото пже пітеденос жен перарети тпрот же жен отмеюми етанціен палхісі тпрот епхінжи, арещан піроми сар ер ран потжі мподітена вебе $\overline{\phi +}$ сще ероф птеціцтемха роми еємі ероф жен отніціф пспотхи

tions, en toutes les pratiques que tu fais et que tu ne laisses voir à personne, sinon ce que je t'ai vu faire aujourd'hui; je peuse aussi que ton cœur a été affligé lorsque je t'ai vu t'y livrer; mais, je t'en prie, pardonne-moi; car je sais que tu désires que personne ne sache comment tu agis. C'ertes je ne le dirai à personne, pour (ne pas) contrister ton cœur, et je veillerai sur ce secret jusqu'au jour de ma mort. Quand même tu ne ferais d'autre œuvre de dévotion que de purifier ton corps, cela suffirait pour t'obtenir la couronne. Le parfait en toutes ses vertus répondit : «En vérité, c'est en vain que j'ai enduré toutes ces souffrances; car, si un homme à fait quelques petites pratiques pour Dieu, il doit avoir grand soin de ne laisser personne le savoir, à cause de la gloire

^{1.} Cod. ικιή. — 2. Cod. ικόλιττε. On a ajouté ensuite cή. — 3. Cod. ικόλιττε. — 4. Cod. μιτάλιος. — 5. Cod. κικόλιττε. — 6. Mot-à-mot: lorsque je t'ai vu en elle. — 7. Mot-à-mot: Je ne le dirai à personne pour contrister ton cœur. Cette phrase serait amphibologique en français: j'ai pris la tournure négative qui dans ces sortes de tours est employée de préférence en français. — 8. Mot-à-mot: pour te couronner; c'est-à-dire pour t'assurer le ciel.

еобе отмот промі ещачтано фи пар ете шромі палід миатотхю миецтаю пооц пе. епеіхні антаю поото отор оп анхог пиі же щаре фметнаровное надмен сютем епос ецхю ммос жен шетаспейюн же фи етющ марециаф сютем ефанофасіс етої пооф етацхос пиінаровное псох жен ихіноротной ехоти же пенос аохон пан ацер ото пюот \vec{n} 1 ецхю ммос же амин \dagger хю ммос пютен же \dagger сюоти ммотен ан роне оти же тетенсюоти ан миссоот отхе \dagger отнот ммон ромі пар націотщот ммоц ан жен \vec{p} 1 миеопанец ецірі ммоц жен піносмоє вімитіг птецеранантан е \vec{p} 1 птецірі мисійосос отеті піран пар пте \vec{p} 1 отеті піран пте піромі отон ромі пар ецірі потпеонансі ециеті

humaine qui lui fait perdre (tous ses mérites), car ce que l'homme fait avant qu'on ne célèbre sa gloire lui appartient. Puisque tu lones avec abondance et me dis : La virginité te sauve, » écoute le Seigneur qui dit dans l'Évangile : «Que celui qui lit comprenne.» Écoute la réponse terrible qu'il a faite aux vierges folles lorsqu'elles frappaient pour entrer et disaient : «O notre Maitre, ouvrenous; il leur répondit en disant : «En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas : veillez donc car vous ne savez ni le jour, ni l'heure : pear personne ne peut se glorifier d'avoir fait quelque home action en ce monde avant d'avoir paru devant Dieu et d'avoir rendu ses comptes. Car, autres sont les jugements de Dieu, et autres les jugements des hommes. Si un homme fait quelque chose de bon en peusant qu'il est le seul juste, le Seigneur dit

^{3.} Cel cursar 2. Cod court 3. Cod over On a buffe le second o et on a rit e desens e ce qui donne over veritalde forme 3. Il Maine remarque que partire Chrescolint.

ерод мматату же дсоттон ере пос жо ммос же отпетостот пе сежнотт пар же отон бан монт ммат ере піромі меті ероот же сесоттон ере тотжан фер епінік намент.

им пар пе етадемі еприт мпос ката псажі мпісофос напостойос патйос. пежад над он иже исон ммонахос же аріністетені ині же агерапойатені мфоот потніці псмот
отор агер мфрит же етапат еп $\overline{\chi}$ с пос жен обані ихатіх.

аді же ебойрітоту ерт мот мфт ежен сажі нібен етадсоомот итоту мпіжікаюс пеніот еоотав авва пісентіос.

асушт ∞ е он мененса фредераностнојзен 4 мпифахтнон (fol. 128 $\overline{\phi}$) адрі архи мпи \overline{b} неот мпрофитис отор 0 нероот адераностнојзен 0 машот неумацихі нотан ммині напостнонс. 0 адхі 0 он мпетасчехнон ефотав

que c'est mauvais, car il est écrit : «Il y a des chemins dont les hommes disent qu'ils sont droits, et ils aboutisseut⁷ à la fosse de l'Amenti.» En effet qui connaît le cœur du Seigneur, selon la parole du sage apôtre Paul?» — Le frère moine lui dit encore : «Crois-moi, j'ai joui en ce jour d'une grande bénédiction, comme si j'eusse vu le Christ Seigneur dans la cité de David.» Et il le quitta, glorifiant Dieu sur tonte parole qu'il avait entendue du juste, notre père saint abba Pisentios.

Il arriva qu'après avoir appris le Psautier par cœur, il commença (d'apprendre) les douze petits prophètes; en douze jours il les apprit par cœur, chaque jour il en faisait entrer un dans sa mémoire. Il apprit aussi par cœur le saint évaugile selon Jeau.

^{1.} Cod, артитетсти. 2. Cod. атеранодати. — 3. Cod. мизживос. —

^{4.} Cod. сраносонтізін. - 5. Cod. адераносонтізін. — 6. Cod. наносонтис. —

^{7.} Mot-à-mot : et leur ferme conduit. - 8. Mot-à-mot : il en introduisait un par cour.

асуюн же он тохероох пата тобщ ите фф адгевод

Mais quand il habitait la caverne au nord de la montagne de l'senti dans le chemin, il y cut en ce temps-là une grande abondance sur terre, à cause du parfum qui était dans les monastères saints, surtout (à cause de) notre père saint abba Pisentios qui brillait dans notre pauvre nome, et même il fut la protection de tout notre pays. Lorsqu'il ent achevé (tout) cela, il se livra à la prière, au jeune et à la retraite, il ne sortait jamais de sa caverne depuis l'heure où pour remplir sa cruche d'eau il marchait avec les frères, méditant jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au puits: ils priaient (alors), ils puisaient de l'eau, marchaient de nouveau ensemble, faisant méditation, jusqu'à ce que chacun d'entre eux fût entré dans son habitation

Il arriva qu'un jour, par la volonté de Dieu, il sortit, il se rendit

³ Col annocament 2 Col meent 1 Col tanctia

ади ежен фіроф жен пжінорец- (1) мор мпеднейой ммоот птедмоіці же адпарой епецвив адерапантан ескімі снотф жен піма пмоіці етремсі етті кніві, етатнат же ерод аттоотнот атбохі исод же етнабі мпедсмот отор птототміт ппедхіж еботав фоті мен пасоі пнмінрапіон еф птеці евой фісоті же насоі пртхропівн есімаціюот тирс, отор ета фін еботав пат ероот етатер йахі ерод птаїже піма пмоіці мпесімжемжом птохі исод фін еботав жен піма пмоіці мпесімжемжом птохі исод фін еботав же адоіці евой ефой едемо ммоо же ебов от еретохі исон фін еботав же адоіці евой едемо ммоо же ебов от еретохі исон фін еботав же адоіці евой едемо ммоо же ебов от еретохі исон фін еботав же

au puits pour remplir sa cruche d'eau, il reprit sa marche³ pour rentrer daus sa caverne. Il rencontra en chemin deux femmes assises dans le deuil; lorsqu'elles l'eurent vu, elles se levèrent et coururent après lui pour recevoir sa bénédiction et baiser ses mains saintes: l'une avait la migraine qui faisait souffrir (tout) un côté de son visage, de sorte que son œil était sur le point d'être arraché et de sortir de l'orbite; l'antre était hydropique et tonte gonflée. Et lorsque le saint les vit qui le regardaient ainsi avec hardiesse, il couvrit sa tête de sa cuculle, il jeta sa cruche d'eau et s'enfuit. La femme hydropique faillit en chemin, elle ne put courir après lui. Mais le saint s'écria, disant : «Pourquoi cours-tu après moi, ô passion?⁴ Où irai-je en ce jour? Retire-toi de moi,

Cod. nemerapanion. – 2. Cod. neset; récemment on a mis un q an-dessus du s. – 3. Mot-à-mot : il marcha. – 4. Cette interjection pent s'expliquer de deux manières, soit que Pisentios s'adresse à la passion même qu'il croit prête à soulever son cœur; soit qu'il apostrophe la femme. Ce deruier sens me paraît le véritable.

MEMORES T. D.

енацие ини еффи мфоот сады сабой ммоі маще не. пеже фермі нац же енцыні нанот егдосі жен тамастиз фро ерон орі ерати итенха ненжіж ефотав ежен такфе фиарф же піотжаї натадої, нооц же пежац нас же отод от не тжом итаметейахистос (fol. 129 га) дый ща піснпот исещий ежы тераотжаї апон сар апон отречер нові птайаннырос, отод паіриф мпецха тотц евой ечтомі цатецой етої пимпираніон пежає же нап мпімпіца птаотыціт ненжіх ефотав панот паптыс пежає ечсьоти же фиціпа ап етод ероц ефве паціаї піннові етаїаїтот марыйі потнотжі піць жен піма етачотад печтайатж ефотав пянтц паптыс пте пос ерхарітесомі пін мпітайто рітен печіційна

va-t-en.» — La femme lui dit : «Je suis malade, mon père, je souffre de mon affliction." Je t'en prie, arrête-toi, place tes mains saintes sur ma tête, j'ai confiance que je serai guérie. " — Mais il lui dit : «Et quel est le pouvoir de ma petitesse? Va vers les frères qui prieront sur toi et tu seras guérie: car moi, je suis un misérable pécheur.» Et ainsi il ne cessa pas de courir jusqu'à ce qu'il fût entré dans la caverne et cût fermé la porte. Mais la femme qui avait la migraine dit : «Quand même je ne suis pas digne de baiser tes mains saintes, ò mon père, cependant, dit-elle, vu que je ne mérite pas de le toucher à cause de la multitude des péchès que j'ai commis, que je puisse au moins) emporter un peu de sable du lieu où il a posé ses pieds saints, afin que de toute ma-

¹ Col epycopieces: 2 Mot a mot, de mon fouet, = 3 Mot a mot, Par 1 Core, que le saint no saistra = 4 Mot a mot, étant su que Ce petit monocest assez difficile à comprendre dans le texte.

евотай. tсрімі ∞ е рітен песній t ниарt езоти ерод астніатс и t іщентатсі потінам ите ϕ и евотай аййа пісентіос асомі мищо ∞ ен песерійон асталод е ∞ ен тестерні отор пе ∞ ас ∞ е ∞ ен ϕ ни минтало рітен и іщин ити евотай аріхарізесваї ині минтало рітен и іщин ите ацин и и евотай аййа пісентіос. Отор ∞ ен ∞ ен ∞ етеммат адини и ∞ е пі ∞ е піє тесафе отор асмощі ес ∞ е ∞ е піма ете ∞ е пітойр ите неніот аййа пісентіос. (∞) етасі ∞ е ∞ е спіма ете ∞ е аретаре ∞ и евотай ареті смот итоті ещоп а нехім тор енец ∞ іх евотай іє талоот еррні е ∞ юі ∞ ∞ е ∞ е ∞ е пісентіо еболот і щатец ∞ юі. пе ∞ ас нас ∞ е миед ∞ е ∞ ейол ецолі щатец ∞ 0 едоти

nière le Seigneur m'accorde la guérison par ses prières saintes.» La femme, avec la grande foi qu'elle avait en lui, remarqua les traces du pied droit de ce saint abba Pisentios, elle prit du sable dans son manteau, elle le porta à son front et dit : «Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, accorde-moi la guérison par les prières de mon père saint, abba Pisentios.» Aussitôt la douleur de sa tête cessa, elle marcha louant Dieu grâce aux prières de notre père abba Pisentios. Lorsqu'elle parvint à l'endroit où était la femme hydropique étendue à terre, celle-ci lui dit : «As-tu mis la main sur ce saint? as-tu reçu sa bénédiction? si tes mains ont touché ses mains saintes et que tu les poses sur moi, je crois que je serai guérie de l'affliction de cette maladie qui est sur moi.»

Cod. αριχαρίζες ε. — 2. Cod. πιτίπας, orthographe vicieuse. — 3. Le α de ce mot avait été omis tout d'abord par le scribe, puis ajouté. — 4. Mot-à-mot : du fouct de cette maladie qui est sur moi.

етечрі птечіноми мінро етапат ∞ е ∞ е мінінтарод аномі мініно етал течрат потінам антарод емен таафе отор приот мф $\overline{\dagger}$ інпп анаснаї еводжен паціоні. $\overline{\dagger}$ ерімі ∞ е рос прухропікні еводрітен песніці пило $\overline{\dagger}$ пехас ∞ е $\overline{\dagger}$ отпоумі піні ро жен піцію етеммат отор астіту асотом евод папту адіне ежрін енесмаєт отор жен точнот а теспехі піні есціаціюют отор а пессома тиру отхал. атоді ∞ е мініцію епотін атхад поот псмот, мененса наі ∞ е песоп ите $\overline{\dagger}$ ерімі етої пімінраніон потноту і піціпрі ехфоси мінстрації отхе он мінецехи. (fol. $130~\overline{\text{ie}}$) жен інхіноресті ∞ е мініцію пте $\overline{\dagger}$ і фін етоїсі пінецеюти ефотоно маноот евод $\overline{\dagger}$ ерімі оти етасті

— L'autre lui dit : «Il n'a pas cessé de courir jusqu'à ce qu'il fût entré dans sa cellule et qu'il en cût fermé la porte. Lorsque j'ai vu que je n'avais pas pu le saisir, j'ai pris du sable qui s'était trouvé sous son pied droit, je l'ai mis sur ma tête, et, grâce à Dieu, j'ai été soulagée de mon mal.» La femme hydropique, elle aussi à cause de sa grande foi, lui dit : «Donne-moi un peu de ce sable.) Et elle le prit, en mangea : le sable pénétra dans ses entrailles et aussitét son nombril se rompit et laissa couler toutes les impuretés qui étaient dans son ventre; et aussitôt son ventre cessa d'être goufé et tout son corps fut sain. Elles emportèrent le sable dans leur maison, elles le gardérent³ comme une bénédiction pour elles. Après cela, la femme qui avait en la migraine, avait un petit garçon en retard qui ne marchait ni ne parlait. Lorsqu'elle plaça le sable de ce saint dans sa maison, é prodiges du Dieu

¹ Ct. ngrs.poninor 2 Cod nisempanion 3 Motainot elles le pla

мпішю асріту еврні вотмюот асхшнем мпінотхі пішнрі астсоу он вен пімшот етеммат атер меоре пхе печіо стеммат атер меоре пхе печмоці инадше отор ацвид євод пхе піснатр пте печдас ачсахі мфрн промі півен.

qui élève ses élus en les manifestant! la femme prit du sable, le jeta dans (un vase) d'eau, lava le petit enfant, lui fit boire de cette eau, et les parents ont attesté qu'il ne s'écoula pas une semaine avant que ses pieds ne se tinssent droits, qu'il ne marchât bien, que les liens de sa langue ne se fussent déliés et qu'il ne parlât comme tout homme.

Il arriva un jour que comme il méditait³ les douze petits prophètes, un frère vint à passer près de lui au moment où il commençait le premier des petits prophètes, qui est Osée, et lorsque ce frère l'entendit méditer avec suite, il s'assit un moment en dehors de son habitation, prêtant l'oreille. Et le frère regarda par la lumière de la porte de son habitation, il vit comme le saint

^{1.} Cod. στεβωσικε. — 2. Cod. σιερφεώρη. — 3. Cette méditation consistait dans une récitation à haute voix, sans doute avec des temps d'arrêt pour réfléchir aux paroles prononcées. — 4. Sans doute par les fentes de la porte ou pent-être par le trou de la serrure. Il ne peut en effet s'agir d'ouverture. Quant à la serrure, la chose est possible, mais non probable.

παιμ πρπ πατερμέλεται πε έρε πιπροφητικο ωσιε ορι ερατή έροη όσος σει παιπορεήαστη εβολ αμέρασταζεσολι πωού τια αμοώλ επτίσι ιμα πατε είξα αμοώλ επτίσι ιμα πατε είξα αμοώλ επτίσι ιμα πατε είξα αμούλ επτί ιμα πατε είξα που πεμ παόσα πεμ παόσα πεμ αδιάλιστα πεμ παόσα πεμ εσφοπίας πεμ ασυέλει πατα όσαι είμαμερμέλεται παπτή ιματι πτεμορί έρατη έροη ιματείαστη εβολ πτεμέρασταζεσολί μωού πτεμέραπαχωρείπ πατ. ετα πίσοι από επαί αμιώλο έσοτη σει πεμόρι ότος πέχειος το τέρφορείπ μωού το φαι πιπολιά πατε τιμοπι μικόπ απαστή από κοι περοπολί οι πίμθης έρος εδε περώρη πεμ πιτοπάδο πτε πείρητε πίσοι από μπεμοστή εδε πείμορη πεμ πιτοπάδο πτε πείρητε πίσοι από μπεμοστή εδε μπείρος το μπείρος το πείρος πατε πείρητε πίσοι απόσα μπείρος παι εδε πατεμοστή είναι πίτοσδο πτε πείρητε πίσοι από μπείρος απέξαστή πατε πείρητε πίσοι απόσα επιτεριστή είναι πίτοσδο πτε πείρητε πίσοι απόσα επιτεριστή είναι πίτοσδο πτε πείρητε πίσοι απόσα επιτεριστή είναι πείρος το πείρος παίρος παί

faisait. Pendant qu'il méditait, le prophète Osée se tenait près de lui, et lorsqu'il eut fini, le prophète l'embrassa et monta dans les hauteurs vers le Christ, plus brillant que le soleil. Et ainsi (le saint) commença Amos, puis Michée, puis Joël, puis Abdias, puis Jonas, puis Habaene, puis Nahum, puis Sophonie, puis Aggée, puis Zacharie, puis Malachie : le frère vit les douze prophètes venir et se tenir debout devant le saint, à mesure qu'il les méditait, jusqu'à ce qu'il cût fini, puis l'embrasser et se retirer. Lorsque le frère ent vu cela, il frappa sur son cœur et dit : «Malheur à moi parce que je ne porte du moine que le nont! voici le moine parfait; les saints lui tiennent compagnie à cause de sa retraite et de la pureté de son cœur.» Mais le frère n'en parla pas

¹ Coll agenerations 2 Coll et a. 3. Coll atequation of Coll aternation 5 Coll temporary 6 Coll aternation

ехоти дойшс ераш ммос же арумпемі же апат ерод мпаірн перри паушпі жен отпіу пемнад риажос же досоп анпат ероі мпаірн аїтосі мпажісі тиру, ета пісоп же і ерис артаото прив півен епісннот пеже пісннот пар же ваї те тпотхі (fol. $131\ \overline{16}$) жен перпойітета тирот етерірі ммюот ене етаперотпоменені пе узатерорі ератр епіуйнй хианат ерап піут поєщра.

може он евриту пвод пениот евоода авра пісентіос а отогорі доду пвод же мпедпот евоода авра пісентіос а отогорі доду пвод же мпедпот евоода авра пісентіос а отогорі доду пвод же мпед-

du tout, disant : «S'il savait que je l'ai vu ainsi, son cœur serait dans une grande affliction et il dirait : Puisque tu m'as vu en cet état, j'ai perdu tout (le mérite de) ma mortification.» Mais lorsque le frère fut allé vers le Sud, il apprit toute chose aux frères. Les frères lui dirent : «Ce n'est qu'une petite pratique parmi celles qu'il fait : si tu avais attendu qu'il se tînt debout pour la prière, tu aurais vu de grands spectacles.»

On dit aussi de notre père saint, abba Pisentios, qu'à l'heure où il étendait les mains pour prier, ses dix doigts étaient enflammés comme dix lampes allumées. Qui l'imitera dans les pratiques continuelles auxquelles il s'est livré avec courage? Un jour que notre père saint, abba Pisentios, méditait, un scorpion le piqua, il ne cessa pas de prier bien que la douleur atteignit son cœur; mais

^{1.} Cod. педподитьа. — 2. Cod. етакеротномени. — 3. Cod. піподитьа.

il continua de se tenir debout supportant la souffrance avec un grand conrage : lorsque le Seigneur vit sa grande patience, il lui accorda de nouveau la guérison et la douleur ressa. Une fois il ent mal à la rate, au jour de la troisième fête de la fin de la Pâque : il n'informa point les frères qu'il était malade, mais il leur dit : Priez pour moi, afin que j'aille jusqu'à la laure d'abba Abraham pour visiter les frères de ce lieu : si Dieu le veut, je reviendrai promptement près de vous. Il dit cela, afin que les frères ignorassent qu'il était malade. Si quelqu'un de mes) auditeurs désire poser une question, disant : «Comment (se fait-il que) les serviteurs du Christ soient malades?» que cet homme lise le livre du juste Job, tu verras que le Seigneur lui dit : «Je n'ai pas amené

to de la terpassage montre buen que co document n'est qu'un resume, pais

ппы еррпі ехов ан инесмот адда же ріна птенотопр евод пхонімос. Падін он ржо ммос иже патдос піапостодос же агер смот півен пем отоп півен же ріна птапорем пран отоп. ета фи евотав же єр отревхомас¹ пероот ерійоні пархосі пе жен пійоні парх пісннот меті ерод же ухи ап жен півнв атсахі оти иже пісннот пем потернот етжо ммос же адоск иже авва пісентіос² мареній пісті псод і варнот паптос ета піжісі рроці еррні еход мпецій пооті. атоторп же потсоп еціні псод. мененса наг же ісжен етадсен пісннот евод парх пос оторп пін евотав етжімі мпеційін ет $\frac{1}{2}$ пом $\frac{1}{2}$ пата отопопоміа же ите $\frac{1}{2}$ мпінат ета пісоп ммонахос і інарод падха хатоту пе иже ндіас піпрофитис. ета пісоп же ммонахос орі едводу езоти отор едмот $\frac{1}{2}$ рі три ммод же смот

ces choses sur toi pour une autre raison que pour faire paraître ta justice.» L'apôtre Paul dit encore : «Je me suis fait tout à tons pour sauver tout le monde.» Et lorsque ce saint eut passé toute une semaine malade, il sonffrit (beaucoup) de son mal; les frères pensaient qu'il n'était pas dans la caverne. Ils se parlèrent les uns aux autres, disant : «Abba Pisentios tarde, envoyons le chercher : peut-être que la souffrance pèse lourdement sur lui et qu'il ne peut pas se lever!» Ils envoyèrent un frère le chercher. Mais depuis qu'il avait quitté les frères, le Seigneur lui envoyait les saints le visiter et l'encourager. Et par une économie de Dieu, lorsque le frère moine vint vers lui, le prophète Élie se trouvait à ses côtés. Lorsque le frère moine se mit à frapper pour entrer

15

^{1.} Cod. orchwonec. — 2. Cod. urcent. — 3. Cod. mape; la lettre n a été ajoutée récemment.

ерот етадиат же иже ийлас поесвятие, же пеон пойо адотощ еерапахорет, пад фи еоотав же авва пісентіос адамоні ммод еджо ммос же фро ерон панот ми ероой птенхат айда оді пемні ппенотжі итенсейсойт, пісон же ммонахос етадиат же мие дді ер ото над адф мпедотої еготи аджімі ини еоотав піманаріос ийлас піфесвятис, пем піманаріос авва пісентіос, епадинот не едійоні жен ижінфре пісон етеммат ще над ехоти адті мпісмот мінв етадогі срату же едивійдий мпеджемжом парі, ппедвай епійої егомс епоо мпімсіос ийлас ефве найдаї піпантін потонії едінт ефойжен педоо мфриф потсетевриж, фи еоотав же авва пісентіос, пежал мпісон зен отоо едмер пращі же пісон ми фаї не пінот етапф мпенотої ехоти

et qu'il dit pour s'annoncer: Bênis-moi . Élie le Thesbite, ayant vn le frère qui frappait, voulut se retirer; mais le saint abba Pisentios le saisit et lui dit: «Je t'en prie, mon père, ne t'en va pas, ne me laisse pas, mais reste encore un pen avec moi afin de me consoler.» Mais le frère moine ayant vn que personne ne lui répondait, s'approcha et tronva les saints, le bienheureux Élie le Thesbite et le bienheureux abba Pisentios conché, malade, Lorsque le frère entra, il se fit bénir de tons les deux; mais lorsqu'il se tint debout pour prier, il ne put lever les yeux en haut pour regardet le visage du saint Élie, à cause de la multitude des rayons de lumière sortant de sa figure comme des éclairs. Le saint abba Pisentios, le visage rempli de joie, dit au frère : «Frère,

tel oregine 2 tod reparationem 2 Cod morefune 1. Cod

(in) атпе соти епе отархып ите пат носмос пе ми хнашще ехоти атпе соти. Адер оты иже пісон ммонахос же хь ині евод агер нові, етатыси ді три мпіро еткодр патметі ині пе же еної насоение мпенійжемжом итюоти еер отып ині, еове фат аг \dagger мпаотої ехоти же итажем пенійні, жен пжіноре пісон же ммонахос же наї ес \dagger метапота пеже идіас піоесвітис папа пісентіос же ноющ мо \dagger пе фат же отні демпійа иже патооп еоредераспазесолі ммон отор итесті мпенсмот еотоп. \dagger етася наї же иже идіас \dagger піпрофитис адеранах френі \dagger евод рарьот. Пісон же ммонахос падійні мфи еоотав же от евод оби пе патромі ере пестої щнот отор ере паній і пьот пот ню \dagger

est-ce que c'est la règle de s'avancer sans permission? Si c'était un grand personnage de ce monde, est-ce que tu serais entré sans permission?» — Le frère moine dit : «Pardonne-moi, j'ai péché. Lorsque je suis resté quelque temps à la porte après avoir frappé, j'ai pensé en moi-même que tu étais sans force et que tu ne pouvais pas te lever pour m'ouvrir, c'est pourquoi je me suis approché pour te visiter.» Quand le frère eut dit ees (paroles) avec repentir, Élie le Thesbite dit à apa Pisentios : «C'est la volonté de Dieu, car certes ee frère est digne de nous saluer et de recevoir à la fois notre (double) bénédiction.» Et lorsque le prophète Élie eut ainsi parlé, il prit congé d'eux. Le frère moine interrogea ce saint et dit : «D'où est eet homme? (que) ses cheveux étaient longs

Cod. urceu†. — 2. Cod. copcycpacuazceoc. — 3. Cod. eveou, mauvaise orthographe. — 1. Cod. ucaiac, faute évidente. — 5. Cod. αγεραιαχώρτα. — 6. Cod. ωσν sans préposition; la préposition n a été ajoutée ensuite. — 7. Mot-àmot; j'ai tardé devant la porte, frappant.

ерод жеп отмеомні мпінат сотоп мпаірит епер едмер нюот пем метратій мфрит мфаі отор жеп тотнот етаіамоні ппеджіх аготошт ммюот а отпішт пхом щюпі жеп пасома анпін егої насовнік отор аготнод мфрит нотаї етадбі. 133 го) тюпу ейоджен отарістон, апіданхос отп же фа наітюот не наіромі мпінат ерод пжиту отор мпінат сотоп епер едріт муюї мфрит мфаі пем педсмот, адер отю нже німанаріос аййа пісентіост нехад мпісон же аріромодочені же хіпаарер епімастиріон апон тнаталон, адер отю нже пісоп же еімпті мененса отснот пте отапасні тадої птаотопод ейод птаход ан. надін он неже пісон над оні же мненсютем єрафанд піархілочейос ецсахі нем ет (quelle) grande gloire l'environnait! En vérité je n'ai jamais vu

et (quelle) grande gloire l'environnait! En vérité je n'ai jamais vu personne rempli de tant de gloire et de dignité comme (l'était) cet homme! Au moment où j'ai pris ses mains et les ai baisées, il s'est fait une grande vertu en mon corps : j'ai cessé de ressentir de la faiblesse et j'ai été rempli d'allégresse comme quelqu'un qui se lève d'un festin; et si je dis que cet homme est de cette montagne, je dois dire aussi que je ne l'y ai jamais vu et que je n'ai jamais vu quelqu'un avec parcille chevelure et parcille forme, « Le hienheurenx abba Pisentios répondit, il dit au frère : «Promets-moi? que tu garderas le secret et je te l'apprendrai. — Le frère répondit : «A moins qu'après quelque temps je ne sois dans la nécessité! de le dévoiler, je ne le dirai pas, « Le frère lui dit encore :

¹ Cod meent 2 Cod sprosovaem 3. Cod met lan a été ajonté en compar le serite lui mine — 1. Un des deux ou est de trop. — 5. Mot à mot comme charles me force — 6. Mot a mot cet je m'ai jamais vu quelqu'un planté de comme celon la cet sa forme — 7. Mot a mot . Avone moi — 8. Mot à de comme — 6. La perdies me temps la nocessite ne me prenne.

Highhoti hte $\overline{\Phi}$ hower hance corongot edol alla temoth же вмост епиот етщоти ите піроми матамої епімустиpion that mrag nont har an agep orw nee himarapioc авва пісентіос¹ пехач мпісон хе зен пхіноріще нні єводмлььдаь вадь эти погантовном выбо щихого тонно пэтіс эх эохіб эннэвэби юрэ бишэбпэ чбиіб інішрэп нэхбти edge thoman to indee teache inom (\overline{n}) ath na take equiport таметатам ан епама анорут еботи етанкотанирь нежен видэ імфугон обиз хоним конно изтібродэ през кообын ероп ета паспани † мпар ині ємащо аіфо єпаос інс пус ачер омот ині мптаббо мпасюма, обор он евве паірюмі ефтэ рустатэ нф энтедээвип элин эп илф родэ таккатэ «N'as-tu pas entendu l'archange Raphaël dire au saint Tobie : Il est bon de cacher le secret du roi, mais il est bon de dévoiler les œuvres de Dieu; je sais que tu hais la vaine gloire des hommes : apprends-moi le secret, je ne te causerai pas de peine.» Le bienheureux abba Pisentios répondit, il dit au frère : «Lorsque je vous ai quittés, je voulais aller au monastère d'abba Abraham pour le visiter; j'ai vu (que) mou corps (était) sans force, j'ai dit : Je u'irai pas là-bas de peur que je ne tombe en chemin par suite de ma faiblesse. Je suis venu en ce lieu, je me suis retiré dans cette petite cellule. Depuis le jour où je vous ai quittés, je n'ai pas vu visage d'homme, sinon le tien. Lorsque ma rate m'a fait beaucoup souffrir, j'ai prié notre Seigneur Jesus le Christ : il m'a accordé la grâce de la guérison pour mon corps. Quant à cet homme que tu as vu, c'est Elie le Thesbite qu'on a conduit au ciel dans un

^{1.} Cod. nicent.

жен ран рарма пуром адда ††ро ероп пасон мманот† птенцитемже пансажи прди проми ща пероот мпамот, жен пжиноре писоп же сотем енан итоту мпижеддо адращи емащо отор мпечотено писажи евод ща пиероот ета пос жем печини пжиту.

не отоп отсоп ∞ е оп единип ген птиот итсен \dagger вбан. еводген прото минующ адеренютмени еотнот ∞ 1 птевт адхос мнениот соотав авва писентнос ихе писоп етумон ∞ 6 ференютмени еотнот ∞ 1 птевт. не ∞ 6 авва писентнос минеон етумон ∞ 6 ф паф нап итенениотмых ді пенриотум енос поод сопацианотум инец потили миноми уна сперадті оти мисциедий адмард (fol. 134 па) маноот мфиат ммері падоун сорні ра ∞ 7 не ∞ 6 мнер ∞ 8 мнаісон сусі

char de feu. Mais je t'en supplie, ò mon frère qui aimes Dieu, ne dis cette chose à personne avant le jour de ma mort. Lorsque le frère ent appris cela du vieillard, il se réjouit beaucoup et il ne révéla pas la chose jusqu'au jour où le Seigneur visita le saint.

Il y cut un frère malade dans la montagne de la ville de Tsenti: par suite de l'excès de la maladie, il cut envie d'un petit poisson. Le frère qui était malade dit à notre père saint, abba l'isentios : J'ai envie d'un petit poisson. Abba l'isentios dit au frère qui était malade : «Le Seigneur t'accordera ton désir : place tout tou souci en le Seigneur, il te nouvrira, il ne causera jammis de fluctuation au juste. Il prit donc sa couche, il la remplit d'eau vers l'houre de midi, il s'écria au Seigneur, disant : Ne laisse pas ce

^{1.} Col Appenionent (2. Col meen), (3. Col Jepenionent), (4. Col meen), (5. Col adre or il montat. (6. Ph. 24. v. 25)

пемвар понт ещоп пенотощ пе пос ве мов пад птеденютма. А пос ∞ е ∞ ем пішні мпіварі птромпі етеммат а отпішт ммоот ішон адам ппедвай епішні пхе фі евотав авва пісентіос адпат еотпішт птевт едновні са пішої ппімоот едої до ∞ с. етадпат отп епітевт адраці адсфоттен птед ∞ 1 ∞ 2 евой адамоні ммод адойд епісов едоп ∞ 2. Ве ваї посот ∞ 2 пацірі едінс ммод ет мтоп промі півен. Пайні оп пе ∞ 3 ∞ 2 пацірі едінс ммод ет мпенаїтима ссънот сар ∞ 2 а ∞ 4 пот ∞ 4 ппі етер 20 ∞ 5 ха тедон отор он ∞ 4 оторп мпедарістов п ∞ 3 ∞ 1 ∞ 1 ∞ 1.

ещая дяра поэтон тош, дамя кшданря по яс ипширанм. $\overline{50}$ п яс зомм шеря $\overline{\overline{1}}$ м, даштра доним рамян ікшрэнм.

frère être triste; si c'est ta volonté, Seigneur, accorde-lui son désir.» Cette année-là le Seigneur avait visité la terre, il y avait eu une grande inondation: le saint abba Pisentios leva les yeux, il vit un grand poisson s'agitant et santant à la surface des eaux. Lorsqu'il vit le poisson, il se réjouit, il étendit la main, il le saisit, il l'apporta vivant au frère. C'était certes sa coutume de faire pour tous les hommes comme Dieu (fait lui-même); par la plénitude de son zèle, il s'empressait de contenter chacun. Il dit de nouveau au frère : «Dieu ne t'a pas privé de ta demande, car il est écrit que Dieu nourrira ceux qui sont pleins de crainte en sa présence, et de même le Seigneur envoya son repas à Daniel.

Il arriva une fois que, devant aller puiser de l'eau, il oublia de

^{1.} Cod. micca† — 2. Cod. nenovecce. — 3. Cod. micretima. — 4. Mot-à-mot : une grande eau. — 5. Mot-à-mot : à la manière de Dien; c'est-à-dire d'être charitable. — 6. Mot-à-mot : de donner repos à chaeun.

Т ппениот соотай енеер нипа немни пос птении мнимоот енирон птамор мнаниройот ммоот же оти дотнот пже нима. 100 ет оти едтобр мнатеджон итехун евой а пос отарсарии мнимоот ади енирон адмор миниройот ммоот. оти еднайне над ади иже отманесоот ежен туют адиат спимот енимоот едиойн енесит аджотун адиат енижейдо ммон пор итоту адиат же ероу ере неусмот они жара отакичейос ите пос еойе пиоот етноф ероу адер ифири емацио, иже пироми мманесоот.

сон пісентіос; деро Хьюм воре од чит бони ешбюр же пенпедін чисяжі нем непернод ижю мчос же бара ебе пен-

prendre la corde avec lui. Il pria Dien, disant : «Seigneur, Dien de nos pères saints, fais-moi miséricorde, fais monter l'eau afin que j'en remplisse cette cruche, car certes le lien est (bien) loin.» Il n'avait pas achevé sa prière et priait encore, que le Seigneur commanda à l'eau : elle monta et il en remplit sa ernche. Comme elle était encore en monvement, un berger vint au puits, il regarda, il vit l'eau qui descendait; il regarda (derechef), il vit le vicillard qui n'avait pas de corde, il vit [que) son apparence était semblable à celle d'un auge du Seigneur à cause de la gloire qui l'environnait; et l'homme qui gardait les brebis fut dans une grande admiration.

Il arriva qu'une muit nous vimes du feu flambant dans sa maison; nous nous dimes les uns aux autres; Est-ce que notre frère l'isentios à allumé du feu? C'est pourquoi nous remarquames la

^() see a superior control of the superior of

tegethhoeia! an te. antworn ancome esoth sen oral nuiтогт ите иедні чинух ебод едіпуну ебе иеджіж фобій евой миттпос мистатрос2 ере печі нтив мод мфриф пран дампас пхром. еті хе едорі ерату едійдий адпат еотnim \dagger nontacia ic \overline{v} navveloc ati mapoq micmot noan moпахос етерфорент3 пран стойн потывш отор енесмот жен notifi epe gan yoyt htotor (fol. $135 \overline{\text{re}}$) otog nexwot had им т исоп же пісентіос пісентіос пісентіос, поод же пежад e- emor epoi haiot anor sa nibur hatiyar pai ete meненса отпотъл унавый евой итечтано вен плират. ношот де пехмот нац же ета пос таотон щарок е† нак инищощт nte terrància tuor de vitor nar den nerdia eta noc ры эффрат иб ынклиррен июмы тофф тобрент chose parce que ce n'était pas sa contume. Nous nous levâmes, nous regardames par l'une des fenêtres de sa maison, nous le vîmes, en prière, les mains étendues en forme de croix, ses dix doigts enflammés comme des lampes de feu. Comme il se tenait encore debout à prier, il vit une grande vision : voici que trois anges vinrent à lui sous la forme de moines portant des stoles blanches et de belle apparence, ils avaient des clefs en leurs mains et ils lui dirent jusqu'à trois fois : «Pisentios, Pisentios, Pisentios!» — Il dit : «Bénissez-moi, mes pères; je suis le serviteur indigne qui dans quelque temps sera dissous et se perdra dans le tombeau.» — Mais eux, ils lui dirent : «Le Seigneur nons a envoyés vers toi pour te donner les clefs de l'Église, Maintenant donc. prends-les dans tes mains; le Seigneur te les confie pour paître son Eglise qu'il s'est acquise lui-même au prix de son sang. Ne

^{1.} Сод. течетного. — 2. Сод. миф. — 3. Сод. етерфорти.

жен педенод ммін ммод тнот же мперер атеютем неа фи соотарсарті пан же отні пос не етотюрні ммон ефрекамоні мпеддаос апат мперернарантенсові? же не ттадіє птенкдисіа пнот неюн праст. поод же нежад же отор апон пім апон за пітаданюрос з же сіна мпіна птанцін петрю етрорін мочіє пар сінајіжемжом іт допос зарої же сінат за неотаї тетенемі же пірюй ететеноюрем ммої ерод отнінт не адда ттою сротен ю нают соотай арі паметі паррен пос сорецт мпіріт пін соріжон ейод птаметмопахос ппадює ммої паірой рю же епіснопос утомі апі \overline{n} родює етаметедахістос сежю ммоє жен пжом мпінаражсісос і пте інінт сойе ототжаї же осохорос же

désobéis donc pas à présent à ce qui t'est commandé, car certes le Seigneur t'envoic pour paître son peuple; prends garde de ne pas refuser, car voici que les dignitaires de l'Eglise vieudront demain vers toi.— Pour lui, il dit : Moi! qui suis-je, moi malhenreux, pour être digne de ce grand et lourd fardeau, car c'est à peine si je pourrai rendre compte pour moi-même; comment rendrais-je encore compte pour un autre! car vous savez que l'œuvre à laquelle vous m'appelez est considérable. Mais, je vous en prie, o mes pères saints, souvenez vous de moi près du Seigneur afin qu'il m'accorde de bien remplir les devoirs de mon état de moine, Cette chose fa, je veux dire l'épiscopat, ne convient pas à ma

Color computed by a second forth qui revient assez souvent, mais qui n'e anne le poper con paragres analogues.

 Color superproper con paragres rece to the form of the first paragres rece to the form of the first paragres rece to the first paragres received to the first paragres rec

а писинот бітц пхоис атерхеіротонені миоц пхівкон а писинот тро ероц етам мнос же хас же хнаірі мпіщемщі ан ріжен піма пер щоотщі панамоні мпіпотиріон нем
піпресвятерос, пеже піхіанон поот же арештем пос ерпідпрофорені мної ммон шжом ммої еірі мпаїров еводрітот ммататт. доіпон аційдий ерріп ра пос ецжо ммоє
же пос борп пиі евой мпаїров же пенотощі пе еорпрі
птаєтотрим пте піма еоотав щан ммоп, отор а пос
жен піпарі ецтосі ща ерріп етфе а отсмі щопі щароц
евойжен тфе же оеохорос ещоп хнащопі мпфрит мпаїстяйос пхром іє маще пап аріоті птаєтотриї пте піма пер щоотщі, етациат же етаюптасіа иже оеохорос

petitesse. On dit dans le livre du Paradis de Scété au sujet d'un saint (moine) nommé Théodore, que les frères le prirent de force, l'ordonnèrent diacre et le supplièrent en disant : «Permets, car tu ne feras d'autre service à l'autel que de prendre le calice avec le prêtre.» Le diacre leur dit : «Si le Seigneur ne me remplit pas (de sa grâce), je n'aurai jamais la force de faire cette chose seul (et) de moi-même.» Du reste il adressa une prière au Seigneur, disant : «Seigneur, révèle-moi si c'est ta volonté ou non, que je fasse la liturgie de ce lieu saint!» et le Seigneur lui ouvrit les yeux, il vit une colonne de fen appuyée sur terre (et) s'élevant jusqu'au ciel. Une voix lui vint du ciel, disant : «Théodore, si tu es comme cette colonne de feu, alors va, fais la liturgie de l'autel.» Et lorsque Théodore eut vu cette vision, il se retira de

Cod. απερχηροφοιία. — 2. Cod. εριλαροφορία. — 3. Cod. αξάντονρεια.
 Cod. απαιστήλλος. — 5. Motá-mot : Ini imposérent les mains comme diacre.

адеород сабой митм пер угоотуп уга пероот мпедмот. [fol. 136 пе | thот же о нагот теже а паптейегос! птагмати стерносметь? Есп арети пібен сарод єбойра нагрійноті милірит пте ттадіс птератикой олі етецапула ммос посов майдой апой за пітадатиорос! ете пцеминуа родює мперомодосеті: пти еобиту посу апа осожорос же мперомодосеті: пти еобиту посу апа осожорос же мпероми уготи сутеновит срод уга спер зей педарети теже оти а подітеттис мпагрит сарод сабой и тпотжі птадіс пти род пе пагрині сте пусмопт ай же псеер педметі соттадіє птагмати, птетсерафете, сар цезаї зей пжоми

l'autel jusqu'au jour de sa mort. Maintenant donc, ò mes frères, puisqu'un homme aussi parfait, en qui brillaient toutes les vertus, s'est retiré devant les fonctions semblables de cette dignité sacerdotale dont il était digne, à combien plus forte raisou (ne dois-je pas le faire moi malheureux, qui ne sois pas digne de (délier les) sandales de ses pieds? En vérité, un frère de Scété m'a assuré au sujet d'apa Théodore que jamais homme ne lui fut semblable en ses vertus. Puis donc qu'un ascète de cette sorte s'écarte d'une petite dignité, qui est ce pauvre qui n'a pas les dispositions (nécessaires) pour qu'on peuse à lui à propos d'une semblable dignité? Car le commentateur à écrit dans le livre de Job : «Puisqu'il a

et e es de l'auteur

¹ Col national 2 Col recpnormin — Col noco — 1 Col. nita Actioiper — 5 Col micromation — 6 Col neighbors, sais preposition — 1 Col resonation — Col nierwepachere — 9 Mota mot puisqu'un par 1 Col rite — to bullit de toute verti — 18 Mota mot, qu'un pratiquant, 2 1 Col mair de noch grie everpachere. La phiase qui suit nest pas 1 Col min de lo mais elle est suggerer par un passage de ce livre. Il

ниюв же исже ацжос же тфе тотвнотт ан мпецмоо и посанон ан ин еботер жен ран и помі. падін он же а піветейос тотвнотт ан мпецмоо прото маддон анон жа піомі нем піпермі. Паіров тар же отив фа ран ромі етотав пе аноп тар павіос мер напоміа півен. маре піромі ебмеі мпіюот етщотіт нем бметніці (пе) ите паівосмос пефднот ин ебмеі пітметепіснопос нем іметпресфтерос ри! міаноп маротії мпжом мпідетітіпон ехрні епотжіж исеющі пюнту ріпа псеті свої жен ин ета піпомобетне мотсне хотот етве ин ебдові иса паіран же отив. Інщорії мен пежац же ецеті потерімі мпароенос еводжен теустиченега? ере ммон атпі пюнте инеуті пежац потерімі их права же отномімон нац ан пе же атопу етадо ині

dit que le ciel n'est pas pur en sa présence, comment (le serionsnous) nous qui habitons dans des maisons de boue?» et encore :
«Les anges ne sont pas purs en sa présence; à combien plus forte
raison (ne le serai-je pas) moi, boue et cendre. « Car cette œuvre
du sacerdoce est l'œuvre d'hommes saints, et moi, ma vie est pleine
d'iniquités. Que les hommes qui aiment la vaine gloire et les grandeurs de ce monde futile, qui aiment l'épiscopat, le sacerdoce ou
le diaconat, prement en leurs mains le livre du Lévitique, qu'ils
y lisent pour s'instruire ce que le législateur Moïse dit de ceux qui
désirent follement ce nom de prêtre. Il dit d'abord: Que le (prêtre)
prenne en sa parenté une femme vierge, qu'il n'y ait aucune tache
en elle; qu'il ne prenne pas, dit-il, une femme veuve, car cela ne
lui est pas permis, puisqu'on l'a destiné à offrir le sacrifice du Sei-

^{1,} Cod. Qr. = 2. Cod. ernvenis.

отста ите пос пецпот евриг. Отор пооц быд птотив ецеотопр ппецевноті евой еттотвнотт потаг отаг. $\mathbf{q} \mathbf{x} \mathbf{\omega}$ ммос оп п $\mathbf{x} \mathbf{e}$ пос бітен мютене $\mathbf{x} \mathbf{e}$ ппе біг евойжен пісперма паарын айе отста ебриг мпос пецпот ере отоп біг патні пинту піхороп $\mathbf{x} \mathbf{e}$ ите пос пецпот пецій еготи епіма ефриг. Отромі ере отоп отатні пинту ппецій еготи епіма ефотав отромі пвійн і е птайс іе пхахіщаї іе ере пецмаціх $\mathbf{x} \mathbf{n} \mathbf{x} \mathbf{i}$ евой сотромі ере отоп отгомием пинту [бі]. 137 $\overline{\mathbf{n}} \mathbf{z} \mathbf{i}$ ите отхіх іе оттайах іе еро п $\mathbf{x} \mathbf{o}$ іе ере пецвай от паотап пуйо іе егої ппапвай іе ере отромі отоп отфора папріоп фіюту іе отвай потот не пецаорет фіг півен сте евойжен п $\mathbf{x} \mathbf{p} \mathbf{o} \mathbf{x}$ паарон ете отоп атні пинту ппеционт єготи сип ефріг мнос $\mathbf{x} \mathbf{e}$ отні отоп атні пинту

gneur son Dieu. Que le prétre montre sa pureté en chacume de ses œuvres, car le Seigneur a dit par Moïse : Que nul de la race d'Aaron n'offre le sacrifice au Seigneur son Dieu, s'il y a (en lui) quelque tache, car c'est le présent du Seigneur son Dieu qu'il offrira. Que nul homme en qui il y a une tache n'entre dans le lieu saint. Que tout homme aveugle, boiteux, qui a le nez coupé, l'oreille amputée, on tout homme qui a le pied on la main cassée, qui est bossu ? ou qui a les yeux d'une couleur blanche, ou qui a les cils des yeux arrachés, ou qui a une gale sauvage, ou dout les testicules ne sont que d'une seule glande, que tout homme de la race d'Aaron en lequel il y a une tache ne s'approche pas pour entrer près du Seigneur, car il y a une tache en lui : de même pour un homme qui est lépreux ? ou n'a qu'un seul testicule. Le

the proof of representation 2 Motormoth quill lasse volumes out the

те отал едог инехафос те едог ммонорхтс. нета ппрофитис мотенс таоте наг ап ρ се ед+ нотхожев мписома ета прамиотриос вамиод ахха едотоно евох пнедовнот же ещой отон ρ хи проф едиохх жен нейбос ноой отхотикос ан ахха ноой отахогос ере наг пар ерепматиет наи информы натой етенри ммоот ете наг не иппориета измобат и настрациами етехохой инметхажи игхор информи измот информи игранесте играха иг

prophète Moïse n'a pas cité ces (défauts) pour rabaisser le corps que le Démiurge⁶ a créé, mais pour manifester ses œuvres. En effet, s'il y a quelque œuvre perverse en ta vie, tu n'es pas raisonnable, tu es sans raison; car ces choses nous indiquent les œuvres coupables que nous commettons : ce sont les fornications, les impuretés, les abominations, les empoisonnements, les actes d'idolâtrie, les inimitiés, les envies, les querelles, les colères, les schismes, les hérésies, les calonnies, les ivresses, les gloutonneries, les discours honteux et toutes autres choses semblables. Voilà les œuvres qui font descendre l'homme en enfer. Je voudrais maintenant que vous m'indiquassiez l'homme qui est exempt de tout cela. Voilà du reste pourquoi je suis digne⁷ de passer toute ma

^{1.} Cod. Λουτνος. — 2. Cod. ατμοραία. — 3. Cod. τεωλοπ. — 4. Cod. ατορετείε. — 5. Cod. ατριάλλα. — 6. Il y a peut-être iei, comme dans un passage qui se tronve plus loin, un reste de gnosticisme. — 7. Mot-à-mot: du reste cela me rend digne.

my um that eached model that each escape exper estate estate estate excen nonoge my tarm normal sen megador nee model when.

unimethant eta hisolog ute ht vilor new nidini or wonorminit nowol zen nedoo nim nab ne eguadezzi, oyd valdewood ebbin ezen nobonog utmetenienouog a ht zewiniog utmoji wwai Ze nest olog allun uneshown varormeowin vloyt ebanot eball minabxienienouog eppe oliment vloyt ebanot eball minabxienienouog eppe unimete och moni vloyt ebanot eball minabxienienouog eppe unimete och moni vlool epoy babod zen poladogon le wht inomi muon epoy babod zen poladogon ze wht inomi muon epoy babod zen poladogon ze wht inomi muon een olimenta ze hu elalazotor neu dialetti neze un elegan neud ze hu ela nog bahd neu dua-

vie retiré dans ma cellule, priant Dieu pour mes péchés afin que je trouve miséricorde au jour du jugement de vérité.»

Ceux qui étaient avec lui lui dirent : «Ce à quoi le Seigueur t'a destiné t'arrivera bientôt. Ayant ainsi parlé, ils le quittèrent. Par l'ordre de Dieu, avant qu'il n'y ent retard, on prit celui qui était vraiment digne du sacerdoce, on le conduisit à Rakoti devant le patriarche abba Damianos; celui-ci lui imposa les mains (et l'ordonna comme évêque de la ville aimant le Christ, Keft, il le remit à ses hommes qui l'emmenèrent et le firent asseoir sur le trône épiscopal. Sur son visage Dieu mit une grande grâce. Qui dira les grandes miséricordes que le saint de Dieu exerça envers les pauvies, non seulement envers ceux de son diocèse, mais envers quiconque lui demandait Taumône et venait à lui. Ce qu'on lui

пон на педоощ ммататот ан адда нем отоп півен вонаврантенн ммод отор воннот щарод (fol. 138 по) отор ни втотнаоторнот над нтаю нещадоторнот нуюн ща ран рюмі ммаі пот пата подіс ріна исетнітот начапн нигони, адхотщт потероот аднат вотпресвятерос вден мпедодин, адхотщт потероот аднат вотпресвятерос вден мпедодинно воотав форш ввод, сатотд адоротмот над вхоти шарод впіма внадеристухазені паті, пеже фи воотав авва пісентію мпінресвятерос же пащирі от те таї тодмиріа втанаї впесат олд ввод жен піма воотав отор матамої же витаюте от жен тепетун вінсьюти ан же нооп пе втере ран апова пова начебос рії архначебос рії гротвім рії серафім орі вратот вроп ріжен піотсіастиріон вятаото пінісми вонесюют етеммат жен ран фюни

envoyait en présent, il le faisait parvenir en chaque ville en seeret à des hommes aimant Dien afin qu'ils en fissent l'aumône aux pauvres. Un jour il regarda, il vit un prêtre qui lançait de sa bouche un crachat dans le sanctuaire, pendant qu'on distribuait les saints mystères. Aussitôt il le fit appeler vers lui à l'endroit où il se reposait. Le saint abba Pisentios dit à ce prêtre : «Mon fils, quelle est cette action audacieuse que tu viens de faire? tu as craché dans le lieu saint! Apprends-moi ce que tu as dit dans ta prière!" ne sais-tu pas qu'autour de toi sur l'autel se tiennent des myriades et des myriades d'Anges, d'Archanges, de Chérubins et de Séraphins faisant entendre d'une seule voix ces belles

Cod. conacpetin. — 2. Cod. cnagepneixazin. — 3. Cod. φi. — 4. Cod. φi.
 5. Cod. φi. — 6. Il s'agit ici des passages de la liturgie, on messe, où l'on fait mention des anges qui environment l'autel et de la présence de Dieu.

ποτωτ πε χοταβ χοταβ χοταβ πος ςαβαφο τφε πεμ πικο μερος εβατος, αριπιστενειπ πιπ παιμπρι πε α πεπρεςβπτερος πεχ ωτη εβωλ μπεικο α οτμοπαχος ι ιμαροπ επεμ πεμιμπι περιμωπι ποτοί αποτοί αποτοί πιπ παιμπρι πε α πεπιμπι περιακτρος αποτοί μποτοί α οτμοπαχος ι ιμαροπ επεμ πεπιμπι περιακτρος αποτιμπι περιακτρος εταπ το μωστιμ πιπαμορος εταμμλικλ πε ιματερος ετεμ επει πιμω ειματερεππαλείσοι πιπιππα εφοταβ εωρεμ επεπτ επει πιωπ πεμ πιπφοτ α πετίμπι πε αποταβ εωρεμ επεπτ επει πιωπ πεμ πιπφοτ α πετίμπ πε φωπρ εωσ επειμε περιακτρος επείμπος αποτιματικού αποτιμπακτρος επειμε το τος επιμμωπι πεβο επιστιμπακτρος επειμεπι πε ελίσσεσε αγπει ταπαστικού πε πιεπρεςβπτερος επειμεπι πε ελίσσεσε αγπει ταπαστικού πε επιστερος επειμεπι πε ελίσσεσε αγπει ταπαστικού περιακτρος επειμεπικού περιακτρος επειμεπικός επειμεπικού περιακτρος επειμεπικού

paroles : Saint, saint, saint un es, ò Seigneur des armées : le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Ne sais-tu pas quels sont ceux qui se tiennent debout? Crois-moi, mon fils, un autre prêtre cracha comme toi dans le sanctuaire, il s'en alla, il mournt. Il arriva en effet une fois qu'un moine vint à nous pour nous faire visite le soir du sabbat jusqu'à l'aurore du dimanche : il était prêtre. Lorsque nous primes soin de l'autel, nous chargeames ce prêtre de faire l'anaphore. Pendant qu'il priait, comme il était arrivé à l'endroit où il appelait l'Esprit saint à descendre sur le pain et la coupe, sa poitrine s'ébraula (?) comme (celle) d'un homme, il lança un crachat. Aussitot il devint muet, il ne put plus parler du tout et sur le champ il mournt. Je donnai ordre

¹ Aprillered 2 (a) townships - 2 (a) chelebenneyicae

Cola signific sate doute throat

and the second principle of vision in particular for

фора евой апт евойжен пімтетпріон евотав, жен паліоренхю птетнадіс евой а пісннот ерапеіні ммої еврішйнй еход евре педопт семні ерод, апон се апідіні еход
еїхо ммос же пос фт піпантопратор фіот мпенос інс
пус нвой етсооти паос же тфусіс итметромі отредейат
те епетасво мпонт мпаісон ерод птедтамой ефи етадійопі
ммод жехас апон (fol. 139 йа) дой итенарер ерой мпсені
ппенроот, еті се етро епос а отсмі ійоні ійарої есско
ммос же рітен пентовр іс риппе тпаотоні прод итедтамой ефи етадійопі ммод ійенд оти жен отхойем же іс
тедапофасіс асі евойрітен пос отор іс насчейос атжонт
ехоти еойі итедітухи, жен отмерані жен паліврісотем

à un autre prêtre, nommé Élisée, qui acheva l'anaphore: nous reçûmes les saints mystères. Lorsque nous laissâmes la cynaxe, les frères me demandèrent de prier pour ce (prêtre) afin de faire que son cœur lui fût rendu. Alors je priai pour lui, je dis: «Seigneur, Dien créateur de toutes choses, père de Notre Seigneur Jésus le Christ, tu sais, mon Seigneur, que la nature de l'homme est fragile; fais retourner le cœur de ce frère en lui afin qu'il nous apprenne ce qui lui est arrivé, afin que nous aussi nous nous tenions sur nos gardes le reste de nos jours.» Je priais encore le Seigneur qu'une voix se fit entendre à moi disant : «A cause de tes prières, voici que je lui onvrirai la bouche afin qu'il t'apprenne ce qui lui est arrivé. Interroge-le donc vite, car sa sentence est venue d'auprès du Seigneur et voici que les anges s'approchent pour emmener son âme.» En vérité lorsque j'entendis ces paroles, la crainte

^{1,} Cod. $\operatorname{\mathbf{cpctim}}_i = 2,$ Mot-à-mot : facile à faire une glissade, + 3, Mot-à-mot : fut à moi.

спат а форт 5177 а отнішт пемпар прит щюні пні агер міррит потромі едген омит полдасса ере ніроміі 51 ммої епаса пем фат. Лотпой агер ритс неажі пемад еїжю ммос же нащирі піпресфттерос от не етапагді міроот а пат піціт пробі щюні ммой отопо оти мпеннойі ейод отнант не пос. адер ото иже піпресфттерос ере нецеюма соертер ейодген трот же о паос піют матро спос ежої ріна птахімі потнат ще трот етапі егрні срос ген пат ероот пте фоот же пітсюоти подіт ан егілід ейій сіраї мматату же а парит фоно росе ромії а отірдеема і ерої аісату ейод темація ап же етадеї ежен отілдії а отнотжі ммері тор епамаціх агрен паро еграрот, етапійдій же ежої атт мінріт ппі сорісажі са таредіс семні ерої пежні же пад же ген от-

me prit; je ressentis une grande affliction, je fus comme un homme qui est au milieu de la mer, les flots me tiraient de côté et d'autre. Entin je commençai de lui parler, je lui dis : «O prêtre, mon fils, qu'as» tu fait anjourd'hui 'que cette grande chose t'est arrivée? contesse ton pêché, le Seigneur est pitoyable. Le prêtre répondit, le corps tremblant de frayeur: O Seigneur, mon père, prie le Seigneur pour moi afin que j'obtienne miséricorde. Par la crainte qui est venue sur moi en ce jour, (je te jure que je ne sais rien avoir fait sinon cela, ma poitrine s'est ébrandée comme (celle d'um homme, un crachat m'est venu à la bouche, je l'ai lancé; je ne sais où il est tombé. Une petite aile a touché mon oreille, je suis tombé a la renverse. Lorsque tu as prié pour moi, on m'a donné le moyen de parler en déposant en moi ma force. Je lui dis: En

Collar octavery 2 Meta mot a new perc Seignent 1 Not a mot

меомні пацінрі отоп дан міці промі ммат едан ромі мен не жен тотфтсіс етої ∞ е мфри \dagger инітейнюоті исесфоти ан же етої паці при \dagger ефма перноеін 1 ин еоннот ейойжен рок итепер ∞ іорофиені 2 мпенйос ипайфс отод итепер фметі мпсахі мпіпрофитис фи етхф ммос же отромі ефжен оттаю премі ерод ан адтенофит ештейнфоті натемі отод адоні ммфот поок док аподі ерати 3 діжен 4 трапеда апсат бад ейой адтаде птепд мпіхеротйім адражти мпедтепо отод 4 меті же а тепапофасіс і ейой, доте оти етадерапойосіссбаї 4 ині инаї акахі немад док пата наї мпаіри 4 . Сатотд адотфрі иса недромі аттайод еотіф атті епедні жен педмад 2 же недоот адмот, отод а пеніфт еоотай айба щенот 4 таоте отйосос еобе паірфі жен пі

vérité, mon fils, il y a ici beaucoup de gens qui sont des hommes par nature, mais qui agissent comme des brutes sans savoir de quelle nature ils sont.⁵ Au lieu de penser à ce qui sort de ta bouche, d'ordonner ta vie bellement et de te rappeler la parole du prophète disant : L'homme qui était honoré ne l'a pas compris, il est devenu semblable aux brutes sans intelligence et les a imitées; toi anssi tu t'es tenu sur la table (sainte), tu as lancé un crachat, il a atteint l'aile d'un chérubin qui t'a renversé de son aile, et je crois que ta sentence est prononcée.» Lorsqu'il m'ent fait cette apologie, c'est ainsi que je lui parlai à ce sujet : aussitôt il envoya chercher ses hommes qui le placèrent sur un âne et l'emmenèrent à sa maison : le troisième jour il mourut. Et notre père

Cod перпоти. — 2. Cod. «моромити. — 3. Cod. поок офи офи срати. —
 Cod. стадерана Aourcoc. — 5. Mot-á-mot: ne sachant pas de quelle manière ils sont. — 6. Mot-á-mot, est sortie.

оди почий пех вад [ful. 140 ति) ейод жен фенидиска мадиета мпемво мпюченастирнон! отже иночини мпочува отор он же ине оди прими хатотот ейод псеремси жен фенидиска отже инотсажи додис жен фенидиска евбе ин етори сратот ихоти жен има свотай ите ин свотай.

асуушні потероот єюрі єрат? Затен пашт евотай аййа пісентіос а отаі і едоти ецпалі емот єйодрітоту, аіхноту єїх ω ммос же пашт евотай на пім промі не єцчаї потноткі падот єцотору єті смот єйодрітоти єцж ω ммоє же іс їх пероот пем їх пежорр єц ω ій єйод отже удим ап отже ммон підпин і отопр єйод ден пеце ω ма ан итенемі ан же ацій ω ні єот. Пашт же аййа пісентіос ації аром єц ∞ ω ммос же отоп ран міні пр ω мі ден піпосмос ммон ран

saint, apa Schnoudi a prononcé un discours sur ce sujet : que le prêtre ne crache pas dans l'église surtout en présence de l'autel, qu'il ne se mouche pas et qu'aucun homme ne se permette de s'asscoir dans l'église on d'y parler à cause de ceux qui se tiennent dans le saint des saints.

Il arriva un jour que je me tenais près de notre père saint, abba Pisentios, que quelqu'un entra pour recevoir sa bénédiction. Je I interrogeai, disant : «Mon père saint, quel est cet homme qui porte un petit enfant et vent recevoir ta bénédiction? il dit : Voici quatorze jours et quatorze nuits que l'enfant erie, il n'a ni fièvre, ni plaie qui paraisse sur son corps, nons ne savons où il est malade,»

Mon père abba Pisentios soupira et dit : «Il y à dans le monde des gens tels qu'ils n'ont aucun jugement! Quel est le péché de ce

LC d sentencial prior 2 Cod crops epart. En t a clé ajoute, mais a

ихіапрісіс¹ мишот аў пе пінові ета паіталанфрос² аід же адорі жен паівасанос мпаііх пероот нем паііх пежоро адда ета пецішт ірі потнові а $\overline{\phi}$ † іні мпец- $(\overline{\lambda}\overline{\Delta})$ нові ежен пеціштрі же едпаршир ом педсажоти рітен пжісі мпеціўнрі, аіер отш же паішт ефотав аісштем же отрымі енанед пе пецішт. падін пеже паішт ині же паўінрі теноў мен адда тепемі ан ени етеноў мишот сштем епіетаційстис дотнас же еджы ммос же от савод мен пежад тетенотого евод ошо рымі пхільнос³ сажоти же миштен дмер пакафарсіа он¹ быхем. паірн \dagger же оти паўінрі аттамоі же адерхіаваддені \dagger поторняї прымі жатоту потжырі ерод отор пеціх пероот мфоот ісжен етадерхіа

malheureux enfant pour qu'il reste en ce tourment pendant quatorze jours et quatorze nuits? mais parce que son père a péché, Dieu fait expier son péché au fils afin que les entrailles du père soient brûlées par la souffrance du fils.» — Je répondis : «Mon père saint, j'ai entendu dire que son père était un brave homme.» — Mon père me dit de nouveau : «Certes nous lisons, mais uous ne comprenons pas ce que nous lisons. Écoute l'évangéliste Luc. que dit-il? Au dehors, dit-il, nous semblons des hommes justes: mais notre intérieur est plein d'iniquités et de souillures. Ainsi, mon fils, on m'a appris qu'il avait calomnié un pauvre homme près de quelqu'un qui avait puissance sur lui, et c'est aujourd'hui le quatorzième jour qu'il l'a calomnié. Sache maintenant que le jour où il a péché, il a mangé, il a bu au soir et il a dormi pendant la

Cod. καταφρίει. — 2. Cod. παιτάλεμφος. — 3. Cod. κατάς. — 4. Cod
 5. Cod. αφέραταβάλια. — 6. Mot-à-mot: Dieu a amené son péché sur son
 fils, afin qu'il fut brâlé dans son intérieur par la sonffrance de son fils.

вадден имод отпа птенеми тпот же ниедоот етадер нови плити адотом адоо прапаротой отор адовци минежорретен траци же пте инежорр а ппотжи надот перси епирон нежал же егови не отон отнотжи машоот зажод не еа отнотжи напоотс ине енесит ерод адмар род зен педсилотой, апон нежни над же ари такани птенену еготи тпар тар ерт же анинаперстрацијени. (бой, 141 же) маод рт паерхаријесови над минтайто, наприт же аджос еореги еготи атмотт пад ади еготи ере нединри тайнотт ерод стоји евой емајио, ета инпоржи же нединри пат енапот адоји евой прото же напот авва инсситнос аривоносни ерог зен танијит напасин нем наизист етион планту фт нем пенијама соотав аривоносни ерог, аринстетени ини

la mit; mais au milien de la mit le petit enfant s'est réveillé en sursaut, il a dit; J'ai soif. Il y avait au-dessus de lui un pen d'eau dans laquelle était tombé un petit lézard, il a rempli sa bouche de son [†] — Je lui dis, moi ; «Mon père, fais-lui la charité de le faire entrer! je crois que si tu le signes, Dien lui accordera la guérison. » Aussitôt il lui dit d'entrer ; on l'appela, il entra avec son tils posé sur lui et jetant de grands cris. Lorsque le petit enfant vit mon père, il redoubla ses cris en disant ; «Mon père Pisenties, viens à mon secours dans le grand besoin que me cause cette grande souffrance où je me trouve. Que Dien et tes prières saintes me soient en aide. » Croyez-moi, j'ai vu mon père ; ses larmes con-

Und εταγερωτακάτη 2 Cod αυματερεθρασίζη 3 Cod, παμερ χαρίζετασε 1 Cod αριδούστη 5, Cod αριδούστη 6 Cod, αρισι ετετία 3 de no sus pas ce que signifie le mot είκοστου; je ne peux done le

же мінат епаімт ета педермюоті щото ежен педотожі рітен †апасікн етаднат ерос жен пінотжі найот ере піон-ріон отом сахоти ммод. педімт же падхосі пе жа пемнар прит мпедімрі пежад мпаімт же паос пімт агер побі ††ро оти ерок мафро епос еррні ежен пагайот же аджопт ехоти ефмот исмоти сар паос пімт же отщирі потют піп пе. пінотжі же пайот не отсаге пе емащо, пайін пеже паїмт непіснопос мпіромі же Хпароїс ерок же ісжен фоот ещтемерхіавайдені поді промі. пеже фімт мпіайот же се паос пімт. паїмт же етадіце пад ехоти епіма пер щоотщі (\overline{AE}) адхю мпіайот савой мпінаскеніма пер щоотщі (\overline{AE}) адхю мпіайот савой мпінаскейоп з адорі ератд адірі потиїщ пиат едійдий еобе піайот мененсою адті потнотжі ммюот евойжен пійоттир

laient sur ses jones à cause de la peine où il voyait le petit garçon³ dont la bête dévorait l'intérieur. Son père qui souffrait des souffrances de son enfaut dit à mon père : «Seigneur, mon père, ⁴ j'ai péché, je t'en supplie, prie le Seigneur pour cet enfant, car il est sur le point de mourir et tu sais, mon père, que c'est mon fils unique.» Or, le petit enfant était très beau. De nouveau l'évêque, mon père, dit à l'homme : «Veilleras-tu sur toi afin de ne calomnier désormais aucun homme?» — Le père de l'enfant dit : «Oni, Seigneur, mon père.» Mais mon père lorsqu'il fût entré dans le sanctuaire, après avoir placé l'enfant en dehors du grillage, ⁵ se tint debout et passa une grande heure à prier pour l'enfant; ensuite il prit un peu d'eau du bassin à purification qui était placé

Cod. chitemeration. — 3. Mot-à-mot : qu'il voyait dans le petit garçon. — 1. Mot-à-mot : Mon Seigneur père. — 5. Il s'agit ici de la seconde grille qui se trouve immédiatement avant le sanctuaire.

ετοι τομ μπιερατείου αττέο μπιπόσει πάδος έεπ περιμαρί τομ μπος. Παμέορε πε $\frac{1}{\sqrt{4}}$ σε έεπ τούπος έτα πιμώος αφορώ πέχαι απόσια που πακομώ απόσια πιώτ πε πεκοβίποσι π $\frac{1}{\sqrt{6}}$ $\frac{1}{\sqrt{4}}$ σε πιριππεκιμήτητη έεπ πι εφοσαβί πταν όσος αφό μπος μπικημήτητης απόσιας τος αφό παριμαρί έτη πι εφοσαβί πταν όσος αφό μπος μπος επέμι έτη ωστ $\frac{1}{\sqrt{4}}$.

πίλος ετχη το πεψερμημι εψαφιο μιώσος εσῶε ποτησῶι πεω ποτιμωμτ εψή εῶω πωστ εσροτφείνας εκῶολ πηι ετστιρι μιώσος είχω μιώσος είχω μιώσος εσροτφείνος εκῶολ πηι ετστιρι μιών πισῶι λοιπόν φει οπίσος εῶολ φαρώστ ιεπείν πισῶι λοιπόν φει οπίσος εῶολ φαρώστ ιεπείν πισῶι ποτιμούν ποτε ψή πων στορ πτεψτι μιμημί μιωσι στορ πτεψτρέμιου devant le vestiaire des prêtres, il en fit boire lui-même de ses (propres) mains au petit enfant. Dien m'est témoin qu'au moment où l'ean descendit dans la gorge de l'enfant, il ouvrit la bouche, il rejeta le lézard vivant. Lorsque son père le vit (faire cela) il fint étonné grandement et il dit : «Tes œnvres sont grandes, ô Christ Dien, car tu opères des merveilles par tes saints!» Et il prit l'enfant, l'emmena dans sa maison en glorifiant Dien.

Il arriva en ce temps qu'il écrivit une lettre aux peuples placés sons sa puissance, les réprimandant à cause de leurs péchés et de leurs abominations, leur enseignant à ne plus commettre, les actions qu'ils faisaient, disant : On m'a appris que vous commettiez de grands péchés : désormais sortez-en de peur que le Scignem ne s'irrite, ne se veuge sur moi et ne nous fasse souffrir

¹ Col sources 2 Mothemat des enseignant a sortir des choses qu'ils

еотсоп (fol. 142 \sqrt{z}) фан ете идиащий ап за тон потзелло отор диани ежен оннот потищ птремко нем ран ищ пзен ием отором едмор мфрн етадаю мфараф минснот, мененса нан же тамо ммфтен же а пос мос зен недметщеном ене мпедфри ммод ммин ммод не ещтемен ката-иломос еррин емфи иси ета инастелос ерпарабанени евобе тепютмы инироми еатур исфот мпсонот и пароены ати епеснт еводмен пімет етосі пте ф атмотмт нем пофлев иніромі атменре пісотвомі ероте пісотноту пофтен момлев иниромі атменре пісотвомі ероте пісотноту пофтен ме а петенаноміа щаї ероте пи етеммат тетенерепі-

ensemble, ear il ne rougira pas devant un vieillard det il amènera sur vous de grandes souffrances, de grandes douleurs, une disette pressante, semme il a fait autrefois à Pharaon. Je vous apprends en outre que le Seigneur a dit dans sa miséricorde : «Je n'entreprendrai plus d'amener un déluge d'eau sur terre.» S'il n'avait pas juré lui-même de ne pas amener le déluge sur nous, il nous exterminerait comme (il extermina) les fils des géants au temps où les anges transgressèrent (ses commandements) par désir des femmes. Abandonnant le parfum de la virginité, ils tombèrent des pensées élevées de Dieu, ils se mêlèrent aux pollutions des femmes, ils chérirent la mauvaise plus que la bonne odenr. Mais vous, vos iniquités se sont multipliées plus que les leurs : vous désirez, vons

Cod. cycon. — 2. Cod. cpπαραβεπιπ. — 3. Ce mot devrait s'écrire conhon : c'est un exemple frappant de l'iotacisme même dans les mots égyptiens. — 4. C'est-à-dire devant moi, votre évêque, qui suis un vieillard. — 5. Mot-à-mot : puissante, c'est-à-dire grande. — 6. C'est-à-dire : vous avez des désirs charnels.

отмент тетенерпориетент тетеної пион шно сеемі енотјупрі (Ап) же сеер пові отор сет свю пюот ки, еове ненпові скр в фт овущ ероп кутитен етотот пикіевнос пконкі тнот же маре тмеонант пем тметаноїх убоні жен
оннот пем ткскин сеоти енетенернот иснот нівен прото
же пітотво пем треірнин маре тистена убоні жен оннот ест отноц мпетенрит пем петенкає же отні піпкі
укущотуют ммоц ежен піркі пата фрит етоцжос пже
імповос півностокос пкі сар тмеонант укаснарем піромі
птесотоовец свокжен фмот ехоти енонж ната псажі мпіосспесіос напостокос паткос ецжю ммос же метманарія
те ет маккон ероте еті, мененса нкі же ю паменрат

forniquez, vons étes adultères; les parents savent que leurs enfants péchent et ne les instruisent pas. A cause de nos péchés Dien nous a onbliés," il nous a livrés aux mains de ces nations sans pitié. Que maintenant donc la miséricorde et le repentir règnent parmi vons, avec la charité les uns pour les autres en tout temps, et surtout la pureté et la paix; que le jeûne parmi vons donne joie à votre cœur et à votre langue, car certes la miséricorde se glorifie contre le jugement, comme l'a dit l'apôtre Jacques; car la miséricorde sauve l'homme et le transporte de la mort à la vie, selon la parole du divin apôtre l'aul disant; «Il est plus heureux de donner que de recevoir.» En ontre, ò mes bien-aimés frères, vous

¹ Col тетеперентотжин 2 Col тетепериориети 3, L'article † и общото тетениции 4 Col †grpunu 5, Col, пистъс. 6, La lettre 1 и 2 Stouter receniment - 7 Col ис тър - 8, Col, метжавъръ. 9 Mota mot - пет разлигуонъ 10 Cette parole au témoignage même de 8 Paul est de Jesus Cette.

исинот тетенемі же стиновіл те мпіархівпіснопос² адщанжинт впім пероот воотав щаре піархівпіснопос³ сжі нотвейктикіон воба жен химі тира ечерсимаїнен вифаї нте ніщаї (fol. 143 %) отор же от пететсще; над. хоіпон а піпатріархис воотав авва жаміанос піархівпіснопос° ите рано адотири ноан ихирінос євой жен піса перис ите химі ечерсимаїнен вата похіс мпечетитикіон веотав, етатерапантан же впеніют воотав авва пісентіос иже піпанрінос ите піархівпіснопос вотав авва пісентіос иже пі-

асщині ∞ е ∞ ен півооот етеммат ната отоющ ите $\overline{\psi}$

savez que c'est la coutume de l'archevêque qu'à l'approche de la sainte quarantaine il écrit une lettre encyclique à toute l'Égypte pour instruire tous les peuples 13 et leur apprendre ce qui est nécessaire à la célébration (?) de la fête des fêtes.» 11 Or le patriarche saint abba Damianos, l'archevêque de Rakoti, envoya des clercs dans la partie sud de l'Égypte pour faire comnaître en chaque ville l'encyclique sainte. Lorsque les clercs de l'archevêque curent abordé notre père saint, abba Pisentios, ils se firent bénir de ses saintes mains.

Il arriva en ce temps par une disposition de Dieu qu'un berger

^{1.} Cod. етинота. — 2. Cod. митархистисковое. — 3. Cod. итархистековое. — 4. Cod. потескайон. Он в тесенивент ajonté un second к en interligne. — 5. Cod. ердеретменти. — 6. Cod. италисраевадееое. — 7. Cod. от истецевад. — 8. Cod. птархистисковое. — 9. Cod. едеретменти. — 10. Cod. мисдемийлов. — 11. Cod. итархистисковое. — 12. En marge on lit укл. — 13. C'estádire ses diocésains. — 14. C'estádire Pâques.

не отон отманесмот жент ерон не адеі дму едналі смот птоту мнают отор етауфажту жа ненбадатя мпенют евотай неніснопос етаутмну же едотму еамоні нпецяїх птеуотмут ммюют етаухотут ежоти жен педдо иже піжда мпецухау еті нем пецяїх еджю ммос же юблиніс пім не етаубре нагапомос і ежоти енаїма, еіта і пеже піждій миіманесмот же дюй ейой таі піанавартос, апон же агамоні ммоу відіту ейой пата тже етауотарсадні пні. пежні нау апон юблиніс же от не етаущопі ммон (\overline{m}) ета піждійо садоті ерон жен омит мпаїмиці маййон же пімаруненіснопос сежнотт пар же отюно пітетенові ейой пистенернот отор тюйо ежен петенернот донює птетенорхал, адер отю иже німанесмот же амої аї-

s'avança vers nous; il venait aussi pour recevoir la bénédiction de mon père, et il se prosterna aux pieds de l'évêque, notre père saint. Mais lorsque ce berger se releva pour lui prendre les mains et les baiser et que le vieillard ent regardé son visage, il ne le laissa point prendre ses mains et dit : «Jean, qui a fait entrer ici cet impie? Le vieillard dit ensuite au berger : «Sors d'ici, impur!» Alors moi, je le saisis, je le ponssai dehors, comme il m'avait ordonné, Je lui dis, moi Jean : «Que t'est-il donc arrivé que le vieillard t'a mandit au milieu de cette fonle, et surtont (en présence) des cleres de l'archevêque? (Dis-le-moi), car il est écrit : Confessez vos pêchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres atin que vons soyez sanvès.» — Le berger répondit : «Plût à Dien que je fusse mort aujourd'hui avant de me lever de ma conche.

t Col (28 - * Col nispentationos - 3 Mota mot que je lusse mort

мот мфоот пе мпафтюнт еннот, асушпи ммои мфоот енмони иниесшот жен пишонф жен ткои а отсеими сини евод жен омиф мпишонф есмоци енсшоти ммос анамони ммос анушпи немас жен таметатрит наимети ан пе же пижеддо наеми епаношв пос сшоти же мпинат етацсомс ерои а тастиенжнеге! тамои жен фотнот а отниуф пефертер ушпи жен нанас же а фф тырп мпашини евод мпижеддо наспос фф петсшоти же не мпенамони ммои итенент евод наимареи ежен паро пе. пиманесшот же етеммат ацен ран котжи падым ацтитот ини ецжи ммос же ари фагани ти пнаи итот мнитот начапи инижив. пежни нац же фпацитот (fol. 144 ма) ан абие соти ите паныт мнишс итецжем арини ерои, а пиманесшот фо ерои ецтарно ммои мфф же

Il m'est arrivé aujourd'hui qu'en paissant mes brebis dans la ronceraie dans la campagne, une femme est passée au milieu de la ronceraie : je la connaissais, je l'ai prise, j'ai été avec elle dans mon impiété. Je ne pensais pas que le vieillard saurait cette action. Le Seigneur sait qu'à l'heure où il m'a regardé, j'ai eu conscience (qu'il la savait),² mes os ont été secoués³ parce que Dieu avait révélé ma honte à ce saint vieillard. Dieu sait que si tu ne m'avais pas saisi et poussé dehors, je serais tombé sur mon visage.» Ce berger apporta quelques fromages, il me les donna disant : «Fais-moi la charité de les prendre de ma main, donne les en aumône aux infirmes.» — Je lui dis : «Je ne les prendrai pas sans le conseil de mon père, de peur qu'il ne me réprimande.» Le berger me supplia, me conjurant au nom de Dieu. Lorsqu'il m'eut

^{1.} Cod. тасунижисте. — 2. Mot-à-mot : ma conscience m'a annoncé. — 3. Mot-à-mot ; un grand tremblement s'est fait dans mes os.

σιτον πτοτ. εταμαρποι Σε αιολον πτοτή αισίτον αιταλώση ежен ран неотон надом итан егжо ммос вен памет же нают наем ерфот ан. асщопі же ере ніндирікос ите пімовь пото поще еж ини тогьп еже поот ещ эн удагрын човоээн эонідивини чотіни іжчон пари ічона зі чаим немоот ог фионт иссотом изитот, офс же станнот мпаин чотил эх ин рахэн чошхэ нисэ чичохрагэ чи нито вабрян эдэ имодто эк ини ракон эк топыкть лапи. -рэти дочо Кайрэн нэс ниахи тбо номм Койм чанрэ дочо родэ тапоэ пэдин имме им эн эккэйто эмо кайрэни маоц room nont to a se you so son over no your idesones они иненвай сово от анменре инсунма ите фиствеййе. феросмодочени, поден же стадини ебжо инаграз нже conjuré, je les emportai de sa main, je les pris, je les plaçai sur quelques autres fromages que nous avions, disant en ma pensée : «Mon père ne les distinguera pas des autres.» Mais il arriva, lorsque les cleres du patriarche partirent, que mon père me dit: «S'il y a ici des fromages, apportes en quelques-uns, donne-les aux cleres afin qu'ils les emportent avec eux dans la route et qu'ils les mangent. Ainsi lorsque je les eus apportés à mon père, et qu'il les eut considérés, il me dit : «Apporte-les ici.» Mais lorsque je les eus apportés, il me dit : «Si un homme avait les yeux onverts, n'ayant rien de ténébreux en eux quand il regarde à l'extérieur," et s'il les fermait comme un avengle, est-ce que tout homme qui le verrait ne rirait pas de lui et ne lui dirait pas: Dieu a donné la lumière à tes yeux, pourquoi aimesetu l'apparence de la cécité?» Je vous avoue

Col. † cpowoΛociu — 2 Mot cinot. Mon pere ne les connaîtra pas — 4 Cest.

пают адхі ппівдюм ите піманесюот адфорхот евод ппотернот (\overline{Mb}) еадоітот са пса ммататот. Падін пеже пают пні же паівдюм на піманесюот не еове от апхітот птотд апат оти же етановномни енім вануюні ентеноюнт есівті пімаюнтис ите едіссеос фаі етадтасоо мпіромі ефадот едини псерт етадхі итоту мпіжінтюр \overline{b} нем стоди споттапат же ета едіссеос сротюру пау прит вадоре пісерт ите фи етеммат тасоо епсюма мпімаюнтис ппесоп же адуюні жен отметатсютем адерпараваінем 2 итецентоди. Тнот же оти тюпи итеподот итентитот пау отор ппентасоон ероі апулапер тфаці мпієхюро еппот псоц ппентасоон апулемтитот пау, апон же етаїєр отю пехні пау же паос піют Σ ю илі евод. Зен пжінорецтарної жен дан піціт па

que, lorsque mon père eut fini ces paroles, il prit les fromages du berger, les sépara des autres et les plaça seuls à l'écart. Il me dit de nouveau : «Ces fromages sont au berger, pourquoi les as-tu reçus de lui? Prends garde à qui tu ressembles! Te voilà devenu semblable à Giézi, le disciple d'Élisée, lorsqu'il rappela le lépreux et en reçut deux talents et deux stoles. Vois comme Élisée le maudit et fit que la lèpre du lépreux réapparut sur le corps du disciple, a parce qu'il avait désobéi et transgressé les ordres reçus. Maintenant donc lève-toi, emporte-les, donne-les lui et ne retourne pas, quand même tu passerais la moitié de la nuit à le chercher, ne retourne pas sans les lui avoir rendus.» — Mais moi, je lui répondis: «Seigneur mon père, pardonne-moi. Lorsqu'il m'a eu con-

19

MEMOIRES, T. II.

Cette orthographe est peu ordinaire, et le même mot est écrit différemment trois mots plus loin; mais elle se rencontre. — 2. Cod. αγεριαραβενια. — 3. Motà-mot; retourna une autre fois sur le corps du disciple.

main evoluget aistrom moty, nexay nin nxe maint xe мнексютем ефи етсэпотт вен инпрофитис же мпеноре фиео ите перстер пові тиспі ежен таафе отор он патарс жю amor ac enjune oron orcon amar ert pan epoq ae nopnoc мперот: fol. 145 мг) ом немад же пторнос нем ниют the nat gan epwor. Manye han orn muitor hay aphor hanтое теннациорем итерутуч и тоти мижахи же оттаданиорос! дод не стакотем енагание инг изодем агт ингадом Актитет миром мманесфот пата пеахі мпанот соотав. achioni ze nozedoor ati iliabot uze ordomi zen nooili

печт сре печинрі мощі пемат емці пже печинрі ефонді-אב דסדבאקידה לוות וודסבם שוניה ותוסיבידו במו לירסקסם למווו

par de grands et terribles serments, je les ai pris de lui.» — Mon père me dit : N'as-tu pas entendu ce qui est écrit dans le prophète. Ne permets pas que l'huile des pécheurs oigne ma tête! et l'aul dit : S'il y a un frère qu'on appelle fornicateur, ne mange pas avec lui, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères, Va donc, rends les lui, pent-être sanverons-nons son âme de la main de l'ennemi, car c'est un malheureux. » Lorsque j'ens entendu ces paroles j'allar à la hâte, je pris les fromages, je les rendis à Thomme qui gardait les brebis, selon la parole de mon père saint.

Il arriva un jour que vint à lui un homme du nome de Keft; son tils Laccompagnait (et) son fils était arrivé à l'âge de lui donner sie temme. On les introduisit tons les deny, ils se prosternèrent

Conservation aposts to better a condension = 2 and arthropoc there we are countries quatre freet le v. I Cod. grainis to specific folia quality emports est que chaque homine doit

пентадат мпашт евотай, адер оты пие фн евотай аййа писентюс пекад мпирыми же евйе от мпенті срімі мпенцирі, адер оты пие пірымі пекад мпашт же отноткі падот пе пашт отор отсайе пе. пекад пие фп евотай же жеп отмевмні а пенцінрі ерпорпетені. І пеке пірымі мпеншот же ещып адерпорпетені † † ммод еврні епенкік евренірі пад пата пенотыщі, адер оты пие фп евотай пекад мпірымі же ещып анціан. (мх) рыд епенфіі туропі перімі етанпаерапантап ерос фп етхін жеп теспекі пвод пе етер мевре епенцінрі же пвод пе етадпнот пемас ціатесер йоні адда мперметі ероі рыс же еталемі епірый ейодотот мматат ммон адда рамі мпістос атке палеакі пні отор ещып анціансытем псы хінаодс пад перімі птед-

aux pieds de mon père saint. Le saint abba Pisentios prit la parole, il dit à l'homme: «Pourquoi n'as-tu pas pris femme pour ton fils?» — Le père répondit: «Parce qu'il est (encore) un jeune garçon et qu'il est sage.» — Le saint lui dit: «En vérité, ton fils a forniqué.» — L'homme dit à notre père: «S'il a forniqué, je le livre entre tes mains, afin que tu lui fasses selon ton désir.» — Le saint répondit, il dit à l'homme: «Lorsque tu entreras dans ton village, la première femme que tu rencontreras porte en son sein quelque chose qui te témoignera que c'est ton fils qui a couché avec elle jusqu'à ce qu'elle soit devenue grosse. Ne pense pas que je sais cette chose de moi seul, non; mais des hommes dignes de foi m'ont raconté cela; et si tu m'écoutes, tu la lui emmèneras pour femme afin qu'il reste avec elle bon gré mal gré, afin qu'il

^{1.} Cod. ephopnerin. - 2. Cod. Azephopnerin.

ремст пемас едохон мпедохон птед птестрих пас мфри пинароенос тирот охор еденот пем оп етадоейнос пан охонит те. Тнот же досон а пхиабодос оре ненцири ост пем таксоми мнис пад еоходим миноте птедер ноби пте $\overline{\phi}$ такон еобе терфухи пан апцианод пад он птерма ехем донх ерон жен пибима ите ихе же мне намот $\overline{\tau}$ или итасоми ща трен жен намой итаман охор ите ихе щени енегной адер охо иже фиот минадох же сах инбен етапропрен ммоох етот тналитох минадох же тем "Сар же фи сопаер атсотсм (fol. 146 \overline{m}) исон едон патсотсм иса ихе собе же дан сах ном соппох ебоден рон инром же исм пециир ахи ебодогот минемот

lui donne une dot comme à toutes les vierges et qu'il vive avec celle qu'il a humiliée, quoiqu'elle soit pauvre. Maintenant donc puisque le diable a fait que ton fils est tombé avec cette femme, donne-la lui pour femme de peur qu'il ne pèche et que Dieu ne te perde à cause de son âme; au lieu que si tu la lui prends pour femme et qu'il pèche, son sang sera sur sa propre tête. Mais ne lui laisse pas trouver un prétexte contre loi au tribunal du Christ de sorte qu'il puisse; dire : «Mon père ne m'a pas pris femme, et je suis tombé dans ce pèché, « et que le Seigneur ne te demande compte de son pèché. — Le père de l'enfant répondit : «Toute parole que tu m'as dite, je l'exécuterai pour ce jeune garçon, car pe sais que celui qui te désobéit désobéit au Christ à cause des paroles de vie qui sortent de ta bouche. Et l'homme et son fils

The engine men is orthograph 2 Cod wreep On a aloute Fe to April 10 at 1 c at Mota mot. Dans or peche de cette sorte

евотай аййа писентіос і еатірі прый пійен етацропрен мамот етотот ет ϕ шот м ϕ .

асщопі же он нотероот аді едені иже пеніот еоотав авва пісентіос² ежен піенквиста, жен пжіноредний же еднот ежен піенквиста адтасоо епіеніскопетой атіні над потере птад еснамісі же итедемот ерос отор итедерсфрацізені³ ммос апат оти етжом мфт а тефраціс ета фи еоотав щобре мпедтив жен псома итере асціе насса жоти итере отор жен пжіноресмісі атжімі итефраціс есщобр еопежі мпінотжі ммос мфрит потсорт потовщі, ромі сар півен ере фи еоотав паєрсфрацізені⁴ ммоот пан етщоп жен жі пщоні півен щатотжаї жен тотнот етеммат.

асишн же он ноледоог атин над полноты надол

quittèrent notre père saint, abba Pisentios, faisant toute œuvre qu'il leur avait ordonnée (et) rendant gloire à Dieu.

Il arriva un jour que notre père saint, abba Pisentios, alla parcourir les églises; lorsqu'il eût fini de faire le tour des églises, il retourna à l'évêché, on lui amena une vache qui lui appartenait et qui allait mettre bas, afin qu'il la bénît et la signât. Voyez donc la puissance de Dieu! le signe que le saint traça de son doigt sur le corps de la vache pénétra en elle, et, lorsqu'elle cût mis bas, on trouva le signe tracé sur le ventre du petit veau comme un poil blane; car tout homme que le saint signait, quand même il se trouvait en toute maladie, était guéri sur l'heure.

Il arriva un jour qu'on lui amena un jenne garçon possédé d'un

^{),} Cod. meen $t_{\rm c}=2$. Cod. meen $t_{\rm c}=3$. Cod. neeperppa e15m. =4. Cod. neeperppa e15m.

foron or almon i nemay eggin sen it nomin hata pont eta nequot zoc nan agtos epn essenab espegep. (ME) cappaстепт чилод в фи соотвы шен перыт же ис отпр испот исхен нагламина тарод нехад же ис 7 промии исхен раци поэн ципле эх топи эоги о тахеонан эц роботрата сату енгуром досте! итепхос потмици исоп же адмот арі фараци пенцот итепервоності етепметжов, напот же Aquiont opol anon imannino nexal nin xe manje nan eni-Хоттир ите фениклисы птении или смиы поткоты ммоот роми рода чанта тидии поми човатан пажа ржеспати ever at the natemanio " anon as along eternancia alti оомэны иутэ дитгойн нэг тошим рохил бобтонгон ини ромм і піэтіраффара тоганы, рибія пичооди фин аминм démon il avait tretze ans, comme son père nous le dit. Celui-ci pria le saint de signer le garçon. Le saint lui demanda : «Combien y a-t il de temps que ce démon l'a pris? — Il lui dit : Voici sept aus qu'il l'a pris : par ton salut, è Seigneur mon père, il l'a souvent jeté dans le feu si bien que nous avons dit souventes fois : il est mort. Fais moi la charité, notre père, de secourir notre intirmité. Et mon père m'appela, moi Jean, il me dit : «Va vers le bassin à purifications de l'Église, apporte-moi iei un peu d'enn afin que je la répande sur cet enfant : il n'y a pas moyen que je le voie en cet état, car ce démon le fait souffrir beaucoup.» Et moi, j'allai a léglise, je pris un petit vase, je le remplis d'eau dans le bassin place en tace de l'antel, je l'apportai à mon père qui fit sur elle le signe de la croix an nom du Père, du Fils, du S' Esprit, et dit

Сей отъемой — 2 Сой страстери — 4 Сой патъемой — 4 Сой селе — Сей извербовот — 5 Сой макура — 7 Сой адерефрасцей

zen фран мфіют нем пширі нем піппа евотав. пежац 🖎 е мпіршмі же бі мпенщирі епекні птектсоці бен паімшот евотав итекнар епос отор чнатайточ. ета наинт евотав при мфаи же инечтеод бен неджих ите пихаимон? 1 еводnehty newlen hte hipwin \dagger taio hay (fol. 147 $\overline{\text{M7}}$) se a или вим ідній пэскодэ вистустви ідою фи тист проми же отни падмост мпоот ппироми вен пхиноред атая кошили роэтра інрэпэ ідншрэни ібш эк імшаіп фриф етаухос нач иже півейдо ефотав непіскопос авва ртьэ і помівдіп в эд тоюмін ээрэфеніжн нэс эоітнээіп -иээн ятоти аід ю эх ртихиходэ щора юбаяп иэхэ індгэ тюс5 а Тефраете ите пектир фіт евохфеи нама ищюнь. catory sen tornor a ninorzi nakor kozy eboksen tina à l'homme : «Prends ton fils à ta maison, fais-lui boire de cette eau sainte, crois que le Seigneur le guérira. »6 Et mon père agit ainsi afin de ne pas le faire boire de sa propre main, car il aurait chassé le démon en toute hâte et les hommes l'auraient glorifié, disant : «L'homme de Dieu a chassé un démon du fils de tel homme»; car certes il haïssait la gloire humaine. Lorsque cet homme eut emmené son fils dans sa maison, il lui fit boire l'eau comme l'avait dit le saint vieillard, l'évêque abba Pisentios. Lorsque le jeune garçon eut bn l'eau, le démon le jeta à terre criant par sa bouche : «O (que grande est) ta force, ô toi, Pisentios! le signe (tracé) par ton doigt me chasse de ma demeure.» Aussitôt

^{1.} Cod. ατεκεοη, faute corrigée plus bas. — 2. Cod. ανακώω. — 3. Cod. ανακώω. — 4. Cod. ανακώω. — 5. Cod. αιακώω. — 6. Mot-à-mot : Crois dans le Seigneur et il le guérira. — 7. Mot-à-mot : et mon père fit cela afin qu'il ne le fit pas boire de ses mains, que le démon sortit de lui en hâte et que les hommes le glorifiassent.

стиг пте підаімон. І етадеютем де пже пают пехад мінромі же отоп інжом поюй пійен мфи еопар \dagger мадіста інаре пімют пте піма пер інюотіні тадто потоп пійен сопар \dagger отор мперметі ерої же фюі пе паірмот пте патадто адда таїхом інасінюті жен пітопос еботай, паі де жен пхіпорецхотот пже фи еоотай а піромі іне пад сводоїтот жен отрегрипи \dagger с \dagger юот м $\overline{\dagger}$

асушин же он потедоот а отромі і щароч едфо ероч мін ечжи ммос же арі фачані птепервопосіні ерої же отоп отхреос ерої ща तह плоткожі стмоні ммоі ероот мінжемот птатитот мпотина мої рлі пти ап евид сотупрі потот атамоні ммоі аругі спіцітено етотощі

le petit garçon fut guéri de l'affliction du démon. Lorsque mon père l'apprit, il dit à l'homme: Tout est possible à celui qui croit; surtout l'eau du sanctuaire guérit quiconque a la foi. Et ne pense pas que mienne soit la grâce de cette guérison; mais cette vertu a été faite dans le lien saint. Let lorsque le saint eut dit cela, l'homme le quitta en paix, rendant gloire à Dien.

Il arriva un jour qu'un homme vint à lui, le priant et disant : l'Eais moi la charité de venir à mon secours, car j'ai une dette de trente-six pièces d'or; comme on me les redemandait, je ne les ai pas trouvées pour les rendre à leur maître. Je n'ai rien qu'un fils unique; on l'a saisi, on l'a jeté en prison, on vent le garder comme esclave. Je t'en prie, é mon père abba Pisentios, aie pitié de moi,

¹ Cel nes estan (2 Col oxorpuna (3 Col nxeneptonoia (1 Mot 2) de l'int du demon (2 S. Le texte appelle la piece d'or Lonosdji de ne (3 Le de revete de cette piece (3 Mota mot voulant le faire esclave

евід мвой поот ††ро ерой пают авва пісентіос і шеприт зарої нтей потраї пні птатніц зарод псехац пні євой. піромі же етеммат не отматої пе пте †хора етсавой едшоп жен птоот п†лож. етадсотем епсоїт мпеніот еоотав же отепіснопос пе ед† аванн аді шарод нем тедерімі енадотомій пе еєрпеіразені змпеніот едотощі еемі же отред† аванн пе щан ммон. тедерімі же адтайос аденс ерне отор адхо мпілє плоткожі птоте рі піжої адще над ммататд едерхопімазені змри евотав евве пії етадсовмот еввітт же ран мевмін пе щан ммон. ета промі же і ща фії евотав авва пісентіос і аджему жен пімонастиріон пте тсен† едірі п†каводінії пстназіс (fol. 148 мв) не піероот пе пте піпатріархіїс евотав сетирос отор адремсі щатеці єводжен

donne-moi quelque chose afin que je le donne pour lui et qu'on me le laisse aller.» Et cet homme était un soldat de pays étranger, habitant la montagne de Tilodj. Ayant appris par la renonmée de notre père saint que c'était un évêque faisant la charité, il vint vers lui avec sa femme, pour éprouver notre père et savoir s'il faisait la charité ou non. Mais il fit monter sa femme (dans une barque), il l'envoya vers le sud et lui donna les trente-six pièces d'or (à garder) sur la barque : il alla seul pour éprouver le saint sur ce qu'il avait entendu dire de lui (et savoir) si c'était vrai ou non. Lorsque l'homme fut arrivé près du saint abba l'isentios, il le trouva dans le couvent de Tsenti faisant la cynaxe catholique : c'était le jour (de la fête) du saint patriarche Sévère; il y resta

^{1.} Cod. micen†. — 2. Cod. cepuipajin. — 3. Cod. c-jepwonimajin. — 4. Cod. micen†. — 5. C'est-à-dire universelle, et non catholique dans le sens restreint du mot.

Mémoires T. II. 50

синоп атуран пропотисни тирс папани зароп унажин имопастирног жен ижинореці же адземсі жен півніскопенон адзопти схоти иже шромі адотоўт мпенют аджо ерод пінсажі етапер унори пжотот. Вен піхнюре фи еботай пінсажі етапер унори пжотот. Вен піхнюре фи еботай пінсажі пехан мінматої рітен піерминеттис жернегразені, ммої пянтот птенф мпотооўн поти пар ан пе адух станфон ерод потенф мнотооўн поти пар ан пе амос фнот вен пенфіт же станснот же птатнітот папани за потжаї птацілун вен отмерані фжо ммое пап же півніскоперію півніскоперію многою півніскоперію многою півніскоперію півніскоперія пінстані верой мфриф

jusqu'à ce qu'il sortit du monastère. Lorsqu'il en fut sorti, il resta dans l'évéché. L'homme entra (done), il adora notre père, il lui dit les paroles que nous avons dites précédemment. Lorsque le saint ent entendu ces paroles, il dit au soldat par interprète : «Ce n'est pas ici le lieu de rire, mon fils; va où est ta femme, prends d'elle les trente-six pièces d'or qu'elle garde dans la harque et que tu as apportées pour m'éprouver par elles, car elles ne sont pas à toi; mais tu as versé un sang innocent et tu les les prises de celui que tu as tué. Un dis maintenant en tou cœur : de les ai apportées pour les donner en annône pour le salut de mon âme ; je te le dis en vérité, quand même on donnerait toute la terre habitée en anmone pour toi, tu ne trouverais pas le repos, a moins qu'on ne verse ton sang comme tu as versé celui

Control of the second of the s

етапфын мфа пірымі євой пата фри† єтсянотт же фи евпафын нотенод павнові євой сенафын мфыд (п) євой мпедма євбе же єтатвамію мпірымі пата тренюні мф†. паджю ммос пе жен педметі иже піматої же неднові нафы єєйіссеос мвері мпедемі ры же паппа нотыт пе етер жен пн евотав тпрот. піматої же жен пжіноредсытем енаї євойрітоту фн евотав адрімі аді євойрітоту ед† шот мф†. асщыті же он мененса наї адер нотмпін нероот єдопп

мимот, адгасоо те бароп петай ини те чичт еогийф чин типот игичи адте ича ефоген полебоол едолот стран чин теод причи адте ича ефоген полебоол едолот стран четот те он мененся ичи адер полинт пебоол, едони встоп те он мененся ичи адер полинт пебоол, едони

de l'homme, ainsi qu'il est écrit : «Celui qui aura versé un sang innocent, on versera le sien à sa place,» parce que l'homme a été créé à l'image de Dieu.» Le soldat s'était dit dans ses pensées que ses péchés seraient cachés au nouvel Élisée; il ne savait pas que c'est le même esprit qui opère en tous les saints. Mais le soldat ayant entendu ces paroles du saint pleura, il le quitta rendant gloire à Dieu.

Il arriva ensuite qu'il passa une multitude de jours² caché dans la montagne de Gimi. Un jour il s'éloigna, désirant prier. Lorsqu'il eut marché pendant trois heures dans la montagne, il pria par le chemin, car jamais homme ne comptera combien de fois il a prié.³ Il retourna vers moi et me dit : «J'ai vu aujourd'hui un grand dragon dans cette montagne, et il n'est pas loin de nous;

Cod. τοικοπ. — 2. Cette expression n'offre qu'un sens très vague et pent signifier quatre ou cinq jours. — 3, Mot-à-mot : car personne des hommes ne comptera les fois de prières qu'il a faites.

парания мроот ген наитиот отор дотнот ммон ан адда that enze $\overline{\psi}$ же днахад ан мпении. Вирп зе мнечраст апхотурт са три ммон вуа пороті евод потеофиец аднат еран мищ надит етотер діжен отнетра адмотт срої пехад нін же тметі же а $\overline{\psi}$ хитев м- (fol. 149 \overline{u} a) підрания род отор анат же ере наградат фотит еот. апон зе етанат епімиї аімоўн же птаемі же от не етуюн стануе зе емат аіхімі мпідрания едент евод едмот отор ан аітаме нают же а $\overline{\psi}$ хитев мпідрания. поод зе пехад нін же сове от их пропін ан епісахі пте піграфи птенемі етотхом псютем ан епіпрофитис еджи ммос же апіцанул пос наи мма пфот ммон петроют пацілин сготи срої отяс отмастит ппесхопт спенма пуюні.

mais j ai foi que le Christ Dieu ne le laissera pas dans notre voisinage. Le lendemain à l'aube, nous regardames devant nous à la portée d'une flèche : il vit des foules d'oiseaux rassemblés sur un rocher. Il m'appela et me dit : «Le crois que Dieu a tué le dragon : va et vois pourquoi ces oiseaux sont rassemblés. Mais moi, lorsque j'eus vu la direction du chemin, je marchai pour savoir ce qui était arrivé. Lorsque je fus allé en cet endroit, je trouvai le dragon étendu mort, et j'allai, j'annonçai à mon père que Dieu avait tué le dragon. Et lui, il me dit : l'ourquoi ne peuses-tu pas aux paroles de l'Écriture dont tu connais la vertu? n'as-tu pas entendu le prophète dire : Si tu prends le Seigneur² comme le heu de tou retuge, le mal n'entrera pas en toi et le malheur n'approcheta pas de ta maison.

Continues Motamet it places

асушии же он жен піснот ета фт іні пнівонос нте піперсис ехимі вобе пеннобі а паішт † мпошу мпівпіснопеіон
пхаї пібен ете пжиту аутнітот ппірнкі отор ані вбой анмощі, пежау нні же ішанник паўнрі мперер мнар прит
же анхш исши мпенма нушпі пхс пеннот † нахан исшу
ан айда унаці пенршоту отор унатасоо впенма нушпі
он отор ихаї пібен етаптнітот начапи ппірпкі пхс фт
на- (пф) тнітот нап еткив, етапфор же ептшот пятмі
аншру пжиту паішт же наутро вфт пе мпівроот нем півжиро вореупармен нем підаос вбоджен таїхмадшсіа і мпівонос паонаї втеммат, не оді те тотархи етаті вхняї
отор немпатотті пе птиодіс неут, апон же апошот †
вхоти потмиці пданноп вняморт мяшот аподот неман

Il arriva aussi au temps où Dieu amena les nations des Perses en Égypte à cause de nos péchés, que mon père mit en ordre l'évêché; tous les biens qui s'y trouvaient, il les donna aux pauvres, et nous nous en allames, nous marchâmes. Il me dit : «Jean, mon fils, ne sois pas triste parce que nous abandonnons ce lien d'habitation, le Seigneur notre Dieu ne nous abandonnera pas; mais il prendra soin de nous, il nous fera retourner dans notre demeure, et tous les biens que nous avons donnés aux pauvres, le Christ Dieu nous les rendra multipliés.» Lorsque nous fûmes arrivés à la montagne de Gimi, nous nous y enfonçames. Nuit et jour mon père priait Dieu de nous sauver ainsi que le peuple de l'esclavage de ces nations cruelles : c'était au commencement de leur arrivée en Égypte et elles n'avaient pas encore pris la ville de Keft. Nous réunimes une foule de vases, nous les remplimes d'eau, nous

^{1.} Cod. rexmalweig. - 2. Cod. laron.

епітьот же ппажемот ероп мпспот птепапачни. етапьси же геп піма етеммат а пімьот пип птотеп пехні мпаньт же а пінотхі ммьют пип етотеп, пехе паньт піп хе фф пахап псыт ап паціпрі адда чпаці рыотці зароп адхос чар же мперті рюотці за расф расф чар ечеці рюотці зарот ммататт мії пооп мпепсытем зеп фурафії еботай же мпіснот епаре пдіас піосейттис хії зеп піцаче паре піайын ціеміці ммот рітен потарсарні пте фф. ета ротрі ме ціюні атпот сазріп потціціпп аттьотії (fol. 150 пе) адхімі потып пем отмоні ммьют стхії заход, пехе піавчейсь пат же тыпі отом отор сю, а пдіас тыпц атотом отор атсь мпімьот аттып атмоції рі пімыї етеммат зеп тхом пфере етатотом пім пероот ммоції.

les emportames avec nous dans la montagne, afin de les trouver pour nons au moment du besoin. Mais lorsque nous fiunes restés longtemps en ce lieu, l'eau nous manqua, de dis à mon père : «Les quelques (vases) d'eau sont finis pour nous,» Mon père me dit : Dieu ne nous abandonnera pas, mon fils, mais il prendra soin de nous, car il a dit : Ne vous souciez pas du lendemain, le lendemain prendra soin de lui-même, tout seul, » N'as-tu pas entendu dans les Écritures saintes qu'au temps où Élie le Theshite était dans le désert, les corbeaux le servaient par ordre de Dieu. Un soir il se concha sous un arbre, il se leva, il trouva placés près de lui un pain et un vase d'eau. L'ange lui dit : «Lève-toi, mange et hois; et Élie se leva, mangea et but l'eau, ll se leva, et, par la torce de la nourriture qu'il avait mangée, il marcha dans (son

¹ Market Tes can ressert pour nous = 2. Mot a mot forsque le soir

фи етачерстих френт адшану пийлас жен тжре етеммат им пероот нооч он еонач рооту жарон, адуминат иже фт етенртномони нем тенпрорагрессе ехоти ероч чилу пенрооту, наг же етачжотот инг иже палот еоотай адуре нач епечма алоп же ачхат мматат егрожи ружен пивар руген пийл ета налот ер отилут инат рі фотег ммог ач умарог ере нечвай ер отоли мфрит инфостир отор ечрост емаумо пежач инг же юзанинс тнат ероп епропо жен пийг тнот же тони ителен моот ителсо, алер ото пежи нач же налот еоотай іст пероот ісжен ета инготжі ямоот пин. палот же начсен т пероот ісжен ета инготжі ран несоп же он ецюн печсома ог насоенис ан неумаер-

chemin pendant quarante jours de marche. Celui qui eut la bonté de nourrir Élie de cette nourriture pour quarante jours est celui qui prendra soin de nous. Si Dieu voit que nous sommes patients et que nous avons placé notre choix en lui, il prendra soin de nous.» Lorsque mon père m'eut dit cela, il s'en alla en son endroit, il me laissa seul couché à terre à cause de la soif. Lorsque mon père eut passé une grande heure loin de moi, il vint à moi : ses yeux brillaient comme des astres, et, grandement joyeux, il me dit : «Jean, je te vois brûlé par la soif; maintenant lève-toi, apporte de l'eau et bois.» — Je répondis, je lui dis : «Mon père saint, voici trois jours que les quelques (vases) d'eau sont finis.» Or mon père saint jeûnait trois jours par trois jours dans la semaine, et d'autres fois, quand son corps n'était pas faible, il jeû-

Cod. εταφερενηχωρια. — 2. Cod. τεπυροφερεσιε. — 3. Cod. η†εξεχοιικε. —
 C'est-à-dire que nous avons choisi de souffrir pour lui. — 5. C'est-à-dire qu'il ne rompait son jeûne qu'au bout de trois jours.

uncterem! ntoebsomac? tupe, nadin on nexe niseddo uni же собе от ног натештем тони ог мимоот итенсю же апмоти фф и том семь вонных спенов едисо поот а фф итоп υπι εβολ τα υπιει παιιβι. αγέρ ότω υπι Σε τέχε αυτίει μεgoot b is a ste when sen wood is east not uput uze un етун жен инодаси нем инаро пуром фаг етакмект сроч -qood he hite motal motal maon epainion mad heeepдобили быть эп фобло эфонку добъять индемпиох ераотю ефриг ененжіж мфф стопф, фен пжиноредже наг же или иже напот соохай антонт апре или срма пинданnon etmoriti tepoomolovem i norten ntoot nte ot oai етеппасрапантан срос тирот же акки инфанцон тиxhoges gore nonzen tugen nigrers roomn gonts req nait la semaine entière. Le vieillard me dit de nouveau : «Pourquoi es-tu désobéissant? lève-toi, prends de l'eau et bois, puisque tu souffres. -- Je lui dis : «Lorsque je regarde ton visage plein de gloire. Dieu me repose des tortures de la soif. > = 11 me répondit : Puisque tu souffres après deux ou trois jours où tu n'as pas trouvé d'eau, comment sont donc ceux qui ont été placés dans les châtiments et le fleuve de fen? dans ce fleuve dont on pense qu'il fant que chaenn de nous le traverse, afin qu'on éprouve son œuvre, Vraiment c'est une terreur pleine d'horreur de tomber entre les mains du Dien vivant!> Lorsque mon père saint m'ent dit ces paroles, je me levai, je marchai à l'endroit où étaient les vases vides. Je vous le confesse dans la crainte de (ce) Dien devant lequel

nous paraitrons tous, je tronvai tous les vases pleins d'eau, blancs

¹ Col negacipaneterin 2 Col neepson 3 Col neepson 2 col neepson 4 Col nathanan 5 tol tepomodorin 6 Col nathanan

мфри \dagger инимоот ите сеоп. етапат ∞ е (fol. 151 $\overline{\text{ne}}$) етацифири аще или мфма миают антамод е \dagger щфири етасщопи ан \dagger 00 ∞ е срод соредтамог ∞ е дан с \bullet 030 он \bullet 100 петадсо \bullet 6 или \bullet 6 или \bullet 72 илимоот фи оти сонаотад исдроотщ ит \times 8 миано \bullet 72 миано \bullet 73 миано \bullet 74 оти сонаотад исдроотщ \bullet 74 оти сеноот \bullet 75 миано \bullet 76 диади педроотщ \bullet 76 миано \bullet 77 миано \bullet 77 диади педроотщ \bullet 77 миано \bullet 77 илимо \bullet 77 миано \bullet 77 миан

comme la neige, et (l'eau était) douce comme les eaux du Géhon. Lorsque j'eus vu cette merveille, j'allai à l'endroit de mon père, je lui appris le prodige qui avait eu lieu, je le priai de m'apprendre d'où venaient ces eaux. Mais lui me dit : «Tais-toi, mon fils : celui qui prépare leur nourriture aux corbeaux, quoiqu'ils ne sèment point et ne moissonnent point, est aussi celui qui vieut de nons préparer⁵ ces quelques eaux dont nous avons besoin : de celui qui mettra tout son souci en lui, notre Seigneur Jésus le Christ prendra soin en tout chemin qu'il marchera.»

Il arriva un jour que mon père était encore avec moi dans la montagne de Gîmi, mon père me dit : «Jean, mon fils, suis-moi, que je te montre le lieu où je me reposerai, afin que tu me visites cha-

^{1.} Cod. εταιμαν εταιμαν ας. Le seribe a répété le même mot au commencement de la page. — 2. Cod. κιχρια. — 3. En marge : ωμ μια κια κικ ils jusqu'à la fin. — 4. Cod. εξακεριειχαζια. — 5. Mot-à-mot : c'est lui aussi qui maintenant nous a préparé. — 6. C'est-à-dire où je serai tranquille pour prier.

нем пиотхі ммюот ефрісоц еффе птадо ератц мпаісюма. Адтонц же пже пают адмоўн ді топ ммоі ецермейстан жен місрафіі ефотай пінці пте $\overline{\phi +}$ етапмоўн же ехоти пот $\overline{\psi +}$ ммійіон пата пірп $\overline{+}$ етаптеноюнот ммос аперапантан еффекторой же ехоти спіма стеммат апжему ецоі мпсмот потющі еціўстійот ере отоп $\overline{\varepsilon}$ петэйос тюоти ефріц ха тпетра ецоі пій ммарі потосоен ецоі птетрацюної ере пецтісі он оі мпаісмот ере рап міці піюс пте рап ефма хі пхінт, апіўансіні ммарату ейбй жен піма етеммат ураніўюйем сотміці псоіноту стуроўі ейбйжен пісома. Апті

que samedi, que tu m'apportes un peu de nourriture et un peu d'eau à boire, pour le soutien de mon corps.» Mon père se leva, il marcha devant moi, méditant les saintes Écritures inspirées de Dieu. Lorsque nous cûmes marché environ trois milles, du moins il me parut ainsi, nous rencontrâmes un chemin comme une porte ouverte tout à son grand. Lorsque nous finnes entrés en ce lien, nous le tronvâmes comme un rocher seulpté. Il y avait six colonnes sélevant sous le rocher : l'endroit) avait cinquante-deux coudées de largeur, il était de forme quadrangulaire et la hauteur en était proportionnelle. Il contenait une foule de corps momifiés : rien

^{1.} Cod now Le scribe avant omis le ux et l'a njouté en dessus. 2. Dans le la cereduie reconsé aprèse p. 16 du firage a part, j'ai dit que la lettre † marquait le leant. Colle lettre as se trouve qu'après les chilfres qui, exprimés en lettres, se l'arrest par † comme cuevit proxit, terminatson qui est en ellet feminine. Colles expression. 1. Mot a mot soutile de Dien. 5, Mot a mot comme le majorité et le CM. Revieror equi a traduit ce passage. Remé étypé, il. He'l III per du qu'il y avant six steles. Il ne peut s'agii ici de stèles contre men d'aos les toule ux en missi grand nombre, il s'agit seule contre le surproteire l'Evente.

же инисиниюма и апрорхот ежен потернот а пим отосоен емащю ере пима ере писома ммод едог мфри \dagger потма еатсейсюй демащю, пищори инюс етрірен піро пірбюс етецине изнтот дан ройосиріной 2 не ите піотрюот енаще педжал же ере недтив ижіж нем педтайатх инс потаготаї, пеже нают же дара а наі мот іс отир промпі іе на ащ ноощ не, пежні над же $\overline{\psi}$ петсюоти, пеже нают ині же маще най евой пащирі итендемсі жен пекмонастиріон итен $\overline{\psi}$ ронп ероп отефйнот пе паплосмос мененса нат нібен сепафорхтен ероц (fol. 152 \overline{u} ді фрюотіц итенметтайаїню-

qu'à passer en ce lieu, on sentait une foule d'odeurs sortant de ces corps. Nous prîmes les cercueils, nous les amoncelàmes les uns sur les antres : ces cercueils étaient très larges et les boîtes où étaient les corps étaient très ornées.³ Les étoffes dans lesquelles avait été ensevelie la première momie qui était près de la porte, étaient de la soie des rois : la momie était très grosse; ¹ les doigts de ses mains et de ses pieds étaient embaumés séparément. Mon père dit : «Combien y a-t-il d'années que ces (hommes) sont morts? ou de quels nomes étaient-ils?» — Je lui dis : «Dieu le sait.» — Mon père me dit : «Va-t-eu, mon fils, reste dans ton monastère, veille sur toi; ce monde est périssable, après toute heure on nous en séparera.⁵ Prends soin de ta pauvre âme, ⁴ jeûne avec perfec-

^{1.} Cod. naickynoma. — 2. Cod. ολοειρικου. — 3. M. Revillout traduit ainsi: (Le lieu s'élargit ainsi beaucoup. L'endroit dans lequel étaient les corps était très orné,» Je crois que le premier mot ma désigne la grande boite, et le second a boite même où était la momie. Le mot ovococu signific ètre large et nou s'élargir. — 4. «La momie avait beaucoup d'embonpoint» (??) (Revillout). L'auteur vent dire seulement qu'on avait mis beaucoup de bandelettes autour du corps monifié qui ne pouvait guère conserver d'embonpoint après l'opération de la monification. — 5. C'està-dire : à chaque instant on pent nous en séparer. — 6. Mot-à-mot : de ta pauvreté.

thour musipht oron oron thor thou sen ement edul nitht he nornosi dan oron wen zen nixani etea pog dan nexto-boe, neutenon neuteno zen migen theuropi dan oron with the terricapon orod musical dan per enecht enema eigog edam musibh und ze inom europa mine enema eigog edam musibh und ze inom europa nitha are nino enema eigog edam musibh und zen nino etama eigog edam musibh und ze inom europa nitha arenda enema eigog edam unden undem tuboa enema enema eigog edam unden undem undem europa arenda enema eigog edam undem undem europa enema eigog edam eigog eigo

tion, fais bien tes prières, celles de chaque heure, comme je t'ai enseigné et ne viens ici vers moi que le samedi sentement.» Lorsqu'il m'eût dit cela, j'allais le quitter. Je regardai sur l'une des colonnes, je trouvai un petit volume de parchemin. Mon père, l'ayant déroulé, le lut; il y trouva écrits les noms de tous les hommes qui étaient momitiés en ce lien; il me le donna, je le remis à sa place. J'embrassai mon père, je le quittai, je marchai avec lui pendant qu'il me conduisait et me disait : «Sois diligent dans l'envre de Dien, atin qu'il fasse miséricorde à ta panyre âme : m vois ces momies! il fant que chacun soit ainsi. Quelques-uns, dont les péchés ont été nombreux, sont maintenant dans l'Amenti, les autres dans les ténèbres extérieures, les autres dans des puits

^{1 ()} посьмения лениирос 2 Cod превинетть — 1 Cod ммемранов

it hisparmagered tel nindenmpor

отні те жен бан інні нем бан інф етмер пхром бан пехоотні те жен амент етса песнт бан кехоотні он жен півро пхром мпотт мтон ноот ін тнем он отон бан кехоотні едійон жен німа немтон ката нотпразіс еонанет арешан піромі і еводжен паіносмос фн етачсіні ачсіні, наі те етачжотот пні нежач же індид ежої бо пайны ін енама ерок. Паірнт те ап енама пітоні агорі епрі ката тентоди мпают еоотав авва пісентіос.

томим 1 поннабилм домья потовавали тру пробри пре мэн можон ихрэпм щи эоди нибае окоэн ихтон идофолм фа можерэп

et des fosses remplis de feu, d'autres (encore) dans le fleuve de feu sans que jusqu'à présent on leur ait donné de repos. De même aussi d'autres sont dans le lieu du repos à cause de leurs bonnes œuvres. Lorsque l'homme sort de ce monde, ce qui est passé est passé.» Après m'avoir dit cela, il me dit (encore) : «Prie aussi pour moi, mon fils, jusqu'à ce que je te revoie.» Ainsi j'allai vers ma demeure, j'y restai faisant selon les recommandations de mon père saint, abba Pisentios.

Le premier samedi, je remplis le vase d'eau et je pris² quelques grains de blé³ tendre, selon la quantité de ce qu'il mangeait, (le tout) d'après son ordre, (car) il avait réglé deux éphas, il les avait

^{1.} Cod. Μπάλκιου. — 2. Le mot new emporte l'idée de joindre à. — 3. Je ne sais trop ce dont il s'agit; on traduit d'habitude l'expression copte par épi ; Il ne pent ici être question d'épis, car si tard que peut être l'âque, la moisson n'était pas assez avancée pour que l'isentios pût se nourrir d'épis de blé. D'ailleurs on ne peut mesurer des épis. Il faut sans doute entendre ce passage de grains de blé mis à tremper dans l'eau et rendus mous.

нім нероот адті потіді адідіта еджю ммос же апідані епсавватон аніоті мнанді фаі ніп нем пімоот птенжем націні. Паіріт атті мпінейой ммоот нем пінотжі псото етдіні аімощі ехоті епіма епадерпстультені пянта, етаіжонт же ехоті єпіма підопі ецсютем еотаі ецрімі ецтро епакот жен отніціт немпар пріт ецжю ммос же ттро ероп паос піют матро епос ежої ріна псеулт евой жен паінодасіє псецітемтітт ероот пінсоп же аіжісі емацію. (fol. 153 по) апоп же наіметі же отромі не ецсажі пем пакот еобе же наре піма ої пуані не, апоп же аіремсі аіті смі епакот ере пінос сажі пемаці пеже пакот міннос же пооп фа аді пооці, пежац же апоп отевойжен тподіє

divisées pour les quarante jours du carême, en avait pris une mesure et l'avait mesurée en disant : Quand tu viendras me visiter le samedi, apporte-moi cette mesure avec de l'eau.» Ainsi je pris la cruche d'eau avec les quelques grains de blé tendre, je marchai vers le lieu où il se reposait. Lorsque j'entrai dans ce lieu, j'entendis quelqu'un qui pleurait et priait avec grande tristesse, disant : «Je t'en supplie, seigneur mon père, prie le Seigneur pour moi, afin qu'il me fasse sortir de ces tourments et qu'on ne m'y jette pas une autre fois, parce que j'ai grandement souffert.» Et moi, je pensais que c'était un homme qui parlait avec mon père, car l'endroit était obseur. Et moi, je m'assis, j'écontai mon père à avec lequel la monie parlait, Mon père dit à la momie : «De quel nome es tu?» «— Elle lui dit : «Je suis de la ville d'Ermant, »³

¹ Cod επερεριείχεται 2 Mota mot je pris voiv a mon pére + 3. Erment cat les des les relevistante, situes au soil ouest de Thelies.

ермант. пеже пают пад же нім пе пенют. пежад же агрінодаюс пе пают отор етставіа те тамат. пеже пают пад же етіјемірі ппім. пвод же пежад же етіјемірі мпетжен німоот ете посеіжон? пе. пеже пают пад же мпенсютем мпатекмот же а пус і епікосмос. пежад же мфн
нают адда рап реддниос? пе нают апоп рю аютарт пса
потвіос отої отої пні же атжфої епікосмос евбе от мпе
внежі птамат іропі пні птафос. асіропі же ммої етаї
етапаскії мфмот піціорії не нікосмократюр етаті мпакоф
атсажі пніпетрюот тирот етаїаїтот отор натжю ммоє
пні пе же мароті тпот псенармен еводжен пікодасіс етотнарітя ерюот. паре рап ірдіж мвеніні птотот пем рап

— Mon père lui dit : «Quel était ton père?» — Elle lui dit : «Mon père était Agricolaos, et ma mère Eustathia.» Mon père lui dit : «Qui adoraient-ils?» — Et elle dit : «Ils adoraient celui qui est dans les eaux. c'est-à-dire Poseidôn.» — Mon père lui dit : «N'astu pas entendu dire avant ta mort que le Christ est venu au monde?» — Elle dit : «Non, car mes parents étaient hellènes, et moi j'ai suivi leur vie. Malheur. malheur à moi parce qu'on m'a mis au monde! Pourquoi le sein de ma mère n'a-t-il pas été pour moi un tombeau? Lorsque je me suis trouvé à la nécessité de la mort, il m'est arrivé que les gonverneurs du monde¹ furent les premiers à venir autour de moi, ils dirent toutes les fautes que j'avais faites, et ils me disaient : «Qu'on vienne maintenant, qu'on te sauve des tourments où l'on va te jeter.» Ils avaient à la main

^{1.} Cod. † πολις εκρωκίτ, ce qui doit être une faute, comme l'ont déjà remarqué Champollion et Quatremère. — 2. Cod. ποκιωών. — 3. Cod. φελιπός. — 4. Ce sont les Cosmocrators, anges du système gnostique.

пещлод мфении егои птартар $\overline{(3)}$ мфри $\overline{(3)}$ ноги докун еголог мишог епасфршоги егоражреж иногнажом егоги ерой мененса неногжи агогин иже нафай анаг ефиог егаци жен имир ногмици исмот, жен фогног же агин итатайанишрос ифтул ефойжен насшил иже инфисейос насная атморс иса несит з ногосо ихаме мина агсин мишо епемент. ω отог пречер пофі инфен миари $\overline{(4)}$ етаххфшог епіносмос, ω наос иют аттит етотог ногир итімирістис насная ефорт жен имиот иногай иютай, ω отир ноприон анах ероог жен имиот ω отир егогсія итімирістис егаттіт же епіхані егол фой анах сотиці мма еціний

des conteaux de fer et des broches de fer pointnes comme des lances aiguisées, qu'ils enfonçaient dans mes flancs, grinçant des dents contre moi. Pen de temps après mes yeux s'onvrirent, je vis la mort planant dans l'air' sons une multitude de formes. En ce moment les anges sans pitié emmenèrent ma malheureuse âme hors de mon corps, ils l'attachèrent sons un cheval noir non-corporel,' ils m'entrainèrent à l'Occident. Oh! malheur à tout pécheur comme moi, qu'on a mis au monde! oh! seigneur mon père, on me livra aux mains de nombreux fourmenteurs sans pitié dont chaeum avait une forme différente. Oh! combien de bêtes sauvages vis-je dans le chemin! oh! combien de puissances qui châtiaient! Lorsqu'on m'eût jeté dans les ténèbres extérieures, je vis un grand

¹ Cod neatharmopoc 2 Dans co mot l'e a été ajonté récomment. 3, t'od.

stateur 1 Cod ne moderne. 5, l'od ne moderne. 6, Mot a mot e spendre 7 de traduis ainsi l'expression auma qui signific spécified. Ce mot ne conjuste clar nois que dans des sens très precis qui ne sont pas de mise dans le as precis le clara nois que dans de cheval, un la de cheval selon le lan precis précis lors les ettres corporels avaient ainsi tent double.

епесит прото ещит ммарі едмер пълти. Отоп отоп пантот ере отоп $\overline{7}$ пафе рішту ере потсшма тпру рит мфри† прав $\overline{7}$ пі. не отоп ран пенцу† муент жен німа етеммат етоп пицу‡ емащы еотро† пе епат ершот ере рап щой жен рюу мпсмот пран щмот мвеніпі. Атбітт і атсат жаршу мпіцент етеммат фаі ете мпаципот (fol. 154 $\overline{50}$) енер еуотом исші ппат півен ере піопріон тирот оотит ероу адіцанмар рюу щаре піопріон тирот етиф ерої мар ршот пемац. пеже нащот пад же ісжен етапмот ща фоот мпот \dagger рій немтоп пан іє псехан поткотхі потеще н \dagger жісі пан. неже нівшо же ари пащот щатнаї пин етжен подасіс тпрот пата псавватон нем \dagger птріани адіцанини пже пероот \dagger 1 трыкін

trou² creusé à plus de cent coudées de profondeur, rempli de reptiles. Parmi ces reptiles, chacun d'eux avait sept têtes, et tout leur corps était couvert comme de scorpions. Il y avait aussi en cet endroit de grands vers : c'était frayeur de les voir. Le reptile avait dans la bouche des dents comme des pieux de fer : on me prit, on me lança à ce ver qui jamais ne cesse de manger; à toute heure, toutes les bêtes sont rassemblées près de lui, lorsqu'il remplit sa bouche, toutes les bêtes qui m'entourent remplissent aussi leur bouche avec lui.» — Mon père lui dit : «Depuis que tu es mort jusqu'à présent, ne t'a-t-on donné aucun repos, ou t'a-t-on laissé quelque temps sans te faire souffrir?» — La monde dit : Oui, mon père, on a pitié de ceux qui sont dans les tourments chaque samedi et chaque dimanche. Lorsque la journée du dimanche est finie, on nous jette dans les tourments que nous méritons, a afin que

Cod. ανσιτ. — 2. Mot-à-mot : un endroit. — 3. Mot-à-mot : les tourments de notre sorte.

уктоптен он ениноваси мненри птенер нюбу пненромпі етапаїтот жен піноемос, мененсює анумпюбу енемнар пте таповаси укатбіттен енеоті есжосі енідото, етапувів де ежої жен тотнот а пос ерневетені пин стермастичні ммої атуюх з ебовжен рої мпіхамос мбеніні спачтої ерої атхат ебов ан укарок, іс дінне з аіжю ероп пин ете наічуон пжитот ю паос піют ублів ежої діна неет потноткі пемтон піні отор нееуутемтітт єніма етеммат ниесоп. неже наіміт пач же отувана допу пінаїт не пос ціаїрі м- (zd) пінаї немай поти же пнот ука педоот птапастасіє піюїной пте отоп пібен птоттюотнот тпрот хіватюні дон пеммот. Тт пермеоре піваїсахі ю наспіют же аїват спінює жен пабав саўннот жен печма мфрит пурорі оп.

nons oubliions les années que nous avons passées dans le monde. Lorsque nous avons oublié la douleur de ce tourment, on nous jette dans un autre plus douloureux. Lorsque tu as prié pour moi, le Seigneur a donné un ordre à ceux qui me fonettaient, ils ont délié de ma bouche le mors de fer qu'on y avait mis, je suis venu vers toi. Voici que je t'ai dit tout mon état. O seigneur mon père, prie pour moi, atin qu'on me donne un peu de repos et que je ne sois pas jeté de nouveau en ce lieu. — Mon père dit : «Le Seigneur est miséricordieux, il te fera miséricorde, dors jusqu'au jour de la résurrection commune, où chaeun ressuscitera : tu ressusciteras aussi avec tout le monde. O Dien m'est témoin de ces paroles à mes fières : je vis la momie de mes veux, elle se coucha

¹ Col epicoverin. 2 Col orfinee. 3 Col ic quin. On a ajoute recomnication of order 3. Mot a mot fourtex les choses dans hisquelles je suis. 5. Mot a mot a coloris.

аноп те етапат епаг агер уфирг емаую отор аг сот мфт агмот кажы пата шпанып те смот ерог отор агуе ехоти аготырт ппертит пем пертадатт. пежар ини же былипс аги епагма ис отир потнот ми акиат ерді ге аксытем ерді ерсаті пемпі. петпі те мфп пабот. петар ині же акте меопотт рык мфрн пичеті етархе меопотт епіпрофитис же мпе пенбык іре ерді мма. пдин істе акиат ге аксытем акуманты ерді промі жен паших куп сабод, апок те агамоні мпісаті мпіцертодман етор іра ехоти епаг ероот.

α οτρωμι ι μαρος ποτεςοοτ ετι πιαδοτ μεσωρι αςτι εποτ ετι πεςαπί ετοταδι αρεμει ετριι ποτιμμή (fol. 155 π) πιατ μπεςαπί οτως μπε παιωτ εαπί τος ετα πρωμι πατ daus sa boîte comme auparavant. Et moi, lorsque je vis cela, je fus rempli d'admiration et je rendis gloire à Dieu. Je parlai avant d'avancer¹ selon les règles et je dis : «Bénis-moi,» et j'entrai, je baisai les mains et les pieds de mon père. Il me dit : «O Jean, combien y a-t-il de temps que tu es arrivé ici? n'as-tu vu personne, n'as-tu entendu personne me parler?» — Je lui dis : «Non, mon père.» — Il me dit : «Tu as menti, comme Giézi qui mentit au prophète en disant : «Ton serviteur n'est allé nulle part»; mais

Un jour un homme vint à lui dans le mois de Mésoré, il reçut la bénédiction de ses mains saintes, il resta assis une grande heure, il ne parla point et mon père ne parla pas non plus. Lors-

puisque tu as vu et entendu, si tu le dis à un homme pendant ma vie, tu seras excommunié.» Et moi, je saisis la parole, je n'ai osé

le dire à personne jusqu'à ce jour.

^{1.} Mot-à-mot : je parlai en avant de moi,

σρος το πιατοκαι πέχας το οποι οπιιής πομάι στη εβολ σει πιποσκός τηρη μέρους, πέχε παιώτ πας το έδος οπ πρώδι πέχε πιρώμι το έδος πιώως πέχε πιρώμι το έδος παρό ρόλως όπος αρείητεμ πιμώους ι παι τεππαμός πέμ πειτεβπώους, αγέρ ότω πτε μώστις μβέρι το μι πόοπ ρώπ περχρεία μιμώους το ότοι οπμήμ πόοτο ίμοι παι, πιρώμι το έταγεραισαπείσοι? απίσατι πέχας το τίας παιμώους ει απόπ πε πιήμορη εθπαμότ παρό ρώμι πιβέπ, αγέρ ότω πτε πιχιαπρίτιπος το απάμι ποπηίης πασίος το παιτώους το από πόλουσος επεγιήληλι πε φαι παιτος το πειτεφορί ψε παρόγμωτη απόπ ρώπ απήμαιτρι περουώμι μές παι αγμητέμπι μπιμώους το οπίμαι ρόπο

que l'homme vit que mon père ne parlait pas, il dit : «Il y a un grand deuil répandu dans le monde aujourd'hui.» — Mon père lui dit : «A quel sujet. — L'homme lui dit : «A cause de l'eau du tleuve qui ne s'est pas rempli entièrement; et si l'eau ne nous vient pas, nous mourrons avec nos bestiaux.» — Le nouveau Moïse répondit : Est-ce que tu as aussi besoin de l'eau, lorsque tu as une grande quantité de froment?» — Quand l'homme cut senti la parole, il dit : «Vive le Seigneur! car si l'eau ne vient pas, je serai le premier à mourir avant tous les autres. — L'homme plein de discernement répondit : "L'ai trouvé dans cette montagne un grand saint, apa Coluthos; en toute heure il priait ainsi : "«O Dieu, que ta volonté soit faite! Nous aussi, si nous faisons la volonté de Dieu, quand même il n'enverrait pas l'eau, il ne nous laissera

¹ fed керхік — 2 fed статересовиссос — 3 Cod польтавритию — 4 Met coner avest feit homine — 5 Mot a mot en fonte heure c'était ва

пе дпахап ап підат поді пасавон. піромп ∞ е адсахі ∞ ен отпід \dagger мметбасі онт падін пе ∞ е пают над ∞ е хас піромі ∞ е ацізанона пне \overline{n} промпі наої фаї пе паарі. паірі \dagger адомд еводоїтотен ∞ ен отпіц \dagger мметбасі онт отор ∞ ен педмар $\overline{\varepsilon}$ павот адмот.

аххос он вовиту ивод піманаріос авва пісентіос 1 хе адсахі нем пісннох вухо ммос хе іс онипе тепірі пивиувміуі 2 ната тепхом тепіудий теперинстехвін 3 дара $\overline{\phi} \overline{\dagger}$ онт неман \dagger нох іуан ммон. Пдин \dagger наха тот євой ан вітобо итецметачавос іуа таємі хе усотем епентово іуан ммон. адтону хе адмоці єхохи хен птоох вфохеі мпедма

manquer d'aucun bien, (car) il est miséricordieux.» Mais l'homme parla avec un grand orgueil. De nouveau mon père lui dit : «Laissetoi vivre et manger ce qui est dans ta maison, cette année.» — L'homme dit : «Quand même je vivrais cinquante autres années, c'est ma vie.» Ainsi il nous quitta dans un grand orgueil, et lorsqu'il eut passé six mois, il mourut.

On dit encore au sujet du bienheureux abba Pisentios qu'il parla anx frères et leur dit : «Voici que nous faisons notre service selon notre force, nous prions, nous jeunons : et maintenant Dieu est-il content de nous, ou non? Je ne cesserai pas de prier sa bonté jusqu'à ce que je sache s'il a, ou non, écouté notre prière.» Il se leva, il marcha dans la montagne loin de son habitation; il se tint

^{1,} Cod, nicen†. — 2. Ce mot avait été si mal écrit que le scribe a dû corriger chaque lettre et ajonter un i. — 3. Cod. tenepuneterm. — 4. C'est-à-dire, si je ne me trompe : J'ai chez moi de quoi vivre cinquante autres années. — 5. Ce qui signifie : nons observons les règles du monachisme et nons nous livrons à l'ascétisme autant que nons le pouvons.

пінопі адорі ерата адіядній жен омит мпінатма нем піжад адер іх нероот нем іх нехіорр мпедхію ппедхіх
енеснт еадхос же ареіялі папіді і епіної птиаха тот
ейой ан сітойр птедметаслоос інате отмінні отопр пні
ейой мпаіма жен оміт мпаітюот же адсютем ероі іє же
дпаірі мпінаї пеман, пінорії хе мпімар іх пероот еті
едорі ерата едіядній ере педрюотія тпра жен птісі жен отеданіпа а отемн інюні (fol. 156 де) інарод есжю ммос же
пісентіос? пісентіос атсютем енепіндній отор фіі етапераїтенії ммод птота мпос дпаціюні папі іс отпінсії ммоот
сепаперсі ммос мпіма етепорі ерати пжита птецінопі потмпіні ппісенса тпрот еоннот мененсюн отор птецінопі
поттайо потон пійен еонаті ейойнжита жен отнарт, сті

debout, il pria au milieu de la chaleur on du froid. Il passa quatorze jours et quatorze mits sans abaisser les mains, disant : Quand même mon esprit' monterait en haut, je ne cesserai pas de prier sa bonté jusqu'à ce qu'un prodige m'apparaisse ici au milieu de cette montagne, (me témoignant) qu'il m'a entendu et nous fera miséricorde, à Au matin du quatorzième jour, comme il était encore debout priant, toute sa pensée dans les cieux, une voix se fit (entendre tout à coup, disant : «Pisentios, Pisentios, on a exancé ta prière et ce que tu demandes au Seigneur t'arrivera ; voici qu'une source d'eau va sourdre au lieu où tu te tieus debout, afin qu'elle soit un signe à toutes les générations qui viendrout agrées toi et qu'elle guérisse quiconque en prendra avec foi.»

^{1.} Cel overganina — 2. Cod. nicentoc. Le suivant est lieu ecit. — 3. Cod. nicentoc. — 5. Mota mot mon soutile; e'est a dire con con control or control or

же пос хент естон пивен еттиво ммоц отоо чнанаомот. α пос хент естон пивен еттиво ммоц отоо чнаны мфотиц етер роф ха течра чнаситем епоттиво отоо чнанаомот.

асщопи ∞ е ∞ ен п ∞ иноре 1 $\overline{\phi +}$ отощ еотоовеч евол ∞ е пама и ∞ олі еоду ет ∞ ора ите ин етои ∞ фма ищопи инпатріар Σ ис иєм инпрофитис иєм инапостолос етаці ∞ е єсотаї миїавот епип адпат еотоорама отоо пе ∞ ад ині ∞ е іюанине иім пе ($\overline{g}\overline{\varepsilon}$) ет Σ и мпама. пе ∞ ні пад ∞ е іюанине пім пе ($\overline{g}\overline{\varepsilon}$) ет ∞ и мпама. пе ∞ ні пад ∞ е ехамі еромі ∞ и мпама евил емотсис пем єліссеос етаті е ∞ ем пенціні. Адер ото и ∞ е памот пе ∞ ад ині ∞ е ∞ ем мпа ∞ ем пемак а отенстасіс тароі анат еотмиці

Comme il priait encore debout, le sol² s'écarta sous ses pieds et laissa l'eau monter jusqu'à ce que ses pieds fussent mouillés. Ainsi s'accomplit sur lui la parole du prophète David, disant : «Le Seigneur s'approche de quiconque le prie et il fera la volonté de ceux qui sont remplis de crainte en sa présence : il écoutera leurs prières et les sauvera.»

Il arriva lorsque le Seigneur voulut le transporter de cette demeure (terrestre) pour le conduire au pays des vivants, au séjour des prophètes et des apôtres, qu'il ent une vision au premier jour du mois d'Épiphi et me dit : «Jean, qui est ici?» — Je lui dis : «Il n'y a ici personne que Moïse et Élisée qui sont venus te visiter.» — Mon père me répondit et me dit : «Avant que je ne te parle, j'ai été ravi en extase, j'ai vu une foule d'évêques ortho-

mond

^{1.} Cod. nærope. La lettre $\mathfrak n$ a été ajontée. — 2. C'est-à-dire : se fendit ou donna passage à l'eau.

пситенопос порооходое етер отюпи мфри фри еторі ератот жен такатан етоюс ефф ере нетрос нем натаос одг ератот жен тотми апон же міріт ежен наро міртошут ммоот петрос же ачамоні тажіж ачтарої ерат пежац иш же миспеотоит! же кион итм. пежи ику же мфи наос. Адер отю же апон не сімын петрос отор напостойос nine $n\sqrt{c}$, nacon eternar epoq ne narkoe orog nenyipnp исписнопос не наг. статоритен сводоптен испеар и $\overline{\chi c}$ соренохомен дарон же діна епесебт епендіноті епенміоіт пі -въ инэти монклиноти инфонил тепи фото рогиля инсклава тотен же а шеном жонт ехоми пефоми ммамати же пенnangi utaan ne nai orog mmon ne neonaneg (fol. 157 33) патаре піносмое ді фрюогіц мінмоїт же аколіцтен еі doxes brillant comme le soleil, se tenant debout dans cette cour et chantant les lonanges de Dieu. Pierre et Paul se tenaient au milien d'eux. Et moi, je me suis jeté sur mon visage, je les ai adorés. Pierre a saisi ma main, il m'a fait relever et m'a dit : «Ne sais tu pas qui je suis? — Je lui ai dit : Non, mon seigneur. — Il m'a répondu : Je suis Simon Pierre, le serviteur et l'apôtre de Jésus le Christ : mon frère que tu vois est Paul et ceux-ci sont les évêques, tes collègues. Nous avons été envoyés vers toi par notre Maitre le Christ pour t'ennueuer vers nous, afin que tu disposes les œuvres pour le chemin qui (te) sortira de cette vie que un mettes l'église en règle, que tu viennes près de nous, ear le temps approche. Sache seulement que ce sont les douleurs de la tin, et nul autre bien ne se fera dans le monde. Prends souci du zovage, car il a été décidé que nous viendrions bientôt à toi, le trei

[&]quot; Commencerone La effect a fife grafter

нем жен отхидем исот и мпанавот, на се етархотот нан андан итенски епіцин анрімі жен отрімі еденіцації енемі ефаі же инаер жає потіют ихінанос! итамалії, адер отю пехад нан же еобе от тетенрімі еретен млар прит мпаппа анон пар тнарод ератот инаю теотав етатжив ебод жажыі поон же мотспе псооти же етапні мпенвіос епіцюї жатот наіц ири допон ді фроотіц инахом же хнаерхрена ммоот отор хнаер евод ан ететфю етроріц етеммат, пежад же недіссеос піпресвіттерос же едіссеос орі ерати инадос ежен піснют отор арер ени етаіренрони ероот итенофот мпіщенофот ката отнот жехас ере піснют ер потіщеміції вата отнот псет роот инотфули еводорітоти, ента пехад ині же ібалиніс паціпрі

zième jour de ce mois.» Lorsqu'il nous ent dit cela, nous élevâmes nos voix, nous pleurâmes des larmes amères, ayant appris que nous allions être privés d'un père aussi juste. Il prit la parole et nous dit : «Pourquoi pleurez-vous? vous affligez mon esprit, car je dois aller vers mes pères saints qui ont fini leur vie avant moi. Toi, Moïse, tu sais comment j'ai élevé ta vie; maintenant prends soin de mes livres, car tu en auras besoin et tu ne seras pas étranger à ce lourd fardeau (de l'épiscopat).» Il dit au prêtre Élisée : «Gouverne bien tes frères, beserve ce que je t'ai ordonné; réunis les congrégations à l'heure (prescrite) afin que les frères adorent au moment (voulu), et que par toi ils fassent profiter leurs âmes.» Il me dit ensuite : «Jean, mon fils, tu connais

Cod. πε.ικεοε. — 2. Cod. χικερχρικ. — 3. Cod. ττκ. — 4. Mot-à-mot : d'un pére juste de cette sorte. — 5. Il veut dire, je crois, qu'il l'a fait monter dans l'échelle de la perfection. — 6. Mot-à-mot : Tiens-toi bien sur les frères.
 Μέμοιβες τ. μ. 53

исформ мнавос тиру же мигуа для негхос ите фенклиста ите фиоли кеут итот енер (\overline{zu}) облаво обон идобиож 1^2 побыт етун итот исжен писноб сифон жен барі егої ммонахос етах рос жен пафой ихіх сіронс ерос ща фооб ими сонноб мененсої исехос же акер сабод мпетсіце арі фоби индейноо етах фото инассі спасома обор мперф для ерої ейий епідейног етах фехон минсунма сообай изиту нем такобда нем намож пем нахі ихобр ите націемція итетенност итетейбоме ммої жен піма стантамотен ероч обор мперха для промі собі мпасома сабой мпама ніцюні пестіту ефиоліс пецт. ета уже на же ауха роч.

ma vie tout entière; (tu sais, que je n'ai jamais rien pris en ma main de ce qui appartient à l'église de la ville de Keft; je n'ai dans ma main, depuis le jour où je suis (entré) moine dans ma cellule, qu'une seule pièce d'or que j'ai gagnée par le travail de mes mains, la conservant pour vêtir mon corps, veillant à ne laisser ancun sujet de scandale à ceux qui viendront après moi de manière à ce qu'ils disent : «Tu es allé» en dehors de ce qu'il fallait « Fais-moi la charité d'en acheter un linecul pour mon corps, et pour m'ensevelir ne me vêts de rien autre chose que du vêtement par lequel on m'a revêtu de l'habit monacal, de ma coulle, de mon manteau et de l'amiet de mon adoration ; enterrez-moi dans le lien que je vous enseignerai et ne laissez personne prendre mon corps hors de ma demeure pour le conduire à la ville de Keti. Et lorsqu'il eut ainsi parlé, il se tut.

Contact notation of the first indicate the state of the s

еперраст ∞ е адер рите ищими отор ета ротрі щими исот \overline{n} минавот епип атрижем мпециоте еплеі адер \overline{v} нероот нем \overline{v} нехиро мпецсахі нем раі. Зен піехиро ∞ е исот \overline{ib} минавот епип адмотт ∞ е іманине. пехні над ∞ е смот ероі панит еоотав. пехад ині ∞ е тщині ерок ∞ е адероі панит еоотав. пехад ині ∞ е тщині ерок ∞ е адинат протрі праст исот \overline{v} отор щаре \overline{v} т щині исин минат протрі праст исот \overline{v} отор пан \overline{v} нероот етанаїтот мпісахі нем римі нанорі ерат не мпемво евой ми $\overline{\chi}c$ \overline{v} т отор адірі мпайочос ісхен ахп \overline{v} исад отор \overline{v} ммос \overline{v} е пециаї натарої, анок \overline{v} е пехиї над \overline{v} е арі тачапі матахре пекрит поткотхі пшік нем отмиот \overline{v} е іс \overline{v} нероот мпекхем \overline{v} 111 ноді, адер от \overline{v} 212 тайий евой итанистена \overline{v} 313 тайий евой итанистена \overline{v} 413 тайий \overline{v} 413 поткотена \overline{v} 413 тайий евой итанистена \overline{v} 413 профи ал \overline{v} 613 птанистена \overline{v} 513 тайий евой итанистена \overline{v} 513 гайий \overline{v} 613 птанистена \overline{v} 713 птанистена \overline{v} 71

Le lendemain, il commença d'être malade. Et lorsqu'arriva le soir du huitième jour du mois d'Épiphi, son esprit fut ravi en haut et il passa trois jours et trois nuits sans parler à personne. Dans la nuit du douzième jour du mois d'Épiphi, il appela disant : «Jean.» — Je lui dis : «Bénis-moi, mon père saint.» — Il me dit : «Je t'apprends que mon temps approche; demain, treizième jour (du mois), à l'heure du soir, Dieu viendra me chercher; et pendant ces trois jours que j'ai passés sans parler aux hommes, je me tenais debout en la présence du Christ Dieu; depuis hier, à la neuvième heure, il a fait mon compte et je te dis que j'obtiendrai miséricorde.» — Et moi, je lui dis : «Sois aimable pour moi, affermis ton cœur avec un peu de pain et d'eau, car voici trois jours que tu n'as rieu goûté.» — Il répondit : «Je ne goûterai rien de la nourriture de ce monde, jusqu'à ce que je rompe mon jeûne près

^{1,} Cod, $\mathfrak{atauuctia}$. — 2, Mot-à-mot ; je te dis que sa miséricorde m'atteindra.

жатен пос пис пус наобро, мененса наг се пежад се пимартурос еообай ите пус $\overline{\psi}$ пенатос пюсофорос уюни неми ум тени мпанаро пуром етеми \overline{g} тори мпус се обицит те трот панистега имен нацудий нем нагежоро пуром етемару поменена нагудий пем нагежоро пуром етемару поменена е обо $\overline{\psi}$ перот еоба $\overline{\psi}$ перот етимо пуром етемару. Пежад ини же им не пироми еонаср ейой ещтемкем $\overline{\psi}$ пинаро пуром етемару. Обо минаро пуром етемару поминаро пуром етемару. Обо минаро пуром етемару. Обо нагемару на же не нем $\overline{\psi}$ проми етациори се щони а нима тиру мор проми саботи нем сабой агер пиероот тиру етемару мурит потаг ехоформару пиер сидару се агом милесаки же финис апри мин

du Seigneur Jésus le Christ, mon roi.» Il dit ensuite : «O saint martyr du Christ Dieu, Ignace le théophore, sois avec moi jusqu'à ce que j'aic traversé ce fleuve de fen qui s'étend devant le Christ; car la crainte qu'inspire) ce lieu est grande.» — Je lui dis : «Mon père, après toutes ces souffrances, ces jeunes, ces nuits de veille, que tu as cudurés pour le Seigneur, crains-tu ce fleuve du feu?» — Il me dit : «Quel est l'homme qui passera sans goûter à ce fleuve de feu?» (Dès lors) il ne parla plus avec ancun homme. Lorsque le matin pavut, l'endroit se remplit tout entier de gens, en dedans et en dehors : il passa tout ce jour comme quelqu'un que l'on frotte d'huile." A la fin, il dit cette parole : «Voici que

^{1.} Cel aueria. 2 Cel ετακεργαιοκειία. – 3. Ce passage donne lieu a une con arque assez currense pour Elistoire du dogme égyptien. On pourrait éroire, en «ffez que l'Estreme onetion était connuc connuc sacrement à l'époque de Prisentios. Le fect to servict pas impossible puisque fon trouve dans les livres lituignques coptes intre appele cond de la longue, cost à dire, comme on l'interprete ordinairement,

отарсары ите пос отор апрі мпасовт отор паірит адотон ирод адт мпіна ененхіх м $\overline{\phi t}$ мпінат ере фри наротп исот \overline{w} мпіавот енип.

то пенни зен игма етадохедском ануронд гожен недоизмора свотав отод етапот пфегрнии, анвомс исот фора свотав отод етапот евод зен игсома нем игснод ката фора свотав отод етапот евод зен игсома нем игснод ката аноди от минерсома свотав анхад зен фенкунска ите аноди от минерсома свотав анхад зен фенкунска ите

j'ai accompli l'ordre du Seigneur, et je suis prêt.»² Puis il ouvrit la bouche, il rendit son esprit entre les mains de Dieu à l'heure où le soleil allait se coucher, le treizième jour du mois d'Épiphi.

Nous prîmes son corps saint, nous le plaçâmes dans l'église de Tsenti, nous passâmes toute la nuit à chanter la gloire de Dieu au sujet de sa mort. Lorsque l'aurore parut, nous accomplimes l'oblation sainte, et lorsque nous eûmes pris le corps et le sang (de Jésus le Christ), comme il nous l'avait dit, et que nous eûmes reçu la paix, nous l'enterrâmes le quatorzième jour dans le lieu qu'il nous avait dit : nous l'avions creusé pendant qu'il était en vie.

de l'Extrême-onction. Je suis cependant porté à croire d'après ce titre qu'on employait l'huile de la lampe du sanctuaire dans la persuasion qu'elle guérissait les malades, comme on en trouve des exemples dans la vie même de l'isentios. Ce qu'il y a de certain, c'est que dans les vies de St Pachôme, de St Macaire et de Schnoudi, où l'on aurait pu sans aucune difficulté administrer l'Extrême-onction à ces saints moribonds, il n'en est jamais parlé. Évidemment si l'Extrême-onction est devenne d'un usage commun chez les Coptes, cet usage ne s'implanta que tardivement.

Cod. †Qipunu. — 2. Mot-à-mot : et j'ai fait ma préparation. — 3. Mot-à-mot : à chanter la gloire de Dieu sur sa perfection, sur son achévement. — 4. Mot-à-mot : qu'il nous avait ordonné.

апоп же обы наменрат маренход енгарети ите нешот соотай аййа пісентіос і пісніснопос етсмарфотт (fol. 159 об) отод итспаред епісйфоті соотай птацтитот етоотен желас итецериресйетені 2 ежон надрен пже неппотт допфо итецеромот най мижю свой иненпові итенувуциі сотнаї надрен неційнма етої ноот етфот най поод пенос отод неппотт отод непсютир інс иже фаі ете з ейойдітоту ере фот нійен нем тако пійен нем проситинен пійен сриренені міжот немац нем пішна соотай прецтапло отод помотсюс і немац тнот нем спот нійен нем ща спед пте ніснед тирот амин.

Et nous aussi, mes bien-aimés frères, imitons les vertus de notre père saint, abba Pisentios. l'évêque béni, et gardons les enseignements saints qu'il nous a donnés, afin qu'il intercède pour nous près du Christ, notre Dien, qui nous fera la grâce de nous pardonner nos péchés, et que nous obtenions miséricorde près de son tribunal terrible, lui rendant gloire, à lui, notre Seigneur, notre Dien et notre Sauveur, Jésus le Christ par qui toute gloire, tout honneur, toute adoration convient à son Père avec lui, et à l'Esprit saint le vivificateur, consubstantiel à lui, maintenant, en tout temps et dans les siècles de tous les siècles. Amen.

tod utent 2. Cod arcicoporceriu — 3. Cod, ere erenologitoria.

1 Cod epoperu — 5. Cest le relebre mot dirigé contre l'arianisme et qui s'écrit tou ours ainsi sons le qu'il deviait prendre. Il est assez enrieux de voir toujours dans tette formule qui ne varie jamais re mot employé à propos de l'Esprit Saint et son du l'ils. Ou il faut croire que les moines coptes n'entendirent jamais tien ave discussions de l'arianisme, ou il faut admettre qu'ils se seraient préoccupés de l'eresie de Macdonius sur le Saint Esprit. Des deux hypothèses la première seule est ra sonblable car on ne trouve ancune trace du système de Macdonius dans

псмот мпіаціос пісентіос! Іуюні пеман тирот амин α мин амин.

maint, cenal, thoe musint, institute, Same use, $\frac{1}{100}$ f which discrete missing institute, same use, $\frac{1}{100}$ f which which is the same of $\frac{1}{100}$ f.

 χ ропос 9 тын астын 10 марттрын 11 $\overline{\chi}\overline{\lambda}\overline{\Delta}$.

Que la bénédiction du saint abba Pisentios soit sur nous tous; amen, amen, amen.

Souvenez-vous du pauvre pécheur qui a écrit, Jacques, fils de mon père Jean Chamé. Que le Seigneur doune le repos à sa malheureuse âme. Amen.

Ère des saints martyrs 634.

1. Cod. πιεεπ[†]. — 2. Entre chaque amen, il y a un τ, c'est-à-dire στος. — 3. Cod. τ. — 4. Cod. πατω (sic). — 5. Cod. τπτ pour τιος μπαιωτ. — 6. Cod. τωλ. — 7. Cod. τε, ce qui est une faute évidente. — 8. Cod. πτεςταλεπωρος. — 9. Cod. χροπ. — 10. Cod. αυίου. — 11. Cod. ≰.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

- p. 274, 1º ligne de la note; au lieu de : Ménoires pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IV et V sibele; lire : aux IV et V sibèles.
- . 283, ligne 22; au lieu de : Uu jour; lire : Un jour.
- 314. 23 et 26; an lieu de : ne furent moins grands; lire : ne furent pas moins grands.
- 327. (a) lieu de ; qu'elles proviennent tous; lire ; qu'elles proviennent toutes.
- 329, -- 1; au lieu de ; l'homme se ravale; lire : l'homme se ravaler.
- 341, 1; au lien de : c†nολητικ; lire : c†nολητικ. à la note 3; au lieu de : nολητικ; lire : nολητικ.
- 311, dernière ligne du texte; au lieu de : morcoor: lire : norcoor.
- 31%, ligne 6 du texte; артёв спесмаят, ajouter : отод эси фотнот стеммат а теследій фыл асщото спесит пинанлоарсья тирот стлен теснемі.
- > 363, -> 3; an Hen de : nanamont; lire : nan amont.
- 3*9. *; an lien de : пасса; lire : пас са. → ligne 9; an lien de : минкотът ммос; lire : микотът ммас.
- . 306, . 3; an lieu de ma moort; lire: ma moiori
- . 400, . It; an hen de ermoviri; lire: ermovir.
- 111 . fo; an hen de lie ornnen; lire : ie ornnen.
- 12h. 3 de la traduction, après Jacques, ajouter mon père Sémiti.

Nora Depuis que ce travail a eté fait, j'ai publié dans la Recue des Religions Nos Dée 1886, Jany Févr 1887 deux articles où j'ai développé bon nombre des idees émises dans la première partie de ce memoire. Quoique le présent travail paraisse après ces articles il a eté compose avant : je tiens à constater cette antéregite pour bon marquer la sinte et le développement de mes idées.

Pages, 18 Juin 1887

NOTE

SUR

L'ORGANISATION ET LE DÉVELOPPEMENT

D'UNE NOUVELLE ESPÈCE

D'ENTOZOAIRE

PAR

M. OSMAN BEY GHALEB.

Si les animaux de la faune égyptienne qui vivent librement sont presque tous connus depuis les travaux des naturalistes de l'expédition française, il n'en est pas de même de ceux qui mènent une vie parasitaire. La présente note a pour sujet l'étude d'un de ces derniers.

Quand on ouvre le cœcum de l'Uromastix spinipes, reptile herbivore, on trouve en grande quantité, au milieu de la matière contenue dans cette portion intestinale, un petit ver nématoïde vivant à l'état parasitaire; il est quelquefois attaché à la muqueuse cœcale. L'examen microscopique du contenu du cœcum et de la portion qui lui fait suite, révèle l'existence de plusieurs œufs dans différents stades de développement: il existe aussi des embryons nageant au milieu de la matière intestinale. En examinant les différents sujets du ver trouvé, j'ai reconnu qu'il y avait des mâles et des femelles dans la proportion de un pour cinq.

54

La femelle parfaitement cylindrique mesure un centimètre de longueur, le mâle est généralement moins gros que la femelle et mesure six millimètres de longueur.

On distingue au corps une extrémité antérieure contenant la bonche, et une postérieure terminée par la pointe queuedale. Enfin une face dorsale, une face ventrale et deux côtés latéraux. Sur la face ventrale on distingue, d'avant en arrière, trois ouvertures : l'antérieure appartient à l'appareil excréteur, appelé aussi gastrovasculaire; la moyenne est l'orifice des organes génitaux femelles; la postérieure est l'ouverture anale. Chez le mâle, par suite de la confusion de l'entrée génitale et de l'anus, il n'existe que deux ouvertures.

Ponr être clair et précis dans la description anatomique de ce ver, je procède de dehors en dedans. Le corps est entouré par la conche musculo-cutance qui est composée 1º d'une cuticule transparente stratifiée, portant des striations annulaires; elle confient dans son épaisseur un nombre considérable de pores. A l'extrémité antérieure la cuticule s'épaissit et forme trois papilles buecales. Elle s'élargit à l'extrémité postérieure, chez le mâle, pour donner naissance aux deux ailes latérales, 2º En dedans de la entienle on trouve le derme ou matrice entienlaire : elle se compose de plusieurs cellules unes dont le protoplasme se touche; cette conche apparait alors comme formée d'une masse granuleuse enchéosant plusieurs novaux cellulaires brillants; elle secrète la cuticule. 3 En dedans du derme on trouve une couche musculaire, interrompue sur le dos par le champ dorsal, sur le ventre par le champ abdominal et sur les côtés par ce qu'on appelle les aires latérales.

Il est inutile d'insister sur la structure de la peau, ayant été bien étudiée chez d'autres espèces d'*Helminthes*. La couche musculo cutanée, dont je viens de donner une rapide description, limite une cavité qu'on appelle cœlum ou cavité générale du corps. Son axe est occupé par le tube digestif, autour duquel s'enroulent les anses des tubes génitaux femelles. L'appareil excréteur, qu'on ne voit que difficilement même sur les sujets frais, se compose de deux tubes antérieurs et de deux tubes postérieurs. Ils sont plongés dans l'épaisseur des aires latérales, et convergent sur la face ventrale vers un large pore, connu sous le nom de pore excréteur.

Avec un peu d'attention on remarque un nombre considérable de trabécules venant de la couche musculo-cutanée; leur entrecroisement au milieu de la cavité générale du corps forme un réseau dont les mailles enserrent le tube digestif et les organes génitaux.

Le tube digestif commence par l'orifice buccal qui est entouré de trois lèvres cuticulaires, il est suivi d'un conduit œsophagien dont la longueur varie selon les sujets, et se termine dans une poche sphérique, appelée bulbe dentaire, celui-ci contient des dents masticatrices: le rôle et la structure de ce bulbe dentaire a été longtemps méconnu; j'en ai fait une étude approfondie, voir Archive de zoologie expérimentale et générale, 1879. Le bulbe dentaire est suivi d'un intestin souvent droit, quelquefois formant un seul anse intestinal sur son trajet: le rectum est entouré d'une quantité de fibres musculaires servant à sa dilatation.

La couche cellulaire de l'intestin limitée par ses deux cuticules externes et internes, remplit les fonctions de toutes les glandes annexées au tube digestif chez les animaux supérieurs.

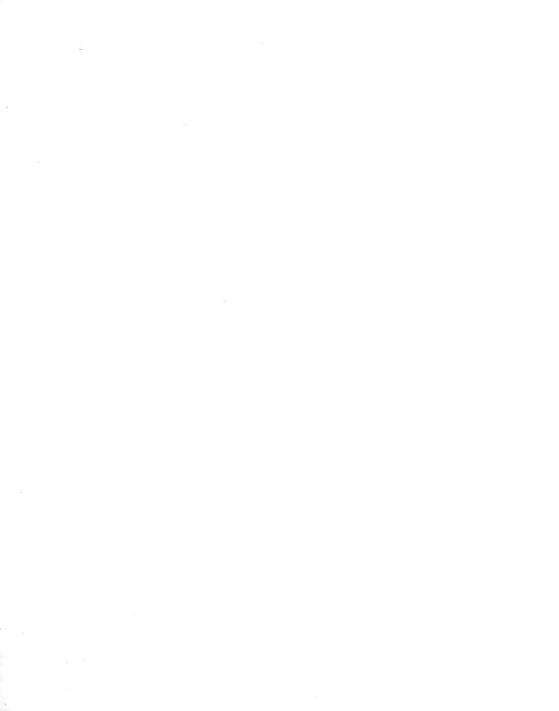
L'observation du système nerveux est très difficile chez les helminthes microscopiques, néanmoins j'ai trouvé chez les sujets complétement développés de ce ver un gros ganglion ventral situé à peu près entre le tiers antérieur et les deux tiers postérieurs du corps : ce ganglion est composé d'une enveloppe extérieure et contient dans son centre un noyau brillant entouré du protoplasma d'où les fibres semblent sortir. C'est en vain que j'ai cherché les autres ganglions du système nerveux.

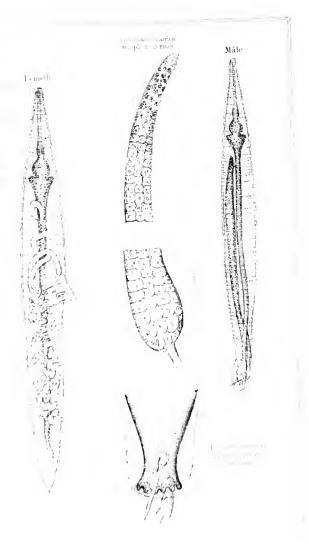
Les organes génitaux femelles se composent de deux tubes entortillés autour de l'appareil digestif; ils finissent par se réunir en un conduit unique qui s'ouvre dans l'orifice vulvaire.

La partie en cul-de-sac des tubes génitaux s'appelle l'ovaire; il est remarquable de voir dans le fond ovarieu un gros noyau brillant entouré d'un protoplasma granuleux; c'est la cellule ovigène ou mère des ovules. On croit généralement que fons les germes proviennent de cette cellule-mère par voie de segmentation. Après leur naissance les germes sont placés les uns à côté des autres et forment plusieurs rangées dans la cavité de l'ovaire. Chaque germe est composé alors d'un noyau et d'un protoplasme granuleux sans enveloppe. La fin de l'ovaire est renflée et communique par un tube court et étroit, appelé tube intermédiaire, avec un conduit plus large, qui est la trompe proprement dite.

Comme le liquide séminal s'accumule dans la première partie de la trompe, on lui donne le nom de vésicule séminale; c'est, en effet, dans cet endroit que s'accumule le sperme et se fait la fécondation. Dans les organes génitaux de la femelle, les cellules séminales subissent de nouveaux changements et tinissent par entrer et se perdre dans la substance des germes ovulaires. Après l'imprégnation des germes, les cellules des trompes secrètent la coque de l'œuf. La couche externe du protoplasma se soliditie plus tard et forme en dedans de la coque une pellicule mince; c'est ce qu'on appelle chez les helminthes la membrane vitelline.

Les deux trompes finissent par se fusionner en un seul canal, le conduit vaginal qui s'onvre dans l'oritice vulvaire; celui-ci a deux lèvres cuticulaires, une antérieure proéminente ayant la forme d'une épine, et l'autre postérieure; toutes les deux font sailli en dedans du corps, et donnent attache au bout terminal du tube







(Euf complet avant la retraite du Vitellus.



(Euf complet apres la retraite du Vitellus.



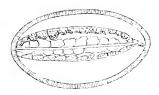
Œuf dont le Vitellus est en voie de segmentation.



La coque contenant une Planula.



(Euf dont le developpement est plus avance.



Embryon forme dans I sent 48 heures apres la ponte.



vaginal et aux fibres musculaires dilatatrices de l'orifice vulvaire.

Dans les trompes, le vitellus remplit la cavité de la coque nouvellement formée, ce n'est que plus tard qu'il se rétracte et forme une masse globuleuse au milieu de la cavité de la coque dont le reste est rempli d'un liquide albumineux transparent, qui est séparé du vitellus lors de sa rétraction.

Les organes de la génération chez le mâle se composeut d'un tube droit dont le fond atteint presque le bulbe dentaire; comme le cul-de-sac ovairien, il est occupé par une grosse cellule nue, qu'on croit également être la mère des filaments spermatiques. Dans tous les cas la cavité du tube testiculaire est remplie d'une grande quantité de cellules dont le contenu se divise en plusieurs segments qui se transforment en spermatozoïdes. A la partie postérieure le tube testiculaire se réunit au rectum pour former le cloaque qui conduit au dehors les restes de la nutrition et le liquide séminal. A la partie postérieure et ventrale se trouve le spicule copulateur entouré de ses trois paires de papilles; ce sont les organes de la copulation et de la fixation du mâle sur la femelle pendant l'accomplissement des actes génitaux. C'ertains auteurs les considèrent comme des organes d'excitation sculement.

L'œuf commence à se développer dans l'intérieur de l'oviduct ou trompe, la segmentation est totale, puisque le vitellus se divise en deux blastomères d'une dimension égale. Chacune se divise en deux à son tour et ainsi de suite. Les blastomères ainsi formées s'accumulent les unes sur les autres, et forment par leur ensemble ce qu'on appelle la morulla. L'œuf est généralement pondu quant le vitellus est segmenté en quatre, quelquefois à un stade plus avancé. Par les progrès du développement les cellules centrales de la morulla se résorbent; il se forme alors une planule composée de deux couches, dont l'externe ou ectoderme donne naissance à la

conche musculo-cutanée, au système nerveux, aux organes génitaux et probablement à l'appareil excréteur. L'interne ou endoderme donne naissance au tube digestif.

Au bout de trois jours pendant l'été et de cinq pendant l'hiver, le développement de l'embryon est achevé, on le voit se remuer dans l'intérieur de la coque, on distingue assez facilement les deux couches cellulaires qui le composent.

J'arrive maintenant à la question de savoir comment se fait l'infestion; ici je ne puis que faire des suppositions, dans tous les cas je ne me crois pas loin de la vérité.

Le reptile chez lequel vit ce parasite creuse son habitation dans le désert près des endroits où il trouve l'herbe nécessaire à son entretien: là où il se nourrit, l'Uromastix dépose ses excréments qui tombent en partie sur l'herbe; nous l'avous vu déjà, ces excréments contiennent en grande quantité des œuts en voie de développement; ceux-ci avalés en même temps que les herbes sur lesquelles ils sont tombés, éclosent dans le tube digestif de l'Uromastix et reproduisent par leur développement le ver parasite dont je viens d'esquisser l'histoire. Ce qui me fait incliner vers cette manière de voir, c'est d'une part l'existence de ce parasite chez tons les sujets que j'ai en l'occasion de disséquer, de l'autre l'existence de jeunes embryons dans le tube digestif, absolument semblables à ceux qu'on trouve encore inclus dans leur coque.

L'infestion se ferait donc directement et sans intermédiaire, Il me paraît aussi vraisemblable que certains œufs retenus après la ponte au milieu de la quantité considérable de matière qui remplit le cœcum, pourraient éclore sur place et reproduire le ver udulte, ceci expliquerait le nombre prodigieux de sujets qu'on trouve dans un seul Uromastix.

Conclusion de la disposition méromyaire du système musculaire, de l'étude de l'appareil exeréteur, du tube digestif, des organes génitaux, et du développement embryonaire: il résulte que l'helminthe dont je viens d'étudier la structure est une Ascaridé, appartenant au genre Oxyrus. Je propose de l'appeler Oxyrus Uromasticolla, voulant par là faire allusion à son habitat.

Je ne puis finir sans remercier unon ami, M. INNES, conservateur du Musée d'histoire naturelle, du concours important qu'il a bien voulu me prêter dans l'exécution des dessins du travail que je viens d'avoir l'honneur de lire devant votre savante assemblée.



QUELQUES CONTES NUBIENS

PAR

LE MARQUIS DE ROCHEMONTEIX.

Le mouvement qui a conduit à rechercher les chansons populaires, les contes, les légendes, s'accentue de plus en plus; les recueils périodiques se multiplient, des sociétés d'émulation où chacun doit conter et chanter se fondent et prospèrent. Ces humbles documents sont entrés dans la science et y ont pris une place importante; des hommes d'un talent éminent, en Allemagne, en Angleterre, en France, se sont détournés de leurs travaux pour leur consacrer une étude attentive, et la méthode qu'ils ont instituée en a tiré déjà des lumières nouvelles pour l'histoire des grandes races. A côté de l'école philologique, une phalange, plus ardente encore à la collection, fouille dans les souvenirs de tous les peuples, s'adresse aux tribus les plus sauvages, tout en se refusant la moindre interprétation, et en annonçant qu'elle ne fait qu'amasser des matériaux pour une œuvre à créer dans un avenir indéterminé.

J apporte aujourd'hui ma petite part: mais à l'exemple des memoires τ d.

folkloristes purs, et pent-être pour ces motifs de réserve que bon nombre d'entre eux ne s'avouent pas, je me contenterai du rôle facile de narrateur, sans chercher à reconstituer, à travers les âges et les peuples, la genèse et les parentés des récits que j'expose ci-après.

I

Ces récits ont été recueillis parmi les populations à qui les fellahs d'Égypte et les nomades avoisinant le Nil donnent, avec une nuance de mépris, le nom de *Barbarins*.¹

Serrés sur l'étroite bordure que le fleuve a formée le long de ses rives, depuis Assuan jusqu'aux environs du Gebel Barkal, les Barbarins vont chercher leur vie dans des régions plus privilégiées. Ceux du nord descendent en masse dans les campagnes et les villes égyptiennes pour se faire gardiens de récoltes, veilleurs de mit, domestiques, matelots, interprètes. Ceux du Dongola, au sud, manifestent mieux encore leur esprit assimilateur (surtout dans leur jeunesse), leur activité; ils ont, dans tous les marchés du Sondan, des colonies commerciales puissantes, se font les courtiers et les percepteurs de l'Égypte. Dans ce siècle même, des hommes de leurs tribus ont été les héros de brillantes aventures. Faut-il le rappeler, le Mahdi, qui vient d'associer dans un mouvement formidable tant de mécontents, d'avides et de fanatiques des races les plus diverses, est originaire d'une ile du Dongola; et les Anglais out semblé croire qu'un autre barbarin, le sheikh Tombol,

¹ بيسوي المساهدة (pl. becahen Contrarrement a Popinion de II Burosen, et etos, que le crissendance de barbari avec le nom de la ville de Berber et des Be العداد artepres de Hant Nil est toute fortuite. M. Leo Russiène a déjà, à la ser de sa grammare malenne, donne un choix tres intéressant de lables, d'histo rouse. Word du barberros.

Degree a court he victory also Mahal tex

le descendant des Tombol et des Zuber d'Argo, convrirait l'Égypte contre l'envahissement du Soudan.

Les Barbarins ne sont pas intéressants seulement pour leurs qualités morales : voisins immédiats des Égyptiens, ils en diffèrent essentiellement par le type physique, et se distinguent non moins des nomades de race Kushite¹ qui les entourent de toutes parts, et auxquels ils ne s'allient pas.

Se fondant sur l'identité de langue, on leur attribue la même origine qu'aux misérables nègres du Dar Nuba, traqués dans les montagnes du Kordofan, au sud de Lobeïd, dont on fait ainsi, avec Pritchard, leur première patrie. Ce n'est point ici le lieu d'entrer dans une discussion scientifique de cette assimilation; je n'ai pour cela ni la compétence nécessaire, ni la disposition de documents anthropologiques précis, lesquels font encore, je crois, un peu défaut. Mais je ne puis m'empêcher de reporter mon souvenir sur ces représentants des tribus Nobawia,² que j'ai interrogés pendant un séjour que je fis, en 1877, à Wadi-Halfa, à l'époque des hautes eaux, c'est-à-dire au moment de l'affluence des gellabs; il m'a semblé alors qu'il y avait tout un monde, au point de vue de l'intelligence et des traits, entre eux et leurs prétendus frères. Je les ai trouvés plus dégradés que les autres esclaves nègres convoyés avec eux, et les rapports des voyageurs me confirment que je n'ai pas eu là une impression de circonstance.

En fait, les Barbarins, tels que nous les voyons aujourd'hui,

^{1.} J'entends par Kushites les tribus de même race que les nomades Bishari, Hadendoa, Beni-Amer, dont la langue est apparentée avec l'ancien égyptien, et qui occupent en majorité les déserts du Soudan égyptien et la portion du continent africain bornée par le Nil et la Mer Rouge, y compris l'Abyssinie et les territoires Galla et Somali, soit qu'elles aient conservé leur idiome ancien, soit qu'elles aient appris une langue sémitique.

^{2.} C'est-à-dire du Dar Nuba.

Ceux qui font le commerce d'importation; en particulier, marchands amenant en Égypte les produits du Soudan et, naguères, des caravanes d'esclaves.

sont une race mixte, reste des derniers champions de la cause negre dans la lutte tant de fois séculaire qui s'est livrée, sur les bords du Nil, entre deux grandes familles humaines, les fils de Kush frère de Misraïm et les noirs Sondaniens. Chez eux le corps a cette élégance de formes qui est l'apanage des Bisharis, des tribus de la Mer Rouge et de l'Abyssinie, avec des caractères qui rappellent le nègre. D'Ibrim à Sukkod, surtout dans le Mahas, quelques individus semblent appartenir à la race noire. Mais le type kushite tend à prédominer dans nombre de cantons, en dépit des effets de l'esclavage, qui, jusqu'à ces temps derniers, a contribué à maintenir l'influence de l'autre sang. C'est au contraire l'élément soudanien qui a la prépondérance morale et impose sa langue. Les Barbarins, en effet, comme l'a établi avec autorité R. Lepsius,2 parlent une langue nigritienne qui résonne sans écho au milieu des langues voisines. L'étude de leurs dialectes a permis de reconnaître plusieurs divisions primitives dans la race :3

Un premier dialecte occupe les deux extrémités du pays bar-

Sur les croisements de races dont le Sondan est encore anjourd'hui le théâtre, voy 1-persone, L'Anthropologie, 3° éd., p. 387.

² Gramm nat., Introduction.

³ D'apres les gens du Dongola, le pays des Barbarius (des Nobavia du Kordolan, dont le nom est devenu synonyme d'esclave, ils n'aiment pas a faire mention) est habité par les fractions suivantes:

Mattokki stradnit ordinairement par «Oriental», que je traduirai ici par «homme de gauche» en regardant la Mecque. Comp in «celui-ci», in itom «à droite», avec com celui-là», d'ou matton «de gauche»), au Wadi Kenus; Anama: Enan (non Barbarnes), au Wadi el Arab; Επαίσκα, au Wadi Nuba; Sukkonásia, au Dar Sukkod; Manas, ou Dar el Mahas». Dexocrawi, depuis la troisième rataracte jusqu'aux environs du to bel Barkal.

Dars le liste de M. Russian (von Nuba Sprache, II, p. 38), le nom de l'adija ou tradits ou comme il érrit ailleurs, l'adidscha, appartient aux gens du Sukkod. En redite le nom de Ladikka ou Lendika est un soldriquet, qui s'apphque aux habitares de le valles depuis Derr jusqu'à Solch, de n'ai pour le moment à en donnet aucus exterpretation qui ne soit hypothétique, Mais il ne faut considérer l'étymo. Legis par pars de morrhondes qu'ont importee M. Russian et, p. 133, et

barin, la région de Dongola au sud, et au nord le Kenus, d'Assuan à Wadi-s-Sboue (près Korosko); au milieu, séparés du Kenus par une bande étroite de Bédouins kushites, les Feiadika et les Mahasi parlent deux variétés d'un second dialecte.

Quant aux dialectes dont se servent les Nobawia du Kordofan, sous le nom indigène de Kuliniri (il faut en distinguer deux, peut-être trois), ils forment un groupe à part. F. MÜLLER les comprend, comme une langue proprement dite, à côté du Nubah (des Barbarins), dans sa grande famille Nubah-Fulah (Grundriss der Sprachwissenschaft), où il fait entrer les langues de la lisière méridionale du Sahara, depuis le Nil jusqu'à l'Océan atlantique. Langues sœurs ou dialectes du barbarin, l'étude en est malheureusement peu avancée, par suite des obstacles difficiles à franchir qu'oppose aux investigations la grossièreté de ceux qui les parlent.

Η

Les Denagla (gens de Dongola) se considèrent comme la souche des autres Barbarins. L'opinion admise est qu'ils sont les descendants de ces Nobates ou Nubiens qui, au temps de Strabon, disputaient la rive gauche du Nil aux tribus kushites des Blemmyes et des Megabares, qui fondèrent ensuite un empire chrétien, détruit par les Musulmans, après six ou sept siècles de durée, et dont le nom était encore naguères étendu à tous les peuples du Sondan égyptien. Les données de l'histoire, les renseignements géographiques, l'appellation de Wadi Nuba appliquée à une partie du

R. Lersu's (Grama, nab., p. 246), que comme un trait des Mahasis contre l'avarice de leurs voisins de Sukkod,

Enfin, les Mattokkia appellent Saidokki (l'homme d'en haut, ar. صعيد) le Barbarin du Wadi-Nuba.

^{1.} Quatremère, Mêm. géogr. et hist. sur l'Égypte, I, 11.

pays barbarin, tont concourt à mettre le fait hors de doute. Un pen avant le commencement de notre ère, ils faisaient face au Nil de Berber à Dongola, tenant les routes commerciales qui conduisent au Kordofan, et s'étendant jusque dans les Oasis parallèlement à l'Égypte, dans les positions qu'occupent aujourd'hui les Kababish.

Les Nobates se rattachaient done à la famille *noire* et nous entendons aujourd'hui leur langue telle qu'ils la parlaient. On sait, en effet, que Dioclétien, pour endiguer les ineursions des Blemmyes, transplanta au voisinage de l'Égypte, dans le Kenus, une fraction des Nobates des Oasis : or, les Kensia² et les Denagla, séparés depuis 16 ou 17 siècles, se comprennent sans difficulté.

Ce ne fut là d'ailleurs qu'un des épisodes sans cesse reproduits de la résistance des Soudaniens à la poussée des Kushites. La possession du Kenus, accordée par Dioclétien, ne fut pas si paisible, puisque le Dongolawi Silko dut revenir battre les Blemmyes dans Kalabsheh: partout, à cette époque, les deux races en présence, campées de chaque côté du fleuve, se reprenaient successivement les ilots de verdure créés par les caux dans cette vallée aride. Depuis les Nobates ont, à l'exception du petit territoire qu'ils occupent sur le Nil, cédé le passage aux envahisseurs qui s'étendent maintenant à l'ouest du fleuve. Déjà, dans les contacts d'une lutte prolongée, ils avaient dû subir le mélange du saug étranger.

Intéressant chapitre de l'histoire des migrations des peuples! Il a fallu des milliers d'années aux fils de Kush, pressés par les Sémites, pour traverser le Nil et en repousser les populations noires.

¹ Strabon, Géogr., by XVII, ch. I, 11

² Gens du Kenus

t strabon, by XVII, ch 11

Sous la VI° dynastie, toute la partie du Soudan confinant à l'Égypte était complétement nègre et l'inscription d'Una nous montre les Wawa masquant les Kushites qui déjà s'avancent de la Mer Rouge. A la XII° dynastie, ces derniers ont progressé, et, depuis la XVIII° dynastie, le titre de Prince de Kush, attribué aux gouverneurs du Soudan, atteste l'importance du rôle qu'ils jouent désormais. La fondation du royaume de Napata a favorisé à nouvean l'expansion de leur race. Mais l'apparition des Nobates signifie que les Soudaniens n'ont pas désarmé, et que, si les Kushites exercent leur influence à l'Est du fleuve et vers l'Abyssinie, sur les routes qu'ils ont parcourues, l'Ouest n'est pas encore à eux.

On identifie volontiers les Nobates à ces Wawa, qu'on retrouve au sud de l'Égypte pendant toute l'histoire pharaonique. Je n'y contredis pas. Tout au moins faisaient-ils partie d'un ensemble de tribus comprises sous ce nom générique, et dont quelques membres épars sont perdus au milieu des nomades, le long du Nil blanc. En ne les suivant que là où ils ont laissé des traces de leur langue et un souvenir de leur passage, on peut, sans donner beaucoup à l'hypothèse, voir en eux une race de même type que les For, les Kundjara, etc., qui, sous les dernières dynasties égyptiennes, du Kordofan où elle avait son centre, superposée à des peuplades inférieures déjà cantonnées, comme aujourd'hui, dans les montagnes, rayonnait jusqu'à Napata, et qui, après avoir probablement substitué aux rois d'origine thébaine des princes dont les noms ont une physionomie nubienne, Kash-to, Shaba-ok, Shaba-to-ko, Tahra-ko, ressaisit, pour un long temps, au déclin du royaume d'Éthiopie, l'avantage dans la lutte pour la possession du Nil.

Les Fiadikka et les Mahas semblent avoir pris les premiers la place qu'ils occupent aujourd'hui; éloignés des routes qui conduisent au Nil, couverts au sud par les Denagla, protégés au nord par les Matokkia, ils se sont maintenus plus purs. Ainsi, à l'intérêt qui s'attache pour les spécialistes à la réunion des légendes et contes d'une race quelconque, il faut joindre ici celui que provoquent ces tribus NUBIENNES (appelons-les de leur vrai nom), qui ont eu dans le passé une action considérable, qui se sont constituées politiquement dans un pays dont l'histoire est un chapitre de l'histoire d'Égypte, et qui, par leur langue, leur origine, nous assureront par la suite un point de départ pour l'étude des langues et des croyances, de la partie de l'humanité répandue à travers l'Afrique centrale.

An reste, contes et légendes, c'est peut-être tout ce que nous pouvons attendre des Nubiens, en dehors des renseignements qu'ont fournis les Égyptiens, les Grecs et les Arabes. L'islamisme a fait table rase de leurs idées et de leurs souvenirs; le régime des Kashet bosniaques et tures¹ qui, de leurs châteaux féodaux, rançonnaient les vaineus, a consommé le morcellement des Nubiens et l'affaiblissement de la vie nationale. Or, pour les races qui n'ont pas une organisation politique on sacerdotale solide, l'histoire n'a pas de plans, le présent s'écoule sans souci de l'avenir, et elles n'entrevoient le passé que dans un brouillard confus. N'ai-je pas entendu un rhapsode de l'arreg (en face d'Ibsambul) chauter :

Hellilhellile asiltanga Absimbelka, birlaga Fransis kui awsana

«Hellilhellilé à son origine Absimbel, le temple, les Français out fait»,

mettant au compte du nom le plus récent les grandeurs de tout le passé.

^{1.} Les alliances ont l'ar de leurs descendants des Burbarius purs

Ш

Le récit auquel j'ai donné le n° I est peut-être de ceux où peut glaner l'histoire.

C'est un épisode d'une guerre entre les gens d'une localité située à 40 kilomètres au nord de Wadi-Halfa, Andan, et ceux du Faras de l'est, habitants de l'autre rive, conté d'après la version d'Andan. Il m'a été fourni par un homme ignorant, et cependant, de tous les morceaux que je connais dans cette langue, c'est celui où la recherche de l'effet littéraire est la plus manifeste. Malgré les altérations infligées à l'expression par une mémoire grossière, la plusae est nerveuse, et, dans certains passages, nettement rhythmée.

La scène se passe dans un pays très pauvre, nourrissant mal ses rares habitants et dont quelques ânes composent toute la cavalerie; faut-il voir dans ce récit un souvenir des antiques combats dont Noirs et Kushites faisaient retentir la vallée? Les Nobates devaient avoir une cavalerie importante, et le cheval dongolawi est encore un des plus estimés du Soudan, au rapport de Munziger-pacha qui en donne une description (Ostafrikanische Studien, sur le Kordofan).

Les n°s II, III, IV, V sont des contes proprement dits. Les titres écrits en tête des traductions, n'ont pas été formis par les narrateurs; je les ai ajontés pour plus de commodité.

En examinant le canevas du n° 11, que j'appelle Le Fils de l'âne, on ne peut s'empêcher de songer à cette fable de Poucet que M. Gaston Paris¹ a analysée dans une délicate et ingénieuse étude. Je sonnets aux mythographes les rapprochements suivants:

1° Le Fils de l'êne n'est pas ridiculement petit; mais en revauche, son origine est nou moins humble que miraculeuse, et, puisque je

Le petit Poucet et la grande Ourse. Paris, 1875.
MEMOIRES, T. II.

me laisse aller au besoin de comparer, j'ajouterai que l'âne dont il est issu, marche avec deux files de sept grands chameaux, comme le petit bouvier à côté des sept bœufs, les septem triones;

- 2 Le jour même de sa naissance ainsi que *Poucet*, le *Fils de l'im* s'en va, sinon piquer les bœufs, du moins faire paître les chèvres de sa mère:
- 3 Comme Poucet, comme Hermès, qui volaient des bœufs, il vole des chèvres. Les Kababish on chevriers du désert de Bayuda n'auraient pas mieux transformé la légende.

Les autres incidents rappellent, par un hasard assez curieux, le thème sur lequel PERRAULT a brodé son *Petit Poucet*. Mais la délivrance des frères et la mort de l'ogre n'est là qu'un des mille exploits de notre héros. Au *Fils de l'âne* les Nubiens aiment à faire l'hommage de toutes les actions merveilleuses, de tous les exploits contre les ennemis du genre humain, les ogres et les crocodiles, de quelque source que leur en vienne la mémoire.

Le conte n' III, que j'ai appelé Les voyages du Fils de l'âne, caractérise bien cette tendance. Le conteur y met d'abord en scène le héros d'une plaisanterie plus ou moins grossière, qu'il finit bientôt par identifier au Fils de l'âne, et il égrène sous ce patronage des aventures dont ou n'entendra pas, sans quelque surprise, l'écho en Russie et dans les provinces de France. La plupart des aventures du Fils de l'âne sont, en effet, précisément celles où les paysans de Lorraine et de Bretagne' aiment à suivre Jean de l'etnes. La version occidentale contient les épisodes de la canne colossale, d'hommes à facultés extraordinaires, de la chasse, du repas volé par un être surnaturel et de la victoire du héros sur ce

⁴ Vous notamment les Contes loccaras de M Cosquis, et la Littérature orale de la téo : l'éca ac de M Pari Semiror dans la collection des Lattératures populaires, t. 1, Paris Marsonio uve ou l'auteur a prodigue p. 85 les renseignements bibliographiques p. le p. 21 de potre conte.

dernier, du puits, du trésor, de la fille, de l'aigle qui se nourrit de chair, groupés dans le même ordre que par la version nubienne. Celle-ci les assaisonne de quelques détails intéressants qui flottent dans le folklore oriental. D'autre part, l'obstruction du Nil par le crocodile et l'exposition d'une vierge, la demande un peu incohérente du héros à la jeune fille, son sommeil, sont les débris d'autres légendes que nous retrouverons peut-être plus complètes. — Enfin, on peut remarquer en passant que le Fils de l'âne, comme tout bon barbarin, retourne auprès de l'épouse qu'il a quittée sans avoir donné sa foi à des étrangères.

Le conte n° IV m'a été dieté à Wadi Halfa par un marchand de dattes de Dongola. C'est la donnée du Chat botté, avec des détails de provenance arabe. C'est également celle du n° V, Le renard et le pauvre homme. Le récit, sons cette seconde forme, a été recueilli à Ibrim. Il a une couleur et, je dois le dire, une lourdeur plus nubiennes. Les n° IV et V reproduisent ensemble le fond de presque tous les épisodes du conte de Perrault. Le n° V y joint une leçon de morale. Le renard qui, dans le folklore nubien, se présente comme un ami ingénieux de l'humanité, est mal payé de retour par celui qu'il a comblé de bienfaits.

On trouvera le passage flétrissant l'ingratitude de l'homme envers le renard dans un apologue dont M. REINISCH a rapporté deux versions, l'une saidokkia et l'autre dongolawia, où l'ingratitude de l'homme est mis en parallèle avec l'ingratitude du crocodile. Le n° VI, L'homme et le crocodile dégage le thème élémentaire de cette petite moralité qui revient souvent dans les veillées nubiennes. L'apologue est un genre fort goûté des Barbarins, bien qu'ils n'y paraissent pas inventeurs, comme il l'était des Anciens. C'est qu'avec sa forme brève et saisissante, il fait sur les esprits peu cultivés et de courte contention une impression que le raffiné

^{1.} Nuba-Sprache, L.

moderne recoit affaiblie; il éveille en eux les premières jonissances de la comédie de caractère. On l'accueille facilement d'où qu'il surgisse. Nerveux, lèger, il voltige de bouche en bouche, de génération en génération, de tribu en tribu, franchissant les mers, suivant les caravanes à travers les continents, avivé par la distance et le temps. L'homme et le crocodile a voyagé ainsi depuis de longs siècles, et je crois bien qu'il est parti avec d'autres allégories redites aujourd'hui du Kenus à Merawi, de notre vieille Égypte où Esope a tant puisé, dont l'expérience et la malignité confièrent leurs aphorismes et donnérent une voix humaine aux animaux et aux choses que sa piété avait accontumé d'animer d'une âme divine. M. Maspero, qui a interprété pour tous, avec tant de science et de talent, les restes de la littérature populaire² de ce pays, n'at-il pas lu sur une tablette de la xxº dynastie^a Les membres et l'estomac, cette fable avec laquelle Menenius Agrippa calmait la plèbe romaine et mettait fin à une crise sociale?

J'ai donné, comme un spécimen d'importation arabe, le conte ne VII. Parcre Ali, heuveux Mohammed, dont le héros devient roi à la suite du prodige même par lequel, au dire du grave Tite-Live, les dieux de l'Étrurie voulurent amoncer à Tarquin qu'il réguerait sur Rome.

Aux spécialistes d'ailleurs le soin de circonscrire dans ces récits

- 4. Comp. The healmain, the tiger and the six findges de la série de contes indiens que M Farm a remnis sons le titre tibl Decem dogs, Murray, 1868, p. 198. Dans ces contes le Cha al jone le même personnage que le Renard des Barbarius, Que de rapprochements a taire entre les légendes de ce seul volume et celles qui amusent encore l'artisan du Caire et le tellah, on qui passionnent les réunions sons les pal nors de Den et de Dongolah!
- Contre egoptiene, t. IV de la vollection des Litteratures populaires, Paris, Marson neuve.
 - . t r phr t 1 3" law
- 3 New Leverie des apologies dans les curreux Entretiens philosophiques d'un peut = 1 t = e - trois chette rélognéeme dont la science doit à M. Revillot i une étude
- A . A top du demoti pre Cir Leene oppidocepie 4" anne p 143 et annece squ

le fonds propre aux Nubiens et ce qui leur vient de la vieille Égypte et de leurs voisins kushites, de l'Europe par le fleuve, de l'Orient et de l'Afrique par le désert.

Il me reste après cette introduction, peut-être un peu longue, à donner quelques indications au sujet de la transcription du texte nubien.

Les palatales, que j'ai transcrites k, \tilde{g} , \tilde{n} , sont formées par le choc du dos de la langue contre le palais, un peu en avant du point de contact de k, g; elles doivent se prononcer à peu près comme en français kie, guie, nie; \tilde{s} est le ch français; le signe \tilde{s} sur une voyelle, marque une élévation de la voix.

Je n'ai pas adopté le système de R. Lepsius,¹ qui a des inconvénients; il ne distingue pas, en effet, l'articulation k qui est la sourde correspondante à \hat{g} , bien qu'elle entre dans la composition de certains radicaux, sous prétexte qu'elle n'a pas dû appartenir à l'alphabet primitif, et qu'elle n'est le plus souvent qu'une modification euphonique du \hat{g} . Cependant R. Lepsius écrit k, lorsque, dans des cas analogues, cette sourde remplace la sonore g. Il a aussi désigné par une lettre spéciale le \tilde{n} , qui n'est pas non plus une articulation primitive. Enfin il a remplacé par un seul signe, n, le groupe ng, même lorsque ln et le g appartiennent à deux thèmes rapprochés par le hasard; j'écris simplement ng: il suffit de prévenir que ce groupe a toujours la prononciation de $\gamma\gamma$ du gree. Exemple : aman «l'eau», amangon «et l'eau», prononcer $ama\gamma\gammaon$.

J'ai renoncé à donner des notes grammaticales; elle auraient pris un développement trop considérable; je me réserve dans un travail spécial d'insérer ce qui me reste à dire sur la grammaire nubienne après les beaux travaux de R. Lepsius et de M. L. Reinisch.

NB. Les mots arabes adoptés, avec ou sans modification, par les Nubiens et qui figurent dans les contes ci-aprés, ont été transcrits en note, sons leur forme originale.

I

Baññid Audangon Faraskon uwo fakkil haseloi.\(^1\)
Histoire et Andan et Faras deux entre arrivée.

Zmanna² malek ³ nwoi dawwariltona-messan, wèr wèkka dingiĝ-Jadis roi deux qui des grands étaient l'un l'antre se faisaient

kessan. Tellaton nai havoppn¹ talabkeno? Oj Onogin todi mienº la guerre d'eux qui la guerre avait demandé Og d'Onog le fils de cent

terfiahi; tar Faraska hokmikenon[†] tinom-barrila^{*} mia^{*} engan dawle pere - lui - Faras - commandait de Fonest au rivage - cent - de frères - le

wulim-menon kulli wèn dôtin mièt" totta vanisan, kulli wèn dôtin 2rand c'est bi il était tout un chacun cent fils enfantèrent chacun

marti wekka dok-kessan, 10 cheval un montaient

> Malek's mutton barreni's mièt's totton mièt's murtigon kankenon. Le rot de l'est celui du rivage cent et fils cent et chevaux avait

Recti de guerre entre les pays d'Andan et de Faras,"

Il y avait antrefois deux rois puissants qui étaient en guerre. Et qui avait déclaré la guerre à l'autre? C'était Oŷ, fils d'Onog, père des cent, qui commandait le pays du l'aras de l'ouest. Il était le premier de cent frères qui tous avaient eu cent fils, et chacun de ceux-ci montait un cheval.

Or, le roi du pays de l'est n'avait que cent fils et cent chevaux.

حكم î ماله 6 طلب 3 حرب 1 ملك 1 رمان 1 حمر . 11 Ravonté par Ali Andanokki - كر د د Gasr¹ wèkka goñinnenga firigkenon Oğnagetta, goñosagon châtean un Facte de construire il voulait Oğ comme et ayant construit

tangistanga Farasi udroson. Oğ wida tarin Farasi iyekka lanom son Faras publia Oğ alors de lui Faras Facte de dire ne

la'ion,² takkon Okka ĝaga welèson. Okkon misalka" consentit pas (dit non) — et lui — Oğ — craignant — abandonna — et Oğ — un envoyé

idirtiron gasringa¹ yoñayongen; lāken⁴ tangistanga Andankissè hii envoya ton châtean et bâtissant soit mais son nom Andankissè(labaraque)

manger; takkon masa'ion. Gem tuskom balla,⁵ Oğli Andankissèg établis et lui bien dit-il. Année de trois à la suite cet Oğ-là Andankissè

dummadinnenga firyon. Lāken⁴ in nobāg' Andankissèn maleki⁷ Lacte de s'emparer de désira Mais cette fois d'Andankissè le roi

menĝosa dingall eion. Isrut⁸ nhar⁹ tuskollimmenon, s'étant opposé je ferai la guerre dit-il les conventions jour trois (mardi) ce fut

nhar⁹ eĝĝimayon¹⁰ dingilimmenon. jour et le vendredi la guerre ce tut

Il voulut bâtir une forteresse à l'exemple du roi Og, et l'ayant bâtie il lui donna le nom de Faras. Mais Og s'y opposa, et il céda par crainte : «Que tu aies bâti ton château, lui dit l'envoyé d'Og, soit! mais tu l'appelleras Andan la baraque.» Et le roi de l'est répondit : «C'est bien!» Trois ans plus tard, cet Og voulut mettre la main sur Andan-la-baraque. Cette fois le roi de ce pays résista et en appela aux armes. C'était un mardi, et le rendez-vous fut pris pour le vendredi.

^{1.} ملك 7. – نوبة 6. – بعد 5. – لاكن 4. – مرسال 8. – لالا 2. – قصر 8. – ملك 7. خيار 9. – قصر 8. – شروط 8.

Tinom harregon' martigon ademgonnog(o)* kelmantašara-³ De l'ouest et le rivage et les chevaux et les hommes avec comme la troupe confuse

menon, baharra' sukkinna waqtiga⁵ amanga mukkenkummenetait dans le fleuve de leur descente à l'heure l'eau ils n'avaient pas

nam, ivkigon salamatan⁶ kokkikiññamenon. Jaissé et lê pays de cohne din sans était

Kan[†] Andankissên maleki^{*} murtitangaga fağirn⁹ amanıa, boié¹⁰ Était d'Andankissé le roi ses chevaux du matin à Feau confeir

uzvaglog¹⁴ kassoğğa¹² sukkakkon baharra. ⁴ Dehorragon, ¹³ azblene avec - les) ayant revêtus - (les) fit descendre au fleuve - et à midi - le

rayka¹¹ titfija ahdurrog¹¹ noiakkon, wida baharra¹ sukkakkon.

blen ayant seconé du vert avec (les) recouvrit puis au fleuve (les) tit descendre

Ascaldogonis alidarka 11 kusmiĝa asfarrog 18 univoĝa amando et vers l'asr le vert ayant frotté avec du jaune (les) syant reconverts à l'eau

sukkukkon. Megrebiddogon¹⁷ almatrogi⁸ noivōga, il les lit descendre et vers le concher du soleil avec du rouge (les) ayant reconverts

Cependant sur la rive occidentale s'agitait la multitude confuse des cavaliers et des chevaux; à l'heure de l'abreuvoir, ils tarissaient le fleuve; et la contrée retentissait de la colue immense,

Or, le roi d'Andan-la-baraque fit reconvrir au matin ses cavaliers et ses chevanx d'une teinture bleue et les envoya boire au fleuve; sur le midi, il ôta la couleur et les mit en vert et les envoya de nonveau; dans la journée, il les teignit en jaune et les envoya encore; au concher du soleil, ce fut en rouge. A toute heure de chacun

wīda ennahar¹ tuskolla saa² wēndētin, boié³ hiligikkiramenon. Awa puis jours dans les trois heure chacune couleur espèce différente fut nuit

mallekon, murtin ğawillogo, faresin⁵ ağağlog sahmaiamenon.⁶ et toute des chevaux avec le des cavaliers avec les cris pleine de tumulte fut hennissement

Id wè malek Andankissèn šogollog markakka tinof Farasel
Homme un roi Andankissè du par le soin agissant de ruse de l'ouest au Faras

torĝoron. Oğn uttu wīda issigsan in id mattom barrelton⁹
pénétra d'Oğ les gens alors interrogèrent cet homme de l'est de la rive

kirōkka «tellimm ingir mia¹⁰ mialog(0)¹⁰ murtt̃g amanga qui était venu et ceux-ei pourquoi ainsi cent par cent les chevaux l'eau

irījākkinnaia.» Takkon ijatikkon ted diaminnan, kelka kumminqu'ils font boire et lui leur dit il nombreux sont limite ils n'ont

nan wāla¹¹ hasappa¹² kumminnan šidda ¹³ tennigalakkon kuni dampas ni compte ils n'ont pas force leur comme et possédant il n'y

mun; inindoro gelil¹⁴ gelillog ¹⁴ irĝakkinnan. Inindorogon, wīda a pas à cause de cela peu — à peu — on (les) fait boire à cause de cela et alors

des trois jours, il changea la nuance; et la nuit entière était troublée par les cris des cavaliers et les hennissements des chevaux.

Alors un homme, par l'ordre du roi d'Andau-la-baraque, feignit la trahison et s'enfuit au Faras de l'ouest. «Pourquoi, lui demandèrent les gens du roi Og, font-ils boire leurs chevaux cent par cent?» — «C'est, répondit-il, qu'il y en a trop; on n'en sait pas le nombre, et il n'y a pas à les compter; leur vigueur n'a point d'égale, et voilà pourquoi on les mène par petits groupes.» Et voilà

ملك . 7 - زجمه . 6 - فارس . 5 - خلق . 1 - بوية . 3 - ساعة . 2 - النجار . 8 - شدّة . 13 - برّ . 9 - شغل . 8 - شدّة . 13 - برّ . 9 - شغل . 14 - سادّة . 10 - برّ . 9 - شغل . 14 - سادّة . 10 - برّ . 9 - سادّة . 10 - برّ . 10 - سادّة . 10 - برّ . 10 - سادّة . 10 - سادّ

Farasin maleki¹ ukkiron, ukkiragon ğaga welèson. Andande Faras le roi entendit et entendant eraignant renonça d'Andan-

kissi n mah kiddington ¹ gengikka fivgon, hokemtannin ² tawōgon tigon. kisse d'auprès le roi la paix désira autorité sa et sous resta

In dingigon min dingigulton Favaskon Andangon uwo fakkil Cette guerre et quoi des guerres et Faras et Andan les deux entre

Zaslova!\(\)
(qui_sont_arrivées

aussi pourquoi le roi de Faras entendant ces paroles eut peur et renonça à ses projets. Il demanda la paix et se soumit au roi d'Andan-la-baraque.

Et qu'est cette guerre auprès des guerres qui eurent lieu entre Faras et Andau!

П

Idin ni tod koloda bara nikka anneda kunin skulè nikkon Temmennegarjon sept tille ma ayantenfanté tut saqich etune

averaker righedakkunnaan, in hartod kabakk awir tikkin Geomble avant construit étaient cette pauvie fille le pain emportant pour eux

La. tils di l'ane.

Il y avait une femme qui était mère de sept garçons et une fille. Les garçons étaient ensemble à construire une saqiele, et la fille

عدل المحال المح

kenkunin, kirayon irkabi wè burtotta dummeda kèrōson. Nharin' était or étant venu ogre un la panvre fille ayant saisi s'en alla jour

tuskittiga tuñi kaššan kir tennènga issigsan; tennèn au troisième les garçons vinrent et (étant venus) leur mère interrogèrent leur mère

wida īgatikkon kāmis kābakka ejījusindo kirkumalors leur dit avant-hier le pain depuis l'acte d'avoir emporté qu'elle n'était

munnaia. Tuñi ĝu oiga tǐgsan, irkabi dummeda kèrōkpas venue Les enfants allant le pied recommurent l'ogre ayant saisi était

kunin ĝu elsan; gelba,² tennènnog kaššan. Kiragon, allé allant trouvérent et étant retournés chez leur mère vinrent et étant venus

kam kolotton kaballog degsan, kam kolotton amannog chameaux et sept avec du pain ils chargèrent chameaux et sept avec de l'eau

degsan, tennèngon kaj wèkka dokkirosan; elyon bostun's fagatti ils chargèrent et leur mère ane un firent monter pas encore de poste moitié

wèkka taññimini, tennèn kam kolodn amanga neĝĝon; wīdayon une ayant marché leur mère chameaux des sept l'ean but et de nouveau

«amanga eion.» Tekkon kos⁴ wèkka tirkira kağn errēga irjašde Fean! dit-elle et eux écuelle une ayant tendu de Fâne Furine firent

s'en allait lenr porter à manger, quand un ogre survint et l'enleva. Au troisième jour, les frères rentrèrent au logis et questionnèrent la mère qui leur dit : « Depuis avant-hier que votre sœur est sortie pour vous porter le pain, elle n'est pas de retour. » Ils allèrent, suivant la trace de la jeune fille sur le sol, jusqu'à l'endroit où l'ogre l'avait ravie, et revenus à la maison, ils chargèrent de pain sept chameaux et sept autres d'ean, puis ils mirent leur mère sur un âne. Mais ils n'avaient pas fait une demi-poste que la vieille

^{1.} كمر - 2. Comp. قلب - 4. Comp. خور - 3. كمور - 4. كمور -

san. Wida tod kudud baññon : «anèu gūkan, nefaimmun-¹ boire alors le tils le petit parla notre mère si elle va, qu'elle ne sera d'aucune

uaia: wida mugossan tennènga, wida degakka kērsan fautilité alors ils abandonnèrent leur mère puis ayant chargé ils partirent pro-

sil tenniga; burulog ĝusan ivkubin irkila. Irkabi šaddoton vision leur vers la tille ils allèrent de l'ogre | a la résidence L'ogre | du dehors

kiron «yatt ikki wèkka aya ukkér eion.» Kiragon irkabi tod vint odeur étrangère nne étant je sens dit-il alors (et venant) l'ogre garçons

kobalingurka, buvu āga wigini, bir wella wirk(a) la totalité des sept la fille étant elle est pleurant puits dans un ayant précipité

udrojĝon.

il les tit entrer

Tennèn in kajn errelog juntangoson ekkiragon tod Leur mere de cet fine avec l'urine devint enceinte et ayant apporté garçon

wèkka unnisson. Fag terèkka kunin, tangon mai fè iwavun elle mu au monde chèvre une elle possède et à elle qui étant? il fait

avair déjà bu l'eau des sept chameaux, et elle disait encore : «de l'eau!» Alors ils reçurent dans leur écuelle l'urine de l'âne et la lui donnérent à boire. Le plus jeune d'entre eux fit entendre que la mère ne pouvait rendre de services, et ils l'abandomèrent; ensuite ayant rechargé les chameaux, ils parvinrent auprès de leur sour chez l'ogre. Celni-ci étant rentré, «je seus, dit-il, une odeur étrangère! Et d'un coup, malgré les cris de la jeune fille, il précipita les sept garçons dans un puis.

Or, leur mère, par l'effet de l'urine de cet âne, était devenue grosse et elle accoucha d'un garçon. Et elle était inquiète au sujet

^{1 . 4 2 ...}

roddēni(a) haiirdakkon¹ wilidtodi² «tŏ pour moi l'action d'avoir fait paître-elle fut dans l'inquiétude-le petit enfant-ô maman

fasilka dèn eion, ai fe-qui iwuren.» Fasiltunga dummekkagon, la provision donne dit-il moi allant je ferais paitre sa provision ayant done pris

fakka erikkireda nogon. ĝu wild² uwog talla fayla chèvre ayant cummené il partit allant enfants deux dans celle-ci (cette fois) il mit

roĝĝon. Wullŏkkigon ĝu fag uwog tanniddan wēgakkon. Wīd(a) a mort et le lendemain allant chèvres deux avec la sienne il (les) chassa alors

idèn duwi emergon «innengakkulō innassilō iia.» Wīda wilid² nne femme vieille insulta et tes fréres? et ta sœur disant alors l'enfant

gelba³ tannènnog ĝuwon. Ĝuwagon disti wèkka okkiétant retourné chez sa mère alla Puis (et étant allé) chandière une il mit en

rōson distin wallisin kellagon tannènga place (c'est-à-dire sur le feu) de la chaudière l'état de bouillir et jusqn'à sa mèrc

gumurraton dumnedon : «Aiga īgadēn eion annengakku annaspār la tête il saisit à moi dis(-moi) dit-il de mes fréres des mes

de la chèvre qu'elle possédait : «Qui done maintenant, disait-elle, me la mènera paître?» Le nourrisson parla : «C'est moi, maman; donnez-moi la provision, et je la mènerai.» Et il s'empara de la provision, et s'en fut conduisant la chèvre. C'hemin faisant, il assomma tout d'abord deux enfants, et le second jour, il réunit deux autres chèvres à celle qu'il conduisait; alors une vieille l'injuria : «Et tes frères? et ta sœur?» L'enfant retourna auprès de sa mère, et ayant mis une chaudière sur le feu, dès que l'eau vint à bouillir, il saisit la femme par la tête : «Dis-moi où sont allés

ا كَيْر ما =2. Comp. قلب =1. C'est-à-dire : tu ferais mieux d'être l'homme fort pour les délivrer, plutôt que de voler des chèvres.

signa ğusin agarka. Ja¹ abonnaiainekka.» Tannên wida sœurs de l'acte d'être allé le lieu oh! mon père qui sa mère alors

ugateron «ibögon kağu errēja innengakkügon irkabi wê dummēkka lui dit et ton père d'âne c'est l'urine et tes frères ogre un les ayant pris

kèrosonaiou.» Taugis tanga semmöson² Himmet³ kağin tod limsen est allé dit-elle nom son il appela Himmet de l'âne le fils c'est

mennaia. Ĝuwagon ogonomli kolotta goğğon in macelui qui est et étant allé (puis) bélicrs sept il égorgen mesures de blé égyp-

svi* kolotton kaburu kakkon; kabara kakkugon agarr(a) ägintiennes et sept du pain il en fit et du pain ayant fait sur place étant

tan kahijon, Guwagon, fentin⁵ gidir⁶ wèkka dukkagon, sana⁴ dementé il englontit et étant allé de palmier tronc une et ayant arraché magasin

wèlla tukkoson; tullig tōwa middikirōson, nuntan; dans un il introduisit du tabac ayant ramassé il remplit (le magasin) et il fumaii

kutta kevon. Wida irkabilog ĝuwon, ĝuwagon buruga s'etant levé il partit. Alors chez l'ogre, il alla et étant allé, la jeune ténune

mes frères et ma sour, quel est mon père?» Elle répondit : «Ton père, c'est l'urine de l'âne; tes frères, c'est un ogre qui les a enlevés.» Il prit alors le nom d'Ahmed, celui qui est le fils de l'âne. Ensuite, il s'en alla égorger sept montons, et fit du pain de sept ardebs de blé; après quoi, sans se lever, mangea montons et pains; puis il prit un palmier (comme tuyan de pipe), l'introduisit dans un magasin à blé, et bourrant le magasin de tabae, il se mit à tumer. Enfin il partit. Il arriva chez l'ogre, et tronva sa sour; à ce moment l'ogre était sorti; la fille fut prise de terreur : «C'est

elōson, irkabi šaddowainini, wīda buru ǧagon «ingon il trouva l'ogre dehors étant lui alors la jeune femme ent peur et eclui-ci aussi irkabi wērai, āga fa kabǧinaia.»— «Emši!

ogre c'est un étant qu'il me mangera (entièrement) veux-tu bien! (m.-à-m. va-t-en)

koffeda tīg eion.» Wīda irkabi kiron salamalleion;² ayant fait silence reste en place dit-il alors l'ogre vint le salut soit dit-il

takka «emši!¹ băieion ğu sābūn³ guntar⁴ uwollog eddinga⁵ â lui (l'ogre) va-t-en! éloigne-toi dit-il allant savon kintars avec deux tes mains

gelwekka, kir eion, kiragon gada" unga aw eion.» Awoson; widaayant lavé viens dit-il et étant venu dîner notre fais dit-il il fit et de

gon «ĝu ĝelwekka kir eiosa» nogsinn aharra[†] tarko kabĝon. nouveau allant ayant lavé viens ayant il dit de son départ à la suite lui seul-mangea

Wida kisinn aharra, in irkabi tod wèkka tannessiddan unned alors de sa venue à la suite cet ogre enfant un sa sœur avec ayant enfanté

āgini, dummatiron. «Wild" inga kabğ eion, gada" inninnani; iron qui était il le lui saisit cufant ce avale dit-ll ceci étant ton dincrà toi et toi

encore un ogre, et il ne va faire de moi qu'une bouchée!» — «Vastu bien te taire et te tenir tranquille!» cria son frère, et comme l'ogre rentrait et saluait, «va-t-en bien vite, lui ordonna-t-il, te laver les mains avec deux quintars de savon, et reviens faire notre repas.» Ainsi fut fait. «Retourne encore te laver.» Et l'ogre parti, il avala le repas à lui seul. L'ogre rentra, alors le Fils de l'âne saisit l'enfant que celui-ci avait en de la jeune fille, et lui dit : «Mange ton enfant! Voilà ton diner à toi, et si tu ne le manges

^{1.} مشهی - 2 سلّم - 3 سلّم - 3 ایّد - 5 سلّم - 3 سلّم -

kabijimenkan ikka fe fartiğir! eion.» Takkon kabijon. Wida tu ne le manges toi étant je mets en pièces dit-il et lui mangea alors

igateron «kabĝisinn aharra² annengakkuga tall agarra il lui dit de ton acte d'avoir maugé à la suite mes frètes dans cet endroit

menĝinton avviĝ eim.» Wida fala kaššan, uvin šingivqui se tiennent apporte(-les) dit-il alors étant sortis ils vinrent de la tête poils

titenni erbain³ kēwa, suntiténnigon erbain³ kēwa. Wīda knā in todi lents quarante condées ongles et leurs quarante condées alors de l'âne le fils

irkabiya iyatevon : «illotton kam erbaingon, * kaÿ erbaingon, * bagla*

å l'ogre lui) dit de toi chameaux et quarante ânes et quarante mulets

erbaingon³ murti erbaingon³ fivgir cion.» Wīda ekka tavon et quarante chevaux et quarante j'ai besoin dit-il alors les ayant amenés vint

irkahi, kiragon, in irkahi malka⁵ nchba⁶ nskireda kunin, wida Fogre et étant venu cet ogre les richesses ayant volé ayant enlevé a été alors

degijisan in baiimindoro, kutto tuñilog, tennessilog, ils chargérent ces bestianx sur s'étant levé avec les jeunes geus avec leur sour

pas, je te démolis! L'ogre mangea; quand il cut fini, le Fils de L'àne lui dit : «Et maintenant, amène-moi ici mes frères qui sont là-bas.» Ils entrèrent; leurs cheveux avaient quarante condées, et quarante condées avaient leurs ongles. Il dit encore à l'ogre : «Je veux donc quarante de tes chameaux, quarante ânes, quarante mulets et quarante chevaux.» L'ogre les amena; alors ils chargèrent sur les animanx tout le bien qui venait de ses rapines; et le Fils de l'àne, les garçons et la fille, sortirent devant la maison;

⁻ فهب ۱۱ مال ۱۵ بعله ۱ اوبعنی ۱ انجو ۱۱ وردی ۱۰۵۲ ا دیاده ۱

sukka nogin šaddo ĝusan. Ĝu kokkossan irkaétant descendus (partis) de la maison au-dehors ils allèrent allant ils clouèrent l'o-

biga, resaska¹ tiragon, ardeddan² sāwiossan.³
gre une balle et ayant donné avec le sol ils le mirent de niveau

ils plantèrent l'ogre (comme un pieu), et l'ayant frappé de balles, ils le laissèrent à plat sur le sol.

Ш

Id terè taffābn-engann as wèkka edőson; fagirra⁴ mašan Homme un de son père du frère fille une épousa au matin lorsque le soleil

fakkan samångatir 5 tawwahōsa, 6 migribiddo 7 affinkenapparaissait le ciel vers-ayant roné de coups de bâton au concher du soleil-il mal-

kunin : «ai öğğēmenaiiagon? » igatèn kenkunin wida nahar ^s traitait moi que ne suis-je pas un gaillard aussi il lui disait alors jour

wèkka idè duwwiterèdi burug gabilōsa⁹ īgatiron:«hʾālin¹⁰ tallim un temme vicille une la jeune fille ayant rencontré lui dit ta santé pourquoi

Les voyages du fils de l'ane.11

Un homme avait épousé la fille de son oncle paternel. Au matin, lorsque le soleil montait au ciel, il la rouait de coups de bâton, et le soir, il la maltraitait encore : «Suis-je un vrai gaillard!» lui disait-il ensuite. Un jour la femme rencontra une vieille qui lui

1. مرصاصة - ارض .2 - رصاصة الارض .2 - ارض .2 - رصاصة المتوّت به الارض .2 - رصاصة المادات و المتوّد - المن المادات و المناف المادات المناف الم

marwafilim ibōn engan totta edsindos'est tronvée en manyais état de ton père du frère le fils l'acte d'avoir épousé depuis le in ide duwwig : «abou enga todi aiga toni! wida buru moment alors la jeune fille cette femme vieille de mon père du frère le fils moi iadirra1 turwah osa. migribiddos atfinaiia «ઉન્નેનેaiman matin ayant frappé ayec un bâton au coucher du soleil qu'il maltraite ne suis-je minnets ikkangon, «civi igateraiion.» Wida ide diwwi igateron pas viril et s'il me dit oui je lui dis dit-elle alors la femme vieille dui dit à Juruqa : «taron inga batta" oğğaimminnèikkani. la jeune fille - si lui - ceci - après ne suis-je pas viril (s' il vient à dire dis-lui - dit-elle kam' ikkalag usrin almatugir?» Wida idi combien comme toi le derrière étant gontlé : alors l'homme celui (plus) que moi nsvin almatnapa ja nakkirciia. > kutta gulle wikka dukkada si le derrière goutlé que je vais aller voir s'étant levé arbre un ayant arrache falon galle kierda; mula falafinta id nkki se leva canne ayant fait alors lui étant en train de partir homme (d'oreilles

demanda : «Pourquoi done es-tu en si mauvais état depuis que tu as épousé ton consin?» —— C'est, répondit-elle, que mon cousin m'assomme dés le matin, et il recommence le soir : après, il me dit : suis-je pas un gaillard? et je dis que oui.» La vicille reprit alors : Quand il te demandera une autre fois s'il n'est pas un gaillard, demande-lui à ton tour : «Combien y en a-t-il qui aient le derrière goutlé comme le tien?» A la question, le mari se leva : «Uirai voir s'il en est qui ont le derrière plus goutlé que moi,» et arra-chant un arbre, il s'en fit une canne et partit. Chemin faisant, il

wasa''¹ ko wèkka tīron : «H'ôi, illim tar ukkig wasa''¹ kilarges possesseur un rencontra eh! pourquoi toi ces oreilles larges ayaut

rekka menğiion.» Wida tar īgateron: «ai ingir menğintan nhar² fait es-tu debont? dit-il alors celui-ci lui dit moi ainsi en étant debout jours

tuskõn dawwig ukkèraiion.» — «Irsèn öğğamennamaiiön.» Wida de trois le chemin j'entends, dit-il toi donc tu es un gaillard, dit-il alors

in idi ukki wasa``¹ kōi īgatiron itta: «kam³ ailekin cet homme d'orcilles larges propriétaire lui dit à l'homme combien plus que moi

usrin almātugummeiia, himmed kaĝĝŭtō tugōnim duniā-⁴ le derrière n'est-il pas gonflé Himmed le fils de l'âne et pourquoi lui-dans le monde

dakkinaiion.» Man wīda īgatiron : «Himmed bağyuntotta se trouve-t-il, dit-il celui-là alors lui dit llimmed de l'âne le fils

elokkan, sikkir fa awiiaiion?» Wīda in id ukki wasac¹ si tu rencontres comment tu feras, dit-il alors cet homme oreilles larges

kõi īgatiron : «taddan f" engarangöseiia.» Wīda in id propriétaire lui dit — avec lui étant que je deviendrais frère alors cet bomme

rencontra un homme pourvu d'oreilles énormes. «Eh! lui cria-t-il, que fais-tu là debout avec ces oreilles béantes?» L'autre répondit : «Quand je me tiens ainsi debout, j'entends à trois journées de distance.» — «Quel gaillard tu es!» — «Bah! repartit l'homme aux grandes oreilles, combien y en a-t-il qui ont le derrière plus gonflé que moi! Himmed le fils de l'âne, n'est-il point en ce monde?» — «Et si tu rencontrais le fils de l'âne, que ferais-tu?» — «Certes, j'en ferais mon frère!» — «Eh bien! c'est moi, le fils de l'âne, reprit l'homme à la cousine, suis-moi donc!» et le pre-

taffabn-engann-aska edangõi îgatiron : «ai limenneini, de son père du frère la fille qui s'était marié à lui dit moi comme je le suis

kir aiion aidani.» Wida erikkireda falan; noga-fīğintanviens dit-il avec moi puis ayant emmené il partit s'en allant pendant qu'ils

gun, id wê mañga bedakka menĝin elsan: isétalent et homme un les yeux ayant grand ouvert qui est debont ils trouvèrent ils

sigsan «illim mañqn bedakka menĝiia?» Tar wida igaquestionnerent pourquoi toi les yeux ayant grand ouvert es debout? Ini alors leur

tikkan; «ai iām¹ kamsun dawwil davikkon naraiia.» Tèr wida dit moi jours de quatre dans le chemin et je suis que je vois eux alors

egatissane eir oğijamennamaiia.> Tar weda egan : eai minga öğijalui dirent — toi mais que tu es uu gaillard lui —alors —dit — moi en quoi gaillard

menciia! Himmed! kağğuntottonim dunial3 dariion?» suis-je Ahmed de l'âne et le fils est-ce que point dans le monde il y a ditill

- Himmed kappantotta elokkan sikkir f awoii'iion?> Tor Ahmed de l'âne als si tu rencontres comment tu auras fait dit-il lui

wada ugatiran : «taddan f" engarangoseiia.» Takkou erikkiredan, alars bii dit avec bii que je tratemiserais et hii Femmena

nant avec lui, il s'en alla. En route, ils trouvèrent un homme debout qui ouvrait de grands yeux. «Pourquoi, demandèrent-ils, es-in là à ouvrir les yeux?» Il leur répondit : «Le suis en train de regarder à quatre journées de marche.» — «Quel gaillard!» s'écrièrent-ils. — «Moi, dit-il, en quoi suis-je un gaillard? n'y a i il pas au monde un Himmed fils de l'àme?» — «Et si tu le rencontrais, cet Himmed le fils de l'âme, que ferais-tu?» — «de men terais une frère.» Himmed le prit aussi et poursuivit son

دُنا 3 الود 2 مر 1

Taddotongon, kutta falon; wīda noga-fin-tangon. id wè et de là se levant il partit puis s'en allant pendant qu'il est et homme un

allig milla koma-kired'āgin¹ elon; wīda issigon : «ilde la corde tordant mettant en tas qui se tient il rencontra alors il demanda pour-

lim tar allig koma-kireda¹ āgeiia?» Tar wīda īgatiron :«ai simarquoi toi cette corde mettant en tas — es-tu — lui—alors — lui dit — moi que si je

kūkaiia duniay² all anga wirkudir sokkalle'iion.» Id wida me fache le monde ma corde je lance pour que je soulève dit-il l'homme alors

īgatiron: «irsèn öŋŋamennamaiia!» Tar wīda īgatiron: «mingu lui dit toi done mais que tu es un gaillard lui alors lui dit en quoi

õĝĝameneiia? Himmed³ kaĝĝruntottōnim⁴ dunial² dāriion! suis-je un gaillard. Ahmed de l'âne et le fils pourquoi lui-dans le monde-est-il dit-il

Himmed³ wīda īyatiron: Himmed³ kaǧǧuntotta elokkan sikkir Ahmed alors lui dit Ahmed fils de l'âne si tu rencontrais comment

fe awōii'iion?» Man wāda īgatiron: «taddan fe engarangisciia.» aurais-tu fait, dit-il celui-la alors lui dit avec lui j'anrai fraternise

Himmed-ton³: <ai-limeunciu, taññōsaiion.> Taddotongon faket Ahmed c'est moi qui le suis (il dit) marche dit-il et delà ils

chemin. Ensuite, il fit la rencontre d'un individu qui tordait de la corde; il en avait un gros tas; on l'interrogea : «A quelles fins cette corde que tu entasses? — «C'est pour quand je me fâche, je lance ma corde et je soulève le monde.» — «Quel gaillard tu es!» — «En quoi suis-je un gaillard? repartit l'homme, «n'y a-t-il pas en ce monde un Himmed le fils de l'ûne?» Himmed reprit : «Et si tu rencontrais Himmed le fils de l'ûne, que ferais-tu? — «Je m'en ferais un frère, » «Eh bien, c'est moi qui le suis, dit Him-

^{1.} كوم - 2. كنيا - 3. Pour kaĝĝun-tod-ton-lim.

kisan; wida nogafigintangon id wèkka elsan gapartirent alors et pendaut qu'ils sont en chemin homme un ils rencontrérent du

balin' jakkila walā² amun dāmènen agar wèlla fāku batted'-3 dēsert au milieu et point eau du (n'y avoir point) lieu dans un qui creu-

ägini issigsan «illim inga batted' ägeiia walā² aman dāmðsair et ils interrogérent pourquoi toi ceci es-tu à creuser et point eau dans le

nella!» Tar wida îgatikkon: «ai ingir buttiğa koğranga werja n'y avoir point) lui alors leur dit moi ainsi creusant mes semences jetant

irrê wêkka tikkaiiê diğjinaiion.> Himmed kağğınıtod wîda îgaurine une si je donne elle arrose diril. Ahmed de l'âne le fils alors lui

tiron ; «irsèn oğğamennamuiia!» Tar wida iyatiron Himmed-ta;⁴ dit tolmème que tu es un gaillard celui-ci alors lui dit à Almed

cai minga oğğamenciia! Himmed⁴ kağğınıtottonim dunial⁵ moi en quoi suisje gaillard. Himmed de l'âne le tils et pourquoi dans le monde

dariian!» Himmed anda qatiron : «Himmed kağğundotta elokest il dit il. Himmed alors lui dit. Himmed de l'âne le fils si tu

med, en route! Ils s'en allèrent plus loin, et en marchant, ils apercurent au milien du désert un homme qui préparait à la pioche des planches à ensemencer, dans un endroit où il n'y avait pas d'ean. Ils le questionnèrent : «Pourquoi faire ce travail là où il n'y a point d'ean.» Il répondit : «Après avoir préparé le sol, j'y mettrai la semence, et je n'aurai qu'à pisser une fois pour l'arroser.» Himmed le fils de l'âme lui dit : «Tu es, certes, un gaillard!» — «Moi et en quoi suis» je un gaillard? N'y a-t-il pas au monde un Himmed le fils de l'âme?» — « Et si tu rencontrais

د مان المعالية على المعالية على المعالية على المعالية على المعالية على المعالية الم

sikkir fe awōii'iion?» Takkon īgatiron : «taddan fe engatronves comment auras-tu fait dit-il et lui lui dit avec lui que je rangoseiia.» — «Ai-limennein, taññosaiion.» Wīda erikkireda c'est moi qui le snis marche dit-il alors l'ayant pris fraterniserai falon. Wīda verangogisan firrafitenni Himmed kagguntottoni, ils firent société tous ensemble Himmed de l'âne le fils millattiqoni, ğarrattigoni, ukkirattigoni, nalattigoni, ğugon sulet le pisseur et l'oreillard et le voyeur et allant sulet le cordeur šalla tigoššan; wīda sultan² tan² wè nōgin iskittanga un de la maison au-dehors comme étant hôtes s'assirent āšatennig³ arratikkon, aššidangeda,3 fīiojojisan. Fajirragon4 souper leur leur fit apporter et étant ils ont sonpé ils se couchérent et au matiu fattiroğğisan, fatur tennig kabeda ağğinnani; duhurragon gadails déjeunérent déjeuner leur ayant mangé ils reposaient et à midi tenniq arratiššan, kabeda ağğinnani; wīda sultann² uttu simarkōleur on leur apporta ayant mangé ils reposaient alors du roi les gens se fâ-

Himmed le fils de l'âne, que ferais-tu? — «Je m'en ferais un frère.» — «Eh bien! c'est moi qui le suis, marche.» Et il partit avec lui. Et tous ensemble ils firent société, et Himmed le fils de l'âne, et le cordeur, et le pisseur, l'oreillard et le bon-œil. Ils s'en allèrent ainsi s'asseoir à la porte d'un roi, demandant l'hospitalité. Le roi leur fit servir à souper, et, bien repus, ils se couchèrent. Le matin, ils déjeunèrent, et le déjeuner pris, ils restèrent; à midi, on leur apporta le diner qu'ils mangèrent; et ils restaient encore. Pour le coup les gens du roi se fâchèrent. «Des hôtes soupent, ils

1. 3 - 4, 3 - 4, 3 - 6, 4 - 6, 4 - 6, 4 - 6, 4 - 7, 4 - 8, 4 - 7, 4 - 8,

gisan eiskittiri-ta āšatenniga gadatenniga kabedai im nogincherent les hôtes certes souper leur diner leur les ayant mangé mais qu'ils s'en

natiia» ây ajinaani; weda Himmed³ kajjjuntod kutta jju menvont ils étaient à dire alors llimmed de l'âne le tils se levant venant se tint

qutiron sultangu: sultan wida issigon : «minga firgiā?» Tar wida debout pour le roi - le roi - alors demanda - que - veux-tu - celui-ci alors

agatiron : «iani" ingir innaska rdinanga firgiraiia...» Sultan⁴ lui dit c'est-à-dire ainsi ta fille l'action d'épouser que je désire le roi

wida igatiron : «faĝvangafāmin" naddilūiia.» Himmetton" wida alors bii dit jusqu'à demain nous verrous et Ahmed alors

majon tawerka tivá; Himmedin³ nagsina ahavra,³ sultan⁴ wula sortit les camarades vers d'Ahmed de l'étre parti a la fin de le roi alors

ademiri teragua haharka* tirojjýon semmiy* kaballa udirtikkahommes ses la nouvelle leuredonna du poison dans le manger qu'ils intro-

maiia, Wada akkiratti akkireda iyatikkon; syudaani sultami duisent adas oreillaid ayant entendu leur dit mes braves du roi

atta in awwe semmig' kaballa f' mlerai aga iginnanaila.» Jesgans eette mut du poison dans les mets qu'ils introduiront e tuit qu'ils disent

dinent, mais après ils partent. disaient-ils, Alors Himmed le fils de l'àm se leva et alla se poser devant le roi. «Que veux-tu?» dit celni-ci. — «Eh bien mais! je désirerais éponser ta fille.» — Demain, répondit le roi, nous examinerons la chose.» Himmed retourna vers ses compagnons, Après qu'il fut sorti, le roi manda à son monde de mettre du poison dans les mets des étrangers. Mais Oreillard entendit. «Camarades, annonça-t-il, ils disent que

احتر ۲ قعر ۵ یعنی ۵ سندان ۱ - اجد ۱ در ایا دست ۱ - حد ۵
 حد ۱ - سر ۱ - حد ۵

Nalatti wīda īgatiron: «hussan tīg in ğallinaimmunnāni.» Wīda le voyeur alors lui dit silencieux tiens-toi cette ton affaire ce n'est point alors

kabakir, awwel¹ tennil fiioson nalatti; wīda īgatikkon: la nourriture venant en avant d'eux îl s'étendit en regardant bien puis il leur dit

«sabakkanaiia», ² igotikkagon, eddig³ udurdattakkon attendez tous et le leur ayant dit les mains introduisant retira complétement

semmiga.¹ Wīda kirti tuskog ennakka «kaban» aiion; kabĝisan. le poison alors bouchées trois ayant pris mangez dit-il ils mangérent

Fağirra⁵ wida sultann⁶ uttu haiiertakköğa⁷ bannisan: «walā⁸ au matin alors du roi les gens étant pleins d'embarras parlérent et point lorsque

in semmin⁴ tèkka ā faiakkimenkūga tafūjinnan; īg wèkka ce poison eux étant point tués sculement ils dorment feu un

udrōtikkinnanineissan.» Ukkiratti wida ukkireda qu'il fallait qu'ils leur introduisissent dirent-ils l'oreillard alors ayant entendu

«ğadaani" ikka f" uderai āg iginnan aiion.» Ĝarratti wida camarades le feu qu'ils vont introduire étant ils disent dit-il le pisseur alors

ce soir ils vont empoisonner notre nourriture. > — Sois calme, repartit Bon-Œil, ce n'est point là ton affaire. > Et quand vint le repas, il s'étendit en avant d'eux en disant : «Prenez patience!» et après cet avis, il plongea sa main dans les plats et en retira tout le poison; puis prenant trois bouchées, «Mangez!» ajouta-t-il. Ils mangèrent. Au matin, les gens du roi furent pleins d'étonnement, ils dirent : «Puisque ce poison ne les a point tués et les a seulement aidés à dormir, faisons-les donc flamber. > Oreillard entendit : «Camarades, ils veulent nous brûler!» Le Pisseur lui re-

^{1.} آول ... - سلطان .6 - فجر .5 - سم .1 - يد .3 - صبر .2 - اول .8 × ... - جذعان .9 - ولا .8 MEMOIEES, T. 11.

nyatiron (in gallinaimmunnan, hussan' tig aiion.» Kilui dit cette ton affaire n'est point donc étant silencieux tiens-toi dit-il et

rayon ikka udrosau sultann² uttu. Ĝarratti utda arra wekka venant le feu introduisirent du roi les gens le pisseur alors urine une

tiron, sultann² irkių gaiikkiredon; wīda sultann² uttū – fèddiĝa donna – du roi – le pays – il submergea – alors – du roi – les gens (les) suppliant

irkig menĝirosan, weda sultann² uttu ein walā semmin³ le pays arrêtérent puis du roi les gens puisque ce ni le poison

tèkka a faiakkimènekkuga, wala ujin tekka a ceux étant leffet de ne les point tuer subissant ni le feu ceux étant

gugakkimènekkug kutta irkin uttu firrafi-Feffet de ne les point bruler subissant se levant du pays les gens tous en-

ranga turogginnanine issan. > Kuttagon turokkisan tursemble qu'ils les chassent donc, dirent-ils et se levant ils les chassèrent ils des

gisankellagon millatti allitanga wirkudir' irkiq sokkadon. Wida chassaient et pendant de corden - corde sa - langant de pays - enleva - alors

in saltann^a irkin - atta - fidda mirosan saltangon^a ikkon fakkig de e - ros - du pays les gens suppliant arreterent - et le roi - et toi - entre

partit : Ce n'est point là ton affaire; reste en paix.» Et les gens du roi étant venus avec du feu, il envoya un jet d'urine qui mit le pays à la nage. Les gens du roi éclatèrent alors en supplications, et on sauva le pays. Ni le poison, dirent-ils après, ne les tue, ni le feu ne les brûle : ch bien! que tonte la population se rassemble et les mette dehors! La chasse commença, mais à ce moment le Cordenr lança sa corde et le pays fut enlevé. Le peuple l'arrêta par ses prières : « Nous verrous la querelle entre le roi et

سوراك - سلمان ك - + Cap is plocycypt الاما ب خلاف بالإدارة Aburchient و المارية عالم الكارية المارية

fa narōiia.» Wīda irkin uttū sultannog ǧusan «iron esque nous verrons (disant) alors du pays les gens auprès du roi allèrent et toi tu

kikan ingūg burug edkiroğğeissan.» Sultan wīdu tar woqtangpourrais à ceux-ci ta fille fais épouser dirent-ils le roi alors ce temps d'avoir

sikella «masaiion.» Himmed wīda īgatiron sultanga : «aigon été à la limite bien dit-il llimmed alors lui dit au roi et moi aussi

innakir, sultan wèi todamenneini, walā² alēkir inn aska tout comme toi roi un comme je suis certes le fils et point véritablement ta fille

edalleidārkummunneini, ta öğÿikènèunga. Fāia hitmu-³ devant me marier comme je n'étais point seulement valeur notre écrivant cachette

dēģījaiion.» Wīda sultangon fāia, hitmutikkon; taunogījisan tadpour nous dit-il alors le roi écrivant leur cacheta ils partirent de

doton. Ğuwagon mittar èi molla tigoğğisan; faññid kèsakköni tellà et allant de puits un à côté ils s'arrétérent la faim les fit souffrir et

laton wèkka uskirösagon kiŷŷatta sèdallei4 nogsan. Wīda kiŷŷad d'eux un et ayant laissé la gazelle devant chasser ils allèrent alors gazelle

wèkka sèda⁵ sukkissan: «ui kakkufāmin karğiraiia» in une chassant ils descendirent nous jusqu'a ce que nous venons fais cuire celui

toi.» Et ils allèrent dire au roi : «Si c'est possible, donne ta fille à ces gens-là.» C'ette fois le roi consentit. Mais Himmed lui dit : «Sache que moi, je suis, comme toi, fils de roi; je n'avais nullement l'intention d'épouser ta fille, je veux seulement que tu constates, par un écrit cacheté de ta main, que nous sommes des gaillards.» Le roi écrivit et signa, et ils s'éloignèrent. Ils s'arrêtèrent auprès d'un puits. Ils sentirent la faim, et laissant l'un d'entre eux, ils allèrent chasser la gazelle; le premier gibier pris, ils l'apportèrent.

aga wala kijijatta gaja dijija didel udiddallei restant alors la gazelle egorgeant depeçant dans une casserole devant introduire darin, irkahi wèi mittarton kèvu igativon : ikka walla arikka illest ogre un du puits montant lui dit toi ou la viande

kabijeiaiion.» Tar weda arikka kabijaiion;» kabija mittarra que je dévore dit-il lui alors la viande avale dit-il ayant mangé dans le puits

sukkoson. Wada sédil² dakkoku kir issigsan arğiloita, il descendit alots á la chasse ceux qui étaient venant demandérent où est la viande

Takkon ogatikkon : eiskittiri wikku kakkisan, tiroğisaiion.» — «Maet hi teur dit hôtes quelques sont venus je leur ai donné dit-il et

saiingon, kaqsanga tirosa kerojijisan, Wula in buchayant dit ce qu'ils apportérent ayant donné ils s'en furent alors lorsque cet

idin dulet adiadilleissein kellagon irkabin homme dans la casserole comme done il vonlait introduire et au moment. Fogre

Livakir agativaa : «ikka walla" arikka kabgeiaiian.» Takkan sartaat yenaat | ba dit | tor on | la yiande que je mange ditil | et lui

En attendant notre retour, fais cuire cela,» dirent-ils; et celui qui était resté ayant égorgé l'animal et l'ayant dépecé, s'apprétait à le mettre dans la chaudière, quand un ogre apparut hors du puits: Toi on la viande, tit-il, je veux manger.»— «Mange la viande, répondit l'homme. L'ogre mangea et descendit dans le puits. Alors ceux qui étaient à la chasse revinrent et demandèrent où était la viande, «Des hôtes sont passés, dit le compagnon, je la leur ai donnée.—— C'est bien : ils lui laissèrent leur nonveau butin, et s'en retournérent. Le compagnon se mettait encore en devoir de garnir la chaudière; l'ogre reparut disant : «Toi on la viande, je veux manger.—— Mange la viande, « L'ogre man-

«arikka kabğaiion.» kabğagon mittarra sukköson. Tèr wīda la viande mange dit-il et ayant mangé dans le puits il descendit eux ensuite

kakkisan; issigsan arğilōiia. Takkon īgatikkon: eiskittiri vinrent ils demanderent où est la viande et lui leur dit hôtes

wèkku kakkisan kabkirojĝisaiion.» Wīda Himmed¹ kajĝundes ils vinrent je leur ai fait manger dit-il alors Ahmed le fils de

todi, simarkõson «in iskittiri irñekka āginaiia: «vida Fâne se tâcha ces hôtes les ayant attendus qu'il demeurera disant alors

īgatikkon mangūga: «ai in iskittiri aharka² fa narei, il leur dit anx autres (à ceux-là) moi ces hôtes finalement devant les voir

ur ĝu sèda³ kakkan aiion.» Tèr wīda ĝu sèda⁴ wèkka vous allant chassant allez ditil ceux-ci alors allant chassant un (gibier)

sukkirtissan. Himmed¹ wida didel udid-dillei lui descendirent Ahmed alors dans la casserole ayant l'intention d'introduire

dārini, irkabi kèra kir īgatiron: «ikka valla⁵ arīkka comme il se trouve Pogre sortant venant lui dit toi ou la viande

 $kab\hat{g}eiia.$ » $Himmed^1$ $w\bar{\iota}da$ $\bar{\iota}gatiron$: $ewal\bar{a}^6$ aiga kabtam, $wal\bar{a}^6$ que je mange Himmed alors lui dit ni moi tu ne mangeras ni

gea et redescendit dans le puits. Les chasseurs revinrent encore et demandèrent leur viande; ils eurent pour réponse : «Des hôtes sont passés, je la leur ai donnée.» Alors Himmed le fils de l'âne se fâcha, disant qu'il resterait à attendre ces hôtes, et il ajouta : «Je tinirai par voir ces hôtes; vous, allez à la chasse.» Ils prirent un animal et l'apportèrent, et lui allait garnir sa chaudière; l'ogre sortit de nouveau : «Toi ou la viande, dit-il, je veux manger.» Himmed répondit : «Ni moi, ni la viande, tu ne mangeras

arikka kubtumuiia.> Irkabi wida manga gelakiron; Himmed¹ la viande que tu ne mangeras l'ogre alors l'œil fit rouge Himmed

weda equtiron : «tar manga gēlakimmin gu adamangōsa kiralors bii dit eet eil ne fais point rouge allant t'étant fait homme viens

aiion: molka dumma, illè aiga wirkōsi, aigon kub arikkon ditil le flanc? saisissant est-ce toi moi qui as renversé et moi mange et la viande

kuh aiion; on ailė ikka wirkoli, semmija sukkos aiion.» Wida mange ditili si c'est moi toi qui reuverserai t'étant éclipsé descends ditili alors

modka duramoğija, Himmed' kağığınıtod irkaliy sokka wirle flanc ayant saisi ensemble. Himmed — le fils de l'âne — l'ogre ayant soulevé ren-

koson, Irkabiqon semmiğa sukkoson ağartanına, Wada Himmedversa et Fogre s'étant éclipse descendit dans sa place alors ceux-là avec

iddan dukkoko kakkisan, Himmed kiĝĝatta karĝakko Bunned qui ctaient vancent Himmed la gazelle ayant fait complétement cuire

agini; weda Himmed tiddan simarkon sikkirrā ur aigu ag došetant slors Himmed aveceux se tācha comment vous moi étant vous

Lusso irkalag gaga? Wala firrafiranga taga kabessan, Wala bomper un ogre traignant ensute tous ensemble s'asseyant ils mangérent puis

rien. L'ogre fit l'œil rouge. Ne fais pas ainsi l'œil rouge, continua Himmed, va prendre la forme humaine, afin que nous luttions corps à corps. Si tu me terrasses, tu me mangeras et tu mangeras la viande; mais si je suis vainqueur, tu disparaîtras. Ils luttèrent, et Himmed le fils de l'ànc ayant enlevé l'ogre, le jeta sur le sol. L'ogre disparat et rentra dans son repaire. A leur retour, les compagnons de Himmed le trouvèrent auprès de la gazelle enite à point; il leur reprocha de l'avoir ainsi trompé en crainte de l'ogre; aharra¹ Himmed kağğuntod īgatikkon; «kutta ašmanga² dukkèkà la fin Himmed le fils de l'âne leur dit vous levant de l'écorce arra-

kakkanaiia;» āk kaššan kellagon millösa Himmed³ chant apportez ils eurent apporté et à l'instant de ayant tordu en corde Himmed

kèn sukkon mittarra irkabin dāfilla sukkafintanavec descendit dans le puits de l'ogre dans lequel il est et pendant qu'il est des-

gon uggi wèkka elon; wida töra ğu buru ašeri wèkka ela iscendant trou un il trouva alors entrant allant fille belle une trouvant il

sigon «min ikka iddō arōiia?» Buru wīda īgatiron; «irkabi aiga demanda quoi toi ici ayant apporté la fille alors lui dit un ogre moi

markeda kir indō uskired āgnaiia.» Himmed³ wīda burug ayant volé venant ici ayant déposé qu'il est (disant) Himmed alors à la fille

igatiron : «irkabin šortin⁴ fien agarka aiga amantir aiion.» Buru lui dit — de l'ogre de l'âme d'être le lieu - à moi - montre - dit-il - la fille

in haggig orratiron. Irkabi wada wiggon : « Fāna šortann¹ tallim cette boîte il pictina l'ogre alors cria. Fana mon âme pourquoi elle

puis on s'assit et on mangea. Après quoi *Himmed le fils de l'âne* leur dit d'aller chercher de l'écorce, et il en fit une corde avec laquelle il descendit dans le puits où se cachait l'ogre. Il arriva en face d'un trou, il y pénétra, et trouva une fille pleine de beauté. «Qui t'a amenée ici?» lui demanda-t-il. — «C'est l'ogre qui m'a ravie et m'a déposée en cet endroit.» Himmed la pria de lui montrer où était l'âme de l'ogre. «C'est là, dit la jeune fille, dans le coffre.» Et Himmed alla au coffre et piétina dessus. L'ogre cria:

eforme», داخرا الخرا على «écorce de palmier». - 3. اخرا الخرا الح

aiga ag kisaina! Fana wala quatiron: «kisa šortinu famiion.»

Irkabigon: «fătat îr minga closoiion!» Fânagon gatiron: «uburti et Fogre L'ana toi quoi as-tu trouvé dit-il et Fana lui dit de la cendre

dkka maièkka elosaiima. Ingir āg wogin fattisoson.º Himtoi qu'elle te recouvre j'ai trouvé ditsil ainsi étant il crie il étouffa Him-

med wida havag issigon ; in irkulii kunin dāmiā!> Buvu wida med alors latide interiogea eet ogre possēde u'y a-til pas latille alors

rgativon : (taddo-sandag) = tusko = malton * midlaf in-tan f maibii dir = chez lui = caisse | en nombre trois de richesses remplie en étant = est là

ion. Wida Himmed i qutikkon taddan dukkokuga ; sallig sukkidit elle alois. Himmed bur dit avec lui a ceux etant la corde faites

ramaiint, «Tikkon sukkissan, Himmod-ton" sandag" tuskogarka descendre et eux la trent descendre et Himmed caisse la totalité des trois

ullilog digir kir-kir-negon, Wida havagon abagteanil avec la code attohant les la monter puis et la jeune fille per derrière elles

Fanna, pourquoi mon âme me fait-elle mal? « Et Fanna répondait : Ton ame te fait mal, laisse-la s'en aller. — Fanna, cherche, qu'y a+t-il, que trouves-tu? — Des cendres pour t'ensevelir, voilà ce que je trouve. Ses cris retentirent jusqu'à ce qu'il étouffa. Hummed alors questionna la jeune tille sur les biens que l'ogre possédait et elle lui indiqua trois caisses remplies de richesses. Envoyez la corde, ordonna-t-il à ses compagnous ; quand ils l'eurent descendue, il y attacha les trois caisses qu'il fit remonter, et après les caisses la jeune tille. Tirez-moi que je remonte, « dit-il. kèr-kirōsa : «ai kèrafirei aiga tollan aiion.» Tèkkon tolleda-kir ayant fait monter moi devant monter moi tirez dit-il et eux venant à tirer

fagattillaton mèra, udrōtissan. Himmed-ton¹ sukka ğu ardin² par la moitié coupant ils précipitèrent et Himmed descendant allant terre

kolodittil aikka elon. Mangāgon kutta fagakku sandans la septième le souffle trouva et ceux-là se levant (les) ayant partagés la

dugga³ dummōkon dummon, burug dummōkon dummon, kulli⁴ caisse et qui ayant pris prit la fille et qui ayant pris prit et tout

wèi-dūtingon irki-tanna nogon. Wīda Himmed kutta falafinun chacun dans son pays partit Or Himmed se levant pendant qu'il

tan ardin² tawwō, idè duwwi terèkka ela, īgatiron: «annaw s'en ya du sol au-dessous femme vieille une trouvant lui dit ma grand'-mère

aiga illog dumem'iion, ai garibamènneini. 5 Idè duwwi wīda īgamoi chez toi prends dit-il je étranger suis (car) la femme vieille alors lui

tiron : «fāg tuskog kunneini, tīgōs aiion, iwējallameini dit chèvres trois je possède (comme) reste dit-elle c'est afin que tu les fasses paitre

wilid-ton ⁶ kummunneini.» Wīda Himmed-ton ¹ tīgōson. In idē enfant et je ne possède pas (car) alors — et Himmed — demeura cette femme

Ils tirèrent, mais à moitié chemin, ils coupèrent la corde. Himmed tomba et ne retrouva le souffle que sur la septième terre. Les associés se partagèrent le butin, et chacun, qui avec une caisse, qui avec la jeune fille, s'en fut dans son pays. Cependant Himmed voyageait sous la terre; il rencontra une vicille et lui dit : «Ma grand'-mère, prenez-moi avec vous, car je suis étranger.» Et la vieille répondit : «J'ai trois chèvres; reste donc avec moi; tu les feras paître, puisque je n'ai pas d'enfant.» Himmed demeura ainsi

duwwi nahar¹ wèkka aman narri wèkka Himmetta² arratiron.
vicille jour un cau amère une à Himmed (Ini) apporta.

Himmed wida «annaw minā in aman narri iion?» ide duwwi llimmed alors ma grand-mère comment cette cau amère dit-il la femme vicille

wida igatiron : «ongatod, hussan" tig aiion.» Himmed wida «minā alors lui dit mon petit tils silencieux reste dit-elle Himmed alors quoi done

'iion?> idè wida igatiron : «ulum wèi baharka mirada fin ditil la femme alors lui dit crocodile un le fleuve ayant repoussé est

aiion, kulli-iomgom⁵ buru bikir⁶ wèkka dummin aiion, eliyon dit-elle et chaque jour fille vierge une il prend dit-elle et aujourd'hui

sultann[†] asin nahar[†] aiion,> Himmed² wida <masaiia> kutta du roi de la tille jour dit-elle Himmed alors bien! disant se levant

sultanui asilog ĝirwon, agin : «annessi tod, illim ingira irdu roi vers la fille il alla se tenant là ma sour petite pourquoi toi ainsi toi

koteal agi`iiont>— «Ingira aiga edakir ulumga uskirōtir toute seule estu ditil ainsi moi ayant apporté le crocodile me plaçant pour

kërojëjisanau, nog aiion.> Himmed* wada igatiron : masan c'est qu'ils m'ont amenée va-t en dit-elle Himmed nlors lui dit c'est bien

avec elle. Un jour elle lui apporta de l'eau saumâtre, «Pourquoi, ma grand'-mère, cette eau est-elle saumâtre?» lui dit-il. — «Chut! mon cher enfant!» — «Qu'y a-t-il done?» reprit-il, et la vieille lui conta qu'un crocodile arrétait le fleuve, qu'il lui fallait tous les jours une vierge, et que c'était le jour de la fille du roi. «C'est bien,» dit Himmed, et il s'en alla trouver la jeune fille qui était exposée : «Ma cher sœur, que faites-vous là toute seule?» — «Ou m'a amenée ici pour être la proie du crocodile, partez!» — «Bou,

سلطان . ت - بكو ١٠ - كل يوم ١٠ - التحو ١ - هس ١١١٤ . ا - الجد ١ - ديا ١ ا

dogoù-inna ftiokkaiie, issi terèkka ennōdèn aiion, ulmin kiksur ta cuisse que je dorme pou un ôte-moi dit-il le crocodile et lorsqu'il

kangon, aiga kuttikkirōs aiion.» Wīda fiiōson dogoñin dorô, vient moi fais-moi lever dit-il alors il se coucha de la cuisse sur

ulum kirongon; buru kuttikènanga aibakiron, āg le crocodile et vint la jeune fille l'action de faire lever trouva honteuse étant

oñingon, mañessi Himmedin² ukkil tōron; Himmed² uīda et elle pleure une larme de Himmed dans l'oreille entra Himmed alors

kutta issigon : «illim āg oñeiia?» Tar wīda īgatiron : «ulum se levant il demanda pourquoi toi étant pleures-tu elle alors lui dit le crocodile

tannafinan, kutta nogeiia.» Ulum wida wiridaton «ulc'est qu'il est en marche te levant va-t-en le crocodile alors de loin pour-

tim uwomennu'iion?» Himmed wīda īgatiron : «sultan³ uwquoi vous deux êtes-vous dit-il Himmed alors lui dit le roi deux

ongar unga ikka amerada⁴ āgatèn aiion; araka⁵ ensemble nous à toi ayant ordonné est (à ton intention) dit genutlexions (prières)

fit Himmed, laissez-moi dormir sur votre cuisse, tirez-moi un pou de la tête, et quand viendra le crocodile, réveillez-moi.» Alors il s'endormit sur sa cuisse; le crocodile avança: la jeune fille eut honte de réveiller l'homme et se prit à pleurer; une larme tomba dans l'oreille de Himmed et le réveilla: «Pourquoi pleurez-vous?» dit-il. «Voilà le crocodile, sauvez-vous!» A ce moment, le crocodile leur cria de loin: «Pourquoi done êtes-vous deux?» Himmed lui répondit: «C'est pour toi que le roi nous a désignés tous les deux; que je fasse sculement deux rekas sur tou dos, et tu nous man-

uwng dororinna sallağğikkaie, kabğeiia. Wida ulumgon madeux sur toi que je les ai prices mange (nous) alors et le crocodile disant

saii fiiioson. Himmed-ton araka² wèkka sallakka kanbien se coucha et Himmed prière une ayant complètement priée avec un

dilog šayōson; wida bahar middon amannogo. Wida Himmed

edditunga⁵ ulmin dusil taffa subae⁶ digingarka busa main du crocodile dans le sang trempant doigts l'eusemble des cinq de la jeune

run dogoñil menĝiron. Barugon kutta kèrôson. Ademiri wīda ulle sur la cuisse il déposa et la jeune fille se tevant s'en alla les gens ensuite

kutta tavossau «illim kèra kirōiia, ulumin ūg se levant chassaient pourquoi toi partant es-tu venue alors que le crocodile nous

kir kabijakal firgeiia. Buru wida igatikkon: «tod venant se mettre en devoir de manger désires-tu la fille alors leur dit garçon

wêi ulumga fairósonriia.» Têr wida marĝakka ag baññinamciia un le crocodile qu'il a mis à mort cux alors mensonge étant que lu parles

igatissan. Burugon arekkirekka ga amantikkon; saddigosan tar midirentils et la fille - les syant pris- allant - leur fit voir - ils erurent - à ce

geras ensuite.» Le crocodile consentit et se concha. Himmed termina un premier reka, puis d'un coup de conteau, il transperça le crocodile, et le fleuve se remplit d'eau. Alors Himmed trempa sa main dans le sang du crocodile, et appliqua les cinq doigts sur la cuisse de la jeune fille. Celle-ci voulut s'en retourner, mais le peuple la chassait, disant : «Pourquoi revieus-tu? veux-tu donc que le crocodile nous dévore tous?» Elle leur apprit qu'un jeune homme l'avait tué; mais ils traitaient ses paroles de mensonges, et ils ne

woqtiga. Sultan¹ wīda minadi² wèkka ōson:«in ulumga fairokka moment le roi alors convocation une publia ce crocodile que celui qui a tué

ann aska f-edkèreiia.» Wīda irkin ădemiri firrafi limmisan.³ ma fille qu'il épousera alors du pays les gens tous s'assemblérent

Sultan¹ wīda issigǧon «nai in ulumga fairōiia?» Firrafi kuttisan le roi alors les interrogea qui ce crocodile a tué tous se levérent

«ai faiseiia.» Sultan¹ wīda issiggon «amaratan⁴ mineiia?» moi que j'ai tué (disant) le roi alors leur demanda indice son quoi est-il (disant)

Tèkkon hussan⁵ tigoššan. Sultan wīda «nai gaiba'iion?» ⁶ Tèr et eux silencieusement se tinrent le roi alors qui absent dit-il eux

wīda īgatissan : «wilidī terèdii gèr⁸ gaibaimmunnaiia.» ⁶ Tèkkon alors lui dirent garçon un seul excepté qu'il n'est point absent et eux

id wèrani, ogiraneissan; ogissan; kiron; issigsan amahomme un étant qu'ils appellent dirent-ils ils appelèrent il vint ils demandérent in-

ratan * mineiia?» takkon īgatikkon : «amaratan * eddin * subae 10 dice son quoi (disant) et lui leur dit indice son de la main doigts

la crurent qu'après qu'elle les eut menés voir le crocodile. Le roi fit alors publier que le vainqueur du monstre épouserait la princesse. Tous les hommes s'assemblèrent. Le roi demanda : «Quel est celui qui a tué le crocodile?» Tous se levèrent, disant : «C'est moi qui l'ai tué.» — «Où est la preuve?» dit le roi, et ils se turent. «N'y a-t-il personne d'absent?» dit encore le roi; ils répondirent qu'il n'y avait personne d'absent qu'un jeune homme; et ils ajoutèrent : «Puisqu'il est homme, qu'on l'envoie chercher.» On l'appela, il vint et on lui demanda de faire la preuve. — «La preuve,

^{1.} أماره - 2. مناب - 3. أماره - 4 أماره - 5. أمناب - 6. مناب vulg. أَضَابُ - 6. مناب - 8. مناب - 8. مناب أصد -

an diği burun dagonil menğin aiion.» Sultan¹ wida de moi les cinq de la jeune tille sur la cuisse se trouve dit-il le roi alors

igatiron : «burug edaiia.» Himmed-ton² «lala'iion; ³ aigon innalni dit la fille qu'il épouse et Himmed non dit-il et moi toi

kir sultan¹ ucri tod menucini; aiga irkanna orōs aiion.» Sultan¹ comme roi un lils je suis c'est que moi dans mon pays renvoie dit-il le roi

ucida issigon «irkinu sillèiia.» Takkon «dunian4 koñillin aiion.» alors demanda ton pays où est et lui du monde c'est la direction dit-il

Sultan¹ wida zagir² wèkka edakir dokkirōson, ogonondi wèkle roi alors aigle un ayant fait amener le lui fit monter bélier et

kon foju kamso-kir këkkijou, «kulli" samanga" kërandütin, un egorgeant en cinq (faisant cinq) il partagea tout ciel monter chaque

wèkka agil udirtir aiion.» aharin' kèlin samun' gu kulaun dans le bec fais-lui entrer dit-il de la dernière extrémité du ciel allant celui

friiskka agil adirtiron, naddison, Himmed-ton² dogoñtanqui restait dans le bec il lui introduisit il tomba Himmed et cuisse

je l'ai fixée avec les cinq doigts de ma main sur la cuisse de la jeune fille.» — «Ma fille est ta femme,» lui dit le roi. Mais Himmed refusa : «Moi aussi, comme toi, je suis fils de roi, faismoi donc retourner dans mon pays.» — «Et où est ton pays?» interrogea le roi. «Dans la direction du monde.» Le roi fit amener un aigle sur lequel Himmed monta, et nyant égorgé un mouton qu'il découpa en cinq morceaux, «à chaque ciel où tu parviendras, ajouta-t-il, tu mettras un morceau dans le bec de l'aigle.» Arrivé aux limites du dernier ciel, Himmed mit le morceau qui restait dans le bec de l'oiseau; mais celui-ci le laissa tomber. Alors

الحور 8 - سماء 7 قل 4 - صفورة الأنما 4 - ١٠١٠ المهراء السيسان

naton hitta¹ wèkka mèratiron agil udirk' āgintan de sa morceau un coupa pour lui dans le bee introduisant il est tandis que

ğu «nog aiion» — «lalan,² ir nog aiion.» Zagir³ wīda: «mināallant va-t-en dit-il non toi va-t-en dit-il l'aigle alors qu'est-ee done

'iion?» Himmed-ton4 : «dogoñannaton hitta1 wèkka ikka kaĝĝadit-il et Himmed euisse de ma morceau un pour toi j'ai coupé

tiss aiion.» Zagirkon³ tirōson, nogon.— Wīda issigōon tadaton intention dit-il et l'aigle lui donna s'en alla ensuite il interrogea avec

dan dakköküga afšilöiia, burulöiia tikkisagon, nogon lui ceux qui étaient où sont les affaires où est la fille et leur ayant donné il partit

idètannogo: «aleia ailekin usrin almatōgon diia'iion.» chez sa femme c'est vrai que moi de derrière gonflé beaucoup dit-il.

Himmed se coupa un morceau de la cuisse et tandis qu'il le mettait dans le bec de l'aigle, «va-t-en,» dit celui-ci. «Non, c'est toi qui t'en iras.» — «Qu'y a-t-il done?» repartit l'aigle. «Il y a que je t'ai coupé un morceau de ma euisse.» L'aigle le lui rendit et s'envola. Ensuite il demanda compte à ces ancieus compagnons des trésors et de la jeune fille; mais il leur en fit don. et alla retrouver sa femme. «C'est vrai, lui dit-il, qu'il y a beaucoup de gens qui ont le derrière plus gonflé que moi.»

عفش .5 - اجد ١٠ - صقر .3 - لالا .2 - حمَّه ١٠

IV

Haššâb¹ wer halarton² berki âq bitted. ssugars de la campagne du bois étant ayant arraché venant au marché âğ ğankon, ğânôggi ten hakki* kalged⁵ gâned ayant vendu de lui le prix avec de la nourriture après avoir négocié ğüqi, tekkon tennèngon â-kalkoran. Nhar cekki ogiq allant et lui et sa femme ils mangeaient iour au marché homme wekki kâgingon, «ber ôwîgi giritti8 dènôqqi un cynocéphale et il conduit fagot deux m'ayant donné le singe erderôssingal," tennèn mónôssun. Girid's ared > èkon. Haššâb¹ prends dit-il le bûcheron tandis qu'il consentait sa femme refusa le singe ezenged 10 bannikon : «ber ôwigi tirôggi aiqi arten fagot deux (lni) ayant donné de Dien avec la permission parla moi

LE SINGE ET LE BÜCHERON. 11

Un bûcheron allait ramasser du bois dans la campagne pour le vendre au marché, et, du produit de la vente, il vivait lui et sa femme, Un jour, dans le marché, un homme lui proposa d'échanger un cynocéphale contre deux fagots. Le bûcheron y consentit; mais sa femme s'y opposait. Alors le singe parla avec la permission de Dien. Renvoic ta femme, dit-il, et prends-moi pour les deux

سوق 7 - فهار 6 - افل 5 - حقّ 1 - الشَّوَى 3 - حرب 2 - حسَّات 1 - الرّ 10 - ومن 9 - فور - فور 10 - أون 10 - ومن 9 - فور الطائدة de Dongola en dialecte de Dongola (n dialecte de Dongola)

ared èkon, ennèngongi bâĝŏs èkon.» Ogiĝ tennèngi bâĝôggi, prends dit-il et ta femme répudie dit-il l'homme sa femme ayant répudié

giritti¹ ared nokkon. Girid¹ wètirkon : «ared ĝâgi, sultau² le singe après avoir pris s'en alla le singe (lui) dit allons! du roi

bur' wekki ekki bu-edkiddire èkon.» Orn dibki gâdŭrkoran.³ fille une toi je ferai épouser dit-il du roi au palais ils se dirigerent

In orkon, tem burugi nobreged¹ weznel⁵-gèr-ki,⁶ bu-edkiddimunun ce et roi sa fille avec de l'or en poids excepté il ne mariera pas

èkon. Ogiğ giritti wètirkon: «minè ai sultann² burugi, édiri? disait-il l'homme au singe (Ini) dit comment moi du roi la fille j'épouserai

In nobregi⁴ mindoton ettâri?» Girid¹ gasurrô⁷ burunar cet or d'où j'apporterai le singe dans le palais chez la jeune fille

tôjûgongi batarêtir bannitiringal burngi ağeet étant entré jouant pour elle tandis qu'il cause pour elle à la jeune fille il

bèrôssun.⁸ Wètirkon : «ademi baññiran nobregi⁴ am - buruged
plut il (lui) dit on raconte de l'or de moi avec la fille

fagots.» Et le bûcheron, ayant renvoyé sa femme, s'éloigna avec le singe. «Suivez-moi, ajouta celui-ci, et je vous ferai épouser la fille du roi.» Ils partirent pour le palais du roi. Or celui-ci prétendait n'accorder sa fille qu'à celui qui en donnerait le poids d'or. «Comment, disait le bûcheron an singe, voulez-vous que j'épouse cette princesse? où trouver un pareil poids d'or?» Et le singe entra dans le palais, et ayant pénétré auprès de la princesse, il l'amusa par ses jeux et ses discours. «On raconte, lui dit-il, que ton père ne veut te marier qu'en échange de ton poids d'or, est-il

^{1.} عورد - 3. Pour git undwokoran. - 4. ورد ef. le radic, égypt. nûw, nûb faire de la flamme, brûler comme la flamme, brûler, fondre avec la flamme. - 5. عبد - 7. قصر - 8. همران - 8. همرا

wuznèmenkin¹ ha-edkiddimunun andan. Imbâb desen haqak²
sil ne pese pas- je ne le ferai pas éponser disentils ton père beancoup chose

komá! Imbûb yaznagis uskired ûgingi aigi amentiros.» Buposséde-t-il ton père le trèsor ayant placé qu'il est à moi fais voir la jeune

ru ten-kušarki mazındılan¹ tögorton sokked ğûyi yaznag³ kutille sa elet du coussin de dessons ayant retirê allant le trêsor ayant

sóggi ared ĝigi amentirkon. Givitton⁵ kušar-bûn ayarki ouvert alots lit voir et le singe de l'emplacement de la elet le lien

anloggi, tivlinar sugar gingi tivlin kaderton mevargi ayant observé chez le maître descendant allant du maître du vêtement ayant déchiré

garravki nikkon. Niĝiggji, uganingal ten-guvarki gumurrò digiun sa il consit ayant consu quand il lit mit son sac au con ayant

reggi tögügi, kusarki mejaddun tögorton sokked jügi kak attache entrant la elef du coussin de dessons ayant tirê allant la chambre

kusiggi, têbirin yn fagir^a êkan. In nolwegi sokked **yûgi** ayant ouvert il porte moment aurore tut cet or ayant tirê allant

nagdigun kakkon gåsev² wekkun-ged gankun. Batted² imbel³ et eselaves et chevaux chateau et un avec ayant négocié ensuite se levant

donc si riche Ini-méme? Et il voulut voir le trésor royal. La jeune fille prit alors une clef sous un coussin, ouvrit le trésor et le montra an cynocéphale. Mais celui-ci observa la place de la clet; et à la muit, ayant fait des vétements de son maître un sac qu'il se pendit au cou, il se glissa sans bruit auprès de la princesse endormie, tira la clef de dessous le coussin et ouvrit le trésor, et il charria de l'or jusqu'au matin. Avec l'or, ils achetèrent

ten-kağ egrôggi ornar tôğâkon. Toğâgi tègôggi baññikon : son eheval ayant monté chez le roi il entra étant entré s'étant assis il parla

«em-burugi aigi dènegg' orkon!»—«Er tèb-bâgi ta fille à moi (que) tu m'aies donné ò roi toi te trouvant apportant

nobregi¹ am-buruged wŭznèn² èkon.» Tekkon cii èkon. «Eiede l'or ma fille avec tu fais le poids dit-il et lui oui dit-il oui

ingalgon, eron weznèmenkin² enn-urki bu-merri èkon.» Batted³ et puisque si toi tu ne pèses pas ta tête je couperai dit-il ensuite

nobregi¹ inded tâgi buruged wüznèrôggi,² edôggi gasorrô¹ For ayant pris venant la fille avee ayant pesé ayant épousé dans le palais

 $t\dot{e}kkoran$. $Ogi\dot{g}$ tennanan $h\hat{u}l^5$ crki nalargon $us\hat{u}ssingal$ ils resterent l'homme certes sa condition nouvelle et considérant et comme il

gon, burugon: «er aiddô teddê úsukon, walla6 ambâber?» riait et la jeune fille toi à cause de moi est-ce que tu as ri ou bien pour mon père

Ogikkon haiir-kattôssun. Burugon faǧirrô* imbel timbâbk et l'homme s'embarrassa et la jeune fille au matin se levant son père

des chevaux, des esclaves, un palais. Puis, le bûcheron monta à cheval et s'en fut chez le roi; après être entré et s'être assis, «marie-moi ta fille, ô roi,» dit-il. — «Peux-tu donc fournir un poids d'or égal à celui de ma fille?» — «Certes!» — «Eh bien! apporte ton or, et si le poids n'y est pas, je prendrai ta tête.» L'or fut apporté, et le poids ayant été trouvé juste, le bûcheron épousa la princesse et demeura avec elle dans le palais.

Et le bûcheron pensant à sa fortune, se prit à rire. Alors la princesse : «De qui riez-vons, dit-elle en colère, est-ce de mon père ou de moi?» Le bûcheron fut très embarrassé. Au matin la

^{1.} Voir p. 181. note 4. - 2. وزن = 3. عدم - 4. قصر 5. قصر 5. - 5. وآلا = 6. آلا = - 8. فيم - 8. حيّم - 8.

abdigi sugur nokkon. Giritton' eğekkê tâgon: «er men inkê chez descendant alla et le singe à la suite et s'en venant toi pourquoi ainsi

ingin ckon? Aginingalgon, ogikkon: «ai in ugugi anturestes dit-il et relativement à son état et l'homme moi cette nuit ma

hâl² erki nal usorrigal, burugon timbâbk abdi šugucondition nouvelle voyant parce que j'ai ri et la jeune tille son père chez est

rôssun.» Giritton¹ wètirkon : «timbâb ekki issîgikin, wètir : ai descendre et le singe (lui) dit son père toi s'il interroge réponds (lui) moi

tôba ³-deheb ¹-tôba ³-faddar ⁵ âgsim bâtted, ⁶ sibèn gasorrô ⁷ tâ la brique or la brique argent dans être resté après d'argile dans un palais venant

tikkori ura.» Timbâh tôtti išin talabingal. Tôtj'ai demeuré dis le (son) pére le jeune homme euvoya pour demander et le jeune

ton gûyî wêtirkon : «ai tûba"-deheb"-tûba"-fuddar ûgsim homme allant (lni) dit moi la brique d'or la brique d'argent dans avoir demeuré

bâtted' sibèn gasorrô' tâ tèkkori èkon.» Orkon tem-luruapres d'argile dans un palais venant pai habité ditil et le roi sa fille

gomon arre tôgôggi wîdektr išintirkon; buvugon tennaver ayantanenê ayant frappê û nouveau îl (lui) envoya et la fille son

princesse conrut se plaindre à son père. Quand le singe vint trouver son maître, il le vit plein de trouble et lui demanda les motifs de la querelle; mis au fait, «Si le père vous interroge, dit-il, répondez-lui qu'ayant habité jadis le palais briques d'or, briques d'arquat, il vous a parn bizarre d'habiter anjourd'hui un palais en briques de limon.» Or le roi manda son gendre, et celui-ci lui ayant fait la réponse indiquée par le singe, le roi irrité contre sa

ogikkonon tin-kar mobsûtan' têgôggi. Burugon bâtted': avec mari leur dans maison avec bonheur ayant demeuré et la jenne fille ensuite

«tûba³-deheb¹-tûba³-faddagi⁵ aigi amentir èkon.» Ogikkon haiirla brique d'or la brique d'argent à moi montre dit-elle et l'homme s'em-

kattôskon. Giritton egekkè tâgí: «min ellingal?» Ogikkon
barrassa et le singe à la suite venant qu'est-ce donc et l'homme

wètirkon: «aigi tûba³-deheb⁴-tûba³-faddagi⁵ amentirangi bu-(lui) dit à moi la brique d'or la brique d'argent de (lui) montrer la jeune

ru tebwèn èkon.» Tekkon: «er-ta kittè tègô, ai bu-ĝû fille insistant dit dit-il et lui quant à toi silencieux reste moi m'en allant

nalet târi èkon.» Tekkon: serenè, tègôssun. Giritton bờỹ ayant vu je viendrai dit-il et lui c'est bien il demenra et le singe s'étant

gasur⁸ tirtigon tôtti kómunun diôssun, nugutton tirtin agarrô château et le maître enfant n'ayant pas était mort et l'esclave du maître à la place

fille, la fit venir, et après l'avoir corrigée, la rendit à son mari. Les deux époux vécurent heureux dans leur appartement.

Mais il advint que la princesse eut l'idée de voir le palais briques d'or, briques d'argent. Le bûcherou fut encore dans l'embarras et le singe s'étant mis au courant de l'affaire, vint encore à son secours. «Attendez sans inquiétude, dit-il, je trouverai ce qu'il faut.» Il en fut ainsi fait. Le singe partit à la recherche, et il arriva enfin à un palais construit en briques d'or et d'argent. Le roi était mort, et comme il n'avait pas d'enfants, son esclave avait

ا 1. مبسوط - 3. مبسوط - 5. فضّة - 5. فضّة - 6. فضة - 4. طوبة - 8. مبسوط - 8

kursîr¹ âyin. Giritton² tennar tôyûkon, tôyûgi : «embûbki sur le trône demeure et le singe chez lui entra et étant entré ton père

ar denkoran⁵ tôd! er men or dîngal ten-tôtti prenant qu'ils aient souillé ô l'homme toi pourquoi le roi puisqu'il est mort son fils

wetirmengen kursir agin? Nugutton : «Ter tedde tôtti et tu n'avertis pas sur le trône tu restes et l'esclave lui est-ce que un fils

kon èkon!»—«Ter men tôtti kómenen? Ten tôd âgmen? il possède dit-il - lui pourquoi un tils il n'a pas son tils n'existe-t-il pas

Ekkenè irgi tâgi bn-amentiriri, ia kilâb!\(^1\)> Adem mallegon tout-à-l'heure à vous venant je (vous) le terai voir \(^0\) chiens hommes et tous

isande kerkerkovan." Tinnanan nibdigongi timn-angarende crainte tremblérent «se seconer» alors leurs et nattes leurs et

kigungi awiddi ĝahizirôggi⁶ tèkkoran. Giritton² : «imlits ayant étendu ayant fait les préparatifs attendirent et le singe en

belinco ikon!» Tirgon imbel tin-nugdigon, tin-nugorigon,
route ditil et eux se levant leurs et esclaves mâles leurs et esclaves femmes

tin-kamligon, tiu-kağligon deg belkoran. Oyikkon ğûyi leurs et chameaux leurs et chevaux parant se mirent en marche et l'homme allant

pris sa place. Le singe entra et adressa à l'esclave de vifs reproches de s'être emparé du trône, sans avoir prévenn les enfants du roi. «Avait-il donc des enfants?» repartit l'esclave. — «Certes! et un fils qui me suit; malheur à vous, misérables!» A ces mots tous les Arabes furent remplis de crainte, et on s'empressa à mettre le palais en état de recevoir son maître. Le singe s'en conrut vers celui-ci; «en route!» cria-t-il, et bientôt le bûcheron vint s'installer dans son nouveau palais avec son épouse, ses esclaves

حيهو ١٠ - كوكر ٥ - دا كلاب ١ - himmit مود ١ - كرسي ١

tennèngi gâsorrô 1 undurkon. War udè tebargi, 2 sa femme dans le palais introduisit de loin à l'inverse étant dans une condition

 $\chi a \check{s} \check{s} \dot{a} b^3 = \check{e} s in = b \hat{a} der^4 = giritted^5 = og i \check{g} = sultan^6 = ankon.$ bûcheron avoir été = après = par un singe un homme = sultan = devint.

mâles et femelles, ses chevaux et ses chameaux. — Voilà comment, par l'esprit d'un singe, un homme, ô retour de fortune! de bûcheron qu'il était devint roi.

V

Id wè gullè wèi tawwō fikunin gullelton naddika
Homme un arbre un sous était se trouvant de l'arbre ce qui provient
dōla kabintāmi. Wīda halbissèn wè gu urka samēg gakkōtir
ramassant il mangeait alors renard un venant la tête le menton lui rasa
sankiddi wèka sankirrotir, issigon : idè wèka idkirō'eiia. Tar
vêtement un lui ayant revêtu interrogea femme une s'il lui fera épouser Lui

LE RENARD ET LE PAUVRE HOMME.8

Il y avait un pauvre hère qui se tenait sous un arbre, cueillant les fruits pour s'en nourrir. Un renard vint à lui, lui rasa la tête et le menton," lui donna un vêtement. Puis il lui demanda s'il n'avait point envie de prendre femme. «Eh! répliqua l'homme, ce n'est pas là mon affaire.» — «Vous n'aurez, dit le renard, nul souci

^{1.} منظان — 2. Locution proverbiale. — 3. منظان — 4. فصر – 5. فصر – 6. فصر – 7. ابع الحصين – 7. ابع الحصين – 8. Conté par Osman Mohammed K'amis d'Aniba en face d'Ibrim. Diadecte fadikka. — 9. Les Nubiens, comme les autres Musulmans, se rasent la tête, à l'exception du sinciput; les enfants, par un usage qui leur vient de l'Égypte antique, gardent une mèche au coin de l'oreille. — Le renard fait à son protégé d'aventure, une toilette de fiancé.

wala: «lâla¹ iion; in ğallanna-immun aiion; ingir aikō wa kabintan alors non dit cette affaire de point dit-il ainsi moi seul étant mangeant

tikkaiie, andoro gen aiion.» Wida halbissen igatiron: gallin damsi je reste pour moi c'est mieux ditil alors le renard lui dit tou affaire qu'il

munaiia.» Ğuwagon sultan³ wènn aska firikkirösa kiron. Wida in n y a pas et étant parti roi d'un la fille ayant demandé il revint alors cet

id issigon: «sikkir awseiiu, halbissèn?» Wīda īgativon: «sultan» homme demanda comment as-tu fait renard alors il lui dit roi

wennaska firikkivoseiia.» Wula itton kutta wigjon:«uttu ur d'un la tille ayant demandé (qu'il dit) alors et l'homme se levant pleura de gens tête

mèriyonn aska-lè aiya firikkiroiia? Willa halbissèn³ igatiron:

«jallin dammunaiia»; ak'arvogon' kutta jin dibba dagiton affaire qu'il n'y a point et à la fin se levant allant la mit des noces ayant

rosa kir crikkireda falon, in itta cjūjuwagon, fanti⁵ wèi tawwō fixė vint et ayant pris sortit cet homme et ayant emmenė palmier un sous

de ce chef.» — «Mieux vaut n'avoir à nourrir que moi seul et rester sans femme.» — «Ne vous préoccupez de rieu, vous dis-je.» Et le renard s'en fut demander pour lui la fille d'un roi et revint le trouver : «Qu'avez-vous fait?» dit l'homme. «J'ai obtenu pour vous la fille d'un roi.» Alors l'homme se leva et s'écria tout en larmes : «Comment allez-vous chercher la fille de gens qui coupent la tête!» — «Mais soyez donc sans crainte,» fit le renard qui partit au palais du roi et fixa la date de la soirée des noces. Puis il retourna prendre l'homme, l'installa sons au palmier, et l'ayant revêtu d'une chemise mouillée, il se rendit de nouveau chez les

uskirōsa, gamīs¹ wèka amanna taffa udreda, burun ayant placé ehemise une dans l'eau ayant mouillé le revêtit de la jeune fille

uttulog ğuwon sultan² nōgilla. Wīda sultann² uttu halbissènga³ chez les gens il alla du sultan au palais alors du roi les gens renard

issigsan ádamirilöiia. Tar wīda īgatikkon: «abagon sigir wêinterrogerent où sont les gens Lui alors leur dit et la provision bateau en

ranga dārintan, degerkon sigir weranga dārintan, sefāpremier (l'nn) il y avait et vetements de noce bateau en suivant (l'un) il y avait et le cor-

gon sigir wèranga dārintan, tug wè kir kiddirojõjon aiion, ittėge bateau en suivant (l'un) il y avait vent un venant les engloutit dit-il et

ton, yādūbin, enneda fās aiion». Tèr wīda issigsan idilōiia; Phomme par bonheur ayant retiré je suis parti dit-il eux alors demandérent où est l'homme

tar wīda īgatikkon:«id mónosa tawwōlog āgnaiia:«ingir finta lui alors leur dit l'homme refusant là-bas qu'il se tient ainsi me trouvant

sikkir ádamíri[†] kulla juweiia.» Tèkkon wida igatissan : «kir comment des gens auprès de irai-je et eux alors lui dirent étant venu

parents de la jeune fille. Les gens du roi demandèrent où était le fiancé. «Ne comptez plus sur lui, leur dit le renard; il arrivait avec ses navires: un pour les provisions, un autre pour les vêtements et les parures, le troisième pour le cortège; un coup de vent a tout chaviré; nous avons eu grand' peine à tirer le maître au rivage; il est resté là-bas, honteux, refusant de se présenter à vous en l'état où il s'est mis.» — «Mais, s'écrièrent-ils, si, après avoir fait le chemin, il s'en retournait. le monde jaserait; il faut qu'il

^{1.} ققة .5 - ابن ادم .4 - ابو الحصين .3 - سلطان .5 - قبيص .1 - بادوب .7. «.... Si vous voulez suivre mon conseil votre fortune est faite: vous n'avez qu'à vous baigner dans la rivière, à l'endroit que je vous montrerai, et ensuite me laisser faire.» Le Chat botté dans Perrault.

widkan mišārian, kir edőseissan. kittīgon idirtissan s'il retourne c'est un scandale qu'il vienne épouser (dirent-ils) et vêtements lui envoyérent

ken edaiia. Wida edōsèn ak'arra² halbissèn³ kir igaavec quoi il épouse ensuite de l'action d'épouser à la suite le renard venant dit

tiron in itta: «kólodtin naharka* aŭn kikaiie, aiga dummeda a lui à cet homme du septième le jour lorsque moi je vieus moi ayant saisi

tog aiion, teron ikka issikkawwan, irbumunneiia igatikkiwwan, frappe ditil et si eux toi ils interrogent que je ne sais pas dis-leur

ai tèkka fe⁶ iyatikkirvāni.» Wuda halbissèn³ noga Ju kivon, moi enx étant je leur parlerai alors le renard étant parti s'en allant revint

in id dumma tögoson. Widu issigsan sultanu⁵ uttu : «illim cet homme saisissant frappa alors questionnérent du roi les gens pourquoi toi

togoiiu abulli ussiqqu!>3 Takkon irbumuun ciiosa, jju⁶ tigoson. frappes-tu le renard et lui je ne sais pas ayant dit allant resta coi

Wirda hadbissègga³ issigsan, igatikkon; «abagtan diia-inun limalors le renard ilsinterrogèrent illenrdit derrière lui commeil y a beaucoup parce

vienne de suite et épouse la princesse.» Ils envoyèrent à l'homme des habits de noce, et le mariage se fit. Or, le renard dit au nouvel époux : «Je reviendrai le septième jour; saisissez-vous alors de moi et frappez-moi, et si les parents de la princesse vous questionnent, répondez : «Je ne sais pas.» Le moment venu, l'homme donna les coups; les parents de la princesse, étounés et entendant la réponse qu'avait dictée le renard, demandèrent aussi à ce dernier pourquoi il était battu de la sorte; il leur apprit que l'équipage du maître était trop considérable, que le motif des coups était

t مساوه 5. احد 2 مساوه 5. ابه الجمعين 4 مساوه 5. احد 2 مساوه 5. ابه الجمعين 4 مساوه 5. المنافع - 6. الما traduit part at yout ro, fe par leur sons propre; en réalité, devant les verbes, ils sont emples et le premier comme a ce en arabe, le second comme le du futur.

miğkummunnīlogō¹ aiga tōgon aiion.» Wīda ènki sultannogo ğusan que je ne l'ai pas réuni moi il a battu dit-il alors les femmes au roi allèrent

idèntanga tirōseiia; sultangon: ** «masan, dummeda ğu(w) aiion ». Wida sa femme qu'il accorde et le sultan bien ayant pris et va dit-il alors

halbissèn in itta īgatiron: «idènga erikkireda falan naharka," le renard à cet homme dit (à lui) Pépouse quand tu prendras de la sortic le jour

ai fe ğu kir aiion. Wīda kiron erikkireda faššan naharka³ moi étant allant et je viens dit-il alors il vint ayant pris de leur sortic le jour

awwaltannil⁴ tañña dawwil udrojjon, dawwil udroen avant d'eux marchant dans le chemin il les fit entrer dans le chemin et les ayant

gagon awwilkatīr nogon. Ğuwagon gallāba wekug elgon.
fait entrer vers en avant il s'en alla et étant allé des négociants certains il rencontra

Wīda īgatikkon: «kutta dunian⁶-dōro falafikka nalan aiion.» Kutalors il leur dit debout! de la foule à eause qui accourt voyez dit-il s'étant

ta guññosa : hisèn, miná 'issan, ingu? Tar wīda īgatikkon : ingu levés et ayant vu ô renard quoi ils dirent ceux-ci lui alors leur dit ceux-ci

son incapacité à le réunir, ce qui retardait le départ des époux. A ce discours, les femmes allèrent vers le roi et le prièrent de remettre la princesse aux mains de son mari; le roi y consentit et dit à l'homme : «Prends ta femme.» Alors le renard parla à ce dernier : «Le jour où tu emmèneras ta femme, il faut que j'assiste à sa sortie du palais.» Il vint, en effet, et ayant rénni tout le monde, il prit la tête, marchant bien en avant du cortège. Il aborda des négociants et leur dit : «Que faites - vous? debout! regardez cette troupe qui s'en vient!» Ils se levèrent et ayant aperçu la foule des invités, ils demandèrent : «Quels sont ces gens-là, ô renard?» —

tèrin nalakka urka meratikkentan tañña dakkinnan tors de leur action de voir une tête après l'avoir coupée en marche ils demeurent

aiion. Tekkon : U min-ná töğtewa issan? takkon : ğu baharra¹ dit-il et eux nons dans quoi nous entrons dirent-ils et lui allant dans le flenve

tokkan niion, tèri ukka fütoǧǧŷ²-fāmini; kidda tīgalentrez dit-il eux vous jusqu'à ce qu'ils aient dépassé ayant plongé afin de

leiiagon dujisan. Wīda h'albissèn³ ŋallābūn⁴ kirriga wèga rester ils moururent alors le renard des négociants les effets poussant

udekkatikkon; taddotongon awwelangöson; wida in h'albissèn^s iwga il les lenr remit et de là il se mit en avant ensuite ce renard le grain

naddifed-ûgi⁸ wêkulog ĝuwon, îgatikkon; «ur minga aĵĝurŭ "iion? nettoyant à certains il alla leur dit vous quoi vous restez dit-il

kutto guñan aiion dunian-doro falafikka.» Tèkkon kutta guñvous levant voyez diril la foule vers qui est courant et eux se levant ayant

nosa; «h'isi n.º miná issan!» H'albissèngonº igatikkon; «mangu tèaperçu è renard quoi cela dirent-ils et le renard leur dit cenx-là lors

Ces gens-là! ils coupent la tête de tous ceux qu'ils rencontrent!>
— «Où nons cacher?» s'écrièrent-ils. — «Il n'y a pour vous eacher que le Nil, conseilla le renard, entrez dans le fleuve et restezy jusqu'à ce qu'ils aient passé.» Ils descendirent dans l'eau et y
périrent. Alors le renard prit leurs bagages et les amena à l'époux
de la princesse. Puis il reprit les devants et arriva auprès d'hommes qui nettoyaient du grain : «Que faites-vous, leur cria-t-il, voyez!
voyez tout ce monde! Les vanneurs tournérent aussitôt les regards vers la troupe des gens de noce : «Qu'est-cela, dirent-ils,
mautre? — «Cela, répondit il, ce sont des gens qui prennent la tête

رُنْما 6 – نَبِلُغِي 3 – حِلْانِم الإحلَّابِ 1 – ابو الجمعي 1 – عاب = 2عا ا

rin nalakka urka meratèntan dakkinnan aiion,» Tèkkon: «'hisèn' une tête alors la eoupant ils sont dit-il et eux renard u min-ná töğuwa 'issan?» Takkon īgatikkon: «bah'arra² tokkannous entrons dirent-ils et lui leur dit dans le fleuve entrez eiia;» tèkkon bah'arra² tokka dīĝisan. H'albissèngon¹ iwaa et eux dans le fleuve étant entrés ils moururent et le renard enna tirōgon, gallābūn³ dukkil middikalīka, in idin šaiilton⁴ prenant leur donna des négociants dans lessacs ayant versé de cet homme du bien (c'est) aiion. Wīda h'albissèni¹ taddoton awwelangōsa,⁵ kamrīn dit-il ensuite le renard s'étant mis en avant de chameaux près les de là kūlog ğuwon, īgatikkon:«ur minga iwquru 'iion? kutta maîtres il alla il leur dit vous quoi vous faites paître dit-il vous levant dunian6-doro falafikka nalan aiion.» Tèkkon kutta quññosa: «h'ila foule qui court voyez dit-il et eux se levant ayant vu sèn, miná in issan?» h'albissèngon īgatikkon: «manqu

de ceux qu'ils rencontrent.» — «Que faire, maître?» — «Cachezvous dans le Nil, et attendez qu'ils passent.» Ils descendirent dans le fleuve et y périrent. Le renard appela ses compagnons : «Voilà, leur dit-il, le grain de mon prince»; et il en fit remplir les sacs à provisions laissés par les négociants. Il se remit encore en marche et croisa peu après des chameliers qui faisaient paître leurs troupeaux et leur cria : «Eh! que faites-vous? voyez! voyez cette colue!» Et les chameliers tournèrent les yeux vers la foule qui s'approchait : «Qu'est cela, maître?» dirent-ils. — «Cela, fit le maître

et le renard

leur dit

ceux-là lors de leur

quoi cela dirent-ils

nalukka urka meratèntan dakkinnanaiion.> - «H'albissèn,¹ ū min-na voir une tête alors la coupant ils sont dit-il o renard nous où

töğuwa 'issan.» Tar wida igatikkon: «bah'arra² tokkanciia tèentrons-nous dirent-ils lui alors leur dit dans le fleuve que vous entriez lors de

rin kir futoĝĝo - famini.» Wida bah'arra torĝekkagon digisan; leur venue jusqu'à ce qu'ils passent alors dans le fleuve et étant entrés ils périrent

h'albissèngon' kamriga wèga udekkatikkon. Wida taddoton et le renard des chameaux ayant conduit il les leur remit alors de là

awwelangoson⁴ tiging amanya aga irgakkikūlog guwon; «ur il se mit en avant des bœuts l'eau étant vers des gens faisant boire il alla vous

minya irĝakkurŭ'iion?> Tèr wula: «miná, h'isèn, in issan?» — «kutta quoi vous abreuvez dit-il eux alors quoi renard dirent-ils vous levant

dunian'-doro fulațikka guăun uiion; » guăăosagon; «h'isèn, mină in dela fonle à cause qui court regardez dit-il et ayant vu renard quoi ceci

issan! > Il' albissèn' wida igatikkon; «ingu-tèrin nalakka urku meradirent-ils et le renard alors leur dit ceux-ci lors de leur voir une tête alors la

renard, ce sont gens qui coupent la tête de ceux qu'ils rencontrent!» «Où nous cacher, maître?» — «Il n'y a que le Nil où vous cacher, en attendant qu'ils passent.» Et les chameliers descendirent dans le fleuve et y périrent, et aussitôt le renard s'empara des chameaux et les consigna aux arrivants. Derechef, il partit, et avisant des bouviers qui faisaient hoire des bœufs, il leur crin: «Eh quoi! vous pensez à faire boire des bœufs?» — «Qu'y a-t-il douc?» répondirent-ils. «Mais regardez, regardez cette cohue.» Les bouviers se précipitèrent et aperçurent le cortège: «Qui sont

رُنَيا 6. - اوَّل 1 - قات - 1. أبعر 2 - ابو العصور 1.

tèntan dakkinnan aiion;» tèr igsan: «min-ná töğuveiia?» Takkon coupant ils sont dit-il eux demandèrent où que nous entrions et lui

«bah'arra¹ tokkan aiion;» bah'arra¹ tokka dīĝisan.H'albissèngon² dans le fleuve entrez dit-il dans le fleuve étaut entrés ils périrent et le renard

wèga udekkatikkon tignga in id sultann³ aska édon utayant conduit leur remit les bœufs de cet homme du roi la fille qui épousa aux

tūga. Wīda h'albissèn² awwelangōson,4 murtigūga aya gens puis le renard se remit en avaut chevaux des occupés à faire

iwǧikūlog guwon : «ur minga iwǧurū aiion!» — «miná, hipaître vers il alla vous comment vous faites paître dit-il quoi re-

sèn, in² issan?» — «kutta dunian5- dōro falafikka nalan aiion;» nard dirent-ils vous levant de la troupe à cause courant regardez dit-il

nalōsa : «h'isèn,² miná in issan?» Tar wīda īgatikkon : «manet ayant vu renard quoi ceci dirent-ils lui alors leur dit ceux-

gu tèrin nalakka urka meratèntan dakkinnan aiion.» Tèr là lors de leur voir une tête alors la conpant il passent dit-il cux

ces geus? ô renard!» — «Ces gens-là, ils coupent la tête de ceux qu'ils rencontrent.» — «Où nous eacher?» — «Dans le Nil, là.» Et ils descendirent dans le fleuve et y périrent. Alors le renard chassa les bœufs vers la suite de l'heureux époux. Et encore il prit les devants, et encore il tronva des pâtres qui faisaient paître des chevaux et leur cria : «Eh quoi! vous vous occupez de vos chevaux?» — «Qu'as-tu donc, renard?» lui répondit-on. — «Mais voyez, voyez cette cohue!» Et les hommes tournèrent immédiatement les yeux vers la troupe bruyante : «Qui sont ces gens? ô renard!» — «Ces gens, ils coupent les têtes de ceux qu'ils ren-

1.
$$- 3$$
 اوّل $- 4$ سلطان $- 3$ ابو الحصين $- 4$

wida : ū min-ná tōguwa 'issan? » h'albissèngon' īgatikkon : alors nons où nous allous eutrer dirent-ils et le renard leur dit

«bah'arra" tokkaneiia!» bah'arra" torgekka digisan. Wida h'aldans le fleuve que vous entriez dans le fleuve étant entrés ils périrent alors le

hissèn¹ murtiga wèga udekkatikkon «idin murtīrenard les chevaux ayaut cumenés leur délivra de l'homune quo ce sont les

linnaiia; » taddotongon awwelangōson " urtigiriga, aga iwōice sont (disant) — et delā — il se mit en avant — des tronpeaux étant vers des gens

kulog ĝuwon: «ur minga iuĝurā aiion!» — «miná, h'isèn, taisant paitre il alla vons quoi vous faites paitre dit-il quoi renard

in issan! - «kutta dunian"-dövo falafikka guñan aiion.» Kutta dirent-ils se levant du monde à canse arrivant regardez dit-il se levant

guititosagon, «miná-man nag' issau?» Tar wida īgatikkon: «mangu tèet syant vu quoi ceux-là sont-ils dirent-ils lui alors leur dit ceux-là lors

rin unlukka urka meratèntan dakkinnan aiion! > - «û min-nû de leur voir une tête alors l'ayant coupée ils passent dit-il nous où

tojnwa 'issant' - «bah'arra' tokkan aiion; » bah'arra' torjekkanous entrerous dirent-ils — dans le fleuve — entrez — dit-il — dans le fleuve — et étant

gon digisan, urtigirig wèga udekkatikkon in id sulentrés ils périrent les troupeaux ayant emmené les remit à cet homme du

tann aska edagineiia. Wrda h'albissèn' taddoton awwelangöson³ sultan la file qui avait épousé alors le renard de là se mit en avant

contrent! > — «Où nous cacher, ò renard?» — «Dans le Nil, cachez-vous là!» Ils descendirent dans le fleuve et y périrent, «Les chevanx du prince!» fit-il à son monde. Une nouvelle course de mattre renard procura de la même munière des troupeaux. Il ne

دُنيا .ا - اوَّل 1 - بعر 2 - انه احمدس ا

ğu irkabin nögil bappa¹ kokkatiron:«nai indō āgu aiion?» allant d'un ogre à la maison la porte lui frappa qui ici demeurant dit-il

Wīda irkabi fala kiron: «ai āgr aiion.» Wīda h'albissèn² īgatialors l'ogre sortant vint moi je demenre dit-il puis le renard lui

ron: «minga āgī indō? kir dunian³-dōro falafikka gun aiion.»
dit quoi restes-tu ici viens du monde à cause arrivant regarde dit-il

Wīda irkabi guññōsa: «li isēn,² minā man aiion manguyi!» li albisalors l'ogre ayant vn ô renard quoi cela dit-il eeux-là le re-

sèu² wīda īgatiron: «mangu tèrin nalakka urka meratènnard alors lui dit ceux-là lors de leur voir une tête alors l'ayant

tan dakkinnan aiion.» Irkabigon «ai min-ná' torgōi aiion?» H' albiscoupée ils passent dit-il et l'ogre moi où entrant dit-il le re-

 $s \approx n^2 w \bar{t} da \bar{t} gatiron: \ll danbilton silatti w \approx ka sukkirtikkowwo, ganard alors lui dit du toit natte une si nous te la descendons t'étant$

s'arrêta point, il s'élança, et cette fois, il se dirigea vers la maison d'un ogre. Il frappa à la porte, disant : «N'y a-t-il personne ici?» L'ogre sortit : «C'est moi qui suis dans cette maison» répondit-il. «Et qu'y faites-vous?» reprit le renard. — «Que t'importe, renard?» — «Eh bien! levez les yeux, ò ogre, et voyez ce qui vient.» L'ogre regarda et aperçut la fonle : «Qui sont ces gens, ò renard?» — «C'es gens, ils coupent la tête à ceux qu'ils rencontrent.» — «Où me cacher?» — «Nous allons, dit le renard, vous descendre une natte du toit, enveloppez-vous dans cette natte et

^{1.} بيه الحصين 2. باب - 2. باب - 3. ابه الحصين 2. باب - 2. باب - 3. ابه الحصين 2. باب - 2. باب - 3. المتافقة d'Edfou est infestée par les fournis blanches qui anéantissent à bref délai les bois de construction. Aussi la plupart des maisons mbiennes ne sont-elles que des enclos en pierres sèches, sans terrasses; quelques pièces sont reconvertes avec des branches de palmier, du dourah, des nattes.

ra frios airon; sukkir tirangon, gara frioson.

H'albissèmpon' ikka dumiroson dorrog tawwōlogo, irkabitotton et le renard du feu alluma par le hant et le bas et l'ogre

guggon, li alluissèngon' abarti gugökon afaškongo" foggon, bābilse brūla et le renard la cendre ayant brūlė et les débris versa et à la

gon³ tigoson. Wida attu kaššan in id sultanu⁴ aska edafikka porte il se tint - puis les gens vinrent de cet homme du sultan la fille ayant éponsé

zaffi⁵ kir kügokur; h'albissèn¹ wida iyatikkon : «indolog le cortége venant qui conduisaient le renard alors leur dit par ici

kukkanciia! nokka duwweissoni.» Wida torgaššan millevenez Phabitation car nous y sommes arrivės alors ils entrerent tous

tenni nogiddo, nahar tuskogon tigsan; nahar tuskon ak arva i eux dans la maison jours et trois restérent jour des trois à la fin

nogsan adamiri" barag eğğuwokkur, partirent les gens la fille cenx ayant amenê

Wido h'alhissèn' quevon idlogo, igatiron : «naloná aiin puis le renard alla vers i homme lui dit as tu vo de moi

conchez-vous.» Ils descendirent une natte du toit, l'ogre s'enroula dedans et se concha; anssitôt le renard alluma du fen en dessus et en dessous, et ayant enlevé les débris et les cendres, se fint sur la porte jusqu'à ce qu'il aperçut les époux et leurs invités. «l'ar ici, leur cria-t-il, nous voici dans notre maison!» Ils entrèrent, et restérent trois jours; après quoi, chaeun s'en fut chez soi.

Or, le renard aborda l'homme et lui dit : «Nest-ce pas à moi

احو 7 - فهار 18 - وقد 6 - سلطان 1 - بات 1 - عملو 1 - انه احتجار ال

ikka awatissinga! wula dikaiie, minya fa awadèni 'iion?' atoi ce que je t'ai fait alors quand je meurs quoi étant tu me fais dit-il

Itton īgatiron : «dīkan kāmastaašar" iomga² mētamga³ f" et fhomme lui dit si tu meurs quinze jours funérailles étant awr aiion, gorondi wèkon fa gōǧr aiion.» H'alhissèngon⁴ je fais dit-il taurean et un étant j'égorge dit-il et le renard

«masaī», noga kiron nahar wika marĝaka dia fiioson, fabien étant allé il revint jour un taussement étant mort il se concha ma-

gir⁶ wèka; wīda id kir:«min in k'albissènga⁴ dikirō'iion? hōi tin un alors l'homme venant qui ce renard a mis à mort ô

ošši, kir in h'albissènga4 kul wèka udros aiion.» Wilda ošši tolesclave viens ce renard dans trou un fais entrer alors l'esclave le trai-

la ĝu kulla udrôson. Wida h'albissèngon' fuia nant étant allé dans un trou-le fit entrer puis et le renard restant conché

mašan dukkisin kella kutta noga äg detta kuba du solcil jusqu'à l'apparition s'étant levé étant allé étant marandant mangcant

que tu dois tout ce qui t'arrive? Quand je mourrai, que feras-tu pour moi?» — «Quand tu mourras, répondit l'homme, je te ferai quinze jours de funérailles et je te sacrifierai un taureau.» «Bon!» dit le renard, et il s'en alla à son terrier. Il revint un matin, et contrefit le mort. L'homme sortit et vit le renard gisant : «Eh! qui a tué le renard?» dit-il. Puis il appela son esclave et lui commanda : «Prends ce renard et mets-le dans un trou!» L'esclave traîna le renard jusqu'à un trou. Le renard attendit le coucher du soleil; il alla en chasse, mangea et retourna s'étendre à la place de la

⁻ ابو الحصين ، - ميُطُم vilg. égypt. وَجِيهُ قَالَ عِيهِ ، 2 - خِسة عشر ، ا - ابو الحصين ، - ميُطُم vilg. égypt. Fapparition du soleil ، - فَجِر ، 6 - فَهِر ، 6 - فَهَار ، 5

kir frioson dia. Wida in id ossig ögiron, ewidagon revenant il se coucha mort alors cet homme l'esclave appela et encore

vŷĝu wirkos aiion;> eŷĝu wirkoson; wīdagon mašan ayant emporté jette dit-il l'ayant emporté il jeta et encore du soleil

dukkisin kella kutta nogon, lebta kiragon wallokkigon frio jusqu'à l'apparition s'étant levé il alla retournant et venant et le lendemain il se

son. Wida in id tan gakka ogiron: «inga eĝĝu baharra" concha puis cet homme son fils appela ceci ayant emporté au fleuve

udreiia;> wilid² eğğu udrosoni, kuğğa faloson, kiraque tu fasses entrer l'enfant ayant emporté alors il le jeta ayant nagé il sortit et il

gon frioson lehta. Wida id tarko eğğu bah'arra' revint'il se coucha étant revenu puis l'homme lui-même l'ayant emporté au fleuve

udvalleiioni, žigžoson, id vada haiirtakkoson; vada h'alcomme il allait jeter il rit. l'homme alors fut étonné alors le re-

bissèn' igatiron : cinnè nahar' dimi diğin metami, gorondig fa mad hi dit est-ce ceci de jour quinze funéralles du taureau étant

veille. «Esclave, commanda encore l'homme, prends ce renard et jette-le au loin.» L'esclave exécuta l'ordre. Une troisième fois le renard vint et fit le mort. L'homme alors appela son fils et lui dit : «Prends donc cela et jette-le au Nil!» Le jeune homme prit le corps et le lança au Nil. Le renard gagna le hord à la nage et revint le lendemain. Pour ce coup, l'homme se mit en état de jeter lui même le renard au fleuve, et il donnait l'élan le faux mort éclata de rire : son ami s'arrêta étonné. Le renard lui dit alors : «Voilà ces funérailles de quinze jours, voilà le sacrifice du taureau que tu m'avais promis! C'est bien, je vais te remettre dans

مبطه ١٠٠٠ - فهار ٥٠٠ - انه الحصيل ١٠٠٠ - تعتبر ١٠٠١ - ولد ١٠٠٠ ميم ١٠

goĝsiniia?» Wida h'albissèn¹ īgatiron : «masaiia, ai ikka irin l'égorgement alors le renard lui dit c'est bien moi à toi de toi

dāfīsinna ken usil udiddil aiion.» Wīda itton «lala²'iion, dans l'état ainsi dans le mal je mettrai dit-il alors et l'homme lui dit non

ai ikka irbirkummun aiion.» Wīda takka ak'arra³ šurūta⁴ ausan moi toi je n'ai pas connu dit-il alors ceci après convention firent

kulli iomga⁵ h'albissènga¹ dirbad šibir wèka tènnannogo; wida chaque jour au renard poules panier (d')un pour le don puis

kulli⁶ iomga⁶ kir dirbad tanga āg dumma kabinta chaque jour venant poules ses étant ayant pris comme il mangeait

diōson.

il mourut

la condition où tu étais jadis.» — «Pardon, dit l'homme, je ne t'ai pas reconnu.» Sur ce, ils convinrent que l'homme donnerait tous les jours un panier de poules au renard, et chaque jour le renard reçut les poules jusqu'à sa mort.⁷

1. كل - 3. إبو الحصين - 5. كل - 3. كل - 5. كيوم - 5. كيوم - 5. كيوم - 6. كل - 7. Dans un conte arménien et tartare que M. Renas a rapproché de l'histoire de Tobie (L'Églisa Chrétieme, 3° éd., p. 560), l'âme d'un mort reprend une forme humaine pour s'attacher au voyageur qui a enseveli son corps laissé sans sépulture, et lui procurer tous les biens et l'épouse de choix que notre ingrat doit à l'industrie du renard. Finalement, le voyageur propose le partage à son bienfaiteur. L'auteur de notre apologue semble s'être inspiré de cette lègende; mais préoccupé de faire ressortir la vilenie des hommes, il dispose en contre-partie les épisodes empruntés : pour lui, le zèle du renard est absolument désintéressé: la scène de l'ensevelissement ne précède pas, elle suit le récit des bienfaits, et c'est une scène d'ingratitude, non de charité de la part de l'homme. Ce dernier n'offre de rien partager et se borne à une simple promesse de funérailles que le renard échange, d'ailleurs, avec empressement contre une ration de poules.

VI

Itton Ulumgon Kummalin.

Undein amanni kulli¹ yamiddo dawungon, tangis tanga Tossiga De jadis | Fean toute | année que | s'accrut | nom | son | Tossi

ikkessan irkig kindissiuna. Ulum-mèkka eggu gabalin² on appella des pays lors de l'englontissement crocodile un emportant du désert

gusko wirkosson; Tossi wīda wirkōsa, sukkōsongōni. au milieu – il le jeta — Tossi - ensuite Fayant jeté - et fut il se retira

Grant dimèrravon bādil, id wè ĝabalin² gaskolog ĝuwa-Annee de douze à la suite de homme un du désert dans le milieu pendant

pintan, alumga fin nalon; nala wida : «ir min aiion.» qu'il est allant de crocodile couché vit voyant alors toi qui ditil

— «ai almamenn aiion.» — «On min ikk inn' arro aiion?» moi un crocodile je suis diteil — et qui toi ici ayant apporté diteil

L'HOMME ET LE CROCODILE, 4

Jadis le fleuve s'éleva plus que toutes les autres années. Tos le les le nom qu'on lui donna lorsqu'il engloutit les pays), emporta un crocodile au milieu du désert, et, en se retirant, abandonna l'animal où il l'avait jeté.

Douze ans après, un homme passant dans le désert, trouva le crocodile. A sa vue, il s'écria : «De quelle race es-tu?» Le crocodile répondit : «Je suis un crocodile.» — «Et qui t'a apporté ici?»

ن کی ا میر ا کی ا . Apologue raconté par Ali d'Audan (Wadi

— « Tossil aig āk kèr inna wirkon aiion.» Issac'est le Tossi qui moi étant montant iei a jeté dit-il et c'est

gengōni šōba inna wirkidan; in agarkōni qu'il a maintenant un long temps ici mon état d'avoir été jeté cet et endroit

agar anna immun, wala¹ nōg anna immun. Ikkōni ail masendroit de moi n'est pas ni habitat de moi n'est pas et toi à moi une

kig awkkan, aiga amanna awro.» — «Ir aiga, amanbonne action tu ferais moi dans l'eau emporte toi à moi dans

na awrokkai, minga fa-dèni?» Takkōni : «inn ail masl'eau si j'emporte quoi donneras-tu et lui de toi à moi une bonne

kig awsin nagetta, aigōni maskig illa f'awer, on action l'acte d'avoir fait de même que et moi une bonne action à toi je ferai alors

ikkon naddinnam.»

toi tu verras

Id wida masai, sokkoda² amanna guwon. U-L'homme alors accordant (disant bien) ayant soulevé dans l'ean alla le cro

— «C'est le Tos qui m'y a jeté. Mais il y a longtemps de cela, et ce lieu n'est point de ceux que j'habite, ni où je puisse séjourner. Fais donc une bonne action en me portant au fleuve.» — «Et que me donneras-tu si je te remets dans l'eau?» — «Service pour service : tu verras (ma reconnaissance).»

L'homme alors le prit et le porta au bord du fleuve. «Jusqu'ici?» dit le crocodile.

^{1.} Σ 2. La forme ordinaire est sokkeda. Le narrateur ayant insisté sur l'exactitude de la prononciation sokkoda, il faut admettre un composé sokk-φ-eda, que je n'ai pas encore rencontré, et dans lequel ed, ad, au lieu de s'adjoindre au radical simple, s'adjoint au thème Rad + φ.

lum wada «inin kell aiion». Id wida «amann' in imm' codiic alors ici jusqu'à dit-il l'homme alors dans l'eau ici n'est-ee point

aiion, ai turonger fa nogre'ion.» Ulum wida «inin-kelldit-il moi je suis pressé je vondrais n'en aller dit-il le crocodile alors ici jusque

ammunu aiion, inn u baññakummun aiion, amann' aig udr ce n'est pas dit-il ici nous n'avons pas convenu dit-il dans l'eau moi entre

aiion.» Masai, kurtil dummilla eda Juwon. «Wulagon, dit-il ayant dit bien au genou en saisissant emportant il alla et encore

aiion.> Fudin kella, dummilla, ejjjuwon. «Widagon, aiion.»

dit-il le nombril jusques en le saisissant il emporta et encore dit-il

lin-kella, dummilla eğğuwon, du con a la limite en (le) saisissant il emporta

Id wild gateron: smaskig ill awkumminneia?
L'homme alors lui dit une bonne action avec toi n'ai-je pas fait

kirè - angon dènki, mogagongeddillèn. » Ulum wida salaire de mon donne-moi je vondrais bien pouvoir m'en aller de crocodile alors

Et l'homme : «Ne voilà-t-il pas l'eau! Laisse que je m'en aille à mes affaires.» Le crocodile repartit : «Ce n'est pas jusqu'ici, et telle n'est pas notre convention; entre-moi dans l'eau.» L'homme le porta jusqu'à ce que l'eau lui montât à la hauteur des genoux. «Encore!»

Et il l'emmena; l'eau lui venait à la ceinture. «Encore!»

Il continua plus avant; l'eau lui arrivait au cou : «N'eu ni-je pas bien agi avec toi, dit-il, paie-moi done mon salaire, car je voudrais

² Se decompose comme suit : Noy-a-gon gen-dillèn. M. Liesus a signale la parchyme L. agen gen, egen - ayant la signification cètre : Icl, le verbe gen est activir en del avec adjonction du suttive èn qui indique la possibilité ou le mo e de faire l'action Place avant la flevion, en reste invariable; après, il subit les

«la¹ aiion, ai šōba-immi kabakka kabsid-dotōni! ilnon dit-il moi longtemps n'est-il pas la nourriture l'action d'avoir mangé depuis de

logo fa ken aššidanger,² aharrogon³ maskig awal toi étant avec je vais me faire un souper et finalement une bonne action je ferai

illa.» Innogo wīda emerki dawwi fakkitennil kuttōson. avec toi à cause de cela alors une querelle grande entre eux s'éleva

Innogo wīda arab⁴ bèi, kam mèkka dogintan, emerkig akker, à cause de cela alors arabe un chamcau un qui monte la querelle entendant

sukka kèron aman garra, takkiĝon. «Minaminnūia?» Baññitta descendant vint de l'eau au bord il leur cria qui êtes-vous donc l'affaire

wīda iǧḡatissan. Arab⁴ wīda «šaddo falakkan uiion. ai fa ensuite ils lui dirent l'Arabe alors dehors vous levant venez dit-il moi étant

baŭñid unnig nalatikkerèni.» Uwonga wida «masa» affaire votre je pourrais voir pour vous les deux ensemble alors bien

bien pouvoir m'en aller.» — «Non pas!» répondit le crocodile : «Depuis si longtemps je suis privé de nonrriture! Je sonperai de ta personne, et tu me fourniras ainsi l'occasion de faire à mon tour une bonne action.» Alors une grande querelle s'éleva entre eux. A ce moment passait un Arabe monté sur un chameau; il entendit le bruit, et, descendant de sa monture, il vint vers la rive, leur criant : «Qui êtes-vous?» On lui dit le sujet de la dispute. «Sortez de l'eau, fit l'Arabe, je jugerai votre différend.» Ils répondirent ensemble : «Très bien!» Ils montèrent au bord et l'homme raconta l'histoire. L'Arabe dit : «Est-il vrai que le crocodile était jeté sur

modifications indiquées par le paradigme suivant : Ai nogagon geddillen (avec ou sans i tinal), ir = geddinmonmeni, tar = geddinnani; u = geddilloni, ur = geddilloni, ur = geddilloni, ur = geddinnanani.

^{1. ¥ − 2.} عشاء . 1 − 1 خر . 3 − عشاء . 4 − 1. هربی мемонея, т. н.

issan; masaiagoni fassan barrila. Id wida dirent-ils et ayant dit «bien» ils se leverent et allèrent au bord l'homme alors

baññittanga baññigon. Arab² wida ulumg issigon: «ir histoire son raconta complétement l'Arabe alors le crocodile interrogea toi

gabalin³ gasko wirka frond?» Id wida: «ciiō`iion, alèi du désert au milieu jeté tu étais couché l'homme alors oui dit-il c'est yrai

aiion. Arab² wula ulumga yateron : «siwil fala, fii
dit-il l'Arabe alors au crocodile dit sur la dune étant allé étends-toi

aiion, if fisin nagetta.» Ulum erdafikummun.⁴ dit-il de toi de l'état d'avoir été couché à l'instar le crocodile ne voulait pas

Arabe alors lui dit moi affaire votre atin que je voie suis-je pas

mi (*) Ulmin galbisi" waqtig," avâbiri" werwêtenni venu du crocodile de l'etat de s'être retourné à l'instant les Arabes les uns les autres

takkiga alumga kattefossan. Arab² alumg igateron: «usilton s'appelant le crocodile garrotterent l'Arabe au crocodile dii du mal

masilton ailing irbircia. Noĝossan.

da bien - toi même que lu sauras ils le transpercèrent

le dos?— «Certes, et bien à plat!» Alors l'Arabe ordonna au crocodile de monter sur une danc, et de se laisser concher dans la position où il était, et comme il s'y refusait, «ch quoi! reprit l'Arabe, n'ai-je pas à juger entre vous, et ne faut-il point voir (par moi-même!) Quand ils curent renversé le crocodile, les Arabes s'appelant les uns les autres le garrottèrent. Alors celui (qui s'était fait juge) lui dit!) Apprends à distinguer le mal du bien!» Et ils le transpercèrent.

كَتْعَانَ أَ وَقِعَانَ أَ وَقَعَانِ أَ وَقِعَى أَ حَمَلُ أَ مِنْ إِنَّ مِنْ أَلَّا مِنْ أَنَّا مِنْ أَنَّا

VII

terè idèn terèkka edōsoni, tōd uwog unnigon, wèkkon Homme un femme épousa et garçon deux šāter¹ Ali,² wèkkon šāter¹ Mohammed³-ia semmōson.⁴ Tennèntōdi et un malin Mohammed nomma lenr mère cette dīosoni, kiragon teffāb iden kud wekka edosoni; wo šāter¹ ikmourut et et venant leur pére femme ennemie une épousa et ô malin et kon darkunna! Wīda idi wildīga⁵ idèn-tan-dan tu y étais alors l'homme les enfants femme sa avec ayant abandonné hiğāzil⁶ kèrōson; iahūdi⁷ wèi idènga wèrakiredon. Wīda idèn an Hegaz partit juif un la femme eohabita avec gogosa, wildī⁵ tūni gerayalton⁸ kira, gaw tōdi dirbad wèkka cette poule ayant égorgé enfants ees de l'école

Pauvre Ali, heureux Mohammed.9

Un homme avait épousé une femme dont il eut deux enfants, l'un qu'il appela Malin Ali, l'autre qu'il appela Malin Mohammed. La mère étant venue à mourir, le père prit une seconde femme, — une marâtre; et toi, ô malin, tu étais là! Or, cet homme partit en pèlerinage, laissant ses enfants à sa femme. Elle se donna à un juif. Un jour que cette malheureuse avait tué un poulet, les enfants revenant de l'école, en firent cuire le gésier et le mangè-

يهودتى .7 - حجاز .6 - ولد .5 - ستى .1 - صحيد .3 - على .2 - شاطر .1 - 8. Vulg. قرايد (lecture). - 9. Histoire en dialecte d'Afia (en face Ibrim), racontée par Soliman Sherif.

totta tokka kabĝisan. Yahūdi¹ totton ĝaw-tan-dan, dungus-tance faisant cuire mangérent juif et ce gésier son avec intérieurs ses

dan, ur-tan-dan firgin kenkunin. Idèn töd wida wildi* tüñiga goavec tète sa avec désirée (Eavait femme cette alors enfants ces vou-

gogalleiani, doseššan. Ĝu iden duwrterên nogil fuošlut les égorger et ils s'entuirent allant femme vieille d'une dans la maison ils con-

san biriš⁴ sella, aša⁵ kiññin vskuroššan; wida kutta nogsann chérent natte sur une souper sans demeurérent puis se levant ils partirent

aharra, avda šāter Mohammedon oùkuni, amanolli sukkinaii; ĝiĝa la nu or malin Mohammed si il pleure la pluie descend et

gokungon, delieb* föga sukkinnii; wida in idèn duwin nösil rit de l'or se déversant descend alors cette femme vieille (de) dans

gilla tèrin fisinn agarra, ĝigirin tamo, la maison d'eux de l'acte d'avoir conche dans le lieu de l'appuie-tête au-dessous

deheb' komanga" (ini: wala idèn dugit^o tôdi ogakkon: «kiv in For camoreau se trouve alors temme vieille cette les appella venant cet

rent; mais le juit voulut manger la poule avec le gésier, l'intérieur et la tête, i et comme la femme disait qu'elle allait égorger ces pauvres petits, ils s'enfuirent. Ils passèrent la unit chez une vieille femme, étendus sur une natte, sans avoir soupé, et la quit-térent au matin. Or, depuis leur départ, toutes les fois que Malin Mohammed venait à pleurer, il tombait une pluie, et s'il riait, c'était une averse d'or. A l'endroit où leur hôtesse les avait fait concher, l'or était en tas près de l'appuie-tête. La pauvresse les

deheb¹ unninga ennan aiion.» Tekkon: «min in deheba¹ 'issan,
or votre emportez dit-elle et eux quoi cet or est dirent-ils

wo ūn aw tōn?» Wīda deheb¹ tenniga leptakira eno notre grand' mère notre petite alors or leur retournant ayant

nakka nogsan. Noga-fīğintāni faññoššan; fañcomplétement enlevé partiront et pendant qu'ils sont s'en allant ils enrent faim et

ñoĝĝagon, šāter² Ali³ fiiōson m-eska : wala⁴ irka-imayant eu faim malin Ali se coucha n'en pouvant plus et point pays ce n'était

mō, gabalin⁵ gaskoa. Kiragon šāter² Mohammedi⁶ sokkedon; pas du désert c'était le milien et venant malin Mohammed l'emporta

wīda sokkeda noga fīni, dawi wètèrèdanga fīia.
puis ayant emporté s'en allant comme il était le chemin unique à l'état de qui était

wīda ugonyjon.⁷ Wīda šāter² Mohammedi³ nōrka fèddou, gōt⁸ ensnite devint double alors malin Mohammedi dieu implora Fali-

durūri⁹ wèllogo «ūga erzogoǧǧeia»; ¹⁰ wida nörin ment indispensable» par une nous qu'il nous ait donné subsistance alors de dieu

rappela: «Venez, dit-elle, enlever votre or.» «Qu'est-ce que cet or, répondirent-ils, ô notre bonne grand'-mère?» Et rentrant, ils prirent l'or et s'en furent. Chemin faisant, ils eurent faim; Malin Ali, n'en pouvant plus, se coucha : il n'y avait pas d'habitations, c'était au milieu du désert : Malin Mohammed chargea son trère (sur ses épaules), et s'engagea dans un sentier; il marcha jusqu'à ce que ce sentier bifurquât. Alors Malin Mohammed adressa à Dieu la prière des affamés, demandant qu'il soutint leur vie; et la puissance divine leur envoya deux plats de mauves u et deux pains.

^{1.} ولا -3. حصور -3. ولا -3. ولا -3. الماطر -5. Voyez page précédente note -3. -3. وقوت -3. -3. Voyez note -3. -3. -3. -3. Voyez note -3. -3. -3. -3. -3. Voyez note -3. page suivante.

konatōni itter sahan¹ uwōgon, kabed uwōgon sukka tikkoni; par la propriété manves plats et deux pain et deux il leur descendit et

kaheda, nõr tènnig hamdeda,² kutta dawi uwongayant mangé dien leur ayant remercié se levant les chemins comme ils se divisani. šāter³ Mohammed⁴ «annèngā töd, ikkon innog ĝu, aigon saient malin Mohammed ò mon petit frère, et toi par celui-ci va et moi

innog fe gurèni. Suwagon, sāter Mohammedinan dawi par celni-ci jirai done et étant allé malin de Mohammed le chemin

salamangonsoni; säter Mohammed Duwa, irki wella sukkösoni; etait sür et malin Mohammed allant ville dans une il parvint et

weda tar irkin sultan⁶ tōdi diosoni, ádemiri tar irkin utalors cette de ville sultan ce était mort et les hommes cette de ville habi-

tai, taigankaga[†] dukkakka menginnana; sāter³ Mohammetton⁴ gutants leurs bonnets ayant enlevé sont debout malin et Mohammed al-

wa taiga[†] tanga dukkeda menĝōsoni; sāgir^s wèi āga wāia lant bonnet son ayant ôté comme il était debout épervier un étant volant

Ils mangèrent et rendirent graces à leur Dien. Puis, se levant, en tace des deux chemins, Malin Mohammed dit : «Mon petit frère, toi, prends par ici, et moi j'irai par là.» Ils se séparèrent. La route de Malin Mohammed était sûre. En la suivant, il arriva à une ville dont le roi venait de mourir; tous les hommes, ayant retiré leurs honnets étaient debout. Malin Mohammed alla se placer parmi eux et ôta son bonnet; à ce moment, un épervier, après avoir tournoyé dans les airs) vint se poser sur sa tête. «Merveille! mer-

un plat de mauves accommodées a peu près comme nos épinards est en favour oupres du populaire, dans la vallée du Nil — 2. جد عند — 3. شاطر — 4 معدد الله عند الله - 4 سند الل

 $= gir \bar{i} dini$, $\tilde{g}u$ $s \tilde{a} ter^1$ $Mohammed n^2$ urra okkin-comme il va et vient allant de malin Mohammed sur la tête voilà qu'il se pose

ein; okkikangon, garib 3 garibinnanein. 3 $W\bar{\imath}da$ wai $\bar{\imath}son$, w $\bar{\imath}$ et étant posé merveille voilà qu'ils s'émerveillent puis il vola en-

da gelba⁴ kir okkon šāter¹ Mohammedu² urra; wīda suite se retournant venant il posa de malin Mohammed sur la téte alors

sultana⁵ kirossani, hokmon; ⁶ wīda gurra aharin-kèllansultan comme ils firent il prit le pouvoir puis heureux jusqu'au comble il de-

gon. Wīda sater¹ Ali⁸ sater¹ Mohammedin² tann èngāi ǧu dāvint or malin Ali de malin Mohammed son frère allant che-

wi dungilla torgōroni, faññōsa, amanga gokmin dans perdu (obseur) comme il entra ayant eu faim pour de l'eau ayant fait le

 $kar{v}$ sa, $dar{v}$ son. $War{t}$ da $t^{c}f^{c}ab$ mouvement de langue et de mâchoire de celui qui mange mourut or leur père

kiron Hiĝaziltōni," kiragoni issigon wildītōi(a)¹⁰ idènga.
vint du Hegaz et comme il vint il interrogea où sont les enfants la femme

«Wildingon to tekka aiga amantire et des enfants sont morts ayant dit et des enfants le tombeau moi fais voir

veille!» cria-t-on à cette vue. L'épervier s'envola et revint à nouveau se poser sur la tête de Malin Mohammed. On fit roi Malin Mohammed qui prit le pouvoir, et véent au comble du bonheur. Or, son frère, Malin Ali avait marché sur une route sans issue; il eut faim, sa langue frappa contre son palais desséché. il mourut.

Cependant le père revint du Hegaz, et à son retour il demanda sa femme où étaient les enfants, «Ils sont morts», dit-elle. — «Fais-

'iioni; » wulu koiiri wèkkūga kuññivèkka āg kunin. Kiil dit et er morceaux de bois quelques (les) ayant enseveli elle était et

ragon findiššan, findakka ĝuwa kota kir elsan. Wida venant ils fouillerent et ayant fouille allant c'est du bois venant trouvèrent alors

idi inna manna warugiga¹ idera in šāter² Mohammedn³ Thomme parici parla deslettres envoyant ce malin Mohammed de

oginn agarka eloson. Wala kutta idèngon oššakkon evikdu résider le lieu trouva alors se levant et la femme et la fille esclave (les)

kirikka guwon; ĝuwagon «angā tōd min ukka inn agarra ekkaayant prises il alla et allant mon fils petit quoi vous ce dans lieu a ame-

kiro 'iioni!'> Tar wida igateron : «idèn-inn uga yahulig' wènes comme il dit lui alors lui repartit ta femme nous un juif ayant co-

rakireda turoğiyon aiion.» Telfah wida kam wekka gussit* habite'avec a'chassés dit-il leur pére alors chameau un paille

timmoni, wikkon amanyo timmoi, iom⁶ tuskōg ne lui ayant pas donné et un eau ne (lui) ayant pas donné jours trois

no ngakkon. Wida idèna nièkka kam wèlla daggiron, wèkdes kt rester cusuite de la femme pied un chamcau à un attacha et

mor voir leurs tombes.» Or, la femme avait enseveli des morceaux de bois. On creusa, et on en vint à trouver les bois. L'homme alors envoya de toutes parts des lettres et trouva le lieu où résidait malin Mohammed. Il prit avec lui sa femme et une esclave et partit. A son arrivée : «Mon cher fils, comment avez-vous été conduit dans ces lieux?» dit-il à Malin Mohammed. Celui-ci répondit : Ta femme s'est faite la maîtresse d'un juif et nous a chassés. Et le père prit deux chameaux qu'il priva l'un de four-

دوم ۱۱ فشن ۱۱ درموزی ا شخصر ا بشرور و د ا

kon kam owuttinil daggiron; kam gaššig¹ firgin-kanokkon, un chameau au second attacha chameau la paille et qui avait désiré

amanga tiron; amanga firgin-kanokkon, gašši t^1 tiron: $w\overline{u}da$ de Peau il donna de Peau et celui qui avait désiré de la paille il donna ensuite

tolla bašaššan. Wendūtingon šogoltanna² nogon. tirant ils la mirent en lambeaux et chacun à son affaire s'en alla

rage, l'autre d'eau, pendant trois jours; ensuite il attacha à chacun d'eux sa femme par un pied; devant celui qu'il avait affamé, il plaça de l'eau, et devant celui qui avait soif, il plaça du fourrage. Les deux chameaux ayant tiré, ils mirent la femme en pièces.³ Puis chacun s'en alla à ses affaires.

J'ai hésité à domer les trois contes suivants. Les pronesses du héros des deux premiers, le sujet du troisième, feront comprendre mon scrupule. Le comique de ces races n'est pas délicat. En m'excusant auprès du lecteur, je laisse cependant apparaître, sons deux de ses noms, l'émule nubien de Polichinelle, de Garagous et de Goha, parce que les aventures de ce type obscène, turbulent, ingénieux pour le mal, justicier inconscient des vicieux, racontées dans les n° VIII et IX, ont été disposées par le narrateur avec une intention nettement morale qui les relève, et parce qu'il nous renvoie quelques échos de l'antique farce égyptienne.

^{1.} شفل — 2. شفل — 3. Ce sévère châtiment sert aussi de moralité, avec des détails identiques, à une jolie histoire qui m'a été contée par un indigéne de l'Oasis de Tafilelt (Maroc), La Montagne merreilleuse. Il semble hauter l'esprit du berbère altéré de vengeance. Un officier qui commande dans le Sud de l'Algérie, M. Le Силтына, rapporte (Reene Africaine, 1885) qu'un homme des Oasis ayant surpris le jeune fils de son ennemi, le fit pendre immédiatement par les pieds, les jambes écartées, et d'un coup de son épée, le fendit en deux, dans le sens de la longueur.

Ce personnage, phallique le plus souvent, qui, dans l'Orient de la Méditerranée, se fait l'agent provocateur des joyeusetés grossières, et conserve la mémoire des mieux inventées, n'est pas né de l'imagination asservie par l'animalité. Ses origines doivent être recherchées autour des temples d'Osiris on des dieux similaires de Syrie et d'Asie-Mineure. Les mille incidents qui composent son épopée, ont été créés et propagés à l'occasion de ces fêtes bruyantes, en Égypte, comme les Dionysiaques et la folle pompe de Lénée, dont les pratiques étranges avaient, au dire du pieux Hérodote, une raison «laquelle lui fut trop mieux séant taire, encore que point ne l'ignorast».

Les sanctuaires de la Haute-Égypte nous ont livré le secret. Un pen avant le solstice d'hiver, au mois oir le soleil semblait an prêtre égyptien un vieillard décrépit qui va céder la place à un soleil nouveau-né, où le Nil épuisé avait abandonné la plaine, aminei déjà, dans son lit, par les longues trainées de sable, où le tidèle faisant la semaille, croyait enterrer les membres desséchés d'un dieu qui allait reprendre vie en émergeant jeune plante, ou proclamait dans tous les centres religieux la grande loi de la nature - tout meurt, toute vie sort de la mort - par des cérémonies empruntées surtout au culte des défunts, et au souvenir des démembrements et des renaissances périodiques de l'astre nocturne. Le temple devenait la maison mortuaire et le sépulere du dieu local qu'on identifiait à Osiris, le plus national des dieux-momies. On v jouait un mystère complexe, sorte de drame cosmogonique, où toute la magie des actes et des formules était mise en œuvre pour écarter les puissances ememies et assurer la divine résurrection.

¹ Herod II (7 18 — 2 Marier), Denderah IV, Charles terrasses; II Bucascu, Le rece d'Un a, dans zeroch e agree Spann, n. 1881, p. 77 et sup ; Louir, Les et ser van en en read de Chard, dans Reade tent, relat, à l'arch, é ypt, vol. III et sup. [P. 201] et l'arch et traco vol. 42 de rites pratiques aux environs d'Alexandrio.

A un instant déterminé le mal étant vaincu, le mort revenait à la vie. Dans chaque temple, son premier mouvement avait été noté avec soin. Une chapelle spéciale servait de dépôt à un groupe qui fixait la scène, l'attitude des comparses et le geste d'Osiris revivifié.1 A Thèbes, il portait la main à sa tête, ailleurs il se retournait sur le lit funèbre maintenant son berceau, à Busiris «sa patrie», presque partout, il manifestait son aptitude génésiaque.2 Pendant que les prêtres faisaient les purifications et proféraient des actions de grâce en élevant leur pensée au-dessus des symboles matériels du drame divin, dans les carrefours, le populaire célébrait l'heureux événement, avec la grosse gaieté de l'Égyptien. pourchassant les animaux qui lui rappelaient Typhon,3 interprétant à sa manière les énergies et les revanches du dieu. C'est surtout pendant les Pamylies anniversaires de la naissance d'Osiris, vers le début de la crue, que l'emblème de la puissance fécondatrice prenait sa place dans les réjouissances foraines. 4 «Les Égyp-» tiens eélèbrent une autre fête de Bacchus (Osiris) qui est » presque toute semblable à celle des Grees. En lieu d'un phalle, » ils ont inventé d'autres images grandes environ d'une coudée et » meues par moyen de nerfs. Femmes les portent par les bourgs et »les villages, en leur mouvant le membre viril qui est bien grand » comme tont le corps, et au devant marche un ménétrier qu'elles » suivent en chantant Bacchus. Pourquoi lesdites images ont si fort membre et ne se remuent que de là? De ce est maintenu un pro-»pos bien saint.»⁵ Aujourd'hui les pitres, parfois des nègres, ou

^{1.} Mariette, I. I., IV, 68—72, 88—90, — 2. Plutarque, I. I., 51. — 3. Plutarque, I. I., 30. — 4. Sur les rapports du phallus avec le culte d'Osiris considéré comme le dieu de l'inordation et aussi de toute humidité qui donne et entretient la vie, cf. dans Plutarque, I. I., 12, 18, 36, 38, 39, et dans Maspero, Contes égyptiens, p. 14, le sacrifice de Bitan, antique dieu (?) osiriaque, héros du Conte des deux frèces, — 5. Hérod, II, 18, traduit d'après Pinnau Salada.

des nains, vraies incarnations de Bes, qui amusent les fellahs, ont conservé le bonnet des bouffons antiques et les attributs propres aux marionnettes des Pamylies; ils se transmettent de génération en génération des farces qui ont remonté le Nil et fourni des motifs à la verve nubienne.

On remarquera que Monsieur de l'Ane (VIII) et Sire du Tau-REAU (X) débutent et finissent de même. De plus, le premier épisode du n IX, forme la donnée principale d'une plaisanterie des plus réalistes requeillie par M. L. Reinisch, dont un trait sert aussi de conclusion au nº x. Si on grossissait la collection des récits nopulaires de ce pays, on verrait se multiplier les variantes d'un même sujet, et les personnages les plus divers se prêter réciproquement leurs aventures. Ceci nous initie au procédé employé par les conteurs de Nubie et d'ailleurs, voire par les fabulistes et les poètes comiques, il n'y a pas encore longtemps, procédé qui a singulièrement favorisé la diffusion de leurs productions à travers le monde. Un auditoire pen blasé n'exige pas du neuf; il aime, au contraire, à retrouver des types familiers, comme notre public même goûte mieux la musique déjà entendue; son esprit suit plus facilement dans un cadre connu les évolutions du narrateur. L'originalité de celui-ci consiste dans son entrain, dans la forme dont

¹ Des est un dieu importé du Soudan, Hereule ou Bacchus des Chamites. Nain difforme, brandissant un sabre, la tête garnie de plumes ou de palmes comme les betos Galles et Dankalès, il rappelle le lion par quelques traits du visage, et, pour ploj d'illusion, s'affuble d'une peau de cet animal dont la queue peud énorme entre manuelles tortes. Il provoque le rire plus que la terreur. Lors de la naissance d'une de et d'elessert hors du temple les malignes influences; dans les demeures humaines les houdlors que le coparent, ceartaient le soud superstitieux et protégaient, par les eles demeures de la desistance, le herceau des nouveaux nes. Pour les pretres, il symmetre puberqualement aux basses époques, l'action encore imparfaite des forces qui

il sait revêtir ses récits, dans son art de choisir et de grouper, pour un dessein déterminé, les clichés légués par ses prédécesseurs, de même qu'un ouvrier imprimeur décompose un vieux livre et fait des caractères un livre nouveau, dans son adresse, enfin, à présenter ses créations ou des éléments pris au dehors, avec une enchâssure locale. C'est ainsi que peu à peu les récits se développent, les trames se resserrent, les types prennent un modelé plus net. C'est ainsi que ces premières œuvres de l'imagiuation qu'on retrouve un peu partont, sont dues, comme les premiers gains de la science, à des générations de collaborateurs.

Les considérations qui précèdent me font bien croire que l'auteur de Sire du taureau doit aux bouffons des panégyries égyptiennes les matériaux de son embryon de comédie. J'ai dit comédie. Ces séries de farces sont, en effet, destinées bien plus à être jouées en partie par le pître avec quelques comparses, qu'à être contées au long; de plus elles ont pour objet de flageller le vice. Celui que vise surtout le comique nubien, c'est la cupidité. Dans VIII et IX, la cupidité ôte toute intelligence aux sept frères et les rue, avec l'espoir d'une fortune certaine, vers l'anc-trésor et l'os merveilleux, et jusqu'au fond du Nil, elle fait tomber les victimes de Sire du taureau dans l'infamie et le crime. Mais si les cupides sont punis sans pitié, la plus grande récompense de la vertu est encore la richesse, et le bonheur se mesure en paniers de pièces d'or. Comme les races dont une éducation raffinée ne disperse pas l'activité, et qui sont contraintes de vivre en paix avec leurs voisins plus forts ou avec une société qui leur donne asile, les Nubiens tournent toutes les ressources de leur esprit vers la recherche de l'argent. Ceux qui peuvent faire le commerce, montrent des aptitudes remarquables : tous, kachefs, négociants, valets ou paysans, n'accordent à l'Européen d'autre supériorité que celle d'avoir beaucoup d'argent monnayé, et de savoir où en trouver; la civilisation n'est qu'un luxe, une fantaisie, qu'on se donne avec des guinées et des napoléons. Le n° XI, le TRÉSOR DE KERMA, véritable rêverie de Barbarin, trahit cet état d'esprit.

Le n° x qui rappellera Joconde au lecteur, dépeint la femme sous des traits qui ne me semblent pas appartenir à la Nubienne. Il se rattache à un énorme dossier que les hommes de l'Orient sémitique et égyptien continuent à dresser sous le nom de «la ruse des femmes». Depuis la femme de l'utiphar, depuis celle d'Anoubou, depuis les temps de Sesoosis² qui ne trouva dans toute l'Égypte qu'une seule femme pure, le flot des invectives, des satires injustes contre la compagne de l'homme s'est grossi et a monté, grâce aux Bouddhistes, jusqu'à l'Inde³ qui aimait à peindre le dévouement et la fidélité de l'éponse, plus tard, jusqu'à notre Oecident chevaleresque, par la complicité de moines austères ou hypocondriaques, on sculement désireux d'égayer le prêche.

Je donne le texte du n° x en caractères arabes, comme un exemple de la manière dont les Nubiens instruits écrivent leur langue, α s'écrit $; \bar{z}^{-}, \bar{v}^{-}, \bar{z}^{-}, \bar{v}^{-}, \bar{v}^{-}, \bar{z}^{-}, \bar{v}^{-}, \bar{$

¹ Fonte des deux reeres, Martino, I. I. — 2. Diodore, I, 19. — 3. M. Fiuni, Old Trecon Phys., c). Bence Secentee Hay, ctc. — 1. G. Panis, Les contes ocientains dans la citerature trans use du mogen âge, Panis, 1875.

VIII.

Id terè idèn terèkka edősa ğuntakirösa dīðsoni, tod wèka¹ unnősa, SID-EL-H OMĀRI² tangiska udrösa, döña dawwukirösoni.
Wida tod tann ènga issigon: «abō minga kuninkenō 'iia?» Tann
èn wīda īgatiron: «kaǧ 'èka kunikenon eiia.» Tod wida kakka
wègadon, fe ǧu ḡanōleiia; iriāl³ wèkon enneda, èngā kolodn āgen
agar wèla ḡu, irialka³ kaḡu usurra udrösa kokkatiron; naddōson.
Wīdagon enna usur udrōsa kokkōtir īgatiron: «ikka-lè wègiā
walla iriāl³ inga dūliā 'iia?» Wīda èngā kolodin-gar kuttisan,

Monsieur de l'âne et les sept frères. 1

Un homme se maria, rendit sa femme grosse et mourut. La veuve mit au monde un garçon qu'elle nomma Monsieur de l'âne. Quand il fut grand, Monsieur de l'âne dit à sa mère : «Que possédait donc mon père?» — «Un âne», lui répondit-elle. Il prit l'âne et sortit pour le vendre. Il s'arrêta dans une place où se tenaient sept frères. Alors, tirant une pièce d'un réal⁵ qu'il avait avec lui, il l'enfonça sous la queue de l'animal. Le réal tomba. Monsieur de l'âne le ramassa; puis, il le remit au même endroit. Le réal fut encore laneé à terre. Monsieur de l'âne le ramassa : «Alı çà!» s'écria-t-il, «suis-je ici pour te conduire, ou pour ramasser tes réaux!» A ces mots, les sept frères se levèrent : «Voulezvous», dirent-ils, «peser votre âne? Nous vous donnerons son

^{1.} Wřka semble moins régulier que wèkka (pour wèr-ka). Le lecteur remarquera que, dans ce travail, d'antres mots ont été également écrits avec des orthographes différentes. Ces variantes répondent à des variantes de prononciation ou de transcription. — 2. مبيد الحال — 3. وبال — 4. Conté par Osman Mohammed K'amis d'Anéba près Ibrim. — 5. Environ ciuq francs.

cin kakkon dehebonga¹ mizan² udir waznèkka,³ dènöğa 'issau.» Takkon masa 'iion. Wuda waznèkka,³ tèkkon kakka dummisan; takkon dummekka igatikkon : «kakka eğğu öda¹ wèla udrösa ālūg³ tanni aman tanga udekkatir, nahar³ kolodn aharra,¹ ju iriāl³ tangu towan aiion.» Wuda nahar³ kolodn aharra,¹ tod dawwu yu sikkadin gèrk² 'elkummun; wida aharra¹ tann èngā kudut tanga awirtiron. Wuda tann èngakkon ödāg⁴ kallifa¹⁰ ālug⁵ tanni aman tanga haddirga¹¹ ödāl¹ kuyos, nhar² kolonn aharra¹ yūyon sikkadin gèrk² 'elkummun. Wula tènn ènga kududin-kèlka duwwō-famin ingir awsan. Wuda tènn ènga kududin-kèl kutta wiggon, «kukka iriatka² yarrikirèkka,²² koğin sikkadangsin kèlla aiya arradèssan viia,» Wula ènga kolodingar kutta odankug¹ fattikkin-

poids d'or, et il sera à nous.» Il répondit : «C'est bieu!» On fit la pesée, et les frères s'emparèrent de l'anc. Alors, le vendeur ajouta: «Emmenez-le, vous l'installerez dans une chambre; vous lui laisserez bonne ration et bonne cau pour sept jours. Quand vous reviendrez, an bout de ce temps, vous trouverez un tas de ses réaux à ramasser.» Après les sept jours, l'ainé entra dans la chambre; il y trouva fumier et purin à souhait. Néanmoins, il envoya (comme il était convenu) l'animal au second d'entre eux. Celui-ci organisa la chambre de l'ânc, prépara l'orge, disposa (des vases pleins d'acau, et ferma la porte. A la fin du septième jour, il entra : il y avait fumier et purin à souhait. Par rang d'àge, chacau des frères prit tour à tour les mêmes soins, et ent même moisson. Le plus eune éclata en plaintes amères : Vous avez tiré de l'âne», disait-il, tout ce qu'il a pu faire de réaux, et quand il n'a plus donné

الحوا7 فهار ۱۱ عليق ۱۱ اوشه اللول آل ممال دارها د حرارا حديد اللكنف ۱۱ سراد الله

tan¹ fala sikkadin gèr² wèka mārissan. Wīda baññisan : «fe ǧurōi kaǧin norrog!»

Kağin norkon terin fe ğuwen nakarka³ irbireda, tann èngā igatiron: «ai fe ğu gañiir wèka enneda tèla fe torğöleni; tèrin kak-kikawwan, igattikk 'aiion, an gā diösoneiia; tèrin ğu tèkka amantikk ikkawan, tèkka amantiröğa nog 'aiion.» Wida tūñi kir issigsan: «in gā-löiā?» Idèn wida igatikkon: «an gā eli nahar³ kemso walla⁴ diğa immi tarin disineiia.» Tūñi wida igatissan «ğu tèkka amantikkeiia». Idèngon ğu amantiröğa sokkösoni, wida tod dawwun-kèli soronga udron gatti dukka kokkan, fe nur eiia; takkon soronga kekkètiron; uwutti ğu udrongon meratiron, tuskitti ğu udrongon kekkètiron, kemsitti ğu udrongon kekkètiron, kududin-kèlka duwwō-fāmin ğu udrongon kekkètiron. Kududin-kèl wida

que fiente, vous me l'avez conduit.» Alors les sept frères firent ensemble la visite de toutes les chambres; toutes étaient en semblable état. «Allons», firent-ils, «chez le maître de l'âne!»

Celui-ci avait compté les jours et les attendait; il dit à sa mère: «Je m'en vais, avec ce rasoir, m'ensevelir dans une tombe, si nos amis se présentent, racontez-leur que votre fils est mort; s'ils insistent pour voir ma tombe, vous la leur montrerez.» Les frères vinrent: «Où est ton fils?» — «Mon fils, il n'y a pas quatre ou ciuq jours qu'il est mort.» — «Nous voulons la prenve!» Alors, elle descendit avec eux jusqu'à la tombe: l'ainé se concha et introduisit le nez dans la terre pour sentir l'odeur, disant: «il fant voir», un coup de rasoir lui trancha le nez. Le second sentit aussi et il laissa son nez, et le troisième, et le quatrième, et les autres jusqu'au

wigğan, esorong an daffan ciiu.» Weda kâmil¹ têrmi sorongon daftanci wigga, irki tênni ter gu karğirekka widakassan.

Wida Sin-El-II omak-kon, terin fe kakkan naharka irbireda, goğir wika goğosa, imitil diska middikirösa, tanı inga iyil değiratir igatiran : «terin kukkikkawwan, ai faddelkiröğa, widda tenny tiroğu, ikka kutta fatürka udre ikkaie, ikkon, nör ikka fattir mina, iskittiri ingüy fattirğiminummi, ig aiion.» İngir igingon, kutta takkan ay goğrei emittiy mirosoni, dis fögu sukkongon, nadda friosan dusciia. Wida tod kutta gisir wi eddil daffin suffiratiron uru awwologo, usuru ahaylogo, idingon kuttoson. Tir wila totta igatissan : «sungirka firgumunon gisir totta dinkogeiia!»

plus jeune qui se mit à crier : «J'ai perdu mon nez!» Tous pleurant leur nez, s'en retournérent chez eux pour se soigner.

Or, Monsieur de l'âne tit encore le calcul du jour où ils reviendraient. Il égorgea un mouton, prit la vessie, la remplit de sang et l'attacha au cou de sa mère : «Ils vont arriver; je les inviterai à prendre quelque nourriture, je te dirai : mère, le déjeuner! Alors tu me répondras : Dieu te fasse jeûner toi et tes hôtes!» Ainsi fut. La mère dit son imprécation, et Monsieur de l'âne, sautant sur elle, égorgea la vessie Le sang jaillit de toutes parts; la femme tomba raide. Mais Monsieur de l'âne prit un os; il l'approcha de la tigure de sa mère et soutfla dedans; il le mit au fondement et soutfla : la temme s'agita; bientôt elle fut debout. «Donnez vous cet os pour de l'argent? direut ensemble les frères. Il le donna

^{- 7} Volg. مطور 6 - بعثال 1 - بها ۱ - سدد حمل 6 - كاسر 5 - را كاسر

Tar wida tiröjongon, tèkkon ğu, wida tod dawwun-kèl idèn tanga goğösa urn awwolokkon usurn abakkonnog saffiratiron,¹ kut-tèmenon, uwuttig äwirtiron. Uwuttigon kutta idèn tanga goğösa urn awwolokkon, usurn abakkonnog saffiratiron.¹ kuttèmenon, tus-kittig äwirtiron. Tuskittigon kutta idèn tanga goğösa urn awwolokkon usurn abakkonnog saffiratiron,¹ kuttèmenon, kemsittig äwirtiron. Kemsittigon diğittig äwirtiron, diğittigon gorğittig äwirtiron. gorğittigon kolodittig äwirtiron. Kolodittigon kutta wiğğon «gisirrog ènki tènnigüg äùirekka, gisirn usangsin kèlla, arradèssan aiion». Wīda kutta tod kolodin-gar èngü nögirig fattikkintan,² fala kolodingäri tènnin ènki dıa fiğğinnan ela, ğu kuùiröğa, widakir, id nög harāba³ halliga⁴ koffafī wèla busmar⁵ kollotta īgil tèlired āgin ela, «salam⁵ ālikom»¹ issan. Takkon «ālikom¹ essalām, alikom²
Aussitôt qu'ils furent dans leur village, l'aîné égorgea sa femme. Puis il se mit à souffler, par devant, par derrière la femme point ne bougea. Il (lâcha) l'os et le fit porter chez son cadet, (comme il était convenu). Celui-ci égorgea aussitôt sa femme, souffla à la figure, au fondement rien ne bougea. Il envoya l'os au troisième frère qui tua sa femme et s'époumonna. L'os passa ainsi chez le quatrième, chez le cinquième, chez le sixième, chez le dernier. «Ah!» cria celui-ci, «ils ont tous ranimé leurs femmes, ils en ont abîmé l'os, et maintenant ils me l'envoient!» Les frères se réunirent pour examiner l'affaire : dans les sept appartements gisaient les sept femmes. On les enterra. Après quoi, ils se mirent en quête de Monsieur de l'âne. Ils le trouvèrent dans une maison bien barricadée et entourée d'une palissade; il était

[—] السّلاء ،6 — مسمار ،5 — غلّق ،4 — حرابة ،4 Vulg — فتّشى ،2 — صفّر ،1 عليكم ،7

faddiloğan» aiion. Wala tod dawwun-kèl warğa tor ğuwoni, takkon husmar² wika usurra okkirötiron; tod dawwun-kèl wala warğa falon «aiga usron ciia». Wala uwutti ğuwonyon ğuyekkon busmar² wiloga; tuskitti ğuwonyon, ingir awon, kemsitti ğuwonyon, ingir awan; diğittiyon ğuwan, gorğittiyon ğuwon, kolodittiyon ğuwan, ğuyekkan, kutta wiyğan «usr-un ğuygon ciia!» Wala firrafatinni kutta wiğin noysan irki tenniy tara.

Karğirekka widakir id hataban kidil agin elsan, Wala id ıgatikkan : ** ada' inda agrèn, kir arin f* awakka awan aiion.** Tèkkon dunma yarar' wèla udir degirosa, eğgu baharin' molla uskirasa, kirogisan yaddag' je ğu kabraiia. Wala in id ag wajingon

occupé devant un foyer à faire fondre sept clous. Ils l'appelèrent: «Le salut soit sur toi!» — «Dien vous le rende! Donnez-vous donc la peine d'entrer.» L'ainé sauta par-dessus la palissade. Vivement, Monsieur de l'âm lui mit un clou rouge à blanc en plein derrière. «An secours!) cria-t-il. Le second frère sauta la palissade: il ent le deuxième clou au derrière. Arriva le troisième, le quatrième, le cinquième, le sixième. Chaenn son clou. Mon derrière brûle!» hurla le plus jeune, et tous, poussant des gémissements confurent jusqu'il chez cux.

Ils se médicamentérent, et, se sentant mieux, ils repartirent pour donner la chasse à Mo-leng de l'âme, ils l'aperçurent assis sur une pierre dans l'embrasure de sa porte : Me voici , leur dital, ch bien! faites de moi ce que vous vondrez. Aussitôt ils se saisirent de lui, l'enfermèrent dans un sac, le lièrent solidement et le portérent jusqu'au fleuve. Après ce travail, ils voulurent re-

⁻ ۱ ارنځي .أري J sulg د مده ۱ مست د ده ا

ārab¹ wè kir sukkon urtigirīgon, ragikkon,² tigūgonga kāgintāni; sukka ǧuwongon «miná illim āga oñī 'ion?» Tar wīda īgatiron : «wèku aiga edakir inna uskurōsa faturka³ ǧu kabeda kir baharra⁴ wirk udiddilleiia.» Arab¹ wīda īgatiron : «falōsa aiga udrōs aiion.» Takkon falōsa arabba¹ garar⁵ udir degirōsa, urtigirīga, iragikka,² tīgūg wègekka nogon. Wīda tod kolodin-gar kir baharra⁴ wirk udiddilleissan, ārab¹ wigǧon : «ai ūrab¹ ameneiia, ai nūba immuneiia!» Tèkkon wirk udrōsan.

Wīda Sid-el-H'omār⁶ in urtigirīg wēgekkoni, kiron ium⁷ tuskon aharra.⁸ Wīda tod kolodin-gar issigsan : «ū ikka baharra⁴

monter pour prendre le repas de midi et laissèrent le sac sur la rive. Monsieur de l'âne se mit à crier à l'aide. Vint à passer un Bédouin avec ses esclaves, ses troupeaux de bœufs et de moutons. Il entendit, s'approcha du sac et dit : «Qu'as-tu donc à crier ainsi?» Monsieur de l'âne répondit : «Des gens se sont emparés de moi, et m'ont apporté ici; ils sont allés déjeuuer; quand ils reviendront, ce sera pour me jeter à l'eau. — «J'en fais mon affaire. Sors de là et mets-moi à ta place.» Monsieur de l'âne sorti du sac y enferma le Bédouin, serra vigoureusement les nœuds, et prenant esclaves, bœufs et moutons, s'en alla. Les frères, de retour sur le bord du fleuve, se mirent en devoir d'envoyer le sac au fond de l'ean : le Bédonin vociféra : «Je suis un Bédonin, moi! Je ne suis pas un Nubien, moi!» . . . Le sac roula dans les flots.

Cependant Monsieur de l'âne devenu propriétaire des biens du Bédonin s'en fut, trois jours après, à la rencontre des sept frères. En le voyant, ils s'exclamèrent : «Eli quoi! ne t'avons-nous pas

يوم .7 - سيد الحمار .6 - غوارة .5 - بحر .1 - فطور .3 - وقيق .2 - عربي . - قدر . - الخر .8 - الخ

wirk udirkumminnö? sillog kivö?» issan. Tar wida igatikkon : iärut innakin awwolakin wirk udirkokkawöi ion, fe diiakir ekkis aiian!» Tikkon : «ügon wirk udrög» eissan. Tukkon wirk udröga nagan, urtigivag wègekka. — K'temet.

envoyé au fond du fleuve! D'où viens-tu?» — «Ah! plût à Dieu! que vous m'enssiez envoyé encore, encore plus profond, j'en aurais rapporté bien davantage!» — «Il faut que tu nous jettes au même endroit!» — «Volontiers.» Il les noya, et, poussant devant lui ses esclaves et ses troupeaux, il quitta la place. Fin.

IX

Id tere iden terekka edosa ğuntakirosa diosoni, iden wida tod weka unnosa S10-ET-ToE1² tangisk udrosa dona dawwukkirosoni, Wuda tann enga issigon : «de io, ubo minga kunin-kano" iia!» Tann engon ugateron : «gorondi weka kunin-kanon ciia.» Wuda wilid! qorondi totta wegadon fa gu ğundciin: ğuwayon id weka tiron

LES MARCHES DE SIRE DU TAUREAU.5

Un homme s'étant marié, rendit grosse sa femme et mourut. Or, la femme acconcha d'un garçon qu'elle appela Sire du tunrenn; elle l'éleva, et il grandit. Quand il fut grand, il dit à sa mère : «Maman! mon père avait-il du bien?» — «Il avait un taureau,» répondit elle. Le gars prit le taureau et le chassant devaut lui, s'en alla pour le vendre. Chemin faisant, il rencontra un hom-

 $^{||}V|| ||V|| > 0 \quad \text{form} \quad ||V|| > 0

gabalin¹ fakki wèla, salāmōsagon² issigon: «sillanga fīia?» Id wīda īgateron: «fa ǧu tī wèka ǧaneiia.» Tar wīda īgateron: «aigon in gorondig fa ǧu ḡanōleiia.» Id wīda īgateron: «aiga ḡanōdèn eiia!» Sīd-et-Tōκ³ wīda īgateron: «masilliman, kir man ḡabalin¹ tawwo kedekka dènōsa dummed aiion.»⁴ Itton ḡu duniag⁵ guñōsa fīiōteroni, awèkka⁶ kutta gorondi tanga wègadon. Id īgateron: «Sīd-et-Tōκ,³ ū sikkir ikkōsū, on ir kutta gorondig āg wègī 'ion?» Sīd-et-Tōκ wīda īgateron: «tèmmina-lè¹ konō? Nai eftah allah² au stur allah-i³ ikkonō 'iion? in galagèkōlogo-lè gorondi wèkūg dummēmin falafī 'ion?» Wīda inin akʾarra¹⁰ Sīd-et-Tokkon gorondi tanga wègada nogon. Itton terin noga fīsin, agarka-tīr nogon.

me en plein désert, et après le salut, lui demanda où il allait. «Je m'en vais acheter un bœuf,» dit l'autre. «Et moi, vendre ce taureau.» — «Vendez-le moi.» — «Fort bien, reprit Sire du taureau, là-bas, contre cette montagne, si vons m'accordiez quelque petite chose, vous recevriez le taureau.» L'homme consentit, regarda autour de lui, et Sire du taureau très satisfait, se mit à chasser son animal pour l'emmener. «Comment! dit son partner, nous n'avons done rien dit que vous partez avec le taureau?» — «Avezvous fait un prix? Qui a répondu : que Dieu m'étreune! on : à la grâce de Dieu! Il n'y en a pas mal qui s'en offriraient des taureaux à ce compte! Au fait, que n'achetiez-vous celui qu'il vous faut dans votre village!» Et poussant le taureau, il s'éloigna. L'acheteur alors s'en alla ailleurs.

^{1.} سيد الثور . 3 – سلم . 4. Cf. épisode semblable dans L. Rmsiscii, Naba - Sprache, p. 236. - 5 فييا - 6. fitōteroni, avekkha, vir postquam accubuit, ille, re perfectâ, - 7. ثمن - 8. فتح الله - 9. فتح الله - 9. فتح الله - 9. أخر - 10. أخر

Weda SII-ET-Tok ĝu in idin nogin ŝā-la tīgosoni, idin tann în, fula ĝu salumosa, issigon sillakin falaftia. Tar wīda igateron: «in govondig fu ĝu ĝunoleiia.» Idèn wīda ugateron: «an gā tī wèku ĝunullei fulutinani, tugos uiion tarin kirō-fūmini; tallè wèku ĝūnukkiro, ĝu barral ĝunullammèni; on tullè ĝúnakkirkummūni gorund inqu ĝunulloni.» Takkon ugateron: «mingè aiga f uskèrniia tarin kiro-fumini! ta in gan idèndan in awwō aiga nèrkirōsa gorundig wallo dummedan aiion, aigon nogallèni.» Wida awa firațida idèndan fiia, fuĝirrog³ kutta sukka, amun tanga kuĝĝeda, gallè wèka ennuda, kèra ĝuwon, futtirosuni; wida kabakkon dirbud hummirafikoga⁵ ŝuggal surrotissani. ĝu sukkin agarra kèn

Or, ce fut vers sa maison que se dirigea Sire du taureau; il s'assit devant la porte; la mère de l'homme sortit, et vint le saluer, lui demandant où il en avait : «Je cherche à vendre ce taureau, i — «Tiens!» reprit la femme, «mon fils est en course pour acheter un boeuf; attendez done son retour; s'il a trouvé son affaire, vous irez vendre votre bête plus loin, sinon, nous la prendrous.» — «Pourquoi tarder jusqu'à son retour? Laissez seulement sa femme me donner l'hospitalité cette unit; c'est un moyen d'avoir le taureau pour demain; je partirai ensuite.» Il passa toute la muit auprès de la jeune épouse. Au matin, il se leva, descendit prendre son bain, se choisit une canne et remonta à la maison. Alors on lui servit un déjeuner; on lui en disposa un autre dans son écharpe, composé de pain, d'une poule rôtie. «C'est pour votre route, lui disaient les femmes, et voici de l'eau pour hoire à votre soif.»

المترة شفة 6 في 1 في 1 في 2 سدر 1 ماريد 1 في 1 في 2 سدر 1 ماريد 1 في 1 في 1 ماريد 1 في 1 في 1 ماريد 1 ما

amanga niddinnammeiia surrigatissan.¹ Ak'arra² takkon sukka gorondig āg kusini, tōdin tann-èn ğu issigon : «Sīd-et-Tōr, ū sikkūr widdib ikkossu 'iion?» Tar wida īgateron : «temanga-lè³ baññakossu? nai iftah⁴ allah au sutr⁵ allah ikkonō 'iion? in gala-gèkologo-lè gorondig tikkintan irk unnil āgǧin aiion.» Ingir īgōsa-gon gorondig wègon: gorondi ak'k'ara⁶ menĝoni, īgateron ušrōsa : «ir widdib kin in bañnitta-lè āg ukkirōiia?»

Wīda wègada, tarin nogsin ak'arra, id kir haiirtakkōsa¹ tīgoni, idèn tanni wīda īgateron : «ailengani inn èn-nim Sīd-et-Tōk-ka awa firrafīka aiddan uskurō, gorondig fe dènkineia?»

Wīda SID-ET-TōR ğu idèn wè amanga ūg ollini elon; idèn wīda īgateron: «h'ataba⁸ an ūnna illè kid uwwōg illi kittam aiion;

Sur ce, il se leva et descendit détacher son taureau. «Que faites-vous, Sire du taureau? dit la mère. N'avons-nous rien convenu hier au soir?» — «Avons-nous fait le prix? Qui a prononcé : Dieu étrenne! ou : à la grâce de Dieu? C'est sans doute dans votre pays qu'on laisse les taureaux à ces conditions.» Et il chassa la bête; mais celle-ci refusa d'avancer; alors il la frappa en disant : «Toi aussi tu donnes dans l'histoire d'hier!»

Quand il fut parti, le mari rentra encore tout troublé (de son marché); il s'assit saus rien dire. Alors sa femme lui parla : «Pourquoi done ta mère m'a-t-elle fait coucher toute la nuit avec Sire du taureau? C'était soit disant pour que nous ayons un taureau?...»

Or, Sire du taureau rencontra peu après une femme qui portait de l'eau. La femme l'arrêta : Si tu trouves deux pierres dans

illi kid wè terekka, illi kir aiion.» Wida ĝuwagon id ikki wèka elosu iguteron: «illè li ataba¹ ūnna, kid uwwōg, illi kittam aiion; illè wè terèkka. illi kir aiion.» Ğuwagon, kid uwwōg li atabal¹ awakakka id tandan, fiiōson. SID-ET-TōR-kon ĝu kid wèka ennedon li atabaltoni;¹ wida in id úwutti ĝu kid wè terèkka elosa toraĝuwon, idingon ūl tannadan fini. Wida id kutta dummeda ūg togini. SID-ET-TōR-kom «ogĝang `aiion, aiiu kir ikka duwwō-fūmini!» Wida SID-ET-TōR-kom ĝu idèn ididdan wèrungōsa, toga fūirōson dio-famini. Wida idèn id SID-ET-TōR-ka igateron: «inga sikkir nweiia!» SID-ET-TōR-kon igateron: «ii údamiri! inga ūg ukkèro, in id awèr aidan darokka fairosa, uigon faiddilleia ūg igikkai;» ingir igosagon, warawoson. Itton ĝu dúmmedon, «iuga wè-log bañ-

notre provision de bois, dit-elle, n'entre pas chez nous; si tu n'en tronves qu'une, tu peux entrer.> Elle continua son chemin et avisa un antre homme : «Si tu trouves deux pierres dans notre bois, n'entre pas; si tu n'en trouves qu'une, entre.> Puis elle s'en alla chez elle, mit deux pierres dans le bois et se coucha avec son mari. Sire du taureau (qui la suivait), retira une des deux pierres. Son compagnon de bonne fortune vint bientôt, vit une seule pierre, pinétra dans la maison, et se trouva face à face avec le ménage; le mari se redressant, le saisit et se mit à le frapper. «Courage! criait du dehors Sire du taureau, je suis à vous!» Et s'unissant au mari, il cogna tant que l'intrus resta sur la place. Le mari à sire du taureau : «Qu'avons nous fait?» Alors Sire du taureau eria : An seconts! Bonnes gens, écoutez, on vient de tuer mon ami, on veut me tuer aussi!» Et il se mit à fuir en donnant de la

حدومي ا

natammè 'iion, ĝenè¹ šibir wèkon fe koškatèrèni.» Ĝuwagon ĝenè¹ šibir wèka tirōson, sokkeda, gorondi tangon wègeda, nogon; tann èn-nogon ĝu, ĝenèn¹ šibirka tann ènga tirōson, «inga uskirōs eiia, ai fa ĝu gorondig ĝanōsa, kirèni.» Ĝuwagon sūgilla² sukkon.

Wīda in sūgilla² èngū tusko darkunin, tèffab-log kamsonga, ádamiri-lotton űrtigirīg ǧánekka, nōgiddo fa ŷu, šongirka tikkirei fāi-akkinkanō' wèkuī. Wīda tèr gorondig ǧana, itta nōk-ka-tīr erikkireda faššan, šongirka fa ǧu tèrōiia, nōgiddo ǧásan kèlangon, tèllaton wè kutta, labbūt³ wèka kaddōson Sīd-et-Tōk-ka-tīra. Sīd-et-Tōk-kon kutta, katarèlog warða, falakkon; kuttagon, mira. dawwī mallèn wèrden⁴ agar wèla ǧu, idèn duwwi wèka clon; duwwi wīda issigon : «an ǧā-tō, minā illim warawe 'iion?» Tar wīda

voix. Le mari le poursuivit, et le saisissant, «Pas un mot à personne, dit-il, je vous donnerai un panier plein de guinées.» Il apporta le panier, le Sire le chargea sur son épaule, et poussant le taureau. s'en retourna chez sa mère : «La mère, gardez ces guinées, dit-il. je vais vendre le taureau, et je reviens!» Il repartit au marché.

Ce marché était fréquenté par quatre individus, trois frères avec leur père; ils achetaient des bestiaux, attiraient les vendeurs dans leur logis, sous couleur de compter le prix, et les assommaient. Ils marchandèrent le taureau, et emmenèrent chez eux le maître et l'animal. «C'est pour vous donner votre argent», direntils; mais à peine étaient-ils entrés dans la maison, qu'un d'entre eux tomba à coups de nabbout³ sur Sire du taureau. Celui-ci bondit au-dehors, sauta un mur, et prit sa course jusqu'à un carrefour

^{1.} جينية - 2. سوق - 3. انبوت: مشتالاطلق مستقالاطلق مستقالاطل مستقالاطلق مستقالاطلق مستقالاطلق مستقالاطلق مستق

īgateron iden duwwiga: «wèkū ailoton gorondi wèka ĝáneda, faiddilleissani mirafīr aiion.» Iden duwwi wīda īgateron: «an gātō, nor ikka sallimon¹ aiion, ingū uttū usekku(w) aimenna! ádamga fair mittar dungilla wirk-udenanan, nog aiion, gorondilog nor ikka ken awwidnāni.» Takkon: «lālan,³ kutta ĝu aiga ènkin kīden kitti wèkūg arra den aiion, sīga⁴ tennedāni, konte wèkun urt èkug udirekka, kir aiion.» Iden ĝu kirrig ekkakiro-fāmini, takkon ĝu umanga kuĝĝeda kironi, idengou kirrig ekkakiron. Kutta ènkin kir kidèkka, konteg enneda, sūgin⁵ gaskōton ĝu āgin.

Tuñilton kudūdin-kèl ĝu taun enga davtanga īgatiron : «idèn wè sugil āgin nass aiion, walā⁶ mañu uilu kawwisindo tak-kalakka nalkummun aiion.» Taun èngā wulu igatiron : «ĝu aiga amantir

où une vieille l'interpella. La vieille : «Mon fils, pourquoi fnyezvous donc ainsi?» — «Des gens m'ont acheté un taureau; ils venlent (me payer) en m'assommant; je cours.» — «Mon enfant, Dieu vous a tiré des mains de terribles gens; (vous deviez rejoindre) leurs vietimes dans un puits sans fond. Allez donc, la vie vant un taureau. N'y pensez plus.) Dieu vous le rendra!» — «Non pas,» reprit-il, «procurez-moi sculement des vêtements de femme avec quelques bijoux, et un panier où vous mettrez divers objets; je vous attends.» Elle fut quérir les vêtements (et le reste); pendant ce temps, Sire du taureau prit un bain, et au retour de la vieille, s'attifa en femme. Puis, le panier à la main, il alla s'asseoir au milieu du marché.

Passa le plus jeune des frères; (il la vit et cournt) au cadet : «Il y a au marché une femme, depuis que j'ai l'œil ouvert, onques

ولا ،6 - سوق 6 - صنعه 4 - لا لا 5 - سام 1

eiia,» ĝu amantirōsoni, labta tenn engā dawwun-kellog ĝu īgatis-san: «iden we sūgil¹ āgin nassōiia, walā² tak-kalakka ummil nal-kummunōiia.» Takkon īgatikkon: «ĝu aiga amantiran eiia»; ter ĝu amantissagon, īgatikkon: «ĝu īgateraneia: ūn engā wei nō-giddo oddinān, in galak dowa³ tann issanāni, nōgiddo kire fa ĝanōni.» Ĝuwagon erikkireda falafīgintan tod tuskongar dingiššan, ingon «ai f edri», ingon «ai f edreiia». Wīda teffab issiggon: «minā ullim āg dingirū 'iia?» Tod kudūdin-kel wīda īgateron: «iden aiin awwolin kelka nassinga, ailoton dukkedallei āg īginnan aiion.» Teffab wīda īgatikkon: «ai unn en dīsindo idenga nal-kummunnēni, aiga mugōdenan aiion.» Tekkon «masilline! mugōtir, simarkiĝa nogsan. Id wīda kutta, amantiron kirri nōgiddo fikka.

n'en considérai de pareille.» — «Fais voir!» Ensemble, ils revinrent vers l'aîné : «Nous venons de voir au marché une femme, non, de la vie, nous n'avons vu sa pareille!» — «Montrez-la-moi!» Dès que l'aîné l'eut aperçue : «Parlez-lui, fit-il, dites-lui : un de nous est malade à la maison, il lui faut tel remède, venez donc, nous vous l'achèterons.» La femme consentit. Chemin faisant, ils se querellèrent; chacun prétendait l'épouser : «Elle est pour moi!» — «Non, pour moi!» tant que leur père demanda : «Eh bien! quelle est cette dispute?» Le plus jeune repartit : «La femme, c'est moi qui l'ai trouvée le premier, et ils veulent me la prendre.» Alors le père leur dit : «Et moi, depuis que défunte votre mère m'a quitté, moi qui n'ai pas vu ombre de femme! Ne me la céderez-vous pas!» — «C'est bon!» firent-ils, et ils s'éloignèrent très mécontents. Le vieux se leva pour faire à Madame les honneurs de la maison; il

دواء .3 - ولا .2 - سوق ١٠

artigirega, gorondi SII-ET-TOR-roton dummisanga, šongirka, sigaga, labbūt² údamirig ken fāikkinkessanga; in firrafikka amantikkagan, id wida ju fuiösou, jangeiia; tar āg jangagon, īd nèrōsou. Takkon kutta labbut² wèku tir itta fāirōsa, sondūg³ wèka sokkeda, idėn duwwilog ju īgateron : «in sondugka³ uskirōsa, kitti
zètil⁴ taṭfafi wèkūg arradėn aiion.» Idėngö' ju kittīg arekkatironi,
udvekka ju sūgin⁵ gaskoton typoson, jerka jabatikkireiia.6

Wula in tūši tuskongar ģerka ģabatikki wèka siddo f ellui, ģu elosa, īgatissau; «n ģerka ĝabatikki wèka firgiron kutta kir ūfabba ģerka ĝabatirei»; erikkiressau; ĝu ĝabotiragon, īgateron; «gata" gitti wèlog kula fricia»; kulirosa ĝu wulagon labbūti* nwuttig eda-

lni montra l'amenblement, les bestiaux, le taureau pris au Sire, l'argent, les bijoux, les gourdins à assommer les clients. Après cette visite, il l'emmena coucher, plein d'ardeur; mais au milieu de ses efforts, il s'endormit. Aussitôt Sire du taureau se leva, saisit le gourdin et assonma le bonhomme; puis, prenant une caisse d'or, il l'emporta chez la vieille : «Rangez cette caisse, et apportez-moi des vêtements trempés dans l'huile.» Les vêtements apportés, Sire du taureau les mit en place des premiers, et alla s'établir sur le marché, se donnant pour masseuse d'échine.

Or, les trois jeunes gens sortis en quête d'un rebouteux, avisèrent la femme huileuse": «Nous cherchons quelqu'un pour masser le dos de notre père. Voulez-vous venir avec nous?» Sire du tancan les suivit, et ayant fait son office, il invita le patient à s'envelopper dans une grande converture. Alors il saisit un deuxième

reast the le recommitte

قطاء .7 - جبر .6 - سوق .6 - زنت الصدوق الشوت 2 - صده ا Margin do son metrer On pour supposer que Sire du toureau est xoilé, co qui

kir fāirōsa īgateron : «ai Sīd-et-Tok-ingāni, ia mugrin todi!» eiiōsa, sendūgin uwittigon enneda, nogon.

Wīda wilid¹ nōgiddo ğusan, teffāb īgatikkon: «ur Sīd-et-Tōr-ka-lè aiga arradèssū, idèneiia ğerka ğabatikkineiia.» Wīda wildīg īgatikkon: «issagon ğu dīsaka guwwatikki wèka arradènan aiion.» Wīda in Sīd-et-Tōr idènga īgateron: «kitti dīsangafī wèkon guwwirkonga arradèn aiion.» Idèn arrekka tirongon, udrekka, ğuwagon sūgil² āgini, tūñi ğu igatissan: «ū dīsaka ūsatikki wèka firgirōn kirei», erikkireda ğusan. Takkon ğu īgateron itta: «inn agarr innai ğerka urrateron?» takkon «eiiō, tall agarr in aiion»; okkatera, «raiiali takkafīð³ aiion, issāg fe wèiinammèni;» fūōsin kèlangon, ğu labbūt¹ wèka edakir, fāiōsa, sendūgin⁵ tuskit-

gourdin et frappa à tour de bras sur la couverture, en disant : «C'est Sire du taureau (qui cogne), chien de vieux!» Et quand le vieillard fut insensible, il chargea une autre caisse d'or et partit.

Un peu après, les enfants rentrèrent voir leur père qui leur dit : «Eh quoi! vous m'annoncez une rebouteuse, et vous m'amenez Sire du taureau!» Puis il ajouta : «Maintenant, c'est un chirurgien qu'il me faut, pour me saigner.» Or, Sire du taureau était allé demander à la vieille des habits ensanglantés et une lancette; il s'équipa et retourna sur le marché. Arrivèrent les jennes gens qui l'engagèrent pour faire une saignée. «C'est bien là, demandait-il au père, l'endroit du dos qui a supporté tout l'effort?» — «Oui, c'est bien là.» Sire du taureau saigna : «Reposez-vous, étendez-vous bien (sur le ventre), vous allez être complétement guéri!» Et aussitôt le gourdin (n° 3) pila le bonhomme qui resta aplati. Sire du taureau enleva une troisième caisse, la confia à la vieille,

tiy enneda, ya dawwig tirosa, widagon kutta ikkig udrekka ya, in id tarin togsingon nogin gerra yaba mènyin.

Wida wilid¹ sūgilton² kaššan, tẽffāb īgatikkon: «ai SID-ET-Tok-rog eska inn agarra ā frimmunnēni, aiga faǧirrog³ nōgin ǧerra, ǧu uskirossan aiion diōsoneiia, urin sūgilton kakkofāmini.» Wida SID-ET-Tok inga ukkirekka tabid èlog ŷu issigon: «ir minga torbardaton dummè sanèla?⁴ Ai ikka sanèl⁴ dummekk eli fa terèn¹, issan kè wèr fagattikka aiga kaiodèn aiion.» Takkon kaiōteron, tīn wida kittin fartan wèkug gaiierekka⁵ faǧirrog ǧuwatikkon; wida in tuñi tẽffab angarè wèla ukkirosa nogin ŷerra f eðǧurei a sokkinnan. SID-ET-Tok-kon tèd-dan angarèn oi wèku dummeda, issannog, tan ya dawunn-kèlin mollog, ulir šakkon.⁶ Itton: «èh!

et changeant encore de vêtements, alla s'embusquer derrière la maison de l'homme aux gourdius.

Quand les frères revinrent du marché, le père leur dit : «Sire du taureau ne me laissera ici auenu repos; demain à l'aurore, portez-moi derrière la maison, et laissez-moi là, comme si j'étais mort, jusqu'à votre retour du marché.» Le Sire ayant entendu la recommandation, conrut chez un forgeron : «Que gagnes-tu, en un au, avec les paysans? dit-il; je te le donnerai aujourd'hui. Fabriquemoi seulement un poinçon d'une condée et demie.» Le poinçon tut fabriqué. Au matin. Sire du tauriau se convrit de haillons, et se rendit à la maison, au moment où les jeunes gens transportaient sur un lit leur père à l'endroit désigné. Il prit avec eux un des pieds du lit, et darda son poinçon par-dessons tout près du fils

a. المجرى أ – مدر ا – محر ا بر المحر المحرد المحر

Sīd-et-Tor ud-dan dān aiion!» Tèkkon īgatissan: «ir Sīd-et-Tor-rogo-lè ken tām issan, Sīd-et-Tor dammunei.» Sokkisan. Wīdagon wèka šakkon.¹ Itton kutta tīgon angarèn-dōro «Sīd-et-Tor ud-dan dān aiion!» Tèkkon issigsan: «Sīd-et-Tor sillog ikka šakkeiia?»¹ Takkon īgatikkon: «angarèn awwelin ōīn kèlin mollog āg šakkin¹ aiion.» Tèkkon īgatissan: «in gā-lè ā šakkeiia?»¹ Eğğugon nōgin ğerra uskirōsan. Wīda īgatikkon: «tinon barril² tikkowo Sīd-et-Tor-rog arh āg³ f elmunōni; fagirra¹ matton barril² f addōğirō⁵¹iion.»

Sīd-et-Tōr-kon inga ukkirekkon tèd-dan mèngintāni. Ğuwagon sigirin raiiska⁶ īgateron : «sanèl⁷ irin dummekka ai ikka elī fa terèn, sigirka aiga elī dèn aiion.» Tirōsangon, ĝu nōgin tawwō,

aîné. Le vicillard se souleva. «Hé! Sire du taureau est avec vous!» — «Vous rêvez de Sire du taureau, dirent-ils en chœur; il n'y a pas de Sire du taureau ici.» Et ils continuèrent leur marche. Deuxième coup de poinçon. Le vicillard se dressa sur son séant : «Sire du taureau est avec vous!» — «Et où est Sire du taureau?» — «C'est près du pied de devant que ça larde!» — «Allons! c'est votre fils qui vous blesse?» Ils le déposèrent derrière la maison. Le père reprit : «Je n'aurai point de tranquillité de ce côté du fleuve; au matin, il faut que nous passions sur la rive orientale.»

Le Sire ne perdait pas un mot; il alla s'aboucher avec un marinier : «Ce que tu gagnes en un an, tu le gagneras aujourd'hui, mais je commanderai ton bateau;» et conduisant le bateau, il accosta au pied de la maison, parant sans fin les rames et menant

1. في م
$$-2$$
 . وكيس -3 . في ن -3 . في م

ğu sigirka menğivosa muydafıy' üy adliğrei* karadawa giridon. Ter wida kutta sukkisun, sigirra addalloia; tibid we menğingon, wida SID-ET-Tok daffay' fiñifakiron, Ter wida gaga issigsan: «sikkir aweiia!» Tar wida iyatikkon: «in gararra torgekkan aiion, matton barril fa gu okkirêni; torgekkisanyon sokka bah'arra wirk udroğon: wiysanyon, iyatikkon: «ai SID-ET-Tok ameni, in muyrin wildir iion!»

Guvagan, vaiiskon¹⁰ beššateron, tahitton beššateron, idèn duwwiyan bešsateron, kidokkon tar dummekka ken nogiddo tigon, tanu inga ulir ekkira. K'timet.¹¹

grand tapage. La troupe vint et s'embarqua. Sire du taureau largua. Il y avait de la vague. Sire du taureau donna de la barre à faux. Un grand effroi saisit les quatre passagers : «Que faire?» gémissaient-ils. — «Mettez-vous dans le sac, je pourrai vous aucner à la rive Est. Els se mirent en sac, et il les poussa à l'eau. Ils criaient. «Ah! Ah! criait-il aussi, le voilà Sire du taureau, tas de misérables!»

Il aborda. Le marinier, le forgeron et la vicille curcut leur récompense. Sire du taureau garda le surplus des dépouilles des novés, Il s'installa dans leur maison et v fit venir sa mère. Fin.

⁻ المحور 7 - بِيرُ 6 - غواره 6 - دَفَّه إلى عدى 16 - دَدَّل 2 - مَدَّر ف 1 - حَمَّمت 11 - وَنَدَّسَ 10 - وَدَّ الْ الْ

Χ

إِدْ تَرَ إِدَينْ تَرَكَّهُ ادَوسَونِ إِدَينْ وِيدَه إِقَتَرَونْ جُو مُقْرِينْ وَيلْتَقُوقْ جَائْحَيَّهُ إِدْتَونْ حُتَّهُ شِبْرُ وَيلَه أُدُرَجَّهُ سُوقِلْ جُوَّونِ وِيدَه إِدْ إِجَّوَى تَيرَ وِسَهُ إِسَّقُونُ مِنَمَنَّهُ إِقُو إِنَّهُ تَر وِيدَه إِقَتَرَونُ مُقْرِينْ وَيلَه أَدُرَجَهُ سُوقِلْ جُوَونِ وِيدَه إِقَتَرَونُ مُقْرِينْ وَيلَه أَتَر وِيدَه إِقَتَرَونُ مُقْرِينْ وَيلَتَينَهُ إِنْ إِنْ إِنْ أُوتَ وِيدَه إِقَتَرَونُ غَيْ إِكَّه إِقَّه تَروينَّه تَكُونُ إِقَتَرَونُ إِدَينَنْ شَانْ إِدَينَنْ شَانْ مَاجَيَّهُ تَرُونَ إِدَينَ تَنَدَنُ فِين مَاجَيَّهُ تَرَقَى إِدَينَ تَنَدَنُ فِين مَاجَيَّهُ تَكُونُ إِدَينَ تَنَدَنُ فِين

Toutes les mêmes.7

Un homme avait pris femme. Un jour sa femme lui dit : «Il y a là des petits chiens, va done les vendre.» L'homme prit les petits chiens, les mit dans un panier, et partit pour le marché. Il rencontra un compagnon qui lui demanda : «Qu'est-ce que c'est que ces petites bêtes-là?» — «Ce sont des petits chiens.» — «Et qui te les a donnés?» — «Ma femme. Elle m'a dit : Va done les vendre.» — «Ta femme est une pas grand'chose.» Le mari reprit le chemin de sa maison et arriva comme un homme était couché avec sa femme. Celle-ci se leva, ponssa l'homme dans une jarre

^{1.} موقى - 2. tkki wè. - 3. ingui 'ia. - 4. kan-mañ-riia. - 5. nōg-ka tira. - 6. tan-nidan. - 7. Conté par Mohammed Abrabé de Tomas, canton d'El A'fiah.

الُون إِدَينْ تَنْ وِيدَه كُتَّه إِن إِدْتَه قُشَّوبَلَه كَتَوسَه إِسَقَونُ إِدْ تَقَدُ إِلَمْ مُقْرِينُ وَيلَدَه إِنَّا مُعْرِينُ وَدَكَرَويَّه إِلَى وِيدَه إِقْتَرَونُ قُتَّى كَتَّفِينُ غَيْر سُوقِلْ شُوقِلُه الْق أَرْمُنْيَه وِيدَه سُوكَه قُشَيقَده قُتَى كَتَّفِينُ غَيْر سُوقِلْ شُوقِلُه الْق أَوْ أَرْمُنْيَه وِيدَه سُوكَه قُتَيقَده أُوكِرَدَه سَوكَه أَيْر فَلَفِينْتَانِ إِسْكَافِ وَين دَينَ نَوَ وَيكه اق سَو قِنْ اللَّهُ وَي اللَّهُ اللَّهُ وَي اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وَي اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ الللللَّةُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّلْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّل

à provisions, et mit le bouchon; puis elle vint à son mari ; «Tu rapportes les petits chiens, tit-elle, pourquoi ne les as-tu pas vendus? — Bah! Il n'y a que la jarre bouchée qui trouvera amateur au marché! Il chargea la jarre sur son dos et sortit. Il se hàtait vers le marché, quand il aperçut au bord du fleuve) la femme d'un savetier occupée à laver une peau. Un homme la tenait embrassée par derrière. La savetière (entendant quelqu'un) cacha l'homme sous le cuir. Le porte-jarre s'arrêta, déposa son fardeau près d'eux et s'assit. Survint le savetier : Voilà tout ce que tu as fait? dit-il a sa temme. Qu'est-ce qui t'arrête?» — «C'est cet individu avec sa jarre, il me bouche le passage et je reste là, » Le savetier dit

³ tonjuka 1 noj ka 5 den pour olen elemine e 1 1 tre plase its fors rette forme = 6 milal kon = 7, den gon, = 8, waglanju

ادين اله إن اله و تُسْيَوْرُكُه إِقَارَون إِسَّاقُ قَلَى وَيكُه تِرْ إِنْ قُسَّيَتُهُ فَكَّجِيَا الْمُونُ تَكُون الْقَارُون إِسَّاقُ أَيْقُون قَلَى وَيكُه تِرْ إِنْ نَوَكُه جَكِّجِيَا الله تَوْن وَيدَه إِسْكَافِ قَلَى وَيكَه تِرْ قُسَّيقُ فَكَجُونُ تَلَّه دَافِيَوكُونْ كُمِّيَا الله وَيود وَيده إِسْكَافِ قَلَى وَيكَه تِرْ قُسَيقُ فَكَجُونُ تَلَّه دَافِيَو كُنْهُ مَروسُون قُسَّينْ نَورُكُونْ نَوكَه قَلَى وَيكَه تِرَونِ تَوْوتَنَه دَافِيو كُتَه مِروسُون وَيده إِسْكَافِ خَيْر ٰ تَكَلَّه مَنْجَه إِسَّقُون إِنْ إِنْ وَيَده تُسَين نَورُكُونْ نَوكُه مَنْجَه إِسَّقُونَ إِنْ إِنْ الله قُسَين نَورُكُه مِنْهَنِيه تَرْ وِيده اقَتَرون أَيقُونْ إِكُونْ دَورَو فَلَفِيلَنَيه كُتَه وَرُكُه مِنْهُنَيه تَرْ وِيده اقَتَرون أَيقُونْ إِكُونْ دَورَو فَلَفِيلَنَيه كُتَه وَيده أَوْونَ وَيدَه بَجِسَن لَا فَوركه مِنْهُنَيه تُونُ الله الله أَقُونُ وَدَاكُمْ الْحُجِعُوقُدُن فَتِقْرَو إِسَّنَ أَوْنُ وَدَاكُمْ الْمُعِجُوقُدُن فَتَقْرَو إِسَّنَ أَوْنُ وَدَاكُمْ الْحُجِعُوقُدُن فَتَقْرَو إِسَّنَ أَونَ أَلَى مَارِسٌ جُو جَانَوجَه كُمْ سِدَاقَتَنُقُ "تَرُوجَه فَمُقَوجِرَو

au mari à la jarre : «Si je prends une trique, je te démolis ta jarre!» — «Moi je prendrai une trique et je crèverai ta peau!» Le savetier frappa d'entre les morceaux, un homme bondit et se mit à courir. L'autre prit un bâton, en donna sur le cuir de dessons un homme se dressa et se mit à courir. Le savetier stupéfait s'arrêta de frapper. Il dit au propriétaire de la jarre : «Qu'est cela?» — «Cela, c'est mon lot et le tien.

Alors tous deux firent société. L'un fournit un beent et l'autre un âne. Puis ils se mirent en campagne. Ils s'étaient dit : «Si nons trouvous en chemin femmes de cette allure, nous reviendrons au-

^{1.} تعبير = 2. uwongar. -3. شاری = 4. baññisan. -5. rnki-ũngũ-dan. -6. مدقة

إِسَنْ جَوَ قَونُ إِد وَيكَهُ الَوجَهُ إِقَتِسَنُ أُو إِدَينَ قِلَ لَــوقُ أُودِرَونِ إِنْ تِيقَونُ كَجَوقَه دُعَجَهُ إِدَينَ وَيكَهُ أَرَدَيَجَيِسَنُ إِنَّ وَنَكُ أَرَدَيَجَيِسَنُ إِنَّ وَلَا تَوْرُ جُورُونُ بُرُودَنِ جَمَعَيَدَ فَلَكُرُ وِنْ فَلَكُرُ الشَّهُونُ مِنَينُ وَيدَهُ أَوْلُهُ فَلَكُرُ إِسْفَجُونُ مِنَينُ نَورُ جُو جَمَعَجَهُ فَلَكُرُ إِسْفَجُونُ مِنَينُ نَكُرُ تُونُ سُكُونًا أَوْجُوسَونُ فَلَكُرُ تُونُ سُكُونَ أُوجُوسَونُ فَلَكُ تُونُ سُكُونَ أُوجُوسَونُ فَلِدِ قَلِنَيْهُ تَكُونُ أُوجُوسَونُ فَلِدٍ أَقْولُ عَلَيْهُ وِيدَهُ إِنْ إِنْ إِنْ بُرُونُ فَابٍ إِقَتِرُونُ إِلَمْ أَقْ وَلِدِ أَقْولُ إِنْ إِنْ إِنْ بُرُونُ فَابٍ إِقَتِرُونُ إِلَمْ أَقْ

près des nôtres, et tont sera dit. Si nous n'en trouvous pas, nous vendrons le bœuf et l'âne, nous paierons les dots et divorcerous, » Bientôt ils avisèrent un homme et lui tinrent ce langage : «Nous sonanes morts d'amourt" pour ce bœuf et cet âne ne nous enseignerais - ni pas quelque femme (qui mettrait fin à nos maux), » L'homme indiqua sa fille, "Le mari à la jarre entra dans la maison. On ne lui refusa point le remède." Il redescendit, et, à son œur, le savetier entra. Il ent aussi le remède." En sortant, il posa quelques questions sur ce qui venait de se passer. "L'explication lui arracha des eris perçants : (Alors, ce sont des enfants que j'ai laissés là haut! Mes enfants sont perdus! Le père (crai-

⁶ mulierum desiderro con 7 Torchers co pere redorte plus le qu'en dira con que les Pharaons des code Memplus Lacapacate, pour commaître le voleur de son trésor, voulut que 1 months cuvert lui commandant contraindre chacun lui dire ce qu'il 1 months cuver lui commandant contraindre chacun lui dire ce qu'il 1 months cuver vive de pa paya les depenses de la grande pyramide avec de la commandant contraindre chacun lui dire ce qu'il 1 months cuver vive per con cupe au la commanda contraindre de chaque amant se contraindre peur curs sisset responderunt conde hunt puerro.

فَجِرِّسَوجٍ ٰ تِيقُنَقُونْ كَجَعُنِّقَونْدَنِ تِيوَيْر كَبْعِ وَيكَه تَرُوجِكَوَّو نَوقَنَيُّونْ تُنَجُه تَكُون * نَوقْسَنْ انْحِبَد قُونْ تِيقْسَنْ م

nant qu'il n'attirât quelqu'un) l'arrêta : «Laissez-nous en repos avec vos bêtes, prenez de nous un autre bœuf et un autre âne et allez-vous-en.» Les deux maris retournèrent chez leurs femmes.

Le Trésor de Kerma (XI) a conservé quelque souvenir de l'antiquité. Le serpent qui hante la ruine est une très vieille forme de la divinité dans le Delta, un totem, adopté par les Hébreux, mais qui, de leur temps, avait déjà perdu son haut rang, pour n'être plus que le génie du temple, un gardien de portes, un talisman et un emblème au front des dieux et des rois. On verra que, de nos jours, il exige encore la fumigation rituelle et certaines formules de passe.

Kerma (troisième cataracte, rive Est) existait sous Tehotmès III; le trésor gît dans l'un des deux monuments qui dominent sa nécropole. Son suzerain, le roitelet Tombol appartient à cette famille d'Argo qui détenait la province de Dongolah, au début du siècle. Il succéda, après son père Mol'ananed, à Tombol, fils de Tombol et père du chevaleresque Ziber. «Savant docteur, aussi riche qu'avare», dit une chronique, il fit de l'opposition à l'Egypte et périt empoisonné. Cinq ans après lui, son parent Or II amed, collecteur peu zélé, fut remplacé par un compétiteur, Or II añnamet, fils de Sittana, qui se soumit en 1884 aux Mahdistes.

^{1.} جرّس – 2. tèkkon. — 3. Lepsius, Nub. Gramm., р. 242 sqq.; Сапылагр, разв.

XI.

Barbari¹ wêr k'awaŷi² wèkkonon k'admè-būkon,³ Eskenderier,⁴ k'amsa n talatin sanay⁵ tèkkon. Safarèregi⁰ k'awaŷig² wètirkon: «an mahièg¹ wersiri, andar hu ŷūri, ann adèmigi³ bu ŷūyi naleddi, an gurbu² towilèroskon,ъ¹⁰ K'awaŷigon² tekki «en méhiègi.¹ Dungalur ŷugi sokkèro 'kon,» Tekkon: «ai minegi sokkèri ekon?» — «Ai 'kki bugi ten išaragi¹¹ wètidd ekon,» — «Minè bu wèdènin ekun!» — «En damanagi¹² ettakin, bu wétidd ekon, er ŷūgi adèmigi² bu wètiririn. Tekkon damana¹¹ tendigi eŷŷukon «ter aigi

LE TRÉSOR DE KERMA, 13

Un barbarin était resté trente-cinq ans à Alexandrie au service d'un Européen. Il se décida à retourner au pays : «Payez-moi mes gages, dit-il à son maître, il faut que je parte pour revoir les miens; mon absence s'est prolongée,» — Tu toucheras tes gages au Dongola, « reprit le Khawagah, " — Comment les toucherai - je?» — Je t'indiquerai un moyen, » — «Un moyen?» — «Mais, tu me fourniras caution, car tu irais répéter ce que je vais t'apprendre.» Le barbarin amena un garant qui répondit de son silence. Le

خسه و تلاثین سنة 6 استندریه 1 حذه حواجه د دیری ا خیانه 12 اشاره 11 طئل 10 خربه 2 این اده - سامه 5 سامه 5 سامه 5 د دیری 12 از اداری 12 از اداری 12 از اداری 12 دیری 13 در اداری ادار

amentingi āg gu wèkki amentirmendigi.» K'awağiyon¹ ten damāna² geblèroggi,³ bak'ur⁴ wèkki tirkon tāsa⁵ wèkkonon, «Dungular
ğu, k'ut⁶ Argor, Kermar dufōfa owungarro, tiddoton wèddo bak'urk⁴ āg ğūgi arkirkin, kussirki èrialloton¹ imil owu sokkè, ginertongon⁵ donal wèkki sokkè. Bak'urk⁴ arkirkin, ekki bāb⁵ bu kussirin, isandimmengon ten tūr tōgu; sokkedin bāder.¹⁰ tokkon sāa¹¹
wèkki tèymen, bak'ur⁴ on dioskin, ekki bāb⁵ bu kobedin.» Tekkon
«iā wèkki wètirmen! Sabā¹² seningi¹³ tègoggi in baladir, tarè, en
mehièyon¹⁴ berdu¹⁵ nogbūn er tām bokkon.»

Barbari¹⁶ safarè¹⁷ ǧūkon. In ter wèsin kirgi bak'urki⁴ wellèkon,¹⁸ bāb⁹ kussirkon, ten dungigi ǧu sokkèkon ter wèsin kirgi kullu¹⁹ ǧen-

Monsieur accepta la caution et remit (à son serviteur) un morceau d'une sorte d'encens et une cassolette. «Va au Dongola, dit-il, dans le canton d'Argo, à Kerma, où sont les deux constructions antiques; dans l'une d'elles, tu allumeras cet encens, elle s'ouvrira; alors, prends-y deux cents réaux, et un millier de guinées. Dès que tu allumeras l'encens, la porte s'ouvrira pour toi, et tu pourras entrer sans crainte; mais après avoir pris ton argent, ne reste pas un instant, si l'encens venait à s'éteindre, la porte se refermerait sur toi.» Il ajouta : «Surtout, ne dis mot à qui que ce soit! Après sept ans de séjour dans ton pays, tu reviendras; jusques là, je laisserai courir tes gages.»

Le Barbarin partit. Suivant les indications de son maître, il alluma l'encens; la porte (du monument) s'ouvrit; il enleva l'ar-

sirton, indeb belkon, bab² kobkon ter belsim bāder, Tindar ǧūyon, sana toskiy tèkkon, ten dungid deingon.

Ademi⁶ ğugi Or Tombolgi wètirkoran : «Filan¹ Filam-mèn³ dangigi bireggi, tagi, ūgi, sarfèn³ ginaatti,¹¹ rialatti;¹¹ adem mallè Masurro¹² ğumenda'? In dungigi ter isayir èlkon?» Or tekki areggi, takun: «Er isayir in dungi mallegi er èlkon?»—«Hadmèkori¹³ Masurro.»¹² — «Er èlsingi wèmenkin, ai ekki bugi togiri.» — «Er on aigi tèkkingon, umbelkingon, haqīgki¹¹ bu wèri.» Orkon : «ar tekki kabaggi, ÿu ten kagi fettisè.»¹³ wèkon. Ĝu fettisèkoran;¹⁵ dungig ten kar sakkèkoran; eğijukoran ornar. «Er on in dungigi èlsingi wèmenki", ai ekki bugi lumando¹⁵ isind' ekon.» Tod orki wètirkon :

gent, comme il avait été dit, en monnaies diverses, et sortit avec son fardeau; derrière lui la porte se referma. Il alla dans sa famille, et pendant trois aus, il demeura, dépensant ses richesses.

On vint alors dire au roi Tombol: «Un tel, le fils d'un tel, à fait une fortune; il est de retour et dépense guinées et réaux. Estce que tout le monde ne va pas en Égypte? Où a-t-il trouvé cet
argent?» Le roi le fit prendre, et quand il fut devant lui: «Où astu trouvé tout cet argent?» — «Je servais en Égypte.» — «Si tu
ne réponds à ma question, je te frapperai.» — «Vous pouvez me
frapper, me tuer, je dis vrai.» — «Qu'on l'emprisonne!» reprit le
roi, «et qu'on fasse des recherches dans sa maison.» On fit les recherches; on prit l'argent et on l'apporta au roi. «Si tu ne révèles
pas l'origine de cet argent, dit-il encore, tu prendras le chemin du
bagne.» Le richard répondit au roi : «Par la terreur, un Euro-

فاان 1 - ابن افر 6 - فتلّع 6 - سند ۱ - بعد ۱ - باب 2 - حسد ۱ - مصر 12 - ريالات ۱۱ ريال 11 - جشمه ۱۱ - سرف ۱۱ - اس في ۲ - ليمان ۱۱ - فشم ۱۲ - حسن ۱۱ - حسن ۱۱ - حسن ۱۱ - حسن ۱۱ - حسن

«Isandegèd, aigi Masurroton¹ k'awaği an mehier² aigi amarèkon,³ indo dufōfar ğu indagi an mehier² zaitti.⁴ aigon ter wèsin kirgi tāgi sokkèkori.» — «Ter wèsin gissigi ekki amarèsingi,³ argi wèdèukirkin, ekki būgi rutba⁵ tiddi, ann urtirgon toskireg bu tiddi; būgon errahèri.» Totton : «annar damānagi¹ k'awaği³ ared āgin; ai minè wèri? Aigi batted³ bu talabèrā,» ¹⁰ Orkon, «talap¹⁰ tākin, annar bu tān, er šogol¹¹ kómenun; aigi wèdèn er ĝu sokkōsingi dungigi.» — «Mangon bak'ur¹² dabôskon, hitta¹³ wèr akkon, ir minè būgi kusurū, bak'ur¹² kiñūir?» Orkon tekki issigikon : «Ten tūr mindè dā būn?» Tekkon : «eriālatton,¹⁴ šinkōgon,¹⁵ guruškon.¹⁶ nobregon¹² kullu¹³ ǧinsi¹⁰ ten tūr kōmè²⁰ būn asnāf²¹ asnāfkè⁻.»²¹ —

péen d'Égypte, m'a contraint d'exécuter ses ordres an sujet de mes gages, et de venir prendre dans les ruines plus qu'il ne m'était dû; j'ai fait ce qu'il m'a dit et j'ai eu l'argent.» — «Et quelles étaient ses instructions? Il faut nous les faire connaître; je te donnerai un grade et le tiers de mes biens; je te comblerai.» L'homme : «Le Monsieur a exigé de moi une caution, est-ce que je puis parler? Après, il me poursuivrait.» Le roi : «S'il a quelque réclamation à faire, qu'il vienne à moi; cela ne te concerne pas; parle. C'omment as-tu pris ton trésor?» — «(Avec un encens...), mais l'encens est consumé, il n'y en avait qu'un morceau. C'omment iriez-vous ouvrir (les ruines) sans encens?» Le roi demanda : «Qu'y avait - il dans l'intérieur (de l'édifice)?» L'homme : «Des réaux, des réaux à cinq, des piastres, des monnaies d'or de tout genre,

«On teunè" bul dāmen?» — «Kag dul wèr ten tūr būn.» — «Er ĝu sokkāsindo, kag min aukkon?» — «Aigon h'āĝa² wèkk āgingon, dowwa³ tendi wèkki gullitirkovi, kittè tur-būkon, sokken nokkori dungigi.» Orkon mudirki⁴ habbirèkou⁵ ĝawābkè' :6 «An tarafirto¹ wèr Masurro® dākongon, tākon, dufāfar k'awaĝi³ mandoton amarengal¹⁰ dungigi sokkèkon. Ennar amurki¹¹ wèrsiri dufofagi ai bu kusiri.» Mudirkon⁴ mandoton mudirierton⁴ imbelgi tākon, anfarki¹² tekkon orkon ĝammakirkora,¹³ ĝu tokkoran sehāt-āšer¹⁴ iumgi¹⁵ dufofar: tekkon togingon, faĝirvo¹⁶ imbelk a tebgi tōgiran, tombiran, ŝaranki¹¹ mugoggi nogiran, sebūt-ašer¹¹ iumgi¹⁵ inin nahā aukoran; ma mugkoran. Lelan¹⁰ bokkon dufofa tèbin!

en piles, rangés par espèces.» — «Pas autre chose?» — «Un serpent immense était là.» — «An moment où tu te chargeais, qu'a fait le serpent?» — «J'avais ce qu'il fallait contre lui, je lui ai lancé le charme, et il s'est retiré inoffensif, je suis parti avec mon argent.» Le roi manda la nouvelle au gouverneur : «Un de mes gens, écrivait-il, qui était en Égypte, est revenu ici; d'après les instructions d'un bourgeois de là bas, il a enlevé des ruines antiques un trésor. J'attends vos ordres pour faire des fouilles.» Le gouverneur quitta sa résidence. De concert avec le roi, il rassembla des hommes. Pendant dix-sept jours on attaqua le monument; dix-sept jours, depuis l'aurore, sans relâche, jusqu'à la tombée de la muit, on cassa, brisa. De guerre lasse, on arrêta les travaux. Et la ruine est toujours lâ!

XII.

Šétaw¹ wè Absimbella Menĝōs, keialka molla Menĝaten. «Bism' Illahi Er-rahman' ir-rahimi!»² Lāken³ inga fagir⁴ kogor Wèllogo tureda-finna.

LE DÉMON D'IBSAMBOUL.5

Un démon dedans Absimbel S'installa; près d'une gazelle Droit se tenait. — «Au nom de Dieu Clément et miséricordieux!» Mais un faqir d'un seul effort (Au nom de Dieu) l'en a chassé.

1. شيطان — 2. شيطان — 3. بسم الله الرجن الرحيم — 4. شيطان on désigne dans cette région les lecteurs du Coran. — 5. Composition du maître Edris Bishara, de Farrég (arr¹ de Halfa). La rime et la cadence me semblent avoir souffert de l'adaptation à une mélopée interminable. Je ne garantis même pas la coupe, l'artiste ne consentant pas à prononcer un mot de ses vers, sans variations musicales qu'il modifiait à chaque question. Cet automatisme des chanteurs m'a rendu très difficile l'établissement d'un texte à peu près exact de quelques chansons.



QUELQUES NOTES

SU

LES QUARANTAINES DE LA MER ROUGE

PAR

P. ADRIEN-BEY.

Depuis longtemps la question des lazarets à établir en Égypte préoccupait le gouvernement de S. A. le Khédive, et une commission des lazarets formée de plusieurs membres du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire fonctionnait déjà à Alexandrie lorsque j'eus l'honneur d'être détaché auprès d'elle comme ingénieur en 1881 par le Ministère des Travaux publics.

La commission avait décidé en principe: 1° que l'on établirait un lazaret de premier ordre à Alexandrie et deux de second ordre, l'un à Port Saïd, l'autre aux portes de Suez, aux sources de Moïse. 2° Que les pèlerins venant de la Mecque feraient une première quarantaine à El-Wedje (port situé sur la Mer rouge à 610 km de Suez) et une deuxième aux sources de Moïse. 3° Enfin que la plaine de Djebel-el-Thor (débarcadère des voyageurs pour le Mont Sinaï) située à 230 km de Suez serait réservée pour les provenances ordinaires des Indes sans pèlerins.

Le 2 septembre 1881 je partais pour Port Saïd avec M. Guilnots premier drogman du consulat de France à Alexandrie et membre du Conseil sanitaire et de la commission des lazarets). — Nons allions chercher un emplacement convenable pour l'installation d'un lazaret. Mais Port Saïd est bâti pour ainsi dire sur un ilot. En dehors de la ville il nous fut impossible de trouver soit sur la côte Afrique, soit sur la côte Asie un point assez éloigné pour qu'il n'y cut pas danger pour la ville même, par le fait de l'installation d'un lazaret. De l'ort Saïd nous nous rendimes à Snez, puis aux sources de Moïse. lei l'emplacement ne manquait pas. l'eau s'y tronve en abondance et il est facile d'y établir un débarcadère commode et sûr. Cependant une discussion s'éleva à notre retour au sein du Conseil sur l'opportunité des deux lazarets de second ordre à Port Saïd et aux sources de Moïse, et il fut convenu que l'étude de ces deux lazarets serait provisoirement laissée de côté. De même celle du grand lazaret d'Alexandrie fut remise à des temps meilleurs : car déjà le parti militaire se remuait en Egypte et on prévoyait à courte échéance de grands embarras politiques et financiers.

de n'avais donc plus à m'occuper que des quarantaines de El-Wedje et de Djebel-el-Thor,

1 Comme je l'ai dit plus hant il avait été décidé que les pèlerins revenant de la Mecque feraient une première quarantaine à El-Wedje — et cela conformément au vœn de la conférence de Constantinople.

Déjà antrefois El-Wedje avait servi de lieu de quarantaine aux pélerius. Une machine distillatoire y avait été installée en 1871 un phare avait été élevé à l'entré de son port. Mais en 1879 le gouvernement avait en la faiblesse d'ablandonner cette quarantaine sur les instances des Anglais qui trouvaient le port trop petit et le phare insuffisant et mal placé. La machine distillatoire

enlevée avait été transportée à Massaua et la lanterne du phare démolie. En réalité El-Wedje ne se tronvant pas directement sur la route des navires qui passent la Mer rouge, ceux-ci devaient faire un léger détour pour s'y rendre d'où une petite perte de temps qui ne pouvait convenir au commerce anglais, car nous verrons tout à l'heure que les objections au sujet du port et du phare n'étaient pas sérieuses.

Quoi qu'il en soit et malgré toutes les recherches minutieusement faites sur les bords de la Mer rouge, El-Wedje et Djebel-el-Thor sont les deux seules quarantaines possibles pour les pèlerins venant de la Mecque à Suez. Le Conseil sanitaire trouvant que Djebel-el-Thor est trop rapproché de Suez pour que l'on puisse être assuré que des pèlerins ne tenteront pas de forcer le cordon, il fallait bien revenir à la quarantaine d'El-Wedje. Aussi je fus chargé d'étudier l'installation à nouveau d'un appareil distillatoire pour remplacer eelni qui avait été enlevé et de chambres de désinfection. Il n'y avait pas d'ailleurs à s'occuper d'autre chose, l'expérience ayant démontré dès longtemps que les quarantaines de pèlerins ne peuvent être faites que sous la tente.

2º A Djebel-el-Thor destiné aux provenances ordinaires des Indes sans pèlerins je n'avais au contraire à m'occuper que de l'installation d'une espèce de lazaret provisoire, car l'eau très bonne y est en abondance. Je dis «une espèce de lazaret provisoire», c'est qu'en effet la commission tout en pensant que d'accord avec les conférences de Constantinople et de Vienne elle se déciderait à élever à Djebel-el-Thor un grand lazaret pour passagers ordinaires et marchandises de la Mer rouge, savait qu'il lui faudrait bien du temps encore avant que ee projet pût être réalisé et par prévoyance elle voulait être prête, en cas d'épidémie, à recevoir tant bien que mal les provenances suspectes. Je fus done chargé d'étudier l'installation : de deux grands hangars à

marchandises avec chambres de désinfection, chambres de gardiens et pharmacies — d'un petit hôpital — et de 17 baraquements tant de première que de seconde classe.

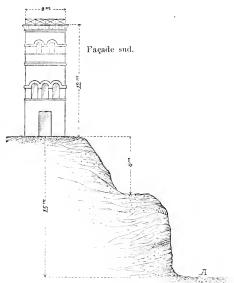
J'avais commencé mon travail lorsque l'on apprit que le choléra était à Calcutta, à Bombay, à Aden et même à la Mecque. Le retour des pèlerins allait commencer : la seule quarantaine possible était El-Wedje où, l'épidémie régnante, 15 à 20.000 pélerins pouvaient se trouver réunis à un moment donné. Or il n'v avait plus de machine distillatoire à El-Wedje : il fallait à tont prix tronver de l'ean, soit à El-Wedje, soit dans les environs. on se décider à en faire sur place ou enfin en envoyer. S. E. Chérif Pacha, ministre de l'Intérieur et président du conseil des ministres, me fit l'honneur de m'appeler alors au Caire et de m'expédier à El-Wedje en toute hâte. Je devais voir quelles étaient les ressources du pays (en caux potables surtout) et prendre tous les renseignements intéressant la quarantaine qu'on allait établir. Il fut convenu aussi, qu'à tonte éventualité, je hâterais le plus possible l'installation provisoire que l'on devait faire à Thor. Aussi j'emmenais avec moi une partie du personnel qui devait travailler à cette installation. Le 30 octobre je quittais Suez à bord d'un vapeur. de Messire», que le gouvernement égyptien mettait à ma disposition, Je partais avec M. GUILLOIS qui m'avait écrit d'Alexandrie pour me demander à être du voyage (et qui éfait un trop charmant compagnon pour que sa proposition ne me fasse pas le plus grand plaisir) et trois ingénieurs que je déposais le leudemain à Thor avec quelques hommes et les premiers matériaux de la future installation provisoire.

Le 1º novembre M. GUILLOIS et moi arrivions à El-Wedje. Le 9 novembre j'étais revenu au Caire et rendais compte à S. E. Chérif Pacha de ma mission dans une note dont je transcrirai plus Join le résumé. Mais comme je ne crois pas qu'il nit jamais été publié de documents sur El-Wedje et ses environs j'en ferai ici une description rapide en y joignant huit croquis.

La ville d'El-Wedje est située sur la côte Est de la Mer rouge, à 330 milles de Suez. La traversée se fait ordinairement en 33 heures.

Le port. — L'axe du port est dans la direction nord-est. Il est donc à l'abri des vents qui soufflent le plus généralement et qui sont ceux du N-O. Son entrée est assez étroite : elle est de 500^m environ entre-bords et de 200 à 250^m seulement avec fonds suffisants pour passage de navires. Le port n'est guère plus long que

large. Il a environ 300^m de large sur lesquels le mouillage est possible, de telle sorte qu'en réalité il ne peut contenir plus de six navires. Ce qui rétrécit encore le port, e'est une ceinture de corail de 50^m de large environ, que l'on retrouve d'ailleurs presque partout tout le long des bords de la Mer rouge.



Autrefois l'en-

trée du port était éclairée par un phare situé en haut d'une tour carrée. Il ne reste plus que celle-ci : Elle a 12^m de haut et 4^m sur

4° de section transversale. Elle est située sur le bord sud de la baie à l'extrémité du plateau quarantenaire, c'est-à-dire du plateau sur lequel est installé le campement des pèlerins en quarantaine. Ce platean est lui-même à 15° au-dessus du banc de corail A qui peut être considéré comme le niveau de la mer. La lanterne se trouvait donc autrefois à 28° au moins au-dessus du niveau des eaux. La tour qui reste, en bonne maçonnerie, est très bien conservée. Il serait très facile de la rendre à son premier usage en y réinstallant un phare.

Toutefois le capitaine du «Messire» nous disait qu'il serait préférable pour la navigation de placer un phare sur une petite île appelée Riackah, située en face même d'El-Wedje et d'éclairer ensuite l'entrée du port par deux feux simples posés sur les cornes nord et sud.

Sur le côté nord du port et en face le phare se trouve la ville proprement dite : en débarquant sur l'appontement de l'office sanitaire on se trouve de suite au centre de cette petite ville fort propre et fort coquette.

Au fond de la baie se trouve une jetée adossée à un repli du bane de corail qui entoure le port. Elle a 210^m de long et 3^m 50^{cm} de large. Elle sert au débarquement des pèlerins qui de là gagnent le plateau quarantenaire situé sur la droite du côté sud.

Les plateaux. — Comme on peut le voir sur les plans (3) et 14 % ce port est l'extrémité d'une gorge; l'autre aboutit au port Selim dont nous parlerons tout à l'heure. A droite de la gorge (au sud) on trouve le plateau quarantenaire : à gauche la ville d'El-Wedje en amphithéâtre et terminée par un port qu'entourent les baraquements du personnel sanitaire. Ces deux plateaux sont situés à environ 15° au-dessus du bane de corail. Ils sont faits de roches recouvertes d'un peu de gravier terreux.

Il taut remarquer la situation exceptionnelle du plateau qua-

rantenaire. Il s'étend de plusieurs kilomètres au sud : est toujours fortement aéré : les vents ordinaires étant des vents de N, O et N-O; il est sous les vents de la ville qui par suite se trouve à l'abri d'une invasion d'épidémie. 500 à 600^m séparent les deux plateaux. Enfin l'isolement et la surveillance sont faciles : le cordon ne présente pas de difficultés à établir et ne demande pas un grand déploiement de personnel.

La ville. — La ville est, comme nous l'avons dit, fort propre. Elle est petite, n'occupant guère que 400 m sur 200 m. On y compte quatre mosquées et un fortin assez bien conservé. La population peut être de 1000 à 1500 âmes parmi lesquelles de riches négociants. On y fait un commerce suivi, les bédouins apportant de l'intérieur des bestiaux tels que chameaux, chèvres, moutons et une assez grande quantité de gommes. Ils échangent leurs produits contre du riz de Djeddah ou des céréales de Kosseïr (situé en face d'El-Wedje de l'autre côté de la Mer rouge), principalement des blés.

Comme on le voit. on peut être assuré d'avance d'un ravitaillement facile des pèlerins, alors même que par suite d'épidémie on aurait une longue quarantaine à leur imposer. Du reste, en dehors de ce qui serait fourni par les bédouins et les négociants du pays, on aurait les envois de Suez. Ajoutons que dès qu'une quarantaine est établie, on voit surgir de tous côtés des centaines de barques à provisions de toutes sortes: elles appartiennent à des baccals (grecs généralement) qui doivent bien être un peu contrebandiers en temps ordinaire et redeviennent des commerçants à peu près honnêtes, mais en tout cas fort recherchés en temps de quarantaines.

Derrière le fortin au sommet du plateau nord on trouve les logements des employés quarantenaires. Ils se composent de cinq baraques en bois assez bien conservées quoique ayant, paraît-il, vingt ans d'existence. On nous a dit, en effet, que ces baraques étaient celles de la station de Chalouf, sur le canal de Suez, lesquelles avaient été achetées par le gouvernement égyptien, démontées, puis apportées à EI-Wedje.

Citernes. — A 400^m environ au nord des barquements quarantenaires, des riches négociants du pays ont fait dernièrement construire deux citernes accolées. L'emplacement a été bien choisi : elles sont creusées dans le roe à l'extrémité des déclivités du plateau : puis reconvertes à l'intérieur d'un enduit fait de ciment et de briques pilées sur lesquels est étendu un mortier de chaux — enfin le tout est passé à l'huile. Au ras du sol de petites fenêtres doivent recevoir les eaux de pluie arrivant des petites gorges qui fendillent le grand plateau. Malheureusement il pleut rarement dans ce pays et ces citernes n'ont pu encore servir. La plus grande qui mesure 20^m de long sur 3^m de large et 7^m de profondeur (depuis les ouvertures jusqu'au sol) n'a pas coûté, paraît-il, moins de 1000 livres st, à son propriétaire.

Réservoir. — An sud de la jetée des pélerius, à 15^m de la mer et au pied du plateau quarantenaire on trouve le bâtiment qui contenait autrefois la machine distillatoire, et les logements des mécaniciens. Le bâtiment est assez bien conservé. Seule la chambre des machines n'a plus de platond et est détériorée par suite de l'enlèvement, brutalement fait, des appareils. Mais la remise en état serait pen de chose.

La façade a 26° 35 de long. Le bâtiment présente la forme d'un rectangle de 8° 5 de large et 4° de hant. Le réservoir lui est adossé. Un système de pompes allait puiser l'eau de mer en avant du bâtiment et l'amenait à l'appareil distillatoire. Elle en sortait eau potable dans le réservoir. Celui-ci se compose de deux bassins contigus et communiquant ensemble par une tuyanterie.

Le plus grand bassin a comme dimensions 1º longueur 13º, lar-

geur 3^m 50, hauteur 3^m 25, cube 147^m 875; 2° le 2° longueur 10^m 10, largeur 3^m 50, hauteur 2^m 75, cube 97^m 212. Le cube total du réservoir est donc 245^m. Ce réservoir est à ciel ouvert pour permettre à l'eau de s'aérer facilement. Il est assez bien conservé et n'aurait besoin que de quelques réparations de peu d'importance.

L'eau de ce réservoir était autrefois distribuée aux pèlerins par un service de Saquas. Il y aura lieu, si l'on rétablit la quarantaine d'El-Wedje pour pèlerins, d'étudier un système mécanique d'élévation de l'eau du réservoir à des espèces de bornes fontaines réglées et disséminées sur le plateau quarantenaire.

Baies voisines du port d'El-Wedje. — Nous avons dit (p. 553) que le gouvernement égyptien avait abandonné la station quarantenaire d'El-Wedje à l'instigation des Anglais qui trouvaient le port trop petit et son entrée mal éclairée. Nous avons ajouté que ces allégations n'étaient pas sérieuses. Déjà, en effet nous avons vu qu'il était faeile d'éclairer par trois feux l'entrée du port. D'un autre côté on peut facilement aussi remédier à l'étroitesse du port sans l'agrandir comme on l'a proposé en faisant sauter les bancs de coraux et en draguant, ce qui serait difficile, long et coûteux. En effet, au sud et au nord d'El-Wedje existent deux baies profondes et sûres pour le mouillage des navires. Qui empêcherait ceux-ci, après avoir déposé leurs voyageurs à El-Wedje, de venir se garer dans une de ces deux baies?

Baie d'Aabban. — La plus proche d'El-Wedje est celle d'Aabban. Elle est située au sud d'El-Wedje à neuf milles (soit une heure de bateau à vapeur). J'ai fait relever cette baie par le capitaine du «Messire» (Ahmet effendi Moussallem). — Il en a fait en même temps le sondage. On peut voir par la carte de cette baie n° 6 qu'elle offre un abri sûr contre les vents et de bons fonds. D'après le capitaine dix navires peuvent y tenir à l'aise. Disons de suite que malheureusement on n'y trouve pas d'eau douce.

Baie Démirah. — Celle-ci est située au nord d'El-Wedje à 30 milles (soit deux heures et demie à trois heures de bateau à vapeur). J'en ai fait également prendre le plan et les fonds par notre capitaine. On peut voir par la carte n° 7 que cette baie offre encore un excellent mouillage aux navires — abri sûr et fonds de 10 à 20 presque partont. De plus, elle est large et peut contenir facilement, d'après le capitaine, douze navires tournant librement autour d'une seule ancre ou seize navires fixés c'est-à-dire amarrés à l'avant et à l'arrière.

De même qu'à Aabban, il n'y a pas d'après les renseignements que nous avons pris d'eau douce à Démirah.

Il est bien évident que ces deux baies sont assez rapprochées d'El-Wedje pour suppléer au besoin au manque de place dans ce dernier port. Remarquons d'ailleurs que ce n'est qu'exceptionnellement que le port d'El-Wedje peut se trouver trop petit. c'està-dire en temps d'épidémie : les arrivages de pèlerins se faisant par hasard presque tons à la fois (ce qui est rare) et la quarantaine devant être prolongée plus ou moins longtemps. Or dans ce cas nous ne voyons pas, nous le répétons, pourquoi les navires, ayant débarqué les pèlerins, n'iraient pas d'abord à la baie d'Aabban, et celle-ci occupée, à la baie de Démirah. Il suffirait d'établir dans ces deux ports un petit personnel quarantenaire dans des baraquements provisoires et de les mettre en communication avec El-Wedje par télégraphe on téléphone.

L'eau a El-Wedje. — En 1874, avons-nous dit, le gouvernement égyptien avait fair installer un appareil distillatoire à El-Wedje, C'est qu'en effet il y a bien des puits dans la gorge d'El-Wedje, mais leur eau est un peu sammâtre et si elle peut être considérée comme potable en temps ordinaire, elle pourrait au dire des médecins avoir des effets laxatifs en temps d'épidémie sur des gens disposés le avoir le choléra. Cette cau est d'ailleurs assez

désagréable pour que les bédouins et les indigènes seuls en boivent. Les négociants riches ou les employés de l'État font venir leur eau d'une petite baie dite baie Debbah, située à 45 milles au nord du port d'El-Wedje. C'est en dehors des puits d'El-Wedje le seul point voisin où l'on puisse se procurer de l'eau. Cette eau est très bonne, mais on ne peut en avoir en grande quantité, et de plus son prix est élevé. Il faut, en effet, l'amener par barques : sept barques faisaient ce service de transport d'eau pendant que nous nous trouvions à El-Wedje: une pouvait porter 10 m3 environ, les autres 2 à 3 m chacune. En cas de réquisition on aurait pu compter sur vingt barques au plus, ce qui eut été très insuffisant en temps de choléra pour subvenir aux besoins des 12 à 15,000 pèlerins dont il faut alors prévoir la présence comme possible. De plus cette eau est chère, disons-nous. Elle revient, en effet, à 4 pe 25 pa la guerbe de 301 environ : e'est-à-dire à 1 fr. 20 la guerbe ou 4 centimes le litre.

Lorsque nous étions à El-Wedje, la garnison se composait de 50 soldats appartenant au port et attachés au gouvernement, et de 225 hommes appartenant au cordon sanitaire. D'un autre côté les employés quarantenaires étaient au nombre de 50, soit un total de 325 personnes qui buvaient en moyenne 2400¹ d'eau par jour ce qui donnait une dépense de 96 frs. On voit à quels chiffres on arriverait, s'il fallait à ce prix abreuver seulement 8 ou 10,000 personnes par jour. Ajoutons que les samboucks ou barques qui font ce service d'eau mettent huit jours en moyenne pour le voyage à Debbah (aller et retour) et qu'il est de plus impossible de compter sur elles.

Puits. — Les bédouins et les pauvres, avons-nous dit, boivent de l'eau des puits du pays. Ces puits au nombre d'une quinzaine sont situés dans la gorge qui va du port d'El-Wedje au fort Sélim, et autour de ce fort. Celui-ci est situé à l'Est d'El-Wedje et à en-

viron 10,600° (mesurés au podomètre il est vrai, mais je réponds cependant de ce chiffre à 50° près).

Partis de la baie d'El-Wedje, nous avons examiné ces puits nn par un et goûté leur eau : nous en avons ensuite dressé le tableau (croquis 8) ci-joint, laissant de côté ceux qui étaient de simples trous crensés par quelqu'indigène pour arroser de maigres plantes. C'est à peine, en effet, si on rencontre quelques arbrisseaux chétifs et malades dans cette gorge sablonneuse, roulant des galets granitiques, et entourée de collines rocheuses jaunes et ronges d'un sauvage et d'une tristesse dont rien n'approche. Nous allons passer rapidement en revue les puits que nous avons rencontrés sur notre ronte. Les deux premiers (a) (croquis 3) sont insignifiants et en ruines : ils sont en pierres sèches petits et encombrés : on voit qu'ils sont depuis longtemps abandonnés.

A 21 du fond de la baie, on trouve trois petits enclos, et dans chacun d'eaux un puits (b) (c) (d) (croquis 8). L'eau de ces trois puits est légèrement salée et saumâtre : elle est potable cependant quoiqu'impropre à la cuisson des légumes : elle est évidenment à la même hauteur dans les trois puits : si leur profondeur diffère, cela tient à ce que le niveau du sol n'est pas le même. Ces trois puits sont en bonne maconnerie. A 450^m plus loin on rencontre le puits dit Sébaije. C'est le plus grand d'El-Wedje; il a été construit, dit on, sons le sultan Sélim (comme la forteresse). Il est fort bien fait : se compose d'assises de pierres de taille parfaitement assemblées. Il y en a 26 de la margelle au niveau de l'eau qui se tronve à 8º 25 au-dessous. Son diamètre est de 3º 75 : la largenr de la margelle de 1°50, la profondeur de l'ean de 0°90, Il cube donc 10° d'eau environ. Son eau, évidenment la même que celle des trois puits précédents, parait cependant moins salée, ce qui pent tenir à ce que l'eau n'y séjourne pas longtemps. En effet ce puits sert à tous les pauvres, à tous les bédouins, à tous les bestiaux des alentours. La caravane égyptienne se rendant dans l'Hedjaz venait de s'y ravitailler lorsque nous sommes arrivés à El-Wedje. L'eau y est inépuisable, disent les gens du pays, et le niveau reste toujours le même quelle que soit la quantité que l'on y puise. En temps ordinaire cette eau pourrait parfaitement (à défaut d'eau distillée) être distribuée aux pèlerins; nous avons dit qu'en temps d'épidémie elle avait, au dire des médecins, des propriétés laxatives dangereuses.

Continuant notre route dans la vallée, nous ne trouvons plus de puits qu'autour du fort Sélim. Le premier rencontré (n° 7, croquis 5) est à 190^m de la porte du fort dans l'axe même de la gorge. Il est fort bien fait en assises de pierres de taille montées sur le roc dans lequel on a creusé pour trouver l'eau. Il a 4^m 30 de diamètre et 8^m 10 de profondeur. Il cube 30^m d'eau environ. A 130^m plus loin dans le même axe on trouve un puits semblable (n° 6, croquis 5), mais creusé à 5^m 55 seulement quoique d'un diamètre plus grand; cube d'eau 5^m 600. L'eau de ces deux puits est saumâtre désagréable à boire : mauvaise pour les légumes.

Disons tout de suite du reste que tous les puits du fort Sélim ont la même eau impropre à la consommation.

Dans l'angle nord-est du fort nous trouvons un puits (n° 5) profond de 9^m 40 et contenant 4^m 019 d'une eau exécrable. L'eau de ce puits a été autrefois assez bonne pour être potable : aussi avait-on construit en dehors du fortin sur la façade nord un grand réservoir à trois compartiments et d'une contenance totale de 978^m, que l'on remplissait de l'eau du puits pour les caravanes de l'Hedjaz dont la route passe au pied du fort. Aujourd'hui ce réservoir assez bien conservé et que l'on mettrait à peu de frais en parfait état, ne sert plus, les caravanes prétérant, vu la mauvaise qualité de l'eau (que refusent même les bestiaux), aller se ravitailler au grand puits Sébaije d'El-Wedje.

Au nord du fortin nous trouvons encore les puits maçonnés I, 2, 3, 4 (croquis 5 et 8) et deux puits non maçonnés p et q (dont l'un q sans eau) appartenant au gouvernement : enfin dans un enclos à l'est du fort on voit encore deux puits appartenant à des particuliers.

Tous ces puits du port Sélim, comme nous l'avons dit, ont la même can détestable. Autrefois, avons-nous dit aussi plus haut, il paraît qu'elle était potable : comme d'un autre côté on nous apprend que depuis cinq ans il n'a pas plu dans le pays, nous pouvons conclure que l'eau de tous ces puits appartient à des mêmes sources souterraines saumâtres dont les eaux de pluie venaient par infiltration corriger l'amertume autrefois. La même observation s'applique du reste aux puits Sébaije et d'El-Wedje dont les eaux, paraît-il (quoique meilleures que celles des puits du fort) sont cependant devenues de plus en plus amères également depuis cinq ans.

Avant de quitter la gorge nous avons été visiter une ancienne



source appelée source Zarch et située à 2 lm environ au nord du fort Sélim. Cette source fournissait autrefois, paraît-il, de la très bonne can et ravitaillait les caravanes de l'Hedjaz. Elle est aujourd'hni tarie et c'est en vain qu'on a creusé différents puits profonds tont autour. On n'a pas tronvé une goutte d'eau ce qui semble indiquer que cette source était également

alimenté par des infiltrations d'eau de pluie.

A côté de la source se trouve un rocher noir de 0 60 de large

sur 1 ^m 50 de haut. Sur sa face nord-est on a gravé l'inscription eicontre. Elle a dû être l'œuvre de quelqu'illettré ou maladroit, car des savants auxquels je l'ai montrée n'y ont pu lire que le nom de Allah plusieurs fois répété.

Si nous résumons la contenance en mètres cubes de tous les puits d'El-Wedje, nous avons :

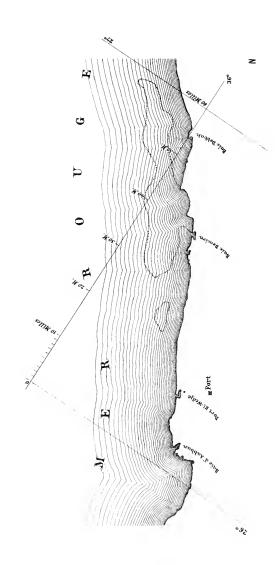
Deux puits (a)	3 m	1 000
Puits (b)	2	755
» (c)	1	945
» (d)	3	136
Grand puits Sebaije	9	940
Puits (7)	29	076
» (6)	5	600 \ 100 m ³
» du fort	4	019
» (1)	13	791
» (2)	5	746
» (3)	12	432
» (4)	6	751
» (p)	2	585

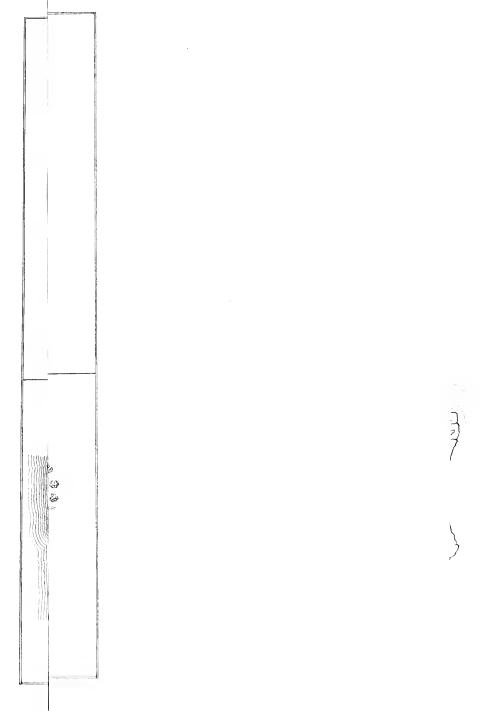
On voit qu'El-Wedje fournit de l'eau en abondance. Il est réellement malheureux qu'elle ne soit pas bonne.

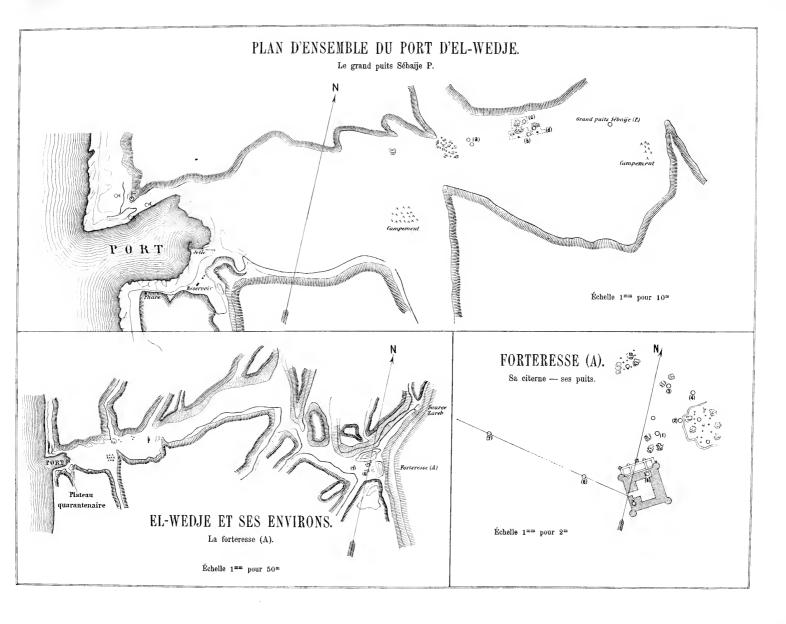
Ayant recueilli les renseignements qui précèdent je revenais done, comme je l'ai dit, au Caire le 9 novembre pour rendre compte de ma mission à S. E. Chérif Pacha. Là j'apprenais que les dernières nouvelles venues de la Mecque accusaient (le 4 novembre 1881) 215 décès de choléra. Les pèlerins allaient commencer leur voyage de retour; il fallait absolument leur imposer la quarantaine à El-Wedje. On savait qu'au 15 octobre 25,211 pèlerins avaient été débarqués à Djeddah dont 10,328 venant du bassin de la Méditerranée. On allait donc se trouver en présence d'une énorme agglomération d'hommes auxquels il fallait fournir

journellement de l'eau. Je ne rapportais malheureusement de mon excursion que ces deux renseignements : 1º Qu'il n'y avait de l'eau sur la côte arabique qu'à El-Wedje et à Debbah, que celle d'El-Wedje était insalubre en cas d'épidémie, et celle de Debbah impossible à se procurer en quantité suffisante et d'ailleurs d'un prix trop élevé! Aussi dans le rapport que j'adressai à S. E. Chérif Pacha le 10 octobre j'expliquai que je ne voyais, vu l'urgence, que deux moyens à employer pour fournir de l'eau aux pèlerins : 1 Envoyer de suite à porte fixe à El-Wedje le vapeur qui servait aux ravitaillements des phares et qui était muni d'une forte machine distillatoire. 2º Installer de Suez à El-Wedje un service régulier de transport d'eau. J'avais appris à Suez que les arsénaux d'Alexandrie contenaient les citernes de quelques vieux bataux désarmés, entre autres le «Chargyal» et le «Shamy»; on pouvait toujours commencer le transport avec ces citernes ; en même temps on ferait de suite la commande de barillets destinés à suppléer au manque possible de citernes en quantité suffisante. Ces deux moyens furent employés de suite. Plus tard le gouvernement envoya encore à porte fixe deux navires à appareil distillatoire. Enfin grâce à l'énergie de S. E. Chérif Pacha les services de ravitaillement étaient si bien organisés luit jours plus tard, que l'on avait paré à tonte espèce d'éventualité et que l'on était assuré de n'avoir rien à craindre de la disette d'eau.

Je retournai alors à Djebel-el-Thor pour m'y occuper des installations que j'avais été chargé d'y établir tout en me promettant d'étudier sans retard le projet d'établissement d'un nouvel appareil distillatoire à El-Wedje pour l'avenir!

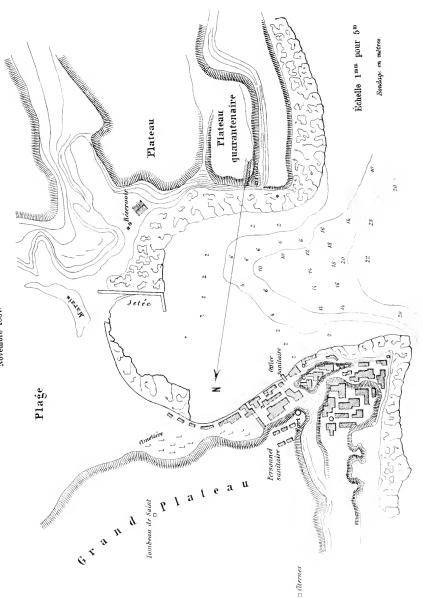






PORT D'EL-WEDJE.

Novembre 1881.



Échelle des longueurs 1 mm pour 5 m Les sondages sont cotés en mètres. TO SECURITION OF THE PARTY OF T à 9 milles (on 16 à 17 tm) au Sud d'El-Wedje. ACHMED EFFENDI MOUSSALLEM BAIE D'AA'BBAN Levé par le Capitaine du Messire Novembre 1881. 16



DÉMIRA

1'El-Wedje (55 km).

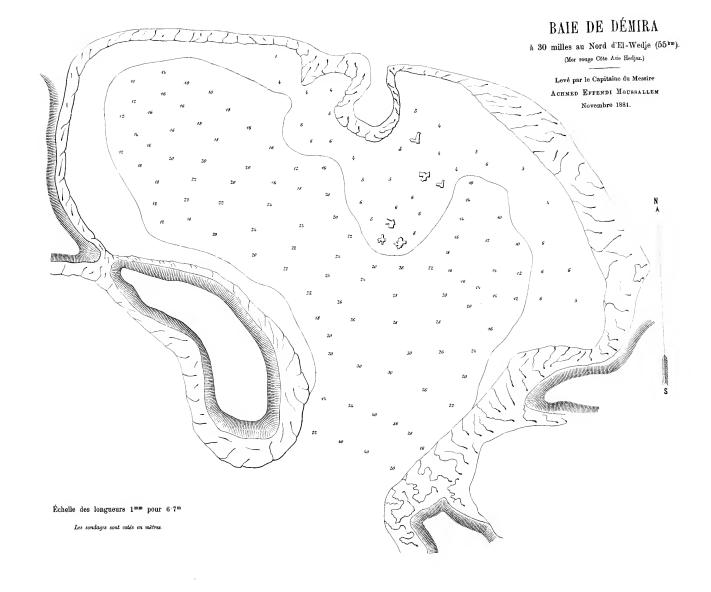
isie Hedjaz.)

ne du Messire

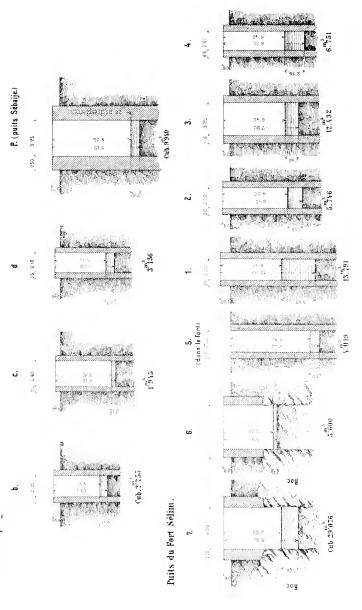
MOUSSALLEM

1881.





Ruits de la plage.





FRAGMENTS BACHMOURIQUES

PUBLIÉS PAR

U. BOURIANT.

Les quatre fragments bachmouriques qui suivent ont été achetés au Caire d'un Arabe, habitant d'Akhmim; d'après les assertions du vendeur, ees fragments proviendraient du couvent d'Amba Schnoudah d'où sont sortis les innombrables parchemins thébains qui ont inondé le Caire et l'Europe dans ces deux dernières années. Bien entendu, je n'affirme rien pour mon compte quant à la provenance des fragments que je publie plus loin, mais l'Arabe en la possession de qui ils étaient, m'est connu: il est d'Akhmim et fait métier d'acheter et vendre tout ce qui se rapporte à l'antiquité égyptienne. Sa place d'achat, Akhmim, est abondamment fournie de parchemins coptes; il est vrai que jusqu'à présent tous les parchemins qui m'étaient passé sous les yeux étaient écrits en thébain, mais les papyrus d'Akhmim publiés dans les Mémoires de la Mission française du Caire, étaient aussi en bachmourique et avaient été vendus à M. MASPERO par le même individu.

1° Isaïe xxix, 24 - xxxvii, 3.

Le premier de ces fragments comprend le cinquième eahier d'un manuscrit de belle écriture et de parchemin de choix. Ce cahier est composé de quatre feuilles doubles représentant seize pages, les pages $\overline{xr} - \overline{on}$ (63—78). Chaque feuille mesure 37^{cm} de hauteur sur 28^{cm} ½ de largeur, et est écrite sur deux colonnes de 35 lignes en moyenne. Le manuscrit contenait les prophéties d'Isaïe, mais la disparition des 62 premières pages a entraîné celle des vingt-neuf premiers chapitres de ce prophète. Les seize pages du cinquième cahier s'étendent du dernier verset du chapitre xxix au verset 3 du chapitre xxxvii.

Снар. XXIX, 24. АУФ ИСТСАРСМ $\overline{2}$ Н ПСУ2НТ СУСІМІ СУСВФ. НСТКАСНАСМ СУСТСАВА ССФТСМ ПСА ПСС.

АУФ ШАСС СТСААЖЕ СУСТСАВА СОЈСЖІ 211 НОУ2ІРИНИ.

Снар, XXX, 1. ОУАІ ПІЕФНАІ НІПАПОСТАТІС НЕІ ПЕТЕЛЕ ПІСС ЖФ ІМАУ ЖЕ АТЕТЕНІХІ ПІЮУФАЖІІ ПЕВАЛ ЗІТААТ СН АУФ ЗСПАПСЕННІСП ЗСПЕВАЛ ЗІТЕН ПАПІЛА ЕН. СОУЄЗ ПАВІ СЗАПІ СЖЕП ПЕТЕППАВІ.

- 2. ПЕТМАЛОЛ С2АНІ СКИМІ АНАК АС МПОУТАВА2Т 2ИА ПТАСАВОНОНІ СХАУ ПТЕ ПФАРАФ. АУФ ПТАСАСКЕНАZІП ИМАУ ПТС ПА КІМІ.
- 3. ТССКИНИ ГАР МФАРАФ СССО)ФИГ ИНТЕН СОУФЛІТ АУФ ОУЗФИТ ИНИ ИТАУКАЗТИОУ СКИМІ.
 - 4. же оуан эспчаюни панжфж сугау ги тжесиь
- 5 сусясь яй поунстивсений оухлос сичисфаноу иноу спервоном мала соущит ми оузфит.

ТРОРАСІС ИНІТУВИАУІ ЕТРИ ТНРЕМОС.1

- 6. 22HI 2HI ТЕОЛІЧІС МІІ Т2АФС. ОҰМОҰІ МІІ ОҰМЕС ММОҰІ. 26H224 МІІ 26HMEC N224 ЄҰЗІІХ ЄВАХ НЕІ СТЕППАҰІНІ ММАҰ ЄВАХ ММЕҰ НЕҰЗ2 ω р 2I 26H2AY. АУ ω ТЕҰМЕТХЕММЕА 2N 26H6AMOYX ЄЛЕТЧ ПІІОУЄОПОС ЄНЧІС $^{+}$ 2HOY ПНОҰ ЄН ЄҰ-ВОНОІХ. АХХА ЄҰ ω IIII МІІ ОҰНАСИЕС.
- 7. АХХА МІХЕМКІМІ АУМЕТРНОУ МІТЕМ РП ЗЕМПЕТОЛОЎІТ МІІ ЗЕМПІСЕСІ. АЖІС МНОЎ ЖЕ ОУПІСЕСІ ПЕ ПЕТЕМТОВАЗ.
- 8. †ноу оүн эмаас сэн ней сүгнідіон ми оүхффме. же неі бүсффін нфа бисэ иноуаю ауф нфа бисэ.
- 9. ЖЕ ОУЛЛОС НАТСФТЕМ ПЕ. 26НФ)НРІ НЛЕЧЖІБЛА НЕ НЕІ ЄТЕ МПОУФФ) ЄСФТЕМ ЄПНОМОС М $\overline{\phi}$ +.
- 10. ПЕТЖО ММАС ЕППРОФИТНС ЖЕ МПЕРТАМАН АУО МЕТ-НЕУ СИВОРОМА ЖЕ МПЕРОЈЕЖІ НЕМІНІ АУО ЖО НІНІ НКЕ-ПААНІ.
- 11. КАТСИ ЗАВАЛ ИТСИЗИ. ЧІ ЗАВАЛ ММАН ИТСІЗІА ИМАЛФІ. ИТСТЄЙЧІ ЄВАЛ ЗІЖФИ МПФЈЕЖІ ИТС ПІСР $\overline{\lambda}$.
- 12. ЕТВЕ ПЕГИЕГИЕТЕРЕ ПОС ЖФ ММАУ ППЕТОУЕЕВ ИТЕ ПІСР $\overline{\lambda}$ ЖЕ АТЕТЕНЕРАТИЕР \uparrow ЕНЕІФЕХІ АУФ АТЕТЕНКА 2ТНТЕН ЕПБАЛ. ЕТВЕ ЖЕ АККРІМРЕН АУФ АКФФІП ЕКПЕР \uparrow ЕНЕІФЕХІ.
- 13. ЕТВЕ ПЕГПЕНАВІ МЕСІЖІІ НІТЕН НТЕН МНОУСАВЕ ПЕ АЧЕНІІ ІНТЕУМОУ НТЕ ОУПОЛІС ЄЛУЖІТС ЄСЖАСІ. ТЕГ СРЕ ПЕСЕНІІІ СІЗАЛІ ІНТЕУМОУ.
 - 14. АУФ ЕРЕ ПЕСЕННІ НЕ СРӨП МІТСИНА МИОУАГТИМ

^{1.} Ce titre se trouve également dans la version memphitique d'Isa
ře. La Vulgate ne le reproduit pas.

нвихсе ите иксрамсус счан икоун коун госте иссортемсен оувнахи изитоу скисчи иноукозт изитс. 16 скиси)си) оукоун ммау изитс.

15. ТЕГ ТЕ ТЕН ЕТЕРЕ ПОС ЖФ ММАС ПЕТОУЕЕВ ИТЕ $\frac{1}{1000}$ ЖЕ ЕФФИІ АКФАНКАТК ПКАФАРАМ ТОТЕ КИЕОУЖЕГА АУФ КПЕІМІ ЖЕ ЕКТФИ ППЕРАОУ ЕКПЕР ЕРЕППЕТФОУІТ АТЕТЕНБАМ ФФИІ ЕПХІНЖІ АУФ ПИАТЕТЕНОУФФ ЕП ПЕ ЕСФТЕМ.

16. АХХА АТЕТЕНЖАХС ЖЕ АНИЕНФТ 21 26Н62ТФФР. СТВЕ ПСІ СТЕТЕННЕНФТ АУФ АТЕТЕНЖАХС ЖЕ АНИЕФФІП 21ЖЕН 26НАНАВАТИС СУАСФОУ. СТВЕ ПСІ 6Н ССИСФФІП СУАСФОУ ПЖЕ ИСТИИТ ИСФТСИ.

17. ОУФ)А ИЄПФТ СТВЕ ТЕСМИ НОУСЕЇ АУФ СТВЕ ТЕСМИ $\vec{H}\vec{e}$ СЕНСИФТ ИЖЕ ОУАТА ФАНТЕТЕНФФЖЙ ИТЗИ ИНОУЧИНИ СЧИНОУ ЗІЖЕЙ ОУТАХАТИХ.

18. АУФ $\overline{\phi}^+_1$ АН ПЕСФ СОЈАНАЗТИЧ ЕЖФТЕН АУФ СТВЕ ПСІ НЧЕЖІСІ СИССІ НИТЕН ЖЕ ОУКРІТИС НЕ ПОС ПЕННОУ $^+_1$ АУФ СТСТЕНИСКЕ ПЕТЕНЕЛУ ПТФІЬ. НАІСТОУ ИНЕТЕНИТ ЁХАЧ.

19. ЖЕ ОУА ПОУХАОС СЧОУСЕВ ПСОУФЕ 20 СІФП. АУФ АТЯІСМ РІМІ 211 ОУРІМІ ЖЕ ПССІ ПІЦ ЧІГЕНСЕ 2А ПЕЗААУ МІІС-АФКАК. ПТЕГЕЧНЕУ ЖЕ АЧСФТЕМ СРА.

20. АУФ ПОС ПЕТ ППТСП ПОУАК ПОАРТС МИ ОУМАУ СЧЕСХЕФХ. АУФ ППСУЕФИТ СРА. ИХШ ТОУ ПХС ПСТ-ПАМА ММА. ЖЕ ПСВСА ПСПСУ СПСТИАНА ММА.

21. АУФ ИСИССЖЕ ИССФТСИ СИСОЈСЖІ ИНСТИХИВА ММА. АУФ СИСОЈСЖІ ИИН ИТАУИХАНА ИМА 21 ИСОУ. ИИ ИТАУ-X AAC ИИ ЖЕ ТЕГ ТЕЗИГИАРСИИФТ СУРИГИЗИТЕ ГЕСТОУ-ИСИ 111—2804Т.

- 22. АУФ ТЕННЕСФФУ ПИСІАФЛОН СТБЛАЛЕ ПРЕТ АУФ СТБЛАЛЕ ВІНОУВ ВІН НТАУТАМІЛУ ТЕРНЕСІТОУ І ПКОУІ КОУІ. АУФ ИТЕ ЖЛАРОУ ЄВАЛ ИТРИ МНОУМАУ ИТЕ ОУСРІВІ СС-ЖЕРЕМ АУФ ИТЕСЕРЛОУ ИТРИ ИНОУМЕМИ.
- 23. ТОТЕ ПІШОЎ НЕШШПІ МПЕЕРАЄ МПЕКЕЛІ АЎШ ПАІК МПЕЕРАЄ МПЕКЕЛІ НЕШШПІ ІНІ ЕОЎСІ. АЎШ ЕЧКІШОЎ, ПЕТУВ-НАЎІ НЕМАЛІІ ІЙ ПЕГЛОЎ ЄТММЕЎ ІІІ ОЎМЕ ЕЧКІШОЎ АЎШ ЕЧОЎА $\overline{\text{ШЕ}}$.
- 24. ИСТЕИМЕСІ МИ ИСТСИАЗАЎ СТСАЗФВ СПКСЗІ. ИСОЎАМ ТФЗ СЧТИЗ ЗІ ІФТ СЧТУВВНОЎТ МПЗСЄІ МИ ПМАТСМ.
- 25. АУФ ЧІЄФФІІ МПЕЗЛОЎ ЄТММЕЎ НЖЕ ОЎМАЎ ЄЧСФК ЄЖЕН ТАЎ НІВІ ЄТЖАСІ. АЎФ ЄЖЕН СІВТ НІВІ ЄТЗЛОЎЛФОЎ 2М ПЕЗЛОЎ ЄТММЕЎ ЗОТАН АЎФЛІТАКА НЖЕ ОЎЛТА НСЕЗНЫ МЖЕ ЗЕШПЎРГОС.
- 26. АУФ ПОУАІН МПААЗ СЧЕФФПІ ПТЗІ МПОУАІН МПРЕ. АУФ ПОУАІН МПРЕ Н \overline{z} НКФВ ИСАП 2М ПСЗАОУ СТММЕЎ 20-ТАН АЛЕФАН П \overline{OC} ТЕЛЕА МПОУФФР ИТС ПСЧАЛОС АУФ ПФЕНЗІНТ ИТС ПСУПФЛАЗ СЧЕТЕЛЕЛЯ.
- 27. ген плен мпос ачиноу гітен оунле ноулю оуефит ечмоуг ми ноуслу пе пајехі инеченатоу. печајехі лимег нефит. Луф торги мпечефит неоуфи итги ноукфгт.
- 28. πεчίπα μπος μτ2η μποςμάς εθέσκ 2η ουίεει φα πμα[†]. αυς θηθεπος εφτάρτες μπεομός έφει τευπαλή εταθούτ. αυς ουά πουπαλή ηθηστ πέωου αυς τιέτου μπεωτά εβάλ μπευσά.
- 29. МН 2АПС ИТЕТЕНОҰНАЯ ИНОҰЛІЯ) НІМ АУФ СПФТ 620ҮН СНАПЕТОЎССВ ПОЎЛІЯ) ПІВІ ИТЗІІ ПИСТЕЛФСЕІ МП

^{1.} Pour Tenneerroy (?).

HETOYHAY MMAY AYW CHWT GOYH MH 2CHCHYL HXW CCTAY M $\overline{\phi}$ $\overline{\uparrow}$ Caety M $\overline{\phi}$ $\overline{\uparrow}$ Caety M $\overline{\phi}$ $\overline{\uparrow}$ Caety M $\overline{\phi}$ $\overline{\uparrow}$ Ctxaap ayw higtoyeeb mhigpa.

- 30. ΑΥΦ ΦΤ ΠΕΤΡΕΥCΦΤΕΜ ΕΠΕΑΥ ΙΙΤΕЧΕΜΙΙ. ΑΥΦ ΨΠΕ-ΟΥΦΗΑΣ ΕΒΑΧ ΜΠΕΦΙΙΤ ΜΠΕЧΕΒΑΙ. 21 ΟΥΟΡΓΉ ΜΗ ΟΥΕΦΙΙΤ ΜΠ ΟΥΦΙΕΣ ΕΨΟΥΦΜ. ΠΡΟΙΑΛΟΥ ΠΙΙΑΜΤ. ΑΥΦ ΠΤ2Η ΠΠΟΥ-ΜΑΥ ΜΗ ΠΟΥΑΧ ΜΗΗ ΕΥΉΠΟΥ ΕΠΕСΠΤ 21 ΟΥΕΛΗ ΠΙΙΑΜΤ.
- 31. 21ТСН НЕЗАЗУ ГАР МНОС НЕАССУРЮС НЕБФИТ 2Н ТЕ-НАУТИ СТЕЧНЕРСТОУ ММАС
- 32. АУФ СЕНЕФФІП ІНІЧ МІВЕЧКФ І: ПМЕ ЕРЕ ТЗЕАПІС ПТЕЧВОПОІЛ ММЕЎ. ТЕІ ЕТЕ ППЛЧКФ ІІЗТІЧ ЕРАС ИЄІ ЕНЕЎ ПЕМІФІ ПЕМІЧ МІІ ПСУКІОАРА АУФ ПЕУКОУКЕМ ЕВАЛ ЗІІ ОУМЕТАВОЛІІ.
- 33. ССИСОЈСЕТК ГАР 2А Т211 ИНС2АОУ. МИ АУСАВ† ИНК 2000Ж ССАСРРА 211 ОУ16СЕ СЧОЈИК. 2СИОЈИ ИКСАРОС ОУКФ2Т МИ 2СИОЈИ СИАОЈФОУ. СРС 116ФИТ МИОС АГИТ2И ИОУ16СЕ СЧМОУ? 2ГГСИ ОУОШЕ.

Силр, хххі. 1. Оулі пистинт спесит скимі пса воноіх, исткої итгноў сеснеетфор міі генеарма. илффоў гар хуф оумпиос спаффе гі еснеетфор хуф инхупесф си спетоўсев винера. Хуф мноўфіні пса $\overline{\phi} \frac{1}{T}$.

- 2. АУФ ЛІТАЧ ОУСОФОС ПЕ АЧІЛІ ЄЖФОУ ПРЕВІЕТРАУ АУФ ПІІСУЛОС∳ МІІСЧОСЖІ АУФ ЧІІСТФОУЧІ ЄЖЕВ НЕНІ ПІІСРФМІ МІГОПІРОЄ АУФ СЖЕВ ТЕУРСАЛІС ЄТФОУТТ.
- 3. ОУРФИ ПРЕМИКИМЕ АУФ ПОУПОУР СП ПС. 2СПСАРУ. ПСТА АУФ ПРЕМЕННИЕ СП ПС ПОС АС ПСИИ ПТСЯСІХ СРЕП СХОЮУ АУФ ССПСАКА ТИРОУ 21 ОУСАН
- 1 же тег те тұп пта пос жаас пін же птұн најарс проут фај сбал те прес рірот сұра сжеп тісус іттач-

бапс. АУФ няФФ бвах берін бжфс фанте нетанмоуг бвах ги течеми исбофпт. АУФ исбфтартер бпос савафо иноу бпеснт бсфр бвах бжії птау исфи. бжії нестау.

- 5. нтен неспедант сугна сваа. Тег те тен стере пос несрисфф нтегем ауш чисноугем ичтоужа. ауш пчтанга.
- 6. қаттноў петмноўі спфажні стгніі аўф напомон пефіні мпісра.
- 7. же гм пегаоу стіммеў піршмі сенечі ммеў гавал ммаў пнеумоўнік пеіж. пегет міі неноўв птанеўтніве таміаў.
- 8. АУФ АССОҮР ПЕЗІНІІ ЗА ОУСНЧІ ПРФМІ ЄП. ОУДЕ ППОУ-СНЧІ ПРФМІ ПТЕТПЕОУА \overline{M} Ч. АУФ ЧПЕПФТ ЄВАЛ ЄП ЗАЖФС ППОУСНЧІ. ПЕЗЕРФІНРІ ПЕФФПІ СУБЛІТ.
- 9. СССКТА ГАР СЛАУ НЖЕ ОУПСТРА НТЯН ННОУЖЛАЖЕЛ АУШ ИСССШПТ. ПЕТПИТ АС ССИССАЙЧ ИСП ИСТЕРЕ ПОС ЖШ ММАУ. ЖЕ ИЛІСТЧ МПЕТСОУЛИТИЧ ИПОУСПЕРМА $2\overline{\Pi}$ СІШИ. АУШ ЗСПРЕМИНІ 211 ТЯІСМ.

Снар. хххи, 1. 261 очерра гар нажеос не баерра. ачф 26пархфн не архі 2н ноч26п.

- 2. АУФ СПЕФФПІ ПРФМІ ЄТЗФП ИПЕФФЕХІ. АУФ ЧПЕЗФП ИТЗН МПЕТОУСФК ММАЧ ЗІТЕН ОУМАУ АУФ ЧПЕОУФПІЗ ЄВАХ ЗП СІФП ПТЗН ППОУІЄРА ЕЧСФК ЕЧЗА ЕАУ ЗП ОУКЕЗІ ЕЧАВІ.
- 3. АУФ исспеции он спечист сроми ахах сенет писумеехе ссфтем.
- 4. АУФ ПЯПТ ПИССФВ ПСТ 2ТНЯ СЖІСМІІ АУФ ПІКСАСС СТСААЖС СЯСТСАВАУ СФЕХІ ПОУЗІРНИЙ ЗІІ ОУССІЙІ.
- 5, ауш инсүкатоу ежаас мисас же аргархин ауш инсиоугунеретис жаас ижи $\frac{1}{2}$ ноу же кари.

- 6. псас гар нехф нгенметсас. Аүф печгит непоі иненетфоўт ехфк евах инеаномон ауф ефехі еграї спос иноуплани ехффре евах иген γ ухноу еугакех ауф ин γ ухи етаві ечетроуффіі еуфоўт.
- 7. ере пајажні гар инепонирос мноў паномон стака инетосыноўт зи зенајежі иживанс аўш ежшшре сваа инеајежі инетосвыноўт зи ноўзеп.
- 8. ПІСУСЕВНЕ АС ПТАУ АУФІАХІП ІЗСИМЕТСАВН. АУФ ПСІ ПС ПФАХЛІ СТИССФ.
- 9. ТФОҮН ПСЧАМІ ПРЕММЕА АУФ ПТЕТЕНСФТЕМ СТАСМІІ. ПСФЕРСЧІМІ СТЗІІ ОУЗЕАПІС СФТЕМ ЄПАФЕХІ.
- 10. АРГИМНОЎТ ПИСЗАОЎ ПТЕ ПЕРАМІІ ЗІЇ ЙОЎЄМКЕЗ ПЗІТ МІТ ПОЎЗЕАПІС. АПЖФФАЄ АЎФ АЧОЎЇМ ПЖЕ ПЖА. АЎФ ПЯПССТАЧ ЕП.
- 11. сшфојс. аүни неткф изтноу, кектиноу азноу итетенојфиі ететенки казноу, мар тиноу изенбауні ежен нетенфиі.
- 12. ПТЕТЕН ПЕЗНІ ЗІХЕН ПЕТЕНЕКІВІ. ЄХЕН ТО)ФОЈІ МПОУФОЈ АУФ ПГЕНИМА ІТТВФ ПАЛАЛАЇ.
- 13. ИКСЕ МИЛЛЛОС ИСТЛОУЛ СЕРИ ИЗСИФЛИР ЗІХОРТОС. ЛУФ ССИСЧІ МИОУПЛЯ СВЛЛ ЗИ НІ НІВІ.
- 14. ТПОЛІС ПРЕЙМЕЛ ИНІ СУКИ ЄВЛЯ. ССИСКО ПТМЕТРЕМ-НСА ПИСПОЛІС ПСФОУ. НІНІ ЙОЈОУЄЎСПІОУМІН ЄРЛУ. ПТС ПСФИ СРЕ М2СОУ ПОЗА СИС2. СУМА ПОУПЛЯ ПИСІХ ПТЛУ ЗУФ СОУМА ИМЛЛИ ПИСОЈЛЯС.
- 15. фанте оүшна і ежфтен еваа ≥м ихісь ауф ихермеа песажань ауф пкармнаос спеанч бума пфин.
- 16. АУФ ИЗСИ ПССИТАН МИАЧ ЗИ ТЕРИМОС, АУФ ТАІКВ-ОСУПИ ИСОУФЗ ЗИ ИКАРМИЛОС.

- 17. АУФ негвноў птыкеосупн неффпі ги ноугірнин АУФ тыкеосупн неаме гі ноумтан ауф нетнег реас нфаенег.
- 18. АУФ нечалос неоуфг ги оуполіс игірин ауф чисоуфг ги поутажра иссемтан ммау ги оуметреммеа.
- 19. ерфан пеаемпн ас 1 спеснт инечі єхфтен. Ауф сенеффпі ихе нетоунг ги инфффі еутахрноут итги инстоунг ги тпеаіин.
- 20. наетоу ини етха ехен мау ини пме етере тагн 20м ех0ч ми пі0.

Снар. XXXIII, 1. ОУАІ МНЕТТАЛЕПФРІ ММАТЕН ММІІ ЛЛАУ де неєртнутен нталепфрос. Луш петлюєті нізачлюєт мматен ди. Сенетака инстлюєт душ сенепарадідоу ммау луш нтен нноугаллі гі оущтні теі те тен етоунеєшіт.

- 2. Пос нееі нин нтаннег гар ерак. маре песперма инетаі натнег фопі бүтака ере пеноужеі де 2м пеоудіф итеоліфіс.
- 3. етве тесми итекга+ апелаос поос свал етве текга+. Ауш апесенос жишре свал.
- 4. \dagger ноу ас нетенффа несфоуаг егоүн на нкоүі ми на пнас итги ноуссі счсфоуаг егоүн игенфжноу. Теі те тен етоүнсгфбс мматен.
- 5. $\overline{\varphi \uparrow}$ Oyeeb etoyhe en hetxaci. Aciwn moye heel ei aikeocyhh.
- 6. Сенетентоу 2м пномос. ере непоуже 2н неагффр. ере тсофіа мії тметреммигнт ми тметремійоуте иноу нагрен н $\overline{\text{ос}}$, неі не неагффр нтажеосупи.
 - 7. 261 ТЕС НТАУ СЕНЕЕРРАТ РИ ТЕТЕНРАТ. НЕТЕТЕНЕРРАТ

2а тбүги сенефа) бваа бүтфваг иноүчрийн бваа гітей тнүтен. сенетеннау гар избиваюни бүрімі ги ноуфіфі бүтфваг иноучрийн.

8. негаут гар инег неержаш, атгаф инеевнос оуф, ауф сенечі пталаонки етки ми нег ауф инетенаноу ерфиі

9. АПКЕЗІ ЄРЗІНВІ АПАІВАНОС ЖІ ФІПЕ. ААСТАРФІІ ЄРЗЕАЛОЁ ТГАЛІАСА МІІ ПКАРМІІЛОС ПЕОУФІІЗ ЄВАЛ.

- 10. They thetworn next noc. They thexi eay. They thexici
- 11. †поу тетеппенсу. †поу †пемі ератен. †поу тетеппехі фіні. теам мнетеніна неффін есфоутг. нкф2т пеоуам тіпоу.
- 12. АУФ ИССОПОС ПЕФФП СУРАКЗ ИТЗИ ИПОУФАН-ССИИХ ЗИ ТФФФ) АУФ ССРАКЗ.
- 13. ПЕТ2М ПОУПИЕ ЖЕ ПЕСФТЕМ СИН ИТМЕГТОУ. АУФ ПЕТ2ПИТ Е20УП ПЕІМІ СТАБАМ.
- 14. АПСАНОМОС СТЗЕН СИФИ АА. ПССТФТ НЕХІ ППЕАССЕНС. ПІМ ПСТИСХААС ПІТТЕН ЖЕ ОУА ПОУКФЗТ ПЕМОУЗ. ІЄ ПІМ ПСТИСТАМА ТІПОУ СІМОУ ПОЈАСИЕЗ.
- 15. ПЕТМААЙ 20 ТАКСОСУПИ СТЖО ПТЕЗИ СТСОУТОЙ. СТНАСТ ПТАПОМІА МІГ ПЖІВСАНЕ. АУФ СЯВОУЗ ПИСЧЕІЖ СВАА 20 АФРОП. СЧЗРАЙ ПИСЧЕСЖЕ ЖЕ ПИСЧЕСФТЕМ СУЗЕЙ ПЖІВСАНС. СЧОТТЕМ ПИСЧЕВЕХ ЖЕ ППЕЧИСУ ЄЖІВСАНС.
- 16. ПСІ ПСТИСОУФЯ ЯП ИМАПОФФИІ ПТИСТРА СТЖАСІ СТІАЖРИОУТ ССИСТ ПИЧ МИЛІК ЛУФ ПСЧМЛУ СИЗЛТ.
- 17. тетеппенсу сурра ми оусау, ауф петенвех исису сукся мноуиш
 - 18 тетентүүн немелета итгат миос сүтөн нетен-

ГРАММАТСҮС. СҮТФН НЕТ ЖІ ФАЖІН. СЧТФН ПСТФП НИС-СЇОҮ.

- 19. ОҮКОҮІ МІІ ОҮПАС ПСІ ЕМПОҰЖІ ФАЖІІІ ІНЧ ОҮДЕ МЕЧСЛОҮМЕ МІРАСЕВСИН. РШСТЕ ЄФТИСШТЕМ ОҮЛЛОС ЕЧ-САФЧ АҮШ ММІІ МЕТРЕМІІРНТ РМ ПЕЧСШТЕМ.
- 20. 261 ТПОЛІС СІФІІ НЕВЕХ НЕПЕЎ ЄПОЎЖЕІ Т21СМ ТПОЛІС НАЄММЕЙ ППЕЎКІМ ПЖЕ ПЕСКЎПН. ОЎДЕ ППЕЎКІМ ПЖЕ ПІФМОЎЇ ПТЕ ТЕСКЎПН ПІФЛЕПЕЎ ППОЎЛІФ. ОЎДЕ ППЕ-ПОЎЗСФЛП.
- 21. же оүнас интен пе паен мпос. оүа ноүме мефши интен. шершоү ми шаар пеоүшис ебаа аүш исеоүост ен. инепшт гі тегін. оуде ине оүжаї мааші ергіні.
- 22. ОУИЗС ГАР ПЕ ПАНОУ \uparrow . ОУДС ИПСЧСЕНТ. ПОС ПЕ-ПЕНЇШТ. ПОС ПЕ ПСИДЕЧ \uparrow 26П. ПОС ПЕ ПЕНДРХШИ. ПОС ПЕ ПЕНЕРРА. ПОС ИТАЧ ПЕТИЕТАН2АИ.
- 23. Аночноу? Сшап же мпе поущтн бембам. Ауш ачаки етве пен инсукш егриї пже инфтиоу. Пчиечі ен ноумний фантоутею буффа. $\frac{1}{2}$ ноу оуа ноуата пбали неірі ноуффа.
- 24. АУФ инбужаас ж6 тенгасі. АУФ инб пекаос жаас стоунг игитс. АУКФ гар иноу євах мпиаві.

Снар. XXXIV, 1. 2ФИТ 62ОҮН 6РАЇ ПІВОНОС. АУФ ИТЕТЕН-СФТЕМ ПІАРХФИ. МАРЄ ПКЕЗІ СФТЕМ МИ ПЕТОУИЗ ИЗНТЧ. ТОІКОУМЕНН МИ ПЕСАЛОС.

- 2. ЖЕ ПЕФИТ МП $\overline{\text{ОС}}$ ППОУ СЖЕН ИССОНОС ТИРОУ. АУФ ОУОРГИ СЖЕН ТЕУНПЇ СТАКАУ АУФ СТЕІТОУ СИКАНСОУ.
- 3. ПЕЧРОТЕВ АС МИ ПЕЧРЕЧИЛОЧТ ПЕФОПП СУПИХ СВЛЛ. ИТЕ ПЕЧСТАІ І СРРАІ. ПТЕ ПЕТЛУ РОРП РМ ПЕЧСИЛЯ.

- 4. ПТЕТПН СФА ПТ2Н ППОУЖФФМЕ АУФ ПЕСІОУ ТНРОУ ПЕЗПП ПТ2Н ПОУСФВІ ПЕРПФ ЄВАХ 2Н ПОУВФ ПАХАХАІ. АУФ ПТ2Н ПФАРЄ ЗЄПСФВІ ЗІНІІ 2Н ОУВФ ПКЕПТН.
- 5. АТАСИЧІ †21 211 ТІПІ. 261 ТЕС СІНОЎ ВПЕСИТ ЕЖІ ТЗІ-ДОЎМЕЛ АЎФ ЄЖЕН ПЛЛОС МІТАКА 211 ПОЎ2611.
- 6. АТСИЧІ МП \overline{OC} СІ ПСНАЧ. АСОУМАТ ЄВАХ 2М ПФТ ППЕ-2011В МП ПФТ ППЕКШОУ МП ПЕЛІА ЖЕ ОУОУСІА МП \overline{OC} ТЕ 2011 БОХОР АУФ ОУПАЄ ПКФПС 201 ТЗІЛОУМЕЛ.
- 7. ДҮФ НЕКШОҮ ПЕЗІНІІ МИСУ ИП ПЕДІЛ МІІ ПІТДУРОС МІІ ПЕМЕСІ. ДУФ ПКЕЗІ ПЕФЗІ ЗМ ПЕУСПЛЯ. ДУФ ЧІЕСІ ЗМ ПЕУФТ.
- 8. HERACY PAP MIREH MIREO AYO TEPAMIH MIREH HEIOH ACI EXOCY:
- 9. АУФ ИССІСЕІ ПЕКАТОУ ЄУЛАМЖЕНТ ЛУФ ПЕСКЕЗІ ЄЎ-ОНП. АУФ ИССКЕЗІ ПЕФФІЛІ ЕЧМОЎЗ ПТЗІІ ППОЎЛАМЖЕПТ ПТЕЎФІЛ МІГПСЗЛОЎ ЛУФ ППЕЧФФІЄМ ПФЛ ЕПЕЗ ППОЎЛІФ.
- $1\bar{0}$, ауф иссканное нежісі етин. Спєщоч фа зенжом. песержані бунає поуміф.
- 11. АУФ ПСЗАХС НЕОУФЗ ИЗПТС МИ ПСЗВФ МИ ИСЛЕДАКІ. АУФ ССИССФР СЖФС ПИОУПОУЗ ИФИФ ЗІ ИЖЛІП ДУФ ПСЗОПОКЛІТАУФОС ИСОУФЗ ИЗПТС.
- 12. исслухан поорані сп. иссерраоў гар ми несархан ми неснае исорані сутака.
- 13. АУФ пефін помін переф гра гі несполіс. Мі песис стжає несарані нереф писсірінос ауф пагі писстроуює
- 13. АУФ ПОЛОНОН ПСТФИ СТЕ ИСЗОПОКЕНТАУРОС. ИССХИВКАК СВАХ ОУСІ НАЗРЕН ОУССІ. СРЕ ИСЗОПОКЕНТАУ-РОС ПО СИТАН ИНАУ ИМСУ. АУСІМІ ГАР ППОУМАТИСЕ ШЮУ.

15. нта тегвш финф ммеу ппесфиргауш апкел тоужа инечфирг ги оутажра. птанеюуа тшмет ммеу апиеу епга инеуарноу.

16. Аүї свах 211 оүнпі мпсоуссі ммау сфрем. мпсоуссі фіні пса оуссі же п $\overline{\text{ос}}$ пн птачафіі стаатоу ауф псч $\overline{\text{пна}}$ пентачсаугоу.

17. АУФ ПТАЧ ПЕТИВНОУЖ ИНОУ ИЗВИКАНРОС : АУФ ТЕЧБІХ ТИ ИТАСПФФ ИНОУ ЄТРОУМАЛИ ИФА СИЄЗ ПОУ-АІФ) ЖЕ КАНРОНОМІ ИЗВИЖФМ ИЖФМ АУФ СЕЙБЕМТАН ММАУ ЄЖФС.

Снар. XXXV, 1. Суфранс тиремос ставі. марє теремос теана \vec{nc} тоую итги иноукрінон.

- 2. АУШ НЕЖАІН МПІОРДАВІНС ПЕТОУШ ПСЕТЕЛНА ЖЕЛУТ ИНС МПЕЛУ МПАІВАНОС ЛУШ ПТАІЛ МПКАРМНЛОС. ЛУШ ПА-АЛОС ПЕПЕЧ ПЕЛУ МПОС МП ПЖІСІ М $\overline{\phi}$ Т.
- 3. бембам небіх еткін мін непет єтвіна єваа паракалії ннекоуі нігіт ім пеугіт.
- 4. бембам мпеабага†. гентес пенноү† нетффбе ноүгеп. ауф чистффбе иноу. итач петиноу ичтоужан.
- $5.\ \,$ ТОТС ПСВСА НИВСААН ПСОУФИ. АУФ НЕМССЖС ИМІ-КОУР ПССФТЕМ.
- 6. ТОТЕ НЕСААН НЕЖІВАСТ ПТІН НІПОЧЕГОЧА. АУШ ПЛЕС ПІПССААЖЕ ЛЕС ПЕСАЧТЕЙ ЖЕ АУМАУ СШК ІІ ПЖАІН. АУШ ОУІЄСІ ІН ОУКЄІ СЧАВІ.
- 7. АУФ пме ете ми мау нептч пеергелос. АУФ оупугн ммау ги оукег піві. Чпеффіі ммеу піже оупач ппераліт. АУФ генерсф пагі. Оуа препкеф ми генгелос пеффіі ммеу.
 - 8. Сенемоүт баас же тегін еттүввноүт ауш етоүеев.

ниеакаоартос і бвах гітен інме етимеу оуже іннегін накаоартос фшініммеу, нетжффре бвах немахфі гіжфч. ауф іннеучахна.

- Ψ. ΑΥΌ ΠΠΕΜΟΥΪ ΦΙΦΠΙ ΜΜΕΥ. ΟΥΆΕ ΠΠΕΧΑΣΥ ΠΟΗΡΙΟΠ ΜΠΟΠΙΙΡΟΠ ΑΧΗ ΕΧΌΣ. ΟΥΆΕ ΠΠΕΥΘΈΠΤΟΥ ΜΜΕΥ. ΑΧΑΣ CEHEMAAUJI HEITTC EAYCATOY.
- 10. АУФ буслоуаг, сенекатоу етве нос. АУФ исегестфи ги оуоунач. АУФ ере поунач ифаенег гіжен теуліні, несмоу гар неффин гіжфоу ауФ поунач ми птеліх нетагау, атхуніі пфт ми немкег игит ми пафагам.

Снар, хххуі, 1. ауф асффін гіі тмета прамін ере ехекіас аі прра асеппахерім ї еграї прра ппеассурюс, ежп псполіс птеюулел етжасі ауф ачжітоу.

- 2. АУФ АЧХАУ НЖЕ ПРРА ИНБАССУРЮС ИЗРАЎАКИЕ СВАА ЗИ ААХІС СТЗІСМ ОДА СИСКІАС ПРРА МІН ОУНАС ПСАМ. АУФ АЧФЭІ СРСТЧ ЭН ПМА ПЖІМАУ СРОУЧІ ПТС ТКОХУМВНОРА СТЭРАІ 21 ТСРІП ПТОДФОДІ МІПРСЭТ.
- 3. АУФ АСМАКИ І СВАК ІНЧ ПОЈПРЕ ПХЕЖКІС ПОІКОВО-МОС МІІ СОМПАС ПЕГРАММАТСУС МІІ ІФАХАХ ПОЈПРЕ ПАСАФ ПРУПОМПИМАТОГРАФОС.
- 4. АУФ ИСЖЕ ЗРАЧАКИЕ ПНОУ ЖЕ АЖІС ПЕЗСКІАСЬ ЖЕ ПСІ ПЕТЕРЕ ППАЄ ПРЕА ЖФ ММАУ ПРРА ППЕАССУРІОСЬ
- 5. ЖЕ СРС РТИК КИ СШМ. МИ ОЈАРС СМАЕР СФР СВАА ЗИ ОУОЈАЖИЕ ∱ПОУ БИЛТАК КА РТИК СИМ ЖЕ ИКСФТЕМ ИНГЕН.
- 6. ЗСІТЕС СКИСЗТ СЖЙ ПЕСТОВ ИКСО СТИХТЕ СЖЕН КИМІ. ИСІ СТО ОУРС ОУССІ ТАЖРАЧ СЖОЧ ЧІСПОТ СЗОЎН СТСЯ-СІХ ЙЯОУСТЧ ТСІ ТО ТЗИ МФАРХО ПІРХ ИКИМІ МИ ОУХИ ПІВІ СТИСЗТ СРАЧ

- 7. 60) ΧΕ ΤΕΤΕΝΧΌ ΔΕ ΜΜΑΣ ΧΕ ΗΤΑΙΠΕΣΤ ΕΠΟΣ ΠΕΙ-ΠΟΥΤ. ΜΗ ΗΤΑΘ ΕΠ ΠΗ ΗΤΑΕΖΕΚΙΑΣ Ο ΗΠΕΘΜΕ ΕΤΧΑΣΙ ΜΗ ΗΕΘΟΙΚΟΥΙ ΑΥΌ ΑΘΧΑΑΣ ΠΙΟΥΔΑ ΜΗ ΤΣΙΈΜ ΧΕ ΕΤΕΤΕΝΗΕ-ΟΥΦΟΙΤ ΜΠΕΜΤΑ ΜΠΕΘΟΥΣΙΑΣΤΗΡΙΟΝ.
- 8. $\frac{1}{100}$ тог ми пенос прра инеассурюе ауф $\frac{1}{100}$ нитен июа $\frac{1}{100}$ негта ефже оуанфеам мматен $\frac{1}{100}$ речалн ежфоу.
- 9. АУФ имеф иги тетеинееффембам ефффт егоүн гм пга ишетопархіс. генгемгеа не меткф игтноу емерем-кимі бүбгта міі оуанаватис.
- 10. ТНОУ 6H АХЕН ПОС ПТАНІ ЄЗРНІ ЄТЕІХШРА ЄМІЩІ НЕМИС. ПОС ПЕНТАЧХААС ИНІ ЖЕ ПШТ ИКТАКАС.
- 11. АУФ ПЕЖЕ СЛАКІМ ПІН ПОЈНРЕ МХЕЛКІАС ПОІКОПО-МОС МІІ СОМПАС ПЕГРАММАТЕЎС МІІ НІФАХ ЖЕ ФЕЖІ ПЕ-МНІІ ПЕКЗЕМЗЕЛ ММЕТСЎРОС ТЕПСФТЕМ ГАР АПАП. АЎФ МПЕЛФЕЖІ ПЕМНІЙ ММЕТІОЎАСІ. АЎФ ЄТВЕ ОЎ ПЕФЕЖЇ ЕПЕМЕЄЖЕ ПІНЕРФМІ ЄТЗІЖЕН ПСАВЕТ.
- 12. же кеесеү боүхм теүмнилік. псеса теуіш пемнтен 21 оусап.
- 13. аүш аграфакис тшоүн ачшш белал ги оүнас исми мметноудсь, же сштем енефехі мпиле прра прра инсассурюс.
- 14. нег петере прра инбассурює жю ммау же мпеатре езекіас апата мматен зи зенфежі єми феам ммау етоужатнути.
- 15. АУФ МПЕАТРЕ ЕЗЕКІАС ЖААС ПІІТЕН ЖЕ $\overline{\phi}$ Т ПЕПЕРМ ТНҮТН АУФ ЖЕ ППЕУТ ПТЕШОЛІС ЄВЕСІЖ МПРРА ППЕАС-СУРІОС.
 - 16. мперсфтем иса ехекіас, нег нетере прра инбассу-

рюс жф ммау же ефже тетеноуфф ежі смоу амфіні сваа ерет птепоусеі, поусі мматен оуфм птечвф паааалі міі течвф пкентіі ауф птетенса мау 2м петенфії.

- 17. QAUTAÏ HTAXI THYTH GYKG2I HT2H MHGTGHKG2I. GY-KG2I HCOYA 2I HPH 2I AIK 2I MA HAAAAAI.
- 18. мнеатре ехекіас апата мнатен ечхю мнас. же $\overline{\phi}$ ненезем тінюу, мн апоусеі поусеі ініспоуф мнесонос незем течхюра свах зіі тоїх мпрра інісассурюс.
- 19. СЧТШП 🖟 ПАМАР. МП АРФАА. АУШ СЧТШП 🖟 ПТПО-АІС ПСАФАРІМ. МН АУСШЭМБАМ СПОУЗЕМ ММАУ. Н СПСЗЕМ ТСАМАРІА СВАА ЗІІ ТАСІЖ.
- 20. Him theory grant theorem theorem theorem theorem ceans. We ere horhory herm theorem cean 20 tages.
- 21. АҮФ АҮКАРФОҮ. МПСАЛАҮ ОҮФЗСМ ПИЧ ИНОҮФСХЬ СТВС ЖС АПРРА ОҮАЗССЭН СӨЛТӨНТРС АЛАҮ ОҮФЗСМ.
- 22. АУФ АБЛАКІМ ПФТ СІОЎН ПФІЦІ НХЕЛКІАС ПОІКО-ПОМОС МІІ СОМПАС ПСГРАММАТСУС ПТС ТБАМ. МІІ ІФАХАХ ПФІЦІ ПАСАФ ПІУПОМІНІМАТОГРАФОС (І)А СІСКІАС. ЄРС ПСУ-2АГТ ППІ. АУФ АУЖФ ПІЧ ППСОІСХІ ПІРАТАКІІС.

Спар, хххуп, 1. асфон ас 2м нтре сискае сфтем спефеха парафакие, ачног писчгат ачелалеч иноусаунг ачнот сграгения мнос.

- 2. АУФ АЧХАУ ПСЛАКІМ ПОІКОПОМОС МІІ СОМПАС ЦЕграниатер'є міі пспресвутероє ппеорнів, єубалає препбарти срети ппеалає попре прамює пепрофитис.
- 3. HEXCY THEF XC HCL HETEPO CZEKIAC XO MNAY XC OYZAOY HOAP-IC HC 21 HAGHGG, 21 XHIA

2° Matthieu XIII, 35 — XIV, 8.

Ce fragment est écrit sur deux feuilles paginées $\overline{\text{AA}}$ à $\overline{\text{AA}}$. L'écriture bien qu'un peu plus serrée que celle du manuscrit d'Isaïe, lui ressemble cependant, et doit être de la même époque et très probablement de la même main; les lettres sont un peu plus ornées et les marges supérieure et inférieure plus étroites; les dimensions de cette feuille sont en hauteur 35^{cm} et en largeur 29. Chaque page contient deux colonnes de chacune quarante lignes.

Снар. XIII, 12. пн гар ете оуаптня сепе† пня ауф оуап оуап не еагоуа еаач. пе де ете мментня петептня сепевітя птатя.

- 13. етве пеї $\pm \omega$ еже немноу $2\overline{n}$ зеннараволи же еуєнеу иселеу ен. λ уш еуєсшти исесштем ен оуде исеїмі ен.
- 14. ΑΥΦ ΑCΧΦΚ ΠΙΟΥ ΕΒΑΧ ΗΧΕ ΤΕΠΡΟΦΗΤΙΧ ΠΙΠΙΚΑΪΆς ΤΗ ΕΤΊΧΦ ΜΙΝΑς ΧΕ 211 ΟΥ CΦΤΕΜ ΕΤΕΤΕΙΠΕΚΦΤΕΜ ΑΥΦ ΠΗΕΤΕΤΕΙΙΜΙ ΑΥΦ 211 ΠΟΥΠΕΥ ΕΤΕΤΠΕΠΕΥ ΑΥΦ ΠΙΓΕΤΕΤΕΙΠΕΥ.
- 15. АЧЕТСІ ГАР НЖЕ ПЕНТ МПЕЇХАОС. ПЕУМЕЄЖЕ АУЕРАЩ СПСФТЕМ МНПОС ПСЕПЕУ ЕЙ ПЕУВЕА. ПСЕСФТЕМ ЕЙ ПЕУ-МЕЄЖІ. ПСЕЇМІ ЕЙ ПЕУЕНТ. ПСЕКАТОУ ПТАТЕЛЕЛУ.
- 16. ПТАТЕТЕН АС ПНАЇСТОУ ПНЕТЕНВСЯ ЖЕ СЕНЕУ АУФ НЕТЕНМЕСКЕ ЖЕ СЕСФТЕМ.
- 17. гамин гар †жф миас питен же аоуата мирофитис гі діклюс ауелешоумін енеу ени ететеннеу елау ауф миоунеу. Єсфтем ени ететенсфтем елау миоу-сфтем.

- 18. ПТАТЕН АС СШТЕМ СТНАРАВОЛИ ПТС ПСТСЕТ.
- 19. ОУАН ШВІ ЄТСФТЕМ ЄПФЕХІ ЙТЕ ТМЕТЕРРА ЙЧФ)ТЕ-МІМІ СААЧ. ФАЧІ ЙЖЕ ППСТРАУ ЙЧЧІ МПЕТЕФЈАУСЕТЧ СПЧ-РИТ. ПСІ ПЕТЕ АЧРИЙІ РАТЕЙ ТЕРІК.
- 20, пи ає птачані єжен тнетра, пеї петсфтем єпфежі, псатату фачфану єхач $2\overline{\Pi}$ оулефі.
- 21. МЫЙ ПОУШ ДЕ ПЯПТЯ ДАЛА ОУПРОС ОУЛЇШ ПЕ. АС-ФАНФОИП ПЖЕ ОУОЛІЧІС НЇЄ ОУДІФГИЛ ЕТВЕ ПОЈЕЖІ ПКОЛЕМ ФЛЯЧЕЛСКАНДАЛІΖЕСОЕ.
- 22, пи де птач гиї ежен ніфанф пеї пе ни етсфтем епфежі ауф гітен неалоуф мпеїєфи міі тапати птметасмеа фачфет мпфежі ауф фачелат оутег.
- 23. ПП АС ПТАЧИЙ СЖСИ ПКСР СТИМНОУЧ ПСІ ПЕ ПИ СТ-ССОТСМ СПОЈСЖІ СЧЙМІ СААЧ ФЈАЧТОУТСР. ОУСІ МЕЙ ФЈАЧСА \overline{F} . КСОУСІ АС ЧАЧСА $\overline{\lambda}$.
- 24. кснараволи ачкес иноу сели счхю ймас. же тметерра йте немпиоут асши йноуафы сачен йноубрае спаноуч стечорфор.
- 25. СТЕ АПІАФНІ ДЕ СПКАТ. АЧІ ПХЕ ПСЧХЕХІ АЧСІТ ПІЗСПСІТТИЗ ІП ТМІІТ ЙІВСОУА АЧМАЛОВ.
- 26, готе пта поімают ачелоутег ауоушів євал нже пісптне.
- 27. АУГ БЕЗІ НІЗСА ПТЕ ШОІКОАССПОТИС СУЖФ ЙМАС. ЖЕ НІІ ПОУБРАЄ СПАПОУЧ СПАКСЕТЯ СТЕКОРФОВ. ААЧЕМІ БИ ТФІІ ПІПСІСПТИЕ.
- 28. ПТАЧ АС ПСЖЕЧ ППОУ ЖЕ ОУЖЕЖІ ПАФМІ АЧЕЛ ПСІ. 11126Л АС ПЕЖЕУ ППЧ ЖЕ КОУФФ) ПТЕНКАТВОУ.
- 29, пожел вноу же йнай минос степкфта йшентие птетентовен никсоух пемноу

- 31. Кепараволн ачкес иноу еганії ечх ω ммас. ∞ е тметерра йте немпноуї асіні йноунепрі нфеатем. еачхіт \overline{c} йхе оул ω мі ачсет \overline{c} гм печі ω гі.
- 32. ΟΥΚΟΥΙ ΜΕΙΙ ΤΕ ΕΒΆΑ ΟΥΤΕ ΗΙΘΡΟΟΌ ΤΗΛΟΥ. 20ΤΑΗ ΑΕ ΑΡΦΑΝΑΦΤ ΦΑΛΑΪΕΪ ΕΟΥΛΑΤ ΗΙΒΙ ΑΥΦ ΦΑΛΟΦΟΙΙ ΠΟΥ-ΦΕΝ 2ΦΩΤΕ ΠΤΕ ΝΙ2ΑΛΟΤ ΠΤΕ ΤΠΗ ΠΩΘΟΥΦ2 21ΧΕΙΙ ΝΕΩΤΕΛ.
- 33. Кепараволн ачијехі ймас пемноу ечхи ймас. же тметерра пте непноуї асіні йноуссіле доусзімі жітч асгайч гії ї йирі йнант фанте поушијем тнасч жісеїа.
- 34. ПЕЇ ТИЛОУ ЛІЙС ЖЛОУ ВІНОУ ЗІІ ЗЕППАРАВОЛІІ ЛУФ АЖЕН ПАРАВОЛИ ВІПАЧЖЕ ЛАПС ВІНОУ ЕВІ ПЕ.
- 35. гопфс нажфк евол иже пете ачхач иже пепрофитис же айнеоүфи сафі гії генпараволи, итафежі енетгип жін ткатаволи мпкосмос.
- 36. ТОТЕ АЧКЕ ИЕМНИОЕ ЕВАА. АЧІ ЄЗОЎН ЕПНІ. АЎЇ ФЈА-ААЧ ПЖЕ НЕЧМАОНТІС ЕЎЖФ ММАС. ЖЕ ВФА МІНІ ЄВАА ИТПАРАВОАН МІНЕНТИБ ПТЕ ТО)ФОЛ.
- 37. нтач де пежеч же петсі- мпесрає етнаноуч пе пона мпафмі.
- 38. ТО)ФО) АС ПЕ ПКОСМОС ПЕСРАС СТИЛНОУЧ НЕ НЕ-ФИЛІ ПТМЕТЕРРА. ПІСИТИС НЕ ПЕФИЛІ МПИЕТ2ЛУ.
- 39. ПЖЕЖІ ИТАЧСЕТОЎ ПАЛАВОЛОС ПЕ. ПШЕС ПЕ ТСУПТЕЛІА ИТЕ ПЕЙЕШІ. ПЕЖЛЇЛЕС ПЕ ПЕЛГЕЛОС.
- 40. мтен оүн инситне сараутоунтоу иссаакгоу гм некафм тен тен тен астиаффин ги тсүнтелга ите истефи.

- 41. подна мнафмі петаоуа ппечаггелос дуф сенетау і евах 20 течметрра ппіскандалон тилоу ми ин етелеф етаноміа.
- 42. АУФ Сенегтоу стканнос ите некафи. пме ете наімі пеффин ммеу ми пефкнакеа ппеаве.
- 43. ТОТЄ ПСЛІКЄОС ЄУЄЛОУЛІЙ ПТРИ МПРЕ РИ ТМЕТЕРРА ПТЕ ПСУПОТ. ПЕТЕ ОУЛІ МЄЄЖЕ ММАЧ ЄСФТИ МАЛЕЧСОТ $\overline{\mathbf{M}}$.
- 44. пахін ан тметерра пте немпеуоут асіні иноуага ечгіні гіі тарша)і. Єхоуашмі бентя ачалія ауш евах гітем печаса)і ачані ач†пров ніві ете птін евах. ачашп інфарша)і стымеу.
- 45. нааш ан тметера ште иенноүй асші иноуафмі исффт ечкфф иса зенмаркартис спаноуоу.
- 46. СТЕ АЧЕНІ ЖЕ ПОҰМАРКАРІТІС СПАФЕСОУСИТЧ. АЧОЛІ АЧТ- 112ФК-111КГ-СТС ЛІТІЧ СВАА ФАЛІТСЯФАНЧ.
- 47. налін ай тметерра пте немінюўї асілі ппоўавф саучіте солавска астаў свах 20 геное піві.
- 48. АУФ 20ТЕ ПТАСМОУЗ АУПП ММАС СРАЙ АУСПТС СПЕ-КРААУ 20ААС АУКФТЧ ППСТВАНОУОУ СПЕУАГТИЙ ПСТ2АУ ЖЕ АУССТОУ СВАА.
- 49. TALTE TELL CTHEOJOHI EL TEMI DE HEÏEGOL EYEL CEAN HAC HINTENOC. HECHONEX DHETENY CEAN EL TMP.
- 50. посеттоу стканиное мискаюм, име ете наіми не прошимису ми педукракса ите неабае.
 - 51. STOTCHMI CHO THEOS: HOXOS HIP XC A2H HOG.
- 52. иття да исжетиноў же стве негесе ивгитаўжі свер стистерра ите велиноўт ачин поўзары прокоде спотие слуш свах 2м печага препес ми реп'верр'оўт.

- 53. АСФФПІ ДЕ ПТАЧОУФ ЕЧЖФ ППЕППАРАВОЛН АЧОУФТЕВ ЄВАЛ ММЕУ.
- 54. АЧІ СРОУН СТЕЧПАТРІС АЧ \dagger СВФ 2Н НСУСУНАГФІН. РФСТЕ ИССЕАФІНРІ СУЖФ МАС ЖЕ АПЕЇСЕН ТЕЇВФ ТФИ МИ ТЕЇСАМ.
- 55. МН МПЄЇ ЄН ПЕ ПОЈНАІ МПІЗАМОЈН. МН ПТЕЧМЕОЎ ЕН ТЕ МАРІА АЎФ ПЕЧСИНОЎ ІАККФВОС МІІ ІФСИС МН СІМФІІ МИ ІОЎДАС.
- 56. АУФ ИСЧСИНОЎ ИСЧИІ МІН НАЎЗАТААТ ЄПСІІ. ААПЄЇ ОЎН БСІІ НЕЇ ТНАОЎ ТФИ.
- 57. АУШ ППАУСАСКАМАЛІІЗСОСЕ ТНАОУ ЗАНІ ПЗНТЧ. ІНС АС ПСЖСЧ ПНОУ ЖЕ ММИ ОУПРОФИТИС СЧИНИ) ЇМИТ ЗИ ТЕЧПОЛІС ММІН ММАЧ.
- 58. аүш мпечілі ноуате бам ммеу. Стве теуметапістос.

Снар. xiv, 1. гм пеоуаю ст $\overline{\text{м}}$ меу ачсфтем иже гнрфанс пітетралрхне епсаїт $\overline{\text{пінс}}$.

- 2. пежеч ниечалауї же пеї пе їфаніне плеч† жфкен пете ачтфич євал зи нетилоут етве пеї неібам сесазфв изптч.
- 3. РИРОДНО ГАР НЕ АЧМЕР НІОДИННО ДЧОЛНАРЧ АЧКЕЧ РИ ПЕОЈТЕКА ЕТВЕ РИРОДІАТА ТЕСРІМІ МФІЛІППОС ПЕЧСАН.
- 4. ППАХЕ ІФАНІПІС ГАР ЖФ ММАС ЖЕ ОУК ЄДІСТІ ІНІК \mathbf{exict} .
- 5. АУФ СЧОУФФ СРАТВСЯ АЧЕЛРАТ РА ТРИ МИМИНФС ЖЕ ИНАЧЕНТАЛТОУ РФС ПРОФИТИС.
- 6. СТС АЧОФПІ АС НХС 1120У МІСІ Н2ПРФАНС АСБАСТ HXG ТФІНІАІ Н2ПРФАІАТА 211 ТМІР \uparrow АУФ АСАК2ТИЧ И2ПРФАНС.

- 7. СТВС ПСІ АЧФАСК СТ ПНС МПН СТСИССАСТІН ММАЧ.
- 8. HTAC AG ATGCMGOY †C.....

3° Marc viii, 24 - ix. 12.

Ce fragment est écrit sur les pages $\overline{4z} - \overline{4u}$ (97—98) du manuscrit auquel appartenait le fragment de 8' Matthieu. Les dimensions de la feuille sont les mêmes. l'écriture identique et les lettres ornées d'une manière semblable.

Спар, упп. 24. ит ги изспарки су мајаар.

- 25. ТТА АЧКЕ ПЕЧБІХ ЄЖН ПЕЧВЕХ АЧЇФРІ АЧАА АЧІАРІ 2016 ПІВІ КЛАФС.
- аяжлоұта спечій сяжф ммас инч же мпехфи сұлий спфмі.
- 27. АЧ СВАХ ИЖЕ ШС МИ ПЕЧМАОНТИС СИРМІ ИТЕ ТКЕ-САРІА ИТЕ ФІЛІПНОС АУФ ЕЧЯІ ТЕЗІП АЧФЕНТ НЕЧМАОНТИС СЧЖФ ММАС ПИОУ ЖЕ АЛЕ ШАФМІ ЖФ ММАС ЕЛАЇ ЖЕ АНАК ПІМ
- 28. ПТАУ АС ПСЖСУ ПНЯ ЖЕ ОУАП ЗАЇВІ ЖО ММАС ЖЕ ПТЕК ІФАНІНІС ПАСЯ-ТЖОКЕМ. ЗЕПКЕКАЎТ ЖЕ ЗНАІЛЕ. ЗЁПКЕКАЎТ ЖЕ ОЎСІ СВАА ЗЕП ПІПРОФІТПІС ПЕ.
- 29. нежеч иноу же птатен ротен атетенжо ммас саа же мнак ины ач \dagger рсхоую йже нетрос чжю ммас же итак не неме.
- 30. AGCACHITHA THIS TIME THE SIDA X.C THOYTAMC AARC CERTIS
- 31. ижні псоумія, стйсу мілтаті єфсва інюў пже піс стхар миле же заф йте парны міламі жі оўмта

нясь ауф исефафу иже на теїгенеа ніпресвутерос ни иіархієреос ми пісег ауф исегатвеч. Ауф ичтфич мпмегг изаоу.

- 82. АҮФ НАЧФЕЖІ МПФЕЖІ 2Н ОҰПАРРИСІА. АЧФАПС 11ТА-АТЧ НЖЕ ПЕТРОС ЕЧЕЛЕПІТІМА НІНЧ.
- 33. Итач де ачкатч ачибу бибчмаонтно ачбабпітіма мпетрос. Пежеч же амоу псангнії псаданає же накчі алоуф би га на $\overline{\phi +}$ алад га на ніхфмі.
- 34. АЧМОУТ МПИННОЈЕ МИ ИЕЧМАОНТНО ПЕЖЕЧ ИНОУ ЖЕ ПЕТОУФОЈ ЕМАОЈ ИСОЙ. МАХЕЧЕА АРИЈСОЕ ММАЧ ММИИ ММАЧ. АУФ МАХЕЧЧИ МПЕЧСТАУРОС ИЧОУЕЗЧИСОЙ.
- 35. ПЕ ГАР ЕТОҮФФ СИОҮЗЕМ ИТЕЧТҮХН ЧИСТАКАС. АҮФ ПН ЕТИСТАКА ИТЕЧТҮХН СТВИТ ЧИССЕПТС.
- 36. ОУФ ГАР ПЕТЕ ПАФМІ НЕСЕМІНОУ ММАЧ. АЧФАНСЕМ-ЗНОУ МПКОСМОС ТНАЯ ИЧТАСІ ИТЕЧТУХН.
 - 37. ОУН ПЕТЕ ПХФМІ ИСТЕН НФЕВІФ ПТЕЧТУХН.
- 38. ПИ ГАР ЄТИЄФЛІТ ММАЇ МИ НАФЈЕЖІ ЗАНЇ ЗИ ТЕЇГЕНЕА НИАПІСТОС АУФ ИНАЇК. ПФИЛІ ЗФЧ МПАФМІ ИЕ-ТФЛІТ ИНЧ ЗОТАИ АЧФЈАНЇ ЗАНЇ ЗМ ПЕЧЕЛУ. МИ ПА ПЕЧАГГЕЛОС ЕТОУ-СЕВ.

Снар. IX, 1. пежеч иноу же гамни †жф ммас интен же оуан гайн ги нетогі бабтоу мпейме бисенежі †ні мінмоу би. Фанітоунбу єтметєрра итє $\overline{ф} + \overline{ф}$ бсиноу ги оубам.

- 2. МИНСА $\overline{\epsilon}$ изабу апіс жі мнетрос міі іакфвос міі іфанініс ачжітоў ежні бутаў ечжасі емафа бутфч немноў буастоў. Ачфіві мпечсмат мпеўемта еваа.
- 3. АУФ печан† АУС† палі АУОУВСФ. ЄММПФСАМ СТРЕлегт гіжен пкегі стреоувсф птеїгн.

- 4. AYO AYOYAH2OY GAAY HXG MOYCHC MII 2HAIAC GY- ω GXI HGMFI.
- 5. ПЕЖЕ ПЕТРОС ИНЧ ЖЕ ЗРАВВІ НАПОУС ИНИ ТЕНБО МПЕЇМЕ КОУФО) ТЕНТАМІА ПІ \overline{r} НСКІНИІ. ОУЇ ИНК. ОУЇ ММФУСИС. ОУЇ 112ИХІАС.
- 6. пиляслоўні га р ені мині ете ниля $[\mathbf{x}\mathbf{\omega}]$ миля. паў- елга і гар не.
- 7. АУФ 211 ТОУПОУ АОУСИП АССА 21ІЇВІ ЄВАА 21ХФОУ. АУФ АОУСИИ ФФИІ ЄВАА 211 ТСИЙ ЄСХФ МИАС ЖЕ ПЕЇ ПЕ ПАФІІАІ ПАМЕЛАІТ. СФТЕМ ПСФЧ.
- 8. АУФ АУСАМС ПТЕУПОУ ЄХАПНА МПОУПЕУ ЄХАПС МПСУСИТА ЄВОХ ЄВНА Є $\overline{\text{IIIC}}$ ОУАСТ $\overline{\text{4}}$.
- 9. АСОЈОНІ ЖЕ ЕҰННОҮ ЕПЕСІТ 21 ПТАҮ А[4211] 2ФН ЕТА-АТОУ СЧЖО ММАС ЖЕ МПЕАТАМЕ АМІС ЕПЕЇ2ОРОМА ОЈАПТЕ ПОЈИМ МИХОМІ ТОЛІЧ ЕВАХ 211 ПЕТМАОУТ.
- 10. АУАМЕН МПОЈСЖІ ЗАНІ ПЯПТОУ, НАУОЈИЛ ПЕЖЕ ОУП ${\rm HG}$ ПЕПОЈЕЖІ ЖЕ ОЈАПТЕ ПОЈНАІ МПАФМІ ТФИЧ СВАА 211 ПЕТ-МАОУТ.
- 11. АУФ)СИТЧ СУЖФ МИАС ЖЕ ПФС ШСЕЗ ССЖФ МИАС ЖЕ ЗПАТАС ППОУ ПФЈА $\overline{\mu}$ 1.
- 12. нежеч ппоу же зимае мен чиноу пајари ичиее гов шве куф итзи етсгноут етве пајим микфмі же чискі оукта илее куф иссајаајч......

¹ Fragment des épitres de Paul, comprenant la fin de l'épitre aux Corinthiens et les premiers versets de l'épitre aux Hébreux. L'écriture est plus serrée que celle des fragments qui précèdent; les lettres sont un peu moins arrondies; la langue elle-même est

différente et se rapproche du thébain. Les deux pages sont numérotées $\overline{z}\overline{\lambda} - \overline{z}\overline{B}$.

Corinthiens II XII, 9-XIII, 13.

Chap. XII, 9...... Her teom miexc.

- 10. СТВС ПСІ ОЎІІ \uparrow ТНК ПІЗНТ ІЙ ІЙМСТСФВ. ІЙФОФІ МІІ ІЙАНАГІН. ІЙ ІЙАІОКМОС. МІІ ІЙАЮЖ ІХ ПЕХС. ІОТАЙ ГАР СІФАНЕРАТООМ. ТОТЕ ФІЛІСЕМООМ.
- 11. ΑΙΦΩΠΙ ΗΔΟΗΤ ΉΤΑΤΗ ΤΕΤΕΝΔΝΑΓΚΑΖΕ ΜΜΑΙ. ΔΗΔΚ ΓΑΡ ΦΟΗ ΕΤΡΑCYΠΡΙCTA ΜΜΑΙ 21ΤΗ ΤΗΝΟΥ. ΝΠΙΦΩΦΤ ΓΑΡ ΉλλΑΥ ΜΠΑΡΑ ΉΝΑς ΠΑΠΟΣΤΌΛΟς. 60,ΧΕ ΔΝΑΚ ΟΥΛΛΑΥ.
- 12. пемнені птметапостолос лісітоу гії типоу гії гупомоні пім. мії гімній мії гії діпрі. мії зепбом.
- 13. ОҮН ГАР ПЕ ИТАТЕТЕЙШЖИТ ММОЧ. ПАРА ПКЕСНИП ПИІАПОСТОЛОС $2\overline{H}$ ИІЕККАПСІЛ. ЄІМИ \uparrow ЖЕ АМОК МПІОУЄЗ-ЗІСІ ЄЛАТЕН. КШ ИНІ ЄВОЛ МПЕІЖІЙБАИС.
- 14. пмегт йсоп пе пеї †севтот сеї фаратен. Аую †наоуег гісі ератен ей. наіфіні гар ен йса йетенотен. Алал йсотен. Плофін гар йнефнаі есфоуг сгоун йнелаф. Алал пеілф йнефилі.
- 15. анок ас $2\overline{1}$ оүнюі $+\infty$ а свох. ауф сспахаі свох га истем+ухи. Сф \times с +мні йматен смафа. Іс тетенмнії ймаї гф Поукоуі.
- 16. ауф анак мінвара миатєн. Алал наілі мінаноургослаіхітниоў н $\overline{\epsilon}$ лач.
 - 17. МІГАЇВАЄ ТІЙОУ ЙАЛАУ 21 НЕНТАІТЛОУЛУ ФЛАРАТЕН.
- 18. апаракалі птітос ауф аітауа мібенсай неміч. мі адітос ває тінюу, міі панмоофі єп ям пешна поуфт їє нівелауєї поуфт ей не.

19. пантос тетенинно усії же анапологізе нії тії мпемта єбол мпно у † єнфехі змі пехіс. намеле † єнілі мптиря за петенкшт.

20. Тергат де же минота лісі фаратей. тасси тиноу ной птоусфс єй, ауф птетінісу салі ной итетеноусфт ммас си. минфте оуан гілантфн гіл тиноў, мій гікфг мій гілсфнт. мій гіламажел. мій гійкескес, мій гійжахісі ійгит. мій гійфтартер.

21. МИПОТА ПТАСІ ПТЕ ПАПОУ ПОВІАІ ЄТВЕ ТИПОУ. ТАСАЗНІВІ ПОУМІНІСТІ. ЄХУСАНОВІ ПЖІП ПОДАРІІ АУФ МПОУМЕТАНОСІ ЄЗАНІ ЄЖСІІ ТАКЛОАРТІА МІЇ ТПОРНІА МІЇ ПСФФЧ ПТАУСРІ.

Chap, xiii. 1. time2 $\overline{\Gamma}$ incon he heï $\frac{1}{2}$ tihy wapaten xekece eboa 2 $\overline{\Pi}$ awu mmet $\overline{\Gamma}$ h \overline{B} ie $\overline{\Gamma}$ epe u)ext hibi w2i eagtoy

2. МХООС ГАР ПХІП ЄВОРІІ АУФ АНТ ЄХВОРІІ ПХФ ММОЄ 2ФС СПТ 2АТСП ТІПІОУ СП ТІПОУ СІС 2СІ ППЕЛІТАУСА В)ОРІІ ПХООС ПХІП В)ОРІІ МІЇ ПКЕСНІПІ ТІГТ ЖЕ СІВЗАНІ МІІСІСОП ПТІПЕТСА СП.

3. 680х же тетіївіні неа таокіми мисле єтвоєхі изит неі стначаї патеом сгоуті салтен алал чесмеом \overline{z} ії тінюу

4. КС ГАР АУСТАУРОУ ММОЧ 2Й ОУАСОЕНА. АХАА АЧА-НА? 2Й 16ОМ МИНОУТЕ, КЕ ГАР АНАН 2ФФИ ТЕНФФИ ИЗГЕТ АХАА ТЕННАГИЯ? ИСМИЧ АН 2Й ТЕОМ МИФТ 620УИ САМИ

5. XG TCTG020 THICTIC AMBIMAZE MNATCH IS HTCTCH COOYH CH XC HNC IC 20 THHOY CIMIF HAHTOC HTATCH $20 \times 100 \text{ g}$

- 6. †пістечеї де же тетеннасімі же анан ял жлочт ен.
- 7. Тенфана де апфф ефтмтреса адау мпеолу. жекеес еннаоушиг евол исопт ауш итетенел ппетнаноуч. анан де итенфши гшс сшпт ен.
 - 8. менеш гар мман ефноу естмеет.
- 9. теннелефі гар єнфанффиі. нтатії де итстенффіі ететенжар, пєї аф петенфана етії..... етенсав‡.
- 10. етве пеї ем \uparrow гатем типоу \uparrow сгеї мпеї тахр ϕ поуф ϕ евох ката техоусіа мтапос теїс шії бук ϕ т ау ϕ ноуфахфех бії.
- 11. †ноу он несину хефі. севте типоу. сопс. пиноує епеіминоуєї йоуфт. ахі зіршін хуф пф† п†риші наффіі немитен.
- 12. АСПАZЕ ИПЕТСПЕРНУ 20 ОУПІ ССОУАЛВ. ССИЈИП СРАТЕН ИБІ НЕТОУЛЛВ ТИРОУ.
- 13. Техаріс міненос їс пехс. мін тагапн їнте пфф. мін ткиноніа міненії етоуаль немитен тиртен.

TE HPOC KOPINOIOC \overline{B} .

HPOC 26BPAIOC $\overline{\lambda}$.

Снар. I, 1. 26н очате 2н мін очата псмат бапф \dagger (1)6- ∞ 1 мін меніа \dagger підорії 2й ніпрофитис.

- 2. $2\overline{0}$ дан де йнеігооу неі ачфажі немім $2\overline{M}$ нечфире. пеі ентачкееч нёліропомос нкеені нім. неі нтачтаміа мінефін евох гітахт $\overline{4}$.
- 3. СТС ПСІ ПС ПОУАСІН МПСЧСООУ АУФ ПІНІ МПСЧТАЖРА. СЧВІ 23 ПТПРЧ $\overline{^{2}}$ М ПО)СЖІ ПТСЧСООМ. СВОА ЗІТАХТЧ АЧІЛІ МП-

75

тево ппеннові, ачамоос ай тоунам йтметноє ай нет-

4. 39

Je ne ferai sur ces fragments qu'une simple et courte remarque. L'indifférence avec laquelle sont écrits certains mots dans lesquels est employée la lettre p thébaine et memphitique, prouve une fois de plus la similitude du son de λ et de p. C'est ainsi qu'au verset 24 du chap. XXIX d'Isaïe le mot murmarer est rendu par κλεμλεμ et un peu plus loin, chap. XXX. 92 par κρμμρεμ. De même pour neterae ls. XXX. 1 et neterpe ls. XXX. 12 et 19; de même pour exay XXX. 2 et 6ραγ XXXI, 3; le verbe 6λ XXX, 22 et 24 est transcrit ep l. 12 et 14; la négation impérative MHGA XXXV, 4 est transcrite MHGP XXXVI. 16; G2λHÍ XXX, 1 se trouve écrit €2ρHĨ XXX, 21 et 62ρΑΙ XXXII, 4; le formatif de noms d'agents λ69 (λ69†26H XXXIII, 22) est écrit p69 (ρ69λλη XXXVI. 8); le mot THλογ, ainsi écrit constanament dans les fragments de 8' Matthien et de 8' Mare, est écrit Thρογ dans Isaïe XXXI, 3; XXXIV, 2, etc.

Les voyelles elles-mêmes sont traitées un peu légèrement; mais le cas ne s'est présenté que pour trois mots : MA lieu, est écrit ainsi 1s. MAMIL 14; ls. MANIL 2; il est écrit MG ls. MAMIL 20; ls. MANIL 21; ls. MANIL 8 et MOY ls. MAMIL 14; le mot AA pierre AA MIHI 1s. MAN, 30) est écrit CAG (GAG MIHII MAMIL 19); enfin le pluriel de RO âue, s'écrit tantôt GIA (MAMIL 14) et tantôt AAY (MAN, 6).

Il ne me reste plus qu'à donner ici la liste des mots nonveaux que nons fournissent ces trois fragments.

παρ. ταίsseaux, τικερφούς του dront, Is, αλλιμ, 21, τορ Μ.
παλη πουγφούς εκάλ, les κάλγ, ânes, πει ετε απαλυμι

MMAY GBAA MMGY NGYA-2000P 21 2GHAAY, qui emporteront leurs trésors sur des ânes. Is. xxx, 6. GOOYG Th. GGY M.

AA2, lune. AYŒ ΠΟΥΟΘΗ ΜΠΑ-A2 646ΦŒΠΙ ΗΤ2Η ΜΠΟΥΑΙΗ ΜΠΡ6, et la lumière de la lune sera semblable à la lumière du soleil. Is. XXX, 26. OO2 Th.

ABAAKI, corbeaux. AYO HG2A-AG† HGOYOZ HZHTC MII HG2BO MII HGABAAKI, et là habiteront les oiseaux et les vipères, les éperviers et les corbeaux. Is. XXXIV, 11. ABOOKG Th.

ABA2, dents. TIME ETE TIAIMI
HEGIOTI MMEY MI TEGIS
KEAKEA HTE HEABA2, là où
il y aura les larmes et le grincement des dents. Matth. XIII,
OB26 Th.

ABI, avoir soif.

— СТАВІ, altéré. ПРСПТУХНОУ СУЗАКСА МІІ ПІТУХІІ СТАВІ, les âmes affamées et les âmes altérées. Is. XXXII, 6. СТОВІ М. — ечаві, altéré. гіі оүкегі ечаві, dans une terre altérée. Is. xxxii, 2. ечові М.

AB2, dents. ПЕСУКНАКЕА МТЕ НЕАВ2, le grincement des dents. Matth. XIII, 42. OB26 Th.

AK, charmer (?). AYO ACAK?THЧ мгнрФАНС, et elle charma (?) le cœur d'Hérode. Matth. xiv, 6.

AAH, monter. HHG AAAY HOH-PIOH MITOHHPOH AAH GXŒC, aucune bête mauvaise n'y montera. Is. XXXV, 9. AAHI M. AAG Th.

— речали, cavalier. СФЖС очан фбам мматен 6ф речалн СЖФОЧ, s'il vous est possible de leur fournir des cavaliers. Is. XXXVI, 8.

AII, compter, estimer, tenir pour.

ПКАРМНАОС СИСАПЧ СУМА

НОПИ, le Carmel sera tenu

pour un bois. Is. XXXII, 15.

ОП, АП ТЬ. М.

ACI, grief, dommage.

— †ACI, porter dommage, blesser, perdre. H9†ACI ПТСЧ-

ψγχιι, il perdra son âme. Mare VIII, 36. †OCI M.

A2A, trésor, μπογα2A 692H0 2H Ταμαση. (le royaume des cieux ressemble) à un trésor caché dans le champ. Matth. XIII, 44, A2O Th. M.

A21, séjour, retraite, μ6CΦΦΗ μ6PCΦ μμ6CΓΡΗΠΟΟ ΑΥΦ μα21 μμ6CΤΡΟΥΌΟC, elle sera le repaire des Sirènes et la retraite des autruches. ls. μαχιν, 13, α20 M.

Ь

BHAXC et BHAXI, argile. GPOH HITCHING HOYAUTHI HBHAXIC HTG HKGPAMGYC G9AI HKOYI KOYI ZOCTG HCGO-TGMGCH OYBHAXI HZHTOY, (et sa ruine) sera comme la destruction d'un vase en argile de potier qui est en fragments si menus qu'on ne peut en retronver un tesson. Is. AMA, 14, BAXIC, BAXXIC, BCA XIC, Th. Le mot BHAXIC semble ici désigner plus spéciale-

ment l'argile et le mot BHXXI un tesson.)

г

ΓΧΑΥ, ruse, tromperic. AIXI TH-HOY ΠΓΛΑΥ. J'ai agi avec vous en tromperic. Cor. XII. 16. Th. KPO4.

 \mathbf{G}

GAG, pierre. GAG MIIII, grêle. Is. XXXII, 19. AA MIIG Th.

GMAG2, combat. ΜΗ ΦΙΑΡΕ GMAG2 CΦP GBAX 2H ΟΥΦΙΑΣΗΙ, est-ee que le combat n'est pas ordonné par le conseil? Is. XXXVI, 5. MAA2 Th.

CETA, cheval. †116† mitten 110)A B HETTA, je vons donnerai deux mille chevaux. 1s. XXXVI, 8, 2TO Th. 200 M.

ı

(X)2. voir, regarder. AMOP2 A9-AN A9IAP2, il regarda, il fut guéri, il vit. Mare VIII, 25, 10)2 M.

IEI, soif. OYKG2I HIBI, une terre

de soif, une terre altérée. Is. xxxv, 7. obi M.

1661, vallée. ΟΥΜΑΥ 64CWK 2N ΟΥΙΘΕΙ ϢΑ ΠΜΑΤ, une eau coulant à pleins bords dans une vallée. Is. XXX, 28. 61A, 1A Th.

IGPA, fleuve. IIT2H IINOYIGPA GCCOK GC2A GAY 211 OY-KG21 IIIBI, comme un fleuve qui coule glorieux dans une terre altérée. Is. XXXII, 2. IGPO Th.

юүнем, la droite. гте юүнем гте звоүр, soit à droite, soit à gauche. Is. xxx, 21. оүнам Th. оүнам М. юнам В.

IMP2, regarder. Marc VIII, 25. Voy. IAP2.

Id), urine. КЕССЕЎ ЕОЎАМ ТЕЎМЕНАЇК. НСЕСА ТЕЎІЦ), laisse-les manger leurs excréments et boire leur urine. Is. XXXVI, 12.

К

KAHCOY, massacre, égorgement. GTGITOY GHKAHCOY,

pour les livrer au massaere. Is. xxxiv, 2. kenc Th.

KIHOΥ, pl. de KIH, bouc. NEKI-HOΥ HEZIHHI MMEY,les boucs y tomberont. Is. XXXIV, 7. GIH Th.

KAGMAGM, murmurer. NGT-KAGMAGM GYGTCABA, ceux qui murmurent apprendront. Is. XXIX, 24, écrit КРИМРСМ Is. XXX, 12. КРМРМ Th.

кралу, rivage. лубитс впскралу, ils la tirent (la barque) sur le rivage. Matth. XIII, 48. кро Th.

λ

exemples de S^e Marc (VIII, 30; IX, 8 et 9) confirment ce sens que Peyron tient pour douteux dans son dictionnaire.

AGET, foulon. GMMHOJGAM CTPG
AGET GTPGOYBGO
HTGEH, il n'est pas possible
qu'un foulon blanchisse de
cette manière. Marc IX, 3. Écrit pGET Is. XXXVI, 2. PAET M.

XIKI, pencher, incliner, A9AIKI, (le mot) s'est incliné. Is, XXXIII, 23. PIKI M.

М

MAP, attacher, lier. MAP THHOY HECHGAYIH GXGH HGTGH-†III. attachez-vous des sacs sur les reins. Is. XXXII. 11. NP Th. MHP Th. M. B.

матем, tamis? pelle? пот 64түввноүт мигесі ми пматем, orge purifié au vent et au tamis (?). Is. xxx, 24.

MCMH, excrément. HTGCG2λΟΥ HT2H HHOΥMCMH. tu les jetteras comme un excrément. Is. XXX, 22 (correspond au memphitique 200μ). Cf. MH MOOΥ Th., urine.

HGOY, mère, MI HTG9MGOY CH TG MAPIA, est-re que ta mère n'est pas Maria? Matth. MII, 55, MAY, MANY Th.

MCAAIT, nimé, HCI HC HAGHAI HAHCAAIT, celui-ci est mon fils, mon bien-aimé. Marc tx, 7 MGH Th. MCAIT B. MHHAIK, exerément. KGGCGY
GOYAM TGYMHAIK HCG CA
TGYIG), laisse-les manger
leurs exeréments et boire leur
urine. Is. xxxvi, 12.

MOY, lien. MIM ПЕТИЕТАМА
ТИНОУ СИМОУ ИЗДА СИС2,
qui vous indiquera le lien
éternel? Is. XXXIII, 14. MA
Th. M. MG B. (écrit ailleurs
MA et MG).

M2GOY, caverne. HTG HG†MI GPG M2GOY HG)A GHG2, les hourgs seront des cavernes pour toujours. Is. XXXII, 14.

11

HAHT, farine, 20 F HQJI DUART, dans trois mesures de farine, Matth. XIII, 33, Th. HOGEL, M. HODEL.

DAIK, adultère, TGITGHGA HHG-AHIGTOC AYO HHAIK, cette race d'incrédules et d'adultères. Mare VIII, 38, HOGIK Th. HOJIK M.

HAMP, force.

mant, avec force, violem-

ment. GYNHOY ENGCHT 21 OYCAN NNAM;, descendant violemment ensemble. Is. xxx, 30. NOMTE Th. NOM; M.

мепрі, grain. оүмепрі йа)елтем, un grain de moutarde. Matth. XIII, 31. М. мафрі.

ноүг, séparer. ечноүг имечбіж евал ги дфрон, détournant tes mains des présents. Is. xxxIII, 15. исг Th. M.

NEAT, fidèle. ПЕЧМАУ ENEAT, son eau (sera) fidèle. Is. XXXIII, 16.

NTEN, de la part de, par. 21NA NTAGABOHOIN GAAY NTEN ΦΑΡΑΦ, afin qu'il leur soit porté secours par Pharaon. Is. XXX, 2. Corresp. à GBOA 21TGH M.

 \mathbf{o}

OIMACOT, froment. 20T6 DTA-HOIMACOT A96A OYT62, lorsque le froment porta fruit. Matth. XIII, 26. M. GMPAI.

OYAA†, légnmes. ΦΑCAIGI GO-YAA† IIIBI, il devient plus grand que tous les légumes. Matth. XIII, 32. М. оүо†. Тh. оүооте.

оүнн, lointain, éloignement. метгм поүнні месштем ..., eeux qui sont au loin, entendront . . . Is. xxxIII, 13. оүні М.

Oγini, passer. Aqoyini nx6 πxλ, les semailles sont passées. Is. xxxii, 10. ογεινε Th.

П

патс, briser. посров иксо) стпатс, la tige de roseau brisée. Is. xxxvi, 6.

net, genou. negex etkh mi nenet etbha ebaa, lesmains tombantes et les genoux brisés. Is. xxxv, 3. nat Th.

пн, ciel. nte thi бох uten ноужооме, le ciel sera roulé comme un livre. Is. xxxiv, 4. ne Th.

THEGEL, vain, inutile. GYGEICLE 2H OYMGTHEGGL, ils souffriront en vain. Is. XXX, 5. HIGA Th.

1126, rétablir. 2HAIAC 9MHOY

nayph nume 2008 misi, Elie viendra le premier pour établir toute chose. Mare IX, 12. Cf. nz, noz Th.

P

PG2T, foulon. GT2PAï 21 TG2IH HTG)ΦGH MHPG2T, au-dessus du chemin du champ du foulon. Is. XXXVI, 2 (écrit λG2T Marc IX, 3), pa≴t M.

 \mathbf{C}

- CABE, mur. HEHIABI HEGJOHI HITTCH HTT2H HHOYCABE, ce péché sera pour vous comme un mur. Is. xxx. 13. GOBT Th. M.
- CARCT, id. CTRC OY DKOJCXI CHCMCGXC UHCPOMI CT21-XCH HCARCT, pourquoi parles-tu pour les oreilles des hommes qui sont sur le mur? Is. XXVVI, 11. CORT Th. M.
- CAB†, préparer, MU AYCAB† mik CCACPPA, n'ont-ils pas préparé pour toi une royauté? . . . ls. AAA, 33, COB† M.

CA11, renommée, bruit, nouvelle.

- AGCOTEM ME 2HPOANC GUCAÏT MHC, Hérode apprit des nouvelles de Jésus. Matth. XIV, 1. COUT M.
- CA иги, loin de. AMOY иСА игиї псадамас, Éloigne-toi de moi, Satan. Marc VIII, 33. Cf. самбиге М.
- CAOYNG, savoir. OYAG 164-CAOYNG 1112AGGB CMH, et il ignorait la faiblesse (de sa) voix. Is. XXXIII, 19. COOYN Th. CAOYN B.
- CAY2, assembler, μ64πμλ μ6μ-ΤΑ9CAY2ΟΥ, c'est son esprit qui les a assemblés. Is, XXXIV, 15. (Écrit CΦΟΥΑ2 ls, XXXIII, 4.) COOY2 Th.
- ССІХС, levain. АСИП ЙНОУССІхС, il ressemble à un levain. Matth. хиг. 33. Cf. Th. САСІР, САСІРС, fromage, beurre.
- СС2A, rejeter. HTC СС2AOY нтэн ниоүмсин, ils les re-

jetteront comme ses excréments. Is. xxx, 22. capp Th. Cf. c20yp.

CTA, retourner. HANGETAA GN, il ne reviendra pas. Is. XXXII, 10.

CTAI, odeur. HTC HCYCTAI I 62PAI, leur odeur montera. Is. XXXIV, 3. CTI, CTOI Th.

С†налі, resplendir. медаліф АУСфилі, ses vêtements resplendirent. Mare IX, 3. Сфбалі В.

CΦΟΥΑ2, rassembler. 1172H HΟΥ661 69CΦΟΥΑ2 62ΟΥΗ H26HΦΣΗΟΥ, comme quelqu'un qui ressemble des sauterelles. Is. XXXIII, 4. COOΥ2 Th.

C2H, écrire. 2MAAC C2H HEÏ, assieds-toi et écris les choses. Is. xxx, 8, C2M Th. C2GI B.

Т

TABA2, interroger. AHAK A6 MHOYTABA2T, et moi, ils ne m'interrogent pas. Is. xxx, 2. TOBA2 Th.

TAXATHA HT2H HHOYMIHH 69-MEMOIRES, T, H, NHOΥ 21Χ6Ν ΟΥΤΑΛΑΤΗΑ, comme un sigual placé sur un collin. Is. XXX, 17. (Correspond au memphitique καλΑΜΦΟ.) Cf. ΤΑΛ Τh. ΘΑΛ Μ.

TGA, branche. HIRAG TICG-OYOR RIXGH HECTEA, les oiseaux démeurent dans ses branches. Matth. XIII, 32. M. XAA.

TGAGA, guérir. 20ΤΑΗ ΑΑΘΏΑΗ ΠΌC ΤGAGA ΜΠΟΥΦΏΡ ΗΤΕ ΠΕΡΑΛΟC, quand Dien aura guéri la blessure de son penple. Is. XXX, 26, TAAGO Th. M.

ТҮВВНОҮТ, риг. ют ечтүввноүт мигеен, orge purifié au van. Is. xxx. 24. Orthographe vicieuse pour счтоувноүт М. et счтввну Th.

ТҮВИАҮ1, animaux. Т2ОРАССС ИППТҮВИАҮ1, vision des animaux.ls.xxx,6.т6вифоүтМ.

(I)

ΦλλC, pasteurs, bergers. ΟΥ-ΜΑ ΗΜΑΛΗΙ ΗΠΕΘΙΑΛΟ, un lieu de pâture pour les bergers. Is. XXXII, 14. ΦΟΟΟ Th.

пухх, frapper, ичиуххоу инхм-+, il le frappera avec violence, Is, XXX, 30, COAAP Th. OFFCEIME, jeune fille, HEOFP-CHMI CTÉR OYZEATIC jeunes filles en espérance . . . Is, xxxII, 9. Mot formé comme apance Th. jenne homme, mais composé de ajcepe et C2IMG.

QHIQ), nourrir, ITA TC28Q Ф)ниф ммеу писсопрь, là, la vipère nourrira ses petits, Is, XXXIV, 15, CIXHCI M. QuiO21, mensuration, arpentage. cenceopexacamoynoy2 nama, on enverra sur elle une corde d'arpentage. Is. ANNIV, 11. apicianee Th. OKCAKCA, grincement, HOKCA-KCX HHARAZ, le grincement des dents, Matth. Mil. 50. OKHARCA, id. HOKHKEA HOL XE2, le grincement des dents. Matth. xiii, 42. opkoxkix M.

quiti mát. 11120 1000 yajítí PIX CH OYTXY, comme un mat sur une montagne. Is,

VVV. 17 opro Th.

CITHOY, pl. du précédent. Is. XXXIII. 23.

ффф, champ. пффф мпоүωω, le champ du désir. Is. xxxii, 12. cooje Th.

2

2Art, vêtements, HG42Art AYC-†11XXI, les vêtements resplendirent. Mare ix, 3. 201+ M. закса, faim, изситухноу СУЗАКСА МИ ИНТУХИ СТАВЬ les âmes affamées et les âmes altérées. Is, XXXII, 6, 20KGPM. 2ACt, peiner, souffrir, travailler. BUGYMANC MG TGHRACI, ils ne diront pas: travaillons! 1s. AAAHI, 24, 2AGI Th. 2IGI M. B. 2xmc. désolation, 2xm 20 TG-OXPIC MILTEXOC, dans l'affliction et la désolation, ls. MAN, 6, 2000) Th.

2A9, serpent, 26H2A9 MH 26H-MCC 112X9, des serpents et des petits de serpents. Is, XXX, 6, 209 Th. M.

2AGCB, mon, faible, HC9CAON-HC HH2X6CE CMH, il ne savait pas la faiblesse de sa voix. Is. xxx, 19. 2ωσε Th.

- 2661, van. 1ФТ 64ТҮВВПОҮТ мп2661, orge purifié au van. Is. xxx, 24. эм М.
- 261, voici. 261 пл6н мос ачмноу, voici, le nom du Seigueur est venu. Is. xxx, 27. Rad. de 2нпп6, 2ннт6, 2ннн6.
- 26гтес, même sens. 26гтес сыноу епеснт, voici qu'elle descendra. Is. xxxiv, 5. 2ннте Th.
- 26A, serviteur. AYI NXG MI26A NTE HIOIKOAGCHOTHC. Les serviteurs du maître vinrent. Matth. XIII, 27. Cf. 2M2AA dans la composition duquel entre notre mot 26A.
- гніві, deuil. Апксгі сргніві, la terre a mené le deuil. Is. xxxIII, 9. гнві В.
- Le même mot est employé pour signifier «ombre» Mare ix, 7, comme le memphitique зніві.
- 21A, voie, chemin. 41 2ABAA MMAH HTGI 21A MMAAQ)I, mets-nous

- hors de ce sentier. Is. xxx, 11. 21H Th. B.
- 21ΒΦϊ, éperviers. Is. xxxıv, 11. 21ΒΟΥ1 Th. Dans le verset d'Isaïe, ce mot correspond au memphitique 214ΟΥΪ.
- 22AY, voix. чибибей 2A пегалу мпелфкак, il aura pitié à cause de la voix de ton cri. Is. xxx, 19. грооу, гра Th.
- 2005C, se moquer de (?). TEI TE T2H ETOY HE 2008C MMA-TEH, telle est la manière dont ils se moqueront (?) de vous. Is. XXXIII, 4. (Correspond au memphitique COBI.)
- **2ωMT**, opprobre. Is. xxx, 3 et 5. Correspond an memphitique **ωωω**, opprobre.

Х,

- XXÏA2C, moissonneur. NGXAÏA2C NG HGAΓΓGAOC, les moissonneurs sont les anges. Matth. XIII, 39. De XI et Φ2C, recueillir la moisson.
- жеен, Tanis. Is. xxx, 4. жаын М.

- XIBAGC, sauter. TOTE HEGAAH HEXIBAGC HT2H HHOYELOYA, alors les boiteaux bondiront comme un cerf. ls. XXXV, 6, XI406C Th.
- жімау (ман), aqueduc, ачогі еретч гм пма пжімау, il s'arréta dans l'aqueduc.
- **Σ**ΦΚCM, laver, se laver, baptiser (?).
- = +xwkem, même sens.
- дечфжокем, qui baptise, пет не полиние плечфжокем, celui-ci est Jean-Baptiste, Matth, viv, 2, итек полиние плечфжокем, tu es Jean-Baptiste, Mare viu, 25.

6

- баст, dauser. Accact иже торным игнромакта, lafille d'Hérodiade dausa. Matth. xiv, 6.
- баүш, sac. бүбаааб игенбаүш, vêtus de sacs. Is. xxxvii, 2. бооунб Th.
- GBM, bras. 4HGOΥΦHA2 GBAA MHGΦHT MHG4GBM, il fera voir la colère de son bras. Is. XXX, 30, GBOI Th.
- σρλό, grain, semence, μεφογ μεσιρώπι мисσρλό мисκένι, la pluie arrivera au grain de la terre. Is, xxx, 23, σροσ Th.

UNE MOSQUÉE

nı

TEMPS DES FATIMITES AU CAIRE

NOTICE SUR LE GÂMI' EL GOYÛSHI

PAR

MAX VAN BERCHEM.

Lorsqu'on se reud au Mokattam en passant par la citadelle, on aborde la montagne par un escarpement qui s'élève à pie au dessus d'un amas de rochers détachés de ses flancs. A cet endroit, un chemin rapide s'élève en ligne droite au moyen d'une énorme muraille en maçonnerie, et conduit au sommet d'un plateau d'où l'ou découvre le Caire et la vallée du Nil. A droite, à quelque distance, et sur le bord du précipiee, s'élève une ruine isolée qu'on aperçoit de tous les points de la vallée; c'est une ancienne mosquée connue aujourd'hui sous le nom de Gâmi el Goyûshi, et le plateau qui l'environne et qui forme le premier contrefort du Mokattam s'appelle dans la bouche du peuple le Gebel Goyûshi.

En visitant un jour ce envieux édifice, je remarquai au dessus de la porte d'entrée une longue inscription en caractères coufiques. Je ne doutais pas qu'elle ue fût déjà connue, mais je l'ai cherchée vainement dans les divers ouvrages que j'ai pu me procurer ici. Seul. M. le professeur Mehren en fait mention dans un travail fort intéressant sur les inscriptions du Caire; après avoir décrit rapidement la mosquée, il ajonte : «Au dessus du portail d'entrée se trouve une inscription en caractères anciens, d'après mon jugement appartenant au temps des Fatimites, qu'il m'a été impossible de déchiffrer complétement à cause du soleil brûlant et d'un vent impêtneux qui m'aveuglait.»

L'inscription couvre une plaque de marbre de deux mètres de longueur et de 40 ou 50 centimètres de hauteur, engagée dans la muraille à quelques mètres au-dessus du seuil de la porte. Elle se compose de cinq lignes d'un beau caractère confique de l'époque des Fatimites: en voici le texte et la traduction (voir la photographie, pl. 1):

إ بسم الله الرحن الرحيم وإنّ المساجد لله ولا ندعوا مع الله أحدُ لمستحد أسّى عسي التقوى من أول يوم أحق أن تقوم فيه أ فيه رجال خبون أن يتصهرو و الله خسب المشهرين ٥ عما أمر بعمله هذا المشهد المبارك فتي مولانا وسيّدنا الإمام أ المستنصر والله أمير المؤمنين صلوات الله عليه وعلى أبائه الأثمة الضهرين وأبناه الأكرم وسدى يوم الدين أ السيّد الأجل أمير الجيوش سيف الإسلام ناصر الإمام كافل قصاء أسلس وهادى دعاة المؤمنين عصد الله به الدين وأمنع بطول أ بقرة أمير المؤمنس وأدم فسرته وأعلا كلمته وكيد عدوه وحسدته ابتغاء مرضاة الله في الحرام سنة تمان وتسمير وأرعداة

Coran, LAXII, 18 et IX, 109. — «Cette chapelle bénie a été élevée par le serviteur de notre seigneur et maître l'imâm Mostansir billah, prince des croyants que les bénédictions et la protection divines reposent sur lui, sur ses pères les imâm purs et sur ses nobles enfants jusqu'au jour du jugement), par le très noble seigneur, général en chef des armées, glaive de l'islam et protecteur de l'imâm, garant des magistrats musulmans et guide des apôtres

Le rece commente transcaurer du Keratat, dans le Halletin de l'acad papér des

de l'islam, que Dieu fasse de lui le soutien de la religion, qu'il prolonge ses jours pour le plus grand bien du calife, qu'il accorde la durée à sa puissance et à sa parole l'élévation, et qu'il déjoue les ruses de ses ennemis et de ses envieux. Il a accompli cette œuvre dans le désir de se rendre agréable à Dieu, au mois de Moharrem en l'année 498.»

L'inscription est taillée en relief dans le marbre; le dessin des lettres, épais et carré, est relevé par d'élégants rinceaux que le sculpteur a découpés entre les lignes, partout où il y avait quelque vide à combler. Le caractère diffère un peu de celui des inscriptions monumentales de l'époque; c'est en général l'ancien caractère coufique, avec quelques formes plus modernes qui trahissent la naissance de ce coufique orné qu'on a appelé le karmatique. Ainsi le $g\hat{\imath}m$ et les lettres similaires présentent ces deux formes bien distinctes; la double lettre lam-alif a tantôt une seule boucle, tantôt deux; le $h\hat{a}$ est formé d'un nœud plus ou moins compliqué. Le $k\hat{a}f$ et le $d\hat{a}l$, semblables dans certaines inscriptions plus anciennes, sont bien distincts, car ici le $d\hat{a}l$ est dépourvu de la queue supérieure que le $k\hat{a}f$ ne perd jamais.

L'écriture est très serrée; pour gagner de la place, on a gravé

^{1.} Voir Marcel, Mémoire sur le Mikiás de l'île de Rouda, dans la Description de l'Égypte, état moderne, t. II b, p. 184; et du même auteur, Inscriptions recueillies au Caire... ibid., t. 1, p. 525. Je ne sais trop pourquoi l'on a choisi ce nom; en réalité, il n'y a aucune différence essentielle entre les deux caractères, puisqu'on les trouve réunis ici dans la même inscription. Le karmatique n'est qu'une forme plus compliquée du vieux coufique, employée couramment en Égypte dès l'origine de la dynastie des Fatimites et qu'on retrouve dans presque tous les monuments de cette époque. Après l'adoption du caractère neskhi pour l'écriture courante, le coulique ne garda plus qu'un rôle purement décoratif, et fut employé avec une grande variété de formes jusqu'à une époque fort avancée. On le voit dans les monuments des Mamluks et jusque sous les Tures associé à la décoration intérieure des mosquées et formant les dessins les plus élégants; mais la plupart des inscriptions de cette dernière époque, et surtout les inscriptions historiques, sont écrites en neskhi ou en thuluth.

plusieurs lettres en surcharge; c'est dans le même but que le mot منا à la fin de la quatrième ligne, est écrit tout entier de bas en haut. A part ces légères irrégularités, l'inscription se lit facilement, mais au milien de tant de titres pompeux, elle oublie de nommer le constructeur; heurensement, la date est là pour nous guider. Il est évident que le second chiffre de cette date doit se lire تسعن, 90, et non pas سبعن, 70; en effet, la première des quatre lignes verticales qui commencent le mot est liée à la seconde par un trait d'union plus profond que les suivants, ce qui veut dire que la première verticale est un tû et que les trois autres forment un sin (voir le premier mot de l'inscription , ll est vrai que dans le mot salama (vers la fin de la troisième ligue), ce trait profond se trouve dans le corps même du sîn; mais ici il est beaucoup moins marqué et ne peut avoir aucune valeur graphique, le mot salama ne présentant pas d'autre interprétation possible. Si le sculpteur avait voulu écrire ..., il eût fait saillir au dessous de la ligne le trait qui relie la troisième à la quatrième verticale; en ontre, il cut fait monter plus hant la quatrième verticale etc.). Ainsi la mosquée doit avoir été construite par l'émir el gayûsh qui gouvernait en 498 de l'Hégire (1404 de l'ère chrétienne, c'est-à-dire par Shàhinshàh el Afdal, premier ministre de trois califes fatimites et fils du célèbre Bedr el Gemàli.

On connaît assez les événements historiques qui se succédaient alors en Égypte; il suffit de les rappeler brièvement pour faire comprendre plus aisément ce qui suivra. Le calife Mostansir billah était monté sur le trône en l'an 427 de l'Hégire, et les débuts de son long règne avaient été sonillés par de sanglantes luttes intestines. Chassé de son palais en ruines et réduit à la dernière misère. Mostansir avait rappelé de Syrie le gouverneur Bedr el Cemăli, ancien esclave arménien. Accouru en toute hâte, Bedr

arrive à l'improviste aux portes du Caire, fait mettre à mort les turbulents émirs turcs qui avaient renversé Mostansir et qui se disputaient maintenant le pouvoir, et rétablit promptement la fortune du calife. Mostansir reconnaissant le comble d'honneurs et de dignités, et Bedr dirigera pendant 20 ans les affaires publiques en Égypte. Au Caire, son nom reste attaché à plusieurs constructions importantes; il élargit l'enceinte de la ville et bâtit les portes de Bâb Zuwêle, Bâb el Futûh et Bâb en-Nasr, dont les superbes inscriptions font époque dans l'histoire de l'épigraphie configue. La même année, Bedr restaurait le mausolée de Sitta Nafîsa, au cimetière de la Karâfa; puis il relevait le Mikiâs de l'île de Rôda, et construisait une mosquée tout auprès. Bedr mourut au Caire en 487, «au faîte de sa puissance presque royale, dit Makrîzi, car Mostansir ne donnait aucun ordre sans lui; il s'occupait à lui seul des affaires publiques et les menait à perfection, au milieu de la erainte et du respect universels.» Son fils el Afdal Shâhinshâh hérita de toutes ses dignités; mais le calife ne survécut que peu de jours au restaurateur de son empire, et mourut en désignant son plus jeune fils Ahmed à la succession du trône. Shâhinshâh investit Ahmed sous le nom d'el Mosta'li billâh, et le défend contre les prétentions de ses frères aînés en étouffant une révolte naissante. Tranquille à l'intérieur, il tourne ses regards au dehors et reprend Jérusalem aux Ortokides, qui s'y maintenaient depuis quelque temps; mais la ville sainte ne devait pas rester longtemps aux mains du calife fatimite; au moment même où Shâhinshâh victorieux rentrait en Égypte, Pierre l'Ermite, revenu de Terre-Sainte, prêchait en France la première croisade, et Jérusalem tombait bientôt entre les mains des Francs. En 495, Mosta li mourut au Caire, et son fils Mansûr fut proclamé par Shâhinshâh sous le nom d'el Amir biahkâm illâh. Longtemps encore el Afdal se maintint aux affaires publiques, dirigeant tout MÉMOIRES, T. II.

de sa propre main, luttant contre les croisés en Syrie et en Égypte, bâtissant, comme son père, des palais et des mosquées dont Makrizi nons a laissé les noms, protégeant les sciences et amassant des richesses fabulenses. Enfin el Amir, jaloux et irrité d'un pouvoir aussi envahissant, fit assassiner son ministre en 515 (décembre 1121). Telle fut, en quelques mots, la vie de l'homme que notre inscription désigne comme le constructeur de la mosquée du Mokattam.

J'ai insisté plus hant sur la date, parce que l'année 478 nous cut reporté à Bedr el Gemàli lui-même, et qu'au premier abord certains passages de l'inscription semblent conduire à la même conclusion. En effet, on y trouve une longue énumération des titres du constructeur : السَّد الأجلُّ أمر الحسوش, etc. Ce passage, jusqu'à est écrit presque mot pour mot dans les mêmes termes ، علا كلية que le passage correspondant de l'inscription de Bàb en-Nasr, datée de 482, et qui porte en toutes lettres le nom de Bedr el Mostansiri (serviteur de Mostansir) à la suite des fitres honoritiques.7 Les mêmes titres se lisaient avec le nom de Bedr sur trois inscriptions de la mosquée du Mikiàs à l'île de Rôda, datées de 485.3 Entin on les trouvait sur un épitaphe du mausolée de Sitta Nafisa, an sud du Caire; cet épitaphe a été détruit, mais Makrizi en a conservé le texte; comme dans l'inscription du Gâmi el Goyúshi, le nom du constructeur y est passé sons silence, mais la date de 482 nous ramène encore à Bedr el Gemâli. Ainsi l'inscription du Camí el Goyúshi contient les titres honorifiques de Bedr; mais

^{1.} Voir His Khallikan, Vie del Ardal, Makrizi, Khitat, passini.

² Public par M. H. Kax, Jones, Boy Ast Society, C. XVIII, p. 1.

Publices par Maneri dans son Memare nor le Mikala, locata, voir Patlas, et a racha vol. P. pl. b. Sa traduction renterme qualques erreurs; la principale est la elemental de construction Body (Mostansiri, qu'il lit lede elementation et traduit hat elemental des victorious de la mosque du Mikala n'existe plus

^[1] J. J. H. p. 112 (1.3.1), p. 82, von Ker, Discreption of Caro, low city p. 3.

les auteurs arabes nous apprennent que Shâhinshâh portait les mêmes titres que son père, et Makrizi en donne une liste qui correspond mot pour mot aux titres de l'inscription du Gâmi' el Goyûshi. Le même auteur ajoute qu'ils furent transmis au successeur de Shâhinshâh; ils étaient done attachés à la charge de grand vizir et n'avaient rien de personnel.

Quant à l'épithète de «serviteur de l'imâm Mostansir», elle s'applique également à Bedr et à Shâhinshâh, puisque ce dernier succéda à son père du vivant de Mostansir. On s'attendrait, il est vrai, à trouver le nom du calife el Amir, qui régnait en 498; ce fait fournit la seule présomption sérieuse en faveur de l'hypothèse qui ferait de Bedr l'auteur de l'inscription; il faudrait alors faire violence aux règles de la paléographie et lire la date de 478. Mais n'oublions pas qu'el Amir était alors tout jeune et entièrement sous la tutelle de son puissant ministre; d'ailleurs c'était Mostansir qui avait fait la fortune de Shâhinshâh, et celui-ci faisait à la fois acte de piété et de bonne politique en gravant sur le marbre le nom de l'auguste défunt.²

Dans le but de compléter les données de l'inscription, j'ai feuilleté Makrîzi, l'auteur le plus complet sur l'histoire et la topographie du Caire. Il parle d'une mosquée qu'il appelle el Masgid el Goyâshi, et qui fut construite par Shâhinshâh el Afdal, mais il ne donne ni la date de la construction, ni l'emplacement exact de l'édifice; est-il possible de l'identifier avec le Gâmi el Goyûshi du Mokattam? Cette page de Makrîzi est un curieux document sur l'état des connaissances astronomiques à l'époque des Fatimites; elle a été traduite en grande partie par CAUSSIN DE PER-

^{1.} Voir Ibn Khallikân, trad. de Slane, t. I, p. 160; Khitat, t. I, p. 442,

^{2.} On pourrait objecter encore que l'inscription est écrite en caractères plus archaïques que celles du Mikiâs; mais la différence des deux dates est trop faible pour qu'on puisse faire valoir cet argument.

CEVAL. aussi je la résumerai fort brièvement en reproduisant seulement les passages qui présentent un intérêt direct pour cette étude.

«L'Observatoire du Caire, — Ce lieu est une hauteur qui domine au conchant sur Ràshida et au midi sur Birket el Habash. Vu de Râshida, l'Observatoire a l'air d'une montagne, mais du côté du levant, c'est une plaine, et l'on v vient de Karáfa sans monter . . . Cette hauteur s'appelait autrefois el Gorf; ensuite on la nomma l'Observatoire (Rasad), depuis qu'el Afdal, fils de Bedr el Gemâli, y ent établi une sphère pour observer les étoiles. On rapporte à ce sujet qu'el Afdal avait reçu de Syrie des éphémérides pour les premières années du sixième siècle de l'Hégire; les ayant comparées aux éphémérides calculées par ses propres astronomes, il y tronva de grandes différences. Ceux-ci consultés à ce sujet, apprirent à leur maître que les Syriens calculaient d'après la Table d'al Ma'mûn, tandis qu'en Égypte on se servait de la Table de Håkim; ils l'engagèrent en même temps à faire élever un nouvel observatoire pour vérifier leurs calends. On choisit d'abord pour emplacement une mosquée située sur le sommet du Mokattam appelée mosquée du Fanal; mais on la trouva trop éloignée, et l'on se rabattit sur la mosquée des Éléphants, construite par el Afdal lui-même sur le plateau d'el Gorf (suit la description détaillée de la fonte et de l'installation du cercle destiné aux observations). Lorsqu'on voulut se servir de l'instrument, on s'aperent que l'horizon était masqué du côté de l'orient, et on dicida de le transporter à la mosquie el Gogishi, qu'on appelle ausse masquée de l'Observatoire, l'ette masquée avait été construite par el Atdal avec plus de soin encore que la mosquée des Elé-

^{).} Le bore de la ronde l'able Hakenate dans les Not et Extents des mos de la Let e_i repre Nationale, i VIII, vou la note de la p. 4 du tirage a part, pour le texte, ext. p. 12 et Khesat t. 1. p. 125.

Constructe par Ibn Tulun sur Lemplacement d'un ancien pyrée perse, Khatat, et Π_{c} p. 4.

phants, mais n'avait pas été terminée; lorsqu'on eut décidé d'y placer l'observatoire, on en acheva la construction. El Afdal assista lui-même au transport du cercle; on fit venir d'Alexandrie à cet effet des mâts forts et longs, des câbles et des crochets en fer; on réunit une bande de marins et de Soudanais qui firent descendre le cercle à terre et le transportèrent sur des charrettes à la mosquée el Goyûshi.» Puis Makrîzi décrit au long la nouvelle installation du cercle, et ajoute qu'el Afdal, malgré son grand âge, se rendait fréquemment à la mosquée pour assister à des observations astronomiques; il se faisait transporter là-haut, et s'asseyait souvent en route, vaincu par la fatigue. Après la mort d'el Afdal, l'observatoire fut transporté près de la porte de Bâb en-Nasr.

Au premier abord, on est tenté d'identifier le Masgid el Goyûshi de Makrîzi avec la mosquée du Mokattam; la similitude des noms, l'identité du constructeur et les détails du récit de Makrîzi semblent confirmer cette hypothèse. La recherche d'un meilleur horizon oriental, le formidable appareil mis en œuvre pour le transport de la sphère, les fréquentes visites d'el Afdal, qui se faisait transporter au sommet et se reposait en route, tout fait supposer que la mosquée de l'Observatoire se trouvait dans un endroit élevé et peu accessible. D'autre part, certaines indications du même auteur nous conduisent à placer sa mosquée dans un autre endroit; voici pourquoi.

La colline qui reçut le nom de Rasad quand el Afdal y établit son observatoire peut, d'après la description de Makrizi, être déterminée d'une manière certaine. C'était un vaste plateau qui s'étend bien au sud des ruines de Fostât, et que signale au loin une véritable armée de moulins à vent. Makrizi le vante avec raison

^{1.} Pour s'y rendre depuis le Caire, il faut traverser le Vieux-Caire dans toute sa longueur, passer près des abattoirs situés un peu plus loin sur le bord du Nil, tour-

comme un des plus beaux points de vue du Caire; au nord, le regard s'étend par dessus les ruines de Fostât jusqu'à la citadelle; à l'est, le terrain s'abaisse en pente donce vers le pied du Mokattam; au sud et à l'ouest, le plateau se termine par de brusques escarpements d'où l'on domine les terrains plats et cultivés d'el Basâtin (le Birket el Habash de Makrizi), Dêr et-Tin, Atrannabi, le Nil et les Pyramides. Or, il ressort d'un autre passage de Makrizi que la mosquée de l'Observatoire se trouvait sur la colline portant le même nom; aiusi, à moins que l'auteur n'ait fait luimême quelque confusion de noms, il devient impossible d'identitier sa mosquée avec la petite ruine du Mokattam, qui se trouve à plusieurs kilomètres au nord et dans une tout autre région.

ner a gauche et suivre le pied de la colline jusqu'à un convent copte qui s'appelle 16 r et Malàk, si una mémoire une me fait défaut; près de là, un chemin gravit l'escarpement et conduit au sommet du plateau. L'ai parcouru ces lieux à diverses reprises et j'ai pu constator que la description de Makrîzi correspond exactement à la contiguration du terrain; mais le nom de Rasad ne paraît pas commu des habitants de cette région. Au nord, le plateau s'abaisse et se termine dans les premières buttes formées par les ruines de Fostât; cette région est converte de débris de peterie romaine, ce qui fait supposer qu'il y avait là un centre important; c'est près de là, mais plus au nord encore, qu'on place généralement la forteresse de Balylone. La première place importante qui tomba aux mains des musulmans. Le passago de Makrizi sur Balylone 1, H. p. 452) est malheureusement incomplet.

1 Makrlzi Khelet, t. H., p. 115) s'exprime ainsi : La mosquée de l'Observatoire tot construite par el Afd d Sháhinsháh, fils de Bedr el Gemáli, après la mosquée des Elephants, pour observer les étoiles, ainsi qu'il a été dit plus haut dans le passage sur l'Observatoire ; puis l'auteur décrit deux autres mosquées et ajoute qu'elles se trouvaient toutes les trois sur le Rasad. — Il ne faut pas s'étonner de trouver deux mosquées pertant le nom de Goyushi; ce mot est une méda qui peut s'appliquer en principe a toutes les constructions d'un emer el gogueh. Makrizi nomme ailleurs plus teurs mosquées situées sur le Mokattam, mais il en parle trop brièvement pour photo poisse en rien conclure. Dans le passage traduit plus haut, il dit qu'on avait renence a stablir l'observatoire à la mosquée du l'anal sur le Mokattam, parce qu'elle aux trop eloguée, ce soul fait conduirait à chercher la mosquée de l'Observatoire auteurs que sur le Mokattam. Mais on ne peut pas davantage identifier le Gàmi' el tocyusti avec la mosquée du l'anal, puisque cette demère avait été construite par lbu l'abserve la mosquée du l'anal, puisque cette demère avait été construite par lbu l'abserve la mosquée de l'Observatoire demère avait été construite par

En outre, Makrîzi place la mosquée de l'Observatoire dans la «grande Karâfa». Aujourd'hui, on donne ce nom à la partie du désert où se trouvent les monuments appelés tombeaux des califes (le mîdân el Kabak de Makrîzi); mais alors il désignait la plus ancienne nécropole musulmane, le cimetière de Fostât, qui s'étendait entre cette ville et le Mokattam; plus tard, lorsque le sultan eyyubite el Kâmil eut construit le tombeau de l'imâm Shâfi'i, on se mit à enterrer aux environs de ce monument, et le nouveau cimetière reçut le nom de petite Karâfa, par opposition à l'ancien. La grande Karâfa était donc cette vaste plaine limitée au nord par le tombeau de l'imâm, à l'est par le Mokattam, au sud par les champs d'el Basâtin, à l'ouest enfin par les monceaux de décombres qui trahissent l'emplacement de Fostât et qui se distinguent par leur couleur brane tranchant sur le sable janne du désert.

De cette vaste nécropole qui, au dire de Makrîzi, renfermait autrefois 12000 mosquées (?), il ne reste plus aujourd'hui qu'un champ de ruines couvert de sable; seuls, quelques tombeaux ont survécu à la destruction générale. C'est là que s'élève le mausolée de Sîdi 'Okba,¹ avec un minaret moderne; plus loin, quatre murs en ruines appelés leôsh abû 'Ali, marquent l'emplacement d'une ancienne mosquée. A quelque distance de là, on aperçoit quatre ruines bizarres que les habitants appellent es-sab a banât, les «sept vierges». Ce sont de petits édifices à base carrée surmontée d'un tambour octogone et d'une coupole; ils sont construits en briques et en petits moëllons, et leur architecture trahit une antique origine; les coupoles et une partie des murailles se sont effondrées.

t. II, p. 455), ce qui n'est pas le cas du Gâmi' el Goyûshi. Je placerais plutôt la mosquée du Fanal au sommet du Mokattam, c'est-à-dire à l'orieut du Gebel Goyûshi, et au-dessus de la plaine des tombeaux des califes, près du point occupé aujourd'hui par une station trigonométrique; il est vrai qu'en cet endroit je n'ai pas trouvé de traces d'une ancienne construction.

^{1. &#}x27;Okba ibn Amir el Gihani, un des compagnons du prophète; Khitat, t. II, p. 443.

L'Arabe qui m'en donna le nom ajouta qu'il y en avait sept autrefois. Makrizi décrit sous le nom des «sept coupoles» les tombeaux
de sept hommes mis à mort par le calife el Hâkim, et sa description nous conduit à l'emplacement de ces ruines enrieuses. Enfin,
au sud de la plaine, à la limite des terrains d'el Basâtin, on voit
les ruines d'un vieil aquedne qui remonte vers le nord. C'est peutêtre l'aquedne construit par Ahmed Ibn Tûlûn pour fournir de
l'ean aux habitants du cimetière, ouvrage de l'architecte qui éleva
la célèbre mosquée d'Ibn Tûlûn. La plaine s'élève doucement au
sud-onest et se termine de ce côté par le plateau des moulins à
vent, le Rasad de Makrizi; ainsi cet auteur pouvait dire d'un monument situé sur le Rasad qu'il était dans la grande Karâfa, ce
qu'il n'aurait pas fait à propos de la mosquée du Mokattam.

On me pardonnera de m'être étendu si longuement sur ces dissertations topographiques; j'ai voulu montrer tout le parti qu'on pouvait tirer d'une étude de Makrizi faite sur les lieux. L'archéologie du Caire est un sujet presque neuf, inépuisable et toujours intéressant, mais qu'on doit aborder avec de grandes précautions. D'ailleurs la conclusion qui précède ne diminue en rien l'importance du Gami' el Goyúshi; il reste établi que c'est un monument de l'époque des Fatimites, et de fait, il offre tous les caractères d'une ancienne construction et forme un très curieux spécimen de Larchitecture musulmane de l'Égypte; on me permettra donc d'en donner une description détaillée.¹

¹ K 5 P * 11 p 159

^{2.} Kiscar t. II. p. 157. Plusicurs souverains posterieurs ont construit des aques des cette region.

Sing Lycelence Lucyr Pacia, a cu la bonté d'en faire dessiner le plan et la come dons a son obligeance que bjues remarques à ce sujet; j'ai fait moi de la cuelos qui ont servi pour les reproductions el jointes; les deux autres et pentites a ca collection de M. Lychiyert, photographe au Caire.

L'édifice tout entier forme un parallélogramme rectangle de 18 mètres sur 15, orienté du nord-ouest au sud-est, avec des avantcorps au nord-ouest et au nord-est; l'avant-corps nord-est renfermait un tombeau, peut-être celui du fondateur; dans l'avant-corps nord-ouest se trouve l'entrée principale. La porte repose sur un beau seuil de granit; on l'a murée postérieurement de manière à ne laisser qu'une étroite ouverture par laquelle on pénètre dans le vestibule. A gauche du vestibule, une petite pièce carrée renferme la citerne; à droite, une autre chambre faisant pendant à la première, sert de cage à un escalier qui conduit au minaret élevé sur la façade, au dessus de la porte d'entrée. Du vestibule, on pénètre dans la cour découverte (sahn); à droite de la cour, une chambre dont les fenêtres ont été murées, servait de logement aux serviteurs de la mosquée; à ganche de la cour se trouve une pièce semblable et un couloir conduisant à l'avant-corps où était le tombeau. Au fond, la cour s'ouvre sur le sanctuaire (lîwân) par trois arcades dont les retombées s'appuient sur deux paires de colonnes à base et à chapiteau campanulés; l'arcade centrale est beaucoup plus grande (v. pl. III). Au fond, le *mihrâb*, couvert par un dôme en briques; à gauche du mibrâb se trouve le tombeau d'un saint quelconque, qui est devenu le patron de la mosquée; les indigènes, confondant son nom avec celui du constructeur, l'ont appelé Sîdi el Goyûshi. On voit à l'extérieur plusieurs constructions parasites d'une époque moderne.

Le dôme qui recouvre le mihrâb repose sur un tambour octogone; le passage du carré à l'octogone s'effectue par une sorte de trompe semblable àu sommet d'une niche de *kibla*. Ce motif d'architecture qu'on retrouve dans plusieurs vieux monuments du Caire, paraît être le prototype des pendentifs en stalactite. Le mihrâb

^{1.} C'est à peu près la forme de la trompe romane, sans la valeur constructive de celle-ei. Parmi ces monuments, je citerai sculement la mosquée ruinée de Hâkim

était flanqué de deux colonnettes cantonnées de même style que les colonnes placées à l'entrée du sauctuaire. Il porte deux frises d'inscriptions confiques. l'une suivant les contours de la niche. l'autre formant un cadre extérieur. L'espace compris entre les deux frises est orné d'un décor en platre qui présente un véritable intérêt artistique; ce sont des grappes de raisins et des rinceaux traités dans la manière byzantine qu'on retrouve jusque sur les monuments de cette époque. Sur la frise extérieure, ou lit après le bismillith, les versets 11°, 36° et le commencement du 37° du chap. XXIV du Coran. Sur la frise intérieure, la fin du verset précédent, puis le verset 24 du chap. x. Sons le tambour octogone se trouve une autre frise avec le début de la sirat elfath (XLVIII, 1-5. Enfin au sommet de la coupole, on a écrit en cercle le verset 39 du chap, xxxv, et au centre, les noms de Mohammed et d'Ali: ces noms, répétés chacun trois fois et alternativement, forment une étoile à six rayons d'un effet très original. Le style de ces inscriptions est franchement décoratif, ou si l'on veut, karmatique; on en trouve de semblables dans plusieurs monuments du Caire, entre autres aux mosquées d'el Azhar et de Hàkim. Les murs du sanctuaire et les dessins du mihrab ont été recouverts an siècle dernier d'un grossier badigeon qui a complètement altéré la finesse de l'ornementation (v. pl. 1V).

Le minaret présente le type caractéristique de cette époque : plan carré avec trois étages successifs en retrait l'un sur l'autre; le troisième étage est octogone et se termine par un petit dôme

et les chines decrits plus haut sons le nom des sept vierges, on retiouve la meme. Espesition d'uns la compute de la grande mosquée de Damas.

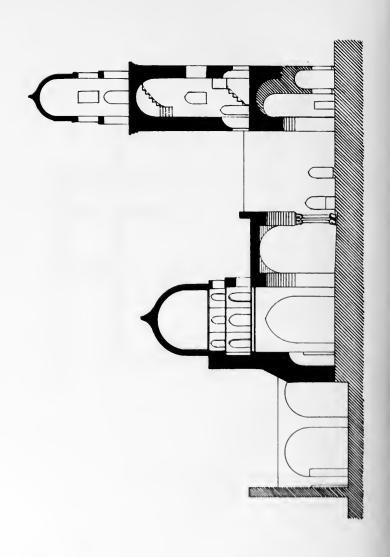
^{1.} Ce budgeon porte les restes d'une inscription sans valeur avec la date de 1114 de 115 gue. En examinant de pres la planche et jointe, on sera trappé des rapports per ces dessins presentent avec certains details de l'architecture chettenne de la Signe y la Vece l'entrale Architecture civile et ce riene, pl. 32 et 68. Il est tres peuble que la mosque soit leuryie d'un architectre copte un levantin.

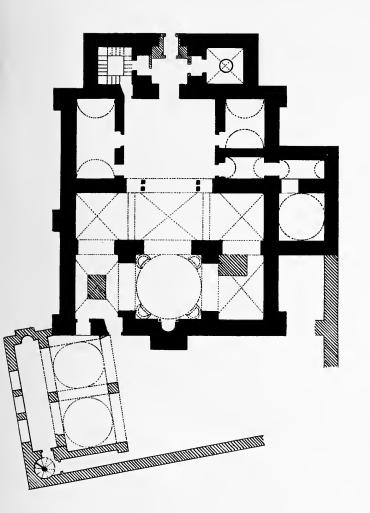
en briques (v. pl. II). Toutes les pièces sont voûtées; la voûte d'arête domine, mais on trouve aussi le berceau; les seuls ares employés sont l'are brisé et l'are en carène; on ne voit pas de plein-cintre.¹ L'ensemble de l'architecture, la forme des voûtes, des arcs et du dôme se rattachent au style arabe de la Perse plutôt qu'à celui de l'Égypte, et trahissent l'influence persane répandue à cette époque dans l'architecture musulmane. Le mode de construction et la nature des matériaux pronvent l'ancienne origine de l'édifice; les clôtures sont épaisses et les percements exigus; on ne trouve que des briques et des moëllons, quelquefois piqués, le tout crépi au plâtre. Des solives en troncs de palmier remplacent le bois de construction, très rare dans les monuments de cette époque. Tout l'édifice est dans un état de délabrement complet; quelques partics se sont déjà écroulées, et l'angle nordest, miné par sa base, menace ruine.

Ce monument, par sa haute antiquité et par ses formes originales, mérite d'être recommandé aux bons soins du Comité de conservation des monuments de l'art arabe.

^{1.} On sait que le plein-cintre est fort rare dans l'architecture musulmane de l'Égypte. Signalous à ce propos deux curienses mosquées situées sur la colline qui domine le vieux cimetière d'Assuan, au sud de la ville. La plus grande, bien conservée, rappelle beaucoup la mosquée du Mokattam par son plan et son architecture, et paraît être de la même époque; elle est en briques, saul quelques parties en pierre de taille. L'arcade qui conduit de la cour dans le liwân, est un plein-cintre bien apparcillé. A côté s'élève une autre mosquée en ruines qui paraît plus ancienne, lei, l'apparcil est entièrement en briques, et tous les percements sont en plein-cintre; malheureusement, je n'ai pas pu découvrir une scule inscription.



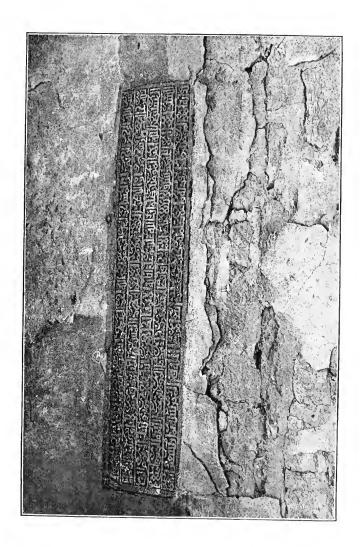




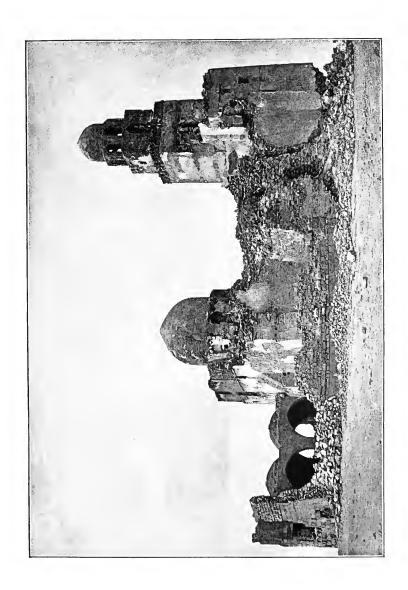
ET PLAN DE LA MOSQUÉE EL GOYÛSHI, AU CAIRE, COUPE

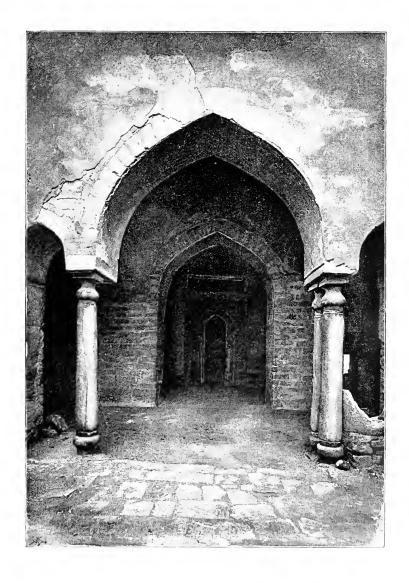
ÉСИЕLLE: 200

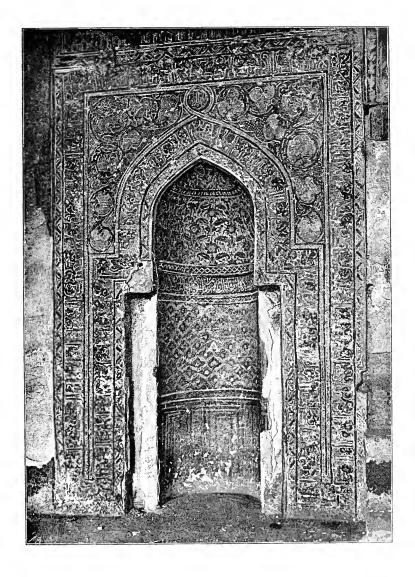














SUR TROIS MIHRÂBS EN BOIS SCULPTÉ

PAR

PAUL RAVAISSE

MEMBRE DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE AU CAIRE.

Il y aura bientôt sept ans que le Caire, soucieux de son passé, a commencé de recueillir ceux de ses titres de noblesse qui out échappé à la ruine des temps modernes. Le musée arabe du Caire, provisoirement installé à l'ombre des hautes et vieilles murailles du Djâmi' el-Hâkim, renferme déjà une collection remarquable qui ne cesse de s'enrichir tous les jours. Déjà, les textes qui y sont réunis, gravés sur la pierre et le marbre ou ciselés sur le bronze, tracés en émaux sur le verre ou sculptés dans le bois, y sont en quantité suffisante pour que l'intérêt qui s'y rattache ne demeure pas plus longtemps négligé. Aussi bien, de telles inscriptions méritent à plus d'un égard une étude approfondie. Outre qu'elles datent d'époques assez diverses pour donner matière à un manuel complet d'épigraphie arabe, elles apparaissent aux yeux de l'archéologue comme les miettes de l'histoire monumentale de cette ville.

Ayant eu, pour ma part, le loisir de relever les plus intéressantes, je me propose de soumettre à l'Institut Égyptien, qui compte parmi ses membres les patients créateurs du nouveau Musée, le résultat de mon déchiffrement et des recherches onomastiques dont il est indispensable de l'accompagner.

I

Origines du mihrâb

Les monuments que je vais décrire sont trois de ces niches qui, dans les mosquées, indiquent la direction [kibla] du temple de la Mekke et devant lesquelles se tourne l'imam lorsqu'il récite les prières. On les nomme mahairih عرك au singulier mihrah عرك , au singulier mihrah at qui n'a pas aujourd'hni d'autre acception que celle de sauctuaire, lien sacro-saint et dont le seus primitif semble être depuis longtemps tombé en oubli. Qu'il me soit donc permis tout d'abord d'exposer rapidement les origines du mihrah d'après des sources d'une incontestable autorité.

Lorsqu'un musulman, hors de la mosquée, se prépare à faire ses dévotions, il a soin préalablement de placer devant lui un objet quelconque, dont l'emploi en pareille circonstance doit être, toutefois, approuvé par le dogme. Cet objet que peut, au besoin, remplacer une simple ligne tracée en long ou en large sur le sol, représente le voile <u>soutra 32</u>, qui, durant sa prière, l'iso-

i Vol. d'après l'ronzabadt, les differentes significations de ce vocable : l' Loge, l'épertée de la letage le plus éleve d'une moison, 2º fond d'une salle réservé en la deboncerre place de l'imain dans une mosquée; l' place partieu et en l'pre por le prince h'encolure d'une loft de somme; 6' synagogue l'imain de la la la la presente d'une loft de somme; 6' synagogue l'imain de l'encolure d'une loft de somme; 6' synagogue l'imain de l'encolure d'une loft de somme; 6' synagogue l'imain de l'encolure d'une loft de somme; 6' synagogue l'imain de l'encolure d'une loft de somme; 6' synagogue l'imain de l'encolure d'une loft de somme; 6' synagogue l'imain de l'encolure d'une loft de somme; 6' synagogue l'imain de l'encolure d'une l

lera censément du monde extérieur; car nul être vivant et nulle image ne sauraient ainsi se trouver directement sous ses regards entre lui et la Ka'ba. Prierait-il sans prendre cette précaution, s'il vient à passer devant lui une femme ou quelque animal, son acte cesse d'être agréable à Dieu.

Cette pratique religieuse est l'application de quelques-unes des lois traditionnelles tirées des pratiques même du prophète. Ainsi, il est rapporté dans la Sounna que, chaque jour de fête, Mohammed faisait ficher en terre une harba , c'est-à-dire une javeline, devant laquelle il priait, tandis que les croyants étaient rangés derrière lui. Quand il était en voyage, il n'agissait jamais autrement, se tournant vers la javeline et dans la direction du temple; si bien que ce devint en peu de temps une règle suivie par tous les émirs. Parfois aussi il se prosternait en face d'une anaza , sorte de bâton ferré en pointe à l'une des extrémités, Or, entre ce bâton et la kibla, des femmes et des ânes passaient sans que l'efficacité de son oraison, assurait-il, en fut amoindrie. Bref, on le vit accomplir ses dévotions tantôt devant une flèche, tantôt devant une colonne; en d'autres circonstances devant sa monture ou ses sandales, et encore devant ou sur sa couche.

Quelqu'un disait un jour à Ârcha, l'épouse de Mohammed : «Certes un chien, un âne, voire même une femme peuvent bien passer impunément devant un homme qui prie sans une soutra!» — «Feriez-vons donc de nous, dit la fille d'Aboû Bakr, les égales des chiens et des ânes? Combien de fois, pourtant, étais-je couchée, lorsque survenait le prophète et qu'il prenait place sur le milieu du lit! Il se mettait alors en prière; mais c'est que j'avais honte de me trouver presque nue devant lui, si je me glissais doucement vers le pied de notre couche, jusqu'à ce que je fusse sortie d'entre les draps.»

Je viens de résumer, parmi les nombreuses traditions conser-

vées dans le recneil de Bokhâri, celles qui concernent la soutra.¹ La première et la dernière nous intéressent particulièrement. La première nous fait déjà pressentir l'étymologie du mot milprâb. Quant à l'autre, elle nous fournit la preuve que l'usage de la soutra remonte, chez les peuples sémitiques, à la plus hante antiquité; elle nous donne en même temps la clef d'un passage de la Bible dont l'interprétation a rendu perplexes plus d'un commentateur.² Voici, en effet, ce qu'on lit au chapitre xLvII de la Genèse, verset 31:

11 [Joseph] jura, et Israël se prosterna sur le chevet de son lit.» אין אין אין (cf. I Rois, ch. 1, v. 47).

C'est là du moins le sens proposé par les Massorètes; mais il est contesté par nombre de critiques qui préfèrent la lecture des Septante :

Israël se prosterna sur le bout de son bâton, ⇒ รัสโ ซอั ฉันธุรง ซกุ๊ร รูซ์รูซิรา ซารีราร, traduction de สนาส พรา รีซ (cf. Hébreux, ch. xt, v. 21.

Il s'agit, comme on voit, d'un simple changement de voyelles, motti h au lieu de mittah. Néanmoins, les deux versions n'infirment en rieu notre thèse et lui sont également favorables.

Est-ce à dire que Mohammed, en ramenant ses compatriotes à la toi primitive, emprunta aux Juifs la conception de ce voile mys-tique étendu entre l'adorateur et l'objet d'adoration? Je ne le pense pas. Il me semble, au contraire, que c'était un usage établi depuis de longs siècles dans la péninsule, un rite commun aux fils de Jacob, serviteurs du dieu unique, et aux fils d'Ismaël, les Arabes idolâtres, que de se prosterner la face orientée vers une maten, quelle qu'elle fût, Seulement, la soutra paraît être repré-

B. Mart, ed. Carre 1304, L. pp. 70-73, Cf. el Kastelláni, L. pp. 587-593; The - 30 of J. private by W. Lessi, 57 ed., L. pp. 89-39, et 100.

^{* 1} de Camba I p. 205 (f. W. Lavi, ep. of, L. p. 90, note 1

sentée de bonne heure, parmi les derniers, au moyen d'une javeline — ḥarba. Le lieu où elle était plantée — milṛrâb, devenait en quelque sorte sacré. Si c'était au fond d'un temple, le miḥrâb en était naturellement le sanctuaire, l'endroit vénérable par excellence, semblable en cela au Saint des Saints juif et à l'autel chrétien.

En effet, si nous interrogeons le Korân, nous constatons qu'à l'époque où Moḥammed prêchait l'islâm, le mot *miḥrâb* avait déjà le sens dérivé, métaphorique qu'il a aujourd'hui. Ce vocable s'y trouve cité en cinq passages différents, sans jamais être employé dans son acception originelle (cf. Korân, III, 32, 33; XIX, 12; XXXIV, 12; XXXVIII, 20).

Veut-on d'autres exemples tirés de poëtes contemporains du prophète? Waddâh el-Yaman, mort en 63 de l'Hégire (682 de J.-Ch.) est l'auteur de ce vers (du mètre sari')

«(Ma maîtresse) possède un belvédère; aussi, quand je m'en viens chez elle, je ne puis la trouver qu'après avoir gravi un escalier!»¹

'Omar ibn 'Abd Allâh ibn Abî Rabí'a, né en 23 de l'Hégire (644 de J.-Ch.), fait l'éloge suivant de sa belle (sur le mètre khaf'îf):

«Vous diriez une statue d'ivoire auprès d'un moine dévot, dressée contre la paroi du sanctuaire. 32

^{1.} Vers cité par Djauhari dans son Şihâh au mot بحراب. Sur Waḍḍāh el-Yaman, voir Ibn Khallican's Biographical Dictionary, IV, p. 405, note 7. Très beau de visage, ce poète portait continuellement un voile de peur du manyais œil.

Vers cité dans The Kâmil of el-Muharrad, ed. by W. WRIGHT, p. 378. Sur 'Omar, cf. Kitâh el-Aghânî, I, p. 30, XVI, p. 2; Biogr. Dict., II, p. 372.
 MEMOIRES, T. II.

Trois siècles plus tard. Mas oûdî écrira de même, d'après la tradition prophétique :

«Adam fut désigné par Allâh comme un *miḥrâb*, une Ka'ba, une porte sainte, ou une kibla vers laquelle les purs esprits et les anges de lumière doivent se tourner pour prier.» (*Prairies d'or*, tome 1, p. 57—58.)

Enfin, voici qui vient corroborer, sans nul doute, cette opinion sur l'origine des mihrabs. D'après Firoùzabadi et Ibn Mandoùr, deux des plus grands lexicographes arabes, le Yaum el-Djoum'a en jour de l'assemblée, correspondant à notre vendredi, avait autrefois pour synonyme ces mots: Yaum el-Harbût es . c'est-à-dire le jour des jarelines. Expression déjà fort ancienne au temps de l'Ignorance et dont le mot el-Ouvoiba eque mentionnent aussi ces auteurs (cf. Prairies d'or, tome III, p. 123), est une altération évidente. J'ajouterai que tons deux sont absolument incomns au vocabulaire du Korán, et que le Yaum el-Djoum'a lui-même n'y tigure qu'une scule fois, au verset 9 de la soùra tatt.

Ainsi à l'apparition du prophète, le seus primitif de mihrâh parait être à peu près oublié. La harba ne cessa pourtant pas de tenir lieu de soutra aux païens de la veille, et l'exemple de Mohammed, je l'ai dit, fut religieusement imité. Dans les journées qui suivirent la prédication de l'islâm, lorsque, loin de la ville sainte, dans le désert, dans les camps ou dans les villes conquises, ces tervents adeptes de la foi nouvelle durent, pour invoquer Allâh, s'erienter suivant la kibla, celle-ci fut longtemps encore indiquée par quelque hampe fichée en terre, devant laquelle s'inclinait l'unam et qui servait de pôle aux regards de tous les assistants. Nouveur rapporte que, lors de la fondation de Kaïrouán en l'an 50 de l'Hégire 1670 de J.-Ch.), Okba ibn Nâfi, gouverneur de l'Ifriktya sous le premier Ommeinde, planta son étendard là où fut

depuis le milirab de la grande mosquée, et qu'il s'écria : «Voilà désormais le lieu vers lequel chacun se tournera pendant la prière!» 1

Au fur et à mesure de la conquête, des mosquées s'élèvent, des églises deviennent mosquées. La hampe fait place à la niche, mais le nom de milyab n'en est pas moins conservé. Dès le principe les niches sont pratiquées dans l'épaisseur de la muraille, au fond de l'iwân el-kiblî. Et c'est sur ce point vénéré entre tous que s'exerce plus particulièrement l'esprit inventif des Arabes; e'est là qu'ils concentrent tout ce que peut accomplir la puissance d'ornementation la plus originale, la plus riche et la plus variée. Quelquefois, ces petits hémicycles sont revêtus, au lieu de nacres et de marbres disposés en mosaïque, d'une boiserie ouvragée ayant deux parements et un fronton extérieurs en manière de cadre. Il arrive aussi qu'un mihrab est une sorte de meuble d'une certaine dimension et construit en bois plus artistement travaillé encore; dans l'un des quatre pans égaux deux à deux s'ouvre la niche qui s'enfonce en même temps dans l'intérieur du coffre.

^{1.} Histoire des Aghlabiles, par N. Desvergers, p. 15. La longueur moyenne des lauces dites atteignait jusqu'à dix et onze condées. Ст. Ḥamāsa, éd. Freytag, p. 179; et Vie d'Onsûma ibn Monnķidh, éd. H. Derenbourg, texte, p. 75, trad., p. 27, note 8.

mière moitié du xtt siècle. Encore le badigeon du siècle actuel ne les a-t-il pas épargnès.

II

1° Miḥràb de la mosquée el-Azhar

Le premier en date est de noble provenance : il appartient à la mosquée el-Azhar. Tel que nous le représente le fac-simile ci-joint, il se compose d'un panneau détaché portant l'inscription votive; d'un lambris au centre duquel s'ouvre la niche; enfin d'un socle sur lequel le lambris est solidement fixé par derrière au moyen de quelques ais. L'ensemble offre comme dimensions 2^m18 en hauteur et 1^m20 en largeur.

Massif et fruste de toute moulure, le soche consiste en une simple solive équarrie, hante de 0°22, et de deux pouces moins longue que le restant de l'ouvrage n'est large. Une pareille défectuosité dans l'agencement prouve qu'il remonte à une époque relativement pen éloignée de nons. Mais s'ensuit-il de là qu'un soubassement analogue, si ce n'est moins grossier d'aspect, n'exista pas dès le principe? Assurément non. Un détail d'histoire, en effet, nons moutrera bientôt qu'il était alors nécessaire d'exhausser ce mihrâb afin de lui donner plus d'élégance et, surtout, pour préserver la bordure inférieure de tonte détérioration.

C'est sur cette hordure que la niche est assise, à 0° 33 du sol. En profondeur, elle atteint au plus 0° 12, tandis qu'elle mesure 1° 35 de haut sur 0° 40 de large. Elle est creusée dans un tronc de dattier dont les fibres sont devenues çà et là apparentes sous l'action prolongée de la sécheresse, et les énormes clous qui la constellent témoignent des réparations effectuées à peu de frais en vue d'empécher sa complète dislocation. Aussi point de seulp-

tures, ce bois étant par essence peu compact et trop élastique pour se prêter aux entrailles du ciseau.

Le fond très méplat de la niche est relevé de chaque côté, depuis le bas jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, par deux colonnettes destinées à soutenir le tympan qui l'eneadre au sommet suivant une ogive dite plein cintre brisé. Mais, grêles et entièrement lisses, ces supports s'achèvent aussi disgracieusement que possible par un chapiteau de forme bulboïde et semblable à la base renversée, avec un tailloir quadrangulaire correspondant à une plinthe identique. C'est là, en raccourci, l'image de la colonne d'ordre arabe égyptien.

A droite et à gauche s'étendent, sur une largeur égale à celle de la niche, c'est-à-dire 0^m 40, les parcments du lambris, que décorent huit compartiments oblongs et superposés, quatre d'une part et quatre de l'autre. Leur surface est sculptée d'ornements tout empreints du caractère particulier au style arabo-byzantin de l'époque. Ils consistent en symétries de rinceaux à fleurons concentriques, motifs que nous verrons reproduits avec infiniment plus d'art sur les deux miḥrâbs suivants. Une bordure large de 0^m 12 à 0^m 15 et faite de spires continues cerne ces intervalles de fond et, par le fait, la totalité de l'ouvrage. Mais tous ces ornements sont presque complétement altérés par la peinture plus ou moins conservatrice dont ils ont été enduits d'après une déplorable coutume; les deux compartiments du bas ont été détruits et remplacés par deux bossages.

Cet antique monument sur lequel on ne voit inscrite aucune pieuse dédicace, était relégué au fond du grand portique de la mosquée. Le sympatique administrateur du Musée arabe, Franz Pacha, avait soin de le recneillir, il y a environ cinq ans, et de le mettre à l'abri de toute profanation. Chose étrauge, en vérité, si l'on songe au lieu d'où il était extrait! En même temps, on

rapportait d'une autre salle de la vieille université musulmane un panneau formé de deux planches assemblées et mesurant 1^m 20 de long sur 0^m 50 de haut. L'inégale couche d'ocre écaillée qui l'empâte, lui aussi, n'en laisse pas moins voir clairement une magnifique inscription koûfique en six lignes, dont voici le texte et la traduction :

- ا. ابسم الله الرحن الرحيم حافظوا على الصلوات والصلاة الوسط وفودوا لله قالمين
 ان الصلاة
- المومنين كتابا موقونا امر العمل هذه المحراب المبرك برسم الحدم الزهر الشريف بالمعزية ا
- القاهرة مولانا وسيدنا المنصور ابو على الآمر باحكام الله امير المومنين صلوب مه عليه وعلى اباله
- الطاهرين وابنائه الاحكرمين بن الامام المستعلى بالله امير المومنين بن الامام المستنصر بالله ا
- أ. أو مير المومنين صلوات الله عليهم الجعبن وعلى ابائهم الأنمة الصاهرين الهسسد و الراسخين وسلم
 - 1.6 تسليم الى يومُ الدين في شهور سنة تسع عشيرة وخسمانة الحُمد به وحده
- L. 1. «An nom du dien elément et misérivordienx. Accomplissez concernant la prière, surtout celle du milien; levez-vous pénétrés de dévotion. Korán, soura 11, verset 239). La prière
- 1.. 2. est prescrite aux croyants en des heures marquées (Koràn, 19. 104). Celai qui a ordonné de construire ce mihrâb béni destiné à la sainte mosquée el-Azhar, sise au Caire
- 1. 3. la ville d'el-Mon'izz, est notre maître et seigneur el-Manvir Aboù Ali el-Âmir bi-Alpkim Illáh, prince des croyants (qu' Albih répande ses bénédictions sur lui, sur ses anvêtres
 - 1. A. verteeur et ses descendants vénérables), fils de l'imâm el-

Mostálî b-Illâh, prince des croyants, fils de l'imâm el-Mostansir b-Illâh,

L. 5. prince des croyants (qu' Allâh répande ses bénédictions sur eux tous et sur leurs ancêtres, imâms vertueux, directeurs inébranlables dans leur foi et qu'il les sauve

L. 6. en vue du Jugement dernier). Œuvre accomplie dans le courant de l'année cinq cent dix-neuf. — Louange au seul dieu!»

Cette inscription remplit toute la superficie du panneau qui est sans bordure, et qui fut peut-être, à l'origine, revêtu d'un placage d'argent. Les caractères, un peu roides, mais d'un dessin très net et très simple ont 0^m 07 de hauteur et sont taillés en relief à l'épaisseur d'un centimètre. Deux versets du Korán y sont rappelés, une transposition de lettres, faute du sculpteur, est à remarquer à la deuxième ligne (عبراك au lieu de بعراك); enfin les noms célèbres, les titres d'importance et la date qu'elle mentionne correspondant à l'année 1125 de J.-Ch., en font un des restes authentiques les plus précieux de la plus ancienne mosquée du Caire.

Or, par suite d'un accident imprévu, nous voici en présence d'un ex-voto distrait, on ne sait comment, du milirab auquel il appartenait, et d'un milirab sans inscription, ce qui n'est guère admissible en Orient où tout monument comporte une exergue, ne fût-ce que la profession de foi islamique. Ces deux objets s'appartiement-ils, ou sont-ce deux débris qui n'ont entre eux aueun rapport? On ne pent résoudre cette question sans les examiner sur toutes leurs faces.

Si le panneau offrait la moindre monlure rappelant l'ornementation du milirâb, comparer serait vite fait, et nous sortirions aussitôt du doute. Mais tel n'est pas le cas. Encore nous faudrait-il une preuve plus matérielle. J'observe tout d'abord que la niche élevée sur un socle à un pied de terre et flanquée de deux parements d'une largeur égale à la sienne, atteint le bord supérieur du lambris. Elle n'apparaît donc limitée que de trois côtés, ce qui produit l'effet le plus fâcheux. On se souvient, d'autre part, que le panneau, dans le sens de l'inscription, et le miḥrâb, dans celui de sa largeur, mesurent 1^m 20. Cette coïncidence nous indique suf-tisamment, je crois, que ces deux objets dont l'un complète le quatrième côté du cadre, furent construits pour être adaptés l'un à l'autre au moyen de traverses postérieures et peut-être aussi, comme la notice suivante nous l'apprendra, au moyen d'un châssis fait de métal précieux. Ces supports enlevés, les deux œuvres furent aussitôt disjointes; et l'on peut supposer que, suspendu alors contre la muraille, au-dessus du monument qu'il désignait, l'écritean se soit décroché quelque jour, puis que, la négligence aidant, il soit venu échouer dans une autre partie du vaste édifice.

Parmi les noms qui figurent dans la dédicace de ce milirab, celui de la mosquée el-Azhar pour laquelle il fut commandé, et celui du calite el-Àmir qui en fut le donataire, méritent surtout qu'on s'y arrête. Sans entrer dans les détails, je me contenterai de parcourir les textes historiques généralement peu connus qui les concernent.

La mosquée el-Azhar.

La mosquée «spleudide entre toutes», tel est son nom, fut bâtie le 24 de Djoumadă el-Awwal 359 (4 mars 970) par le Ķāĭd Aboù l-Hasan Djanhar qui, lmit mois auparavant, avait fait au nom du calife fătimite el-Mou'izz, la conquête de l'Égypte. Elle fut élevée au sud et à peu de distance du palais fondé en même temps que la nouvelle capitale. le 48 Cha'bân 358 (9 juillet 969). La construction de la mosquée fut achevée le 21 de Ramadân 361 (3 juillet 973), et deux jours après la première prière publique y était solemellement récitée. Sous le règne d'el-Aziz b-Hlâh, fils d'el-

Mou'izz, la mosquée dotée d'une riche bibliothèque et érigée en collége, devint en peu de temps le centre intellectuel du monde musulman. Elle ne cessa de s'accroître et de s'embellir grâce surtout à la libéralité des califes el-Ḥâkim, el-Mostansir et el-Ḥâfiḍ. Après la déchéance des Fâṭimites, le kurde Salâḥ ed-Dîn qui venait d'usurper le pouvoir (1171 de J.-Ch.), en usa d'une toute autre manière. Un cadre d'argent massif du poids de cinq mille dirhams, entourait le miḥrâb principal du grand portique : îl s'empressa de l'enlever et de le convertir en lingots. Au reste, il fit main basse sur tous les ornements du même genre qui se trouvaient dans les grandes mosquées du Caire.

Notre miḥrâb serait-il celui que dépouilla le fondateur de la dynastie ayyoûbite? On n'oserait l'affirmer. Le fait n'est toutefois pas invraisemblable, et, s'il est réel, on conçoit facilement que cette solide bordure, formant châssis, ait réuni en une seule pièce, comme je l'exprimais tout à l'heure, le miḥrâb proprement dit et le panneau dédicatoire. Il n'y aurait donc rien d'étonnant, d'après cette hypothèse, à ce que le lambris lui-même fût en partie lamé d'argent, la niche et les colonnettes par exemple. Dans l'état où il se trouve, en effet, avec sa décoration avare et élémentaire, il donnerait une mince idée de la magnificence d'un prince fastueux.

A partir de cette époque, le prêche du vendredi cesse de se réciter au Djâmi el-Azhar durant près d'un siècle, lorsque Soultân Baïbars (1260—1277) procédant à quelques réparations urgentes, remet les choses en l'état. Survient le tremblement de terre de 1302 qui dévaste la ville et n'épargne pas la vieille mosquée de Djauhar; mais l'émîr Sallâr se charge de réédifier et de consolider les parties atteintes par le fléan. Elle est successivement embellie, agrandie ou restaurée par Mohammed el-As'ardî, contrôleur des poids et mesures au Caire, en 725 (1325), par l'émîr Sa'ad ed-Dîn Bachîr el-Djândâr, en 761 (1360), et par le pieux

MEMOIRES, T. 11.

sultán Káit Báy, en 888 (1483). Puis, sous la domination ottomane, ce sont en 1004 (1596) le pâchà turc es-Seyyid Mohammed, en 1132 (1720) le cheïkh el-balad Ismá'il Báy et en 1199 (1785) Abd er-Rahman Kikhíyeh qui s'y fait enterrer; enfin, de nos jours le khédive Abbàs Páchá (1859).

Actuellement, le riwâk construit au xiv siècle par l'émir Akboghà, a été entièrement restitué par les soins de la commission des monuments historiques du Caire, et l'arcade de la cour intérieure, soutenue par une longue suite d'étais, ne tardera pas à avoir son tour. Opérées en l'espace de neuf siècles, tant de réparations fondamentales ont complétement transformé l'édifice de l'origine, et ce qui en subsiste se réduit aux trois cent quatrevingts colonnes du grand iwan et à quelques arceaux dépourvus de tout cachet architectural.¹

Cette notice, que j'emprunte, en l'abrégeant, à Makrîzi, l'historien du Caire († 1440), et que je complète au moyen des inscriptions votives du saint lieu, passe sous silence le nom du calife el-Âmir. Si les renseignements font défaut, c'est qu'il contribua peu à son embellissement. Mais n'y cût-il jamais érigé qu'un mihrâb, ce seul monument perpétue du moins le souvenir de sa munificence; et il a, en ontre, pour nons l'incontestable mérite de survivre à tant d'antres œuvres du même genre que la ruine a pour jamais anéantis.

Le calife el-Âmic.

Aboit Ali Mansour, fils du calife el-Mosta'li, naquit le 13 de Moharram 490+31 décembre 1096). Il n'avait que cinq aus, lorsqu'à la mort de son père, il fut placé sur le trône par le vizir Châhinchâh el Afdal (17 de Safar 495 — 11 décembre 1101). Il

^{1.} Khere H. pp. 271-277 (1 that I, pp. 465-467 Voit Pascai Contr., Montrose de Correspondence de decime de 1917 à 1826.

reçut en même temps que l'investiture, le tire d'el-Âmir bi-Ahkâm Illâh, e'est-à-dire qui fait exécuter les arrêts de dieu. Grâce à l'énergie d'el-Afḍal qui s'était déclaré son tuteur, il n'eut rien à redouter des compétitions de son oncle Birâr. Celui-ci, en effet, avait réussi à se faire proclamer à Alexandrie; mais il dut se soumettre et fut condamné à être emmuré.

Le règne d'el-Âmir est surtont intéressant parce qu'il fut témoin des premières luttes de la chrétienté contre l'islâm. Dès l'an 492 (1099, juillet), Godefroi de Bouillon avait enlevé Jérusalem aux Fâțimites qui, de 497 à 504 (1104—1110), perdent coup sur coup toutes leurs places fortes de Syrie. Défendue par ses déserts de l'est, l'Égypte est restée jusqu'alors à l'abri de l'invasion franque. Mais en 511 (1117), Baudouin, second roi de Jérusalem, y conduit une armée jusqu'à el-Farama qu'il met à feu et à sang. La mort le surprend près d'el-Ârîch, à l'endroit qu'on nomme encore aujourd'hui Sabkhat Bardwîl, et l'Égypte est épargnée.

Cependant le jeune calife, entièrement adonné aux plaisirs, mène une vie des plus déréglées. Châhinchâh el-Afḍal essaye vainement de refréner les passions de son pupille : il paiera de sa tête un si beau zèle et les loyaux services que depuis 27 ans il rend à la dynastie. Las du joug et désireux de gouverner par luimême, el-Âmir le fait assassiner dans la nuit du 31 de Ramaḍân 515 (31 décembre 1121), pendant la fête du Fiţr. Puis il choisit pour vizîr l'instigateur de ce meurtre, el-Mâmoûn el-Baṭâṭḥi. Mais celui-ei ne lui laisse bientôt plus que le pouvoir spirituel, et, régnant de son chef, s'apprête à faire un conp d'état en faveur de Djaʿfar, frère du calife. El-Âmir prévient le traître en le faisant mettre en eroix à la porte de Zouweïla, lui et cinq de ses frères (519 = 1125). Nous avons vu que dans le courant de cette même année il dote d'un miḥrâb nouveau la mosquée el-Azhar.

Sous le règne de ce prince, le Caire s'embellit de plusieurs

constructions importantes. El-Afdal élève, en face du grand palais, une immense et somptueuse demeure nommée la maison des Conpoles (Dâr el-Koubab). C'est là qu'habiteront désormais les grands vizirs des derniers Fâtimites, puis, jusqu'à l'achèvement du château de la montagne, Salàh ed-Din et ses quatre successeurs immédiats; enfin, les ambassadeurs des cours étrangères. Depuis l'au 1300 de notre ère. l'emplacement est en partie occupé par le mausolée de l'émir Karásonkor et la mosquée de Soultan Baïbars el-Djachenguir (Plan du Caire par Grand Bey, nº 31 et 32). En 498 (1004-1005), el-Afdal commence de bâtir la mosquée des Eléphants (Djami el-Fila), et, près de là, sur les bords de la Birkat el-Habach, un pavillon de plaisance que son maître fait décorer de peintures représentant le portrait de tous les poëtes en vogue. Ces édifices sont terminés par el-Mâmoûn qui, en 519 (1125) de concert avec le calife, élève à l'extrémité nord du Beïn el-Kasrein, une seconde mosquée, le Djámi el-Akmar, presqu'entièrement détruite de nos jours. Enfin, l'hôtel particulier d'el-Mâmoun, deviendra au XII° siècle la Madrasa es-Sonyoufina, et ce qui reste de cet ancien collège, situé à deux pas du Khân el-Khalili, porte actuellement le nom de Djûmî Cheikh Montâhar (nº 40).4

Après l'exécution d'el-Mâmoûn, el-Âmir est résolu à se passer désormais de premier ministre. Il s'adjoint seulement dans la direction des affaires un moine copte, Ibn Abi Nadja, qu'il ne tarde pas à envoyer an supplice. Cependant, quelques efforts qu'il fasse, il ne peut empécher l'extension de la secte des Bâtiniens qui avait des ramifications dans tout l'empire et dont la puissance redoutable s'était surtout acerne depuis le règne précédent. Il se rendait souvent à une maison de campagne, nommée la Litière (el-

¹ Khitat, I, pp. 148, 162, II, pp. 156, 289, 388, 116. Cl. P. Raxanse, Essai sur Entrace et la topographie du Care d'apres Makrizi, dans Memoires de la mission archémsopice française ou Care, val. 1, 3º 1880, pp. 441, 442 et 475.

Haudadj), qu'il avait fait construire dans l'île de Rauda pour une jeune eselave bédonine dont il était épris. Un matin qu'il allait visiter sa favorite, une troupe de ces sectaires, embusqués sur son passage, non loin du pont, s'élancent à l'improviste de leur cachette, et, l'assaillant de tous côtés, le frappent à coups de poignard. Sa faible escorte qui avait fui aux premières clameurs, le ramène en barque par le Nil et le Khalîdj jusqu'au belvédère de la Perle (Mandarat el-Loûloûa), situé à l'extrémité des jardins du petit palais : mais il expire en arrivant.

Le meurtre du calife el-Âmir eut lieu le 3 de Doû l-Ka'da 524 (8 octobre 1130). Il n'était âgé que de trente-cinq ans et en avait régné près de trente. Sanguinaire, vindicatif, livré à tous les excès, il était universellement craint et détesté; aussi la nouvelle de sa mort fut-elle accueillie avec joie par tous ses sujets. Ses biographes tracent de lui ce portrait : «El-Âmir avait le teint remarquablement blanc et les yeux à fleurs de tête; son instruction égalait son intelligence, il savait le Korân entier par cœur, mais était pen versé dans l'art de la calligraphie.»¹

Ш

2º Miḥrāb de la chapelle expiatoire de Sittì Rouķaïya

De l'université el-Azhar, si glorieuse et si fréquentée par les touristes, je conduirai le lecteur dans un humble couvent de derviches, perdu à l'extrémité de la ville et ignoré de tous, même des historiens du Caire. Nous quitterons le calife el-Âmir, mais ce sera pour parler de son épouse, une noble princesse de qui la mé-

Cf. Biogr. Dict., 1, pp. 612-615; II, pp. 455-457; Khitat, 1, pp. 467, 485; II,
 pp. 181, 290. Westerfeld, Geschichte des Fatimidenchalifats (el-Åmir).

moire va revivre un moment parmi nous, grâce à un miḥràb que picusement, à l'instar de son seigneur et maître, elle éleva en l'honneur d'une sainte musulmane.

Ce second mihrab ne ressemble en rien, comme structure, au premier. Tandis que celui-ci n'est qu'un simple lambris percé d'une niche peu profonde et rapportée, celui-là est un véritable meuble présentant quatre faces : la face antérieure mesurant avec la galerie 2^m 14 de haut sur 1^m 12 de large, et les trois autres 1^m 88 sur 1^m 12 pour la face postérieure et 0^m 45 pour les côtés.

An point de vue artistique, la différence n'est pas moins sensible. Ici, la décoration est de tont point byzantine: là, encore que l'influence étrangère demeure manifeste dans chacun des détails, elle atteste déjà un art original, national, si j'ose dire. Pourtant, ces deux monuments datent de la même époque. — Le plus récent offre une profusion de sculptures aussi riche que variée. Si l'on considére le pan dans lequel s'ouvre la niche, on n'aperçoit tout d'abord qu'un enchevêtrement de figures géométriques, formées par les plus capricieuses combinaisons de l'entrelae, charmante confusion de trapézes dispersés, de triangles interrompus, de polygones cumélés. Mais bientôt, l'œil s'habitue à cette complication bizarre: la savante et ingénieuse symétrie qui guida la main de l'artiste, se révèle peu à pen. C'est alors une simple rosace étoilée dérivant du carré et de l'hexagone. De là, un rayonnement de lignes et de figures concourant à la formation de rosaces semblables à l'archétype et pouvant s'étendre à l'infini.' En outre, au fond de chaque motif que circonscrit un triple listel en relief, un fleuron en forme de trèfle s'épanonit, on bien sont serties de fines arabesques.

La niche, du genre ogival, repose à eru sur le sol et s'enfonce au milieu de ces réseaux, de ces dessins, de cette floraison. C'est

^{. ()} Brown Les lets grates, passite.

une pièce de menuiserie composée de quatre douves et d'une cerce massive qui l'épouse solidement du côté convexe. La demi-calotte qui comblait le vide entre l'arc brisé et l'ensemble des douves est absente. Il est probable, toutefois, qu'il n'en fut pas toujours ainsi, bien que la boiserie du fond, rendue visible par cette solution de continuité, soit légèrement ornemanée au ciseau. La partie concave est sculptée d'entrelacs et de fleurons à tige circulaire; quant à l'arceau, il est entièrement bordé d'une étroite bande d'inscriptions en caractères koûfiques. Cette niche, haute de 1^m 41, large de 0^m 40 et profonde de 0^m 25, est mobile et simplement posée à l'intérieur du coffre, derrière une seconde baie en ogive ménagée dans le pan principal. Elle se trouve insérée de la sorte dans un cadre dont les dimensions, tant soit peu plus grandes, sont 1^m 44 en hauteur, et en largeur 0^m 68 depuis la base jusqu'à la naissance de l'arc, puis 0^m 48 entre deux angles de décrochement formant saillie intérieure à 0^m 96 du sol. La montée de l'ogive atteint donc aussi 0^{m} 48 (0.96 + 0.48 = 1.44); or, ce chiffre, s'il est triplé, donne la hauteur de la niche proprement dite. On voit par là combien les proportions ont été observées.

Une galerie, haute de 0^m 26, couronne cette face de l'ouvrage par sa frange ajourée et sculptée délicatement, tandis que sur les bords extérieurs, au sommet comme à la base, à droite et à gauche, et aussi à l'entour des ogives, une longue inscription koûtique se déroule, pareille à une élégante arabesque.

Les trois autres parements du miḥrâb, à mon avis, ne sont pas moins remarquables. Ils portent dix-neuf panneaux sculptés se répétant parfois. On en compte neuf sur la face postérieure et einq sur chacun des côtés. Les uns, de style arabe assez dégagé, présentent le thème divers des lignes géométriques s'entrecroisant. Les autres ont pour décor un champ de rinceaux que sillonne un délicieux modèle de bâtons rompus mi-partie curvilignes, ou encore

un semis de fleurons s'épanouissant dans l'orbe d'une tige foliacée dont la branche commune s'échappe d'un vase. Ce sont là, si je ne me trompe, des pampres et des raisins. Or, on retrouve en tout ceci le style néo-hellénique qui, vers cette époque, tendait déjà à disparaitre dans les contrées soumises à l'islâm; et l'on sent que le sculpteur, avant réservé tous les trésors de son imagination pour orner la facade du mibrab, s'en est tenu pour les parties moins en vue, à l'imitation contumière. Nous remarquons, en effet, des motifs identiques d'ornementation sur nombre de monuments du Bas-Empire. Ainsi, je citerai les stèles coptes du musée de Boûlâk (IV 8.). l'encadrement du portail de la Kharba el-Beïdâ, en Syrie (vi' s.); enfin une magnifique pièce d'orfèvrerie fabriquée en Allemagne une centaine d'années anparavant par des artistes venus de Byzance : je venx parler de l'antel d'or que l'empereur Henri II (1003-1024) offrit à l'église de Bâle et qui est conservé au musée de Cluny, à Paris.

Il est temps de terminer cette description un peu trop minutieuse peut-être et d'en venir aux textes. Les inscriptions de ce mihrâb mises bout à bout, ont une longueur d'environ 13 mètres et forment un merveilleux ruban étroit de près de 0^m 04, si ce n'est au sommet du frontispice, où il atteint presque le double en largeur. Les lettres enjolivées de feuillages pleins de fantaisie sont noyées, cela va saus dire, dans l'empâtement d'un enduit vert tendre et ronge brique, dont tout le meuble est revêtu, d'ailleurs, plus qu'il n'eût été à sonhaiter. Ces inscriptions reproduisent quatre versets de la 11' soûra du Korân, trois de la vut^e, et trois de la xxiv^e.

¹ l'i Kharba el Berdà ela rume blanches, château stué sur la lisière orientale du massif volcanejne de Safà, dans le Hauran, a 25 lieues à l'est de Damas. Voir la Serie entenie Architecture ende et religieure du P° au VIP siècle, par le C^{TF} no Voir e l'aris in 1 1965 1977, p. 69, pl. 24, cf. réid, p. 90, pl. 45 (Inteau de porte a 19 a par loin d'Alip y sy) siech.

En outre elles contiennent une dédicace en deux lignes tracées horizontalement au-dessus de l'ogive et au bas de la galerie.

Dédicace.

ا مما امر بعمله الجهة الجليلة المحروسة الكبرى الآمرية التي كان يقوم بامر خدمتهــــــــــــــــــــــــــــــــ القاضي ابو الحسن مكنون ويقوم بامر

 الآن الامير السديد عفيف الدولة ابو الحسن نمر الفاسى الصالحي برسم مشهد السيدة رقية ابنة امير المومنين على

Inscriptions du cadre.

1° Bordure de droite.

الله الرحمى الرحمى الله الا الله الا هو الحى القيوم لا تاخذه سنة ولا نوم له ما في السموات وما في الارض من ذا الذي يشفع عنده الا باذنه يعلم ما بين ايديهم وما خلفهم ولا يحمطون بشي

2° Sommet.

ا من علمه الا بما شا، وسع كرسيه السموات والارض ولا يوده حفظهما وهو [العلى]
 العظيم لا آكرا

3º Bordure de gauelie.

أ. أو في الدين قد نبين الرشد من الغي فن يكفر بالضاغوث ويومن بالله فقد استمسك بالعروة الوثق لا انفسام لها والله سميع عليم الله ولى الذين امنوا يخرجهم مسن الضال إلى النور

Inscription de l'ogive extérieure.

1º Ligne horizontale, au bas et à droite (détruite).

ال ربكم الله

^{1.} Ce mot a été omis par le sculpteur. MEMOIRES, T. II.

2 Bordure verticale, à droite.

- آلذي خلق السموات والارض في سنة ايام ثم استوى على العرش يغشى اللبال
 اللبار
 - 3 Horizontalement.

ا بطله ال

4 Courbures de l'ogive.

i droite : حثيثا والشمس والقمر والنجوم مسخرات بامره الا له الحلق ... 1. 9

å gauche : والامر تبارك الله ربّ العالمين ادعوا ربكم تضرّعا أله الله وبّ العالمين ادعوا أبكم

5 Horizontalement.

1.11 وخفية

6 Bordure verticale, à gauche.

1. 12 أنه لا خِب المعتدين ولا تفسدوا في الارض بعد اصلاحها وادعوه خول وضمت ان رحمة الله

7 Ligne horizontale, au bas et à gauche.

1. 13 قرب من المحسنين

Inscription de l'ogire intérieure.

- ال بسم الله الرحمن الرحيم في بيوت اذن الله أن ترفع وبذكر فيها اسمه يسبع له فيها بالغدو والأصال دجال لا تلهبهم تجارة ولا بع عن دكر الله و قام الصاوء وابت الركوة خدفون به
- الما تتقلب فيه القلوب والابصار ليجريهم الله احسن ما عملو ويزيدهم من فصيله
 والله يرزق من يشد الهير حساب صدق الله العلميم وسدق رسوله اكر.

Dibiever.

(Lucre commandée par l'illustre, bien gardée et très haute princes e, épouse d'el-Anar, Elle chargea (d'abord) le kâdi Aboû l-Hasan Maknoûn et charge (l. 1) présentement l'émîr Afif ed-Daula Aboû l-Ḥasan Nimr el-Fâsî eṣ-Ṣâliḥî, qui va toujours droit au but, de l'exécution de cette œuvre destinée à la chapelle expiatoire de Sayîda Roukaïya, fille du prince des croyants Alî (l. 2).

Soûra II.

Verset 256.— Au nom du dieu clément et miséricordieux. Il n'est pas d'autre dieu que lui, le Vivant, l'Éternel. Ni l'assoupissement, ni le sommeil n'ont de prise sur lui. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre lui appartient. Qui peut intercéder auprès de lui sans sa permission? Il connaît ce qui est devant les hommes et ce qui est derrière eux, et ils n'embrassent (1. 3) de sa science que ce qu'il a bien voulu leur apprendre. Son trône s'étend sur les cieux et sur la terre, et leur garde ne lui coûte aucune peine. Il est [le Très-Haut], le Grand.

Verset 257. — Point de violence (l. 4) en matière de religion. La vérité se distingue assez de l'erreur.

Verset 258. — Celui qui ne croira pas au Tâghoûç, mais croira en Allâh, aura saisi une anse solide à l'abri de toute brisure. Allâh entend et connaît tout.

Verset 259. — Allâh est le patron de ceux qui croient; il les fera passer des ténèbres à la lumière (l. 5).

Soûra vii.

Verset 52. — Votre Seigneur est ce dicu (l. 6) qui créa les cieux et la terre en six jours et s'assit ensuite sur le trône; il couvrit la nuit avec le jour qui, à son tour (l. 7), la poursuit (l. 8) rapidement; il créa le solcil, la lune et les étoiles soumis par son ordre à

certaines lois. La création (l. 9) et la suprême modération de tout ne lui appartiennent-elles pas? Béni soit Allâh, Seigneur de l'univers.

Verset 53. — Invoquez Allâh avec humilité (l. 10) et en secret (l. 11). Il n'aime point les transgresseurs.

Verset 54. — Ne corrompez pas la terre, lorsqu'elle a été rendue à un meilleur état; invoquez Allâh par crainte et par désir, car la miséricorde divinc (1.12) est proche de ceux qui font le bien (1.13).

SOURA XXIV.

Verset 36. — Dans les temples qu'Allâh a permis d'élever pour que son nom y soit glorifié, des hommes célèbrent ses louanges, matin et soir.

Verset 37. — hommes que le commerce ni les contrats ne déteurnent du souveuir d'Allâh, de la stricte observance de la prière et de l'aumène (1.14). Ils redoutent le jour où les cours et les yeux des hommes seront en confusion;

Verset 38. — car il les récompensera de récompenses plus belles que ne farent leurs œuvres même, et il les comblera de ses faveurs. Dien denne la nouveiture à qui il vent et sans compter.

Alláh Très-Haut dit la vérité ainsi que son généreux Prophète 1, 15).

Je n'insisterai pas sur les divers extraits du Koran qu'on vient de lire; ils font partie du domaine de nos connaissances. L'intérêt de cette longue inscription est concentré dans les deux premières lignes où se trouvent réunis le nom d'une souveraine, femme d'un puissant calife, ceux d'un kâdi et d'un émir, ses intendants, enfin d'une petite-tille du Prophète, objet de leur commune vénération. L'importance de cette onomastique est donc considérable, puisque, comme on a pu le remarquer, nulle date ne l'accompagne. Malheureusement, nous ne pourrons fixer l'époque où fut érigé ce mihrâb que d'une manière approximative. Par le plus fâcheux et le plus inexplicable des hasards, Maķrîzî à qui l'on ne saurait manquer d'avoir recours, lorsque se présente un point obscur de l'histoire du Caire, Makrîzî si complet et si minutieux d'habitude, n'a pas consacré de chapitre spécial au machhad de Sitti Roukaïya, à côté de ceux de Sittî Nafîsa ou de Sayîda Kolçoûm. Il se borne à dire, à propos d'une mosquée connue sous le nom d'Aboû Tourâb — encore n'est-ce qu'en passant — «que ce personnage était le wakîl ou chargé d'affaires de la princesse qui éleva le Masdjid Roukaïya» (II, p. 447). J'avais espéré, d'autre part, qu'en examinant soigneusement ses inscriptions murales, le vieil édifice m'aurait aidé lui-même à combler cette lacune regrettable. Mais le succès a trompé mon attente : je n'ai pu découvrir le moindre signe qui nous indiquât l'année de sa fondation.

'Alam el-Âmirîya.

Quelle est donc parmi les épouses légitimes du calife el-Âmir, celle dont le nom reste jusqu'à ce jour consacré par un monument aussi précieux? L'auteur des Khitat nous a transmis le nom de deux de ces princesses. L'une, comme sous celui de Djihat ed-Dâr el-Djadida, la «princesse au palais neuf» construisit en l'an 522 de l'Hégire (1128 de J.-Ch.) le Masdjid en-Nârindj, par l'entremise d'Iftikhâr ed-Daula Yamin et de Mou'izz ed-Daula le Long, ses hommes d'affaires (II, p. 446). L'autre, appelée Alam, bâtit à nouveau en l'an 526 (1132) une ancienne mosquée de la Karâfa dite Masdjid el-Andalons à laquelle elle adjoignit un couvent b, tous édifices aujourd'hui disparus. Nous ne savons rien de plus sur la

première. Pour la seconde, le peu que nous apprend Makrizi, rapproché d'autres textes, est digne d'attention.¹

Alam devint l'épouse d'el-Amir bi-Ahkâm Illâh qui paya pour sa dot la somme de quatorze mille dinârs, soit environ cent quatrevingt mille francs de notre monnaie; elle eut de lui une fille qui fut appelée Sitt el-Kousoùr, c'est-à-dire la Dame des Palais. Des historiens autres que l'auteur des Khitat nous apprennent qu'el-Amir étant mort sans postérité male, son héritier au trône se trouva être son cousin Abd el-Madjid, petit-fils d'el-Mostansir. Cependant, comme la veuve du calife s'était déclarée enceinte, Abd el-Madjid ne prit d'abord que le titre de régent, attendant l'issue des couches de la princesse. Elle ne mit au monde qu'une tille; alors le régent fut proclamé calife sous le nom d'el-Hâfid li-Din Illâh. Cette princesse et cet enfant postlume, étaient-ce Alam et Sitt el-Kousoùr? Les chroniqueurs arabes restent complétement uniets sur ce point : l'un ne cite que des noms, les autres ne relatent que des faits. L'hypothèse néanmoins parait fondée. S'il n'en avait été ainsi, à quoi bon, en effet, conserver à la mémoire des siècles le nom d'un rejeton réputé de tout temps inutile, généralement méprisé et qui ne joua aucun rôle dans l'histoire du pays?

Femme de grand mérite, bienfaisante, généreuse et d'une ex-

Cf. Khitat, II, pp. 446 et 154.

² Un jour, rapporte Makrizi, quelqu'un remit au che'kh Aboû Tourab eş Şaw wat, homne d'atlaires de Alam el Amiriya, une couffe pleine d'epluchures de légumes sous quoi était dissimulé un enfant nouveau né. C'était un fils du calife el-Amir qu'on voulait taire disparaître. Mais Aboû Tourab le confia à une femme qui l'al luta éle était gardienne de la mosquée de la Miséricorde, bâtie par lui pour la princesse. L'enfant, qu'on avant surnommé le confin مُنْ الله والمنافقة وا

trême dévotion, Alam se plaisait à envoyer de riches présents aux descendants du Prophète اشراف, aux gens chargés de famille, et même à ceux qui jouissaient d'une certaine aisance. Une piquante anecdote nous la montre, ainsi que son auguste époux, dans une circonstance diversement délicate; c'est une indiscrétion de l'histoire, qui nous fait assister à une scène caractéristique de la vie privée au palais. El-Âmir prodiguait d'une façon inconsidérée l'argent de sa cassette, au point de gratifier chaque jour de deux mille dînârs Hazâr el-Monloûk et Barghach ses mignons. La chose arriva aux oreilles de sa femme. Un soir qu'il se rendait chez la princesse, celle-ci ne lui laissant pas le temps de pénétrer dans son appartement, lui ferma la porte au visage, en disant : «Par Allâh! Vous n'entrerez plus ici que vous ne m'offriez une somme égale à celle dont vous gratifiez tous les jours l'un de vos deux pages favoris!» — «Madame, répondit le calife, soyez donc satisfaite à l'instant même.» El-Amir appela les farrâchs et leur commanda d'aller lui quérir aussitôt cent mille pièces d'or. Cependant il ne cessa de se tenir debout derrière la porte jusqu'à ce que dix valets de chambre lui eussent remis chacun une bourse contenant dix mille dînârs. Alors seulement la princesse consentit à recevoir son mari.

Maknoûn le Kâdî et l'émir Afîf ed-Daula.

'Alam avait à son service un castrat appelé Aboû l-l·lasan Maknoûn, homme de grande vertu, qui depuis longtemps, sans doute. était attaché à sa personne, car elle avait été surnommée au palais Djihat Maknoûn, c'est-à-dire «la princesse à Maknoûn». Or c'est ce fidèle serviteur dont le nom, pompeusement précédé du titre de kûdî (juge), figure dans la dédicace de notre milirâb. Mais l'histoire nous apprend que Maknoûn était seulement kâdî grâce à un heureux sobriquet que lui avaient valu son caractère conciliant et ses mœurs paisibles.¹ Aussi est-on tenté de croire au premier abord que, collaborant à la rédaction de l'épigraphe, il voulut par une vanité naïve en imposer à l'archéologie à venir. Il aurait compté toutefois sans l'émir moghrébin qui le supplanta dans l'entreprise du pieux ouvrage. Nous observerons, en effet, que l'émir Afif ed-Daula est qualifié d'chomme qui va toujours droit au butse. Cette flatteuse épithète semble indiquer que l'eunuque débonnaire ne resta pas à la hauteur d'une tâche menée au contraire à bonne fin par l'émir, et que celui-ci, fort de ses avantages, rédigea lui-même la dernière partie de l'inscription dédicatoire.

Au reste, e'était peu, pour un personnage tel que Maknoûn, de graver son nom sur un monument aussi susceptible d'être détruit. Il bâtit dans le grand eimetière du Caire un masdjid qui, sans doute, renferma son tombeau. Mais, qu'est-il arrivé? L'œuvre de bois à survécu à l'œuvre de pierre.

J'ignore en quelle année mourut Maknoûn. Le certain, c'est qu'il vivait encore en 548 (1453), car d'après un passage des Khitat différent de celui qui vient d'être cité, il fut alors chargé de recevoir la tête du martyre Hoseïn, fils de Ali, que l'émir Seïf el-Mamlaka avait été chercher à Askalân, où l'on craignaît que les Francs ne la profanassent. Maknoûn remonta le Khalidj avec la précieuse relique, aborda aux jardins du palais, non loin du Bâb el-Kantara actuel, puis, passant par un souterrain sous le petit palais et le Beïn el-Kaşreïn, vint la déposer solennellement dans le grand palais. Elle fut ensevelie peu de temps après sous la Konbbat ed-Daïlam, que remplace aujourd'hui la mosquée chy'ite des Hasancin.

Tels sont les renseignements qu'il m'a été donné de recueillir

¹ Khant II p. 116, ligne 21 25

^{2.} Khatat | p. 427, 1. 21 - 25, C) and H. p. 148

sur Alam el-Âmirîya et sur Maknoûn le kâdî. Quant à l'émîr Afif ed-Daula Aboû l-Ḥasan Nimr, originaire de Fâs (Fez) et mamloûk d'un certain Ṣâliḥ,¹ les recherches que j'ai faites à son sujet sont demeurées infructueuses. Peut-être n'en saurons-nous jamais plus sur son compte que ce qu'il a bien voulu nous apprendre lui-même.

Et maintenant quelle est la date du milirab qui fut signé de ces trois noms jusqu'à ce jour condamnés à l'oubli? La même assurément que celle de la fondation du machhad pour lequel il fut exécuté, c'est-à-dire — époque extrême — 1134 de notre ère. La princesse Alam, en effet, paraît n'avoir confié qu'à un seul individu le soin d'élever une chapelle aux mânes de Rouķaïya, de bâtir la mosquée de la Miséricorde et de remettre en état le Masdjid el-Andalous. Ce wakîl, je l'ai dit tout à l'heure, était Aboû Tourâb es-Sawwâf. Or, si l'année où furent construits les deux premiers édifices nous échappe, nous savons pertinemment que le troisième fut restauré en 1132 (la princesse était veuve depuis deux ans), et qu'en 1134, Aboû Tourâb avait déjà cessé de vivre (voir page 646, note 2). Il ne nous manque que de connaître le moment où Alam, par son mariage avec el-Âmir, prit le titre de Âmirîya. Mais on peut affirmer a priori qu'elle fut sa dernière épouse légitime, succédant peut-être à la Djihat ed-Dâr el-Djadîda, et que, par conséquent, elle devint sultane peu d'années avant l'assassinat du calife.

Sittî Rouķaïya.

Le chemin est direct pour aller du Djâmi el-Ḥâkim, où l'on admire désormais ce miḥrâb, à la chapelle qui l'abrita durant six

H s'agit ici, très probablement, d'el-Malik eṣ-Ṣâliḥ Ṭalâī' ibn Rouzeïk qui fut grand-vizir et, en quelque sorte, maire du palais sons el-Fáïz (1154—1160). Il avait мемопев, т. н.

cent cinquante ans et dont l'histoire nous reste lettre close. On n'a qu'à suivre la grande artère de la ville arabe qui mène de Bâb el-Fontoûh à Bâb Zouweïla, puis à Bâb Sitti Nafisa. C'est un parcours de quatre kilomètres. Un peu avant d'arriver à cette dernière porte, se trouve le couvent de Sitti Roukaïya, «situé, dit Chiblendji, à main droite et presque en face du Masdjid Dâr el-Khalifa, qu'on appelle aussi mosquée de Fâțima Chadjarat ed-Dourr...¹

Cette Roukaïya qu'il ne faut pas confondre avec la fille du Prophète, morte l'an 11 de l'Hégire, était, suivant les uus, née d'une esclave nommée Ommi Habil eş-Şaḥbā, de la tribu de Taghlib, et faite prisonnière à Aïn Tamar par Khâlid ibn el-Walid dans une incursion contre les musulmans renégats. Khâlid l'aurait ensuite vendue à Ali, gendre du Prophète, qui l'aurait adoptée, Suivant d'autres, elle était propre tille de Ali et de Fâțima.

Ronkaïya n'est pas enterrée au Caire, mais à Damas, dans le cimetière voisin du fanbourg de Meïdan. On raconte que, vers la fin du siècle dernier, son tombeau menaçant ruine, on dut se résondre, afin de le réparer, à en extraire la déponille sacrée. Cependant la vénération qu'inspirait le lieu était si grande que personne n'osait y pénétrer, lorsqu'un membre de la famille du Prophète se présenta et, sans hésiter, descendit dans le caveau. Il en remonta bientôt tenant entre ses bras le corps de la sainte qu'enveloppait un linceul. Et c'était une belle jeune fille, dit la légende, àgée de quinze ans à peine. Une autre légende plus ancienne prête à Ronkaïya le don des miracles. Un jour qu'elle venait de Médine, un parent d'Yazid le calife ommérade (681—684),

 ¹ co 6 as for qual perit assessine sur Fordre du căfite el "Ațid, en 1161 Cest
 1 construist le Djame Salih situe visia vis et cu dehors de flab Zou
 2 cu 15 de la pp. 657 661 et Khear, II, pp. 292 293

^{. 3} d. Bonlak. 1200 p. 211. La notice qui suit est extraite de cet

la rencontra et voulut la tuer. L'homme avait déjà le bras levé pour la frapper, lorsqu'il tomba roide mort.

La chapelle de Sitti Roukaiya.

Il ne fant pas s'attendre à voir dans la tokya modeste qui renferme, au Caire, le cénotaphe de Sitti Roukaïya, un vieux monument aux murailles lézardées et prêtes à tomber en ruines. C'est une construction neuve, légère, élevée dans le goût oriental moderne, sans caractère par conséquent et si simple d'aspect qu'on passerait devant sans y prendre garde. Pourtant l'attention du promeneur est attirée par un cartouche oblong qui orne le linteau de la porte d'entrée. L'inscription, tracée en relief jadis doré sur fond azur, porte ce vers (du mètre khafif):

«Lieu honoré par la présence de parents du Prophète, principalement par celle de la fille d'er-Ridà Alî, Roukaïya.»

Au-dessous du dernier mot se lit la date 1170 de l'Hégire, correspondant à l'année 1756—1757 de notre ère. J'ajouterai que le nom er-Rida est ici pour la mesure du vers et qu'il ne s'agit nullement de Alî er-Rida, huitième imam de la race de Alî ibu Abî Tâlib, comme l'a cru M. Mehren, le savant orientaliste danois.

Sitôt franchi le seuil de la maison, on pénètre dans une cour au fond de laquelle s'étend un petit jardin en partie ombragé par une treille de roseaux. A gauche se trouve la chapelle sépulcrale de la petite-fille de Mohammed; à droite, donnant sur l'autre extrémité de la cour, sont deux antres chapelles qui renterment le tombeau de Âtika, tante du Prophète, et celui de Mohammed el Djá-

Mehrer, Tableau général des monuments religieux du Caire, dans Bulletin de l'Académie des Sciences de S' Pétersbourg, tome XV, col. 592.

fari, fils de l'imâm Dja'far eș-Şâdik, descendant de Ali à la quatrième génération.

Le cénotaphe de Roukaïva occupe le milieu d'une salle que précède un petit vestibule. Il est entièrement dissimulé par une draperie de couleur sur laquelle sont brodés quelques passages du Korân. Un hant grillage de bois richement incrusté de nacre et supportant une légère toiture, en manière de dais. l'entoure comme ferait une châsse. Si nous en crovons la tradition, cette maksoira proviendrait d'une dépendance intérieure du grand palais des califes, la Konbbat ed-Daïlam, dont il a été déjà question. Elle abrita pendant quelque temps le sarcophage de Hoseïn, frère consanguin de Roukaïya; puis n'avant pas été jugée assez belle pour une aussi sainte destination, elle fut transférée par le vizir Talař ibn Rouzeřk là où on la voit aujourd'hui. An-dessus s'élève une élégante coupole surhanssée et percée à la base de six petites fenètres en arc brisé par ou pénètre un vague demi-jour. Dans L'épaisseur du mur opposé à la porte est pratiquée une niche haute et profonde, dont la voussure est taillée en forme de coquille aux cannelures très accentuées. Le magnifique cadre sculpté dans la pierre qui l'environne consiste en fenillages et fleurons de style moitié arabe, moitié byzantin, et surtout en deux larges bandes kontiques. On lit, au sommet, une partie du verset 33 de la xxxttt soura, et plus has le verset 52 de la vit' que nous retrouvons dans l'inscription du mihràb de bois. A droite et à gauche sont des bas côtés ornés aussi d'une niche de pierre à coquille avec un encadrement du même genre, mais d'un moins grand effet. A droite est rappelé le verset 11 de la soura XXV, à gauche le verset 116 de la soura M.

Les deny antres chambres, contigués entre elles, sont beaucoup plus simples comme architecture et d'autant moins importantes.

S.J. Aska Leaves 1 Av. p. 152 Sur Djallari, Note of Mode, pp. 178-180

On dirait deux cubes de pierre que surmontent deux coupoles. Celle de Dja farî est de nos jours entièrement nue, mais celle de Âtika est ornée à hauteur d'homme d'une belle inscription koûfique courant le long des parois, et dont les extrémités se rejoignent à un angle de la pièce. Elle reproduit le Verset du trône (Âyat el-Koursi) qui est le 256° de la soûra II.

Ces trois chapelles, entièrement blanchies au lait de chaux, à l'intérieur comme à l'extérieur, composent, avec un sabîl voisin, le machhad que construisit, vers 1132 de notre ère, la princesse 'Alam el-Âmirîya. La partie moderne du couvent, dont elles dépendent aujourd'hui, s'étend en bordure sur la rue, entre la chambre de Roukaïya et le sabîl; elle comprend un rez-de-chaussée et un premier étage où se trouve le logement des derviches. Ceuxci, au nombre d'une vingtaine environ, se montrent, à l'égard des rares étrangers qui s'aventurent jusque dans leur quartier retiré, d'une complaisance et d'une politesse irréprochables. Maintes fois je me suis plu à le constater après M. le D' Mehren, qui les vint visiter, il y a quelque dix-sept ans. D'origine turque pour la plupart, ces braves derviches ne sont ni hurleurs ni tourneurs, comme on pourrait le supposer. Leur ordre est celui de Abd el-Kâdir el-Djîlî;¹ ils s'adonnent à l'étude, prient Dieu, hébergent les voyageurs et vivent des offrandes des fidèles, depuis que l'État leur a supprimé les rentes qu'il leur faisait naguère encore.

Cheîkh Ḥoseĭn, le supérieur, est un homme d'une cinquantaine d'années, bon musulman bien que peu fanatique; il poursuit l'œuvre entreprise par son père. C'est lui, en effet, qui fonda le couveut sous le règne de Sa´id Pâchâ, alors qu'il n'y avait d'autres bâtiments en ces lieux que le sabâl et les trois chapelles. Un champ de repos s'étendait au milieu de ces monuments et parmi les tombes

t. Mort à Baghdâd vers 561 (1166). Noûr el-Abşâr, pp. 279—287. Cf. Lane, The modern Egyptians, I, p. 306; H, p. 245.

étaient celle de ce Mourtadă qui, à Damas, descendit dans le sépulere de la sainte musulmane, ainsi que celle de sa femme Zobeïda. Né, d'après Djabarti, en 1145 (1732), Mourtadă vint de Syrie au Caire où il étudia sous les maîtres les plus célèbres du temps. Il est l'anteur du grand dictionnaire comu sous le nom de Târlj el-Arais. En 1196 (1782) il perdit sa femme qu'il enterra près du machhad de Sitti Roukaïya; il mourut lui-même de la peste en 1205 (1791) et ses restes mortels furent ensevelis dans un tombeau qu'il s'était préparé à côté de celui de Zobeïda.¹

La garde de ce cimetière et du machhad était confiée à une pauvresse du quartier. Le père de Cheïkh Hoseïn épousa la femme, déblaya le cimetière conservant toutefois les tombes de Zobeïda et de Mourtadà. Avec quelques compagnons, il construisit un mur d'enceinte, les cellules situées au fond du jardin et le mosalhi (oratoire) d'où fut tiré en dernier lieu le mihrab de Djihat Maknoûn; enfin il appropria les éditiees de cette princesse. Il est mort, il y a trente ans, et son fils, respecté des vieux derviches qui l'ont vu maitre, a bâti à son tour la maison qui donne sur le Khaṭṭ el-Kha-lifa, et a procédé à quelques embellissements. C'est là, dans la mandara du rez-de-chaussée qu'il reçoit ses visiteurs, et qu'avec une urbanité rare, il répond à leurs questions parfois indiscrètes.

IV

3 Mihráh de la mosquée de Sitti Nafisu

Le dernier des trois milirabs conservés au musée du Caire participe à la fois du premier par la structure et surtout du deuxième

i jep. 214. (21. Djabarti, Junolee, II., pp. 196—219. Cl. Last., Jealie
 AVIII sep. Cusp volumes du Tadj. d'Arons out été publies récenument

par le style. C'est un lambris composé de plusieurs pièces assemblées et construit pour être simplement adossé contre le parement d'une muraille où l'on a ménagé une niche. Il mesure en hauteur 1^m 92 et 0^m 88 en largeur. Au centre s'ouvre la niche, formée de trois douves, avec une profondeur de 0^m 15 à peine; elle s'élève en ogive jusqu'à 1^m 37 au-dessus du sol. La largeur maxima, 0^m 44, cesse à 1^m 04 à partir de la base et, en même temps, par suite du décrochement des lignes verticales parallèles, commence la largeur minima, 0^m 33, proportion seulement égale à la montée de l'arc.

Une inscription koûfique que l'injure du temps et surtout du badigeon ont rendue fruste en maints endroits, court le long des arêtes principales de ce lambris. Elle reproduit une vingtaine de versets du Korân dont voici la copie et le sens, les lacunes étant mises entre parenthèses.

Inscriptions du cadre.

1° Bordure de droite.

1.1 بسم الله الرحمن الرحيم إن الذين قالوا ربنا الله ثم استقاموا تتنزل عليهم الملائكة الا تخافوا ولا تحزنوا وابشر وا بالجنة التي كنتم توعدون نحن اولياوكم في الحيــوة الدنيا وفي الاخرة ولكم فيها ما تشتهى انفسكم ولكم فيها ما تدعون نزل من غفور رحيم ومن احسن قولا ممن دعا الى الله وعمل صالحا وقال انني من المسلين

2º Bordure supérieure.

ال اله الا الله وحده لا شريك له له الملك وله الحمد يخيى وبميت وهو حى لا بمــوت بيده الخبر وهو على كل شي قد

3° Bordure de gauche.

المن علا أن الله عن الدنك سلطانا نصيرا إن الذين قالوا ربنا الله مُ استقاموا فلا خوف عليهم ولا هم يحزون اولائك اصحاب الجنة خالدين فيها جزاء بما كأنوا

يعملون إووصينا الانسان بوالديه احسانا جملته امه كرها ووضعته كرها صلى الله على محمد وعلى اله الطاهرين

Inscriptions de la niche.

1 Ligne horizontale au bas et à droite.

1. 4 [بسم الله الرحن الرحيم إن]

2 Bordure verticale à droite.

المتقین فی مقام امین فی جنات وعیون یلبسون من سندس واستبرق منف للبر
 کذلك وزوجناهم خور عین پدعون فیها بكل فکهة امنیر

3 Courbures de l'ogive.

الا يذوقون فيها الموت الا الموثة الاولى ووقا

ا هم عدال الجحيم فضلا من ربك ذلك هو الفوز

4 Bordure verticale à ganche.

 العظیم إن المنقین فی جنات وعبون آخذین ما اناهم رسم انهم کانوا قبل ذات محسنین کانوا قلیلا من اللیل ا ما یهجیون

5. Ligne horizontale au bas et à gauche.

ا؛ أ وبالاستعار هم يستغفرون

SOURA XLL

An nom du dien clément et miséricordieux.

Verset 30. - Pour cons qui s'écrient : «Notre seigneur est Allide! et qui s'acheminent vers lui, ils reçoivent les visites des anges, qui lone disent : «Ne craignez rien et ne vous affligez pas; mais répares», vous du paradis.

Verset 31.— Nous sommes vos protecteurs dans ce monde et dans tantos; vous y unrez tout ce que vos cœurs désirent, tout ce que concedemanderez. Verset 32. — Et cela vous sera offert par l'Indulgent, par le Miséricordieux.

Verset 33. — Qui pourrait tenir un plus beau langage que celui qui invoque Allâh, fait le bien et s'écrie : «Je suis de ceux qui se résignent à la volonté d'Allâh!» (1. 1).

INVOCATION.

Il n'est point d'autre dieu qu' Allâh, qui est unique et u'a point d'associé, à qui seul appartient l'empire et la louange, la vie et la mort, à lui qui est vivant et immortel. Le bien est entre ses mains et il est tout-puissant (l. 2). La vérité a parlé par sa bouche.

Soûra xvii.

Verset 82. — Accorde-moi une puissance protectrice!

Soûra xlvi.

Verset 12. — Ceux qui disent : «Allâh est notre seigneur!» et qui agissent avec droiture, ceux-là seront à l'abri de toute crainte et de toute affliction.

Verset 13. — Ils seront en possession du paradis, ils y demeureront éternellement; telle sera la récompense de leurs œuvres.

Verset 14. — Nous avons recommandé à l'homme de bien traiter ses père et mère; car sa mère l'a porté dans son sein et l'a mis au monde douloureusement.

Que Dieu prie sur Mohammed et sur sa vertueuse famille! (1.3).

83

SOURA XLIV.

An nom du dien climent et miséricordienx!

Verset 51. — Certes (1.4) les hommes pieux seront dans un lieu tutélaire.

Verset 52. — An milien de jardins et de sources d'eau,

Verset 53. — Revitus d'habits de soie et de satin et placés les uns en façe des autres.

Verset 54. — Telle sera leur condition; et. de plus, nous leur donnerous pour épouses des jemmes aux yeux noirs.

Verset 55. — Ils s'y feront servir toutes sortes de fruits, et ils en jouiront en toute sécurité (1, 5).

Verset 56. — Là, ils acquiterent plus à aucun genre de mort, marts qu'ils seront déjà; Allâh les (1. 6) préservera des tourments de la géherne.

Verset 57. — Uest une faceur qu' Allâh vous accorde, c'est le souverain (1, 7) houleur.

SOFRA LL

Verset 15. — Cenx qui craiquent Allâle sont au milieu des juvdens et des souvres,

Verset 16. — Jonissant de ce que leur Scigneur leur a donné, parce qu'ils avaient pratiqué le bien.

Verset 17. qu'ils dormaient pen la nuit (ils prinient, 1, 8). Verset 18. et qu'an lever de l'auvore ils demandaient pardon de leurs péchés (1, 9).

Comme on voit, cette longue inscription ne comporte ni date, ni dedicace mais sculement la série habituelle des maximes et préceptes ramassés un peu au hasard dans la bible musulmane. Elle amoindrit singulièrement l'importance historique du monument qu'elle fut appelée à consacrer et n'offre guère d'intérêt qu'au point de vue de l'épigraphie et de la décoration. Reste à savoir si, à l'origine, ce magnifique lambris ne fut pas surmonté d'un panneau sur lequel était tracée l'inscription votive avec tous ses détails? L'exemple tiré du miḥrâb d'el-Azhar rendrait cette conjecture assez vraisemblable. Mais peu nous importe, en somme, puisqu'il est plus vraisemblable encore que cette planche de salut est depuis longtemps perdue pour nous.

Pourtant si le nom du donataire demeure inconnu, l'époque de la mise en œuvre ne saurait nous laisser longtemps perplexes. Il suffit de comparer le style général de ce mihrâb avec celui du précédent pour se rendre bientôt compte des rapports de synchronisme qui existent entre eux. Et d'abord, tel est le galbe et l'allure donnés à chacun des caractères qui composent l'inscription koûfique, qu'on les dirait exécutés sinon par le même ciseau, au moins d'après le même canon archaïque. Il ne leur manque, dans le mibrab de Sitti Nafisa, que d'être accompagnés d'enjolivures conformes au style de la pièce; mais au lieu d'être espacées comme dans le miḥrâb de Sittî Rouķaïya, les lettres, pressées l'une contre l'autre, occupent tout le champ de la plate-bande. En outre, le diagramme des entrelacs est communément une rosace étoilée dérivant du carré et de l'hexagone, et occupant la partie médiane au-dessus de l'ogive. Les différences sont insignifiantes : elles résident dans le trait. Ainsi les six figures géométriques qui, dans l'un, cernent cette rosace, affectent la forme d'hexagones réguliers opposés par l'un des sommets; tandis que dans l'autre, les figures, en nombre double et géminées deux à deux, consistent en polygones ayant la forme d'un T ou celle d'un fer de lance. Mais les vides que laissent les bandes entrecroisées sont remplis ici et là

par des plaquettes de bois sculpté, où les mêmes rinceaux s'enroulent autour des mêmes fleurons.

Dans le milirab que nous étudions présentement, la niche est la seule partie qui soit complétement achevée ou qui n'ait pas subi de détériorations. Elle en est aussi la plus remarquable par le merveilleux de la composition et du faire. C'est un fouillis symétrique de fines sculptures, une ordonnance inextricable où l'œil s'égare et se retrouve tour à tour à travers une végétation fantastique de lianes, de feuillages et de fleurs, et aussi à travers les jeux d'un long entrelac qui oppose brillamment les angles de son listel étroit aux lignes arrondies du restant de la décoration. Or, nons avous rencontré la plupart des motifs de cette admirable guirlande sur chacune des faces du mihrab de la princesse Alam.

En résumé, le byzantin s'allie de part et d'autre au sarrasin suivant une inspiration égale, un diagramme constant, une semblable esthétique. S'il est virtuellement impossible d'inserire une date positive au fronton de ce troisième mihrab, du moins avonsnous des éléments de comparaison assez divers pour reconnaître en lui un monument de la période fâțimite, frère puiné du second et postérieur de peu d'années au règne d'el-Âmir.

Le XII siècle, en effet, s'achève à peine que déjà le rinceau est abandonné pour un mode d'ornementation plus original et surtout plus varié. Peu après, l'entrelac est traité d'une manière plus savante et plus riche en involutions géométriques (voir la Şâlihiya, 1249; le tombeau de Soulțân Kalâwoûn, 1284). An XIV siècle, sous l'influence croissante de la Perse, le pur style sarrasin devient, dans les flexions linéaires, le triomphe de la complication. Aussi la ligne brisée se transforme t-elle insensiblement en une ligne combe plus ou moins festonnée, qui ne cesse pas néanmoins de s'entrecouper suivant le même principe (voir les mosquées de Djâwah, 1323) de Soultan Hasan, 1358; de Soultán Barkoûk, 1405;

de Kaït-Bay, 1472, de Soulțan Ghoari, 1503). Enfin, survient la conquête ottomane (1517): les saines traditions de l'art se maintiennent encore un siècle durant. Mais le temps des grandes créations est passé; un style bâtard est inauguré, avec des réminiscences toujours plus rares d'œuvres types. La décadente imitation moderne indique assez que l'art arabe aura vécu sans renaissance.

Sittî Nafîsa.

Le monument dont cet examen attentif vient de nous faire apprécier les beautés, nous a livré du même coup le secret de son âge; nous savons, quant à son origine, qu'il provient de la mosquée de Sittî Nafisa, sanctuaire vénéré parmi tous en Égypte. Or, si le nom de Nafisa est bien connu, le personnage lui-même l'est assez peu pour que nous nous y arrêtions un instant. An reste, ce sera terminer par une page curieuse de la vie des saints de l'islamisme cette série de monographies dont la corrélation est évidente.

Nafisa était fille de Ḥasan el-Anwar, fils de Zeïd cl-Abladj, fils de Ḥasan, fils de ʿAli, gendre du Prophète. Elle était par conséquent arrière-petite-nièce de Sittí Roukaïya. Sa mère avait nom Oumm Walad. Née à la Mekke en l'année 145 de l'Hégire (762 de J.-Ch.), elle fut élevée à Médine où, dès l'âge le plus tendre, elle se distingua par une piété exemplaire. Elle ne tarda pas à se vouer tout entière à un ardent mysticisme, observant un jeûne si rigoureux qu'elle ne le rompait que tous les trois jours, veillant la nuit, priant sans cesse. Jeune encore elle fut mariée à Ishâk el-Moûtamin, son petit-cousin, fils de Djaʿfar eṣ-Ṣâdik, sixième imâm de la race de ʿAli, et dont le frère a, nous l'avons vu, son tombeau dans le couvent de Roukaïya. De cette union naquirent un fils et une fille, el-Ḥâsim et Omm Konlçoum qui monrurent

sans postérité. Après avoir accompli trente fois de suite et presque toujours à pied le pèlerinage annuel de la Mekke, elle se rendit à Fostat Mişr (le Vieux-Caire actuel), où sa réputation de sainteté l'avait précédée. Ce fut, croit-on, en l'année 193 de l'Hégire 1808—809 de J.-Ch.); elle avait donc environ quarante-huit ans. Dès son arrivée dans la capitale de l'Égypte, tous les regards se tournent vers elle; l'exemple de ses vertus, le prestige attaché à son illustre origine lui attirent la publique vénération au détriment de sa parente Sakina, fille de Hoseïn, qui était morte et enterrée à Mişr en 126 (= 744) et dont la mémoire y était depuis lors l'objet d'un culte particulier.

A Mişr, Nafîsa élut d'abord domicile chez une vieille femme du nom de Oumm Hâni, dans le quartier de Manşoùşa, Lâ, grâce à un miracle qu'elle opéra, toute une famille juive se convertit au mahométisme. Elle n'avait en qu'à asperger de l'eau qui venait de servir à ses ablations les membres d'une jeune fille paralytique, pour que celle-ci revint à la santé. Au reste, sa renommée comme thaumaturge alla grandissant de jour en jour, et parmi les nombreux prodiges dont elle émerveilla ses contemporains, je mentionnerai encore le suivant, sans aller plus loin. Une année que la crue du Nil menaçait de rester insuffisante, les habitants de Fostât se portèrent en masse auprès d'elle, la suppliant d'intercèder pour eux auprès d'Allâh. Elle leur remet alors son voile et les congédie en leur recommandant de l'aller jeter au courant du fleuve. Et, en effet, à peine out-ils vu le voile de la sainte s'engloutir dans les flots que leurs vœux se trouvent subitement exancés.

Vers l'an 200 de l'Hégire (815 de J.-Ch.) le célèbre imain Chata (2 venant de Baghdad, arriva à son tour à Fostàt Misr, où il tréquenta assidument chez Nafisa, Elle lui transmit touchant la

vie du Prophète un grand nombre de traditions qui n'étaient connues que d'elle et des membres de sa famille. Grâce à leurs pieux entretiens, ils se lièrent bientôt d'une étroite amitié.

Lorsque, quatre ans après, mourut le fondateur de l'un des quatre rites orthodoxes de l'islâm, Nafisa se chargea de psalmodier les prières des morts sur le cercueil de son ami. Mais, ses excès de religion l'avaient déjà trop affaiblie pour lui permettre de suivre le convoi funèbre, et le corps dût être d'abord transporté dans sa propre maison, avant de prendre le chemin du grand cimetière de Karâfa.

Nafisa ne survécut pas longtemps à Chafa´î. Sa santé, dis-je, était ruinée par l'abstinence, les veilles, une vie d'ascète. Au mois de Radjab de l'année 208 (novembre 823) elle tombe gravement malade. Vainement les médecins lui conseillent de rompre le jeûne mortel qu'elle n'a pas cessé d'observer depuis son enfance : elle se refuse à prendre toute nourriture, si ce n'est de trois en trois jours. Cependant sa lucidité d'esprit ne l'abandonne pas une minute, et ceux qui l'assistent l'entendent improviser cette strophe toute pleine de l'idée de dieu et de la vie future :



«Loin de moi ce médecin! Qu'on me laisse seule avec mon Bien-aimé! Le désir que j'ai de Le posséder s'accroît en moi, et ma passion devient plus ardente.

Qu'il m'est doux d'entendre les médisants et les indiscrets révéler mon amour.

Et qu'il m'importe peu de mourir, puisqu'Il doit être bientôt mon partage!

Certes ils out tort ceux qui me blâment pour me détourner de Lui. Car mon corps se plait à souffrir, mes paupières se plaisent à pleurer pour Lui!»

Nafisa languit de la sorte jusqu'au mois de Ramadán, puis celle sortit de ce mondes en odeur de sainteté. Sa mort jeta le deuil et la consternation à travers toute la ville. Ishák, arrivé en hâte de Médine, n'ent pas le temps de recneillir son dernier sonpir. Il eût désiré retourner au flidjâz en emportant avec lui les restes de sa femme, mais il dut céder devant les instances des habitants de Misr, qui ne voulurent s'en séparer à aucun prix.

Natisa, comme le Prophète, fut enterrée dans sa propre maison, dans la fosse qu'elle s'était crensée elle-même, et sur laquelle elle avait récité le Korân cent quatre-vingt-dix fois. La maison lui avait été offerte en présent par l'émir es-Soûri ibn el-llakam, gouverneur de l'Égypte de 201 à 205; et ce fut son fils et successeur. Obeïd Allâh ibn es-Soûri, qui, le premier, érigea un mausolée sur la tombe de la sainte. Cet édifice semble avoir été détruit environ deux siècles plus tard pour faire place au machhad

^{1 (1)} est surpris de retrouver en substance dans l'Imitation de Jésus Christ cette traple ai chretienne d'expression. Mon Dien, mon amour, vous êtes tout à moi et e le fa vous l'artes moi troitre en amour, afin que j'appreune à gouter des la combien il est douv de vous aimer, et de se fondre et de se myer que par vous suive en haut, è mon fién aimé! Cefui qui n'est l'arte et de se un cut e de se condorner entierement à la volonte de l'arter et mante pers le nom damant : Livre III, Ch. V. 85 5 et 6.

imposant dont on voit, au sortir de la ville, l'élégante coupole et les murailles épaisses se profiler sur l'horizon de Fostât. Makrîzî ne se prononce pas sur ce point et notre conjecture ne s'appuie que sur le style général du monument. En revanche, l'auteur des Khitaț nous donne copie d'une longue inscription koûfique tracée sur une plaque de marbre, mais qui n'existe plus de nos jours. Elle rappelle que la construction de la porte dont elle orna le linteau eut lieu en l'année 482 (1089) sous le règne du calife el-Mostanșir et par les soins de Badr el-Djamâlî, vizîr et émîr des armées. En 532 (1137—1138), le calife el-Ḥâfiḍ, nous dit-il encore, restaura la coupole de la chambre sépulcrale.

Ne serait-ce pas ce prince, successeur immédiat d'el-Âmir, qui couronna son œuvre pie par l'érection du milrab sculpté dont nous recherchions tout à l'heure et la date et le donataire? Le renseignement nous suggère l'hypothèse.

Enfiu, une autre inscription, de beaucoup plus récente, mentionne les réparations effectuées en l'an 1248 (1832—1833) aux frais d'un certain Ḥasan d'Erzindjàn.

La fête anniversaire (maulid) de Sitti Nafîsa qui se célèbre le 24 Doû 1-Ķa'da de chaque année, attire un grand concours de monde. Le nom de la sainte, pour citer les termes d'Aboù 1-Ma-hâsin, est comm du ponant au levant, et sa mosquée est un des quatre sanctuaires de l'Égypte, où les vœux qui y ont été formés sont exaucés par Allâh.¹

MEMOIRES, T. 11.

^{1.} Noudjoùm ez-Zâhira, 1, p. 599. Cette notice est empruntée partie à Makrizi (Khitat, II, pp. 440—442), partie à Chiblendjî (Noûr el-Abyār, pp. 227—231). Cf. Biogr. Dict., III, p. 574. Parmi les ornements qui frappent le plus les regards du visiteur dès son entrée dans le machhad de Sitti Nafisa, il faut mentionner quatre grandes horloges à caisse de sapin, don d'un musulman pieux et original.

1

Conclusion

L'histoire de l'art arabe se divise, comme on sait, en trois périodes bien distinctes :

- 1 La période néo-hellénique ou byzantine, qui s'étend du vur siècle de notre ère aux premières années du xur siècle;
- 2 La période arabe proprement dite ou sarrasine, qui court du xtt siècle au milieu du XVI siècle;
 - 3 Enfin la période moderne ou turque.

Jusqu'à présent, on n'a su fixer que d'une manière assez vague, faute de textes, le moment où la première de ces trois périodes prend tin, où commence la seconde. L'étude qu'on vient de lire jettera peut-être quelque lumière sur cette question demeurée si longtemps indécise, car la conclusion qu'on doit en tirer est celle-ci.

Les deux mihrábs marqués aux noms du calife el-Ámir et de son épouse Alam (je laisse le troisième de côté, parce que son âge précis est donteux) sont de tous points dissemblables et quant au style, et quant à l'agencement des parties. Pourtant ils sont contemporains. Or, non seulement ils nous offrent deux remarquables spécimens de l'ébénisterie arabe d'autrefois, mais, par leurs précieuses inscriptions, ils nous démontrent de façon péremptoire que la première évolution de l'art arabe, c'est-à-dire son passage de la période néo-hellénique à la sarrasine, prend date entre les années 1125 et 1135 de notre ère.

Certes, je ne prétends pas sontenir par là que le miḥrâb d'el-Azbar et celni de Sitti Roukaïya soient la dernière et la première expression des deux grandes phases de l'art arabe. Je veux simplement attirer l'attention sur ce point capital, qu'ils représentent, l'un le plus récent, et l'autre le plus ancien monument que nous connaissons de chacune de ces phases; qu'enfin, par le seul fait du synchronisme de leur mise en œuvre, ils appartiennent de toute manière et sans conteste à une période de transition courte, il est vrai, mais décisive.

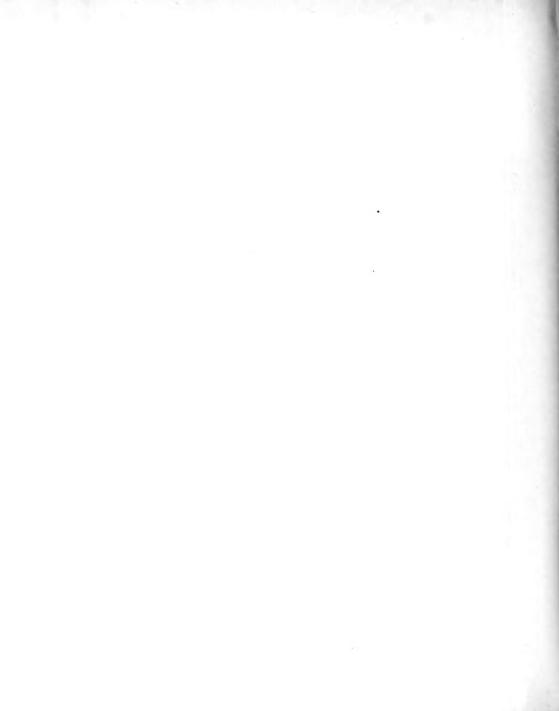
A cette curieuse époque où le califat fâțimite touche à son déclin, l'art arabe devient donc tout-à-coup original. Sa caractéristique est l'entrelac. Mais de l'entrelac byzantin dont il s'inspire, à celui qu'il crée, la différence est grande.² Ayant su s'approprier ses emprunts, il innove avec bonheur. Bientôt il atteindra son apogée, et ce sera précisément lorsque la prise et le pillage de Constantinople par les Latins (1204) auront consommé la décadence de l'art chrétien d'Orient.

Caire, le 22 avril 1887.

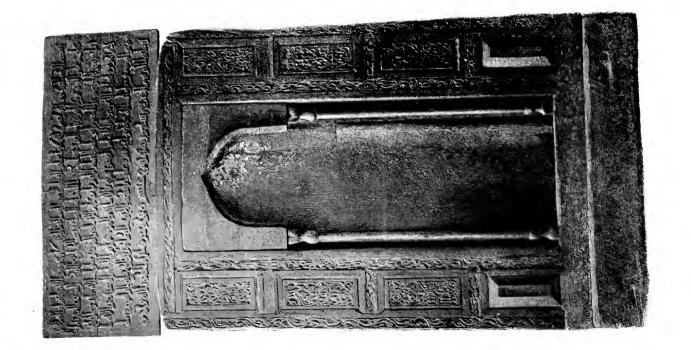
- 1. M. Stanley Lane Poole, le premier, a fait cette remarque à l'égard du miḥrāb de S. Roukaïya, mais en se trompant, toutefois, d'à-peu-près cent vingt ans sur son âge. «The tomb of Eṣ-Ṣāliḥ Ayyūḥ, built in 1249, is the carliest example of the carved panel-work with which we are acquainted.» Et en note: «A very similar style of work is seen in the carved wooden niche from the mausoleum of Sitta Rukeyya which may belong to a time very nearly contemporary with Eṣ-Ṣāliḥ Ayyūḥ.» The art of the Saracens in Egypt, London, in-8°, 1886, p. 121.
- 2. Voir de Vogüé, La Syrie centrale, p. 89, pl. 43 (la maison du sculpteur à Bétoursa), et p. 92, pl. 50 (linteaux de portes à Mondjeïla et Bara); Prisse d'Avennes, L'art arabe, l. 2º partie, pl. 1 et 3 (voussoirs des arceaux de la mosquée de Toûloûn, etc.); J. Bourgoin, op. cit., pl. 85 (grillages dans la même mosquée), etc. Cf. Stanley Lane Poole, op. cit., pp. 89—90.

Tableau comparatif

Principales dimensions	1º Mihrâb d'el-Azhar	2º Mihrab de S. Roukaiya	3º Miḥrāb de S. Nafisa
Hauteur totale	2.18	2.14	1.92
Largeur	1.20	1.12	0.88
Hauteur de la niche.	1.35	1.14	1:37
Largeur	0.40	0.68	0.41
Profondeur	0.13	0.25	0.15
			8.1*



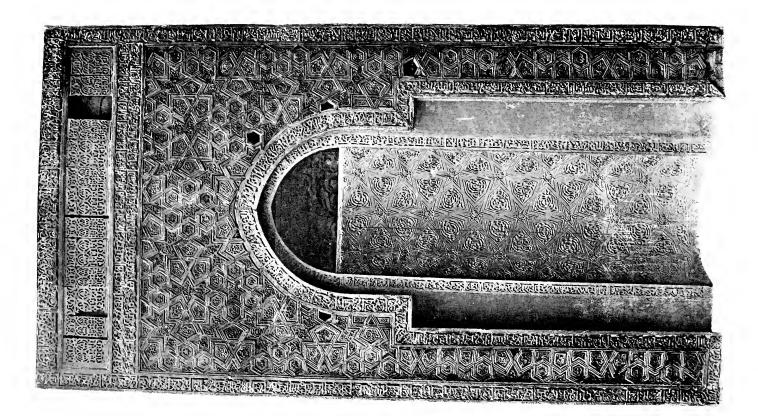
Mijnab de la Mosquée el-Azhar.



Miþráb de la Mosquée el-Azhar.

Miḥrab de la Chapelle de Sitti Ronkaïya.

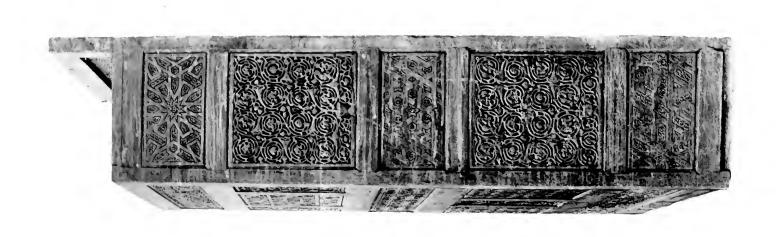
(Facc.)



Milurab de la Chapelle de Sitti Roukaïya.

Milurab de la Chapelle de Sitti Roukaiya.

(Profil.)

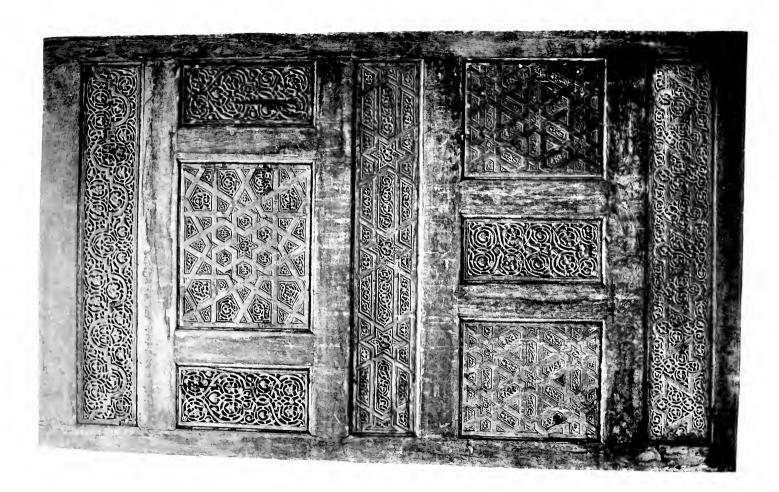


Milurab de la Chapelle de Sitti Roukaïya.

(Profil.)

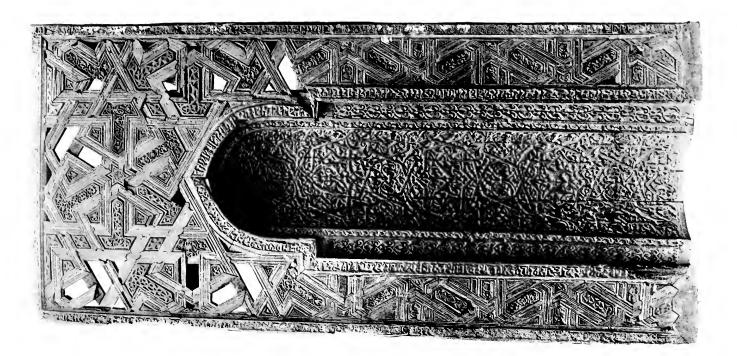
Miḥrāb de la Chapelle de Sitti Boukaïya.

100



Mihráb de la Chapelle de Sitti Roukaïya.

Miḥrāb de la Mosquée de Sitti Nafisa.



Miliráb de la Mosquée de Sitti Nafîsa.

LE RÉSEAU PENTAGONAL

ET SON

APPLICATION A L'AFRIQUE.

PAR

V. VIDAL PACHA.

L'orographie du globe entier est en quelque sorte renfermée à l'état latent dans la formule generale du réseau pentagonal. ELIE DE BEAUMONT.

Il y a quarante ans environ, un des plus grands maîtres dans la science géologique, Elie de Beaumont, a été amené, dans le cours de ses étndes sur le globe terrestre, à comparer les directions suivant lesquelles se développent les chaînes de montagnes, les grands fleuves, les côtes des continents, les filons métallifères, etc. A sa grande surprise, il constata à la suite d'un très grand nombre d'observations et de rapprochements, que toutes ces directions ne sont nullement arbitraires, qu'elles obéissent à des lois régulières, que tous les points remarquables, soit à la surface, soit à l'intérieur du globe se trouvent sur les directions parfaitement définies de grands cercles de la sphère. Toutes les fois qu'au premier abord

^{1.} Cette notice ayant pour but de faciliter l'étude et les applications du réseau pentagonal, on s'est attaché, pour éviter toute fausse interprétation des idées d'Elle DE BEAUMONT, à reproduire textuellement, aussi souvent que possible, divers passages de ses publications, aujourd'hui très rares,

une exception paraissait se produire, des observations ultérieures, plus exactés et plus précises, prouvaient que l'écart était insignitiant, ou elles le faisaient disparaître.

Les chaines de montagnes qui ont été, depuis des siècles, observées dans tous les pays par un grand nombre d'explorateurs, ne sont pas en rapport, par leurs directions seulement, avec des grands cercles de la sphère; elles le sont encore par leurs terminaisons. Les accidents orographiques sans longueur, comme les pies bien détachés sur les chaines de montagnes, les volcans isolés, les iles éparses au milieu de l'Océan, etc., se trouvent très souvent aux points d'intersection du réseau de grands cercles auquel Elle de Beaumont a donné le nom de réseau pentagonal, on bien de cercles parallèles à ces derniers.

Les caps et les fonds des golfes anguleux se trouvent être très habituellement les points par lesquels les cercles du réseau et leurs parallèles passent de la terre sur la mer, et souvent ils sont marqués par les intersections mêmes de ces cercles.

Les lieux où la population s'est concentrée se trouvent dans le même cas que les hautes montagnes dont les eimes sont désertes. C'est, en effet, que les hommes n'ont aggloméré leurs habitations pour en former des villes que dans les points où ils trouvaient des conditions d'existence éminemment favorables. Ces points étaient naturellement ceux où se croisaient plusieurs directions de passages faciles.

Il en est de même de beaucoup de rochers qui, sans être assez elevés pour être inhabitables, étaient assez escarpés pour être facilement défendus.

Depuis Etti, 10. Blaumont, des géologues et des ingénieurs, mitiés par lui aux études de ce genre, 10. Chancourrois, Rivor, MM Mois 1814, Latolle, Potyanne, etc., ont multiplié les exemples de ces coincidences remarquables.

Une seule objection pouvait être faite. Il est vrai qu'elle est capitale, et on s'en est préoccupé dès les premiers jours. On pouvait craindre qu'il n'y eût de l'incertitude et de l'arbitraire dans l'appréciation des alignements.

Mais nous remarquerons, avec Elie de Beaumont, que les points qui peuvent être définis et désignés, sont caractérisés par une circonstance remarquable, relative à la configuration, à la nature, à la structure du sol. Deux points définis suffisent pour déterminer une ligne droite sur un plan, ou un grand cercle sur la surface de la sphère. Un troisième point défini ne peut s'aligner avec les deux premiers, que si la nature l'a placé convenablement pour cela. Quand il n'y a que trois points, on peut craindre, à la rigneur, que leur alignement ne soit l'effet du hasard. Mais, lorsqu'on en trouve quatre, cinq, six, ou un plus grand nombre, l'idée d'un effet du hasard devient de moins en moins admissible. On est en présence d'un phénomène naturel, d'une ligne que la nature elle-même a tracée en la jalonnant. La probabilité qu'il ne s'agit pas d'une simple illusion, due aux effets du hasard, croît avec une extrême rapidité, à mesure que le nombre des points alignés augmente.

M. Pouyanne a soumis cette question aux règles les plus rigoureuses du calcul des probabilités. La conclusion à laquelle il est arrivé (Annales des Mines, 1866), est que le réseau pentagonal est susceptible de trouver, dans la seule étude des directions, des preuves aussi solides que celles de n'importe quelle autre loi naturelle.

Est-ee véritablement une loi naturelle, on une simple illusion? Avant de se prononcer, il faut connaître le réseau, et se rendre un compte exact de sa constitution.

PREMIÈRE PARTIE

I

C'est par l'analyse et la comparaison de faits d'observation qu'E-LIE DE BEAUMONT a été amené à concevoir le Réseau pentagonal.

Après avoir calculé, pour en composer un tableau, deux cent dix angles que formaient entre enx les grands cercles de comparaison provisoires des vingt-et-un systèmes de montagnes dont il avait constaté l'existence dans l'Europe occidentale, Elle de Beaumont trouva que ces angles étaient loin de se répartir uniformément dans les 90 degrés du quart de la circonférence. Par une sorte de caprice apparent, ils se groupaient autour de certains points du quadrant, laissant presque vides les espaces intermédiaires. En voyant ce groupement, que le hasard seul ne pouvait expliquer, il pensa que les grands cercles de comparaison des systèmes de montagnes n'étaient pas placés au hasard sur la surface du globe; cela devait tenir à ce qu'ils faisaient partie d'un réseau assujetti à un certain principe de symètrie.

Il pensa d'abord à des triangles équilatéraux s'assemblant quatre à quatre, mais se vit obligé de renoucer à cette première tentative pour coordonner les faits observés. Il songea cusuite à grouper des triangles équilatéraux, cinq à cinq, autour d'un point. La surface de la sphère est alors décomposée en 20 triangles, dont les angles sont de 72°, et les côtés de 63° 26′ 5″, 84. Avec les 15 cercles dont font partie les côtés de ces triangles, il en considera un certain nombre d'autres liés aux premièrs par les relations les plus simples, et il calcula les angles que tous ces grands cercles forment entre eux dans leurs intersections mu-

I bet e sur les systèmes de montagnes

tuelles. Il ne tarda pas à reconnaître que ces angles se groupent autour de certains points, et que ces points coïncident à peu près avec ceux dont tendent à se rapprocher les 210 angles déduits des observations. Les différences pouvaient être attribuées aux petites erreurs inévitables dans la détermination des grands cercles de comparaison provisoires des différents systèmes de montagnes.

ELIE DE BEAUMONT fut ainsi conduit à la conviction que cette loi de symétrie méritait d'être étudiée. Les trois apothèmes de chacun des vingt triangles se croisent à son centre sous des angles de 60 degrés, et le divisent en six triangles rectangles sealènes égaux, dont les angles sont de 90, de 60 et de 36 degrés. La sphère entière est partagée en 120 de ces triangles rectangles scalènes; et l'ensemble de leurs côtés reproduit les 15 grands cercles indiqués plus haut. En groupant ces triangles scalènes par leurs angles droits, on forme trente losanges; en les groupant par les angles de 36°, on a 12 pentagones sphériques réguliers à angles de 120°. De là dérive la dénomination de réseau pentagonal.

Comment s'explique la production à la surface du globe de ce réseau constitué par 12 pentagones sphériques?

On admet que la division par retrait d'un plan homogène a pour principe un réseau formé d'hexagones réguliers, parce que parmi les polygones juxtaposables, l'hexagone est celui qui embrasse la plus grande surface avec le moindre périmètre, et que, par couséquent, la rupture suivant le réseau hexagonal a lieu avec la plus grande économie des efforts nécessaires pour vaincre la cohésion. Or, sons le rapport géométrique, et, par suite, sons le rapport mécanique, le réseau pentagonal est sur la sphère ce que le réseau hexagonal est sur le plan.¹

Aucun fait expérimental n'étant à dédaigner, je dois signaler une manifestation tont à fait vulgaire du réseau pentagonal, que l'on peut observer sur les petits pois cuits ou desséchés dans certaines conditions. Le dodécaédre apparaît plus ou moins MEMORES T. D. 85

M. Elle de Beaumont se servait ordinairement de cette considération comme introduction, lorsqu'il exposait sa théorie.

П

On aurait pu arriver par une voie synthétique à la conception de ce réseau régulier doué de propriétés géométriques si remarquables.

Notre globe, formant à l'origine une masse gazeuse, puis liquide à très haute température, s'est progressivement refroidi par rayonnement dans l'espace. A un certain moment, il s'est reconvert d'une pellicule solide dont l'épaisseur augmentait progressivement. Le refroidissement continuant, la croûte solide externe ne s'est pas contractée suivant les mêmes lois que l'intérieur resté fluide. Les retraits ne ponyaient évidemment être les mêmes. Il s'est donc produit dans l'enveloppe des systèmes de forces tendant à la disloquer. Ces forces, croissant avec le temps, ont produit une fracture suivant une ligne de moindre résistance, ligne nécessairement circulaire, puisqu'elle se formait sur la surface d'un corps sphérique, alors homogène, en raison même de la haute température. Un petit fuseau sphérique s'est écrasé; des matières solides et liquides se sont épanchées à la surface à travers des fissures perpendienlaires sur l'équateur du fuseau écrasé. Ces matières se sont ensuite solidifiées de façon à établir, pour un temps plus ou moins long, l'équilibre des forces alors en jeu.

Le refroidissement continuant, après une période de temps dont la durée échappe à toute appréciation, une nouvelle fracture s'est

¹ to developpe margie par des moplats dont les contours pentagonnux es et comparable en chames de montagnes en preparation de Cuascoun epoc 15 avril 1575.

¹ I have been the Marco I wash

produite; un nouveau fuseau a cédé à l'action des forces; et comme la ligne de moindre résistance était maintenant perpendiculaire à la première direction, la seconde direction des fractures s'est trouvée perpendiculaire sur la première.

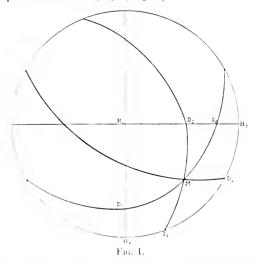
Une troisième fracture, également dirigée suivant une ligne de moindre résistance, a été normale sur les deux premières. Alors s'est dessiné à la surface du globe un système trirectangulaire de grands cercles, les pôles de chacun d'eux étant aux points d'intersection des deux autres. La croûte solide qui formait la surface terrestre s'est trouvée dans un état d'équilibre stable.

Les dislocations suivantes ne pouvaient plus être perpendiculaires sur les premières directions : elles les ont coupées obliquement. Mais les conditions physiques du globe terrestre ne permettaient pas aux phénomènes successifs de se produire au hasard, en des points quelconques. Car, ne l'oublions pas, à cette époque primordiale, plus on remonte à l'origine des temps, plus la croûte solide était mince, et la masse des matières en fusion était considérable. Ces matières, à des températures dont nous ne pouvons nous former aucune idée, formaient un mélange vraiment homogène, uniforme dans toutes ses parties, et que le mouvement de rotation de la terre agitait et brassait continuellement. Les forces produisant les dislocations se produisaient d'une manière régulière. Les lignes des fractures, ne pouvant être influencées par des causes locales, ont dû dessiner à la surface du globe un réseau régulier.

Il resterait, dit M. Pouyanne, à trouver une raison pour adopter comme base une série de quinze grands cercles ajustés pentagonalement. Peut-être la perpendicularité multiple est-elle destinée à la fournir. Il n'est point impossible qu'en considérant le réseau pentagonal d'une manière abstraite, on arrive à trouver que c'est celui qui se prête le mieux à dériver des cercles les uns des autres, de façon à obtenir le maximum d'incidences perpendiculaires.

Ш

Essayons de faire un pas de plus dans les déductions théoriques. Les trois premières fractures ayant tracé à la surface du globe terrestre huit triangles trirectangles identiques, considérous l'un quelconque d'entre eux. H₁ H₂ H₃ (fig. 1).



Lorsque d'autres dislocations se produiront, les nouvelles lignes de tracture ne passeront pas par les sommets du triangle, qui sont des points de suture offrant désormais une résistance particulière.

[:] None axone de ja rappe le que la premiere idee d'Ecne lo. Bearmour avait été interer un système de triangles comilateraux s'assemblant quatre à quatre. Mais la production qui no sectait jamais laissé entraîner par des considerations als servement de puir théorie comme on le dit trop souvent, lut amené à la conception et reseau perbagonal par l'observation et la pratique. Il avait, dit il Ropport sur les

Il se produira une sorte d'étoilement autour du centre du triangle, dont la position est bien définie. Un calcul très simple de trigonométrie sphérique fait connaître qu'il se trouve à

54° 44′ 8″, 19 de chaque sommet,

35° 15′ 51″,81 de chacun des côtés.

En ce point central M se croiseront trois grands cercles, faisant entre eux des angles de 60° , et coupant les côtés du triangle trirectangle en des points $D_1 D_2 D_3$, $I_1 I_2 I_3$ symétriquement placés par rapport aux trois sommets $H_1 H_2 H_3$.

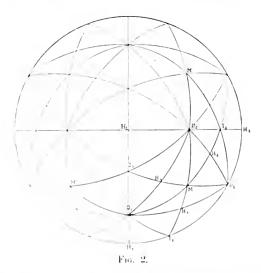
Mais l'étoilement qui s'est produit dans l'un des triangles trirectangles se reproduit nécessairement et pour les mêmes raisons dans les autres (fig. 2, page 678). Ainsi du point M', symétrique de M par rapport au côté H₁H₃, se détacheront deux grands cercles coupant ce côté aux mêmes points et sous les mêmes angles que les grands cercles MI₂ et MD₂. Il en sera de même si l'on considère le point M", troisième centre d'étoilement, symétrique de M par rapport au côté H₂H₃.

progrès de la stratigraphie), considéré le réseau ayant pour base huit triangles trirectangles, et composé de trois grands cercles perpendiculaires entre cux, et d'une série
d'autres grands cercles perpendiculaires aux premiers. Mais, ayant calculé un grand
nombre d'angles du réseau ainsi formé, il remarqua que les points du quadrant dont
ils se rapprochaient de préférence n'avaient pas de rapport avec ceux qui semblaient
attirer les angles déduits de l'observation. Il dut en conséquence renoncer à cette première tentative. Ce fut alors qu'il se demanda s'il n'existerait pas sur la sphère un autre
réseau régulier et si des triangles équilatéraux qui s'assembleraient, non plus quatre
à quatre, mais cinq à cinq autour d'un point ne pourraient pas en fournir la base.

Il n'y a du reste que deux réseaux équilatéraux possibles : on ne peut assembler autour d'un point six triangles sphériques équilatéraux, parce que le triangle sphérique équilatéral ayant toujours un excès sphérique, son angle est nécessairement supérieur à 60°, ce qui fait qu'on n'en peut jamais faire tenir six autour d'un point.

Le mode de division en quatre grands triangles à angles de 120° est une dérivation du système de huit triangles, trirectangles, et il n'y a pas à s'en occuper spécialement.

1. On voit pourquoi le nombre des cercles primitifs est de 15. Trois cercles divisent la sphère en 8 grands triangles. Considérons les quatre triangles d'un même hémisphère : dans chacun d'eux se trouve un centre d'étoilement suivant 3 grands cercles. Les ares D_1D_2 , D_2D_3 , D_3D_4 forment évidemment un triangle équilatéral inscrit dans le grand triangle trirectangle. Les angles et les côtés varient suivant la position des points D et I. Si le globe terrestre eût été immobile, il est probable que les trois grands cercles primitifs auraient été segmentés régulièrement, sous l'influence des seules forces provenant du refroidissement et des con-



tractions progressives. Mais le globe terrestre était en mouvement, et de ce mouvement résultaient des forces d'inertie, d'une intensité dont nous ne pouvons avoir ancune idée. Il est done, et il sera toupours impossible de déterminer a priori les directions des branches detoilement. On ne peut se guider que sur des observations des phenomènes produits par les diverses forces qui se sont trouvées en peu

Or, en fait, tous les angles qui ont un sommet commun en des points homologues sont égaux entre eux. Cette seule condition suffit pour déterminer géométriquement d'une manière rigoureuse tous les éléments du réseau.

Ainsi, tous les angles qui ont D_2 pour sommet commun sont égaux à $\frac{360^9}{10} = 36^9$.

Par suite

$$D_1 D_2 D_3 = 72^{\circ}$$
.

On en conclut

$$D_1 D_2 = D_2 D_3 = D_3 D_1 = 63^{\circ} 26' 5'', 84.$$

Passant au grand triangle rectangle scalène H1 D2 D3 on aura

$$\begin{split} H_{_{1}} &= 90^{\circ} \quad D_{_{2}} = 72^{\circ} \quad D_{_{3}} = 36^{\circ} \\ D_{_{2}} D_{_{3}} &= 63^{\circ} \ 26' \ 5'', 84 \quad D_{_{3}} H_{_{1}} = 58^{\circ} \ 16' \ 57'', 08 \\ H_{_{1}} D_{_{2}} &= 31^{\circ} \ 43' \ 2'', 92. \end{split}$$

Ce triangle $H_1D_2D_3$ est lui même composé de trois petits triangles rectangles scalènes $H_1D_2I_3$, $H_4D_2I_3$, $H_4D_3I_3$ égaux entre eux. Considérons le premier.

Les angles sont

$$H_1 = 90^\circ$$
 $I_3 = 60^\circ$ $D_z = 36^\circ$

et les côtés

On peut vérifier en passant que la somme des trois côtés est égale à 90°.

Le rapport entre les surfaces d'un petit triangle scalène et du triangle trirectangle est $\frac{90^{\circ}+60^{\circ}+36^{\circ}-180^{\circ}}{90^{\circ}}=\frac{1}{15}$.

Chaque triangle trirectangle étant composé de 15 triangles scalènes tels que HD1, la surface totale de la sphère est constituée par 120 de ces triangles élémentaires.

Autour de chaque point D, 10 triangles élémentaires peuvent être réunis par leurs angles de 36°, de manière à former un pentagone régulier sphérique. La surface totale de la sphère résultera d'un assemblage de 12 de ces pentagones.

Autour de chaque point I, 6 triangles élémentaires peuvent être groupés par leurs angles de 60°, de manière à former des triangles équilatéraux dont le nombre est de 20 pour la sphère entière.

Enfin, autour des points H, les triangles scalènes peuvent être groupés quatre à quatre, de manière à former des losanges sphériques dont le nombre est de 30.

On retrouve ainsi toutes les données qui servent de base au système pentagonal découvert par ELIE DE BEAUMONT. 1

Les 15 grands cercles primitifs peuvent être groupés trois à trois de manière à former cinq systèmes trirectangulaires différents. Pour s'en assurer, il suffit de remarquer que chaque pentagone a cinq côtés, dont les milieux sont marqués par cinq points H en chacun desquels deux grands cercles se coupent à angle droit. Ces deux grands cercles, et celui qui a pour pôle le point H considéré, forment un système trirectangulaire.

IV

Au réseau des 15 grands cercles primitifs, distribués régulièrement sur le globe terrestre, se rattachent naturellement d'autres grands cercles, bien définis, que l'on appelle cercles principaux.

Considérons les deux points D qui, par raison de symétrie, sont aux extrémités d'un même diamètre, et prenons-les pour

¹ Let orsiderations qui precedent, comprises dans le paragraphe III, sont per lles a l'orteur de cette notice.

Le remode de production est uise a concevoir. Après la formation des 15 grands

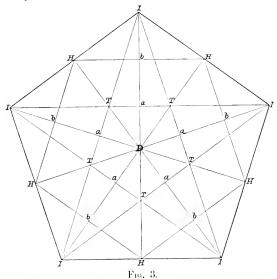
et le remodes ment et la contraction ont continué; de nouveaux effets

eren se sont mémfestes suivant des lignes de moindre résistance qui étaient

et le remodes en plus grand nombre possible de cerries précyistants

pôles d'un grand cercle qu'Elle de Beaumont, adoptant des dénominations tirées de la cristallographie, et qui du reste, en cette matière, ont peu d'importance, appelle un dodécaédrique régulier. Ce cercle sera perpendiculaire à la fois sur les cinq grands cercles primitifs qui se croisent à ses pôles, et qui détermineront sur son parcours 10 points b, également espacés entre eux de 36°.

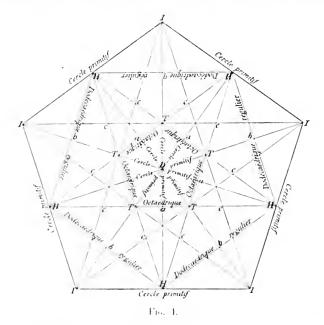
Il y a sur la sphère six dodécaédriques réguliers. Le nombre total des points b est de 60. (Voir fig. 3.)



Projection gnomonique d'un pentagone sphérique sur le plan tangent en son centre, indiquant les points principaux.

Considérons les points l, et prenons deux d'entre eux aux extrémités d'un même diamètre comme pôles d'un grand cercle. Nous pourrons tracer 10 cercles, dits octaédriques, dont chacun est perpendiculaire sur les trois primitifs qui se croisent à ses pôles. Les points de rencontre, désignés par a. divisent l'octaédrique en six arcs de 60° chacun. Il y a sur la sphère 60 points a.

Si nous prenions pour pôles les points II où les primitifs se croisent deux à deux, nous reproduirions les 15 primitifs euxmêmes, puisque les points II divisent chaque primitif en quadrants.



Les dodécaédriques réguliers et les octaédriques sont désignés sons le nom des cercles principaux.

Nous avons en ce moment à la surface du globe terrestre 31 grands cereles remarquables; ils se coupent en

```
12 points D;20 points I;30 points H;
```

60 points a;

60 points b;

60 points T;

Total: 242 points bien définis.

M. Pouyanne a donné le nom de semi-principaux aux grands cercles perpendiculaires à la fois sur plusieurs des cercles mentionnés ci-dessus, c'est-à-dire sur un primitif et un ou plusieurs principaux, ou bien sur plusieurs principaux. Comme il le fait remarquer, les nouveaux cercles auront nécessairement pour pôles les intersections de primitifs et de principaux, ou bien de principaux entre eux. Or il n'y a d'autres intersections de ce genre que les points T, a et b. Chacune des trois nouvelles espèces comprendra 30 cercles.

En un point T se coupent deux octaédriques et un primitif. Les cercles ayant pour pôles des points T seront donc perpendiculaires sur un primitif et deux octaédriques. Ils passeront par les pôles de ces derniers cercles, soit par un point H et deux points I. Ce sont les dodécaédriques rhomboïdaux d'ELIE DE BEAUMONT. Ils divisent en deux parties égales les angles droits H des triangles scalènes élémentaires. Six dodécaédriques rhomboïdaux se coupent en chaque point I, pôle d'octaédrique. Par conséquent, chaque octaédrique coupe les 6 dodécaédriques rhomboïdaux qui se coupent aux deux points I dont il dépend, en deux points c diamétralement opposés, qui sont à 90° des points l. Il y a sur chaque octaédrique 12 points c qui le partagent en arcs inégaux, alternativement de 44° 28′ 39″,04 et de 15° 31′ 20″,96, et qui sont subdivisés euxmêmes en deux parties égales, les premiers par un point a, et les seconds par un point H.

Les cercles qui ont pour pôles les points a sont perpendiculaires sur un primitif et un octaédrique. Ils passent donc par un point II et un point I. Ils divisent en deux parties égales les angles I des triangles scalènes élémentaires.

Les cercles qui ont pour pôles les points b, sont perpendiculaires sur un primitif et un octaédrique régulier. Ils passent donc par un point II et par un point D. Ils sont bissecteurs des angles D des triangles élémentaires.

Pour désigner d'une manière claire et symétrique les intersections mutuelles de tons ces cercles, M. POUYANNE a proposé d'indiquer par :

 $\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3, \dots$ les points situés sur les primitifs;

 $\beta_1,\,\beta_2,\,\beta_3,\,\ldots$ \rightarrow \rightarrow dodécaédriques réguliers;

70.70.73.... > - octaédriques;

 $\delta_i, \delta_j, \delta_{-}, \dots$ les intersections multiples de plusieurs cereles semi-principaux;

ε₁, ε₂, ε₃, . . . les intersections simples de deux cercles de ce dernier genre, (Voir planches I, II, III.)

Dans ce système de notations, γ_s désigne l'intersection rectangulaire d'un octaédrique et d'un dodécaédrique rhomboïdal, qui est notée de la lettre c dans les publications d'Elle de Beaumont.

La série des cereles semi-principaux est caractérisée par la circonstance qu'ils sont perpendiculaires à la fois sur plusieurs cereles des deux premières séries. On pourrait, avec M. Pouyanne, définir des cereles d'une quatrième catégorie, par la condition qu'ils seront perpendiculaires sur plusieurs cereles des trois premières catégories. On trouverait

210 cercles de pôles 2, normaux à un primitif, et au moins à un semi-principal;

240	cercles	de	pôles	β,	normaux	à un dodécaédrique régulier et au moins à un semi-principal;
42 0	*	*	»	7	*	à un octaédrique et au moins à un semi-principal;
180	».	*	»	ò	»	à plus de deux semi-principaux;
540	>>	»	»	3	»	à un dodécaédrique rhomboïdal et à un deuxième semi-prin- cipal.

Mais cette énumération théorique, ces classifications progressives sont de pur luxe, si l'on peut s'exprimer ainsi. On aurait bien rarement à considérer les cercles de la quatrième catégorie, que l'on peut appeler cercles auxiliaires.

Après avoir défini les différents cercles que l'on peut avoir à considérer dans un réseau pentagonal aussi développé et compliqué que l'on voudra, il est aisé de suivre le parcours de l'un quelconque de ces cercles soit en le traçant sur une sphère, soit en se servant d'une projection gnomonique ayant pour centre un point H (pl. I), un point I (pl. II) ou un point D (pl. III). On sait que dans ce système de projection, tous les grands cercles sont représentés par des lignes droites, et que les angles dont le sommet est au centre de projection sont reproduits en vraie grandeur.

Par une série de calculs trigonométriques on peut déterminer les angles sous lesquels les divers cercles se rencontrent, et les segments qu'ils interceptent les uns sur les autres. Les résultats de ces calculs sont indiqués dans les tableaux suivants, dont la plupart des données sont empruntées au mémoire de M. Pouyanne, plusieurs fois cité dans les pages qui précèdent, et dont nous venons de reproduire divers passages intéressants.

TABLEAU PREMIER.

Longueurs des arcs interceptés sur un cercle primitif.

Arcs		d'une uadran	extrémite t	Arcs partiels				Arcs à partir de l'autre extré- mité du quadrant			
Arcs		Longu	eurs	Arcs		Longu	eurs	Arcs		Longu	eurs
На	80	18'	2", 80	Ηα	80	18'	2", 80	нн	90"	0,	0^{α}
$\mathrm{H}lpha_5$	11	38	26, 61	2 2 5	3	20	23, 81	Ηz	81	41	57, 20
$\mathrm{H}\alpha_2$	15	27	1, 59	$\alpha_5 \alpha_2$	3	48	34,98	$\Pi \mathbf{z}_5$	78	21	33, 29
На	20	54	18, 58	α_2 a	5	27	16, 99	$H \alpha_2$	74	32	58, 40
$_{ m HD}$	31	43	2,92	аD	10	48	44, 34	Ha	69	õ	41, 42
HT	45			DΤ	13	16	57, 08	HD	58	16	57,08
${\rm H}\alpha_3$	49	29	57,47	$T \alpha_3$	4	29	57, 47	HT	45		
$H \alpha_i$	54	6	36,87	$\alpha_3 \alpha_1$	4	36	39, 40	$H \alpha_3$	40	30	2,53
Нb	58	16	57, 08	շ լ Խ	4	10	20, 21	Hα	35	53	23, 13
$\mathrm{H}\mathbf{z}_6$	61	39	36, 11	b 2 ₆	3	22	39, 03	ΗЪ	31	43	2,92
НІ	69	5	41, 42	α ₆ Ι	7	26	5, 31	$H a_6$	28	20	23,89
$H\alpha_4$	80	18	22,59	łα,	11	12	41, 17	HI	20	54	18, 58
$_{ m HH}$	90			α ₄ H	9	41	37, 41	H_{α_4}	9	41	37,41

$$Ha = 20^{\circ} 54' 18'', 58 = H1$$

 $aD = 10^{\circ} 48' 44'', 34 = 1b$
 $DT = 13^{\circ} 16' 57'', 08 = bT$

Tableau 11.

Longueurs des arcs interceptés sur un dodécaédrique régulier.

Ares	mesurés a partir d'un point H		Arcs partiels	Ares mesures a partir d u point b			
Ares	Longueurs	Ares	Longueurs	Ares	Longueurs		
$H\beta_2$	6° 38′ 43″, 30	113_{2}	6° 38′ 43″, 30	ьП	180 0' 0"		
113	9 43 56, 29	323	3 5 12, 99	b3,	11 21 16, 70		
$\Pi \beta_3$	41 49 6, 91	333	2 - 5 - 10, 62	b,3	8 16 3, 71		
11 3,	13 36 49, 76	3,31	1 47 42,85	$h\beta_3$	6 10 53, 09		
ПЪ	18	B, b	4 23 10, 24	b 3,	4 23 10, 24		

Tableau III.

Lonqueurs des arcs interceptés sur un octaédrique.

	toesun (a)		rtir d un		Ans	s parti	els		Ares		s à par oint o	tir d un
Ar s		L-ngo	icars	Ares		l.on	gu-urs		Arcs		Long	ieurs
H_{7e}	61	421	58", 57	Пγь	69	42	8", 57	. 1)	аH	30°	0,	00
H ₇₃	7	45	40, 48	76. Y3	1	2	41, 91	ĵ	a ₇₆	23	17	1, 43
Π_{72}	10	21	44, 92	V3 V2	2	36	4, 44	Î	$a\gamma_3$	22	14	19, 52
H_{71}	13	3	2, 69	7271	2	41	17, 77	ı	$a\gamma_2$	19	38	15, 08
Πγ	15	31	20, 96	71.7	2	28	18,27	1	$\alpha\gamma_1$	16	56	57, 31
Пу	17	33	49, 43	777	2	2	28,47	ŀ	aγ	14	28	39, 04
HT	22	14	19,52	$\gamma_i T$	4	40	30, 09		$a\gamma_t$	12	26	10, 57
Пβ	26	30	43, 18	T_{75}	-1	46	23,66	İ	aТ	7	45	40, 48
Нa	30			7, 8	3	29	46, 82	Î	acγ	3	29	16, 82

$$\begin{split} H\gamma_b = T\gamma &= 6^o \ 42^o \ 58^o, 57 \\ H\gamma_5 &= \gamma_5 \gamma = Ta &= 7^o \ 45^o \ 40^o, 48 \end{split}$$

TABLEAU IV. Longueurs des arcs interceptés sur un bissecteur d'angle H. (Dodécaédrique rhomboïdal.)

Are		és dan HT	s le sens		Arc	s part	iels	Arc		res dan T H	s le sens
Arcs		Long	aeurs	Arcs		Long	gueurs	Arcs		Longr	ieurs
Ηε _s	60	20'	59", 82	Ηες	- 60	204	59", 82	TH	900	0,	0"
Нε	8	29	30, 04	E _S E	2	8	30, 22	Τες	83	39	0, 18
H∂₁	10	43	2,30	ε δ ₁	2	13	32, 26	Τε	81	30	29, 96
Ηε _ι	12	46	38,64	3, €,	2	3	36, 34	$T\hat{\mathfrak{d}}_1$	79	16	57, 70
H z _i	18	27	41, 81	$\epsilon_i \alpha_i$	5	41	3, 17	$T \epsilon_1$	77	13	21, 36
Ηò	25	14	21,86	α, δ	6	46	40,05	$T\alpha_1$	71	32	18, 19
H_{γ_2}	28	22	37, 57	$\delta \gamma_2$	3	8	15,71	δT	64	45	38, 14
Нα	32	18	41,53	γ2 α	3	56	3,96	$T\gamma_2$	61	37	22, 43
$H\gamma_3$	35	15	51, 79	$\alpha\gamma_3$	2	57	10, 26	Tα	57	41	18,47
H ε ₃	36	44	30, 46	$\gamma_3 \varepsilon_3$	1	28	38,67	$T\gamma_3$	54	44	8, 21
Ηε	38	43	13, 84	ε3 ε	1	58	43, 38	$T \epsilon_3$	53	15	29,54
Нβ	41	9	16, 19	εβ	$\overline{2}$	26	2,35	Τε	51	16	46, 16
$\mathrm{H}\hat{\mathfrak{e}}_2$	43	51	1, 29	β ∂₂	2	41	45, 10	Тβ	48	50	43, 81
H 57	46	30	30, 52	∂ ₂ ≤ ₇	2	39	29, 23	$\mathrm{T}\hat{\mathfrak{d}}_2$	46	8	58, 71
HI	54	44	8, 19	s, 1	8	13	37, 67	$T \epsilon_7$	43	29	29,48
H 26	62	12	31, 30	Iε ₆	7	28	23, 11	Т1	35	15	51, 81
Hε ₅	68	23	57, 82	ε ₆ ε ₅	1	11	26, 52	T &	27	47	28,70
Нβ	66	23	38, 03	ε, β,	2	59	40, 21	$T \epsilon_5$	26	36	2.18
Ηε	69	31	53, 75	$\beta_1 \epsilon_1$	3	8	15, 72	T3,	23	36	21,97
Нè	72	27	5, 84	ε, δ ι	2	55	12, 09	$T \epsilon_1$	20	28	6, 25
Π_{71}	74	53	18, 07	$\delta \gamma_1$	2	26	2, 23	Τĉ	17	32	54, 16
H :4	76	44	14, 33	71 €4	1	51	6, 26	$T\gamma_1$	15	6	51, 93
$\Pi \alpha_2$	80	31	23, 76	$\varepsilon_1 \alpha_2$	3	47	9, 43	Tε	13	15	45,67
$H \epsilon_2$	85	43	50, 59	$\alpha_2 \epsilon_2$	5	12	26,83	$T\alpha_2$	9	28	36, 24
ПТ	90			$\epsilon_2 T$	4	16	9, 41	Tε ₂	-1	16	9.41

Tableau V.

Longueurs des aves interceptés sur un bissecteur d'angle I.

Ar	0 1 tem 12	ie din	le wn=		Ans	partie		Ans		es dans H I	le seus
1 : 4		Lbngu	edle	Ares		Longu	eur«	Ares		Longu	ent
13,	12	266	10", 61	$1\dot{z}_3$	120	261	10°, 61	111	900	Oʻ	0''
12,	15	14	51, 68	$\beta_3 \beta_1$	2	48	41, 07	$\Pi \tilde{\rho}_3$	77	33	49, 39
172	10	38	15,07	$\hat{z}_1 \gamma_2$	4	23	23, 39	113,	7.1	45	8, 3:
12,	23	1-	0,68	$\gamma_2 z_5$	-1	11	45, 61	$H\gamma_2$	70	21	44, 90
1 54	27	1 ~	42, 24	$a_i \epsilon_i$	3	30	41, 56	$\Pi \mathbf{z}_{5}$	66	11	59, 3;
lγ	30			£1.7	2	41	17, 76	$H\epsilon_4$	62	41	17, 70
ĺź	355	30	45, 11	723	Ğ	30	48, 11	11 7	60		
Γ_{71}	43	.;;	2, 64	$a_i\gamma_i$	7	32	14, 53	Ha,	54	29	11, 89
1 2	-19	6	23,74	÷1 ×	-6	3	21, 10	Π_{i3}	46	56	57, 30
Ŀ,	52	1.1	19, 49	217	3	7	55, 75	11 2	40	53	36, 26
L,	54	SH	1,63	74, ±4	2	44	42, 14	H_{76}	37	45	40, 5
152	56	30	43, 24	1, 42	1	31	41, 61	Пε,	35	(1	58, 3
$[x_i]$	-64	БO	31, 22	$\beta_2 s_4$	č,	19	50, 98	$H\beta_2$	33	29	16, 70
Li.	6,6	.;;;	12, 41	$J_{\frac{1}{2}} \zeta_{\frac{1}{2}}$	1	44	38,490	$\Pix_{\rm F}$	28	ļ.	25, 78
1	1,2	19	43, 32	· t ₁	:	1.1	30, 91	11.7	23	24	47, 58
1	7.1	11	16, 25	$c_{i_1} \cdot x_{i_2}$	2	ā2	2, (6)	Π_{τ_0}	21	10	16, 6
1	- i - t	1	1.02	1,	- 3	114	17, 74	$H_{\mathcal{I}_{i}}$	18	18	13, 73
1	7 ~	24)	14 33	4.1.	3	25	10, 31	П.,	1.1	DS.	55, (6
Ш	16.1			2,11	1.1	.33	15, 67	113.	1.1	33	15, 65

Tableau VI.

Longueurs des arcs interceptés sur un bissecteur d'angle D.

Are		ės dan D H	s le sens		Arcs	parti	els	Arc	s mesu:	rės dan HD	as le sens
Arcs		Long	neurs	Arcs		Long	ueurs	Ares		Long	ueurs
D_{γ_5}	110	21'	16", 66	Dγs	110	21'	16", 66	HD	900		
$D \varepsilon_2$	13	56	24, 11	Υ ₅ ε ₂	2	35	7, 45	H_{γ_5}	78	38	43, 34
Dγ	18			$\varepsilon_2 \gamma$	4	3	35, 89	Hε ₂	76	3	25, 89
Dò	21	52	53, 16	έγ	3	52	53, 46	Нγ	72		
$D\delta_1$	25	11	3, 25	ò ò ₁	3	18	9, 79	НЭ	68	7	6,54
Dβ	27	43	56, 27	δ, β	2	32	53, 24	H 81	64	48	56, 75
$D\alpha_4$	33	1	2, 65	β α4	5	17	6, 38	Нβ	62	16	3, 73
$D\delta_2$	37	15	55, 89	$\alpha_4 \delta_2$	4	14	53, 02	H 24	56	58	57, 35
$D\beta_1$	40	23	10, 26	$\delta_2 \beta_1$	3	7	14, 37	$\Pi\hat{\epsilon}_2$	52	43	64, 11
Dz ₁	46	26	13, 22	βι α1	6	3	2, 96	11β,	49	36	49, 74
Dγ	53	59	59, 98	αιγ	7	33	46, 76	Ηzι	43	33	46, 78
Da ₂	59	33	13, 03	$\gamma \alpha_2$	5	33	13, 05	Нγ	36	0	0,02
Dγι	65	49	6, 94	$\alpha_2 \gamma_1$	6	15	53, 91	$\Pi \alpha_2$	30	26	46,97
Da ₃	70	2	7, 35	γ ₄ α ₃	4	13	0, 41	Пγι	24	10	53, 06
Dà	77	20	46, 06	∞ ₃ ô	7	18	38, 71	$H\alpha_3$	19	57	52, 65
De ₃	82	6	0, 85	δε ₃	4	45	14, 79	113	12	39	13, 94
DH	90			ϵ_3 H	7	53	59, 15	$\Pi \epsilon_3$	7	53	59, 15

Tous ces arcs sont déterminés avec le degré de précision que comporte l'usage de tables de logarithmes à 7 décimales. Pour faire apprécier cette exactitude, Elie de Beaumont a remarqué qu'une seconde de degré terrestre est égale à environ 30 mètres.

Au point II de la mer de Chine, par exemple, doivent converger 13 grands cercles. Si on détermine les positions de ces grands cercles avec le degré d'exactitude que comporte l'usage des tables de Callet, on voit que le dôme du Panthéon étant placé en ce point II, les 13 cercles se conperaient tous à l'intérieur du dôme.

La précision du calcul est donc bien supérieure à celle que comportent les observations le mieux faites.

Il est intéressant de connaître, non seulement les longueurs des segments que déterminent par leurs intersections réciproques les primitifs, les principaux et les semi-principaux, mais encore les angles qu'ils forment entre eux.

Voici, d'après M. POUYANNE, quels sont ces angles.

Tableau VII.

Angles d'un cercle primitif avec les cercles principaux et semi-principaux.

Points d'in- tersection	Angles	Val	eurs d	es augles	Nature du second cercle
	(DHT	20°	54'	18", 58	Octaédrique
	DH 23	31	43	2,92	Bissecteur d'angle D
Н	DHz_1	45			Dodécaédrique rhomboïdal
	DHb	58	16	57,08	Dodécaédrique régulier
	DH α_6	69	5	41, 42	Bisseeteur d'angle 1
	$\int Dz z_3 = Hz \alpha_4$	49	47	49, 30	Bissecteur d'angle I
α	$\int D\alpha\alpha_1 = H\alpha I$	69	17	42,67	Dodécaédrique rhomboïdal
α_5	$\mathrm{D}a_{\scriptscriptstyle{5}}a_{\scriptscriptstyle{3}}=\mathrm{H}a_{\scriptscriptstyle{5}}\mathrm{I}$	62	9	16, 86	Bissecteur d'angle I
	$D z_2 T = H z_2 I$	55	6	21, 23	Dodécaédrique rhomboïdal
a ₂	$\int D z_2 z_3 = H z_2 z_1$	80	39	1, 05	Bissecteur d'angle D
	(DTa = HTI	54	44	8, 19	Octaédrique
Т	$\int DT \alpha_2$	90			Dodécaédrique rhomboïdal
	$D \alpha_3 \alpha_2 = D \alpha_3 H$	64	49	43, 49	Bissecteur d'angle D
α_3	$\begin{cases} D z_3 z_2 = I z_3 z_1 \\ D z_3 z_1 = I z_3 z_2 \end{cases}$	83	4()	10, 10	Bissecteur d'angle I
	$\int Dz_1 z_2 = \int z_1 z_4$	46	30	46, 55	Bissecteur d'angle D
α ₁	$\int D z_1 \alpha = I z_1 II$	77	22	42, 89	Dodécaédrique rhomboïdal
α ₆	$\mid D\alpha_6\Pi=1\alpha_6\alpha_1$	79	43	22, 13	Bissecteur d'angle 1
	$\prod z = D \Gamma z_2$	22	14	19,52	Dodécaédrique rhomboïdal
1	$\int \Pi\Pi z_2 = D\Pi z$	37	45	40, 48	Dodécaédrique rhomboïdal
	$H z_1 z = I z_4 z_6$	40	54	29, 04	Bissecteur d'angle I
x ₁	$\begin{cases} 11 \alpha_1 D = 1 \alpha_4 \alpha_1 \end{cases}$	74	45	35, 41	Bissecteur d'angle D

TABLEAU VIII.

Angles d'un dodécaédrique régulier avec les autres cercles principaux et semi-principaux.

l'onnts d'in terrection		Valeurs des angles	Nature du second cercle
	[1,5 b	53° 1' 21", 10	Dodécaédrique rhomboïdal
13	Dah	73 57 17, 80	Bissecteur d'angle D
	$[-H\beta_1z_1]$	43 38 48,94	Bissecteur d'angle D
3,	1 13, h	68 10 35, 53	Dodécaédrique rhomboïdal
21	H322	72 19 48, 97	Bissecteur d'angle I
23	$-1 \beta_3 b$	60 35 7,96	Bissecteur d'angle I

TABLEAU IX.

Angles d'un octoédrique avec les cercles semi-principaux.

Points dan- terse tion	Angles	V steure des angles	Nature du second cerele
	DγT	37° 22° 35°, 50	Bissecteur d'angle D
7	II y x _L	41 48 37, 22	Bissecteur d'angle 1
	$D\gamma z_2$	63 - 26 = 5, 78	Bissecteur d'angle D
1	Π_{23} x	29 13 43, 20	Bissecteur d'angle I
- 71 j	11% 1	75 - 23 = 8,40	Dodécaédrique rhomboïdal
1	11722	48 39 26, 76	Dodécaédrique rhomboïdal
72	$11\gamma_2 1$	52 11 6,45	Bissecteur d'angle I
·3	11.,1	(6)	Dodécaédrique rhomboïdal
	11	60 - 35 = 7,96	Bissecteur d'angle D
	10 g/a	72 19 15, 68	Bissecteur d'angle D
	T	70 31 43, 64	Bissecteur d'angle I

Tableau X.

Intersections multiples de cercles semi-principaux.

Points d'inter- section	Angles	Valeurs des angles	Nature des deux cercles
	$D\delta\alpha_2 = H\delta\alpha$	38° 3'32", 85	Bissect, de D et Dodécaédr, rhomb.
8	Н∂а₄	47 52 10,49	Deux Bissecteurs d'angles D
	α, δα	56 0 43,81	Deux Dodécaédriques rhomboïdaux
	[Ιδ, α ₄	45 30 14,78	Bissecteur de I et Bissecteur de D
δ ₁ -	Η δ, α,	60 52 51,71	Dodécaédr, rhomb, et Bissect, de D
	$\left(1 \delta_1 \alpha_1 \right)$	73 36 53,51	Bisseet, de I et Dodécaédr. rhomb.
	$(1\delta_2\alpha_6)$	42 23 37,76	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. de I
∂2 .	H δ ₂ α ₄	54 12 9,62	Bisseeteurs de deux angles I
1	$\left(\begin{array}{cc} 1 \delta_2 \alpha_1 \end{array} \right)$	83 24 12,62	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. de D
γ	$\alpha_2 \gamma \alpha_5$	37 22 38,50	Bissecteur de D et Bissecteur de I

Tableau XI.

Intersections simples de cercles semi-principaux.

Points d'inter- section	Angles	Vale	Valeurs des angles		Nature des deux cercles
٤	Ηεα	660	84	22", 81	Deux Dodécaédriques rhomboïdanx
ϵ_1	$H \epsilon_1 \alpha_2$	81	6	42, 12	Denx Dodécaédriques rhomboïdaux
ϵ_2	$D\varepsilon_2T$	72	29	50, 33	Dodécaédr, rhomb, et Bissecteur de D
ε_3	$H \epsilon_3 \alpha$	79	17	16, 46	Dodécaédr, rhomb, et Bissecteur de D
€4	$1 \in \alpha_3$	62	50	33,61	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. de l
ε ₅	$I \in_5 \alpha_6$	57	41	47,59	Dodécaédr, rhomb, et Bissect, d'angle I
ϵ_6	$1 \in_6 \alpha_6$	78	13	18, 37	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. d'angle l
€7	$I \epsilon_7 \alpha_6$	62	50	33, 61	Dodécaédr, rhomb, et Bissect, d'augle l
ε,	Hεςα	94	28	18, 49	Dodécaédr, rhomb, et Bissect, d'angle

Reprenons maintenant les points les plus remarquables H, D, T, T, a, b en indiquant les cercles qui s'y croisent, y compris les auxiliaires que l'on peut avoir quelquefois occasion de considérer.

Tableau XII.¹

Cercles auxiliaires passant par un point H.

Designation	Pole-	Angles avec un primitif				
Habba	z _i	i)o	41'	37", 41		
Octaédrique	1	20	54	18, 58		
Наа	۲,	28	20	23, 89		
Bissecteur d'angle D	ь	31	43	2,92		
ньтть	21	35	53	23, 13		
Hbaab	23	40	30	2, 53		
Doděcačdrique rhomboïdal	т	45				
Dodecaedrique régulier	Ð	58	16	57, 08		
Bissecteur d'angle I	a	GO	Ď	41, 42		
нтынт	27	74	32	58,41		
Haa	ж,	75	21	33, 39		
HaTTa	x	81	41	57, 20		

^{1.} Dans ce tablian et les tablianx suivants le mode de désignation des cercles cer cert dont larre los Recesses à fait usage dans ses publications.

Tableau XIII. Cercles auxiliaires passant en un point D.

Designation	Póles	Angles avec un primit					
Dea	β_2	6° 38′ 43″, 30					
DTb	β	9 43 56, 29					
Dae	β_3	11 49 6, 91					
DTb	β_1	13 36 49, 76					

Tableau XIV.

Cercles auxiliaires passant en un point I.

Designation	Pôles	Angles avec nn primitif					
Ia	76	6" 42' 58", 57					
IT	73	7 45 40, 48					
ITa	72	10 21 44, 92					
IaT	71	13 3 2,69					
labb	~~	15 31 20, 96					
Ibe	71	17 83 49, 48					
Dodéc, rhomb,	T	22 14 19, 52					
I e b	*/5	26 30 43, 18					

Tableau XV.

Cercles passant en un point T.

Designation	I'dlan	Angle	n avec	un primitif
Та	Ξ,	G"	201	50%, 82
тт	Ξ	×	29	30, 04
Tabe	€,	10	43	2, 30
TT	ε_1	12	46	38, 64
$H \oplus T T \oplus$	21	18	27	41.81
TTebeb	ŝ	25	14	21, 86
IT:a	∇_2	25	.).)	37, 57
НаТТа	y	32	15	41, 53
LT	73	35	15	51, 79
Tb	1,	36	44	30, 46
TT	5	38	13	13, 51
DTb	,2	-11	Ų.	16, 19
Teab	5.	43	51	1, 29
10	L.	-[6	30	30, 52
$T \in \mathfrak{u}$	ž,	62	12	34, 30
Та	L	63	23	57,82
D3-b	,51	66	23	35, 03
1 T	L ₁	(1)	34	53, 75
TTebeb	4	7.3	27	5, 81
1 a 1	·-1	7.4	53	a, 07
La	17	76	11	14, 33
111.664	12	50	31	-23, 76
1.5	1	5,1	13	50,59

Tableau XVI.

Cercles auxiliaires passant en un point a.

Designation	Pôles	Angles a	avec	un primitif	Désignation	Pôles	Angle	s avec	un primitif
Thac	∂ ₂	110	33'	15", 67	НаТТа	х	400	53'	36", 26
Ta	ε ₃	14 3	อ์8	55, 98	I a T	¥1	46	õб	57, 36
Iabb	7	15 3	31	20, 96	Hbaab	z_3	54	29	11, 89
Haa	a _{ti}	18	18	13,72	Ibba	7	60		
Tea	ε,	21 1	10	16, 67	Τa	ε ₄	62	41	17,65
Та	€7	23 2	24	47,59	Наа	z ₅	66	11	59,32
Habba	α_1	28	9	25, 78	IT a	γ_2	70	21	44,93
Dea	β,	33 2	29	16, 76	Tabe	²₁	74	45	8,32
Ta	٤٧	35	0	58, 37	Dae	β_3	77	33	49, 39
1a	Y6	37 -	45	40,62					

Tableau XVII.

Cercles auxiliaires passant en un point b.

Désignation	Pôles	Angles avec un primitif	Désignation	Pôles	Angles avec un primitit		
Tb	ε:,	7" 58' 59", 15	DTb	3	62	16	3, 73
TTebeb	દે	12 39 13, 94	Tabe	ê,	64	48	57, 75
Hbaab	z_3	19 57 52, 65	Haa	\mathbf{z}_5	66	11	59, 32
I b c	71	24 10 53, 04	TTcbcb	3	68	ï	6,54
ПТББТ	α_2	30 - 26 - 46,95	ITa	γ_2	70	21	44, 93
Ibba	γ	36	1 b b a	γ	72		
Пьтть	α _l	43 33 46, 76	Tabc	€1	74	45	8,32
DTb	3,	49 36 49, 74	Tb	ε_2	76	3	35, 89
Thac	$\hat{\mathfrak{d}}_2$	52 44 4, 11	Dac	β_3	77	33	49, 39
Habba	z_1	56 58 57,35	leb	75	78	38	43, 34

TABLEAU XVIII.

Traci des cercles auxiliaires.

11,60	Notation d'Ellie De Beaum St	l'arcours sur une demi-circonférence
2	ПаТТа	$H_{\mathcal{S}_1}\gamma a T \mathfrak{F}_{\mathcal{S}} T a \gamma \mathcal{S}_1 H$
2	пьтть	H_{TT_1} b β_1 T T β_2 b γ_1 γ H
22	ПТББТ	$\Pi_{\tilde{\phi}}\gamma_{2} T \gamma b b \gamma T \gamma_{2} \tilde{\phi} \Pi$
23	Hbaab	$H_{\gamma_1,\gamma_2,\beta_1}$ b γ_4 a a γ_4 b β_1 γ_2 γ_4 H
2,	Habba	Π_{23} a γ_1 β b γ_2 γ_2 b β γ_1 a γ_3 Π
λ·	Haa	Π ξ ₁ γ ₁ γ ₂ a ξ ₁ ξ ₁ a γ ₃ γ ₁ ξ ₁ H
J.,	Паа	$\Pi_{\gamma_1} \beta_2 \beta_2 \gamma_2 \alpha \alpha \gamma_2 \beta_2 \beta \gamma_1 \Pi$
۵	DTb	$=D\epsilon_1\gamma_2\epsilon_3\epsilon_3\beta_2\epsilon_3T\gamma_5x_2\gamma_2\epsilonx_1b\epsilon_1x\delta_1\beta_1x_6\epsilon_5\beta_1I$
.21	DTb	$=D\gamma_1\epsilon\beta\epsilon_1z_1\epsilon_2T\epsilon_4z_3z_1\gamma_1z_3\deltab\epsilon_5\epsilon_5\delta_2\beta_3\epsilon_1\gamma_1D$
22	Dea	$D_{\gamma\gamma} \in_{3\gamma\gamma}$ and $\delta_{2} \ni_{6} \beta_{3} \in \beta \in_{6} S_{5}$
5	Dav	$= D[\beta_1 \delta_1 \alpha \epsilon_2 \alpha_0\gamma_3 \epsilon_0 \delta_1 \delta \gamma_2 \epsilon_1 \epsilon_0 D $
	1 a b b	$= \lim_{n \to \infty} x_1 \in_{\mathbb{R}^n} h(x_1 \circ x_2) \times \delta_1 h(\delta_1 \circ x_3 \circ x_4) = 0$
**1	LaT	$= La \underset{\gamma_5}{\sim} z_1 \underset{\beta_1}{\sim} z_1 T z_3 \underset{\epsilon_1}{\sim} z_1 \underset{\epsilon_2}{\sim} \beta_1 \underset{\epsilon_3}{\sim} \beta_2 L$
72	11 a	$\Gamma_{21} \subset \Gamma_{21} \times_1 \times_1 \times_2 \times_2 \times_3 \times_3 \times_5 \times \Gamma$
11	11	Γ_{Y_1,Y_2} is δ_1 T is β_2 δ_2 δ_2 δ_3 .
***	The	$-1\gamma_{N} \ln z_{n} \stackrel{>}{=} z_{A} \gamma_{A} z_{A} \varepsilon_{1} \gamma_{3} 1$
1,5	Leb	19, 39, 6 : 2, 52, 9, 1
	Fa	$1 \gamma z \sin z_1 s_2 1$
3	Tlebeb	$= T_{i} z_{i} z_{j} \gamma_{i} T \gamma_{i} z_{2} b \gamma_{i} \gamma_{5} \overline{z} b \gamma_{5} T$
: 1	Tabe	T γ μ a h γ μ χ T
2,	Thac	$T_{\beta_2\beta_3}$ by an T
	11	$\mathbf{T} \otimes \mathcal{S}_1 \otimes_{\mathbf{C}} \otimes \mathbf{T} \otimes_{\mathbf{C}_1} \mathcal{S}_2 \mathbf{T}$
	T 1	$\mathbf{T}_{\mathcal{M}} \otimes_{\mathbf{r}} \gamma_{r} \otimes_{\mathbf{r}} \mathbf{T}_{\mathcal{M}} \otimes_{\mathbf{r}} \mathbf{T}$
1	1 h	$\mathrm{T}_{\mathcal{A}^{-1}}(\gamma_{i,j})$ by $\mathrm{T}_{i,j}$
	7.6	\mathbf{T}_{N_1,N_2} by \mathbf{T}_{N_1,N_2}
	1.3	Tues, a T
	La	$\mathbb{T}[\mathbf{a}_{(1)}, \mathbf{a}_{(2)}] \in \mathfrak{s}_2[\mathbb{T}]$
	Lai	$A_{-k_B} = a_{-k_B} \in T$
	1	Tak . T
	1 (1 . a . , 1

DEUXIÈME PARTIE

Orientation du réseau pentagonal.

Le réseau pentagonal étant, d'après ce qui précède, bien défini au point de vue géométrique, voyons comment il s'applique à la surface du globe terrestre.

D'abord par des tâtonnements matériels et mécaniques, puis par le calcul et l'étude des directions des grandes chaînes de montagnes, Elie de Beaumont a cherché quelle était la position qu'il convenait d'assigner au réseau. Dans une note présentée à l'Académie des Sciences, le 11 août 1851, il a fixé comme suit la position d'un pentagone dans lequel l'Europe entière se trouve renfermée.

Le centre D de ce pentagone se trouve en Saxe, près de Remda:

Latitude 50° 46′ 3″, 08 N.

Longitude . . . 8° 53′ 31″, 08 E.

L'orientation de l'un des cercles primitifs qui se croisent en ce point, de celui qui passe par le sommet de l'Etna, est N. 13° 9′ 41″, 00 O.

Ces trois données numériques fixent complétement la position à la surface du globe du réseau tout entier. Si des observations ultérieures obligeaient un jour à modifier cette installation, il ne pourrait y avoir lieu, dit ELIE DE BEAUMONT, qu'à un très léger déplacement.

Ce point de départ étant admis, nous allons suivre la direction des cercles primitifs et principaux. Chaque série est classée en commençant par les cercles les moins inclinés sur l'équateur. Le parcours de chacun d'eux est indiqué en allant de l'Onest à l'Est par le Nord, c'est-à-dire dans le sens du mouvement des aiguilles d'une montre. Ces indications permettront de se rendre nettement compte de la direction des différents cercles du réseau, en ayant sous les yeux un atlas géographique ordinaire. Or, dans l'étude du réseau, la netteté et la clarté des idées sont de la plus grande importance. Bien des préjugés contre les idées d'ELLE DE BEAUMONT s'évanonissent dès que l'on cesse de se contenter de généralités vagues et sommaires, et que l'on précise les indications de la théorie en leur donnant du corps et de la réalité.

Du reste, la conception du réseau pentagonal ne s'est développée que peu à peu dans l'esprit de son créateur. A mesure qu'E-LIE DE BEAUMONT poursuivait ses recherches, il en consignait les résultats dans diverses communications à l'Académie des Sciences de Paris, dans ses leçons à l'Ecole des Mines et au Collège de France, dans sa notice sur les systèmes de montagnes dont la publication s'est prolongée pendant plusieurs années, dans un rapport sur les progrès de la stratigraphie publice à l'occasion de l'exposition universelle de 1867, etc. Ces diverses publications sont devenues très rares, et l'on peut dire qu'il serait actuellement impossible de s'en procurer une collection complète. Quelquesunes sont très volumineuses; la lecture en est quelquefois difficile, parce que les idées de l'auteur se sont progressivement développées et coordonnées pendant une période de vingt années. Il en résulte que bien des personnes n'ont pu en avoir qu'une connaissance vague et superficielle.

Il est donc utile de grouper les résultats auxquels ELIE DE BUAUMONT est arrivé successivement, et qui sont disséminés dans toutes ces publications, de les complèter sur quelques points, et de les présenter sons la forme la plus convenable pour faciliter Létude du réseau pentagonal. Les premiers tableaux sont consacrés aux cercles primitifs. Nous indiquerons d'abord leur nom, leur inclinaison sur l'équateur, et leurs points d'intersection avec ce dernier cercle.

Nous avons vu dans la première partie que les 15 grands cercles primitifs peuvent être groupés en 5 systèmes trirectangulaires.

Voici quels sont ces groupements:

- I. Etna. Groënland et Chili. Équatorial.
- II. Lisbonne. Saint Elie. Floride et Terre d'Arnhem.
- III. Lac Supérieur. Saint Kilda. Cataractes du Nil et Valdivia.
- IV. Cuba et Cap Sandy. Nouvelle Zemble. Montagnes Rocheuses et îles Galapagos.
- V. Presqu'île d'Alaska et Terre de Van Diemen. Land's End. — Cap Castle.

ELIE DE BEAUMONT a fait sur quelques uns des vercles primitifs quelques remarques de nature à suggérer la construction de mappemondes et de planisphères intéressants.

Le primitif Équatorial divise le globe en deux hémisphères très dissemblables, presque toutes les terres étant renfermées dans celui qui contient le pôle boréal.

Le primitif du Groënland et du Chili est une des grandes lignes du continent américain. Il forme en même temps, depuis l'embouchure de l'Obi jusqu'à l'île d'Hainan, un des principaux diamètres de l'Asie.

Le primitif de Lisbonne forme, depuis l'embouchure du Tage jusqu'à l'île de Formose, un des plus grands diamètres de l'ancien continent tout entier; il constitue en même temps une des grandes lignes de l'Amérique méridionale, depuis le nord du Brésil jusqu'au Sud du Chili.

D'après la communication faite par Elie de Beaumont, à l'Académie des Sciences, le 20 juillet 1863.

Le primitif du Mont Saint Elie divise le globe en deux hémisphères dont l'un renferme la totalité de l'océan Atlantique et des terres qui le bordent de part et d'autre.

Le primitif de la presqu'ile d'Alaska et de la Terre de Van Diemen embrasse le continent américain, et la presque totalité des terres polaires antarctiques.

Après avoir énuméré les grands cercles primitifs, nous indiquerons la latitude et la longitude des points H, I, D, T, a, b par lesquels passe chacun d'eux et la position géographique de ces points. Cette dernière donnée, utile lorsque l'on n'a pas un atlas sous la main, est d'ailleurs plus ou moins approximative suivant l'échelle et le degré de précision des cartes que l'on peut consulter.

Tableaux A.

Enumération des vercles primitifs.

	Primatif	Inclination sur Lequation			Intersections avec l'espuateur					
1	Lipratorial	10	10	197, 25	58	ae	287,38 E.	121	201	11",62 (
10	Cuba et Cap Sandy	25	26	11, 80	131	20	39,91 O.	18	39	20,09 E
3	L'bride et Terre d'Arabem	33	14	9, 51	152	51	19,95 E.	27	8	10,05 (
ı	Valdivirtet Cataractes du Nil	40	37	11, 73	D	12	5,83 E.	179	17	54, 17 (
Ġ.	Cap Castle	46	36	39, 37	52	45	37,35 E.	127	11	22,65 (
٤,	Land's End	50	f_1F_1	2,59	57	20	-41,54 O.	0.2	39	18, 16 F
-	Lashonne	57	11	1,83	43	7	46,94 O.	1395	$\hbar 2$	13,06 F
eq	Saint Kilda	61	24	15, 81	129	11	35,31-0.	50	15	24,69 4
,	Lac Superiour et San Thome	1533	14	9, 35	125	12	18,83 E.	54	17	41,17 (
1 1	Alaska et Van Diemen	ş'; ≈ı	17	11,56	161	17	27,69 E.	- 15	42	32,31 (
1	Martarani Dorbinani et ilin balaparen.	69	24	13, 28	86	17	50,93 E.	93	42	9,074
ż	Stayvelle Zemble	75	47	22, 40	- 9	10	31,47 E.	170	19	28,53 1
	1 (1) (- 1	1.1	12, 20	160	50	29, 10 O.	19	9	30,604
i	More Saint Life	~ <u>"</u>	15	52, 75	61	39	59,92 E.	128	20	0,084
	tora land of this	H3	1 4	3, 66	600	51	14,640	110	4	16,364

1. Primitif équatorial.

Points	Latitude	Lo	ngitude	Situation géographique
T 10	6' 30", 16 N.	6.10 224	454 G1 F	S. O. des îles Maldives.
1 1	0 50 , 10 N.	04.92	45 ,04 12.	S. O. des îles Maldives. N. O. des îles Peros Banhos.
b 3	30 25, 71 N.	77 - 37	18, 29 E.	S. de l'île Ceylan.
I 5	19 50,80 N.	88 18	41,37 E.	S. O. des îles Nicobar.
H 8	16 47,81 N.	109 - 9	30, 51 E.	Mer de Chine.
1 10	8 45,08 N.	130 - 15	23, 10 E.	O. des îles Palaos.
b 10	35 34,52 N.	141 14	22, 23 E.	E. des îles Palaos.
T 10	87 16, 71 N.	154 - 45	14,08 E.	N. des îles Carolines.
D 10	4 31,03 N.	168 - 14	44, 51 E.	Hes Marshall.
a 9	13 40,05 N.	179 - 10	48, 11 E.	E. des îles Marshall.
H 6 4	41 56, 45 N.	159 - 51	43,73 O.	S. des îles Sandwich (Hawaii).
a 3	18 2,36 N.	139 - 9	7,67 O.	N. des îles Marquises.
D 1 :	20 52, 15 N.	128 - 30	30,72 O.	Pacifique, N. E. des îles Marquises.
T 1	6 30,16 S.	115 27	14, 36 O.	O. des îles Galapagos.
b 3 3	30 25, 71 S.	102 22	41,71 O.	S. O. des îles Galapagos.
I 5 1	19 50,80 S.	91 41	18,63 O.	S. E. des îles Galapagos.
H 8 1	l6 47,81 S.	70 - 50	29,49 O.	Rio Beni.
I 10	8 45,08 S.	49 - 44	36,90 O.	Brésil (E. du Rio Toeantins).
ь 10-8	35 34,52 S.	38 - 45	37, 77 O.	Côtes du Brésil.
T 10 8	37 16,71 S.	25 - 14	45,92 0.	S. O. de l'île Ascension.
D 10	4 31,03 S.	11 - 45	15,49 O.	E. de l'île Ascension.
a 9 1	13 40,05 S.	0 - 49	11,89 0.	Golfe de Guinée.
H 6 4	41 56,45 S.	20 - 8	16, 27 E.	Afrique centrale.
a 3 1	8 2,36 S.	40 - 50	52, 33 E.	E. de Mélinde.
D - 1 - 2	20 52, 15 S.	51 - 29	29, 28 E.	N. O. des îles Seychelles.
		r		
	2.	Primitif de	Cuba et d	u Cap Sandy.
D 10 2	90° 52°°, 15 N.	1280 304 3	30°, 72 Ö.	N. E. des îles Marquises.

MÉMOIRES, T. II.

1' 514		Latitude		1.0	ngitude	Situation geographique
a 20	47	569, 48 X.	750	20	$48^{o}, 60 \ \Theta.$	Côte N. E. de l'île de Cuba.
D 23	12	40, 35 N.	66	58	29,98 0.	E. des îles Lucayes.
T 25	11	44.09 N.	52	32	59, 49 O.	Atlantique, N. E. des Petites Antilles.
b 25	23	47, 70 N.	37	52	6, 13 O.	S. O. des îles Açores.
1 24	35	10, 17 N.	25	57	44,71 0.	S. O. des îles Canaries.
11/20	35	16,69 N.	3	42	8,89 0,	Désert du Sahara, près de Tomboucton.
1 13	59	5,64 N.	17	4	53, 19 E.	E. du lac Tsad.
1, 9	49	55,96 N.	27	17	13,67 E.	Bahr el Arab.
T = 4	20	17, 77 N.	39	28	42, 78 E.	Côte de Somal.
1) 1	20	52, I5 S.	51	29	29, 28 E.	N. O. des iles Seychelles.
a 5	56	35, 73 S.	61	18	2,90 E.	O, des iles Peros Banhos.
11 14	12	37, 66 S.	50	49	28,51 E.	S. E. des iles Peros Banhos.
a 20	47	56,48 8.	101	39	41,40 E.	O, de l'Australie.
1) 23	12	40, 35/8.	143	1	30, 02 E.	Côte N. O. de l'Australie.
T 25	0	44,09/8.	127	27	0,51 E.	Australie centrale.
h 25	23	47, 70 S.	142	7	53, 87 E.	S, de Queensland,
1 24	35	10, 17/8.	154	2	15, 29 E.	E. de l'Australie.
H/20	35	16,69 S.	176	17	51, 11 E.	S. des îles Fidji.
1 13	50	5,618	-162	55	6,810,	N. des îles de la Societé.
Ъ 9	49	55,96 8.	152	42	46,33 O.	N. E. des îles de la Société.
$1^{1} - 1$	20	17, 77 S.	140	31	17,220,	N. des îles Marquises.
		3. Prim	itij de	la i	Floride et d	la terre d'Arnhem.
n = 1	10	122", 44 N.	159	6	'42", 12 E.	S. E. des iles Carolines.
D-10	1	31,03 N.	168	1.4	44,51 E.	Hes Marshall.
3 16	57	43,01 N.	179	БG	29, 35 E	N. E. des iles Marshall.
h 2.3	7	10.57 N	167	31	28,56 ().	O. des iles Sandwich.
1 27	21	44, 25 N.	156	31	20,46 0,	N. des iles Sandwich.
11/32	45	65,35 N	433	7	46,87 ().	N. E. des îles Sandwich.
1 33	25-	25, 35 N.	105	7	23,42 0.	Nouveau Mexique.
h1	o2	40, 50 N.	$\{t\}_{i=1}^n$	24	35,080,	Louisiane.
7 9	11,	50, 45 N.	~()	37	7, 66 O.	Extremite N. O. des îles Lucayes

Points	Latitude	Lor	ngitude	Situation géographique
D 23° 13	2′ 40′′, 35 N.	660 584	29", 98 O.	E. des îles Lucayes.
a 18 19		56 - 41	9,79 O.	E. de la Guadeloupe.
n 7 2	4 7,27 N.	38 19	59, 99 O.	S. O. des îles du Cap Vert.
a 4 1	0 22,44 S.	20 - 53	17,88 O.	N. O. de l'île Ascension.
D 10	4 31,03 S.	11 45	15,49 0.	S. E. de l'île Ascension.
T 16 5	7 13,01 S.	0 3	30,65 O.	E. de S ^{te} Hélène.
b 23	7 10,57 S.	12 28	31,44 E.	Près de la baie de Walwich.
1 27 2	1 44,28 S.	23 - 28	39,54 E.	Afrique australe.
Н 32 4	5 58,35 S.	46 - 52	13, 13 E.	S. E. de Madagasear.
1 33 2	8 25,38 S.	71 - 52	36,58 E.	lles S ^t Paul et Amsterdam.
ь 31 5	52 40, 89 S.	84 35	24,02 E.	N. E. des îles S ^e Paul et Amsterdam.
-	16 50,48 S.	99 - 22	52, 34 E.	O. de l'Australie.
D 23 1	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	113 1	30,02 E.	Côte N. O. de l'Australie (Terre d'Endracht).
a 18 1	,	123 18	50, 21 E.	Terre de Witt.
Н 7 2	~	141 40	0,01 E.	Nouvelle Guinée.
		1 17	111.1.4.1	a automates du Vil

4. Primitif de Valdivia et des cataractes du Nil.

ellatahs).	. S. du Bénoné (pays des Fell	24 E.	38	34	84	16", 92 N.	7'	70	b
	. E. du lae Tsad.	19 E.	õ	4	17	5, 64 N.	59	13	1
	. N. O. de Médine.	58 E.	1	12	35	50, 59 N.	11	26	Н
	. Près de Mesched.	22 E.		1	57	18,84 N.	40	35	·
de).	. Platean de Pamir (E. de Samarkande)	16 E.	1	1	70	9,43 N.	50	38	b
aks).	. N. du lac Lobuoor (pays des Kalmouks	86 E.	į	9	87	48, 54 N.	34	4()	\mathbf{T}
10.	. Chine, près du Hoang-ho.	57 E.		32	104	35, 97 N.	43	39	Ð
li.	. Près du golfe de Petchili.	22 E.	:	58	117	40, 29 N.	11	37	a
a.	L. Près des îles Bonin Sima.	24 E.	,	45	140	14,07 N.	35	28	Н
	2. N. E. des îles Carolines.	80 E.	3	33	159	35, 29 N.	49	16	а
	L. Hes Marshall.	51 E.	. با	14	168	31,03 N.	4	10	υ
	E. E. des îles Gilbert.	42 E.	7	27	178	1, 76 N.	30	1	T
). N. E. des îles Samoa.	,76 O.)	25	171	16,92 S.	7	7	b
ciété.). N. O. des îles de la Soció	81-0.)	55	162	5, 64 S.	59	13	1
iété.). S. E. des îles de la Socié	42 0.	7	47	144	50, 59 S.	11	26	11
uks). 10. li. 11a.	. N. du lac Lobnoor (pays des Kalmonks). Chine, près du Hoang-ho Près du golfe de Petchili Près des îles Boniu Sima N. E. des îles Carolines Hes Marshall E. des îles Gilbert N. E. des îles Samoa N. O. des îles de la Soció	86 E. 57 E. 22 E. 24 E. 80 E. 51 E. 42 E. ,76 O. 81 O.	3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	9 58 45 33 14 27 27 25	87 104 117 140 159 168 178 171 162	9, 43 N. 48, 54 N. 35, 97 N. 40, 29 N. 14, 07 N. 35, 29 N. 31, 03 N. 1, 76 N. 16, 92 S. 5, 64 S.	50 34 43 11 35 49 4 30 7 59	38 40 39 37 28 16 10 1 7	b T D a H a D T

Points Latitude	Longitude	Situation geographique
1 35 40 187,84 8.	122 58 569, 78 0	. Pacifique, S. E. de Tahiti.
b 38 50 9,43 S.	109/58 - 41,84/0	. O. du Chili.
T 40 34 48,54 S.	92/50 = 2,14/0	. O. du Chili.
D 39 43 35,97 S.	$75 \ 27 \ 48,43 \ 0$. Côte du Chili, près de Valdivia.
a 37 11 40,29 S.	62 - 1 - 26,780	. S. de Buenos Ayres,
H 28 35 44,07 S.	39 14 34,76 0	. S. E. de Rio de Janeiro,
a 46 49 35, 29 S.	20 26 40,20 0	. E. N. E. de l'île Martin Vas.
D 10 4 31,03 S.	11 45 15,49 0	E. de l'île Ascension.
T 1 30 1,76 S.	4 32 54,58 O	. Golfe de Guinée.
	5. Primitiy du Ce	ip Castle.
a = 6 299 489, 85 N.	55° 56′ 44″, 96 E.	N. E. des iles Seychelles.
H 21 42 48,44 N.	74 17 28,88 E	S. de la Nerbuddah.
a $-34 - 15 = 23,30 \text{ N}_{\odot}$	92 50 25,55 E	S. O. du lac Khonkhon Noor.
D 39 43 35,97 N.	104 32 41,57 E	Chine, près du Hoang-ho.
T 44 32 48,33 N.	121 46 47, 20 E	Mandchourie.
h 46 34 44,83 N.	140 4 1,24 E,	Détroit de Lapérouse.
I 45 52 35,98 N.	455 44 20,74 E.	S. E. des iles Kourilles.
H 39 3 57,50 N.	477 20 41,52 E.	S. des îles Aléoutiennes.
1 27 21 41, 25 N.		N. des iles Sandwich.
b 20 44 2,42 N.	147 37 34,31 0.	S. E. des iles Sandwich.
T 40 56 21,09 N.	137 45 41,25 0,	N. des îles Marquises.
D 1 20 52,45 N.	428 30 30, 72 0,	N. E. des îles Marquises.
a 6 20 45,85 8.	121 3 45,010.	N. E. des iles Marquises.
11 21 12 45, 41 S.	405 42 31, 12 0,	Ocean Pacifique.
ac $04/45 - 23,30/8$.		O, du Chili.
D 39 43 35,97 8		Chili, près de Valdivia,
T 44 32 48,33 S.	58, 43, 42, 80, 0.	E. de la Patagonie.
b 46 34 44,83 S.	39 55 58,79 0.	N. des iles Falkland.
1 15 52 35,98 S.	$-24\cdot 48 - 39, 26 \cdot 0)$	S. O. de l'île Tristan d'Acunha.
H 39 3 57,50 S.		S. O. du Cap de Bonne Espérance.
1 27 21 44 25 8	23 28 39,54 17	Atrique australe,

Points Latitude	Longitude	Situation géographique
b 20° 14′ 2″, 12 S.	32° 22′ 25″, 69 E.	Près de Sofala.
T 10 56 21,09 S.	42 14 18,75 E.	E. des îles Comores.
D 1 20 52, 15 S.	51 29 29, 28 E.	N. O. des îles Seychelles.
	6. Primitif du Lar	nd's End.
b 3° 3′ 29″, 15 N.	84" 51' 34", 28 O.	S. O. de Panama.
T 13 17 25, 26 N.	76 17 24,94 O.	N. de Sainte Marthe.
D 23 12 40, 35 N.	66 58 29,98 O.	E. des îles Lucayes.
a 30 50 17,61 N.	58 21 31,16 0.	E. des îles Bermudes.
H 43 23 20,81 N.	37 14 2,76 O.	N. O. des Açores.
a 50 25 46,67 N.	8 10 17,75 0.	Près du Land's End du Cornouailles.
D 50 46 3,08 N.	8 53 31,08 E.	Près de Remda, en Saxe.
T 47 52 7,07 N.	28 50 46,05 E.	Près d'Olviopol, sur le Bug.
b 41 59 10,76 N.	45 43 36, 75 E.	Daghestan, N. O. de Bakou.
I 35 40 18,84 N.	57 1 3, 22 E.	Près de Mesched.
H 21 12 48,44 N.	74 17 28,88 E.	S. de la Nerbuddah.
I 5 19 50,80 N.	88 18 41,37 E.	Golfe du Bengale.
h 3 3 29, 15 S.	95 8 25,72 E.	O. de Sumatra.
T 13 17 25, 26 S.	103 42 35,06 E.	S, des îles de la Sonde.
D 23 12 40,35 S.	113 1 30,02 E.	Côte N. O. de l'Australie, Terre d'Endracht.
a 30 50 17,61 S.	121 38 28,84 E.	Australie, S. du désert Victoria (Terre de Nuyts).
H 43 23 20,81 S.	142 45 57, 24 E.	Terre de Van Diemen.
a 50 25 46,67 S.	171 49 42, 25 E.	S. Nouvelle Zélande.
D 50 46 3,08 S.	171 6 28,92 O	S. E. Nouvelle Zélande.
T 47 52 7,07 S.	151 9 13,95 O.	Pacifique, E. Nouvelle Zélande.
b 41 59 10,76 S.	134 16 23, 25 O	. Pacifique, S. O. de l'île de Pâques.
1 35 40 18,84 S.	122 58 56,78 O	. Océan pacifique, S. E. de Tahiti.
H 21 12 48,44 S.	105 42 31, 12 0.	Océan pacifique, O. du Chili.
1 5 19 50,80 S.	91 41 18,63 0.	S. des îles Galapagos.
	7. Primitif de 1	isbonne.
II 7º 24' 7", 27 N.	38° 19′ 59″, 99 O.	. S. O. des îles du Cap Vert.
I 24 38 10, 17 N.	25 57 44,71 0.	S. O. des Canaries.

Points Latitude	Longitude	Situation geographique
h 33° 7° 25°, 91 N.	18° 17′ 53″, 15 O.	Prés de l'île Porto Santo.
T 42 44 24, 29 N.	6 38 5,62 0.	N. O. de Burgos.
D 50 46 3,08 N.	8 53 31,08 E.	Saxe, près de Remda.
a $55/18 - 30,62 \text{ N}.$	25 16 26, 36 E.	Lithuanie.
H 56 41 50,56 N.	62 51 19,77 E.	Pays des Kirghiz, E. de l'Oural.
a 46 54 38,43 N.	93 23 41, 37 E.	E. des monts Altaï.
D 39 43 35,97 N.	404 32 41,57 E.	Chine, près du Hoang-ho.
T 29 46 2,58 N.	115 16 14,45 E.	S. O. de Nauking.
h 19 6 11,04 N.	123 59 24,08 E.	N. E. de l'île Luçon.
1 10 8 45,08 N.	130 15 23, 10 E.	N. O. des îles Palaos,
11 7 24 7,27 S.	141 40 0,01 E.	Nouvelle Guinée.
1 24 38 10,17 S.	154 2 15, 29 E.	E. de Queensland, près du Cap Sandy.
b 33 7 25,91 S.	161 42 6,85 E.	E. de l'Australie.
T 42 44 24,29 8.	473 21 54,38 E.	Nouvelle Zélande, près du détroit de Cook.
D 50 46 3,08 S.	171 - 6 - 28,92 O.	S. E. Nouvelle Zélande.
a 55 18 30,62 S.	154 43 33,64 0.	N. E. de la Terre Victoria.
H 56 11 50,56 S.	117 - 8 - 40, 23 O.	O, de la Terre de Graham.
a 46 54 38,45 S.	86 36 48,63 0.	O, de la Patagonie.
D 39 43 35,97 S.	75 27 48,43 0.	Chili, près de Valdivia.
T/29/46 = 2.58/8	64 43 45,55 Ö.	Confedération Argentine.
b 19 6 11,04 S.	-56 - 0 - 35,92 O,	S. O. du Brésil.
1 10 5 45,08 8.	49 44 36, 90 O.	Brésil (E. du Rio Tocantius).
	8. Primitif de 8	' Kilda,
D = 1° 20° 52°, 15 N	128° 30° 30°, 72° O.	N. E. des iles Marquises.
T 12 58 37,75 N	122 1 44, 14 0.	N. E. des iles Marquises.
5 21 25 50 13 N	114 54 39,53 0.	Côte S, de la Vicille Californie.
1 33 25 25,38 N	108 7 23, 42 0.	Nonveau Mexique.
H 49 22 15,45 S	89 47 54,31 0	N. du Lac Supérieur.
1 60 3 58,68 N	58 5 31,78 0	
b 64 22 30,09 N		S. E. du Groënland.
1 or 10 27,71 N	10 18 25,43 0	O des iles Hebrides (S ^e Kilda).

Points	Latitude	Lon	gitude	Situation géographique
D 50° 4	6' 3", 08 N.	80 534	31",08 E.	Saxe, près de Remda.
a 43	5 52,80 N.	20 - 5	58,71 E.	Serbie, près de Nisch.
H 26 1	1 50,59 N.	35 12	18,58 E.	N. O. de Médine.
a 8	8 17,39 N.	46 17	15,38 E.	Côte d'Ajan (pays des Somalis).
D 1 2	0 52,15 S.	51 29	29,28 E.	N. O. des îles Seychelles.
T 12 5	8 37,75 S.	57 - 58	15,86 E.	S. E. des îles Seychelles.
b 24 2	5 50, 13 S.	65 - 5	20,47 E.	S. E. de l'île Diego Ruys.
1 33 2	8 25,38 S.	71 - 52	36,58 E.	N. E. des îles S ^t Paul et Amsterdam.
H 49 2	2 48,45 S.	90 - 12	5,69 E.	E. de la Terre de Kerguelen.
I 60	3 58,68 S.	121 - 54	28, 22 E.	N. de la Terre de Wilkes.
b 61 2	22 30,09 S.	143 - 57	43,73 E.	N. E. de la Terre de Wilkes.
T 58	5 27,71 S.	169 - 41	34,57 E.	S. Nouvelle Zélande.
D 50 4	6 3,08 S.	171 - 6	28,92 0.	S. E. Nouvelle Zélande.
a 43	5 52,80 S.	159 - 54	1, 29 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
H 26 1	.1 50,59 S.	144 - 47	41,42 0.	S. E. des îles de la Société.
a 8	8 17,39 S.	$133 \ 42$	44,62 0.	N. des îles Marquises.

9. Primitif du Lac Supérieur et de San Thomé.

b 0° 27′ 26″, 05 S.	125° 25′ 48″, 67 E.	Archipel des Moluques.
I 10 8 45,08 N.	130 15 23,10 E.	O. des îles Palaos.
H 28 35 14,07 N.	140 45 25, 24 E.	Près des îles Bonin Sima.
I 45 52 35,98 N.	155 41 20,74 E.	S. E. des îles Kourilles.
b 53 42 55,48 N.	167 17 4, 56 E.	O. des îles Aléoutiennes.
T 61 3 13,42 N.	171 58 33,36 O.	S. du détroit de Béring.
D 63 47 52,81 N.	143 38 26, 17 0.	Monts d'Alaska.
a 61 37 13, 16 N.	120 23 56,77 O.	O. du Lac des Esclaves.
11 49 22 48,45 N.	89 47 54, 31 0.	N. du Lac Supérieur.
a 32 34 14,73 N.	73 6 47, 15 0.	O, des îles Bermudes.
D 23 12 40, 35 N.	66 58 29,98 0.	E. des îles Lucayes.
T 11 26 31,50 N.	60 30 35,54 0.	E. de l'île de la Trinité.
b 0 27 26,05 S.	54 34 11,33 O.	Près de l'embouchure des Amazones.
I 10 8 45 08 S.	49 44 36,90 O.	Brésil (E. du Rio Tocautins).

Points	Latitude	L	ongstude	Situation géographique
11 250	35° 14°', 07° S.	390 14	° 34°°, 76° O.	Pacifique, S. E. de Rio Jaueiro.
1 45	52 35,98 8.	24 18	39, 46 O.	S. O. de l'île Tristan d'Acunba.
b 53	42 55,48 8.	12 42	55, 48 O.	S, de l'île Tristan d'Acunha.
T 61	3 13,42 S.	8 1	26, 64 E.	N. O. de la Terre d'Enderby.
D 63	47 52,81 8.	36 21	33, 83 E.	Terre d'Enderby.
a 61	37 13, 16 S.	59 36	3, 23 E.	N. E. de la Terre d'Enderby.
11 49	22 48,45 8.	90 - 12	5, 69 E.	E, de la Terre de Kerguelen.
a 32	34 14,73 S.	106 - 53	12,85 E.	S. O. de l'Australie.
D 23	12 40,35 8.	113 1	30, 02 E.	Côte X. O. de l'Australie (Terre d'Endracht).
T 11	26 31,50 8.	-119 - 29	24,06 E.	N. O. de l'Australie (Terre Diemen).
	10.	Primitif e	l'Alaska et	de Van Diemen.
D 10°				Hes Marshall.
a 20	5 49, 15 N.		•	N. E. des iles Marshall.
H 39	3 57,50 N.	177 - 20		S. des îles Aléontiennes.
a 56	29 45, 71 N.			Presqu'ile d'Alaska.
D 63	47 52,81 N	143 - 38	- '	Monts d'Alaska.
T 68	39 0,85 N.	112 29	,	N. E. du lac des Ours.
5 66	$18 = 7,39 \; \mathrm{N_{I}}$	77 52	,	Terre de Baffin.
$T=G\underline{O}$	3 58, 68 N.	58 5	31,78 O.	Détroit de Davis,
11 43	23 - 20, 81 N.	37 14	2,76 O.	N. O. des Açores.
1 - 24	38 - 10, 17 N.	25 57	44,71-0.	S. O. des iles Canaries.
h 14	39 - 25,06 N.	21 - 32	7,47 0.	Près du Cap Vert.
T-2	17 57,03 N.	16 36	6,69 O.	S. O. du Grand Bassam.
41-40	4 31,03 S.	11 45	15,49 0.	E. de l'île d'Ascension.
a 20	5 49,45 8.	7 32	-39,48,0,	S. de l'île S ^{te} Hélène.

11 39 3 57,50 S.

a 56 29 45,71 S.

10 63 47 52, 81 8.

1 - 6 = 39

1, 10, 14

11,000

7,39 %.

67 30

2 (39 - 18, 48 E - 8, O, du Cap de Bonne Espérance.

9, 43 E. S. E. de la Terre d'Enderby.

20 11 18,45 E. N. O. de la Terre d'Enderby.

36-21 - 33, 83 E. O. de la Terre d'Euderby.

102 - 7 - 30,02 E. N. de la Terre de Wilkes.

28, 23 S.

25,38 S.

71 - 52

b 43 7

11 14 12 37,66 S. MÉMOIRES, T. 11.

Points	La	titude		Lor	igitude		Situation geographique		
I 60°	3, 5	8", 68 S.	121°	54'	28'', 22	E.	S. O. de l'Australie.		
H 43	23	20,81 S.	142	45	57, 24	E.	Près du Détroit de Bass, Terre de Van Diemen.		
I 24	38	10, 17 S.	154	2	15, 29	Ε.	E. de l'Australie (Cap Sandy).		
b 14	39	25,06 S.	158	27	52, 53	E.	S. des îles Salomon.		
T - 2	17	57,03 S.	163	23	53, 31	E.	N. E. des îles Salomon.		
11. Primitif des Montagnes Rocheuses et des îles Galapagos.									
1 50	19, 5	50", 80 N.	889	184	41", 37	E.	S. O. des îles Nicobar.		
b 15	25	22, 96 N.	92	15	41,72	E.	Bouches de l'Iraouaddy.		
T 27	42	30, 37 N.	97	42	22,63	E.	Cours supérieur de l'Yang Tse kiang.		
D 39	43	35, 97 N.	104	32	11,57	E.	Chine, près du Hoang-ho.		
a 49	6	50, 82 N.	112	5	0,93	E.	S. de Nertschinsk.		
H 64	33	45, 10 N.	138	35	22,65	E.	E. d'Jakoutsk.		
a 68	37	23,01 N.	167	53	51,64	Ο.	Détroit de Behring.		
D 63	47	52,81 N.	143	38	28, 17	Θ.	Monts d'Alaska.		
T 54	18	19,87 N.	125	19	11,73	0.	Montagnes Rocheuses.		
b 43	7	28, 23 N.	114	21	28,68	60.	Montagnes Rocheuses.		
I 33	28	25, 38 N.	108	7			Nouveau Mexique.		
H 14	12	37,66 N.	99	10	31,49	0.	Golfe de Tehuantepec.		
I 5	19	50,80 S.	91	41			S. E. des îles Galapagos.		
b 15	25	22,96 S.	87	44	18, 28	8 0.	O. du Pérou.		
T 27	42	30, 37 S.	82	17	/		O. du Chili.		
D 39	43	35,97 S.	75	27	48, 43	3 O.	Chili, près de Valdivia.		
a 49	$_{6}$	50,82 S.	67	54			E. de la Patagonie.		
H 64	33	45, 10 S.	41	24			. Oreades du Sud.		
a 68	37	23,01 S.	12	6			. Mer de Georges IV.		
D 63	47	52,81 S.	36	21			. N. de la Terre d'Enderby.		
T 54	18	19,87 S.	54	40	48, 2	7 E	N. E. de la Terre d'Enderby.		

65 38 31,37 E. N. de l'île Kerguelen.

36,58 E. Hes S^t Paul et Amsterdam.

80 49 28,51 E. S. E. des îles Peros Banhos.

12. Primitif de la Nouvelle Zemble.

l'oints	1	.atitudi		Lo	ngitude	Situation géographique
a 0.5	54,	10°, 07 N.	90	4'	24°, 30 O,	Golfe de Guinée.
H 20	3	16,69 N.	3	42	8,89 O.	Désert du Sahara, près de Tombouctou.
ā 40	39	14, 55 N.	3	23	4, 36 E.	Entre Minorque et la Sardaigne.
D 50	46	3.08 N.	8	53	31,08 E.	Près de Remda, en Saxe.
T/62	35	46, 15 N.	20	3	49,34 E.	En Finlande.
h 72	27	20, 89 N.	44	5	59,62 E.	Près de la Nouvelle Zemble.
1 75	47	4, 13 N.	82	31	0.42 E.	Embouchure de l'Iénisséi.
H 64	33	45, 10 N.	138	35	22,65 E.	E. d'Iakoutsk.
1 -45	52	35,98 N.	155	41	20,74 E.	S. E. des iles Kourilles.
h 35	39	13, 10 N.	160	21	30, 04 E.	E. du Japon.
T 22	54	45,68 N.	164	40	48, 22 E.	N. O. des iles Marshall.
1) 10	4	31, 03 N.	168	1-1	44,51 E.	lles Marshall.
$\alpha = 0$	24	10,07/8.	170	55	35, 70 E.	Hes Gilbert.
H 20	38	16, 69 S.	176	17	51,11 E.	S. des iles Fidji.
a = 40	30	14,55 S.	176	36	55, 64 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
D 50	46	3,05 8	171	6	28,92 (),	S. E. Nouvelle Zélande.
T 62	35	46, 45/8.	159	56	40,66 O,	N. E. de la Terre Victoria,
b 72	27	20,89 8.	135	57	0,38 0,	N. de la Terre Adélie.
1.75	47	1,43/8.	97	28	59,58 O.	S, de la Terre Termination.
H 64	33	45, 40 8.	41	24	37, 35 O.	Oreades du Sud.
1 - 45	52	35,08 8.	24	18	39,46 O.	S. O. de l'île Tristan d'Acunha.
5 35	394	13, 10/8	49	38	29,96 O.	O, de l'île Tristan d'Acunha.
T 22	51	45, 65, 8,	15	49	11.78 O.	S. O. de S ^{te} Hélène.
D 40	-4	34, 03/8.	1.1	45	45,49 O.	E. de l'île Ascension.
			1	3. 1	'vimitif de l	Etna.
$\prod = G$	411	562,45 N	159	511	$43^{\rm o}, 73$ O.	S des iles Sandwich.
1 27	21	44, 25 N	456	31	20,46-0	N. des iles Sandwich.
$\xi_{\mu}=\xi_{\mu}$	11	50,71.8	154	15	34,88 0,	N. E. des iles Sandwich.
1 - a	1	0,00 \$	1,50	25	55,05 0.	8-E. de la presqu'ile d'Alaska.

Points	Latitude		Lo	ngitude	Situation geographique
D 63° 47	' 52", 81 N.	143°	384	$26^{\prime\prime}, 17$ O.	Monts d'Alaska.
a 73 39	39,67 N.	131	4	44, 47 O.	O. de la Terre de Banks.
H 79 19	11,00 N.	31	20	31,58 O.	Greënland, Terre du roi Guillaume.
a 61 12	24,87 N.	3	48	14,84 E.	Norvège, près du Sogne Fiord.
D 50 46	3,08 N.	8	53	31,08 E.	Près de Remda, en Saxe.
T 37 45	40,00 N.	12	41	10,00 E.	Cime de l'Etna.
b 24 40	12, 20 N.	15	19	32,93 E.	S. E. de Mourzouk.
I 13 59	5,64 N.	17	4	53, 19 E.	E. du lae Tsad.
H 6 41	56,45 S.	20	8	16,27 E.	Afrique centrale.
1 27 21	44, 28 S.	23	28	39,54 E.	Afrique australe.
b 38 0	50,71 S.	25	41	25, 12 E.	S. E. du Cap de Bonne Espérance.
T 51 1	5,00 S.	29	31	4,92 E.	N. O. de la Terre d'Enderby.
D 63 47	52,81 S.	36	21	33,83 E.	O. de la Terre d'Enderby.
a 73 39	39,67 S.	48	55	15,53 E.	S. de la Terre d'Enderby.
Н 79—19	11,00 S.	148	39	28,42 E.	E. du volean Erebus.
a 61 12	24,87 S.	176	11	45, 16 O.	N. E. de la Terre Victoria.
D 50 46	3,08 S.	171	6	28,92 O.	S. E. Nouvelle Zélande.
T 37 45	40,00 S.	167	18	50,00 0.	E. de la Nouvelle Zélande.
b 24 40	12,20 S.	164	40	27,07 O.	S. de l'archipel de Cook.
I 13 59	5,64 S.	162	55	6,81 O.	N. O. des îles de la Société.
		14. Pr	·imi	tif du mont	Saint Elie.
T 11º 49	' 21", 49 N.	53^{0}	134	29", 76 E.	Près de l'île Socotora.
b 24 58	53, 46 N.	55	8	12,44 E.	Près de Mascate, à l'entrée du golfe Persique.
I 35 40	18,84 N.	57	1	3, 22 E.	Près de Mesched.
H 56 11	50,56 N.	62	51	19,77 E.	Pays des Kirghiz, E. de l'Oural.
1 75 47	1, 13 N.	82	31	0,42 E.	Embouchure de l'Iénisséi.
b 82 28	29, 29 N.	131	13	55, 58 E.	Archipel Liakhoff, N. de la Nouvelle Sibérie.
T 75 59	38, 85 N.	159	43	16, 37 O.	N. du Cap Barrow.
D 63 47	52,81 N.	143	38	-26, 17 O.	Monts d'Alaska.
a 53 19	48,59 N.	138	22	55, 14 O.	O. de l'île de la reine Charlotte.
H 32 45	58, 35 N.	133	7	46, 87 O.	E. des îles Sandwich.

Posts		Lantude		Lo	ngitude	Situation geographique
a 12	4'	6°, 35 N,	129	55'	30", 07-0.	N. E. des îles Marquises.
D 1	20	52, 15 N.	128	30	30, 72 O.	N. E. des îles Marquises.
T 11	49	21.49 S.	126	46	30, 24 O.	S. E. des îles Marquises.
b 24	D.	53, 46 S.	124	51	47,56 O.	E. des îles Gambier.
1 35	40	18,84 S.	122	58	56, 78 O.	Océan pacifique, S. E. de Tahiti.
H 56	11	50,56 S.	117	8	40, 23 O.	S. O. de la Terre de Graham.
1 75	47	1, 13 S.	97	28	59, 58-0.	S. de la Terre Termination.
b 52	28	29, 29/8.	45	46	4,42 0.	8, de la Terre d'Enderby.
T 75	,)t	38, 85, 8,	20	16	43,63 E.	S. O. de la Terre d'Enderby.
D 63	47	52,81/8.	36	21	33,83 E.	Terre d'Enderby.
ac 53	19	48,59,8.	41	37	4, 86 E.	S. O. de l'île du Prince Édouard.
-11/32	45	58, 35/8.	46	52	13, 13 E.	S. O. de Madagascar.
a 12	4	6, 35/8.	50	-1		S, des iles Juan de Nova.
-11 - 1	20	52, 15/8,	51	29	29, 28 E.	N. O. des iles Seychelles.
		15	,, .	٠,٠,٠	1 (1	1 . 1 (21.11
		15.	Trin	itif	dit Groenla	nd et du Chili.
a 12	25	50°, 39 N.	1551	22	200,68 0.	N. de Caracas (iles Sous le Vent).
D 23		40,35 N.		٦٠,		E. des iles Lucayes.
T 36		19, 79 N.		53		N. N. E. des iles Bermudes.
b 49		56,06 N.	61	57	45, 17, 0.	Golfe du S' Laurent.
1 60	;;	58, 68 N.	ā٢	Ď	31, 78 O.	Détroit de Davis.
11 79		11,08 N.	31	20	31, 58-0,	Groenland, Terre du roi Guillaume.
1 75	47	1, 13 N.	82	31	0,42 E.	Embouchure de Flenisséi.
5 65	43	51, 16 N.	11.5	2	45,06 E.	Près de la Tungouska.
1 52	1-	53, 84 N.	101	13	52,30 E.	Prés d'Irkoutsk et du lac Baïkal,
D 39	43	35, 97 N.	104	32	-11,57 E.	Chine, près du Hoang ho.
a 20	1	25, 23 N.	106	24	4,54 E.	Chine centrale (Yang tse kiang).
11 "	16	47, 51 N	109	Ţ1	30,51 E.	Mer de Chine.
a 12	25	50,39 S.	111	:17	39,32 E.	S, de Java
		40,35,8	413	1	30,02 E.	tote A. O. de l'Australie (Perre d'Endracht).
1	22	49,79 8.	115	15	2,04 E.	S. O. de l'Australie.
h 1,1	* F .m.	(n. 16) S.	115	2	44, 83 E.	S. de l'Australie.

Points	1	Latitude		Lo	ngitude	Situation géographique
I 60°	3'	58",68 S.	121^{0}	54'	28'', 42 E.	N. O. de la Terre d'Adélie.
		11,00 S.				E. du volcan Erebus
I 75	47	1,13 S.	97	28	59,58 0.	S. de la Terre Termination.
b 65	43	51, 16 S.	84	57	44,94 O.	O. de la Terre de Graham.
T 52	48	53,88 S.				Détroit de Magellan.
D 39	43	35, 97 S.	75	27	48,43 0.	Chili, près de Valdivia.
a 29	1	25, 23 S.	73	35	55,46 O.	N. du Chili.
H 8	16	47,81 S:	70	50	29,490.	Rio Beni.

TABLEAUX B.

Nous indiquerons en second lieu le parcours des cercles octaédriques, en suivant le même ordre que pour les cercles primitifs.

Énumération des cercles octaédriques.

Nº d'ordre	Désignation .	Inclinais l'équa		Intersections avec l'équateur					
1	Hes Sous le Vent et Cap Walsh	14º 12'	58", 59	172	31'	0",51 E.	70	281	59", 49 O
2	Garrow Hills	29 56	1, 40	31	54	28,30 E.	148	5	31,70 0
3	Sinaï	44 7	24, 07	114	18	39,41 O.	65	41	20,59 E
4	Cap Cod	54 19	41, 49	147	1	3,28 E.	32	58	56,72 ()
5	He Trinitad	56 31	34, 58	18	7	23, 19 O.	161	52	36,81 E
6	Nijnéy Tagilsk	62 38	15, 82	113	28	39,48 E.	66	31	20,52 (
7	Cochamba et Petchély	76 0	54, 34	72	55	6,80 O.	107	4	53,20 F
8	Lac Baîkul et ile du Prince Édouard	65 21	49,85	125	57	44,55 ().	64	2	15,45 F
9	Hindoë	79 51	14, 93	40	15	23,06 E.	139	44	36,94 (
10	Mulehacen	84 40	9, 04	1	41	18,82 0.	178	18	41, 18 F

1. Octaidrique des îles Sous le Vent et du Cap Walsh.

P			Latitude			gitude	Situation geographique
T	1	o 30,	1", 76 N.	178°	27	5", 42 E.	E. des îles Gilbert.
Н	G	41	56, 45 X.	159	51	43, 73 E.	S. des îles Sandwich.
T	10	56	21,09 N.	137	45	41,250.	N. des iles Marquises.
4	12	4	6,35 X.	129	55	30,07 O.	N. E. des îles Marquises.
T	12	58	37, 75 N.	122	1	44, 14 O.	N. E. des îles Marquises.
11	1.1	12	37,66 N.	99	10	31, 49 0.	Golfe de Tehuantepec.
Т	13	17	25, 26 N.	765	17	27,94 0.	N. de Sainte Marthe,
a	12	23	50,39 N.	68	22	20,68 0.	N. de Caracas.
Т	11	26	31, 50 N.	GÓ	30	35, 54 O.	Près de l'île de la Trinité.
\mathbf{H}	7	24	7, 27 N.	38	19	59, 99 O.	S. O. des îles du Cap Vert.
T	2	17	57,03 N.	16	36	6,69 0,	S. O. du Grand Bassam.
а	0	24	10,07 N.	21	4	24, 30 O.	Golfe de Guinée.
T	1	30	1,76 S.	1	32	54,58 0,	Golfe de Guinée.
H	-6	-11	56, 45, 8.	20	8	16, 27 E.	Afrique centrale.
T	10	Б6	21,09 S.	42	14	18, 75 E.	Canal de Mozambique.
а	12	-1	6, 35/8,	50	4	29, 93 E.	S. des îles Juan de Nova.
T	12	54	37, 75 8.	57	58	15, 86 E.	S. E. des îles Seychelles,
11	14	$1\overline{2}$	37,66 S.	\bar{s}_0	49	28,51 E.	S. E. des îles Peros Banhos.
η.	13	17	25, 26, 8,	103	42	32, 06 E.	S. des iles de la Sonde.
29	12	28	50,39 S.	111	37	39, 32 E.	S. de Java,
T	11	26	31,50 S.	1111	29	24, 46 E.	S. des iles de la Sonde.
11	4	21	7, 27 S.	141	40	0,01 E.	Nonvelle Guince.
Ή	2	17	57,03 S.	163	23	53, 31 E.	N. E. des iles Salomon.
a	0	24	10,07 8.	170	.),)	35, 70 E.	E. des iles Gilbert.
				O Chit.		and the Ca	

2. Octaidrique des Garrow Hills,

1	-1	201	17", 77 N.	3300	28	42°, 78 E.	Dans le Jedo.
:4	-	~	17, 39 N.	46	17	45,38 E.	Sur la côte d'Ajan.
1	11	-\$54	21, 49 N.	53	13	29, 76 E.	Près de l'île Socotora.
11	21	12	45, 14 N.	7.4	17	25, 55 E.	S de la Nerbuddab.

Poi	nts		Latitude		Lo	ngitude	Situation géographique
\mathbf{T}	27°	42'	30", 37 N.	97°	42'	22", 63 E.	S. O. de la Chine.
il	29	1	25, 23 N.	106	24	4, 54 E.	Chine centrale.
Т	29	46	2,58 N.	115	16	,	S. S. O. de Nanking.
П	28	35	14,07 N.	140	45	25, 24 E.	Près des îles Bonin Sima.
T	22	54	45, 68 N.	164	40	48, 42 E.	N. O. des îles Marshall.
\mathbf{a}	20	5	49, 15 N.	172	27	20,52 E.	N. des îles Radaek.
Т	16	57	13,01 N.	179	56	29,35 E.	N. E. des îles Marshall.
Н	б	41	56, 45 N.	159	51	43,73 O.	S. des îles Sandwich.
T	4	20	17, 77 S.	140	31	17, 22 O.	N. O. des îles Marquises.
a	8	8	17,39 S.	133	42	44,62 O.	Hes Marquises.
T	11	49	21,49 S.	126	46	30,24 O.	E. des îles Marquises.
Н	21	12	48,44 S.	105	42	31, 12 O.	Océan pacifique, O. du Chili.
\mathbf{T}	27	42	30, 37 S.	82	17	37, 37 O.	O. du Chili.
a	29	1	25, 23 S.	73	35	55,46 O.	S. de Copiapo.
Т	29	46	2,58 S.	64	43	45,55 O.	Confédération Argentine.
Н	28	35	14,07 S.	39	14	34, 76 O.	N. O. de l'île Tristan d'Acunha.
\mathbf{T}	22	54	45,68 S.	15	19	11,58 0.	S. O. de S ^{te} Hélène.
a	20	5	49, 15 S.	7	32	39,48 0.	S. de S ^{te} Hélène.
\mathbf{T}	16	57	13,01 S.	0	3	30,65 O.	E. de S ^{te} Hélène.
11	6	41	56, 45 S.	20	8	16, 27 E.	Afrique centrale.
				3,	Oc	taédrique di	ı Sinaï.
П	14	12	' 37", 63 N.	994	10	31", 49 0.	Golfe de Tehuantepec.
\mathbf{T}	28	16	50,48 N.	80	37	7,66 O.	N. O. des îles Lucayes.
a	32	34	14, 73 N.	73	б	47, 15 0.	O. des îles Bermudes.
Т	36	22	19, 79 N.	64	53	57,96 Ō.	N. E. des îles Bermudes.
11	43	23	20,81 N.	37	14	2,76 O.	N. O. des Açores.
T	42	44	24, 29 N.	6	38	5,62 O.	N. Ö. de Burgos.
at	40	39	14, 55 N.	3	23	4,36 E.	Entre Minorque et la Sardaigne.
Т	37	45	40,00 N.	12	41	10,00 E.	Cime de l'Etna.
11	26	11	50, 59 N.	35	12	18,58 E.	N. O. de Médine.
T	11	49	21, 49 N.	53	13	29, 76 E.	Près de l'île de Socotora.

P .nts Latitude	Longitude	Situation geographique
a = 6 29° 48°, 85 N.	58° 56′ 44″, 96 E.	N. E. des îles Seychelles.
T 1 6 30,16 N.	64 32 45,64 E.	O, des îles Maldives.
H 14 12 37, 66 S.	80 49 28,51 E.	S. E. des îles Peros Banhos.
T 28 16 50,48 S.	99 22 52,34 E.	O. de l'Australie.
a 32 34 14,73 S.	106 53 12,85 E.	O. de l'Australie.
T 36 22 19,79 S.	115 6 2,04 E.	S. O. de l'Australie.
H 43 23 20,81 S.	142 45 57,24 E.	Détroit de Bass (Terre de Van Diemen).
T 42 44 24, 29 S.	173 21 54,38 E.	Nouvelle Zélande.
a 40 39 14,55 S.	176 36 55,64 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
T 37 45 40,00 S.	167 18 50,00 O.	N. E. de la Nouvelle Zélande.
H 26 11 50,59 S.	144 47 41,42 0.	S. E. des îles de la Société ou de Tabiti.
T 11 49 21,49 S.	126 46 30, 24 0,	E. des iles Marquises.
a 6 29 48,85 S.	121 3 15,04 0.	N. E. des îles Marquises.
T 1 6 30, 16 S.	$-115 - 27 - 14,36 \ \overline{O}.$	Pacifique, O. des îles Galapagos.
	4. Octaédrique du	Cap Cod.
T 10° 37′ 16″, 71 N.	154° 45′ 14″,08 E,	N. E. des îles Carolines,
a 16 49 35, 29 N.	159 33 19,80 E.	N. O. des iles Marshall.
T 22 54 45,68 N.	164 40 48, 22 E.	N. O. des iles Marshall.
H 39 3 57,50 N.	177 20 41,52 0.	S. des iles Aléoutiennes.
T 51 1 5,00 N.	150 28 55,080.	S. de l'Amérique Russe.
a 53 49 48,59 N.	138 22 55, 14 O.	O, de l'île de la Reine Charlotte.
T. 54, 48, 49, 87 N.	125 19 11,73 O.	Près des Montagues Rochenses.
11 49 22 48, 45 N.	89, 47, 54, 31, 0,	N. du Luc Supérieur,
T 36 22 19,79 N.	64 53 57,96 O.	N. E. des Bermudes.
a. $30/50-17.61\ \mathrm{N}_{\odot}$	58 21 31, 16 0,	E. des iles Bermudes.
$T = 25 = 0 = 44,09 \; \mathrm{N_{\odot}}$	52 32 59,49 O.	N. E. de la Guadeloupe.
11 - 7 - 24 = 7, 27 N	-38 - 19 - 59,99 O	S. O. des iles du Cap Vert.
T 40 37 46,71 S.	25 44 45,92 0,	S. O. de l'île de l'Ascension.
a 16 49 35,29 S	20 - 26 - 40, 20 O.	S. de l'île de l'Ascension.
$-1 \cdot 22 \cdot 54 \cdot 45, 68 \cdot 8.$,	S. O. de S ^{te} Helène.
H 39 3 57,50 S.	2 39 18,48 E.	. B. of the de Bonne Papersone E. to life Tristan.

Points I	atitude	Lon	gitude	Situation géographique
T 510 1'	5",00 S.	$29^{\circ} 31'$	4", 92 E.	N. O. de la Terre d'Enderby.
a 53 19	48,59 S.	41 - 57	4,86 E.	S. O. de la Terre de Kerguelen.
T 54 18	19,87 S.	54 - 40	48, 27 E.	N. E. de la Terre d'Enderby.
H 49 22	48, 45 S.	90 - 12	5,69 E.	E. de la Terre de Kergnelen.
T 36 22	19,79 S.	115 - 6	2,04 E.	S. O. de l'Australie.
a 30 50	17,61 S.	121 - 38	28,84 E.	Australie, S. du désert Victoria.
T 25 0	44,09 S.	127 - 27	0,51 E.	Australie centrale.
H = 7 = 24	7,27 S.	141 40	0,01 E.	Nouvelle Guinée.
			. 7 714	
		5. Octaédr	ique de l'il	le Trinitad.
T 2º 17'	57", 03 N.	$16^{\circ} \ 36'$	6", 69 O.	S. O. du Grand Bassam.
H 20 38	16, 69 N.	3 42	8,89 E.	Désert du Sahara, près de Timboctou.
T 37 45	40,00 N.	$12 \ 41$	10,00 E.	Cime de l'Etna.
a 43 5	52, 80 N.	20 - 5	58, 71 E.	Au S. de Nissa.
T 47 52	7,07 N.	28 - 50	46,05 E.	Près d'Olviopol, sur le Bug.
H 56 11	50, 56 N.	62 - 51	19,77 E.	Pays des Kirghiz, E. de l'Oural.
T 52 48	53,88 N.	101 13	52,30 E.	Près d'Irkoutsk et du lac Baïkal.
a 49 6	50,82 N.	112 - 5	0,93 E.	An S. de Nertchinsk.
T 44 32	48, 33 N.	121 - 16	17, 20 E.	Dans la Mantehourie.
H 28 35	14,07 N.	140 - 46	25, 24 E.	Près des îles Bonin Sima.
T, 10 37	16, 71 N.	154 - 45	14,08 E.	N. des îles Carolines.
a 4 10	22, 44 N.	159 - 6	42, 12 E.	S. E. des îles Carolines.
T 2 17	57,03 S.	163 - 23	53, 31 E.	N. E. des îles Salomon.
H 20 38	16,69 S.	176 - 17	51, 11 E.	S. des îles Fidji.
T 37 45	40,00 S.	167 - 18	50,00 O.	E, de la Nouvelle Zélande.
a 43 5	52,80 S.	159 - 54	1, 29 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
T = 47 = 52	7,07 S.	151 - 9	13,95 O.	S. E. de la Nouvelle Zélande.
H 56 11	50,56 S.	117 8	$40,23$ $\bar{0}$.	Pacifique entre la Nouv. Zél. et la Terre de Feu.
T-52-48	53,88 S.	78 - 46	7, 70 O.	O, du détroit de Magellan.
a 49 6	$50,\overline{8}2$ S.	67 - 54	59,07 O.	E. du détroit de Magellan.
T 44 32	48,33 S.	58 - 43	42,80 O.	N. E. des îles Falkland.
H 28 35	14,07 S.	39 - 14	34, 76 O.	Atlantique, S. E. du Brésil.

MEMOIRES, T. II.

Pais	155		Latitude		Lo	ngitude	Situation géographique
Т	10	37	16", 71	S. 25°	14'	45", 92 Ö.	S. O. de l'île de l'Ascension.
a	4	10	22,44	S. 20	53	17,88 O.	N. O. de l'île de l'Ascension.
				G. Octo	idr	ique de Nij:	néy - Tagilsk,
Т	110	261	31",50	N. 60°	30	35", 94 O.	Près de l'île de la Trinité.
26	15	16	5,58	N. 56	41	9, 79-0.	E. de la Guadeloupe.
Л.	25	(1	44,09	N. 52	32	59, 49 O.	N. E. de la Guadeloupe.
11	43	23	20,81	N. 37	14	2,76 O.	N. O. des Açores.
T	58	5	27,71	N. 10	18	25, 43 O.	Prés des Hébrides (S ^e Kilda).
a	61	12	24.87	N. 3	48	14,84 E.	Norvège, près du Sogue Fiord.
Т	62	35	. 46, 15	N. 20	3	49,34 E.	En Finlande, près de Vasa.
П	БĠ	11	ລົບ,ລິຣີ	N. 62	51	19, 77 E.	Pays des Kirghiz, E. de l'Oural.
Т.	40	34	48,54	N. 87	Ð	57, 86 E.	Près du Thian Chan (Pays des Kalmonks).
:(34	15	23,30	N. 92	ĎΟ	25,55 E.	Dans le Thibet.
Т	27	42	30,37	$N_s = 97$	42	22, 63 E.	Dans le S. O. de la Chine.
Н	5	16	47,81	N. 109	9	30,51 E.	Mer de Chine.
T	11	26	-31,50	$S_{\rm s}=119$	29	24,06 E.	S, des îles de la Sonde.
it	18	16	5,58	s. 123	18	50, 21 E.	Australie, Terre de Tasman,
\mathbf{T}	25	()	44,00	S. 127	27	0,51 E.	Australie centrale.
П	43	23	20,81	8, -142	45	57, 24 E,	Terre de Van Diemen.
Т	55	ű	27,71	$S_{\rm s}=169$	41	34,57 E.	S. de la Nouvelle Zelande.
:1	61	12	24,57	$S_{\rm s}=176$	11	-45, 16 E.	S. E. de la Nouvelle Zélande.
T	G_{m}^{Q}	35	-46, 15	$S_{\rm e}=159$	56	10,66 0.	N. E. de la Terre Victo r ia.
11	56	11	50,56	8. 117	3	-40, 23/0,	N. O. de la Terre de Graham.
1	40	34	45,51	8, -92	БΟ	2, 14-0.	O, de la Patagonie.
- 1	34	45	23,30	$S_{\rm e}=87$	19	34,45 0,	O, du Chili,
T	27	42	30,37	$S_{s} = 82$	17	37, 37, 0,	O, du Chili,
11	=4	16	47, 51	5 70	50	-69,49(0)	Rio Beni (O. du Brésil).

7. Octaédrique Cochabamba et Petchély.

41 - 5 16° 47°, 81 N - 109° 3° 30°, 51 E. Mer de Chine.

T 29 46 2,58 N. 145 46 44,45 E. S. O. de Nanking.

Poi			Latitude				ngitude		Situation géographique
a			$40^{\prime\prime},29$						Près du golfe de Petchili.
T	44	32	48,33		121	16	,		Dans la Mantchourie.
Η	64		45, 10		138	39	,		E. d'Iakoutsk.
Т	75	59	38, 35		159	43	16,37	0.	Au N. de la pointe de Barrow.
a	73	39	39,67		131	4	44,47	0.	N. du Cap Bathurst.
Т	68	39	0,85	N.	112	29	50, 57	0.	Près de Dease Strait.
H	4 9	22	48,45	N.	89	47	54,31	0.	N. du Lae Supérieur.
T	28	16	50,48	N.	80	37	7,66	0,	Extrémité N. O. des îles Lucayes.
a	20	47	56,48	N.	78	20	48,60	0.	N. E. de Cuba.
Т	13	17	25, 26	N.	76	17	27,94	0.	Au N. de Sainte Marthe.
H	8	16	47,81	S.	70	50	29,49	0.	Rio Beni (O. du Brésil).
Т	29	46	2,58	S.	64	43	45, 55	0.	Confédération argentine.
a	37	11	40,29	S.	62	1	26,78	0.	Territoire de la Pampa, S. de Buenos Ayres.
Т	44	32	48,33	S.	58	43	42,80	0.	E. de la Patagonie.
H	64	33	45, 10	S.	41	20	37,35	0.	Oreades du Sud.
Т	75	59	38,85	S.	20	16	43,63	E.	S. O. de la Terre d'Enderby.
a	73	39	39,67	S.	48	5ŏ	15,53	E.	S. de la Terre d'Enderby.
Т	68	39	0,85	S.	67	30	9,43	E.	S. E. de la Terre d'Enderby.
H	49	22	48,45	S.	90	12	5,69	E.	E. de la Terre de Kerguelen.
T	28	16	50,48	S.	99	22	52,34	E.	O. de l'Australie.
a	20	47	56,48	S.	101	39	11,40	E.	0. de l'Australie, Terre de Tasman.
Т	13	17	-25, 26	S.	103	42	-32,06	E.	S. des îles de la Sonde.
		0							
		8.	Octaédi	rique	e du le	ic I	3a'ikal et	de	l'île du Prince Édouard.
T	1^{o}	6^{4}	30", 16	N.	64°	32'	45'', 64	E.	à l'O. des îles Maldives.
Н	21	12	48,44	N.	74	17	28,88	E.	S. de la Nerbuddah.
Т	40	34	48,54	N.*	87	9	57,86	E.	Près du Tian-Chan (pays des Kalmouks).
a	46	54	38,43	N.	93	23	41,37	E.	Sur les rives de l'Yrou.
T	52	48	53,88	N.	101	13	52,30	E.	Près d'Irkoutsk et du lac Baïkal.
11	64	33	45, 10	N.	138	39	22,65	E.	E. d'lakoutsk.
Т	61	3	13,42	N.	171	58	33, 36	E.	Dans la mer du Kamschatka.
a	56	29	-45,71	N.	159	48	41,85	0.	Près de la presqu'île d'Alaska.
									91*

l'atitude	1.ong:tude	Situation géographique
T 51° 1′ 5", 00 N.	150° 28′ 55″, 08 O.	Au S. de l'Amérique Russe.
H 32 45 58,35 N.	133 7 46,87 O.	N. E. des îles Sandwich.
T 12 58 37,75 N.	122 1 44, 14 0.	Pacifique N. E. des îles Marquises.
a 5 56 38,73 N.	118 41 57, 10 0.	Pacifique, S. E. des îles Sandwich.
T 1 6 30, 16 S.	115 27 14,36 0.	Pacifique O. des îles Galapagos.
II 21 12 48,44 S.	$-105 - 42 - 31, 12 \overline{0},$	Ocean pacifique, O. du Chili.
T 40 34 48,54 S.	$92/50 - 2,14/\overline{0}.$	O. de la Patagouie.
a 46 54 38,43 S.	86 36 18,63 0.	O. de la Patagonie.
T 52 48 53,88 8.	78 46 7,70 O.	Détroit de Magellan.
11 64 33 45, 10 S.	44 20 37,35 0.	Orcades du Sud.
T 61 3 13,42 S.	s 1 26,64 E	S. O. de la Terre d'Enderby.
a 56 29 45,71 8.	20 11 18,15 E.	N. O. de la Terre d'Enderby.
T 51 1 5,00 S.	29 31 4,92 E	N. O. de la Terre d'Enderby.
11/32/45 [58,35/8]	46 52 13, 13 E	S. E. de Madagascar.
T 12 58 37,75 S.	57 58 15,86 E	S. E. des iles Seychelles.
a 5 56 38,73 8.	61 18 2,90 E	O, des iles Peros Banhos.
	9. Octařdrique a	Thudoe.
a 3148 29,66 N.	139° 9° 7°,67 O	. N. des iles Marquises.
T 40 56 21,09 N	-137/45 - 41,25/0	N. E. des iles Marquises.
H 32 45 58,35 N.	-133 - 7 - 46,87 O	. Pacifique, O. de la Californie.
T 54 48 49,87 N.	$-125 \cdot 19 \cdot 11,73 \cdot 0$. Près des Montagnes Rocheuses.
$= a - 61 - 37 - 13, 16 \ N_{\star}$	$-120 \cdot 23 \cdot 56,77 \cdot 0$. Près du lac de l'Esclave.
$-3.68 \cdot 39 = 0.85 \; N_{\rm s}$	-112/29 - 50,57/0	. Près de Dease Strait.
- 11/79 19 11,00 N.	31/20 - 31,58/0	. Groënland.
- T 62 35 46,45 N.	20 3 49,34 E	. En Finlande, près de Vasa.
$_{\rm 0.6-55-18-30,62~N}$	25 46 26,36 E	. En Lithuanie, près de Dissua.
T 47 52 7,07 N	28 50 -t6,05 E	. Près d'Olviopol sur le Bug.
H 26 44 50,59 N.	35 42 48,58 E	, N. O. de Médine.
1 1 20 17 77 N.	39, 28, 42, 78 E	. Dans le Jedo.
c 3 15 2,39 8.	40 50 52,33 1	Prés de Méliude.
1 10 56 21,09 8,	12 14 18,75 E	. Dans le canal de Mozambique.

Points Latitude	Longitude	Situation géographique
H 32° 45′ 58″, 35 S.	46° 52′ 13″, 13 E.	S. E. de Madagascar.
T 54 18 19,87 S.	54 40 48,27 E.	N. E. de la Terre d'Enderby.
a 61 37 13,16 S.	59 36 3,23 E.	N. E. de la Terre d'Enderby.
T 68 39 0,85 S.	67 30 9,43 E.	S. E. de la Terre d'Enderby.
H 79 19 11,00 S.	148 39 28,42 E.	Terre Victoria.
T 62 35 46,15 S.	159 56 10,66 O.	N. de la Terre Victoria.
a 55 18 30,62 S.	154 43 33,64 0.	S. E. de la Nouvelle Zélande.
T 47 52 7,07 S.	151 9 13,95 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
H 26 11 50,59 S.	144 47 51,42 0.	S. E. des îles de la Société.
T 4 20 17,77 S.	140 31 17, 22 O.	N. des îles Marquises.
		26.7.7
	10. Octaédrique de l	Mulehacen.
T 1º 30' 1", 76 N.	,	E. des îles Gilbert.
a 9 13 40,05 N.	179 10 46,11 E.	N. E. des îles Radaek.
T 16 57 13,01 N.	179 56 29,35 E.	N. E. des îles Marshall.
H 39 3 57,50 N.	/	S. des îles Aléoutiennes.
T 61 3 13, 42 N.		Dans la mer du Kamschatka.
a 68 37 23,01 N.		Au N. du détroit de Behring.
T 75 59 38,85 N.	159 43 16,37 O.	Au N. de la pointe de Barrow.
H 79 19 11,00 N.	31 20 31,58 0.	Groënland.
T 58 5 27,71 N.	10 18 25,43 0.	Près des îles Hébrides.
a 50 25 46,67 N.	8 10 17,75 0.	. Près du Land's End de Cornonailles.
T 42 44 24, 29 N.	6 38 5,62 O	. N. O. de Burgos.
H 20 38 16,69 N.	$3 \ 42 \ 8,89 \ 0$. Désert du Sahara.
T 1 30 1,76 S.	1 - 32 - 54,58 O	. Dans le golfe de Gninée.
a 9 13 40,05 S.	0 49 13,89 O	. A FO. de Loanda.
T 16 57 13,01 S.	0 - 3 - 30,65 O	. A l'E. de Sainte Hélène.
H 39 3 57,50 S.		. S. O. du Cap de Bonne Espérance.
T 61 3 13,42 S.	8 1 26,64 E	. N. O. de la Terre d'Enderby.
a 68 37 23,01 S.	12 6 8,36 E	. S. O. de la Terre d'Enderby.
T 75 59 38,85 S.	20 16 43,63 E	L. S. O. de la Terre d'Enderby.
II 79 19 11,00 S.	148 39 28,42 E	2. Terre Victoria.

P Lts	Latitude	Longitude	Situation geographique		
T 580	5' 27", 71 S.	169) 41' 34", 57 E.	S. de la Nouvelle Zélande.		
a 50	25 46,67 8.	171 49 42, 25 E.	E. des îles Anekland.		
T 42	44 24, 29 8.	175 25 28,30 E.	Nouvelle Zélande.		
H 20	38 - 16,69 S.	176 17 51, 11 E.	S. des îles Fidji.		

TABLEAUX C.

En troisième lieu, viennent les cercles dits dodécaédriques réguliers.

Enumération des cercles dodécaédriques réguliers.

o d orde	Besignation	Inclination sur Fequateur	Intersections avec 1 equateur						
1	Seegal of Vogrelle Gaiges	269 121 77, 57	530381267, 10 ().	126°21'33",90 E.					
2	Cap Corrientes el Sinzapour	39 13 56,92	98 53 31,13 E.	81 6 28,87 0.					
3	Açores et Van Dièmen	50 16 24, 31	165-27 18,44-0,	14 32 11,56 E					
4	Mer Carpieane el Terre de Graham	66 47 19, 67	23 1 29,83 E.	156 58 30,17 ()					
5	Spitzberg et Lac Superieur	79 55 29,01	101 15 15, 14 0.	78 11 41,56 E					
1;	Bresil et Japon	88 39 7, 97	38 30 30, 18 O.	141-29 29,82 E					

1. Dodécaédrique régulier du Sénégal et la Nouvelle Guinée.

	ta 1 at t de				1.0	ngitude	Situation geographique		
11	7	24°	7°, 27 N	-28°	199	597, 99 O.	S. O. des iles du Cap Vert.		
1,	14	39	25,06.8	21	32	7,47 O.	Prés du Cap Vert.		
Η.	211	35	16,69 N	;;	12	8,890.	Desert du Saharu, près de Tombouctou.		
Ь	11	40	12,20 N.	15	19	32,93 E.	Désert du Sabara, S. E. de Mourrouk.		
H	26	11	$50.59 \times$	35	12	18,58 E.	N. O. de Médine,		
1,	24	, p ***.	$53, 46 \text{ N}_{\odot}$	(1,1	14	12, 44 E	Entrée du Golfe Persique.		
H		1.2	15, 14 N	7.1	17	24, 44 12.	8 de la Nerbuddah.		

Situation géographique

Longitude

Points

Latitude

Points	9	Lia	irrude		2,100	8				
b 1	5 ⁰	25′ 2	2", 96 N.	92°	15'	41", 72 E.	Près des bouches de l'Irawaddy.			
Н	8	16	47, 81 N.	109	9	30, 51 E.	Mer de Chine.			
b	0	27	26,05 N.	125	25	/	lles Moluques.			
H	7	24	7,27 S.	141	40		Nouvelle Guinée.			
b 1	14	39	25,06 S.	158	27	52,53 E.	N. de la Nouvelle Calédonie.			
H 2	20	38	16,69 S.	176	17	51,11 E.	S. E. des îles Fidji.			
b 2	24	40	12, 20 S.	164	40	27, 07 O.	Archipel de Cook.			
H 2	26	11	50,59 S.	144	47	41,42 O.	S. E. des îles de la Société.			
b 2	24	58	53,46 S.	124	51	47,56 O.	O. des îles Gambier.			
H 2	21	12	48,44 S.	105	42	31,12 0.	Océan pacifique, O. du Chili.			
Ъ :	15	25	22,96 S.	87	44	18, 28 O.	O. du Pérou.			
Н	8	16	47,81 S.	70	50	29,49 O.	Rio Beni (O. du Brésil).			
b	0	27	26,05 S.	54	34	11,33 0.	Embouchure de l'Amazone.			
2. Dodécaédrique régulier du Cap Corrientes et de Singapour.										
Н	80	16'	47", 81 N.	109^{6}	9'	30", 51 E.	Mer de Chine.			
b	19	6	11,04 N.	123	59	24,08 E.	N. E. de l'île Luçon.			
H	28	35	14,07 N.	140	45	25, 24 E.	Près des îles Bonin Sima.			
b	35	39	13, 10 N.	160	21	30,04 E.	E. du Japon.			
н :	39	3	57,50 N.	177	20	41,520.	S. des îles Aléoutiennes.			
b	38	0	50, 71 N.	154	18	34,88 0.	Océan pacifique, S. E. des îles Aléoutiennes.			
H	32	45	58,35 N.	133	7	46,87 O.	N. E. des îles Sandwich.			
b	24	25	50, 13 N.	114	54	39,53 O.	O. de la Californie.			
Н	14	12	37, 66 N.	99	10	31,49 0.	Golfe de Tehuantepec.			
b	3	3	29, 15 N.	84	$5\overline{1}$	34,28 O.	S. O. de Panama.			
Н	8	16	47,81 S.	70	50	29,49 O.	Rio Beni (O. du Brésil).			
b	19	6	11,04 S.	56	0	$35,92 \ \overline{0}.$	Sources du Rio Grande.			
11	28	35	14,07 S.	39	14	34, 76 Ō.	Atlantique, S. E. du Brésil.			
Ъ	35	39	13, 10 S.	19	38	29,96 O.	O. de l'île Tristan d'Acunha.			
Н	39	3	57,50 S.	2	39	18,48 E.	S. O. du Cap de Bonne Espérance.			
b	38	0	50,71 S.	25	41	25, 12 E.	S. E. du Cap de Bonne Espérance.			
Н	32	45	58, 35 S.	46	52	13, 13 E.	S. E. de Madagascar.			

Fi-12 ta	Latitude	1.0	rgitude	Situation geographique
b 24° 2	251504, 13 S.	650 54	20", 47 E.	S. E. de l'île Diego Ruys.
H 14 1	12 37,66 S.	80 - 49	28,51 E.	S. E. des îles Peros Banhos.
b 3	3 - 29, 15/8.	95 - 8	25, 72 E.	S. de Sumatra.
3. 1	Dodřeaédrique	régulier de	es Açores et	de la Terre de Van Diemen.
H 604	41° 56°, 45 N.	1590 514	43", 73 O.	S. des îles Sandwich.
b 20 1	14 2, 12 N.	147 - 37	34, 31 0,	E. des îles Sandwich.
H 32 4	45 - 58, 35 N.	140 - 45	25, 24 O.	N. E. des iles Sandwich.
b 43	7 28, 23 N.	114 - 21	28,63 O.	Près des Montagnes Rocheuses.
H 49 1	22 48,45 N.	89 47	54, 31 O.	N. du lac Supérieur.
ь 49 :	28 - 56,06 N.	-61 - 57	45, 17 D.	Golfe du Saint Laurent.
H 43 1	23 - 20,81 N.	37 14	2, 76 O.	N. O. des Açores.
h 33	7 25,91 N.	18 17		Près de l'île Porto Santo.
H 20 :	38 - 16, 69 N.	3 42	8,89 0.	besert du Sahara, près de Tomboctou.
1, 7	7 - 16,92 N.	8 31	38, 24 E.	Dans le Benin, pays des Fellatalis.
H 6 -	41 56,45 S.	20 - 8		Afrique centrale.
h 20 1	14 2,12 S.	32 22		Près de Sofala.
H 32 -	15 58,35 S.	46 - 52	13, 13 E.	S. E. de Madagascar.
h 43	7 28, 23 8,	65 - 38		S. O. des iles St Paul et Amsterdam.
11 49 :	22 48,45 8,	90 12	5, 69 E.	E. de l'île de Kergnelen.
h 49 :	28 56,06 8.	118 2	14,83 E.	S. O. de l'Australie.
H 43 2	23 20,81/8.	142 - 45	57, 24 E.	betroit de Bass, Terre de Van Biemen.
b 33	7 - 25,91/8.	161 - 42	6, 85 E.	N. O. de la Nouvelle Zélande.
11/20/3	38 16,69 S.	176 17		S. des iles Fidji.
h 7	7 - 16,92/8,	$171 \cdot 25$	21,76 E.	N. des iles Samoa.
1 Iral	l'eaddrigue rig	ulier de la	Mec Casp	ienne et de la Terre de Graham.
1, 11	Br 55°, 96 N.		$137,67~{\rm E}.$	Près du Nil Blanc.
11 26 1				N. O. de Médine.
1. 11 .	. , .	15 43	36, 75 E.	Près de Derbend.
11 .00 1	11 - 50, 56 N	62.51	19,77 E.	Pays des Kirghiz, O. de l'Oural.

 $6^\circ \cos(4\beta) \sin(46) N_c = 95^\circ - 2 - 45,06$ E. Pres de la Tungouska,

Longitude

Latitude

7,39 S.

b 66 18

MÉMOIRES, T. II.

Points

Situation géographique

Points L	atitude	L	ongreuse	
Н 640 334	45", 10 N.	1380 39	' 22", 65 E.	E. d'Iakoutsk.
h 53 42	55, 48 N.	167 17	4, 56 E.	Près des îles Aléoutiennes.
Н 39 3	57,50 N.	177 - 20	41,52 0.	S. des îles Aléontiennes.
b 23 7	10,57 N.	167 31	28,56 O.	O. des îles Sandwich.
H = 6 - 41	56, 45 N.	159 - 51	43,73 O.	N. des îles Sandwich.
b 9 49	55,96 S.	$152 \ 42$	46, 33 O.	N. des îles de la Société.
H 26 11	50, 59 S.	144 47	41, 42 0.	S. E. des îles de la Société.
b 41 59	10,76 S.	134 - 16	23, 25 O.	Pacifique, E. de la Nouvelle Zélande.
H 56 11	50,56 S.	117 8	40, 23 O.	N. O. de la Terre de Graham.
b 65 43	51,16 S.	84 57	44,94 0.	O. de la Terre de Graham.
H 64 33	45, 10 S.	41 20	37, 35 O.	Oreades du Sud.
h 53 42	55,48 S.	$12 \ 42$	55, 44 O.	S. E. de l'île Tristan d'Acunha.
Н 39 3	57,50 S.	2 - 39	18,48 E.	S. O. du Cap de Bonne Espérance.
b 23 7	10,57 S.	12 - 28	31,44 E.	Près de la baie de Wallwich.
H = 6 - 41	56,45 S.	20 8	16, 27 E.	Afrique centrale.
_	T) 1/ /1 !	. ,		1 . 1 . 1 C
ð.	Dodécaédri	-		berg et du lac Supérieur.
H 14º 12'	37", 66 N.	999-10	° 31°′, 49 °O.	Golfe de Tehuantepec.
b 31 52	40,89 N.	95 - 24	35,98 0.	Rivière Rouge.
H 49 22	48,45 N.	89 47	54,31 0.	N. du lac Supérieur.
b 66 18	7,39 N.	77 55	29, 98-0.	N. du détroit d'Hudson.
H 79 19	11,00 N.	31 - 20) - 31,58 O.	Groënland.
b 72 27	20,89 N.	44	,	Près de la Nouvelle Zemble.
H = 56 - 11	50, 56 N.	62 - 51	19,77 E.	Pays des Kirghiz, E. de l'Oural.
b 38 50	9,43 N.	70	18,16 E.	Près de Samarkande.
H 21 12	48,44 N.	74 17	28,88 E.	S. de la Nerbuddah.
ъ 3 30	25, 71 N.	77 37	7 18, 29 E.	S, de l'île de Ceylan.
11 14 12	37,66 S.	80 49	28,51 E.	S. E. des îles Peros Banhos.
b = 31 - 52	40,89 S.	84 33	5 24,02 E.	X. E. des îles 8º Paul et Amsterdam.
11/49/22	48,45 S.	90 13	2 – 5,69 E.	E. de la Terre de Kerguelen.

102 7 30,02 E. E. de la Terre d'Enderby.

H 79 19 11,00 S. 148 39 28,42 E. E. du Volcan Erebus, Terre Victoria.

Pents	Lat.rude	1.01	igitude	Situation geographique
h 72 2	71201.89 8.	$135 \cdot 57^{\prime}$	09,38 0,	E. de la Terre Victoria.
11 56 1	1 50,56 S.	117 8	40, 23 O.	S. E. de la Terre de Graham.
h 35 5	0 = 9,43 S.	109 - 58	41,84 0.	Pacitique, O. du Chili.
11 21 1:	2 45,44 5.	105 - 42	31, 12 O.	Océan pacifique, O. du Chili.
h 3 3	0 25,71 8,	102 22	41, 71 O.	S. O. des iles Galapagos.
	6. Dulice	i'drique i	rgulier du	Brésil et du Japon,
11 7/2	4° 7″, 27 N.	38 196	599, 99-0,	S. O. des îles du Cap Vert.
h 25 2	3 47, 70 N.	37 - 52	6, 13 O.	S. O. des Açores.
H 43 23	3 20,81 N.	37 14	2,76 O.	N. O. des Açores.
h 64 2	2 30,09 N,	-36 - 2	46, 27, O.	S. du Groënland.
11, 79, 43	9 41,00 S.	31 - 20	31,580,	Groënland.
5 52 2	5 29, 29 N.	131 - 13	55,58 E.	N. de la Nouvelle Sibérie.
11 64 33	3 45, 10 N.	$138 \cdot 39$	22, 65 E.	E. d'Irkoutsk.
h 46 3	1 41,53 N	140 - 4	1,21 E.	Près de l'île Seghalien.
H 25 3.	5 - 14,07 N.	140 - 45	25, 24 E.	Près des îles Bouin Sima.
b 10 3.	5 - 84, 52 N	141 11	22, 23 E	Hes Carolines.
-11 - 7 - 2	1 7,27 8.	144 40	20,01 E.	Nouvelle Guinée.
h 25 23	3 47, 70 8,	142-7	53, 87 E.	Queensland Australie).
H 43 2	3 20,81 8.	142/45	57, 24 E.	Terre de Van Diemen.
h 61 2:	2 30,09 8,	143 - 57	43,73 E.	S. O. de la Nouvelle Zélande.
11 79 1	9 11,00 8.	145 39	28, 12 E.	E du Volcan Erebus, Terre Victoria.
h =2 2	5 29,29 S	15 46	4, 42 E.	S. de la Terre de Graham,
11 64 3	3 45, 10 8,	41 20	37, 35-11	Oreades du Sud.
b 46 3		39 55	58,790	N. E. des iles Falkland.
11 25 3		39 14	34, 76 O.	N O de Lile Tristan d'Acunha
5 In 3	5 31,52 8	35 45	37, 77, 0,	Près de la côte du Brésil.

Les trois tableaux qui suivent font connaître d'une manière sommaire la position des grands cercles bissecteurs des angles H, I et D. Ils sont classés d'après leur inclinaison sur l'équateur, et l'on indique leur distance minimum aux pôles du globe terrestre, la longitude du méridien qui les coupe normalement dans l'hémisphère boréal, et deux des points remarquables du réseau qui se trouvent sur leur parcours. 1

Tableau D.

Bissecteurs d'angles H (Dodécaédriques rhomboïdaux).

No d'ordre	Dis	tance :	minimum ooles		Mérid.	ien normal		Indications géographiques
1	75°	59'	38", 85	20^{-0}	16'	44", 14	E.	H. 14 S. O. du Cap Vert. I, 8 Soudan.
$\overline{2}$	68	39	0, 85	67	30	9, 48	E.	H. 10. Inde I 8. Soudan.
3	62	35	46, 21	159	56	10, 73	Ō.	H. I2 S. E. iles Peros Banhos. 1 9 Hes Palaos.
4	61	3	13, 50	8	1	26, 94	E.	H 9 Medine. I, 7 S. O des Canaries.
5	58	5	27,56	169	41	34, 73	E.	H 8. Hes Bonin Sima. I. 6. N. des iles Sandwich
6	54	18	19, 81	54	20	48, 28	E.	H 11. Sahara I. 4 Perse.
7	52	48	53, 75	78	46	7, 93	O.	H 15 Congo. I 7, 8 O des Canaries.
8	51	1	4,82	29	31	5, 18	E.	H 13 Mer de Chine. I, 4 Perze.
9	47	52	6, 96	151	9	14, 17	O,	H 6, S, des îles Alcoutiennes. I. I N, E Nouvelle Zemble
10	44	32	48, 27	58	43	42,74	O.	H 5 N O des Agores. L 8. Sondan.
11	42	44	24, 29	173	21	54, 76	0.	H. 7 S O de San Francisco I 10, Golle du Bengale.
12	40	34	48, 58	92	5 0	2, 77	O,	H 4 Lac Superiour, I 7, S O. des Canaries.
13	37	45	39, 96	167	18	50, 02	0.	H 13 Mer de Chine. I 5. Nouveau Mexique.
14	36	22	19, 55	115	G	2,07	E.	H 15, Congo. 1 Uberse.
15	29	46	2, 55	64	43	45, 57	O.	H, 7, S, O, de San Francisco 1, 5, Soudan
16	28	16	50, 67	99	22	52, 33	E.	H 3 Oural I 8 Sondan

Elle de Beaumont, — Données numériques qui fixent 159 cercles du réseau pentagonal (1863).

^{2.} Pour connaître la latitude et la longitude d'un point tel que II. 14, il suffit de se reporter à la ligne 14 du (ableau des points II que l'on trouvera ci-dessons.

N d pdre	I > +1	tar e s	oli n		Merid	ien normal		Indications geographiques
17	27.		30", 39	42)	17	37", 59	Ο,	H 11 Sahara I. 2. Detroit de Davis.
1 -	25	Ō	43, 92	127	27	0, 35	E.	H 2 Takout-k L 4 Perse
154	-)-)	54	45, 68	15	19	11, 73	0.	H 12 S F des lles Peros Banhos. 1 2. Detroit de Paris
20	16	57	13, 03	()	3	30, 67	0.	H 3 Oural I 2 Detroit de Davis.
21	13	17	24, 84	103	42	32, 07	E.	H 6 S F des lles Alcoutiennes. I I S I Nouvelle Zemble.
.).)	12	.,,	37, 73	57	38	15, 91	E.	H. b Res Bonin Sima I 7 S O des Canaries.
23	11	49	21, 25	126	46	30, 43	O,	H 14 S D des lies du Cap Vert I 2. Detroit de Davis
24	11	26	31, 39	119	29	24,51	E.	H 9 Modune 1 7 5 G des Canaries
25	10	.,ı;	20, (6)	42	14	18, 76	E.	H 5 N O Acores I I N E Nouvelle Temble
267	10	37	16, 72	25	1.1	46, 01	O,	H 1 tiroiuland 1 4 Nesched
27	-4	20	17, ~1	140	31	17, 19	Ο,	H 2 Inkoutsk I 2 Detroit de Davis
25	2	17	57, 03	163	23	52, 94	E.	H 10 Inde 1 1 N F Nouvelle Zemble
-111	1	30	1, 79	1	32	54, 48	Ο,	H 4 Lee Superiour I 1 N F Souvelle Zemble
30	1	6	30, 17	115	27	14, 57	Ο.	H I brounfand. I 7 S O des Canaries.

Tableau E.

Bissocteurs d'angles I. Hexatétraédriques conjugués aux octaédriques).

1	1+ 1	- T	n		Menda	rn sirna	Indications geographiques	
]	7.7	350	392, 52	150	111	$45^{\circ}, 67$	E.	1 4 No. late H 1 Mer de thitse
**	15-	37	23, 17	12	G	8, 75	E.	E li smille de Hesspale II li Matura
::	61	37	13, 09	59	36	3, 25	E.	t > Ber Paleir H > M dine
4	61	12	24, 60	176	11	45, 23	Ο,	1 6 No des les mandens h H. I. Mar de Chine
5	БG	*1()	15, 71	20	11	17, 85	E.	1 to finde
1,	11.1	1 -	30, 76	154	13	33, 66	O,	1 - Der Palain H S. H. de San Francisco
î	51.3	111	15, 25	1.1	37	5, 11	E.	f & Prior H II h in ductas best
-	, ,(1	25	16, 53	171	19	12, 25	E	I to tedle do Bungale H r m dectica Absorbenna
11	111	15	50, 77	67	54	50, 15	Ο,	1 Norman Message
10	16	51	35, 33	56	36	18, 55	Ο,) is it destamates H = 0 th (e San Figh oc-
1.1	1:	ű	52, 54	159	51	1, 13	()	I Survey Mexigue
1.2	10	G/F	14.59	176	36	55, 53	()	I h p des les h ce les II i h l des lier l'et et linic -
1 .	.;	1.1	10.32	62	1	26, 79	O,	1 n n las-

Nº d'ordre	Dist	ance r	ninimum pôles		Méridi	en normal		Indications geographiques
14	34°	15'	23", 33	87^{0}	9'	34", 51	0.	 6. N. des îles Sandwich. H. 5. N. O. des Açores.
15	32	34	14, 92	106	53	12, 86	E.	I. 9. Hes Palaos, H. 9. Medine.
16	30	50	17, 38	121	38	28,70	Ε.	I. 4 Perse H. 6. S. des iles Aléoutiennes.
17	29	1	25, 12	73	35	55, 68	0.	 2. Détroit de Davis. H. 15 Cougo.
18	20	47	56, 43	101	39	11, 41	E.	I. S. Soudan. H. 2. lakoutsk.
19	20	5	49, 16	7	32	39, 73	0.	I. 2. Détroit de Davis. H. 10. Inde.
20	18	16	5, 79	123	18	50, 25	E.	I. 6. N. des îles Sandwich. H. 3. Oural.
21	16	49	35, 33	20	26	39, 88	0.	I. 4. Perse. H. 4. Lac Supérieur.
22	12	28	50, 36	111	37	39, 39	E.	 1. 1. N. E. Nouvelle Zemble. H. 15. Congo.
23	12	4	6, 36	50	4	29, 99	E.	 N. E. Nouvelle Zemble. H. 14. S. O. du Cap Vert.
24	9	13	40, 15	0	49	11, 68	0.	I. 10. Golfe du Bengale. H. 1. Groenland.
25	8	8	17, 37	133	42	44, 81	0.	I. 2. Betroit de Davis. H. 8. Iles Bonin Sima.
26	6	29	48, 92	121	3	14, 99	0.	 3. S. E. des iles Kourilles. H. 5. N. O. des Açores.
27	5	56	38, 81	61	18	2, 71	E.	I. 7, S. O. des Conaries. H. 2, lakoutsk.
28	4	10	22, 38	20	53	18, 07	0.	I. 5. Nouveau Mexique. H. 3. Our.d.
29	3	18	5,06	40	50	52, 36	E.	I. 9. Brésil. H. 1. Groenland.
30	0	24	10, 09	170	55	35, 76	E.	 1. 1. N E Nouvelle Zemble. H. 12. S. E. des lles Peros Banhos.

Tableau F.

Bissecteurs des angles de 36° (Hexatétraédriques conjugués aux dodécaédriques réguliers).

Nº d'ordre	Dist	ance 1	ninimum oôles	Méridien normal				Indications géographiques			
1	82^{0}	28'	29", 28	48°	46'	16", 08	0.	D. 6. Seychelles. H. 14. S. O. du Cap Vert.			
2	72	27	20,75	135	57	0, 41	0.	D 5, Sainte Heldine, H ₁ 12, S E, des îles Peros Banhos,			
3	66	18	7, 39	102	7	-29,93	E.	D 5. Sante Helène. H 10. Inde.			
4	65	43	51, 65	84	57	44, 48	0.	D 6, Scychelles, H- 15, Congo.			
5	61	22	30, 09	143	57	-46, 39	E.	D 6. Seychelles, H 8. Hes Boum Suns.			
6	53	42	55, 35	12	42	55, 34	0.	D. 4. Petites Antilles. H. 9. Nedine.			
7	49	28	55, 83	118	2	14, 99	E.	D. 3. Chine, H. D. Congo.			
8	46	34	44, 98	39	56	0, 88	0.	D 6 Seychelles. H, 5 N O, des Açores.			
9	43	7	28, 14	65	38	31, 73	E.	D. 3. Clime. H. H. Sahma.			

d ordre	1714	tance :	menimum oles		Meridi	en normal		Indications géographiques
10	410	591	10'', 68	134°	16'	23", 07	0.	D & Petites Antilles. H 6, S, des lles Alcoutiennes.
11	35	50	9, 58	109	58	41, 98	Ó.	D. 5. Sainte Helene. B. 4. Lac Superieur.
12	38	()	50, 71	25	41	25, 19	E.	b 2 Remda. H. 13. Mer de Chine.
1:3	35	39	13, 14	19	38	29, 88	O.	D. 2. Remda. H. 12. S. E. des lles Peros Banhos
14	33	ī	25, 73	161	42	6, 98	E.	D. 3, Chine. H. 7, S. O. de San Francisco
15	31	52	40, 74	84	35	23, 98	E.	D 5. Sainte Helene. H 3 tiural.
16	25	23	47, 57	142	7	54, 01	E.	D 6 Hes Seychelles, H 2 lakoutsk
17	24	58	53, 07	124	51	47, 59	Ō.	D. I. Amerique Busse H. 13. Mer de Chine
1 -	24	40	12, 20	164	40	27, 08	Ō,	D. I. Amerique Russe H. B. S. O. du Cap Vert.
19	24	25	50, 05	65	ō	20, 53	E.	D 2 Remda B 8 Hee Bonin Sima
20	23	7	10, 49	12	28	31, 61	E.	D. 4. Petites Antilles, H. J. Hural
21	20	14	3, 71	32	-)-)	25, 91	E.	D. 6. Seychelles, H. 5. N. D. des Açores,
22	19	1;	11, 63	56	()	35, 89	0,	P 2 Remda H 7 S O de San Francisco.
23	15	25	22, 74	87	44	18, 38	0.	D. I. Amerique Russe H. 11. Saliara.
24	14	39	24, 55	158	27	52, 61	E.	D 1 Amerique Russe H 10 Inde
.,,,	10	35	34, 66	38	45	38, 71	0.	1: 6 bescheiles. H 1 trosmand.
26	9	421	56, 61	152	42	46,09	O,	B. F. Petites Antilles, B. J. Jakoutsk
27	ĩ	ī	17, 37	171	25	21,69	O,	B 3 Chine H 4 Lav Superiour.
25	.3	30	25, 57	102	•)•)	41, 73	0.	N . Sainte Helene H 1 Groupland
24.1	.3	3	29, 08	95	8	25, 75	E.	D. 2. Remda. H. b. M. des lies Alcoutiennes
30	()	27	26, 06	54	34	11, 33	Ο,	It I Amerique Buse H @ McJuse

Les tableaux qui précèdent permettent de se rendre compte du parcours des différents cercles à la surface du globe terrestre, même sans avoir sous les yeux un atlas géographique, Mais si l'on voulait connaître les données relatives à un point donné, il serait difficile de les retrouver dans ces tables.

Nous allons maintenant les énumèrer dans un ordre méthodique, et commode pour les recherches de ce genre. Les tables suivantes font connaître pour chacun de ces points l'angle que le méridien fait avec les cercles primitifs qui y passent. On peut en déduire pour chacun de ces points l'orientation de tous les cercles du réseau.

Chacun de ces points est le pôle d'un cercle portant le même numéro d'ordre.

Par raison de symétrie par rapport au centre, il suffit d'indiquer les données relatives à la moitié de ces points. Les tableaux qui suivent mentionnent les intersections des cercles du réseau comprises dans les six pentagones spécialement considérés par ELIE DE BEAUMONT.¹

Les points H sont, on le sait, au nombre de 30. Chacun d'eux est l'un des pôles du cercle primitif qui a le même numéro d'ordre dans la série précédente de tableaux.

TABLEAU G.

Points H.

Nord		La	titude		Lor	gitude		Primitifs passant en ce point	Orie	ntati	on é	les primitifs	3
ī	790	19	11",00 N.	31	6 20 ′	31",58 0.	į	Etna Groënland et Chili				28", 23 O. 31, 77 E.	
2	64	33	45,10 N.	138	39	22,65 E.	ł	Nouvelle Zemble Montagnes Rachenses et iles Galanagas					
3	56	11	50,56 N.	62	51	19,77 E.	1	Lisbonne Mont Saint Elie	N.	76	36	37,57 O. 22,43 E.	
								Lac Supérieur et San Thomé				41,52 O. 18,48 E.	
								Alaska et Van Diemen Land's End	N.	29	51	45,77 O 14,23 E.	

Elle de Beaumort. — Données numériques qui fixent 362 points principaux du réseau pentagonal, 1864.

Dans les tableaux numériques publices à différentes époques par Elle de Beaumont, il y a quelquefois de légères divergences, s'élevant à peine à quelques centièmes de secondes. Elles sont donc insignifiantes, et sont en rapport avec le degré d'approximation des tables de logarithmes des lignes trigonométriques.

	rdre	1.4	atitude	L	ong	tule	Primitifs passant en ce point	urie	ntat	ion d	les primitifs
ű	350	3'	57%, 50 N.	177%	201-	11",52 O.	† Cap Castle † Alaska et Van Diemen				20",41 O. 39,59 E.
7	32	45	55,35 X.	133	7	46,87 ().	Mont Saint Elie Floride el Terre d'Arnhem		8 81	48 11	46,57 O. 13,43 E.
•	24	3.5	11,07 N.	140 -	45	25,24 E.	Valdiria et Cataractes du Mil Lac Superieur et San Thomé			49 10	2,83 O. 57,17 E.
ų	<u>1</u> 26	11	50,59 N.	35 1	12	18,58 E.) Saint Kilda Utalditia et Cataructes du Xil		32 57	13 46	37,39 O. 22,61 E.
10	21	12	48,44 N.	71.1	17	28,85 E.	f Land's End I Cap Castle		42 47	32 27	0,97 O. 59,03 E.
11	20	34	16,69 N.	3 4	12	8,89 0.	Cuba et Cap Sandy Nouvelte Zemble			47 12	32,45 O, 27,55 E.
12	1 1	12	37, 66 S.	50 -	49	28,51 E.	J Cuba et Cap Sandy Montagues Bocheuses et iles Galupagos			40 19	
13	-	16	47.81 N.	100	19	30,51 E.	f Groënland et Chili I Équatorial			46 13	11,62 O. 48,83 E.
14	7	21	7,27 N,	as	19	59,99 ().	Floride et Terre d'Aruhem Lisbonne		56 33	55 4	24,28 O. 35,72 E.
15	r.	11	56, 15/8	20	3.	16,27 E.) Etua I Équatorial			20 39	11,84 O. 45,16 E.

Les points I sont au nombre de vingt. Il suffit, comme on l'a vu plus haut pour les points II, de connaître les positions de dix d'entre cux. Ils sont, avec leurs antipodes, les pôles des octaédriques ayant le même numéro d'ordre.

Tableas II.

Points L.

l at a	1 stub	Principle parantence point	Orientation des primitifs
1 7 - 47' 1", 13 N	82 311 00,32 17	Nouvelle Zemble Groedand et Chili Mont Samt Elie	N. 88° 21°34″,58° O. N. 28° 21° 34,58° O.
		Mont Saint Ellie Alaska et Van Diemen Groenland et Club Saint Kilda	N 31 38 25, 42 III N 16 28 49,84 0 N 13 31 40,16 I
		Saint kilda	$N = 73 - 34 - 10 , 16 / 1_{\rm B}$

d or	dre		itude			gitude		Orientat	ion d	es primitif
							Cap Castle	N. 80	384	47", 72-0.
3	45	524	35",98 N.	155^{0}	41'	20", 74 E. 🖁	Nouvelle Zemble	N. 20	38	47,72 0.
								N. 39	21	12,28 E.
						1	Land's End			
4	35	40	18,84 N.	57	1	3,22 E.	Land's End Mont Saint Elie Valdivia et Cataractes du Nil	N. 9	7	29,39 E.
						- (Valdivia et Cataractes du Xil	N. 69	7	29,39 E
						1	Floride et Terre d'Arnhem Montagnes Rocheuses et iles Galapagos Saint Kilda Cap Castle Etna Floride et Terre d'Arnhem	N. 84	59	43,58 O.
5	33	28	25,38 N.	108	7	23,42 0.	Montagues Rocheuses et iles Galapagos	N. 24	59	$43,58 \odot.$
							Saint Kilda	N. 35	0	16,42 E.
							Cap Castle	N. 50	10	5,48 O.
6	27	21	44,28 N.	156	31	20,46 O.	Etna	N. 9	19	54,52 E.
							Floride et Terre d'Arnhem	N. 69	19	51,52 E.
						1	Cuba et Cap Sandy Alaska et Van Diemen Lisbonne	X. 83	27	29,33()
7	24	38	10,17 N.	25	57	44,71 0.	Alaska et Van Diemen	N. 23	27	29,33 (),
						Į.	Lisbonne	N. 36	32	30,67 E.
						1	Cuba et Cap Sandy	N. 68	32	5,00 O.
8	13	59	5,64 N.	17	4	53,19 E.	Cuba et Cap Sandy Etna Valdicia et Cataractes da Xil	N. 8	32	5,00-0,
							Valdicia et Cataractes du Nil Lisbonne Lac Supérieur et San Thomé Équatorial Land's End	N. 51	27	55,00 E.
						1	Lisbonne	N. 33	21	14,08 O.
9	10	$^{\rm s}$	45,08 N.	130	15	23, 10 E.	Lac Supérieur et San Thomé	N. 26	38	45,92 E.
							Équatorial	X, 86	38	45,92 E.
						1	Land's End	X. 39	16	5,74 O.
10	5	19	50,80 N.	88	18	41,37 E.	Land's End Montagnes Rocheuses et îles Galapagos Équatorial	X. 20	43	54, 26 E.
						Į.	Équatorial	X. 80	43	54, 26 E.

Les points D indiqués ci-dessous sont, avec leurs antipodes, les pôles des six dodécaédriques réguliers.

TABLEAU I.

Points D.

Nº d'ordre Latitude	Longitude	Primitifs passant en ce point	Orientation	des primitit-
		Lac Supérieur	N. 88º 5	7'51",81 ().
		Montagnes Rochenses	N. 52 5	7 51,81 0.
1 63°47′52″,81 N.	113038/26", 17 O.	Lac Supérieur Montagnes Rochenses Mont Saint Elie	N. 16 5	7 51,81 0.
		Etna Alaska		2 8,19 E.
		Alaska	N. 55	2 8,19 E.
MEMOIRES, 1. II.			93	

2 50 46 3",08 N 5"53"31",08 E.	N2		Longitude	Primitifs passant en ce point	Orientation des primitif	
3 39 43 35,97 N. 104 32 11,57 E.	i ordre	Latitude	Longitude	Land's End		
3 39 43 35,97 N. 104 32 11,57 E.				Saint Kilda		
3 39 43 35,97 N. 104 32 11,57 E.	9 50	46' 3", 05 N.	\$153'31",08 E.	Etna	N. 13 9 41,03 C).
3 39 43 35,97 N. 104 32 11,57 E.				Nouvelle Zemble	N. 22 50 18,97 F	
3 39 43 35,97 N. 104 32 11,57 E.				Lisbonne	N. 58 50 18,97 E	١.
Cuba N. 79 17 31,39 O. Floride N. 43 17 31,39 O. Floride N. 43 17 31,39 O. Lae Supérieur N. 7 17 31,39 O. Großuland N. 28 42 28,61 E. Land's End N. 64 42 28,61 E. Land's End N. 64 42 28,61 E. Floride N. 57 33 43,88 O. Alaska N. 21 33 43,88 O. Nouvelle Zemble N. 44 26 16,42 E. Valdivir N. 50 26 16,42 E.				Valdisia et Cataractes du Mil		١.
Cuba N. 79 17 31,39 O. Floride N. 43 17 31,39 O. Floride N. 43 17 31,39 O. Lae Supérieur N. 7 17 31,39 O. Großuland N. 28 42 28,61 E. Land's End N. 64 42 28,61 E. Land's End N. 64 42 28,61 E. Floride N. 57 33 43,88 O. Alaska N. 21 33 43,88 O. Nouvelle Zemble N. 44 26 16,42 E. Valdivir N. 50 26 16,42 E.				Lisbonne	N. 41 43 26,70 C	١.
Cuba N. 79 17 31,39 O. Floride N. 43 17 31,39 O. Floride N. 43 17 31,39 O. Lae Supérieur N. 7 17 31,39 O. Großuland N. 28 42 28,61 E. Land's End N. 64 42 28,61 E. Land's End N. 64 42 28,61 E. Floride N. 57 33 43,88 O. Alaska N. 21 33 43,88 O. Nouvelle Zemble N. 44 26 16,42 E. Valdivir N. 50 26 16,42 E.	3 39	43 - 35,97 N.	104-32 - 11,57 E.	Groënland et Chili		
Cuba N. 79 17 31,39 O. Floride N. 43 17 31,39 O. Floride N. 43 17 31,39 O. Lae Supérieur N. 7 17 31,39 O. Großuland N. 28 42 28,61 E. Land's End N. 64 42 28,61 E. Land's End N. 64 42 28,61 E. Floride N. 57 33 43,88 O. Alaska N. 21 33 43,88 O. Nouvelle Zemble N. 44 26 16,42 E. Valdivir N. 50 26 16,42 E.				Montagues Rocheuses		
Cuba N. 79 17 31,39 O. Floride N. 43 17 31,39 O. Floride N. 43 17 31,39 O. Lae Supérieur N. 7 17 31,39 O. Großuland N. 28 42 28,61 E. Land's End N. 64 42 28,61 E. Land's End N. 64 42 28,61 E. Floride N. 57 33 43,88 O. Alaska N. 21 33 43,88 O. Nouvelle Zemble N. 44 26 16,42 E. Valdivir N. 50 26 16,42 E.				Cap Castle	N. 63 46 33,30 l	1.
5 40 4 31,03 S 41 45 45,49 O Floride N, 57 33 43,88 O, N, 21 33 43,88 O, N, 21 33 43,88 O, N, 24 33 43,88 O, N, 24 36 16,42 E, N, 50 26 16,42 E, N, 50 26 16,42 E.				_f Cuba	N, 79 17 31,39 t	١.
5 40 4 31,03 S 41 45 45,49 O Floride N, 57 33 43,88 O, N, 21 33 43,88 O, N, 21 33 43,88 O, N, 24 33 43,88 O, N, 24 36 16,42 E, N, 50 26 16,42 E, N, 50 26 16,42 E.				Floride	N. 43 17 31,39 0	١,
5 40 4 31,03 S 41 45 45,49 O Floride N, 57 33 43,88 O, N, 21 33 43,88 O, N, 21 33 43,88 O, N, 24 33 43,88 O, N, 24 36 16,42 E, N, 50 26 16,42 E, N, 50 26 16,42 E.	4 23	12 40,35 N	66 58 29,98 0.	Lac Supérieur	N. 7 17 31,39 (
5 40 4 31,03 S 41 45 45,49 O Floride N, 57 33 43,88 O, N, 21 33 43,88 O, N, 21 33 43,88 O, N, 24 33 43,88 O, N, 24 36 16,42 E, N, 50 26 16,42 E, N, 50 26 16,42 E.				Groënland		
5 40 4 31,03 S 41 45 45,49 O Floride N, 57 33 43,88 O, N, 21 33 43,88 O, N, 21 33 43,88 O, N, 24 33 43,88 O, N, 24 36 16,42 E, N, 50 26 16,42 E, N, 50 26 16,42 E.				Land's End		
Alaska N. 21 33 43,88 0. Nouvelle Zemble N. 14 26 16,12 E. Valdivit N. 86 26 16,12 E. Equatorial N. 86 26 16,12 E. Unba N. 64 35 45,33 0. Mont Saint Elle N. 7 24 14,67 E. Equatorial N. 7 24 14,67 E. Equatorial N. 7 24 14,67 E. Equatorial N. 7 24 14,67 E.				/ Floride	N. 57 33 43,884	ŀ,
Note				Alaska		١.
Valdivit N. 50 26 16, 12 E. Equatorial N. 86 26 16, 12 E. Cuba N. 61 35 45, 33 0. Saint Kilda N. 28 35 45, 33 0. Mont Saint Elle N. 7 24 14, 67 E. Equatorial N. 79 24 14, 67 E. Equatorial N. 79 24 14, 67 E.	5 (1)	4 31,03 8	41,45, 15,49,0	Nouvelle Zemble	N. 44 26 16,42 I	1.
Equatorial N. 86 26 16,42 E. Cuba N. 61 35 45,33 O. Saint Kilda N. 28 35 46,33 O. Mont Saint Elle N. 7 24 14,67 E. Cap Castle N. 7 29 14,67 E. Lquatorial N. 7 21 14,67 E.				Valdivia	N. 50 26 46,42 I	1
Cuba N. 64 35 45,33 0. Saint Kilda N. 28 35 45,33 0. Mont Saint Elle N. 7 24 14,67 E. Cap Castle Leptatorial N. 79 21 14,67 E.				Equatorial	N. 86 26 16, 12 I	
Saint Kilda N. 28 35 45,33 O. Mont Saint Elle N. 7 24 14,67 E. Cap Castle Leptatorial N. 79 21 14,67 E.				Cuba	N. 64 35 45,833	ı,
6 4 20 52,15 S 54 29 29,28 E Mont 8 int Elic N, 7 24 44,67 E. Cap Castle N, 43 24 44,67 E. Leptatorial N, 79 24 44,67 E.				Saint Kilda	N. 28 35 45,33 (١,
Cap Castle N, 43 24 14,67 E Leptatorial N 79 21 14,67 E.	4, 1	20 52,15 8	54, 29, 29, 28 E.	Mont Saint Ellie	N. 7 24 14,67 I	ċ.
Lapratorial S 79 24 11,67 E.				Cap Castle	N. 43 24 14,67 I	1
				Liquatorial	N 79 24 14,67 1	

Les points T notés dans le tableau suivant sont avec leurs antipodes les pôles des dodécaédriques rhomboïdanx, bisseeteurs des angles H.

TABLEAU J.

Points P

				1		Total to I		68) 130 4 1			
						Mont Saint Life	N	321	191	1.7%, 6.1	11
		45.5	112	. 9	20 17 11	Albeka et Van Diemen	^	43	100	21,65	r.
	11	1.5	20	1	11.11	Souvelle Zembb	- 5	42	1.1	58,03	1.

d or		La	titude		Long	gitude	Designation du primitif passant en T		Orient:	
4	61^{+0}	3'	13", 42 N.	171	58	33", 36 O.	Lac Supérieur et San Thomé	N. 6	5° 48′	9",53 E.
5	58	5	27, 71 N.	10	18	25, 43 O.	Saint Kilda	N. 6	1 51	32,01 E.
6	54	18	19, 87 N.	125	19	11, 73 O.	Montagnes Rocheuses	N. 3	7 9	47,23 0.
7	52	48	53, 88 N.	101	13	52, 30 E.	Groënland et Chili	N. 1	1 7	42,53 0.
8	51	1	5, 60 N.	150	28	55, 08 O.	Etna	N. 13	3 14	0,75 E.
9	47	52	7, 07 N.	28	50	46, 65 E.	Land's End	N. 6	9 57	34,05 O.
10	44	32	48, 33 N.	121	16	17, 20 E.	Cap Castle	N. 7	4 33	26,58 E.
11	42	44	24, 29 N.	6	38	5, 62 ().	Lisbonne	N. 4	7 28	5,93 E.
12	40	34	48, 54 N.	87	9	57, 86 E.	Valdivia et Cataractes du Nil	N. 8	3 1	27,19 E.
13	37	45	40, 00 N.	12	41	10, 00 E	Etna	N. 10	29	44,00 E.
14	36	22	19, 79 N.	64	53	57, 96 O.	Groënland et Chili	N. 4	8 19	49,09 E.
15	29	46	2, 58 N.	115	16	14, 45 E.	Lisbonne	X. 33	3 34	14,76 0.
16	28	16	50, 48 N.	80	37	7, 66 O.	Floride et Terre d'Arnhem	N. 70	39	47,46 O.
17	27	42	30,37 N.	97	42	22, 63 E.	Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 2	3 27	37,69 E.
18	25	0	44, 69 N.	52	32	59, 49 O.	Cuba et Cap Sandy	N. 8	5 12	42,34 E.
19	22	54	45, 68 S.	15	19	11, 58-0.	Nouvelle Zemble	N. 1	5 27	24,50 E
20	16	57	13, 01 S.	-0	3	30, 65 ()	Floride et Terre d'Aruhem	N. 6	18	33,67 0
21	13	17	25, 26 N.	76	17	27, 94 O.	Land's End	N. 4) 21	27,65 E.
22	12	58	37, 75 S.	57	58	15, 86 E.	Saint Kilda	N. 2	24	31,33 ().
23	11	49	21, 49 N.	53	13	29, 76 E.	Mont Saint Elie	N. '	33	48,17 E
24	11	26	31, 50 N.	60	30	35, 54 O.	Lac Supérieur	N. 2	3 46	13,56 O.
25	10	56	21, 69 S.	42	14	18, 75 E.	Cap Castle	N. 4	1 23	59,78 E.
26	10	37	16, 71 S.	25	14	45,92.0.	Équatorial	N. 83	5 52	20,24 E.
27	4	20	17, 77 N.	39	28	42, 78 E.	Cuba et Cap Sandy	N. 6	1 54	39,31 0.
28	2	17	57, 03 N.	16	36	6, 69 O.	Alaska et Van Diemen	N. 2	1 13	53,05 O.
29	1	30	1, 76 S.	1	32	54, 58-0,	Valdivia et Cataractes du Nil	N. 49	1 24	10,67 E.
30	1	6	30, 16 N.	64	32	45, 64 E.	Équatorial	N. 79	22	36, 10 E

Les points a sont les pôles des cercles bissecteurs des angles de 60° qui ont le même numéro d'ordre.

Tableau K.

Points a.

d'ord		Longitude	Designation du primitif passant en a		nientation ce primitif
1	73° 39′ 39″, 67 N.	131° 4' 44", 47 O.	Etna	N. 300	147' 26", 97 E.
2	68 37 23,01 N.	167 53 51,64 O.	Montagnes Rocheuses et iles Calapagos	X. 75	14 0,00 O.
				93"	

, N	dre.	1	at tud-		Lon	gatude	Designation du primitif passant en o			ation rimitif
*5	61	37	13", 16 N.	120	23'	56", 77 O.	Lac Superiour et San Thomé	N. 68	14'	48",76 0.
4	61	12	24,87 N	3	14	14,51 E.	Etna	N. 17	23	49,88 ().
-	56	29	$45,71~\mathrm{N}$	159	18	41,85 O.	Alaska et Van Diemen	N. 40	57	32,62 E.
+1	55	1 -	30,62 N.	25	16	26,36 E.	Lisbonne	N. 71	58	17,09 E.
7	53	19	48,59 N.	135	22	55, 14-0,	Mont Saint Elie	N. 12	27	28,83 ()
~	50	25	$46,67~\mathrm{X}$	~	10	17,75 O.	Lamb's End	N. 81	36	50, 15 E.
9	49	E)	50, 82 N	112	5	0.93 E.	Montagnes Rochenses et iles Galapagos	N. 32	31	47,81 E.
1 1	46	54	35, 43 N.	93	23	41.37 E.	Lisbonne	N. 52	23	44,55 (),
11	4.1	5	52,80 N	20	č.	58,71 E.	Saint Kilda	N. 40	56	31,88 0.
12	\$11	39	44,55 N.	3	23	4,36 E	Nouvelle Zemble	N. 18	52	45,83 E.
15	41.	11	$40,29~\mathrm{N}$	117	5.	33, 22 E.	Laldisia et Cataractes du Nil	N. 72	20	22,07 ().
11	314	15	23,30 N.	0.2	50	25, 55 11.	Cap Castle	N. 56	12	53,40 E.
15	32	34	14,73 N.	7.3	f_1^{ϵ}	47, 15 O.	Lac Superior et San Thoma-	N. 31	35	27,71 ().
$\{ \vec{x}_i$	1,618	f(0)	47,64 N	Lin-	21	31, 16 (),	Land's End	N. 47	13	18, 23 E.
17	20	1	-25,23/N	106	24	4,51 E.	Groënland	N. 7	39	59, 10 (),
	20	17	56,45 8	75	20	15,60 0.	Cuba et Cap Sandy	N. 75	1	5,32 E.
19	*213	· ',	49.15.8	7	32	39, 18-01	Alaska et Van Diemen	N. 22	39	45, 10 U.
20	1 %	$\{e_i$	5,58 8	56	11	9,79.0	Floride et Terre d'Arnhem	N. 64	3	8,65 ().
21	16	19	35,216.5	20	26	40,20.0	faldinia et Cataractes da Ail	N,52	27	59, 15 E.
22	12	2.00	50-39 N	8 4 74	22	20,08-0,	Groenland	N. 6	51	42,83 E.
2.1	12	1	6.35.5	50	1	29,90 H.	Mont Saint Like	5. 7	3.1	12,91 E.
24	10	1.	\$0.05.8	11	40	11,89.0	Équatorial	N. 81	35	56,89 E.
_ 5	-	**	47, 39 N	44	17	15. to D.	Saint Kilda	N 25	51	19,42 0,
20,	1,	~ 1	1 5	5.5	56	44,961	Cap Castle	N. 13	1-1	21,67 E.
17	- 5	41	,- 71 %	6.1	1 5	2,9045	Cuba et Cap Sandy	N. 65	13	18,23 O.
, 14	i	10	22 14 8	20	53	17,55 ()	Honde et Terre d'Arnhein	N_{\odot} 56	25	31,83 0.
100	5	1 -	2 16 8	111	50	52,334.	Equatorial	N. 79	fi0	13,57 E.
1.2	(1)	74	10 07 8		-1	24.30.04	Nouvelle Zemble	N = 11	12	38,77 11.

Les points b indiqués et dessons sont avec leurs antipodes les bissecteurs des angles de 36° qui ont le même munéro d'ordre.

TABLEM: L.

Points L

			It got I printf			rentate o ce primitit	
 1.0	1 -1 -1	, , т [н]	Mont Saint Life	_ \	711	891 111, TH	1
4,	1.1	50024	Sorvelle Zemble	_ \	5.4	0 29, 15	\mathbf{L}

							741 —			
N d'or		Lat	itude		Lor	ıgitude	Désignation du primitif passent en a			ation rimitif
3	66 ⁰ 1	181	7",39 N.	770	52'	29",98 ().	Alaska et Van Diemen	N. 646	11'	50",65 O.
4	65 4	13	51, 16 N.	95	2	15,06 E.	Groënland et Chili	N. 16	29	16,44 ().
5	61 2	22	30,09 N.	36	2	16,27 O.	Saint Kilda	N. 87	11	9,91 Ō.
6	53 4	12	55,48 N.	167	17	4,56 E.	Lac Supérieur	X. 48	14	34,25 E.
7	49 2	28	56,06 N.	61	57	45, 17 O.	Groënland et Chili	N. 10	20	37,91 E.
8	46 8	34	44,83 N.	140	4	1,21 E.	Cap Castle	N. 88	2	20,25 E.
9	43	7	28,23 N.	114	21	28,63 O.	Montagues Rochenses et iles Galapagos	X. 28	52	32,45 O.
10	41 5	59	10,76 N.	45	43	36,75 E.	Land's End	N. 57	58	44,76 O.
11	38 5	50	9,43 N.	70	1	18,16 E.	Valdivia et Cataractes du Nil	N. 77	1	16,84 E.
12	38	0	50,71 N.	154	18	34,88 ().	Etna	N. 10	31	55, 45 E.
13	35 3	39	13,10 S.	19	38	29,96 O.	Nouvelle Zemble	N. 17	35	4,62 E.
14	33	7	25,91 N.	18	17	53,15 O.	Lisbonne	N. 40	15	28,48 E.
15	31 5	52	40,89 N.	95	24	35,98 O.	Floride et Terre d'Arnhem	N. 78	6	40,11 0.
16	25 2	23	47,70 N.	37	52	6,13 O.	Cuba et Cap Sandy	N. 88	30	27,80 O.
17	24 5	58	53,46 N.	55	8	12,44 E.	Mont Saint Elie	N. 8	10	15,56 E.
18	24	10	12, 20 N.	15	19	32,93 E.	Etna	N. 9	7	6,07 O.
19	24 2	25	50,13 S.	65	5	20,47 E.	Saint Kilda	N. 31	42	19,79 0
20	23	7	10,57 S.	12	28	31,44 E.	Floride et Terre d'Arnhem	N. 64	37	30, 49 O.
21	20 1	14	2,12 S.	32	22	25,69 E.	Cap Castle	N. 47	3	55,74 E.
22	19	6	11,04 N.	123	59	24,08 E.	Lisbonne	N. 34	56	32,71 O.
23	15 9	25	22,96 N.	92	15	41,72 E.	Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 21	26	46,93 E.
24	14 3	39	25,06 N.	21	32	7,47 O.	Alaska et Van Diemen	N. 21	57	48,62 O.
25	10 3	35	34,52 S.	38	45	37,77 O.	Équatorial	X. 88	37	43,83 O.
26	9 4	19	55,96 N.	27	17	13,67 E.	Cuba et Cap Sandy	N. 66	25	19,31 O.
27	7	7	16,92 N.	8	34	38, 24 E.	Valdivia et Cataractes du Mil	N. 49	51	8,15 E.
28	3 3	30	25,71 N.	77	37	18,29 E.	Équatorial	N. 79	54	20, 24 E.
29	3	3	29,15 N.	84	51	34,28 O.	Land's End	X. 39	7	56, 26 E.
30	0 :	27	26,05 S.	54	34	11,33 O.	Lac Supérieur et San Thomé	N. 26	11	54,24 O.

TROISIÈME PARTIE

Observations à faire en Afrique.

Le but que nous nous sommes proposé est d'éviter des recherches pénibles aux personnes qui voudraient étudier le réseau pentagonal, et de faciliter pour l'Afrique un travail d'adaptation qui serait du plus haut intérêt.

En effet, Elle de Beaumont, et plusieurs de ses élèves out démontré d'une façon incontestable que le réseau pentagonal s'applique avec une extrême précision aux régions les micux étudiées du globe terrestre, à celles pour lesquelles ou possède de bonnes cartes.

Pour d'antres régions peu commes, notamment l'Afrique, des vérifications servient actuellement impossibles. Mais inversement, admettant l'exactitude du réseau pentagonal, il y a lieu de signaler à l'attention des voyageurs les points où des observations seraient probablement intéressantes. Ainsi prévenus, ils pourraient, dans la mesure du possible, diriger leurs exemsions vers ces points, qui sont définis avec une extrême précision, et reconnaître si, eftectivement ou non, il y a là des particularités géographiques, tepographiques ou géologiques, et relever avec soin les directions remaquables des accidents naturels qu'ils auraient observés.

On ne saurait trop le répéter. Il ne s'agit point ici de conceptions théoriques et abstraites. Les lignes entrecroisées du réseau pentagonal sont du Etti de Brytwoxii, les traces d'une sorte de caupele de la croute inférieure qui, se propageant à travers les corches successives des séduments et des épanchements superficiels, non seulement ouvre le passage aux émanations de la masse interne; mais encore, alors même qu'il ne donne pas lieu à des arêtes saillantes et à des dénivellations du sol, prépare, en tailladant ce sol, les accidents du relief dont les eaux superficielles viennent ensuite déblayer et modeler les contours.

C'est donc en quelque sorte un canevas d'observations pratiques et matérielles de tout genre que nous proposons de tracer à priori. Il est probable que, sur plusieurs de ces points on pourrait recueillir des faits intéressants.

Il est d'ailleurs très facile de tracer pour tel point du réseau que l'on voudra un canevas en projection gnomonique. Il suffit de se rappeler que les angles sous lesquels se croisent les grands cercles qui passent en ce point sont conservés en projection. Nous avons donné plus haut un tableau de ces angles. Quant aux projections des autres points, il suffit de porter sur les droites rayonnant autour du centre de la carte des longueurs proportionnelles aux tangentes des arcs de cercle interceptés.

Pour vérifier l'exactitude de l'application du réseau pentagonal, il conviendrait de se porter en l'un des points bien définis du réseau, dont la latitude et la longitude sont indiquées dans les tableaux précédents.

On connaît aussi l'orientation en ce point d'un grand cercle primitif. On en déduit les angles que forment tous les grands cercles qui passent par le point de stationnement, soit avec le primitif, soit avec le méridien du lieu d'observation.

Dans chacune de ces directions on comnaît les longueurs des arcs qui aboutissent aux points de croisement des cercles du réseau. Il serait donc facile de se transporter ensuite en chacun de ces points précis, et de voir s'il y a là quelque particularité à signaler, soit dans la topographie et l'attitude du terrain, soit dans les circonstances géographiques, soit dans la constitution géolo-

gique du sol. On noterait les observations sur un canevas du réscan pentagonal ayant pour centre de projection gnomonique le point de stationnement.

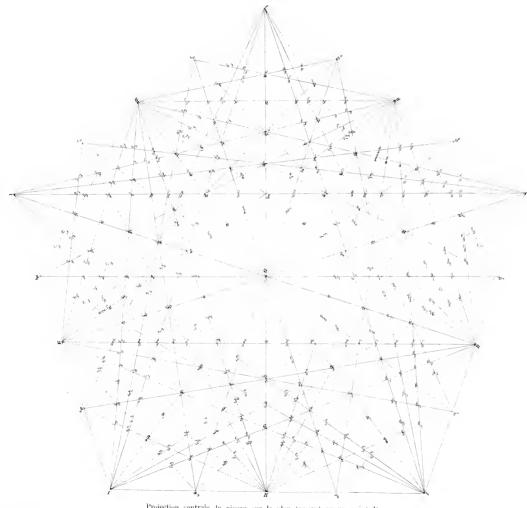
Comme types sommaires des cartes qu'il y aurait lieu de dresser pour différents points de stationnement, trois planches sont jointes à ce mémoire :

Pl. iv. Projection sur un point D (Europe);

Pl. v. Projection sur un point T (Asie); Projection sur un point H (Afrique);

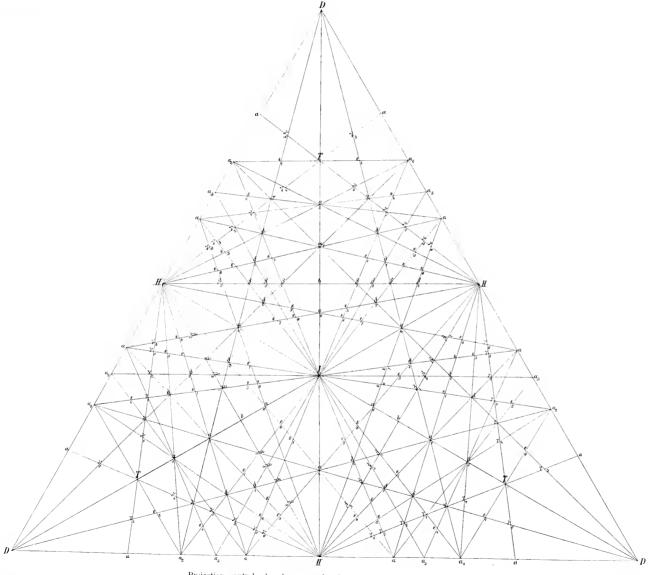
Pl. vi. Projection sur un point 1 Afrique Septentrionale); Projection sur un point 1 Afrique australe).

Mexical



Projection centrale du réseau sur le plan tangent en un point D.

t Heselied

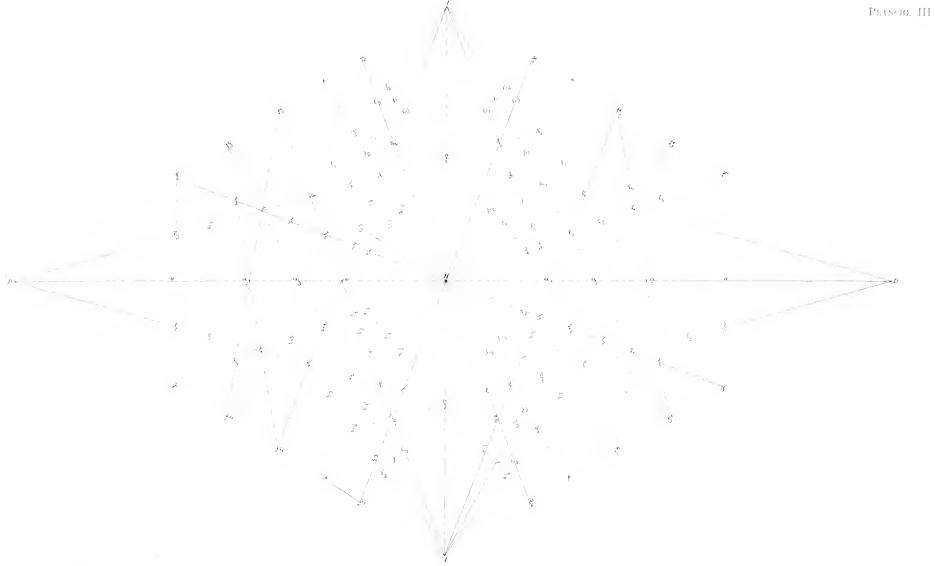


Projection centrale du réseau sur le plan tangent en un point I.

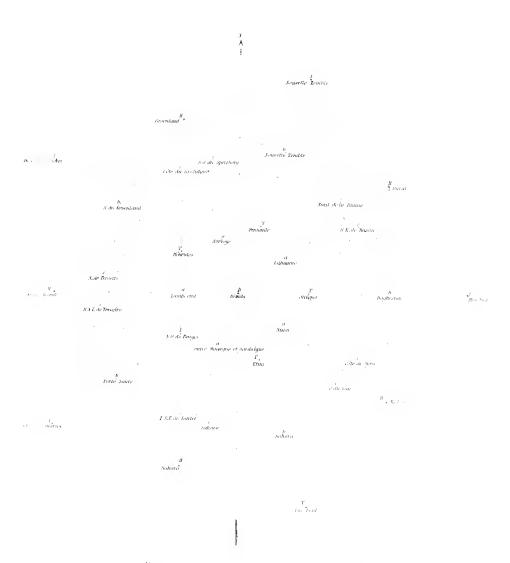
PLANCHE III. IV.

 $\rightarrow D$

 $t_{to,t_{F}}$

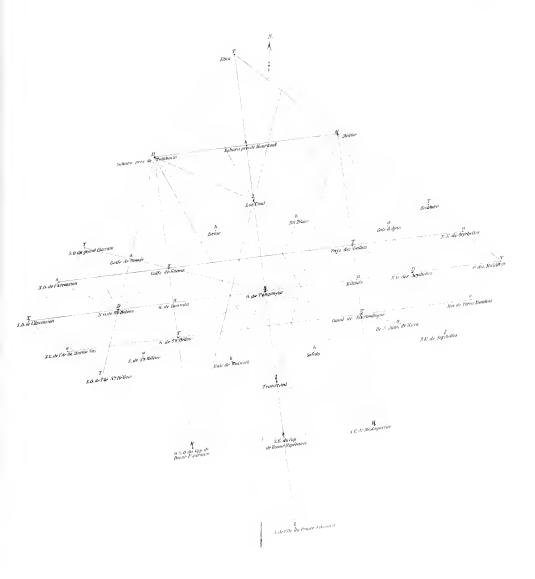


Projection centrale du réseau pentagonal sur le plan tangent en un point H.



Europe en projection centrale sur l'horizon de Reinda

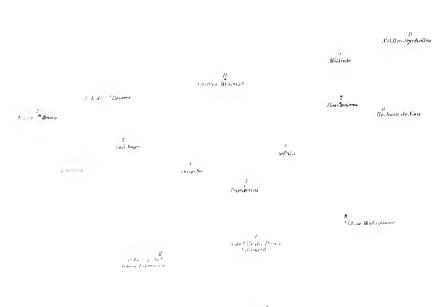
-P. Roman



Afrique en projection centrale sur l'horizon du Tanganyka

•			

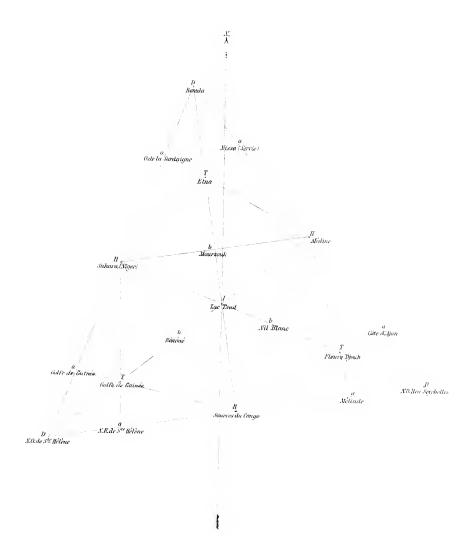




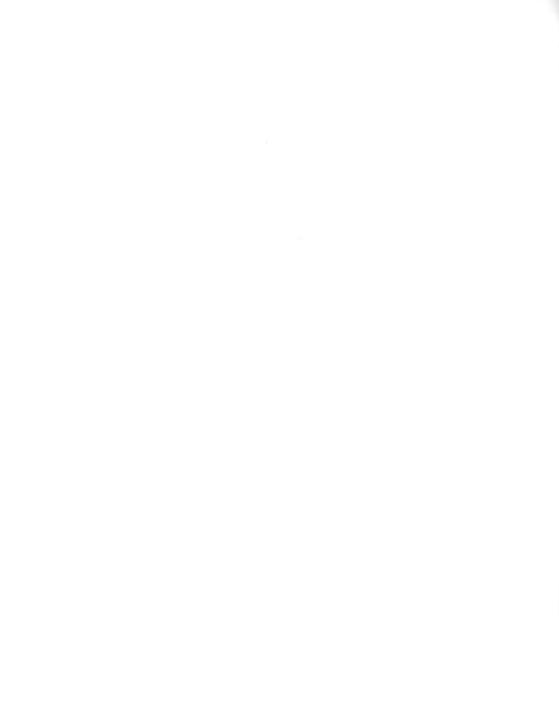
k Form (Includes

is if so the do Prince Edminist

I do do da Prince Edmand



Afrique septentrionale en projection centrale sur l'horizon du lac Tsad



SUPPLÉMENT

A L'ILLUSTRATION DE LA FLORE D'ÉGYPTE

PAR

P. ASCHERSON ET G. SCHWEINFURTH.

I

Addenda altera.

(Suite des addenda et rectifications insérées aux pages 186-190 de ce volume,)

p. 35. Après le n° 3 intercalez :

1263. Adonis flammeus Jacq. Boiss. I. 19.

M. ma. (Mariont Blomfield, Aschers.) p. (El-'Arich Aschers, vide p. 789).

» 35. Après le nº 5 ajoutez :

Obs. Boissier (Suppl. Fl. Or. 8) indique le Ramunculus hierosolymitanus Boiss. Boiss. I. 36 à Alexandrie (Schlemberger 1852!). L'étiquette, écrite de la main de feu M. Boissier, ne donne aucun renseignement détaillé sur le habitat; une confusion de localités nous semble donc très probable.

» 35. Après le nº 11 intercalez :

1264. Nigella deserti Boiss. Boiss. 1, 67.

M. p. (A partir de Qatiyeh vers l'Est Aschers, v. p. 789.)

» 35 n° 14. Delphininm deserti Boiss.

M. p. (Tawîl es-sakham v. p. 789.)

35 nº 16, D. Bovei Dene. M. p. (Bir elabd; El-Arich v. p. 789.)
MENORES 6 D.

p. 36. La famille des Berbéridacées prend le n° CII et le Leontice Leontopetalum L. le n° 1265.

M. p. El-'Arich v. p. 789.)

37 n. 23. Papaver hybridum L. M. p. El-Grâdy v. p. 789.)

37 cf. p. 186 n. 26. Roemeria dodecandra (Forsk.) Stapf.

M. p. El-'Arich v. p. 789.)

37 n 27, Glaucium corniculatum (L.) Curt.

M. p. (El-'Arich v. p. 789.)

29. Pour Hypecoum parviflorum Barb. (1882) nee Karel.
 et Kiril. (1842) lisez ;

Hypecoum dimidiatum Del, in Laborde Voyage Arab,-Pétr. 1830) p. 84, tab. 64, fig. 6, monente Cl. Cosson, Compend, Fl. Atl. 11, 72).

Obs. Cette plante a cte decouverte dans l'Arabie Petrée.

- 37 30. H. pendulum L. M. p. Qatiyeh Aschers.
- [37] 32. Fumaria densitlora D. C. M. p. El 'Arich v. p. 790.)
- 38 36. Matthiola acaulis Balb.) D. C. M. p. Rosette Aschers.)
- 38 37, M. livida (Del.) D. C.

D. i. Mahsamah, El Qantarah, Habwah, Wâdy el-'Arieh Vschers, v. p. 7390.

-39. Après le n. 52 intercalez :

1266. Nasturtiopsis arabica Boiss. Boiss. L. 237.

D. i. Wady el 'Arich v. p. 790)

59 Après le n. 54 intercalez :

1267 Alyssum minimum Willd, Boiss, I, 281,

M. ma. Alexandric, terrain du quai neut, introduit 1880, Blomta

Apply le n. 58 intercalez :

1 968 Camelina hispida Boiss, Boiss, I. 312.

M. ma. Connue Lospece precedente Blomf.)

40 n. 71. Erucaria aleppica Gaertii, var. latifolia (D. C.) Boiss. M. p. (El Arich y p. 790.)

- p. 40 n° 73. Erucaria uncata Boiss. Syn. E. crassifolia Boiss. Suppl. Fl. Or. 63 [quoad locum Mandarah] nec Del.
- » 40. Après le nº 73 intercalez :

1269. Vogelia panniculata (L.) Hornem. Syn. Neslea p. Desv. Boiss, I. 371. M. p. (El-Arich v. p. 790.)

» 40 n° 74. Isatis microcarpa Gay. D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 790. var. blepharocarpa Aschers. Fructus ciliati.

D. i. (avec la forme typique v. p. 790.)

» 40. Après le nº 76 intercalez :

1270. Moricandia dumosa Boiss. Boiss. I. 386.

M. p. et D. i. (El-'Arîch v. p. 790.)

» 41 nº 81. Diplotaxis acris (Forsk.) Boiss.

D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 791.)

Aux variétés du Brassica oleracea L. ajoutez : var. gongytodes L. arah. aboû-zougbah.

cult, dans les jardins modernes.

- » 42 » 88. † Sinapis alba L. N. d. (Berimbal près de Rosette Aschers.)
- » 42 » 90. Savignya parviflora (Del.) Webb.

D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 791.)

- » 42 » 91. Carrichtera annua (L.) Aschers.
 M. p. et D. i. (El-'Arich v. p. 791.) a. sept
- M. p. et D. i. (El-'Arîch v. p. 791.) a, sept, (Wâdy Khâfoûrah, Galâlah du Nord Schweinf.)
 * 42 * 94. Enarthrocarpus strangulatus Boiss, Ajoutez ;
- 94. Enarthrocarpus strangulatus Boiss, Ajoutez :
 var. amalecitanus Aschers. Fructus quam in typo
 (planta alexandrina) duplo longiores, canescentihirti.
 M. p. (El-Arich v. p. 791.)

Obs. La plante indiquée par M. Boissier (Boiss, I, 399) «in cultis Arabiae petracae Palaestinae conterminae» appartient à cette forme.

- 42 » 97. Raphanns Raphanistrum L. arab.: 'aych ou guibneh.
 M. ma. (Aboûqîr, pour le moins parfaitement établi Aschers.)
- » 42 98, †Rapistrum rugosum (L.) Berger, Ajontez :

var. orientale (L.) Coss. Comp. Fl. Atl. II, 314. Syn. R. orientale D. C. Boiss. I. 404.

M. p. Qatiyeh, introduit Aschers.)

- p. 43 n 102. Cleome arabica L. D. i. Wådy-el-'Arich v. p. 794.) 44. ÷ Reseda odorata L. prend le n 1271.
 - naturalise N. d. Alexandrie à l'Est du lac de Ramleh Duparquet.) Voyez Boiss, Suppl. Fl. Or. 69.
 - 14 n. 117, R. Boissieri Müll, Arg. D. i. Wady-cl-'Arich v. p. 791.)
- 44 121, Oligomeris subulata (Del.) Webb.
 - M. p. El-'Arieh v. p. 791.)
 - 44 123. Helianthemum niloticum (L.) Pers. Syn. H. salicifolium Boiss. Fl. Suppl. Fl. Or. 70 [quoad locum - Hamada i. c. Wady Warag] nec Pers.
- 1 45 5 125. Pour Helianthemum Sancti Antonii Schweinf, ined. Boiss, Suppl. Fl. Or. 70 cmh descriptione lisez: Helianthemum ventosum Boiss, Boiss, l. 442. Ohs, Cette plante a éte découverte dans l'Arabie-Petrée Diebel et Tih
 - 127 H. Lippii L., Pers,
 M. p. et D. i. Bir el abd; El Arich Aschers, v. p. 791.
 - 46 134, Vaccaria segetalis (Neck.) Gke.
 - M. p. El Arich v. p. 791.
 - 46 138. Silene gallica L.
 - M. p. et D. i. Rosette Aschers , Schweint.
 - 139 S. cerastioides L. Syn. S. tridentata Boiss, Suppl. F1, Or. 93 nec Desf.
 - 46 130. S. villosa Forsk, Effacez M. p. var. ismaelitica Schweint, Differt a S. villosa Forsk, var. micropetala Coss. apud Kralik in Bourgeau Pl. alger rat n 229 18561, eni floribus quam in typo minoribus, petalis reductis albis (nec roscis) accedit, statura minore, indumento longiore mugis viscoso,

foliis brevioribus, latioribus, floribus immo paullo brevioribus. Ajoutez: M. p. v. p. 791, 811.

p. 46 nº 142. Silene setacea Viv. M. p. (El-Grâdy v. p. 792.)

» 46. Après le n° 144 S. canopica Del. ajoutez :

Obs. Boissier (Suppl. Fl. Or. 94) en suivant Robreach (Monogr. d. Gatt. Silene p. 105) remplace le nom de Silene canopica Del. par celui de S. biappendienlata Ehrenb. Robreach n'avait préféré le dernier que séduit par la supposition erronée, que les échantillons de «S. canopiea Del.» de Dendérah distribués par Sieber étaient authentiques. Cette plante de Sieber appartient au S. villosa Forsk., espèce qui ne se trouve pas à Aboûqîr, emplacement de l'ancienne Canopus, où le S. biappendiculata abonde, qui d'après les types de l'herbier de Montpellier est bien le S. canopica Del. Ces deux noms n'ont pris date que par deux descriptions posthumes publiées dans la même année de 1867; celui de Delile par celle de Boissier (Fl. Or. I. 596), celui de Ehrenerg par la description de Robreach (Botanische Zeitung, 1867, 82). Or, il nous semble hors de doute que le nom de S. canopica Del. doit être préféré.

- » 46 nº 145. S. apetala Willd. Effacez M. p.
- » 46 » 146. S. colorata Poir. Ajoutez :

var. *Olivieriana (Otth) Rohrb.* Syn. S. Olivieriana Otth. Boiss. I. 597.

M. p. (A partir de Qatiych vers l'Est Kotschy, Barbey, Aschers, v. p. 792.)

» 47. Après le nº 150 intercalez :

1272. S. longipetala Vent. Boiss. 1. 636.

M. p. (El-'Arich v. p. 792.)

» 47 nº 156. Spergularia fallax Lowe.

N. f. (Entre Medineh et Tabhar Schweinf.) Obs. Cette espèce se trouve aussi en Nubie (Djebel Chellât, Soturba Schweinf, 1865 n° 783, 784) et en Arabie (Djeddah Zohrab).

» 47 » 157, S. diandra (Guss.) Heldr, et Sart.

M. p. (El-'Arich v. p. 792.)

p. 48 n. 161. Spergularia media (L.) Gris.

M. p. (Rosette Schweinf.; Damiette Aschers., Schweinf.)

48 1 162. Robbairea prostrata (Forsk.) Boiss, s. lat, var, mujor Aschers, et Schweinf, Syn. Robbairea p. Boiss. Boiss, I, 735. Robusta, perennans; caules 0,1 ad 0,3 m. longi; cymac laxiusculae demum laxissimae; flores minores subalbidi.

D. i., a. sept., a. mer, dans les vallees var, minor Aschers, et Schwring. Syn. Polycarpon succulentum Boiss, I, 736 excl. synonymo Delileano. Tenella, stricte annua; caules 0,03—0,1 m. longi; cymae subconfertae; flores majusculi rosei.

Au bord des terrains cultivés, D. I. de Thébes jusqu'à Terranch , i. Bamsés Letourn, 28-, a. sept. Helwan Schwf.).

Obs. Ces deux varieres sont reliées entre elles par des formes intermédiaires, comme l'echantillon figuré par Danna. Fl. d'Ég. (ab. 24 fig. 4). Des exemplaires semblables à cette figure, ailleurs rares en Égypte, prédominent sur les bords de la mer Rouge en Egypte, en Nubie et en Arabie.

- 49 * 166, 487, Polycarpon succulentum (Del.) Webb et Berth, nec Boiss, I. c. Syn. P. arabicum Boiss, I. c. supra p. 49 n. 165, Effacez : 0, I.
 - 39 167, Polycarpia fragilis Del.

M. p. Qonqalı, Qatiyeh Aschers)

19 - 172. Herniaria hemistemon Gay.

M. p. et D. i. (Cl. Arich v. p. 792.)

49. Après le n. 178 intercalez :

1273. Sclerocephalus arabicus Boiss, Boiss, 1, 748.

D a **sept < Descrito orientale dell Egutto : Figura in herb. Florent.</p>

51 n 200 Malya aegyptia L. M. p. El Arich v p 792

d. Aprovile n. 201 intercalez :

1274. Malva nicaeensis All. Boiss, I. 819.

N. d. (Menzaleh Asehers.)

p. 52 nº 207. Sida spinosa L.

N. v. (Qeneh v. Samson.)

53 » 216. Corchorus trilocularis L.

N. v. (Qeneh v. Samson.)

» 54 » 222. Pour † Linum humile Mill. Boiss. I. 861 mettez :

† Linum usitatissimum L. Boiss. 1. 860.

Obs. Le liu d'Égypte n'appartient pas au L. humile Mill., qui d'après la description originaire correspond à quelques formes cultivées au midi de l'Europe (Italie, Espagne) caractérisées par la taille plus basse, les fleurs, fruits et graines plus grandes que dans le liu de l'Europe centrale. Le liu d'Égypte est intermédiaire entre ces deux variétés dans tous les rapports, comme on peut le voir par le petit tableau suivant:

	Liu d'Espagne et d'Italie (L. humile Mill.)	Ian d'Egypte	Lan de l'Europe centiale p. c. de Riga
Diamètre de la fleure épanonie			
en métres	0,030 - 0,034		0,026
Longueur des pétales	0,019	0,0120,015	0,010
Longueur de la capsule	0,010-0,011	0,0085 - 0,010	0,007-0,008
Largeur de la même	0,008-0,009	0,007 = 0,008	0,007-0,008
Cloisons	ciliées	ciliées	glabres
	(pour la plupart)		
Longueur de la graine	0,006-0,0065	0,005 = 0,0055	0,001-0,0015
Largeur de la même	0,003 - 0,0032	0,0025 - 0,0028	0,002 0,0025

Les dimensions des fleurs et des fruits du lin d'Égypte correspondent à peu prés au L. usitatissimum var. crepitaus v. Boenn. (Prodr. flor. Monast. 1824 p. 94) que l'on a identifié à tort avec le L. humile. Cette variété se caractérise par ses capsules déhiscentes à fentes suffisamment grandes pour laisser sortir les graines, circonstance dont Miller ne fait pas mention dans la description de son espèce. Note communiquée par M. le professeur Kornicke qui s'est prononcé plus en détail dans un article publié dans les « Berichte der Deutsehen Botanischen Gesellschaft» 1888 p. 380—384.)

p. 54. Après la famille des Oxalidacées intercalez :

Balsaminaceae.

Impatiens Balsamina L.

cult, dans les jardins arabes et modernes (plante d'ornement), p. 55 n. 235. Erodium hirtum (Forsk.) Willd,

D. i. Wady-el-'Arich v. p. 793.

- 55 > 242, Tribulus terrester L. M. p. El-Arich v. p. 793.)
- 55 243. T. alatus Del, Syn. T. terrestris inermis Boiss. Suppl. Fl. Or. 146 [quoad locum inter Kahiram et Suez] nee Fl. Or. 1, 902.
- 56. Après le n. 249 intercalez :

1275. Fagonia myriacantha Boiss. Boiss. I. 906. Suppl. Fl. Or. 146. D. a. sept. Wâdy Omm Damrânah Schweinf.)

- 56 n 251, F. arabica L. M. p. (El Arich v. p. 793.)
- 56 255. Zygophyllum decumbens Del, Effacez l'observation; cette plante a été récoltée par M. Schweinfurth aux environs du Rás Benas et en Nubie.
- 5. 57 5. 260; Peganum Harmala L. M. p. El Arich v. p. 793.)
- 57. Pour Citrus madarensis Lour, lisez :
 C. nobilis Lour.
- 57. Après le C. decumana L. intercalez :

Citrus Bergamia Risso.

cult dans les jardins de la Basse Égypte, assez rare.

59 n. 267, Pont Cissus digitatus Lam, lisez ;

Cissus ibnensis Hook, fil. ex. cl. Planchon in De Candolle Prodr. Suppl. V. 567.

(20) Pour Pistaera atlantica Desf. lisez: P. Khinjuk Griff, Boiss 41, 6 var. glabea Schweinf, Engl. in De Cand. Prod. Suppl. IV, 201, Syn. P. K. γ. glaberruma Schweinf, et Σ. microphylla Boiss, Boiss, Suppl. 14, Or. 454 p. 60. Après le nº 271 Rhamnus palaestina Boiss, ajoutez :

Obs, Boissier (Suppl. Fl. Or. 156) sépare la forme d'Égypte (qui se trouve aussi au Mont Sinai) du R. palaestina Boiss, sous le nom de R. disperma Ehrenb.

» 60 nº 279. Argyrolobium uniflorum (Dene.) Boiss.

M. p. et D. i. (El-'Arîeh v. p. 793.)

» 60, 187 n° 280. Retama Raetam (Forsk.) Webb.

D. i. (Salchîyeh Lloyd; Djebel Ekhfen v. p. 793; entre Hemet-el-rekebeh et Wâdy Khamarch Figari Stud. H. 507.)

» 61. Avant le nº 281 intercalez :

1276. Ononis Natrix L. var. stenophylla Boiss. Boiss. II. 59. M. p. El-Arich v. p. 793.

» 61 nº 283. Ononis reclinata L. var. minor Moris.

M. p. (El-Arich v. p. 793.)

» 61. Après le nº 288 intercalez :

1277. Trigonella cylindracea Desv. Boiss. II. 82. Syn. T. filipes Boiss. Suppl. Fl. Or. 162 ex p. (quoad locum «Ouadi el Gradi») nec Boiss. Fl. Or. II. 82.

M. p. (El-'Arîeli v. p. 794.)

» 61 nº 291. Trigonella laciniata L. Ajoutez :

var. bicotor Schweinf. Vexillum apicem versus coerulescens.

N. f. (Medinet-el-Fayoûm Aschers.) v. (Beni Soneyf Schweinf., Sioût Aschers.)

Obs. Cette variété a été introduite par le commerce en Allemagne (Hambourg, 1887 Timm!).

» 61 » 293, T. marifima L. M. p. Rosette, Broullous Aschers,

» 61 » 295, T. stellata Forsk. M. p. El-Arîch v. p. 794,

» 62 – 301, Medicago litoralis Rolide.

M. p. Rosette Delile, Aschers.; Broullous Aschers.; Da miette Ehrenb., Aschers.; El-Grådy v. p. 794.)

62 - 306, M. hispida (Gaertn.) Urban. M. p. El Grâdy v. p. 794, MARONES T. D. 95 p. 62 n. 309, Medicago Aschersoniana Urb.

M. p. (El-Arich v. p. 794.)

62 > 313, Melilotus sulcatus Desf.

N. d. Rosette Aschers.; Menzalch Schweinf.)

62 = 314. M. messanensis (L. Desv. M. p. Broullons Aschers.)

63. Après le nº 316 intercalez :

1278. † Trifolium lappaceum L. Boiss, Il. 119.

M. p. (El-'Arich, introduit, v. p. 794.)

63. Après le n 318 intercalez :

1279, T. purpureum Loisl, Boiss, II, 122,

M. p. El 'Arich v. p. 794,)

63 n 322, T. resupinatum L. M. p.

M. p. El-'Arich v. p. 794.)

63. Après le n. 323 intercalez :

1280. † T. xerocephalum Fenzl, Boiss, H. 140.

M. ma. Alexandrie, terrain du quai neuf, introduit 1880 Blomf.)

63 n. 328. Lotus creticus L. var. genuinus Boiss.

M. p. Likhleykheli Aschers, v. p. 812.)

64 340. Scorpinrus muricatus L. M. p. (El-Arich v. p. 704.)

64. Après ce numéro intercalez :

1281. Coronilla scorpioides (L.) Koch. Boiss, Il. 183. M. p. El Arich v. p. 795.)

64 n. 341. Hippocrepis unisiliquosa L. M. p. El Grády v. p. 795)

65 342, H. bisiliqua Forsk, Syn. H. ciliata Boiss, Suppl. Fl. Or 474 [quoad forum Mariout] nec Willd.

65 345 H. bicontorta Loisl. D. i. Djebel Ekhten v. p. 795.

66 - 556 Astragalus radiatus Ehrenb.

M. p. 4.1 Arich v. p. 726. D. a. sept. Wady Khafourah, Galalah du Nord Schwent

[64] A. corrugatus Bertol, Syn. A, trimestris Boiss, Suppl. F1. Or. 1755 ox. p. (quoud locum Ramses) nec. L.

Company A. hispadulus D. C. M. p. 4.1 Arich v. p. 795.

11 or A hamosus L Syn A brachyceras Boiss, Suppl

Fl. Or. 175 ex p. (quoad loca Alexandr. et Mariut) nec Ledeb.

p. 67 nº 372. Astragalus alexandrinus Boiss. Ajoutez:

var. *elongatus Barb*. Herbor, au Levant p. 131, tab. V.

M. p. (El-Grâdy v. p. 795.)

» 67 » 375. Pour A. tomentosus Lam. mettez:

Astragalus fruticosus Forsk. Fl. Aeg. Ar. 139 (1775) neque Asso (1779) nec Pallas (1800). Syn. A fruticulosus Forsk. l. c. p. LXXI nº 379. A. tomentosus Lam. Enc. I. 312 (1783). A. sparsus Barb. Herbor. au Levant p. 131 nº 333, supra p. 67 nº 373 nec Dene.

M. p. (Rosette depuis Lippi; Qoûqah Aschers.; Bir Abou'l Efeyn Barb.; Bîr-el-'abd; El-'Arîch Aschers. v. p. 795.)

- » 67 » 382. Hedysarum spinosissimum Sibth, et Sm. Pour N. d. lisez: M. p. (Damiette Ehrenb., Aschers.; El-Gr\u00e4dy v. p. 795.)
- » 67 » 384. Onobrychis Crista galli (L.) Lam.

M. p. (El-Grâdy v. p. 796.)

» 67. Après le nº 387 intercalez :

Arachis hypogaea L. arab. : foût soûdâny.

On avait essayé de cultiver cette plante oléagineuse en Égypte déjà aux temps de Mohammed 'Aly (voir Figari 8tud, 11, 136, 137). Depuis quelques années la culture de l'Arachide a pris un nouvel essor dans les terrains sablonneux de la province de Cherqîyeh limitrophes du désert.

» 68 nº 389. Vicia lutea L. Ajoutez :

var. *purpurascens Koch*, Roehl, Deutschl, Flora V, 184.

N. d. (enltivé par M. Körnicke de graines récoltées à Zaqâzîq par M. Schweinfurth.)

» 68 » 390. Vicia sativa L. var. augustifolia (All.) Alef.

M. p. (El 'Arich Aschers, v. p. 796.)

Après ec numéro, intercalez :

1282. Vicia peregrina L. Boiss, 11, 576.

M. p. El-'Arich v. p. 796.)

p. 68 n. 391, V. uarbonensis L.

M. Konsieke nous a communiqué la description de deux nouvelles variétés de cette espèce, cultivées de graines récoltees dans le Fayoum par M. Senweiserpern.

var. aegyptiaca Keke, var. n. Semina magna, 0,010 immo ad 0,013 m. crassa, pallide fulva, hilo pulvino longitudinali albo plus minus prominulo; legumen faciebus glabrum et laeve; foliola integerrima vel subintegerrima; corolla purpurco-violacea.

Caulis et folia subglaberrima; foliola acuta vel acutiuscula; legumina pallide brunnea coriacea, longe quaminecteris varietatibus teneriora, intersemina sub contracta, 0.065 = 0.070 m. longa, 0.0135 = 0.016 m. lata; semina globosa, lateribus concaviusculo-depressa, longe pallidiora quam in ceteris varietatibus, in quibus nigricantia.

Diagres une granne envoyée par M. Senvolascencia, cette variete se tronve laissi N. d. Zagazig.

var, affinis Keke, var, n. Syn. Aracus fabaceus et taba. Kayrina Joh. Bauhin et Cherl. Hist, plant. 1651-2, 2862!! Semina multo minora quam in praecedente, ad 0,006 m. crassa, sordide nigricantia, bilo stria angusta pallidiore neque alba absque pulvino prominulo; legumen facicbus glabrum et laeve; toliola integerrima vel apicem versus panci dentata corolla purpurco violacea.

Caulis et tolia subglaberrima; foliola obtusa; le gumma brunnea, quam in praecedente solidiora, per gaménea, plana, band contracta, 0,05 m, longa, ad 0,013 m. lata. Semina globosa, haud depressa, levissime alveolata. In utraque varietate legumina matura ut in omnibus varietatibus spontancis dehiscunt, cum in varietate culta clausa permaneant. Hujus speciei varietatum synopsin alio loco publici juris faciam.

p. 68 nº 392. Vicia calcarata Desf.

M. p. (El-'Arich v. p. 796.)

> 68. Après ce numéro, intercalez :

1283. V. salaminia Heldr. et Sart. Boiss. II. 591?

M. ma. Mariout Blomf.)

Obs. Nous n'en avons vu qu'un seul échantillon incomplet. Nous ne sommes pas tout-à-fait sûrs de la détermination de cette espèce, en tout eas nouvelle pour la flore d'Égypte.

68 nº 396. Lathyrus Aphaca L. N. f. (Medinet-el-Favoum Virchow.)

69. Après le nº 398 intercalez :

1284. L. hierosolymitanus Boiss. Boiss. 11. 604?

«Aegyptus» Figari in herb. Monspel. M. ma. (Mariout Blomf.)

Même observation comme par rapport au nº 1279, quant à l'échantillon de M. Blomfield : celui de Figari, encore plus incomplet, provient probablement aussi de la région méditerranéeune de l'Égypte.

» 69 nº 401. L. marmoratus Boiss, et Blanche.

M. p. (El-Arich v. p. 796.)

70. Après le Phaseolus Mungo L. intercalez :

P. Caracalla L. arab. : tarakallah [sic].

cult, dans les jardins d'Alexandrie, rare.

» 73. Pour Rosa damascena Mill. lisez :

R. gallica L. Boiss, 11, 676, (Rose de Provins) d'après une communication de M. Crépin.

73 n° 422. †Rosa involucrata Roxb.

N. d. (Mehallet er-róh, naturalisé parmi les roseaux d'un canal Sickenberger; 'Abadiyeh de Khalil Agha à Matariyeh près du Caire Schweinf.) p. 73 n 423, Rubus sanctus Schreb.

Obs, Cette espèce est sans doute indigéne en Égypte. Fet M. Emassuene. l'avait dejà récoltée M. ma. près du Bir-eq-essama'ah où il n'y a anenne probabilité d'une ancienne culture.

> 78 447. Mesembrianthemum Forskalii Hochst.

M. p. El-Guels Mohammediyeh, Qatiyeh Aschers, v. p. 812. D. i. El-Qantarah vers FEst Aschers.

- 78. † Opuntia maxima Haw, preud le nº 1285; cette espèce se trouve naturalisée
 N. d. (le Caire : Qoubbah Schweinf.)
- 79 n 459, Bupleurum protractum Lk, et Hoffm, cum varietate heterophyllo (Lk.) Boiss. M. p. El Arich v. p. 796.)

Obs. Boissma, Suppl. Fl. Or. 231, d'après feu M. Warnox distingue le B. heterophyllum I.k. en espèce.

> 79 > 461, B. glaucum Rob, et Cast.

M. p. Broullons, Damiette, Qatiych, Boureyq Jentre Birel (abd et Bir el Mazar), El (Arieh Aschers, v. p. 796)

80. Après le n/462 intercalez :

1286. Helosciadium crassipes (Spr.) Koch.

N. d. Alexandrie avec le H. nodiflorum [L. Koch Letourn.)

80 n 464. Pityranthus tortuosus (Desf.) Benth, et Hook.

M. p. A partir de Qativeli vers l'Est Aschers, v. p. 796.)

- 80 - 170, Anmi Visnaga (L.) Lam.

M. p. El 'Ariel introduit v. p. 797.)

= \$1 > 472. (Coriandrum sativum L.

N. f. (Medinet el Fayoum Vireliow.)

§ § 1. Après le n. 174 intercalez ;

1287 Ferula sinaica Boiss, Boiss, H. 987? arab.; kalkh,

 $\mathbf{M}\cdot\mathbf{p}$ – Latre Bir Wabrouky et Boureyq, Likhleykheli Aschers, v. p. +1.2

Obs. Nous ne sommes pas tout a fait surs de la determination de 1995 plante qui se trouvait dans un état trop avancé. En tout cas les et etre considere comme nouvelle pour l'Egypte.

p. 81. Après le nº 475 intercalez :

1288. † Tordylium aegyptiaeum (L.) Lam. Boiss. II. 1030. M. ma. (Alexandrie 1887 introduit Blomf.)

» 81. Après le nº 479 intercalez :

1289. Daucus Broteri Ten. Boiss. II. 1073.

M. p. (El-'Arîch introduit? Aschers, v. p. 797.) N. d. (Mahsamah Aschers,)

» 81 n° 480. D. litoralis Sibth. et Sm. var. Forskålii Boiss. **D.** i. (Djebel Ekhfen v. p. 797.)

» 81. Après le nº 481 intercalez :

1290. D. aureus Desf. Boiss. II. 1076.

M. p. (El-Grâdy v. p. 797.) D. i. Habwah (route des caravanes, un senl exemplaire; introduit? Aschers.)

» 82 π° 484. † Cuminum Cyminum L. var. hirtum Boiss.

M. p. (El-'Arich introduit v. p. 797.)

» 82. Après le nº 488 intercalez :

1291. Caucalis leptophylla L. Boiss. II. 1084.

M. p. (El-Arich v. p. 797.)

» 83 nº 495. Crucianella membranacea Boiss.

M. p. (A partir de Qoûqah vers l'Est Aschers, v. p. 797.)

» 83 » 497. Galium tricorne With. M. p. (El-'Arîch v. p. 797.)

» 83. Après ce numéro, intercalez :

1292. G. spurium L. var. tenerum (Gand.) Godr. et Gren. Boiss. 111. 69.

D. a. sept. (origine de la gorge Omm Khourm, Galâlah du Sud, Schweinf.)

» 83 n° 499, G. murale (L.) All. var. alexandrinum (Ehrenberg) Aschers, et Schweinf, Syn. G. recurvum Boiss, Suppl. Fl. Or. 283 quoad locum Alexandr, nec Req.

» 83 Avant le nº 503 intercalez :

1293. † Centranthus macrosiphon Boiss.

M. ma. (Alexandrie cult. comme plante d'ornement et subspont.

p. 83. Après le n. 503 intercalez :

Valerianella olitoria (L.) Poll.

cult dans les jardins potagers européens et vendue au marché du

- 84 n. 504, Cephalaria syriaca (L.) Schrad.
 - M. p. Qativeli quelques échantillons, introduit Aschers.; El 'Arich, parfaitement établi, v. p. 797. N. v. le Caire : Basatin, non loin du Nil un seul cehantillon, sans donte introduit Croptier ex test, cl. W. BARREY).
 - < 1 507. Pterocephalus involueratus (Sibth, et Sm.) Boiss. Syn. P. plumosus Boiss, Suppl. Fl. Or. 286 [quoad] plantam a cl. Planta pr. Mariout lectam | nec Coult. Effacez: D. a. sept. Basatin Croptier.
 - 511. Pour Asteriseus pygmaeus Coss, et Dur, lisez : Odontospermum pygmaeum (D. C.) Benth. et Hook.

Ajoutez : M. p. El Grady v. p. 798,) 515, Pour A. graveolens D. C. lisez:

Odontospermum graveolens (Forsk.) Schultz Bip.

M. p. et D. i. El Arich v. p. 798. Ajoutez:

- 86 523, Francocuria crispa (Forsk, Cass.)
 - M. p. El Arich v. p. 798.
 - 534 Phagnalon Barbeyamma Aschers, et Schweinf. (1887). Syn. P. aegyptiaemir Boiss, Boiss, Suppl. Fl. Or. 292 1585.
 - 542. Gymnarrhena micrantha Dest.

M. p. et D. j. El. Arielex, p. 798

444 Filago spathulata Presl var. prostrata (Parl.) Boiss. Library Port Said Zarb Stontes les indications taites poin Port Said par feu le docteur ZAER sont plus que suspectes, et mettez ; Li Anch y p. 736.

p. 89 nº 552. † Xanthium spinosum L.

M. ma. (Alexandrie entre la porte de Moharrem-Bey et la colonne de Pompée Blomf.)

» 89. Après le Tagetes crectus L. intercalez :

T. patulus L. arab. : ward asfar (Aschers.)

Jardins arabes du Caire et ailleurs, plante d'ornement (depuis Forskâl).

- » 89 nº 557. Achillea Santolina L. M. p. (El-'Arich v. p. 798.)
- » 89. Après ce numéro, intercalez :

Achillea Chamaecyparissus (L.) Schultz Bip. Syn. Santolina Ch. L. eult. en bordure dans les jardins modernes.

89 n° 558, A. fragrantissima (Forsk.) Schultz Bip.

D. i. Wâdy-el-Arîch v. p. 798.

» 90. Pour les nºs 562 et 563 lisez comme suit :

Anthemis melampodina Del. Boiss, III. 309. arab.; frakh-omm-âly (Forsk.), arbayân (Schweinf., Aschers.), ribyân (Aschers.).

M. p. (entre Qouquh et Qatiyeh, El-Arich v. p. 798.) D. i., a. sept. var. brachyota Aschers. Pappus abbreviatus fructu multo brevior.

D. i. (Wâdy-el-Arich v. p. 798.)

var. deserti (Boiss.) Aschers. Syn. A. deserti Boiss. Boiss. III. 305, supra p. 90 nº 562. M. p. (Barb.) D. i. Barb. Aschers.

Obs. La variété brachyota Aschers, rattache le type de l'A, melampodina à aigrette bien développée, égalant ou surpassant le fruit, à l'A, deserti Boiss, qui en est dépourvn. Nous ne trouvons pas d'antres caractères distinctifs même sur les celantillons originaux de l'herbier Boissma, que nous avons reçus par la bonté de M. Baumy, A Mahsamah (**D.** i.) M. Ascharson a frouvé l'A, melampodina var, deserti péle-mêle avec le type, comme la var, brachyota à El-Arich. La plante citée par Boissma (Suppl. Fl. Or, 208 sous le nom d'A, melampodina du désert Libyque à Roûby (Aschers, 1876 n° 309) appartient à l'A, rotata Boiss, (p. 90 n° 567).

» 90. Après le nº 570 intercalez :

1294, Chamaemelum auriculatum Boiss, Boiss, III, 527.

D. i. Wady-el-Arich v. p. 798.

p to n 571. Chrysanthemum coronarium L.

Ajoutez:

var. discotor Aschevs, et Schweinf, Ligulae albae saepe basi flavae.

M. ma. Alexandrie : Qabáry, Mariout, rare Aschers, ;
N. d., v. cultivé et subspont, dans les jardins arabes du Caire , plante d'ornement depuis le temps des Pharaons,

(9) Après le Pyrethrum Balsamita L. var. tanacetoides Boiss, arab : Sa eta Macia sie à Alexandrie, Schweinf.), intercalez

Pyrethrum vulgare (L.) Boiss, Boiss, 111, 352, Syn. Tanacetum v. L.—culi, dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, rare, var. vrispuri (D. C.) Aschers, et Schweinf, Syn. T. v. crispum D. C. arab — mid-lach.

cult, dans les gardins arabes du pays comme plante aro matique et tres appreciee par les indigenes.

P. indicam L. Cass, arab. : arandeh.

celt a fleurs doubles dans les jardins arabes du Caire, comme dans les jardins modernes, plante d'oriennent

19 p. 577 Artemisia Herba alba Asso. D.i. W. el Aricha, p. 798.)
Pour I.A. Abrotomum L. mettez.

Artemisia Semsek Forsk, Fl. Aeg. Ar. 1775) p. 218 1775 Syn. A. Abrotamun? Forsk, L.e. p. LXXIII n. 140 A camphorata Vill. 1789 arab.: semseyk Forsk. (a) cyliah. Forsk. Aschers., Schweinf.), cacyta ca. Schweinf. — out dans les jardins arabes

10 1 1 and Jaco probable que (A. Abrotanium Del, Fl. Aeg III. pra en 24 sont la monte especa. La plante que nous (A. Arte et Abrumdin et a Rosette sons le nom de nuseu estat tanours IA. Semsek. Neus mayons pas vu celle plante dans l'herbier de Dellle; ce botaniste se serait trompe malgré le point d'interrogation ajonté par Forskal.

p. 92 nº 586. Calendula bicolor Rafin.

D. a. sept. (Wâdy Khâfoûrah, Galâlah du Nord Schweinf,)

» 92 » 591. Pour Echinopus glaberrinus D. C. mettez :

Echinopus galalensis Schweinf, sp. n. Syn. E. glaberrimus supra p. 92. nec D. C. E. glaberrimus β cornigerus Boiss. Suppl. Fl. Or. 304. arab.: kha-chir.

D. a. sept. (dans les vallées descendant du plateau du Galâlah du Sud Schweinf.)

Obs. Nos dernières herborisations nous ont fourni des exemplaires plus complets et nous font assigner à l'espèce une autre place. C'est dans la section de l'E. Ritro L. que notre plante doit être rangée.

La même espèce paraît avoir été cueillie par Semmers sur la route entre le Caire et Suez à en juger par les détails donnés par Fresexius (Beiträge, im Museum Senckenberg, I, p. 84) sur la plante insuffisamment développée.

Nous en donnons la description suivante :

Caulis elatus simplex vel parce ramosus, purpurascens, striatus, arancosus, inferne glabratus superne saepe canescens, undique glandulis minutis adspersus.

Folia primaria albo-tomentosa linearia pectinatodentata dentibus triangularibus breviter spinosis, subsequa rigida tomentella vel glabrata utrinque minute glandulifera spinosa ambitu lanceolata divaricatim bipiunatipartita margine revoluta parenchymate ad nervum primarium canescentem et in segmentis auguste decurrente segmentis omnibus spinas tennes rectas 2—3 centimetr, longas sistentibus. Capitula solitaria pedunculata diametro demptis spinis 3 = 5 centimetr, eximie cornigera spinis involueralibus rectis interdum arcuatis flavescentibus capituli diametrum duplo superantibus vel co acquilongis dense horrida. Penicilli setae ciliato-scabrae involucro in capitulis secundariis non cornigeris dimidio breviores. Involucri phylla 18-20, infima 2-4 apice rhomboidea in dorso longe lanatula inferne utrinque setis 2 - 4 laevissimis apicem fere attingentibus ciliata; phylla intermedia lanceolata ntrinque attenuata ad 11 , centimetr, longa, omnia carinata parte anteriore sinuato-pectinato-ciliata dentibus atrinque 1 - 8 ultimo in cuspidem attenuato spinam referentem alterutro in capitulo in spinam validam ad 5 centimetr, longam abcunte; phylla intima plus duplo intermediis breviora fere ad basin usque libera errea 2 milimetr, longa apice in dentes 3 - 4 longiores seissa dentibus brevioribus utrinque ornata omnibus chatis Corolla ad 1, in lacinias divisa. Antherac connectivo quartam carum partem aequante superatae. Stylus ultra medium bifidus ramis dorso intra apicem barbellatis. Pappi setae liberae lae 115

Species habitu E spinosi L et E, glaberrimi D, C formas quasdam toliis in lacinias angustas parti tis conspicuas referens, canle purpurascente, indumento glanduloso sicut toliis praesertim E, spinosimi Agypto sollemien. Capitulis obiter inspectis quo daminolo L glaberrimium revocat, a quo involueri phyllis e terroribus more E, spinosi lanatulis, et piace ertim usdem basi longe ciliatis, internis valde

abbreviatis et liberis longe distat; notis ultimis duobus ad E. Ritro L. gregem amandandus a cujus speciebus orientalibus reliquis notis abunde differt.

p. 92 nº 592. Echinopus spinosus L.

D. a. mer. (La plante citée dans l'observation qui suit ce numéro [Schweinf. Iter primum n° 477, 478] a été reconnue pour une forme de cette espèce.)

94 596. Atractylis cancellata L. D. i. (Wady-el-Arich v. p. 799.)

95 603, Onopordon Sibthorpianum Boiss, var.

M. p. (El-'Arich v. p. 799.)

95. Après ce numéro, intercalez :

1295. O. ambiguum Fres. Boiss. III. 562.

D. a. sept. Wâdy Omm Routhy, Galâlah du Sud Schweinf.)

95. #Amberboa moschata (L.) D. C. em. prend le n° 1296. On en trouve en Égypte les deux variétés suivantes :

var. glauca (Willd.) Aschers, et Schweinf, Syn. Centaurea g. Willd. A. odorata γ, glauca D. C. Prod. VI, 560, arab.: 'anbar.

cult, dans les jardins arabes d'Alexandrie, de Rosette et du Caire, M. ma. (Alexandrie : Sémaphore, naturalisé Blomfield, Aschers.)

var. ambracea (D. C.) Aschers, et Schweinf, Syn. A. odorata 2 ambracea D. C. L. c.

cult, dans les jardins arabes d'Alexandrie et du Caire.

p. 96. Après le nº 609 intercalez :

1297. † Centaurea solstitialis L. Boiss, III, 685.

M. ma. introduir Alexandrie fossés des anciennes lignes françaises 1881, très rare, Blomf.

⊩ 96 n° 613. C. paHescens Del.

M. ma. (introduit Alexandric entre la porte de Moharrem-Bey et la colonne de Pompée, Blomf.)

96. Après le n-619 intercalez :

1298. Carbenia benedicta (L.) Benth. et Hook. Syn. Cnicus b. L. Beiss, III, 705. M. n. (El Arielev, p. 799.) p. 98 n. 624. Carduncellus eriocephalus Boiss.

D. i. Djebel Ekhfen v. p. 799,)

98 630. Hedypnois rhagadioloides (L.) Willd.

M. p. Broullous; El-Arich Aschers, v. p. 799.

98 631. Koelpinia linearis Pall. D. i. Wâdy-el-Arich v. p. 799.

98 - 634. Leontodon hispidulus (Del.) Boiss.

D. i. Wady-el-Arieli v. p. 800.)

99 639. Urospernum pieroides (L. Desf.

M. ma. Mariout Blomt., Aschers.

99 - 642, Pour Scorzonera mollis M. B. lisez :

Seorzonera Schweinfurthii Boiss, Boiss, Suppl. Fl. Or. 320.

Obs. Fen M. Boossma avait distingué la plante d'Égypte de celle de Massenvia : tubere multo crassiore tripollicari diam bipollicari, indumento appressiore stellato, foliis latioribus obtusis interioribus dilatatis, capitulis brevioribus latioribus, achaemis omnibus valde muricatis .

= 99. Après le S. hispanica L. intercalez :

1299. Heteroderis aegyptiaca Schweinf, sp. n.

D. a. sept. Plateau de la Galálah du Nord. 1150 métres, dans le Wady Qorn el Kabeli et dans le Wady Ghisly Schwent.

Caules decumbentes, pubescentes et parce hispidi; folia rosulata glabra vel ad nervum subtus hispidula, oblongo-spatbulata, sinuato dentata ad sinuato lobata, remotiuscule denticulata, dentibus et denticulis eximic callosis; canlina 1 - 2 semiamplexicaulia oblongo lanceolata ad linearia; capitula 2 - 5 mediocria subcorymbosa breviter tomentello-podunculata cernua oblonga, 15 - 20 flora; calyenli phylla subpatula triangularia acuta, late scarioso marginata glabriacolla involucio subquadruplo breviora; myolucri in terne canescentis basin versus atropurpurascentis phylla no dio usque ad aqueem setulis in nervo basin versus m

crassato biseriatis) hispida, seta terminali saepe incrassata, rufescente superata; fructus prismatici basi attenuata disci praesertim in costis fuberculis apicem versus abrupte auctis ibi arrectis, aeque latis ac longis hine inde squamuloso-confluentibus muricati; disci rostro $2^4/_2$ —4 plo longiore et pappo fructui aequilongo superati, radii laeviusculi rostro aequilongo pappo evanescente.

Species obiter inspecta Zollikoferiam glomeratam (Cass.) Boiss, quodammodo referens; ab H. pusilla Boiss. (Boiss, III. 794. Kotschy pl. Pers. 850), cui proxima, differt foliis minus divisis et minus distincte denticulatis, capitulis majoribus, fructibus brevius muricatis longius rostratis.

p. 99 nº 643. Sonchus oleraceus L.

M. p. (El-'Arich v. p. 800.) D. i. (Ismailia Schweinf.)

» 99. Après le nº 645 interealez :

1300. S. arvensis L. var. *uliginosus (M. B.) Rupr*. Syn. S. a. β. laevipes Koch. Boiss. HI, 798.

N. d. (Menzaleh, bord des champs Schweinf.)

1 100 nº 651. Zollikoferia angustifolia (Desf.) Coss.

D. i. (Wâdy-el-Arich v. p. 800.)

» 100 » 655. Z. glomerata (Cass.) Boiss.

M. p. (Qatiyeh; El-'Arich v. p. 800.)

101 658. Effacez le Reichardia picroides (L.) Roth. La plante d'Alexandrie récoltée par M. Barbey est le R. tingitana (L.) Roth.

101. Après le nº 661 intercalez :

1301. Crepis aspera L. Boiss. III. 857.

M. p. (El Arich v. p. 800.)

» 101 n° 665, Campanula sulphurea Boiss.

M. p. (A partir du Bir Abou'l 'Efeyn vers l'Est Aschers.) D. i. (Djebel Ekhfen v. p. 800.) p. 103 n. 674. Anagallis arvensis L. M. p. El-Arich v. p. 800.

 107×701 . Convolvulus althaeoides L. M. p. El-Arich v. p. 800.

107. Après le n. 705 intercalez :

1502. † Ipomoea sessiliflora Roth var. pedanculata Schweinf. Pedanculus fractifer inflorescentiam subsuperans.

N. d. Le Caire, champs de coton prés Choûbrah, introduit comme mauvaise herbe Sickenb., Schweinf.)

[108] n. 707. Cressa cretica L. M. p. (Broullons, Qariyeh Aschers, 108. Après le n. 708 intercalez);

1303. Cuscuta brevistyla A. Br. Boiss, IV, 117.

D. a. sept. Les deux Galalah, Schwemt

109 n. 717. Heliotropium europaeum L. var. tenuitlorum. Guss... Boiss. M. p. 43. Arich v. p. 801.

109, Après le n. 722 intercalez :

H. Deruyianum L. cult. partout dans les jardins modernes.

109 n. 726. Anchusa hispida Forsk. M. p. El Arich v. p. 801.

109 Après le 16 729 intercalez :

Samphyt, in peregrinum Ledeb, F3, Ross, III, 114, Boiss, IV, 175, Bot, Mag., tab., 6166.

allt comme plante fourragere encore rare

110 Aprils le n 757 intercalez :

1504 Arnebia decumbens (Vent.) Coss, et Kral, Syn. A comuta l'isch et Mey Boiss IV, 213.

D. r. Wody (L. Arich v. p. 801.) a sept. Wildy Khatomah, Ga L.C. de N. rd 8 (bycen).

111 Spreade n. 717 intercalez

1.00 Paracaryum Boissieri Schweinf, sp. n. Syn P noc nafnum Bois 11 Or IV "25 ex p. quond exempla Smatrea Boxe" et perodei Bulise 556 et 5571

D a sept. Grade du Sud a plusionis localités, 1180 - 1300

Differt a P. micrantho (D. C.) Boiss, em. quocum habitu, dimensionibus, indumento, floris colore consentit, pedicellis fructiferis calyce brevioribus erectis (infimis interdum longioribus et tum recurvis), corollae limbo tubo breviore, calycis segmentis obtusiusenlis et (dempto indumento) corollae tubo brevioribus, nuculis late ovatis disco spinulis brevissime glochidiatis crebris erectis ornatis limbo membranacco subconcavo sinuato-dentato virescente interdum ad marginem extremum incrassato et hine inde brevissime introrsum revoluto dentibus apice breviter glochidiatis utrinque 8.

Obs. M. Boisster avait déjà distingué cette forme en séparant dans son herbier les échantillons précités dont il signale (Fl. Or. l. c.) les demi-carpelles « vel [membrana] breviore vix introflexà denticulatà obsitis». Nous n'avons pas constaté des formes intermédiaires ni dans les caractères de la flenr ni dans cenx du fruit; or nous proposons la distinction de cette forme comme espèce.

p. 111 n° 752. Solanum nigrum L. M. p. (El-'Arich v. p. 801.) * 112. S. acthionicum L.

M. Schweisfurth a constaté la présence de cette plante (arab.); qoûteh, qo'oûtah et begdingûn-el-qoûteh) dans les jardins d'Alexandrie et du Caire. On cultive encore une forme à tiges et à feuilles convertes d'une pubescence plus prononcée qui s'appelle en arabe waddah. Les fruits pourtant sont toujours identiques. Cette forme pubescente est à comparer avec les S. geminifolium Thonn. (Dun. in D. C. Prod. XIII. I. p. 352, n. 807) et S. Gilo Raddi (I. c. p. 351), n. 805), dont nous n'ayons pas yn d'exemplaires authentiques.

» 112. Après le Capsicum annuum L. intercalez :

C. conicum G. F. W. Meyer var. orientale Dun. arab. : chitteytah, chattah. Thèbes, cult. dans les jardins.

» 112 n° 757, †Physalis peruviana L.

N. v. Thébes naturalisé v. Samson.

- p. 113 m 764. Hyoseyamus mutiens L.
 - M. p. El-'Arich v. p. 801.) D. i. (El-Qantarah Aschers.)
 - 113 767. H. albus L. var. desertorum Aschers.
 - D. i. (Wady-el-'Arich v. p. 801.)
 - 113 769, †Nicotiana glanca Grah.
 - N. v. Thébes v. Samson. D. i. (El-Qantaralı Aschers.)
 - 115 775. Linaria floribunda Boiss.
 - D. i. (Wâdy-el-'Arieh v. p. 802.)
- 116 783, L. albifrons (Sibth, et Sm.) Spr.
 - M. p. Broullous; El-Arich Aschers, v. p. 802.)
 - 116 784. Antirrhimum Orontinm L. M. p. El-Arich v. p. 802.)
 - 116 790, Peplidium maritimum (L. fil.) Aschers, Effacez ; M. p. Port-Said Zarb.
 - 118 | 801, Phelipaca Intea Dest.
 - N. d. Minivet el Mourehid près Rosette Aschers.)
 - 119 807, Globularia arabica Janh, et Sp.
 - D. i. Djebel Eklifen v. p. 802.)
 - 149. Après le n. 808 intercalez :

Lippia citriodora (Ort.) Kth, arab, : lowidji, lowisah.

cult dans les jardins, pas commun.

- 121. Après le n/822 intercalez :
 - Melissa officinalis L. Boiss, IV, 584.
 - cult dans les pardins d'Alexandrie situes sur les bords du canal.
- 121 n. 826, Salvia aegyptiaca L.
 - M. p. El Grady Aschers, v. p. 802.1
- 122 Après le n 827 intercalez :
 - 1500. Marrubium vulgare L. Boiss, IV, 703.
 - M ma Alexandro entre la porte de Moharrem Bey et la cosans de Pompee introd Blomt.
- 1322 Aprilla De n. 830 intercalez :
 - 1 205 Ballote undulata (Fres.) Benth, Boiss, IV, 773.
 0 a sept. Wady Magab superiour pres Sucz Schwent;

p. 122. Après le n° 833 intercalez :

1308. Eremostachys laciniata (L.) Bunge Boiss. IV. 793.

M. p. (El-'Arich v. p. 802.)

- 122 nº 834. Ajuga Iva (L.) Schreb.
 M. p. (El-Grâdy v. p. 802.)
- » 122 » 836. Teucrimm Polium L. D. i. (Djebel Ekhfen v. p. 802.)
- » 122 cf. p. 189 nº 837. T. pilosum (Decaisne) Aschers. et Schweinf.
 - D. a. sept. (Wâdy Tîn, W. Azhar et W. Omm Roûthy, Galâlah du Sud Schweinf.)
- » 124 nº 854. Plantago Lagopus L. M. p. (El-Arich v. p. 803.)
- » 124. Après le nº 858 intercalez :

1309. Plantago Psyllium L. Boiss. IV. 891.

M. p. (El-Arich v. p. 803.)

» 125. Après le nº 866 intercalez :

1310. † Chenopodium Vulvaria L. Boiss. IV. 901.

M. p. (El-'Arich, introduit? v. p. 803.)

» 126 n° 875. Atriplex dimorphostegium Karel, et Kiril.

Pour M. p. lisez : D. i. (v. p. 803.)

» 126. Après le n° 877 intercalez :

1311. A. palaestinum Boiss. Boiss. IV. 914.

D. i. (Wâdy-el-Arîch v. p. 803.)

» 126 n° 879. Pour A. crystallinum Ehrenb. (Boiss, 1879) nec F. v. Muell. (1847) lisez :

A. Ehrenbergii F. v. Muell. in litt.

» 126. Après le nº 883 intercalez :

1312. Eurotia ceratoides (L.) C. A. Mey. Boiss, IV. 917. arab.: gheyl.

D. a. sept. (Wâdy-el-abiad, Galâlah du Nord Schweinf.)

» 128 n° 899. Schanginia baccata (Forsk.) Moq. Tand.

D. i. - Wâdy el-'Arich v. p. 803.)

128 > 902. Haloxylon articulatum (Cav.) Bunge.

M. p. El 'Arîch v. p. 803.

p. 130 n. 914. Salsola rigida Pall.

D. a. sept. Wâdy Tarfã, en face de Beni-Mazâr Schweinf.)

132. Après le n. 920 intercalez :

1313. † Amarantus panniculatus L. Boiss, IV, 989.

N. d. (Choûbrah, manyaise herbe des champs de coton Siekenb.)

1314, † A. hybridus L. D. C. Prod. XIII, II, 259.

N. d. Choûbrah, comme l'espèce précédente Schweinf, v. de Caire, manyaise herbe des jardins Sickenh.)

132 n 924, † A. gangetiens L.

N. v. le Caire, manyaise herbe dans le jardin hotanique Siekenh.

132. Après le n/922 intercalez :

1315, † A. albus L. Boiss, IV, 990.

N. v. comme l'espèce précedente Siekenb.)

1.34. Après le n. 934 intercalez :

1316. Rumex bucephalophorus L. Boiss, IV, 1014.

M. p. El Grådy v. p. 804.

134 n. 936, R. vesicarius L.

N. d. Mahsamah, terrains cultivés aux bords du désert Aschers , v. Thebes, spontane dans les jardins v. Samson).

1.36 954. Thesium humile Vahl, Pour Port Said Zarb lisez: El Arich y, p. 804

137 (256) Euphorbia Peplis L. M. p. Broullons Aschers.

137 Après le n. 957 intercalez :

1317. E. Chamaesyce L. Boiss, IV, 1088,

N d., v. maturalise dans les pardins modernes et dans les pépi meros du Cari. Sickenb., Schwemt.

1 cc Pour E. Trincalli L. mettez:

1315. E. mauritamea L. D. C. Prod. XV H. 94. arab.:

coffe dans les conctures de Yeastch et Marazque a Broullous, Valer

Obs. Forskál mentionne (Fl. Aeg. Arab., p. Lii) un «Euphorbia mauritan.» parmi les «Herbae odorae et coronariae» [sic]; p. Lxvn il ne cite aucune espèce de ce genre dans les jardins de l'Égypte. Il paraît très probable que l'E. Tirucalli de Delle (Fl. Aeg. III., p. 63, n° 648) soit la même plante. L'Euphorbia Bottae Boiss. (D. C. Prod. I. c.) retrouvé récemment dans l'Arabie-Heureuse par M. Deflers ne diffère guère de l'E. mauritanica L. que par ses bractées un peu plus acuminées. Cette espèce aura été introduite dans les anciens jardins d'Égypte de l'Arabie comme le Cissus rotundifolius (Forsk.) Vahl. Cf. Schweinfurth, Bulletin de l'Institut égyptien, II° série, n° 8, année 1887, p. 324, 325.

- p. 138 nº 967. Euphorbia Chamaepeplus Boiss, var. sinaica (Hochstetter) Boiss.

 D. i. (Wâdy-el-'Arich v. p. 804.)
- » 138 » 970. E. Paralias L.

M. p. (Broullous Aschers.)

» 138. Après ce numéro, intercalez :

1319. Andrachne telephioides L. Boiss. IV. 1138.

D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 804.)

» 138 n° 974. Crozophora tinctoria (L.) A. Juss. ajoutez : var. hierosolymitama (Spr.) Müll. Arg.

M. p. (El-'Arîch v. p. 804.)

» 139 » 978. Urtica urens L.

M. p. (Broullous Aschers.)

» 142 » 988. Salix Safsaf Forsk.

M. p. (El-'Arîch v. p. 805.)

» 143 » 998. Potamogeton natans L. var. serotinus (Schrad.) Boiss.

N. v. (fossés pr. Benî-Mazâr, Qees et Achroûbah Schweinf.)

» 144 » 1004. Cymodocea nodosa (Ucria) Aschers.

M. p. (Lac Menzaleh vers Port-Said Aschers,)

» 144 | 1010. Zostera nana Roth.

M. ma. (Aboûqîr Aschers.) M. p. (Lac Broullous; Lac Menzaleh; Lac Sirbon vers Es-Saraniq Aschers. v. p. 813.)

» 148. †Canna indica L. prend le nº 1320.

N. d. (naturalisé entre les roseaux d'un canal à Mehallet-er-rôh Siekenb.) p. 149. Après l'Iris germanica L. intercalez :

Iris florentina L. Boiss, V. 137.

cult, partout dans les jardins d'Alexandrie; plus rare au Caire,

> 149 n° 1031. Pancratium maritimum L.

M. p. Broullous; El/Ayyach; El-Guels Aschers, v. p. 813; El-'Arich, Floyer v. p. 805.)

> 150 > 1034, Pour Colchicum spec, mettez :

Colchicum Guessfeldtianum Aschers. et Schweinf. sp. n. arab. : qottan.

D. a. sept. Galálah du Sud 1100 - 1300 métres Schwf.)

Obs. Nous donnous ici la description de cette espèce que nous dédions à notre célèbre ami le docteur Pari. Gussialor, compagnon de voyage de M. Senweispertin pendant la première exploration du desert oriental en 1876, pendant laquelle ce colchique fut observe en fruit. Il a fleuri an Caire en novembre 1887 de bulbes rapportees au printemps de la même année.

Cormus oblongus 0,03 – 0,04 m. longus, tunicis firscis membranaccis in collum 0,08 m. longum productis vestitus; spatha purpurascens obtuse producta; folia 3 subsynanthia post anthesin valde excrescentia auguste ad late linearia, obtusissima ad breviter acuta, ad 0,2 m. longa, ad 0,01 m. lata, juniora utrinque subcanescentia, adulta sparsim pilosa; flores 3 – 6 dilute roscolilacini 0,012 m. longi; perigonii tubus demum e spatha longe exsertus, laciniac 0,03 m. longae lineari oblongae acutae sub 7 nerves ad medium usque intus bilamellatae, lamellae trium exteriorum apice in dentem unicum corniferum productae, interiorum insuper dentilus 3—4 minoribus inacquilongis praeditae; stamina laciniarum (ac-

quantia; antherae luteae filamentis pluries longioribus suffultae, stylos rectos subsuperantes; stigmata punctiformia; capsula 0,015 m. longa breviter stipitata oblonga acuta basi non attenuata; se mina brunnea angulato-globosa 0,002 m. diametr.

Species ab omnibus synanthiarum orientalium gregis praeter C. crocifolium Boiss., quod floris notis abunde differt, foliis pilosis abhorrens.

p. 150. Après ce numéro intercalez :

1321. Colchicum Szovitsii C. A. Mey, Boiss, IV, 166 var.?
D. a. sept. (Galâlah du Nord dans le Wâdy Mohammediyin (950 m.); Galâlah du Nord (1300 m.).

Obs. Nous donnons ici la description de cette espèce dont la détermination nous ne paraît pas tout-à-fait certaine, quoique le port des échantillons d'Égypte ressemble aux spécimens nombreux du Colchicum Szovitsii C. A. Meyer comparés par M. Schweinfurru dans l'herbier Boissier. En tout eas, la même espèce se trouve aussi au mont Sinai (Herb. Schweinf.) et probablement an mont Kara près Diiddah (Schimper 870, sous le nom de C, montanum Forsk, nec L.). Forskål (Fl. Aeg. Arab., p. ex, n° 248, p. 77, n° 44) indique sa plante (qui pourtant est très différente de la nôtre) à Kourmah; M. Baker (Journ, Linn, Soc. XVII, 433, 444) rapporte la plante de Schimper an C. Steveni Kth., espèce que M. Hart (dans l'énumération des plantes récoltées dans la péninsule du Sinai (Trans. Roy. Irish Acad., XXVIII, 445) indique aussi au mont Sinai; peut-être les auteurs anglais ont-ils confondu les noms des botanistes russes auxquels ces deux espèces de colchique ont été dédiées? Les bulbes rapportées au printemps 1887 ont fleuri au même temps, en novembre et décembre 1887 au Caire et à Hollowforth près Preston, Lancashire, chez feu M. William Threlfall qui a eu la bonte de présenter quelques fleurs et feuilles vivantes à M. Ascherson.

Cornus depresse-globosus cepiformis 0,03=0,04 m. longus et latus, tunicis fuscis coriacco-membranaceis in collum longum productis vestitus; spatha truncata vel obtuse producta; folia 3—4 subsynanthia post anthesiu valde excrescentia glaberrima nitida subcanaliculata linearia ad lanceolata utrinque attenuata apice acuminata ad 0,3 m, longa ad 0,03 m, lata; flores 2—3 albi vel dilutissime lilacini 0,013 m, longi; perigonii tubus demum e spatha longissime exsertus, laciniae 0,025 m, longae oblongae a triente superiore basiu versus augustatae, sub 9 nerves, in triente inferiore intus bilamellatae; interiorum lamellae saepe apice in dentem, unue unico vel binis lateralibus auctum productae; stamina laciniarum $\frac{\pi}{100}$ aequantia; antherae luteae filamentis plus triplo longioribus suffultae, stylis rectis demum subaequilongae vel parum breviores; stigmata punctiformia; capsula stipitata oblonga, acuta, basi attenuata; semina fusca globosa 0,0025 m, diametr.

p. 151 n. 1039, Urginea undulata (Desf.) Steinh,

M. p. El 'Arieli v. p. 805.

152 - 1019, Allium Erdelii Zuce. M. p. El Grády v. p. 806.

152 - 1057, Pour Muscari Holzmanni Boiss, lisez :

M. comosum (L.) Mill. d'après M. Freyn.

Ajontez: M. p. El Grády v. p. 806.)

153 - 1065, Bellevalia sessiliflora Viv. Kunth.

M. p. (El Grady v. p. 806)

1763. Après le Hyacinthus orientalis L. intercalez : Hemerocullis fulva L. Boiss, V. 312.

cult, dans les jardins arabes du Caire,

153 n. 1066. Asphodelus microcarpus Viv.

M. p. I.I. Arich v. p. sth.

1 4 107; Commelina Boissieriana Clarke.

M μ Port Said place de Lesceps Schwend,

Obe Cette plante n'est probablement qu'une forme du

C. beughalensis L. à spathes glabres, Cf. Schweinfurth, Bull. Inst. ég. 1887, p. 329.

p. 155 nº 1076. Juneus subulatus Forsk.

N. f. (Hawârah, eanal près de la pyramide Virehow.)

» 155 » 1078. J. bufonius L.

M. p. (Damiette Aschers.)

» 156 » 1081. Cyperus laevigatus L. var. pictus Boeckeler.

M. p. (Damiette Aschers.)

» 157 » 1090. C. articulatus L. Effacez: M. p. (Port-Said Zarb.)

» 157 » 1094. C. rotundus L. M. p. (El-'Arich v. p. 806.)

» 159 » 1116. Panicum Crus galli L. Effacez la var.? polystachya, dont la description est faite d'après les échantillons de l'Afrique centrale et mettez :

var. Sieberianum Aschers. et Schweinf. arab.: omchôt, oumchât (Damiette, Menzaleh), chanîn (Matarîyeh), mouddeyd (Zaqazîq). Planta perennis robusta; eaules basi procumbentes, e nodis radicantes et erecto-ramosi; vaginae foliorum inferiorum setulis e tuberculis ortis hispidae vel hispidissimae; spicae 12—15.

N. d. (spont, et cultivé comme plante fourragère aux environs de Rosette [depuis Sieren], Damiette, Qirnis, Menzaleh, Matarîyeh et Zaqâzîq Schweinf., Aschers.)

Obs. La plante de Zaqâzîq est généralement moins velue et souvent parfaitement glabre.

- » 159 » 1118. P. obtusifolium Del.
 - N. d. (récemment observé abondamment par M. Senwersrurrii dans les fossés du Caire [Choûbrah], Belbeys, Zaqâzîq, Damiette.)
- » 159 » 1120. P. eruciforme Sibth, et Sm.

N. d. (Le Caire): Choûbrah, champs de coton Sickenh., Schweinf.; Qoubbah, vergers Schweinf.)

160. Pour nº 1124 et 1125 lisez comme suit :

1124. Panieum repens L. Boiss, IV. 440. arab.: zommoye-entôyah | Schweinf.). N. d. 0. var. teingonum (Del.) Schweinf. Bullet. Inst. Eg. 1887

p. 329 Syn. P. leiogonum Del.

Planta laxa; caulis flaccidus ramis diffusis; panniculae laxissimae rami inferne tractu longiore undi, superne spiculas 3—5 remotiusculas gerentes.

N. d. jardius arabes du Caire, Qoubbah, Khankah, Damiette Schwent, Aschers.

Obs. Le P. leiogommi Del, ne nous semble être qu'une forme lâche du P. repens à panieule appanyrie, pour cause d'une station ombragee. Le rhizôme presque ligueux, inhereuleux, noueux et tragant caractère qui distingue spécialement le P. repens du P. coloratum et les épillets u out pas offert des caractères distinctifs. M. Souveixoccuru à trouve en outre des formes intermediaires et transitoires par rapport à la station aux champs et dans les jardins du Caro. Choubrah, et de Damiette

1125. P. coloratum L. Boiss. IV. 440.

M. ma. Ramleh Schweint, N. d., f., v.

p. 150 n. 1126, P. turgidum Forsk,

M. p. A partir de Qonqali vers I Est Aschers, v. p. 807, 813.

164 1130. P. verticillatum L. subsp. Aparine (Stend.) Aschers, et Schweinf, var. retrorsum Aschers, et Schweinf.

M. p. 13 Arich, introduit? v. p. 807.

161 1132. Pennisetum ciliare (L.) Lk.

D. I. Djehel Ekhten v. p. 807.

16.5 n. 1140. Andropogou Sorghum (L.) Brot. Ajoutez les deux nouvelles variétés suivantes dont M. Kouxiekt nous a communiqué les descriptions.

A. S. var. *intoticus Keke, eur. n.* arab *doueah chittin y.* Schweinfel, comme les var. Ardnim Gmel (Keke etaegyptiacus Keke) Pannicula compacta, erecta; glumae badionigrae; fructus pallide rufescenti-flavi.

cult, à Ma'asarah près du Caire et à Beuî-Mazâr (prov. de Miniyeh) Schweinf.

A. S. var. Schweinfurthianus Keke. var. n. arab.: 'aweyguch, doûrah seyfy (Schweinf.), comme la var. cernuus (Ard.) Keke. Ut praecedens, sed pannicula propter culmum cernuum deorsum spectans et fructus multo pallidiores.

cult, comme la précédente.

415

p. 166 nº 1144. Andropogon hirtus L. var. pubescens Viv.

D. i. (Djebel Ekhfen v. p. 807.)

» 166. Oryza sativa L. M. Körnicke a constaté pour l'Égypte les variétés suivantes :

1. italica Alef. arab.: rouzz yémeny (Damiette Schweinf.).

7. vulgaris Keke. arab. : rouzz guenâwy (Damiette Schwnf.), rouzz seba'îny (?Rosette d'après M. Ferus, importé du Fayoûm) Menzaleh?

Rosette; Damiette; Menzalch? Fayoûm; Oasis de Dakhel Aschers.?

Obs. Nous faisons ici nos réserves au sujet de l'identité de la forme connue en Égypte sous le nom de r. seba'îny, qui mûrit en juillet après trois mois de culture, tandis qu'il en fant sept aux antres riz d'Égypte. Les échantillons que nous possédons des rizières du Dakhel et de Menzalch n'étaient pas assez mûrs à leur récolte pour être déterminés certainement.

8. erythroceros Keke. Körn. et Wern. Getreideban I. 232. arab. : rouzz'ain-el-hint. r. rachidy.

Alexandrie Schweinf., Rosette d'après M. Ferus, Damiette Schweinf. Obs, Antrefois la sorte la plus appréciée.

9. ianthoceros Keke. I. e. arab.: rouzz guenâwy gharbâwy. Damiette Schweinf, (avec le nº 7). 20. pyrocurpa Mef. arab. : rouzz fakhl.

Kafr Donar Pfund; Tell-el-baroud Schweinf.; Rosette d'après M. Ferus; Damiette Schweinf.

Obs. p. 166 et 167 les noms de rouzz guenáwy et v. yémeny out éte confondus.

p. 167 n. 1149. Phalaris minor Retz.

M. p. Rosette : Kôm-Mastarah Jankó; El-'Arich v. p. 807.)

167 > 1150, P. paradoxa L. var. praemorsa (Lam.) Boiss.

M. p. El-Grady v. p. 807.)

168 | 1160, Aristida ciliata Desf. M. p. (Bir-el-Abd Aschers.)

168 → 1169, A. scoparia Trin, et Rupr.

M. p. (A partir de Qoûqah vers l'Est Aschers, v. p. 807, 813.)

> 169 > 1171. Stupa tortilis Desf. M. p. (El-Arich v. p. 807.)

169 - 1172, S. gigantea Lag, var. pellita Trin, et Rupr.

Di. Djebel Ekhfen v. p. 807.)

170 1185. Trisetum glumaceum Boiss.

M. p. A partir de Qatiyeh vers l'Est v. p. 808.)

170. Après le n. 1195 intercalez ;

Eleusine floccifolia (Forsk.) Spr.

cult, de graines introduites du Harrar dans un jardin à Tahrah pres Zaqàziq, pour des ouvrages de vanuerie.

171 n. 1203. Phragmires communis Trin, vav. isiaca (Del.) Coss.
M. p. Lac Menzalch Aschers.)

173 → 1221 Dactylis glomerata L. f. typica!

N. d. Toukh Pfund; probablement introduit de l'Europe.)

171 + 1233. Bromus matritensis L.

N. d. Minivet el Mourchid près Rosette Aschers,

171 - 1237 B scoparius L.

M. p. El Arich v. p. 809. N. f. Abadiych Salem Pachipres Gharaq Schweint.

(17) 1230. B. patulus Mert, et Koch f. typica!

D a sept Wady Onni Routhy, Galálah du Sud Schwent p. 176, 177. Tritieum vulgare Vill. s. lat. M. Körnicke a constaté pour l'Egypte les variétés suivantes :

snbsp. rulgare Vill.

- 2. lutescens Alef. Körn. et Wern. l. c. 43. arab. ; qamh nebâwy, q. sebâ'y nebâwy. Chîbîn-el-qanâtir Schweinf.
- leucospermum Keke. l. c. 44. arab. : qamh fino. Fayoûm Schweinf.
- Delfit Keke. l. c. arab.; q. fino (Schweinf., Asehers.).
 El-'Arîch v. p. 809; Chibîn-el-qanâtir, Zaqâzîq. Fayonm, Miniyeh Schweinf.
- 10. nigrum Kcke. l. c. Fayoûm Schweinf.
- 11. **graeeum Kcke**. l. c. arab.: q. deyl-el-guemel, sle'eyteh ahmar, q. abiad (comme le n° 14). Thèbes v. Samson.
- 12. erythrospermum Keke, l. c. arab.: q. noursy, q. herbâwy. El-'Arich v. p. 809.
- 14. ferrugineum Kcke. supra p. 176, arab.; q. choûy. Thèbes (v. Samson) Grande Oasis (Schweinf.).

subsp. turgidum L.

- 66. mirabile Kcke. supra p. 176. Égypte Keke. subsp. durum Desf.
- 70. leucurum Alef. supra p. 177. Zaqâzîq. *; Chibîn-el-qanâtir Schwf.; Benî-Mazâr * * arab. ; q. dakr beydâ Schwf.; Sioût Aschers.; Thèbes * arab. ; q. beledy, q. sebû'y v. Samson.
- 72. affine Keke. l. c. 68. Mahsamah * arab. ; q. asfeyry Aschers.; Zaqûzîq * Schweinf.; Chîbîn-el-qanâtir *; Le Caire. arab. ; q. sebû y Schweinf.; Fayoûm à Miniyeh Schweinf.; Thèbes * arab. ; q. tawûly beyyûdy v. Samson.
- 74. leucomelan Alef. supra p. 177. El-'Arich. arab.: q. kaldâ, noursy kaldy v. p. 809; le Caire; 'Abadiych Khalil-Agha près de Matariych ***; Benî-Mazâr ** arab.: q. dakr zerqû; Monfalout * arab.: q. sa'outy Schweinf.; Thèbes *, ** et *** arab.: q. dakr jousfy abiad v. Samson; Petite Oasis * et ** arab.: q. tavîly Aschers.

- 75. Reichenbuchii Keke, l. v. 68. Le Caire *; Miniyeh ** * Schweinf.; Thébes * * arab, : q. moucht dake jousfy v. Samson.
- 76. hardeiforme Host I. e. 68. Mahsamah *** arab.; q. asfegey Aschers.; Zaqāziq *, ** et ** *; Chibin-el-qanātir * arab.; q. selai'y, * * arab.; q. 'avaby nebāvy; le Caire * * arab.; q. selai'y, ***; Gharaq *** Schweinf.; Thèbes * arab.; q. taveily, q. dakr jonsfy ahmar v. Samson.
- 77 murciense Keke, supra p. 177. El-'Arich arab.; q. kahlā v. p. 809; Zaqāziq * * et * * *; Chibin el qanātir * arab.; q. sebā'y; le Caire *; Fayoûm *?; Beni-Mazār * *; Miniyeh * Schweinf.
- 79. erythrumelim Keke, L.e. 68. El-Arieh arab.; q. kahla v. p. 809; Mahsanah arab.; q. asfeyry Aschers.; le Caire ** arab.; q. seba y; 'Abadiyeh Khalil Agha Schweinf.; ***; Thiches * et * * arab.; q. moucht dakr jousfy, q. dakr jousfy ahmar, q. dakr paisfy ahmar seba y v. Samson.
- 80. atexandrinum Keke, supra p. 177. El-Arich arab.; q. qumh hahli, v. p. 809. Mahsamah Aschers.; Zaqàziq * *; Chibin el qanatir * et * * * arab.; q. 'uvahy; le Caire * Schweinf. so. provinciale Alef. 1. c. 69. Montalout * * arab.; q. suegra Schweinf.
- 83. Valenciae Keke, 1, c. 69. Monfalout * arab.; q. toh-neng Schweinf.! Thebes * arab ; q. dahr j msfy ahhad v. Samson
- *1 fustnosum Lagusen I, c, 69, Zaqàziq *; Beni Mazàr Schwent., Thebes * arab.; q tanily beyyidy, q, beledy, q. colory v. Samson
- "7" injectemmum Keke, supra p. 177. Thehes * arab. q. edg. p. integral and y. Samson

88. italicum Alef. snpra p. 177. Zaqâzîq ** et ***; Chîbîn-el-qanâtir *** arab. : q. nou'eyyah nebûwy; le Caire ** et ***; Cheykh Fadl près de Benî-Mazâr *** arab. : q. nou'eyyah; Monfâlont * arab. : q. homeyrâ Schweinf.

89. aegyptiaeum Kcke, supra p. 177. Chîbîn-el-qanâtir ** arab. : q. nou'eygah nebûwy; le Caire ** arab. : q. sebû'y; Benî-Mazâr Schweinf.; Thèbes * arab. : q. tawûly ahmar v. Samson; Petite Oasis ** * Aschers.

90. apulieum Keke. snpra p. 177. El'Arîch arab.: q. kahlâ v. p. 809; Mahsamah *** arab.: q. asfeyry Aschers.; Zaqâzîq ***; Chîbîn-el-qanâtir *** arab.: q. nou'eyyah (comme an Cheykh Fadl et dans le Fayoûm Schweinf.); le Caire *** Pfand, Schweinf.; 'Abadiyeh Khalîl-Agha; Fayoûm ***; Cheykh Fadl ***; Miniyeh *** Schweinf.; Thèbes *** arab.: q. moucht dakr jousfy v. Samson.

91. nilotieum Kcke. supra p. 177. Gharaq *** Schwnf.; Haute-Égypte * * * Kcke.

92. coerulescens Bayle-Barelle supra p. 177. Sioût * Aschers.; Thèbes ** arab. : $q.\ dakr\ jousfy\ azreq$ v. Samson.

93. *Ubycum Keke.* supra p. 177. Fayoûm * et * * arab. ; q. cha'âry; Miniyeh *; Monfalout * * Schweinf.; Thèbes * arab. ; q. sebt kaheyl v. Samson; Petite Oasis; Mendîcheh arab.; soueydy Aschers.

- p. 177 n° 1244. Aegilops ovata L. var. triaristata (Willd.) Coss. et Dur. M. p. (El-Arich v. p. 809.)
- » 178 » 1249, Lolium rigidum Gaud. M. p. (EFArich v. p. 809.)
- » 178 » 1250. L. temulentum L. M. p. (El-'Arich v. p. 809.)
- » 178. Hordeum vulgare L. s. lat. M. Körnicke a constaté pour l'Égypte la présence des variétés suivantes :

subsp. hexastichum L. Damiette Aschers.?

 pyramidatum Keke, Körn, et Wern, 1, 151, a, brachynrum Alef, 1, c, 152, arab.; cha'ir na'eggah Beni Soneyf, Beni-Mazâr Schweinf. subsp. tetrastichum Keke.

9. var. pallidam Ser. supra p. 178. La variété la plus répandue. El-'Arich v. p. 809; Damiette Aschers.; Zaqàziq; Chibûn-el-qanàtir; le Caire; Fayoum; Gharaq; Benî Soneyf; Benî-Mazâr arab.; ch. beledy, ch. gémeny, ch. homeyvi; Monfalout arab.; ch. chittiwy Schweinf.; Thèlies arab.; ch. beledy, ch. guenniry, ch. ca'rawy, ch. chirqûwy v. Samson; Dakhel Aschers.?

14. cocrutescens Ser., sapra p. 178. El-'Arich arab.; ch. heledy Aschers, v. p. 809? Chibin-el-qanâtir, Schweinf.; Sioût Aschers.?; Dakhel Aschers.

 nigrum Willd, Körn, et Wern, I. 158, Chibin-el-qanâtir Schweinf.

cocleste L. Körn, et Wern, I. c. arab, ; ch. nebiwy Chibin-el-quartir Schweinf; Thébes v. Samson.

Des 1262 espèces énumérées sur les pages 35—180 et 186—190 il fant effacer 5 ; n. 165. Polycarpon arabicum Boiss, (cf. p. 750); n. 373. Astragalus sparsus Dene, (cf. p. 755); n. 562. Authemis descrit Boiss, (cf. p. 764); n. 658. Reichardia picroides (L.) Rth. (cf. p. 767) et n. 920. Amarantus patulus Bert, (cf. p. 190). Le nombre des espèces spontanées de l'Égypte commes le 1 décembre 1888 s'élève donc à 1316.

p. 181-182. Du nombre des espèces endémiques de l'Égypte effacez Hypeconm parviflorum Barbey et Helianthemun Sancti Antonii Schweinf, (Arabie Pétrée ef, supra p. 746 et 748), Carthamus marceticus Del., Echium setosum Vahl et Verbaseum Letourneuxii Aschers. Cyrénarque; et Ascherson et Barbey, Florae Liby car Produ, med. Helianthemum Ehrenbergii Willk. (Chypre d'après Boiss. Suppl. Fl. Or. 71), Zygo-phyllum decumbens Del. (Nubie ef. supra p. 752) Astragalus trimestris L. (en déhors des limites orientales de l'Égypte v. p. 795 et Barbey Herb. Lev. 130) et Panieum leiogonum Del. (cf. supra p. 778). Ajontez: Echinopus galalensis Schweinf. (supra p. 763) Scorzonera Schweinfurthii Boiss. (supra p. 766) Heteroderis aegyptiaca Schweinf. (l. c.) et Colchicum Guessfeldtianum Aschers. et Schweinf. (supra p. 744).

11

Florula Rhinocoluraea.

Liste des plantes connues jusqu'aujourd'hui aux environs d'El-'Arich.

PAR

P. ASCHERSON.

Dans une communication faite à l'Institut Égyptien dans sa scance du 3 juin 1887 ' j'ai donné brièvement l'itinéraire du voyage botanique que j'ai entrepris au printemps de la même année en longeant la côte de la Méditerranée entre Alexandrie et El-Arich. L'exploration des environs de la forteresse qui défend la frontière de l'Égypte contre la Syrie, où j'ai séjourné à peu près deux semaines, du 4 au 18 mai, a été le fruit principal de ce voyage, Je me suis prononcé alors sur le cachet botanique de cette région de la manière suivante, p. 176, 177). La richesse de la végétation et la vara té des espèces ont dépassé mon attente. Cette région n'est surpassée probablement en Égypte que par les environs d'Alexandrie a l'égard du nombre des espèces; richesse comparative qui prosient de deux sources très différentes. D'un côté, l'agriculture de cos parages a les relations les plus intimes avec celle de la Pales-100 limitrophe, je cite seulement l'usage curieux de planter des De aquets de Scilla - Urginea maritima [1..] Baker sur les limites ntes champs, usage qui se retrouve en Tripolitaine, ensuite l'emploi collectable a eigener to had decise, tandis qu'elle n'ait presque

The control of the Company and Control of the State of the Company

rien de commun avec la culture du Delta séparé par un désert de plusieurs journées de traversée. Ces relations datent probablement des temps les plus anciens; or, on ne doit s'étonner que l'on y trouve beaucoup d'espèces répandues par les terrains cultivés de la Syrie, étrangères au sol de l'Égypte proprement dite formé par le limon nilotique. Une partie de ces plantes s'est avancée en Égypte, en dépassant également ses limites occidentales, où l'immigration des espèces cyrénaico-marmariques a imprimé à la flore d'Alexandrie un cachet fort analogue à celui que porte celle d'El-'Arîch par suite de l'invasion des plantes de Syrie. De l'autre côté, il y a un groupe de plantes2 qui offre un intérêt beaucoup plus grand que les colons originaires des côtes de Syrie, qui appartiennent pour la plupart aux vulgarités répandnes autour de toute la Méditerranée; ce sont les plantes de l'Arabie-Pétrée descendues dans le lit du Wâdy-el-'Arîch, comme ce qui se passe sur les bords des rivières, dans les plaines de la Suisse, de la Haute-Bavière et de la Haute-Italie, où les fleurs des Hautes-Alpes ont été transportées par les ruisseaux qui se jettent dans les vallées.

Une question qui m'a occupé beauconp pendant mon séjour dans ces parages, c'est la délimitation convenable entre le domaine de la flore d'Égypte et celle de Syrie, c'est-à-dire entre la flore d'Afrique et celle d'Asie. Il va sans dire qu'on ne doit pas s'attendre à y trouver un contraste aussi prononcé comme entre deux régions où la nature du terrain change brusquement comme par exemple du limon nilotique au sol du désert, on comme entre deux pays séparés par un obstacle pnissant qui s'oppose à la migration des plantes comme le sont par exemple l'Allemagne et l'Italie. J'ai observé un changement graduel en m'approchant des frontières

Les plantes de cette catégorie sont marquées dans le catalogne suivant par un astérisque (*).

^{2.} Elles ont été marquées d'une croix (†),

de la l'alestine, dont l'influence se faisait sentir déjà avant d'avoir tranchi le Wady-el-Arich; au-delà de cette vallée, ou peut dire que la flore devient plus variée à chaque pas. Le tracé d'une ligne de séparation pour les flores des deux pays sera donc en tout cas conventionnel. J'ai décrit (l. c., p. 178, 179) le dédale curieux que la frontière turco-égyptienne forme à l'heure qu'il est en séparant les territoires de deux tribus nomades, les Sawarkah égyptiens et les Tarabin ottomans, l'ette frontière des deux territoires ne me semble pas convenable comme délimitation des flores de deux pays qui représentent deux des cinq parties du monde. Je préfère, pour le terrain exploré, le thalweg du Wâdy-el-'Arich, en annexant cependant à la flore d'Égypte la localité très intéressante d'El-Grady, éloignée du fort d'El-'Arich au plus de trois heures, distance analogne à celle de Suez et d'Ayoûn Moûsa, localité toujours regardée comme partie intégrante de la flore d'Égypte. Si un jour le bassin supérieur du Wady-el-'Arieli est exploré à l'égard de sa végétation, il sera le temps de fixer la limite exacte entre les flores de l'Egypte et celle de l'Arabie-Pétrée. Quant aux deux régions M. p. et D. i. (v. supra p. 34, 32) qui se rencontrent à El-'Arich, j'ai incorporé tout le terrain des dunes à la première en délimitant la dernière par les premiers affleurements du rocher que j'ai visités en allant aux carrières du Djebel Ekhfen.

Les plantes qui à E1-'Arich se trouvent seulement descendues dans le Wâdy doivent être regardées comme propres à D. i.

J'ai énuméré, il est vrai, dans la liste suivante aussi les plantes que j'ai récoltées en continuant mon excursion jusqu'au Cheykh Zocyd. Les espèces observées au delà d'El-Gràdy n'entrent plus lans la flore de l'Egypte.

Il va sans dire que j'ai fait usage des observations de mes decare reis dont ten M. l'toval avait herborisé à El-'Arieh au printemps 1836 et 22, 1837, feu le docteur Tu. Korscuy en mars 1855 et M. WILLIAM BARBEY le 25 et 26 mars 1880. J'ai aussi empranté quelques faits à la belle publication de S. A. I. et R. l'archiduc Louis Sauvenr, qui a visité El-'Arich en mars 1878. Les espèces et les localités que je cite senlement d'après les indications d'autrui ont été mises en parenthèses. Les espèces imprimées en caractères gras ne figurent pas comme égyptiennes dans le corps de l'«Illustration de la flore d'Égypte», p. 35—180.

c. signifie commun, cc. très commun, r. rare, rr. très rare. \ddagger et \ddagger ef. p. 787.

- 1. Adonis dentatus Del. p. 35 nº 3. Terrains cultivés.
- 2. *A. flammeus Jacq. p. 745 nº 1263.

Terr. cult. dans le Wâdy dits Henwah; (Cheykh Zoeyd Barbey!)

3. Nigella deserti Boiss. p. 745 nº 1264,

Désert vers l'Ouest; Wâdy. (Entre Nikhl et Ghazzah Boiss.)

- Delphinium deserti Boiss, p. 35, 745 nº 14.
 Désert à Tawil-es-sakham, 5 heures à l'Ouest d'El-'Arich, (Entre Suez et Ghazzah Boyé.)
- 5. D. Bovei Dene. p. 35, 745 nº 16.

Henwah. (Entre Suez et Ghazzah Bové.)

- 6. *Leontiee Leontopetalum L. p. 36, 746 nº 1265. arab. : khircheyf? Terr. cult. dans le Wâdy dits Feqîrah rr.
- *Papaver Rhoeas L. p. 36 n° 20. arab. : deydahân.
 (Barbey). Terr. cult. (Wâdy; El-Grâdy) et incultes, désert vers Tawîl-es-sakham.
- 8. * P. hybridum L. p. 37, 746 n° 23. Terr. cult. El-Grâdy.
- 9. *Roemeria dodecandra (Forsk.) Stapf p. 37 cf. p. 186, 746 n° 26. Terr. cult. Henwali; El-Grâdy.
- *Glaucium corniculatum (L.) Curt. p. 37, 746 n° 27. arab.: semeysemah.
 Terr. cult. Wâdy; Sath; El-Grâdy.

^{1.} Die Karawanenstrasse von Aegypten nach Syrien, Prag 1879,

(11. Hypeconm aegyptiacum (Forsk.) Aschers, et Schweinf, p. 37 El-Grady Barbey.) n 28. 12. H. dimidiatum Del. p. 37 cf. p. 746 nº 29. El-Arich Barbey.) 13. Enmaria parviflora Lam. p. 37 nº 31. Terr, cult, Wady; El-Grady. 14. F. densiffora D. C. p. 37, 746 nº 32. Terr, cult. Wady: El Grady. 15. Matthiola livida (Del.) D. C. p. 38, 746 nº 37. arab. : slih. Terr. inc. Wady. 16. Farsetia aegyptiaca Turra p. 38 nº 40. Sables, Djebel Ekhten. Terr, enh. El Kharoùbah. 17. Sisymbrium Irio L. p. 38 nº 49. 18. Malcolmia aegyptiaca Spr. p. 39 nº 52. var. linearis (Del.) Coss. I. c. arab. : dakhayan, qoreyn. Barbey , Terr, cult, et inc, assez c. 19. † Nasturtiopsis arabica Boiss. p. 746 nº 1266. 120. † Alyssum homalocarpum Fisch, et Mey, p. 39 nº 55, El-'Arich Figuri') 21. Koniga libyca (Viv.) R. Br. p. 39 nº 57. Terr inc. El Grâdy; El Kharoùbah. 122. K. arabica Boiss, p. 39 n. 58. Nakhl Aboû 'Eytab Barbey.') 23. Cakile maritima Scop. p. 40 n 69. Chevkh Zoeyd Barbey.) 24. * Ernearia aleppica Gaertn, var. latifolia Boiss, p. 40, 746 Terr, cult. Quarantaine; Henwah. n 71. (25. F., uncata Boiss, p. 40, 747 n° 73, arab.; slih. Sables maritimes, Kotschy u. 6121; 26. ° Vogelia panniculata (L.) Horn, p. 747 n° 1269. Terr, cult. Henwah, 27 Isatis microcarpa J. Gay p. 40, 717 n. 71, arab. : sfeyrah. Wady val blephurocurpa Aschers, p. 717 Wady, plus frequent que le type.

2- Morieandia dumosa Boiss, p. 747 n. 1270, arab, : fondj-

Lerr cult, et inc. Wady, Sath.

- 29. † Diplotaxis Harra (Forsk.) Boiss. p. 41 nº 79. arab. : hôrah. Benwah.
- † D. acris (Forsk.) Boiss. p. 41, 747 n° 81.
 Henwah.
 Eruca sativa Lam. p. 42 n° 89.
- 31. †Savignya parviflora (Del.) Webb p. 42, 747 nº 90.

Ramlet-el-Ekhfen dans le Wâdy.

- 32. Carrichtera annua (L.) Aschers. p. 42, 747 nº 91. arab. : qineybrah, qeleyqelah.
 - Terr. cult. et inc. Wâdy; Sath; El-Grâdy; Maqta' Roûs-es-Souhyân.
- 33. †? Enarthrocarpus strangulatus Boiss. p. 42 n° 94. var. *ama-tecitanus Aschers*. p. 747. Terr. cult. Henwah.
- 34. † Cleome arabica L. p. 43, 748 n° 102. arab. : *mintinch*.

 Wady o
- Reseda decursiva Forsk. p. 44 nº 114. arab.: khircheyf, ridjlel-ghorâb.

Terr, cult. et inc. Wâdy; El-Kharonbah; Cheykh Zoeyd (Barbey).

- 36, † R. Boissieri Müll. Arg. p. 44, 748 n° 117. Henwah.
- 37. Oligomeris subulata (Del.) Webb p. 44, 748 nº 121. arab. : denebân. Terr. cult. et inc. Wâdy; Sath; Bîr-cl-Mesa'ondiyât.
- (38. *Helianthemum salicifolium (L.) Pers. p. 45 nº 124. Nakhl Aboù-'Eytah Barbey!)
- 39. H. Lippii (L.) Pers. p. 45, 748 nº 127, arab. : ra`al. (Barbey.) Terr. inc. et cult., e. Les indigènes connaissent les rapports des Helianthemum avec les truffes, dont une espèce (probablement le Terfezia Leonis Tul.) comme on m'assure, se trouve aux environs d'El-'Arich. J'ai vu un échantillon de cette espèce de truffes provenant de Mariont près d'Alexandrie (Blomtield!).
- 40. * Vaccaria segetalis (Neck.) Gke. p. 46, 748 nº 134. Terr, cult. Wâdy; Sath; El-Grâdy.
- 41. Gypsophila Rokejeka Del. p. 46 nº 135. Terr. inc. El-Kharoùbah.
- Silene villosa Forsk, p. 46, 748 nº 140, var. ismaëlitica Schwf.
 l. c. (Barbey.) Sables c.

- 43. Silene setacea Viv. p. 46, 749 nº 142. Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy.
- *S. colorata Poir, p. 46, 749, n° 146, var. Olivieriana (Otth) Rohrb, arab, ; 'aïn-el-bint.

Entre El-'Arich et Ghazzah Kotschy n° 1135, 1334; Barbey sub S, canopica ex p.!: Terr. inc. et cult. assez c.

- 45. *S. longipetala Vent. p. 749 nº 1272. Terr. cult. Feqirali.
- S. succulenta Forsk, p. 47 n° 151, arab.; khoubbeyzet-el-bahr.
 Sables maritimes, c.
- Spergularia diandra (Guss.) Heldr, et Sart, p. 47, 749 nº 157.
 Terr, cult. Henwah; El-Grådy.
- Polycarpon succulentum (Del.) Webb et Berth, p. 49, 187 et
 750 n. 166.
 Sables e.
- 49. Herniaria cinerea D. C. p. 49 nº 171.

Barbey. Terr. cult. et inc. assez e.

- 50. H. hemistemon J. Gay p. 49, 750 nº 172. Terr. inc. assez c.
- 51, * Paronychia argentea Lam, p. 49 nº 175.

Terr. inc. r. Cheykh Zōeyd.

- P. longiseta (Bertol.) Webb p. 49 nº 176, arab.; nekhôl.
 Desert a 10nest d El Arich p. e Tawil es sakham; Djebel Ekhfen;
 Cheykh Zoeyd.
- Gymnocarpus decander Forsk, p. 49 n 178, arab, : djarad, Rochers du Djebel Ekhfen.
- 54, Tamarix nilotica (Ehrenb.) Bunge p. 50 n° 187? El Bassah.
- T. articulata Vahl p. 50 n. 190, arab, ; ohl,
 Wady, etc., de grands arbres et arbrisseaux qui longent tout le lit du

Wady, ec., de grands arbres et arbrisseaux qui longent tout le lit du torrent.

- Frankenia pulverulenta L. p. 51 n. 194.
 Terrans argileny, sales Henwah; Bir el Mesa oudiyát; Cheykh Zocyd.
- 57 F. hirsuta L. p. 51 n. 195. Guinne Lespece procedente. Embouchure de l'Ouady; Cheykh Zoeyd.
- Malya aegyptia L. p. 51, 750 n. 200, Terr, cult. Henwah.
- 59 M. parviflora L. p. 51 n. 202. Barbey. Terr, cult. et me. e.

- 60. Erodium laciniatum (Cav.) Willd. p. 54 nº 231. arab. : bakk-tery, aboâ 'ouqqeyk. (Barbey.) Terr. inc. et cult. c.
- E. hirtum (Forsk.) p. 85, 752 n° 235. arab.: toummepr.
 Terr. inc. et cult. Wâdy, Sath, El-Grâdy.
- 62. † E. bryoniifolium Boiss. p. 55 nº 238.

Terr, inc. r. Ramlet-el-Ekhfen.

- (63. Monsonia nivea Dene. (Webb Fragm. p. 59) p. 55 nº 239.

 «Frontière de la Palestine près El-'Arîch » Kotschy 688).
- 64. *Tribulus terrester L. p. 55, 752 nº 242.

Terr, cult, près d'El-'Arîch assez r.

- 65. Fagonia glutinosa Del. p. 56 nº 246. Sables. Djebel Ekhfen.
- 66. F. arabica L. p. 56, 752 nº 251. arab. : chibriq. Sath.
- 67. Zygophyllum album L. p. 56 n° 256, arab. : qoullâm. Sables maritimes, pas c.
- 68. Peganum Harmala L. p. 57, 752 n° 260. arab.: harmel. Wâdy; Chevkh Zoeyd cc.
- 69. Nitraria retusa (Forsk.) Aschers. p. 57 nº 262. arab. : ghargad. Terr. inc. et cult. assez c.
- Haplophyllum tuberculatum (Forsk.) A. Juss. p. 57 nº 264.
 Terr. cult. et inc. assez c.

Vitis vinifera L. p. 59. Zizyphus Spina Christi (L.) Willd. p. 59 n° 270.

cult.; de grands arbres à Cheykh Zoeyd.

cult.

- Argyrolobium uniflorum (Dene.) Boiss, p. 60, 753 n° 279.
 Désert vers Tawîl-es-sakham; Sath; rochers du Djebel Ekhfen.
- Retama Ractam (Forsk.) Webb. p. 60, 187, 753 n° 280, arab.: retem.
 Sables, Djebel Ekhfen.
- * Ononis Natrix L. var. stenophylla Boiss, p. 753 n° 1276.
 Terr. inc. El-Arich, route à Ghazzah an-delà du Wâdy.
- O. reclinata L. var. minor Moris, p. 61, 753 n° 283, arab.;
 hotteybah. Terr. inc, et cult. Tawil-es-sakham; Sath.
- 75. O. serrata Forsk. p. 61 nº 285. arab. : ziyyeytah.

(Barbey.) Terr. inc. et cult. c.

76. *Trigonella cylindracea Desv. p. 753 nº 1277.

Quarantaine; El-Grâdy Barbey! ..

77, T. stellata Forsk, p. 61, 753 nº 295,

Terr, inc. et eult, assez e. El Grâdy Barbey).

78. T. arabica Del. p. 62 nº 297.

El Arich Figari! Terr, cult. Quarantaine; Henwah; El-Grådy (Barbey); Cheykh Zocyd Barbey.

Medicago⁴ litoralis Robde p. 62, 753 n. 301.

Terr, inc. et cult, aa. inermis. D. C. (Urb. a. tricycla Urb. f. depressa truct maturis valde reticulato-rugosis, Vers El Grådy, ce. longiseta D. U. Maqta' Roûs es Soubvân.

- 80. M. coronata L. Desr. p. 62 nº 305. Terr. cult. El-Kharonbah.
- M. hispida | Gaertin Urb, p. 62, 753 n | 306, bb. macrocarpa Urb, b | pentacycla | D. C. Urb, Terr cub. El-Grady.
- M. Aschersoniana I rb, p. 62, 754 n. 309.

Terr inc Ramlet el-Ekhfen; Sath.

- 8.3, Melilotus indicus L. All, p. 63 u 316. Terr, cult Henwah
- 54. Trifolium lappaceum L. p. 754 n 1278.

Quarantaine (récemment introduit?)

- T. purpureum Loisl, p. 751 n. 1279.
 Fer enit et me Quarantame; El Grády; El Kharoùbalt; Qabr 'Amir.
- so T. dichroanthum Boiss, Boiss, 11, 124.

Terr me Maqta Rous es Sonbyan; Qabr 'Amir

- 87 T resupinatum L. p. 63, 754 n. 322. Terr cult c.
- ss, T. tomentosum L. p. 63 n. 323. 42 Arich Barbey)
- * C. T. stenophyllum Boiss, Boiss, H. 151.

Terr inc Qabr Amir, Ghazzah Boiss, Post' Jaffa 1887 Matz'

- ** Lotus villosus Forsk p. 64 n. 335, arab. : horbith, kreyeliet Lody Barbey Terr inc et cult. c
- Scorpairus muricatus L. p. 64, 754 n. 340, arab.; ampel.
 Terr cult Wady; LI Grady Barbey.

par M le profet sur l'arve

92. *Coronilla scorpioides (L.) Koch. p. 754 nº 1281.

Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy (Barbey).

93. *Hippocrepis unisiliquosa L. p. 64, 754 nº 341.

Terr, eult. El-Grâdy.

94. H. bieontorta Loisl. p. 65, 754 nº 345. arab. : dourreys.

Terr, inc. et eult, assez e. (Barbey).

95. † Astragalus tribuloides Del. p. 66 nº 355.

Terr. inc. et eult. Wâdy; (El-Grâdy Barbey).

96. A. radiatus Ehrb. p. 66, 754 nº 356.

Terr. enlt. Henwah; (El-Grâdy Barbey).

97. A. trimestris L. p. 66 nº 363.

(El-'Arich; El-Grady Barbey); Cheykh Zoeyd (Barbey).

98. A. hispidulus D. C. p. 66, 754 nº 365. Terr. cult. Henwah. (99. A. callichrous Boiss. Boiss. H. 235.

Terr, inc. Cheykh Zoevd Barbey.)

100. A. annularis Forsk. p. 66 nº 366.

(Kotschy, Barbey). Terr. inc. et cult. assez e.

(101. * A. hamosus L. p. 66, 754 nº 368.

El-'Arîch; El-Grâdy; Cheykh Zoeyd Barbey.)

102. A. peregrinus Vahl p. 67 n° 371.

Terr, enlt, Wâdy; Sath; El-Grâdy (Barbey); Maqta' Roûs-es-Soubyân; (Cheykh Zoeyd Barbey).

103. A. alexandrinus Boiss. p. 67 nº 372.

(Barbey.) Terr. inc. et cult. Wâdy; Sath.

var. elongatus Barbey p. 755.

(El-Grâdy Barbey.) Entre Qabr 'Amîr et Cheykh Zoeyd.

104. A. fruticosus Forsk, p. 67 cf, p. 755 nº 375, arab.: heyd-el-qoutt, tôz-el-kelbch, zoubb-el-kelb. Sables maritimes.

105. A. kahirieus D. C. p. 67 n° 379. arab.: zibb-cl-qoutt. (Kotschy 553, Barbey.) Terr. inc. et cult. assez c.

106. Hedysarum spinosissimum Sibth, et Sm. p. 67, 755 nº 382. Terr, cult. El-Grâdy. 107. Onobrychis crista galli (L.) Lam. p. 67, 755 n° 384.
Terr. cult. El Grådy Barbey ; El-Kharoùbah; Cheykh Zoeyd.

108. Albagi manniferum Desv. p. 67 nº 387. Terr. cub. Bassab. Ujeer arietimum L. p. 68 nº 388.

cult, L'archidue Louis Sauveur,

109. Vicia sativa L. var. augustifolia (All.) Alef. p. 68, 755 n°390.
Terr. cult. Wady; \ El-Gr\(\text{a}\) El-Gr\(\text{a}\) Barbey .

110. V. peregrina L. p. 756 n 1282. Terr, enh. Wady; El-Grady.

141. V. narbonensis L. p. 68, 756 nº 391. Terr. cult. El Grády

142, V. calcarata Desf. p. 68, 757 nº 392, arab.; djilbiin.

Terr, cult. Wâdy.

113. Lathyrus Aphaca L. p. 68, 757 n. 396. Terr. cult. Feqirah.

114. * L. marmoratus Boiss, et Bl. p. 69, 757 n. 401.

(Figaril) Terr, cult. Wady; El-Grady.

115. Neurada procumbens L. p. 74 n. 426, arab.; lousseyq.

Terr, me), pas e. Tawil es sakham; Quarantaine; Ramlet el Ekhfen; Ll Grady

Panica Granatum L. p. 74.

enlt

Cuembita Pepo L. p. 77.

culi

Citrullus vulgaris Schrad, p. 77.

ent sur une tres grande cehelle; les fruits s'exportent en Syrie et en Egypte

116. C. Colocynthis (L. Schrad, p. 77 n. 442, arab.; handal, Terr inc surrout dans le Wady assez c

117 Mescrabrianthemum nodiflorum L. p. 78 n. 446. Terr inc c

118 Buplemum protractum Lk, et Hfung, p. 79, 758 n. 459 avec la var heterophyllum Lk. Bobs, l. c.

Terr call Wady, El Grady, Cheykh Zoeyd, Barbey

(c) B. glancum Robe et Cast. p. 79, 758 n. 461.

Terr inc. et cult, assez c

(2) Prevranthus tortuosus (Desf. Benth, et Hook, p. 80,758 n. 464, (1997) - 970 - 5kh
Comme Lespèce précedente. 121. Ammi majus L. p. 80 nº 468.

Terr. cult. et inc. Quarantaine; Maqta' Roûs-es-Soubyân.

122. A. Visnaga (L.) Lam. p. 80, 758 nº 470.

Quarantaine, probablement récemment introduit.

Foeniculum capillaccum Gil. p. 81 nº 473.

enlt.

123. † Zozimia absinthiifolia (Vent.) D. C. p. 81 nº 477.

Terr. inc. rr. llenwah,

124. Orlaya maritima (Gouan) Koch. p. 81 nº 479.

(Barbey.) Sables assez c.

125. * Daucus Broteri Ten. p. 759 nº 1289.

Quarantaine, récemment introduit? (J'ai trouvé la même plante à Mahsamah aux bords du canal d'eau donce; aux deux localités pas bien développée.)

- 126. D. sp. n. Terr, inc, et cult, Maqta' Roûs-es-Soubyân, Cheykh Zoeyd.
- 127. D. litoralis Sibth. et Sm. var. Forskålii Boiss. p. 81, 759 n° 480.
 (Barbey sub Orlaya platycarpos!) Terr. inc. et cult. c.
- 128. ***D.** aureus **Desf.** p. 759 nº 1290.

Terr. cult. El-Grâdy; El-Kharonbah.

D. Carota L. p. 81 n° 482.

- cult.
- 129. Cuminum Cyminum L. p. 82, 759 n° 484. var. hirtum Boiss. l. c. Introduit à la Quarantaine.
- 130. *Caucalis leptophylla L. p. 759 nº 1291.

Terr. cult. Quarantaine; Feqîrah.

 Crucianella membranacea Boiss, p. 83, 759 nº 495, arab. : hozzeyl.

Terr, inc., vers l'Ouest ce., disparaît vers l'Est; pas noté au-delà de Sath.

132. Galium tricorne With. p. 83, 759 nº 497.

Quarantaine; récemment introduit? (El-Grâdy, Barbey sub «G. Aparine»?)

133. *Cephalaria syriaca (L.) Schrad. p. 84, 760 nº 504. arab.: siucân. Moissons à Sath; quelques individus à la quarantaine.

- 134. Scabiosa cremophila Boiss, p. 84 n° 506.
 Figari! Kotschy 876.) Terr, inc. vers l'Ouest ce.; disparaît vers l'Est; El Grâdy Barbey. Djebel Ekhfen.
- 135. Odontospermini pygmačim (D. C.) Benth, et Hook, p. 85, 760 n. 514. Terr, argil, inc. El-Grådy.
- 136. O. graveoleus (Forsk.) Schultz Bip. p. 851, 760 u/ 515, arab.; manpp yd. Terr. argil, inc. et cult. Wady; Sath; El Grady.
- 137, † Francocuria crispa (Forsk.) Cass. p. 86, 760 nº 523. Sables, r. Bassalı.
- 138. Gymnarrhena micrantha Desf. p. 88, 760 u 542, arab. ; khirchayf. Terr. arg. inc. Wâdy; Sath; El Grâdy.
- 140. Itloga spicata (Forsk.) Schultz Bip, p. 88 n 546, arab.; chedi et el-ma'izah. Barbey Comme l'espèce précèdente.
- Nanthium strumarium L. var. antiquorum (Wallr.) Boiss, p, 89
 551.
 Terr. cult. Wady; El Grady.
- 142. Ambrosia maritima L. p. 89 n 553. Terr cult r Bassah
- 143. Diotis maritima L. Sm. p. 89 n. 556.

Sables maritimes à El 'Arich, Figard)

114. Achillea Santolina L. p. 89, 761 n. 557, arab.; halong, gholoaychi.

Terrane et cult. Wady; El Grådy; El Kharoubah; Cheykh Zoeyd Barbey

- 145 J.A. tragrantissima (Forsk.) Sz. Bip. p. 89, 761 n. 558.
 Terr inc. Wady.
- 146 Anthemis melampodina Del. p. 90, 761 n. 563, Terr me et eult Wâdy, Sath, var, brachyata Aschers, p. 761. Wâdy.
- 144 Chamaemelum auriculatum Boiss, p. 762 n. 1294, Wady
- 14 Claysanthemum coronarium L. p. 90, 762 n. 571.

Terr cult, r Bassah,

- 149. Artemisia monosperma Del. p. 91 nº 576. arab. : âdirr. Terr. inc. cc. On le plante quelquefois, comme l'espèce suivante, pour marquer les limites des champs.
- 150. † A. Herba alba Asso p. 91, 762 nº 577. Terr. inc. Wâdy.
- 151. Senecio coronopifolius Desf. p. 91 nº 584. arab. : djerdjîr-el-djebel. (Barbey.) Terr. inc. et cult. cc.
- 152. Calendula aegyptiaea Desf. p. 92 nº 588.

(Barbey.) Terr. cult. et inc. e.

- 153. * Gundelia Tournefortii L. Boiss. III. 421. arab.: koeyb. Bords des chemins rr. Entre El-Grâdy et Kharoûbah, introduit des environs de Ghazzah où cette plante abonde, dont on mange les fenilles comme légume.
- 154. Atractylis flava Desf. p. 93 n° 594. arab. : freykh. (Nakhl Aboû-'Eytah Barbey); Terr. inc. Cheykh Djoubârah; Bassah; Sath; on en mange les capitales.
- 155. * Λ. cancellata L. p. 94, 765 n° 596.

Terr. inc. rr. Ramlet-el-Ekhfen.

- 156. Carduus pyenocephalus Jacq. p. 94 nº 597 arab. : lisân-el-kelb. Terr. inc. et cult. pas c. Tawîl-es-sakham (Barbey); Henwah.
- 157. *Onopordon Sibthorpiauum Boiss. et Heldr. p. 95, 765 nº 603. var. Quarantaine; récemment introduit?
- 158. † Amberboa Lippii (L.) D. C. p. 95 nº 605. Terr. inc. Wâdy.
- 159. Centaurea pallescens Del. p. 96, 765 nº 613. avec sa variété brevicaulis (D. C.) Boiss. l. c. Terr. inc. et cult. cc.
- 160. *Carbenia benedicta (L.) Benth. et Hook. p. 765 nº 1298. Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy.
- 161. Carthamus glanens M. B. p. 96 nº 621. var. syriaeus Boiss.
 l. e.? arab. : qoûs.
 Terr. inc. r. Qabr 'Amîr.
- 162. Carduncellus eriocephalus Boiss, p. 98, 766 nº 624.
 Sables r. Djebel Ekhfen.
- 163. Hedypnois rhagadioloides (L.) Willd, p. 98, 766 nº 630. (Barbey.) Terr, cult, et inc. assez e.
- 164. †Koelpinia linearis Pall, p. 98, 766 n° 631. Terr. inc. Henwah.

- 165, † Leontodon hispidulus (Del.) Boiss, p. 98, 766 nº 634. Terr, inc. Wâdy,
- 166. Pieris coronopifolia (Desf.) D. C. p. 99 nº 637, var. pilosa Del. Aschers, et Schweinf, l. c. arab.: helawân. Kotschy 507; Terr. inc. Désert vers l'Onest assez c., p. c. Tawiles sakham; Henwah; Maqta Roûs es-Soubyân.
- 167 Souchus oleraceus L. p. 99, 767 n. 643.

Terr, cult. Henwah; Bassah.

- 168. Zollikoferia tenniloha Boiss, p. 400 n. 649. arab.; slih. (Barbey, Terr. inc. e.
- 169. Z. augustifolia | Desf.) Coss. p. 100, 767 nº 651.
 El Arich Barbey. Terr. cult. Feqiral.
- 170. Z. mudicaulis (L. Boiss, p. 100 n 652, arab, : mourregr, Barbey Terr, cult El Arich; Feqiral; Sath.
- 171. Z. glomerata (Cass.) Boiss, p. 100, 767 u 655, arab.; helawán. Terr cult et inc. El-Arich; Wâdy.
- 172. Reichardia tingitana (L.) Rth. p. 100, 767 nº 657, Terr cult et inc Cheykh Djoubárah; Sath; El Kharoñbah.
- 173. * Crepis aspera L. p. 767 n 1301. Terr cult of me Wady; Djebel Ekhfen; Maqta' Rouses Soubyân; Cheykh Zocyd
- 174. Campanula sulphurea Boiss, p. 104, 767 n. 665, Kotschy 415′ Sables, vers l'Ouest p. c. Tawil es sakham; Djebel Ekhten
- 175 Anagallis arvensis L. p. 103, 768 n. 674.
 1cm cult p.e. Quarantaine, El Grady. Barbey ; Cheykh Zoeyd
- 176. Convolvulus lanatus Vahl p. 107 n. 695. arab.; rekhûm, Sables. Tawil es sakham; Bir el Mesa ondiyât; Djebel Ekhfen. Oos Le C scenndus Desv. p. 107 n. 698, espèce de la côte de Syrie, e co a dopu, par Kotschy a Snez. Je sompgomais qu'il était récolte platet a Ll. Arch., mais planai pas reussi à le retrouver.
- 177 C. althaeoides L. p. 107, 768 n. 701, arab.; khweytemoh. Terr cult Wady, Sath

- 178. Heliotropium europaeum L. var. tenniflorum (Guss.) Boiss. p. 109, 768 n° 717. Terr. cult. El-'Arîch; Quarantaine.
- 179. H. luteum Pers. p. 109 nº 719. arab. : karoû, kirry.
 (Barbey.) Sables, vers l'Ouest e.; je ne l'ai pas noté à l'Est du Wâdy.
- 180. † H. undulatum Vahl p. 109 n° 721. Terr. iuc. r. Henwah.
- Anchusa aggregata Lehm. p. 109 nº 725. arab. : kahlâ, lisânen-na'djeh. Tawîl-es-sakham; (Nakhl Aboû-Eytah Barbey) El-Grâdy.
- 182. A. hispida Forsk. p. 109, 768 nº 726.

Terr, inc. et cult. Wâdy; Sath.

- 183. *Echium sericeum Vahl p. 110 n° 732, arab. : hinû-el-ghoûl.

 Terr. inc. Quarantainc; Bassalı; Cheykh Zoeyd.
- 184. Echiochilon fruticosum Desf. p. 110 n° 736, arab. : okrouch, chiqrah. Terr. inc. Tawîl-es-sakham: Wâdy.
- 185. † Arnebia decumbens (Vent.) Coss. et Kral. p. 768 nº 1304. Terr. inc. Wâdy.
- 186. Lithospermum callosum Vahl p. 110 nº 743. arab. : hâ/em. (Barbey.) Sables vers l'Ouest ce.; je ne l'ai pas noté au-delà du Wâdy.
- 187. † Lappula spinocarpos (Forsk.) Aschers. p. 111 n° 745.

 Terr. cult. et inc. Wâdy.

 Lycopersicum esculentum Mill. p. 111 n° 751. arab. : badin-djân-el-qoûtah. bandoûrah.
- 188. Solanum nigrum L. p. 111, 769 nº 752. Terr. cult. p. c. Bassah. Capsicum annuum L. p. 112. cult.
- 189. Lycium europaeum L. p. 112 n° 759, arab. : 'ouscdj. Terr. inc. c. Barbey .
- 190. Hyoscyamus muficus L. p. 113, 770 n° 764.
 Terre inc. Cimetière. Bir-el-Mesa'oudivât.
- 191, H. albus L. p. 113, 770 nº 767, var. desertorum Aschers, l. c. Terr. cult. Henwah.

Nicotiana rustica L. p. 114 nº 770. enlt.

192, Linaria floribunda Boiss, p. 115, 770 nº 775,

Γεστα l'avait déjà récolté en 1836; j'avais soupçonné que la station se trouvait vers El-'Arich. Henwah.

- 193. L. Haelava (Forsk.) Del. p. 116 nº 781, arab.; sfoyrah, Barbey (Terr. cult et inc. c.; presque tonjours à fleurs jaunes; à fleurs lilas Bassah, El Grâdy, peut-être introduit.
- 194. L. ascalonica Boiss, et Kotschy p. 116 n° 782. Figari, probablement à El-Arich! Terr, inc. et cult. Vers l'Ouest r Nakhl Aboû. Eytah Barbey. Vers l'Est assez e.; Quarantaine; El-Grioly Barbey; El-Kharoûbah; Cheykh Zoeyd.
- 195. L. albifrons (Sibth, Sm.) Spr. p. 116, 770 n 783. Kotschy Terr cult Wady, El-Grady Barbey, El-Kharonbah.
- 196. Antirrhinum Orontium L. p. 116, 770 n. 784, Terr. cult. Wady.
- 197. Orobanche cernua Loeff, p. 118 n. 805, avab.; dânoin, dânoine, dâlice. Barbey. Terr cult et inc., assez c.
- 198, Globularia arabica Jaub, et Spach, p. 119, 770 uº 807.

Rochers du Djebel Ekhfen.

- Mentha sativa L. p. 120. cult dans les jardins. 129. Salvia lanigera Poir, p. 121 n. 825. arab. : ma'eymah, chedj-
- 129. Salvia lanigera Poir, p. 121 n/825, arab.; mi rymah, chedje ret el dymál. Barbey (Terr inc et cult, assez c
- 200. S. aegyptiaca L. p. 121, 770 n. 826.

Kotschy | Terr inc r. El Grådy,

201 * Marrubium Alysson L. p. 122 n/827.

Barbey Terr inc et cult, assez e

202 ° Eremostachys Iaeiniata (L.) Bunge p. 771 π° 1308,

Terr enlt rr Feqirali.

205 * Ajuga Iva L. Schreb, p. 122, 771 n. 834.

Terr inc r El Grådy.

204 "Tenerium Polium L. p. 122, 771 nº 836.

Terr inc. r. Rochers du Djebel Ekbfen; El Kharoùbab.

20 c. * Plantago albicans L. p. 123 n. 847.

Barbey | Terr cult et inc assez e

206. Plantago cylindrica Forsk. p. 123 n° 848. arab. : yenem.

Desert vers l'Ouest. Tawil-es-sakham.

207. †P. ovata Forsk. p. 124 nº 851.

Terr, inc. Wâdy (Cheykh Zoeyd Barbey).

208. P. Lagopus L. p. 124, 771 nº 854.

Terr. cult. Quarantaine; Cheykh Zoeyd (Barbey).

209. P. Coronopus L. p. 124 nº 856.

Terr, inc. El-Grâdy.

210. *P. Psyllium L. p. 771 nº 1309.

Terr, cult, et ine, Cheykh Djoubârah; Wâdy; El-Kharoûbah; Cheykh Zoeyd (Barbey sub P. squarrosa β brachystachys!).

Beta vulgaris L. p. 125 nº 866 var. Ciela L. l. c. eult.

211. *Chenopodium Vulvaria L. p. 771 nº 1310.

Quarantaine, probablement récemment introduit.

- 212. C. murale L. p. 125 nº 870. arab. : fisseyh. Terr. cult. e.
- 213. † Atriplex dimorphostegium Kar. et Kir. p. 126, 771 n° 875. (El-'Arîch Figari!) Wâdy, autour des buissons de Tamarix en abondance.
- 214. A. palaestinum Boiss. p. 771 nº 1311. Terr. inc. r. Henwah.
- 215. A. Halimus L. p. 126 nº 882. arab. : qataf.

Terr. inc. Ramlet-el-Ekhfen.

216. Bassia muricata L. p. 127 nº 885. arab. : ghobeyrâ.

Terr, inc. et cult, c.

217. Suaeda vermiculata Forsk. p. 127 nº 896.

Terr. inc. Djebel Ekhfen; El-Kharoûbah.

- 218. Schanginia baccata (Forsk.) Moq. Tand. p. 128, 771 nº 899. (Barbey.) Terr. inc. r. Nakhl-el-betiyeh; Ramlet-el-Ekhfen.
- 219. Traganum undatum Del. p. 128 nº 901. arab. : zamrān.
 Terr. inc. r. Ramlet el-Ekhfen.
- 220. Haloxylon articulatum (Cav.) Bge.? p. 128, 771 nº 902. Terr. inc. Wâdy; Sath; El Grâdy; El Kharoûbah.
- 221. Salsola Kali L. p. 129 nº 904.

Sables maritimes r. Bîr-el-Mesa'oudiyât.

222. S. sp. foliis oppositis.

Rochers du Djebel Ekhfen.

- 223. Noaca mincronata (Forsk.) Aschers, et Schwf, p. 131 n° 913, arab.; sier. Terr, inc. Wâdy; Djebel Ekhfen.
- 224. Anabasis articulata (Forsk). Moq. Tand. p. 131 n° 914.
 r. Rochers du Djebel Ekhfen.
- 225. Emex spinosus (L.) Campd. p. 133 nº 931. arab.: batbat. Terr. cult. Bassah; El-Grådy; El-Kharoûbah.
- 226. *Rumex bucephalophorus L. p. 772 n/ 1316.

Terr, cult, r. El-Grådy,

227, R. pietus Forsk, p. 134 n/935, arab.; hamsis.

Sables du desert vers l'Ouest e.; Djebel Ekhfen.

- 228. Polygonum equisctiforme Sibth, et Sm. p. 135 n. 946, arab. : quazzāb. Terr. inc. et cult. assez c.
- 229. Thy melaca hirsuta (L.) Endl. p. 136 ii 952, arab.: metuin.

 Terr, cult.! et inc, c.
- 230. Thesium humile Vahl p. 136, 772 n 954, arab, : habb-elkreych. Terr cult. Wâdy
- (2.31) Cynomorium coccineum L. p. 137 n. 955.

Sables, Figari, Barbey!

- 232. Emphorbia cormuta Pers. p. 137 n. 960, arab.; libbeyn. Terr inc. et cult Wady; Sath
- 200. E. Chamaepeplus Boiss, et Gaill, var. sinaica (Hochst.) Boiss, p. 108, 773 n. 967. Kotschy 511!: Terr inc et cult. Wady.
- 234 E. terracina L. var. prostrata Boiss, p. 138 n. 969. Terr me et cult vers l'Oueste, p.e. Nakhl Ahon Eytah, Barbey , Lawdes sekham, Quarantame, Cheykh Djonbarah, Bassah; Cheykh Zorvd.
- 2.5 Andrachne telephioides L. p. 773 n. 1319.

Terr cult et inc Whdy

2 · Crozophora tin toria L. A Juss, p. 138 n 974, var. hiecosolymitana (Spr.) Matt. Arg. p. 773 urab. : jappoiselferr cult et me El Arich, Henwah, Qabr Amir Breans communis L. p. 139 n 977. — cult, surtout en baie Ficus Cariea L. p. 140 nº 985. 'cult., en abondance.

- 237. Salix Safsaf Forsk. p. 142, 773 nº 988. cult. et spont.? Bassab.
- 238. **Helicophyllum crassipes (Boiss.) Schott p. 146 n° 1021.
 arab.: erqeytah. (Kotschy.) Terr. cult. r. El-Grâdy (Barbey!).

239. Phoenix dactylifera L. p. 147 n° 1024.

eult, en abondance Bassah; spontané çà et là.

(240. Iris Sisyrinchium L. p. 149 u° 1027.

Kotschy; Cheykh Zoeyd Barbey. var. monophylla (Boiss. et Heldr.) Heldr. l. c.

El-'Arîch Barbey).

(241. I. Helenae Barb. p. 149 nº 1028.

Nakhl Aboû-'Eytah; El-'Arîch; El-Grâdy Barbey).

(242. Paneratium maritimum L. p. 149, 774 n° 1031.

Sables maritimes Floyer 1886!).

243. P. Sickenbergeri Aschers, et Schweinf, p. 150 nº 1032, arab, : batn-el-hayyeh.

(El-'Arîch; El-Grâdy Barbey.) Terr. cult. et inc. Henwah.

244. Colchicum sp. cf. C. Ritchii R. Br. p. 150 n° 1033, arab. : khamîrah.

(Kotschy.) Terr, inc. et cult. Sath, rochers du Djebel Ekhten, El-Grâdy. (245. *Tulipa montana Linell. p. 150 n° 1036.

El-'Arîch Kotschy 879.)

- (246. Urginea undulata (Dest.) Steinh. p. 151, 776 nº 1039.
 - Sables à El-'Arich Barbey!)

cult.

247. * U. maritima (L.) Baker, p. 151 n° 1040, arab.; bousseyl, cult. pour marquer les limites des champs El-Grâdy, El-Kharoûbah; cimetière de Cheykh Zoeyd (Barbey). Je ne l'ai pas vu spontané. (A l'Ouest d'El-Arich Barbey; spontané?)

(Allium sativum L. p. 151. cult. L'archiduc Louis Sauveur.)

248. *A. sp. cf. A. sphaerocephalum E. p. 151 nº 1043, arab. : senn-el-ghazâl. Terr. cult. r. Nakhl-el-betiyeh.

A. Cepa L. p. 151 nº 1045.

- (249. *Allium Erdelii Zucc. p. 152, 776 n° 1049. El-Grādy Barbey!)
- 1250. A. papillare Boiss, p. 152 nº 1050. Nakhl Aboû/Eytah Barbey!)
- 251. Dipeadi crythraeum Webb p. 152 nº 1056, arab.; bourreyd, Nakhl Aboù Evtah; El-Grâdy; Chevkh Zoeyd Barbey.)
- 252, * Muscari comosum (L.) Mill, p. 152 cf. p. 776 n* 1057.
 Terr, cult. El-Grâdy.
- (253, *Bellevalia macrolotrys Boiss, p. 153 nº 1063,

Cheykh Zoeyd Barbey).

- 1254. B. sessiliflora Kunth p. 153, 776 n. 1065. El-Grady Barbey!)
- 255. Asphodelus microcarpus Viv. p. 153, 776 u° 1066, arab. : ism'en, basal 'misal.

Larchidue Louis Sauveur. Terr inc. et cult assez r. Nakhl el betivch, Nakhl ed dakr, Sath.

- 256. A. tennifolius Uav. var. micranthus Boiss, p. 153 n. 1067, Terr, inc. et cult. Wady; Cheykh Zoeyd (Barbey). Aloc vera L. p. 153 n. 1069.
 - Concluses, cult ce quelquefois cult, pour marquer les limites des changes, p. c. Wady
- 257. Asparagus stipularis Forsk, p. 154 n. 1071.

Terr inc et cult Lawil es sakham; Wady; Sath El Grady Barbey

- 258. Junicus acutus L. p. 154 n. 1074. Bir el Mesa ondivât
- 259. J. maritimus Lam, var. arabicus Aschers, et Buchenau p. 155 n. 1975. Bassah; Cheykh Zoeyd.
- 260 Cyperus laevigatus L. p. 156 n. 1081.

Ferr hunndes salés r. Bir el Mesa oudiyât.

- 261 C. capitatus Vand. p. 156, 777 n. 1084.
 - sables Bar el Mesa oudryat, route d'El Arich à Ghazzah à la qua rantame et au dela du Wady
- [9] C. conglomeratus Rottle, p. 156 n. 1085, arali, ¿celoidi, se'cel, Saldes, Tawil es sakham; Djebel Ekhfen
- 20.4 ft acx stenophylla Wahlenb, var planifolia Boiss, p. 159 (2.1119) ElGroly Barbey

- 265. Panicum turgidum Forsk. p. 160, 778 n° 1126. arab.: the-mâm, ethenâm. Sables. Wâdy; Maqta' Roûs-es-Souhyân.
- 266. P. verticillatum L. p. 160 u° 1130. subsp. Aparine (Stend.) Aschers, et Schweinf, vararetrorsum Aschers, et Schweinf, loc. cit. p. 161, 778.

Quarantaine, probablement récemment introduit.

267. Pennisetum ciliare (L.) Lk. p. 161, 778 nº 1132.

Rochers du Djebel Ekhfen.

268. Andropogon hirtus L. var. pubescens Vis. p. 166, 779 nº 1144. Rochers du Djebel Ekhfen.

Zea Mays L. p. 166. cult., en abondance.

269. Phalaris minor Retz. p. 167, 780 nº 1149.

Terr. eult. Feqîrah; El-Grâdy; El-Kharoûbah; Cheyk Zoeyd. var. gracilis (Parl.) Boiss. l. c. ——Quarantaine; Henwah.

- 270. P. paradoxa L. Boiss. p. 167, 780 nº 1150, var. praemorsa (Lam.) l. c. Terr. cult. r. El-Grâdy.
- 271. Aristida ciliata Desf. p. 168, 780 nº 1160.
 Sables du Djebel Ekhfen, en abondance.
- 272. A. plumosa L. p. 168 n° 1161.
 Sables, Tawil-es-sakham (Cheykh Zoeyd Barbey).
- 273. A. scoparia Trin. et Rupr. p. 168, 780 nº 1169. arab. : sabat. Sables. Djebel Ekhfen.
- 274. Stupa tortilis Desf. p. 169, 780 nº 1171.
 Terr. cult. et inc. Quarantaine; Ramlet-el-Ekhfen: El-Grâdy; El-Kharoûbah.
- 275. S. gigantea Lag. var. pellita Trin. et Rupr. p. 169, 780
 n° 1172. Rochers du Djebel Ekhfen.
- 276. Polypogon monspeliensis (L.) Desf. p. 169 nº 1178.

 Terr. humides, Bassah.
- 277. *Weingaertneria articulata (Desf.) F. Schultz, p. 170 nº 1182.

 Terr. cult. et inc. r. Cheykh Zoeyd.

- 278. Trisetum glumaceum Boiss, p. 170, 780 nº 1185.
 Terr. inc. et cult. Tawil-es-sakham; Wâdy: Sath; Cheykh Zoeyd.
- 279. T. lineare (Forsk.) Boiss, p. 170 n° 1186.
 Terr cult et inc. Nakhl-ed-dakr; Cheykh Djoubārah; Bassah; Sath; Cheykh Zoeyd.
- 280. * Avena barbata Brot, p. 170 n° 1188. Nakhl Ahon/Eytah Barbey. Terr, cult, et inc. Wådy: Djebel Ekhfen; 8ath; El-Grådy.
- 281. Danthonia Forskalii (Vald) Trin, p. 170 nº 1191. arab. :

 mon'osal. Terr inc. Tawiles sakham; Cheykh Djonbārah.
- 282. Dactylus officinalis Vill. p. 170 nº 1193. Terr. cult. c.
- 283. Phragmites communis Trin. p. 171, 780 nº 1203.
 Marais salants, Cheykh Zoeyd.
- 284. Ammochloa palaestina Boiss, p. 171 n. 1205, Terr inc et cult. r. Bassah; (El-Grådy Barbey).
- 285. Koeleria phleoides (Vill.) Pers. p. 172 uº 1208.
 Tawil es sakham Barbey.) Terr. cult. r. Henwah.
- 286. Sphenopus divarieatus | Gouan | Rehb. p. 172 u* 1209. Terr lumides Bassah; Chevkh Zoevd.
- 287. Schismus arabicus Nees p. 173 n. 1223. arab. : khūfoir, zero 'el foir. Terr inc. et cult. e.
- 288 Vulpia miglumis Sol. Parl. p. 173 n 1226.
 Terr cult. r El Grády.
- 282 V. brevis Boiss, et Kotschy, p. 173 n. 1227.
 Sables, Nakhl el betiyeh, Nakhl ed dakr; Cheykh Zoeyd.
- 200 V pertmella (Del) Boiss, p. 174 nº 1228, Sables, vers 10 nest (Tawil es sakham) Nakhi Aboii Tytah.
- 2 (1 Scheropoa memphitica Spr.) Parl. p. 174 u 1230, arab. ;

 Part*ir. **summah*** (Barbey Sables, assez c
- 20.2 Bromus villosus Forsk p. 174 n. 1234.
 Ten cult El Kharoubah, Chevkh Zoeyd

293. Bromus scoparius L. p. 174, 780 nº 1237. Terr. cult. et inc. Henwah; quarantaine; Bassah; El-Grâdy. 294. Brachypodium distachyum (L.) Roem, et Schult, p. 175 n° 1241. Terr. cult. Wâdy. Triticum vulgare Vill. Keke. p. 176, 781. subsp. vulgare (Vill.) Keke. l. c. var. : 7. Delfii Kcke. p. 781. arab.: qanh fino. cult. 12. erythrospermum Kcke, p. 781, arab.; gamh noursy, herbâwy, subsp. durum (Desf.) Keke, l. c. var. : 74. leucomelan Kcke. p. 177, 781. arab. : gamh kahlâ. cult. 77. murciense Kcke. p. 177, 782. arab. : qamh kahlâ. cult. 79. erythromelan Kcke. p. 782. arab.: qamh kahlâ. cult. 80. alexandrinum Keke. p. 177, 782. arab.: qamh kahlâ. cult. 81. melanopus Alef. p. 177, 782. arab. : gamh kahlâ. cult. 90. apulicum Keke. p. 177, 783. arab. : *gamh kahlâ*. cult. 295. *Aegilops ovata L. p. 177, 783 nº 1244, var. triaristata (Willd.) Coss. et Dur. l. c. Terr. cult. Henwah. 296. A. bicornis (Forsk.) Jaub. et Spach p. 178 nº 1246. Sables. Nakhl-el-betiyeh; Nakhl Aboû-'Eytah; Cheykh Zoeyd. 297. Lolium rigidum Gaud. p. 178, 783 n° 1249. arab. : sammah. Terr, cult, et inc, assez c, 298. L. temulentum L. p. 178, 783 nº 1250. Terr. cult. Henwah. 299. Lepturus incurvatus (L. fil.) Trin. p. 178 nº 1251. Terr, cult. et inc. Bassah; Sath; El-Grâdy; Cheykh Zoeyd. Hordeum vulgare L. Kcke, p. 178, 783, subsp. tetrastichum Kcke. l. c. var. 9. pallidum Sér. p. 178, 784. cult. var. 11. cocrulescens Sér.? p. 178, 784. cult. 300. H. murinum L. p. 179 nº 1253. (Barbey.) Terr, cult, c.

301. Coprinus Barbeyi Kalchbr.? Rev. Myc. 1880 p. 24.

Qabr Amîr. (In arcnosis Amalecitarum ad fines Palaestinae Barbey.

102

302, Podaxon sp.

Sath: Djebel Ekhfen.

[203] Tulostoma Boissieri Kalchbr, Barbey Herboris, au Levant p. 172 n/1062 tab. I fig. 2. Sables, El-Arich Barbey.)

504. Puccinia rimosa (Lk.) G. Wint, Syn. Cacoma rimosum Lk. Sur le Juneus maritimus Lam. Cheykh Zoeyd.

305, Melampsora Euphorbiae (Schub.) Mont.

Sur les feuilles de l'Emphorbia cornuta Pers, Henwah,

¹ Les numeros 301 et 305 ont etc determinés par M. le professeur P. Magnes.

Ш

Florula Sirbonis.

(Plantes récoltées aux bords du Sebakh-el-Berdâwil 19-21 mai 1887.)

PAR

P. ASCHERSON.

La liste suivante a été rédigée comme pièce supplémentaire et justificative à la communication précitée (p. 786) sur le Lac Sirbon et le Mont Casius faite à l'Institut Égyptien. Elle a trouvé une place plus convenable à la suite d'une publication spécialement botanique. Les localités les plus importantes ont été abrégées de la manière suivante :

- G. = El-Guels; G. M. = El-Guels Mohammediyeh; L. = El-Likhleykheh.
 - Silene villosa Forsk. p. 46, 748 n° 140. var. ismaelitica Schweinf, l. e.
 G. M., G.
- Polycarpon succulentnm (Del.) Webb et Berth, p. 49, 187 et 750 n° 166.
 G. M., G.
- 3. Gymnocarpus decander Forsk. p. 49 nº 178.
 - G. M. vers Nakhl Aboû Hamrâ [Qatiyeh].
- Tamarix sp.
 Frankenia hirsuta L. p. 51 n° 195.
 G.
- 6. Erodium laciniatum (Cav.) Willd. p. 54 n° 231. G. M., G.
- 7. Zygophyllum album L. p. 56 n° 256.
- 8. Nitraria retusa (Forsk.) Aschers. p. 57 nº 262.

91.	Retama Raetam (Forsk.) Webb p. 60, 187, 753 nº	280.
	Greville Chest	
10.	Onouis serrata Forsk, p. 61 n° 285.	G. M., G.
	Lotus creticus L. p. 63, 754 nº 328, var. genninus	Boiss, 1, c.
	·	1
12.	L. villosus Forsk, p. 64 n 335.	G. M., G.
13.	Astragalus trimestris L. p. 66 nº 363,	
	G Entre Qatiyeh et Bir Kherr on Khreyr Lloyd 1842? Bo	ureyq entre
	Bir el Abd et Bir el Mazâr (1887)	
14.	A. camelorum Barbey p. 67 n. 380,	
	G. M. vers Nakhl Aboù Hamrà / seconde localité comme	de cette es
	pèce enrieuse	
15.	Mesembrianthemum Forskâlii Hochst, p. 78, 75	8 nº 447.
	arab.: hamd, tartir.	G. M.
11,	Ferula sinaica Boiss,? p. 758 n 1287, arab.: ka	lkh, L
17.	Daneus litoralis Sibth, et Sm. var. Forskålii Bo	iss. p. 81.
	759 n 480.	G. M., G
15.	Crucianella membranacea Boiss, p. 83, 759 n. 495.	G. M., G
} 11.	Scabiosa eremophila Boiss, p. 84 n. 506.	G
211	Itloga spicata Forsk, Schultz Bip, p. 88 n. 546.	G = M
21.	Artemisia monosperma Del. p. 91 n. 576.	G. M., G
		6, M., G., L
2.1.	Centaurea pallescens Del. p. 96, 765 n. 613.	G. M., G
	Zollikoferia femuiloba Boiss, p. 100 nº 649,	G
25	Z angustifolia (Desf.) Cass. p. 100, 767 nº 651.	
	G. M. Entre Bir Abou'l Eteyn et	Bir el-'Abd
21	Lebiochilou fruticosum Dest. p. 110 n. 736.	6
1,	Lithospermum callosum Vahl p. 110 n. 743	G
1.4	Lyerum europaeum L. p. 112 n. 759.	G M, G
3.	Scr-phularia hypericitolia Wydler p. 116 ir 786.	
	G. M. vers Sakhl A	hoù Hamrà

(30. Phelipaea lutea Desf. p. 118, 770 nº 801. : arab. :	dânoûn.
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	lle Chester.
31. Statice pruinosa L. p. 123 nº 841. arab.: fouchfâch,	, halayoûn,
	G., L.
32. Limoniastrum monopetalum (L.) Boiss. p. 123 nº 8	45. arab. :
'adjram-el-haloûs.	G., L.
33. Plantago cylindrica Forsk. p. 123 u° 848.	G. M.
34. Atriplex Halimus L. 126 nº 882.	G,
35. Bassia muricata L. p. 127 nº 885.	G. M.
36. Arthroenemum glaucum (Del.) Ung. Sternb. p. 127	п. 887. е.
37. Halocnemum strobilaceum (Pall.) Marsch. Bieb. p. 12	7 n° 892, c.
38. Suaeda vermiculata Forsk. 127 nº 896.	G. M., L.
39. Traganum nudatum Del. p. 128 n. 901.	L.
40. Noaca mucronata (Forsk.) Aschers, et Schwif, p. 131	t n°913, G.
41. Anabasis articulata (Forsk.) Moq. Tand. p. 131 nº 5	914. G. M.
42. Calligonum comosum l'Hér. p. 133 nº 930. arab. :	artâ.
G. M. vers Nakhl Aboû	i Hamrâ, G.
43. Rumex pictus Forsk, p. 134 nº 935.	G.
44. Thymelaea hirsuta (L.) Endl. p. 136 nº 952.	G. M., G
45. Ruppia maritima L. p. 144 nº 1003. var. spiralis L. 1	l. c. arab. :
hamoûl. Gué d	Es-Saraniq.
46. Zostera nana Roth p. 144, 773 nº 1010. arab. : han	moûl.
Gué d	Es-Saraniq.
47. Phoenix daetylifera L. p. 147 nº 1024.	G,
48. Pancratium maritimum L. p. 149, 774 nº 1031.	G.
49, Cyperus conglomeratus Rottb. p. 156 nº 1085.	G
50. Panicum turgidum Forsk. p. 160, 778 nº 1126.	G. M., G.
51. Aristida scoparia Trin, et Rupr. p. 168, 780 nº 119	69. G.
52. Trisetum lineare (Forsk.) Boiss. p. 170 nº 1186.	\mathbf{G}_{1}
53. Schismus arabiens Nees p. 173 nº 1223.	G. M.
54. Vulpia brevis Boiss, et Kotschy p. 173 nº 1227.	G_{\cdot}

55. Gracilaria confervoides (L.) Grev. arab. : hamoid. Es-Saraniq avec les espèces suivantes

- 56, Cladophora flavescens Kuetz.
- 57. Enteromorpha compressa Grev.
- 58. Cocconcïs sp.
- 59. Striatella unipunetata (Lyngb.) Ag. $\Big\}$ Sur le u° 56.
 - 1. Les algues ont eté determinees par M. le professeur P. Magnes.

IV

Index generum.

Achillea 761, 798. Adonis 745, 789. Aegilops 783, 809. Ajuga 771, 802. Alhagi 796. Allium 776, 805. 806. Aloe 806. Alyssum 746, 790. Amarantus 772, 784. Amberboa 765, 799. Ambrosia 798. Ammi 758, 797. Ammochloa 808. Anabasis 804, 813. Anagallis 768, 800. Anchusa 768, 801. Andrachne 773, 804. Andropogon 778, 779, 807. Anthemis 761, 784, 798. Antirrhinum 770, 802. Arachis 755. Argyrolobium 753, 793. Aristida 780, 807, 813.

Arnebia 768, 801.
Artemisia 762, 763, 799, 812.
Arthrocnemum 813.
Asparagus 806.
Asphodelus 776, 806.
Asteriscus 760.
Astragalus 754, 755, 784, 785, 795, 812.
Atractylis 765, 799.
Atriplex 771, 803, 813.
Avena 808.

Bassia 803, 813. Bellevalia 776, 806. Beta 803. Brachypodium 809. Brassica 747. Bronus 780, 808, 809. Bupleurum 758, 796.

Ballote 770.

Cakile 790. Calendula 763, 799. Calligonum 813. Camelina 746. Campanula 767, 800. Canna 773. Capsicum 769, 801. Carbenia 765, 799. Cardinicellus 766, 799. Cardinis 799. Carex 806. Carrichtera 747, 791. Carthamus 784, 799. Cancalis 759, 797. Centaurea 765, 799, 812. Centranthus 759. Cephalaria 760, 797. Chamaemelum 762, 798. Chenopodium 771, 803. Chrysanthenum 762, 798. Cheer 796 Classia 752. Chenllus 796. Citrus 752. Cladophora 514. Cleonic 748, 794. Concourers 514. Colchicum 774 - 776, 785, 805 Commelina 76, 777

Convolvidue 768, 800,

Committee with

Larchorns Til

Corner drame east

Coronilla 754, 795, Crepis 767, 800, Cressa 768, Crozophora 773, 804, Crucianella 759, 797, 812, Cucurbita 796, Cuminum 759, 797, Cuscuta 768, Cymodocea 773, Cynomorium 804, Cyperus 777, 806, 813,

Dactylis 780.
Dactylus 808.
Danthonia 808.
Daneus 759, 797, 812.
Delphinium 745, 789.
Diotis 798.
Dipeadi 806.
Diplotaxis 747, 791.

Echinopus 763—765, 785, Echiochilon 801, 812, Echium 784, 801, Eleusine 780, Emex 804, Enarthrocarpus 747, 794, Enteromorpha 814, Eremostachys 774, 802, Hrodium 752, 793, 814, Eruca 794, Erucaria 746, 747, 790. Euphorbia 772, 773, 804. Eurotia 771.

Fagonia 752, 793.
Farsetia 790.
Ferula 758, 812.
Ficus 805.
Filago 760, 798.
Foeniculum 797.
Francoeuria 760, 798.
Frankenia 792, 811.
Fumaria 746, 790.

Galium 759, 797. Glaucium 746, 789. Globularia 770, 802. Gracilaria 814. Gundelia 799. Gymnarrhena 760, 798. Gymnocarpus 792, 811. Gypsophila 791.

Halocnemum 813.
Haloxylon 771, 803.
Haplophyllum 793.
Hedypnois 766, 799.
Hedysarum 755, 795.
Helianthemum 748, 784, 791.
Helicophyllum 805.
Heliotropium 768, 801.

Helosciadium 758. Hemerocallis 776. Herniaria 750, 792. Heteroderis 766, 767, 785. Hippocrepis 754, 795. Hordeum 783, 784, 809. Hyoscyamus 770, 801. Hypecoum 746, 784, 790.

Ifloga 798, 812. Impatiens 752. Ipomoca 768. Iris 774, 805. Isatis 747, 790.

Juneus 777, 806.

Koeleria 808. Koelpinia 766, 799. Koniga 790.

Lappula 801.
Lathyrus 757, 796.
Leontice 746, 789.
Leontodon 766, 800.
Lepturus 809.
Limoniastrum 813.
Linaria 770, 802.
Linum 751.
Lippia 770.
Lithospermum 801, 812.

Lolium 783, 809, Lotus 754, 794, 812, Lycium 801, 812, Lycopersicum 801,

Malcolmia 790.
Malva 750, 751, 792.
Marrubium 770, 802.
Matthiola 746, 790.
Medicago 755, 754, 794.
Melilotus 754, 794.
Melilotus 754, 794.
Melilssa 770.
Mentha 802
Mesembrianthemum 758, 796, 842.
Monsonia 793.
Moricandia 747, 790.
Mascati 776, 800

Nasturtiopsis 746, 790 Neslea 747 Neurada 796 Nicotama 770 804 Nigella 745 489 Nigella 745 489 Nigeria e Co 844 Le aca 804 845

(1) (2) especiation (10) (10) (1) (1) (10) (11) (13) (14) (15) (1) (1) (13) (14) (16) Ononis 753, 793, 812, Onopordon 765, 799, Opintia 758, Orlaya 797, Orobanche 802, Oryza 779, 780,

Paneratium 774, 805, 813, Panicum 777, 778, 785, 807, 813. Papaver 746, 789. Paracaryum 768, 769, Paronychia 792. Peganum 752, 793, Pennisetum 778, 807. Peplidium 770. Phagnalon 760. Phalaris 780, 807, Phascolus 757. Phelipaca 770, 813. Phoenix 805, 813, Phragmites 780, 808, Physalis 769. Picris 800. Pistacia 752. Pity canthus 758, 796. Plantago 771, 802, 803, 813, Podavon 810. Polycarpia 759. Polycarpon 750, 784, 792, 814; Polygonum 804

Polypogon 807. Potamogeton 773. Pterocephalus 760. Puccinia 810. Punica 796. Pyrethrum 762.

Ranunculus 745.
Raphanus 747.
Rapistrum 747, 748.
Reichardia 767, 784, 800.
Reseda 748, 791.
Retama 753, 793, 812.
Rhamuus 753.
Ricinus 804.
Robbairea 750.
Roemeria 789.
Rosa 757.
Rubus 758.
Rumex 772, 804, 813.
Ruppia 813.

Salix 773, 805. Salsola 772, 803. Salvia 770, 802. Santolina 761. Savignya 747, 791. Scabiosa 798, 812. Schanginia 771, 803. Schismus 808, 813. Selerocephalus 750. Scleropoa 808. Scorpiurus 754, 794. Scorzonera 766, 785. Scrophularia 812. Senecio 799, 812. Sida 751. Silene 748, 749, 791, 792, 811. Sinapis 747. Sisymbrium 790. Solanum 769, 801. Sonchus 767, 800. Spergularia 749, 750, 792. Sphenopus 808. Statice 813. Striatella 814. Stupa 780, 807. Suaeda 803, 813. Symphytum 768.

Tagetes 761.
Tamarix 792, 811.
Tamacetum 762.
Terfezia 791.
Tenerium 771, 802.
Thesium 772, 804.
Thymelaea 804, 813.
Tordylium 759.
Tragamum 803, 813.
Tribulus 752, 793.
Trifolium 754, 794.
Trigonella 753, 794.

1031

Trisetum 780, 808, 813, Triticum 781—783, 809, Tulipa 805, Tulostoma 810.

Urginea 776, 786, 805, Urospermum 766, Urtica 773.

Vaccaria 748, 791. Valerianella 760. Verbascum 784. Vicia 755 - 757, 796. Vitis 793. Vogelia 747, 790. Vulpia 808, 813.

Weingaertneria 807.

Xanthium 761, 798.

Zea 807. Zizyphus 793. Zollikoferia 767, 800, 812. Zostera 773, 813. Zozimia 797. Zygophyllum 752, 785, 793, 811.

Table des matières.

I.	Addenda altera																	745
II.	Florula Rhinocol	uı	a	ca														768
III.	Florula Sirbonis																	811
IV.	Index generum																	815

			•	

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Les premières lignes des mémoires de Sinouhit, restituées d'après l'ostracon	
27419 du Musée de Boulaq, par M. G. MASPERO, membre honoraire	1
Illustration de la Flore d'Égypte, par MM. P. Ascherson, membre correspon-	
dant, et G. Schweinfuhrn, membre résidant	25
Un évêque de Keft att VII° siècle, par M. E. AMÉLINEAU, membre corres-	
pondant	261
Note sur l'organisation et le développement d'une nouvelle espèce d'ento-	
zoaire, par M. Osmax Bey Gualer, membre résidant	425
Quelques contes nubiens, par M. DE ROCHEMONTEIX, ancien membre résidant	133
Quelques notes sur les quarantaines de la Mer Rouge, par M. Adarex Bey,	
membre correspondant	551
Fragments bachmouriques, par M. U. Bourdant, membre résidant	567
Une mosquée du temps des Fatimites au Caire, notice sur le Gámi' el Go-	
yūshi, par M. Van Berchem, membre correspondant	605
Sur trois Milirabs en bois sculpté, par M. Pava Rayarsa, membre corres-	
pondant	621
Le réseau pentagonal et son application à l'Afrique, par S. E. Vinya Pychy,	
membre résidant	669
Supplément à l'Illustration de la Flore d'Égypte, par MM, P. Ascurason,	
membre correspondant, et G. Schweinfern, membre résidant	





		,	



DT 43 1/2 t.2 Institut égyptien, Cairo. Mémoires

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

